



---

Year: 1996

---

## **Le Livre de la Nuit: Une composition égyptienne de l'au-delà (Ire partie: Traduction et commentaire)**

Roulin, Gilles

**Abstract:** Das ab Sethos I. belegte "Buch von der Nacht" ist die letzte ägyptische Komposition der Königsgräber, die wie die älteren "Amduat" und "Pfortenbuch" das Jenseits als eine Fahrt der Sonne durch die Stunden der Nacht beschreibt - die jüngeren Kompositionen, das "Höhlenbuch" und das "Buch von der Erde", haben eine andere Struktur. Das "Buch von der Nacht" zeigt formale Ähnlichkeiten mit den zwei älteren Büchern: Jede Stunde ist in drei Register unterteilt mit der Darstellung der Sonnenbarke im mittleren, und die Stunden sind durch Tore getrennt. Vom Inhalt her unterscheidet es sich aber wesentlich von diesen zwei Kompositionen. Während die kosmographischen Elemente und die Beschreibungen der Phänomene, die die Sonne betreffen, eine wichtige Rolle im "Amduat" und im "Pfortenbuch" spielen, haben sie im "Buch von der Nacht" keine zentrale Funktion mehr. Die Ziele der nächtlichen Reise der Sonne sind in der Einleitung erklärt: Die Sonne kommt, "um über die Unterweltlichen zu richten, um die Bedingungen der Westlichen zu kennen und um für das Kleinvieh, das sie geschaffen hat, zu sorgen". Das Schicksal der Menschen im Jenseits nimmt also einen zentralen Platz in diesem Programm ein. Die unteren Register mit einem "Katalog" der verschiedenen Kategorien von Menschen sind dieser Thematik gewidmet: Die Figuren dokumentieren das Schicksal der Seligen, der Verdammten, der Ausländer und die Wirkung der Anwesenheit der Sonne (verschiedene Phasen der Auferweckung) oder ihrer Abwesenheit (Schlaf, Trauer, ziellose Wanderung, Fesselung). Als Komplement wird die göttliche Sphäre des Jenseits mit einem Umzug von Gottheiten in den oberen Registern dokumentiert, und zum ersten Mal räumt das "Buch von der Nacht" den Darstellungen des Königs während seiner Nachtreise durch das Jenseits einen wichtigen Platz ein. The "Book of the Night" appearing for the first time under Seti I is the last Egyptian composition of the royal tombs representing the hereafter in the form of the sun's progression through the hours of the night, like the older "Amduat" and "Book of the Gates" - whereas the younger "Book of the Caverns" and "Book of the Earth" adopt a different structure. The form of the "Book of the Night" shows analogies with the two older books: each hour is divided into three registers with the representation of the sun in the bark in the middle register and the hours are separated by doors. But its contents differ fundamentally from these two compositions. The cosmographic component and the descriptions of phenomena affecting the sungod, so important in the "Amduat" and in the "Book of the Gates", have no longer a central function in the "Book of the Night". The purposes of the sungod's nocturnal journey are defined in the introduction: the sun is coming "in order to judge the inhabitants of the Duat, to know the condition of the Westerners and to provide for all the small cattle which he has created", a program giving a preponderant place to the destiny of human beings in the hereafter. This topic is represented in the lower registers of the composition which contain a "catalogue" of categories of humans: these figures are documenting the fate of the justified, of the damned, of the strangers and the repercussions of the sun's appearance (different stages of awakening) or of its absence (sleep, lamentations, aimless wandering, deprivation of liberty). The human sphere is complemented in the upper registers by a procession of gods or geniuses documenting the divine sphere of the hereafter. And for the first time, the representation of the pharaoh's nocturnal journey through the otherworld occupies an important place in the books' iconography.

Posted at the Zurich Open Repository and Archive, University of Zurich  
ZORA URL: <https://doi.org/10.5167/uzh-141093>  
Monograph  
Published Version

Originally published at:

Roulin, Gilles (1996). Le Livre de la Nuit: Une composition égyptienne de l'au-delà (Ire partie: Traduction et commentaire). Fribourg, Switzerland / Göttingen, Germany: Editions Universitaires / Vandenhoeck Ruprecht.



**Roulin** Le Livre de la Nuit

## ORBIS BIBLICUS ET ORIENTALIS

Publié au nom de l'Institut biblique  
de l'Université de Fribourg Suisse,  
du Séminaire d'égyptologie  
de l'Université de Bâle,  
de l'Institut d'archéologie et de philologie  
du Proche-Orient ancien de l'Université de Berne  
et de la Société suisse pour l'étude du Proche-Orient ancien

par Othmar Keel et Christoph Uehlinger

### *L'auteur:*

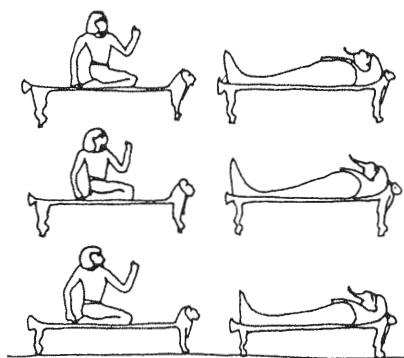
Gilles Roulin, né en 1962, a commencé ses études à Heidelberg et les a poursuivies à Bâle. En juin 1995, il a soutenu une thèse ès lettres à l'Université de Bâle dont est issu le présent ouvrage. Il est attaché au Séminaire d'égyptologie de Bâle en qualité de collaborateur scientifique. Depuis octobre 1995, il est chargé de cours d'égyptologie à l'Université de Neuchâtel.

Gilles Roulin

# Le Livre de la Nuit

Une composition égyptienne  
de l'au-delà

I<sup>re</sup> partie: Traduction et commentaire



Editions Universitaires Fribourg Suisse  
Vandenhoeck & Ruprecht Göttingen

## Die Deutsche Bibliothek – CIP-Einheitsaufnahme

### **Roulin, Gilles:**

Le Livre de la Nuit: une composition égyptienne de l'au-delà /  
Gilles Roulin. – Fribourg, Suisse: Ed. Univ.; Göttingen:

Vandenhoeck und Ruprecht.

(Orbis biblicus et orientalis; bd. 147)

Zugl.: Basel, Univ., Diss., 1995.

ISBN 3-525-53783-2 (Vandenhoeck & Ruprecht)

ISBN 3-7278-1054-8 (Ed. Univ.)

NE: GT

Part. 1. Traduction et commentaire. – 1996

Veröffentlicht mit Unterstützung  
des Werenfels-Fonds der Freiwilligen Akademischen Gesellschaft Basel,  
des Dissertationsfonds der Universität Basel  
und des Max-Geldner-Fonds, Basel.

Les originaux de ce livre prêts à la reproduction  
ont été fournis par l'auteur

© 1996 by Universitätsverlag Freiburg Schweiz  
Vandenhoeck & Ruprecht Göttingen

Imprimerie Saint-Paul Fribourg Suisse

ISBN 3-7278-1054-8 (Editions Universitaires)

ISBN 3-525-53783-2 (Vandenhoeck & Ruprecht)

Digitalisat erstellt durch Flurin Baumgartner,  
Religionswissenschaftliches Seminar, Universität Zürich

A Gabi H.



## TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos.....	XI
Introduction .....	XIII
Chapitre I. Les leçons du <i>Livre de la Nuit</i> .....	1
I. I. Les leçons des complexes funéraires royaux.....	1
I. I. A. Le cénotaphe de Séthi Ier à Abydos .....	1
La leçon de la salle du sarcophage (S I).....	2
La leçon de la première salle transversale (Mér.) .....	5
I. I. B. La leçon de la tombe de Ramsès IV (R IV).....	6
I. I. C. Les leçons de la tombe de Ramsès VI.....	7
La leçon de la salle du sarcophage (R VI a).....	8
La leçon des salles C, D, E (R VI b).....	9
La composition du corridor F (R VI c) .....	10
I. I. D. Les compositions de la tombe de Ramsès IX.....	11
La composition du deuxième corridor B (R IX a).....	11
La composition du troisième corridor C (R IX b).....	12
La composition de la salle du sarcophage F (R IX c).....	12
I. I. E. La leçon de la tombe d'Osorkon II (Os II).....	13
I. I. F. La leçon de la tombe de Chéchanq III (C III).....	14
I. II. Les extraits dans les complexes solaires des temples .....	15
I. II. A. Deir el-Bahari (DeB).....	15
I. II. B. Medinet Habou (MH) .....	16
I. II. C. L'édifice de Taharqa à Karnak (Karn.).....	16
I. III. La leçon et les extraits dans les tombes privées.....	17
I. III. A. Les extraits dans la tombe de Ramose (TT 132).....	17
I. III. B. Les extraits dans la tombe de Pétaménophis (TT 33 a, b) .....	18
I. III. C. La leçon de la tombe de Moutirdis (TT 410).....	20
I. III. D. Blocs du nilomètre de Roda.....	21
I. IV. Les extraits sur les sarcophages de particuliers.....	22
Le sarcophage de <i>ḏd hr</i> (CG 29305).....	22
Le sarcophage d' <i>nḥ hrw</i> (JE 48446).....	23
Le sarcophage de <i>šb mjn</i> (JE 48447).....	23
Le sarcophage de <i>ḏd hr</i> (Louvre D 8).....	23
Le sarcophage de <i>ḏd hr</i> (Louvre D 9).....	24
Le sarcophage de <i>ḏj hr jmw</i> (Berlin 49).....	24
Le sarcophage d' <i>jnj hrt nḥt</i> (Vienne 5).....	24
Le sarcophage de bélier (CG 29792/JE 48861).....	25
Chapitre II. Description, traduction et commentaire du <i>Livre de la Nuit</i> .....	26
L'introduction du <i>Livre de la Nuit</i> dans S I.....	26
La représentation de la déesse Nout.....	33

La deuxième heure.....	38
Le texte de la deuxième heure.....	39
La zone supérieure.....	60
La zone médiane .....	73
La zone inférieure .....	90
La troisième heure.....	101
Les textes de la deuxième porte et de la troisième heure.....	101
La zone supérieure.....	109
La zone médiane .....	118
La zone inférieure .....	124
La quatrième heure.....	135
Les textes de la troisième porte et de la quatrième heure .....	135
La zone supérieure.....	141
La zone médiane .....	148
La zone inférieure .....	153
Conclusion de la leçon de R IV.....	158
La cinquième heure.....	159
Les textes de la quatrième porte et de la cinquième heure.....	159
La zone supérieure.....	163
La zone médiane .....	168
La zone inférieure .....	172
La sixième heure .....	179
Les textes de la cinquième porte et de la sixième heure .....	179
La zone supérieure.....	184
La zone médiane .....	192
La zone inférieure .....	197
La septième heure .....	205
Les textes de la sixième porte et de la septième heure.....	205
La zone supérieure.....	209
La zone médiane .....	215
La zone inférieure .....	218
La huitième heure.....	235
Les textes de la septième porte et de la huitième heure.....	235
La zone supérieure.....	240
La zone médiane .....	243
La zone inférieure .....	246
La neuvième heure.....	262
Les textes de la huitième porte et de la neuvième heure.....	262
La zone supérieure.....	267
La zone médiane .....	275
La zone inférieure .....	276



La dixième heure.....	288
Les textes de la neuvième porte et de la dixième heure.....	288
La zone supérieure.....	292
La zone médiane .....	298
La zone inférieure .....	300
La onzième heure.....	309
Les textes de la dixième porte et de la onzième heure.....	309
La zone supérieure.....	313
La zone médiane .....	317
La zone inférieure .....	318
La douzième heure.....	319
Les textes de la onzième porte et de la douzième heure .....	320
La zone supérieure.....	325
La zone médiane .....	330
La zone inférieure .....	334
Le lever et le cycle du soleil.....	340
Particularités graphiques.....	353
Conclusion .....	356
Bibliographie.....	361
Indices des termes égyptiens.....	377
Index I : Noms et épithètes des divinités, génies, rois, heures et portes.....	377
Index II : Toponymes et termes géographiques.....	389
Index III : Vocabulaire général .....	390
Lectures incertaines.....	407
Table des illustrations .....	409



## AVANT-PROPOS

Le présent ouvrage est issu d'une thèse réalisée sous la direction de MM. E. Hornung et M. Valloggia, déposée à la Faculté des lettres de l'Université de Bâle en janvier 1995 et soutenue en juin.

Lors de l'élaboration de cette étude, j'ai contracté de nombreuses dettes. Ce m'est un plaisir de remercier maintenant tous ceux qui m'ont aidé et soutenu durant mes recherches. Je tiens à exprimer toute ma gratitude à M. E. Hornung d'une part pour son enseignement qui m'a familiarisé avec les conceptions de l'au-delà des anciens Egyptiens et, d'autre part, pour ses conseils, remarques qui, souvent, ont guidé mes recherches. Ma reconnaissance va également à M. M. Valloggia pour ses précieuses observations qui ont permis de préciser et compléter plusieurs points. Je voudrais aussi remercier Mme E. Staehelin de son soutien et de l'intérêt qu'elle a toujours porté à mes activités.

Je tiens à souligner la générosité de MM. J.R. Baines (Oxford), J. Malek (Oxford), Cl. Traunecker (Lille), H. Satzinger (Vienne) qui ont mis à ma disposition des documents inédits.

Les vérifications et collationnements *in situ* ont pu être réalisés dans des conditions optimales grâce à M. Ph. Brissaud à Tanis, à M. M. Saleh au Musée du Caire, et à MM. M. el Saghir, M. Naser, A.A. Sabri et I.M. Soliman dans la Vallée des Rois. Qu'ils reçoivent ici l'expression de mes sentiments reconnaissants.

Ce projet a bénéficié d'une bourse du Fonds national suisse de la recherche scientifique financée par la fondation L. & Th. La Roche pour une durée d'un an et demi grâce à laquelle des recherches ont pu être effectuées en Egypte.

Enfin, j'adresse mes vifs remerciements à MM. O. Keel et Chr. Uehlinger qui m'ont fait l'honneur d'accepter cet ouvrage dans la série *Orbis Biblicus et Orientalis*.

Bâle, décembre 1995.



## INTRODUCTION

Intrigués et fascinés par les phénomènes de l'absence du soleil durant la nuit et de son lever quotidien à l'opposé de l'endroit où il se couche, les anciens Égyptiens tentant de reconstituer la phase invisible du cycle solaire, s'imaginèrent que l'astre, quittant ce monde-ci, pénétrait le soir dans l'au-delà, se déplaçait de l'ouest vers l'est dans ces domaines et se transformait de vieillard en un être régénéré. Au Nouvel Empire, plusieurs compositions décorant des tombes royales décrivent le périple nocturne du soleil dans l'au-delà, les régions que parcourt l'astre, les dieux et génies qu'il rencontre en ces lieux et la destinée des défunts. Dans certains de ces livres, le périple s'effectue dans les tréfonds de la terre, d'où l'appellation moderne de *Livres du Monde souterrain*. Dans les *Livres célestes*, ce périple se déroule par contre dans le ciel personnifié par la déesse Nout. Le *Livre de la Nuit* (*LdN*) auquel est consacrée la présente étude, appartient à cette deuxième catégorie. Les conceptions égyptiennes de l'au-delà évoluant, se modifiant au cours des ans, des décennies, comme toute production de l'esprit humain, chaque composition reflète un aspect particulier de ce monde de l'imaginaire.

Le plus ancien *Livre du Monde souterrain*, l'*Amdouat*, attesté dès le début de la XVIII<sup>e</sup> dynastie (Thoutmosis I<sup>er</sup>) documente pour la première fois dans l'histoire de l'Égypte ancienne la totalité du cycle nocturne du soleil. Une des fonctions de cette composition consiste à décrire l'ensemble des phénomènes de l'au-delà, des êtres y séjournant et à transmettre ces connaissances au pharaon afin qu'investi de ce savoir, le roi puisse être, dans l'au-delà, le garant de l'ordre et de la bonne marche du cosmos, comme il l'était dans ce monde-ci. Le livre débute de façon programmatique par une table des matières énumérant les thèmes développés dans les textes et les scènes, thèmes introduits par le verbe *rh*, « connaître ». Le périple nocturne est divisé, selon une conception nouvelle de l'au-delà, en douze régions correspondant aux douze heures de la nuit. Chaque domaine (sauf le premier) comprend trois registres. Dans le médian, le soleil est représenté dans sa barque, entouré de plusieurs dieux l'assistant durant son périple qui l'entraîne par les « voies mystérieuses de Rosetaou » (quatrième heure) vers les tréfonds de la terre, « la caverne mystérieuse de Sokaris » (cinquième heure), pour naître, régénéré à l'aube (douzième heure). L'importance de la connaissance conféra un caractère éminemment savant à l'*Amdouat* qui contient plus de neuf cents divinités, génies ou catégories de défunts, tous nommés individuellement et décrit de nombreux phénomènes de l'au-delà documentant l'imaginaire des anciens Égyptiens.

Dès l'époque post-amarnienne, apparaît un nouveau *Livre du Monde souterrain*, le *Livre des Portes* (*LdP*) s'apparentant par sa forme à l'*Amdouat*. Durant son périple, le soleil parcourt également les douze heures de la nuit,

chacune (sauf la première) divisée en trois registres, avec le soleil et les haleurs de la barque divine dans le médian. Ces domaines sont cependant séparés par la représentation de portes d'où le nom moderne de *Livre des Portes*. Deux scènes sont en outre ajoutées, « la salle du tribunal d'Osiris » entre les cinquième, sixième heures et un tableau final symbolisant le lever et le cycle du soleil. En fait, le *LdP* procède d'une démarche fondamentalement différente de celle de l'*Amdouat*. L'importance accordée dans le premier *Livre du Monde souterrain* à la connaissance des noms de tous les êtres et régions de l'au-delà s'est estompée. Dans le *LdP*, les personnages sont réunis en groupes et ont des noms collectifs. Si, dans l'*Amdouat*, la connaissance permet au défunt d'acquérir tout ce qui lui est nécessaire à son existence dans l'au-delà - « celui qui connaît cela (p.e. les images, les noms des dieux, leurs discours, etc.) est un être qui ... (p.e. est l'égal du grand dieu en personne, peut s'approcher des habitants de la Douat, dispose de vêtements dans la terre, etc.) »<sup>1</sup> -, par contre, dans le *LdP*, c'est « celui qui leur (i.e. les personnages d'une scène) présente des offrandes » qui est assuré d'une existence comblée<sup>2</sup>. La raison d'être du périple du soleil dans l'au-delà est d'ailleurs expliquée dans la deuxième heure du *LdP* « Ce grand dieu (i.e. le soleil) navigue sur les voies de la Douat, ce dieu est halé par les dieux habitants de la Douat afin de partager ce qui est dans la terre, de pourvoir aux besoins de ceux qui s'y trouvent, de rendre justice dans l'Occident... d'installer les justifiés (*3ḥw*) à leur place et de livrer les damnés (*m(w)tw*) à leur jugement ... »<sup>3</sup>. Le sort des défunts et les répercussions de la présence du soleil sur les êtres de l'au-delà sont des thèmes particulièrement développés dans ce livre décrivant le périple nocturne de l'astre dans les profondeurs terrestres.

Au début de la XIX<sup>e</sup> dynastie, deux *Livres célestes* furent créés, le *Livre de Nout* et le *Livre de la Nuit* (*LdN*) qui sont attestés pour la première fois dans la partie du cénotaphe d'Abydos décorée par Séthi I<sup>er</sup>. Ce monument contient une deuxième leçon du *LdN* datant du règne de Mérenptah. Plus tard, ce livre fut représenté dans les tombes thébaines de Ramsès IV et Ramsès VI (deux leçons). Et à la XXII<sup>e</sup> dynastie, Osorkon II et Chéchanq III portèrent leur choix sur le *LdN* pour décorer leurs tombeaux à Tanis. Certaines scènes furent en outre intégrées à d'autres compositions ou associées à d'autres motifs sur des plafonds des hypogées de Ramsès VI et Ramsès IX. Un texte se trouve également dans les complexes solaires des temples de Deir el Bahari, de Medinet Habou et de Karnak (édifice de Taharqa). Et dès la XXV<sup>e</sup> dynastie, le *LdN* fut utilisé par des particuliers pour la décoration de leurs tombes ou de leurs sarcophages (les leçons et extraits sont présentés dans le premier chapitre).

<sup>1</sup> Pour les conséquences de la connaissance dans l'*Amdouat*, voir *infra*, p.121.

<sup>2</sup> Ce motif est attesté dans de nombreuses scènes (sauf dans celles des trois dernières heures et dans celles qui évoquent la punition des damnés).

<sup>3</sup> Voir E.HORNUNG, *Pfortenbuch I*, 1979, p.25-27.

Par sa structure, le *LdN* s'inscrit dans la tradition des *Livres du Monde souterrain* de la XVIII<sup>e</sup> dynastie : le soleil traverse durant son périple les différentes heures de la nuit, chacune divisée en trois registres, avec la barque solaire et ses haleurs dans le médian. Mais, alors que le cycle nocturne se déroule dans les tréfonds de la terre selon l'*Amdouat* et le *LdP*, transposé dans le ciel, il est encadré par une représentation de la déesse Nout arc-boutée dans le *LdN*. Il semble de prime abord que ce motif du *LdN* reflète de nouvelles conceptions de l'au-delà. Or il s'est avéré que le thème de Nout donnant naissance au soleil le matin est aussi attesté textuellement dans l'*Amdouat* et le *LdP* résolument chthoniens <sup>4</sup>. Par conséquent, le *LdN* ne fut pas créé dans le but de documenter exclusivement l'aspect céleste de l'au-delà, constatation préliminaire qui détermina de façon décisive l'approche et l'étude du *LdN* que propose la présente recherche. Il importera de définir dans quelle mesure, le concepteur du *LdN* s'inspira des *Livres du Monde souterrain* antérieurs (*Amdouat*, *LdP*), modifia, adapta des motifs attestés dans ces compositions. Les livres contemporains (*Livre de Nout*), plus récents (*Livre des Cavernes*, *Livre de la Terre*) ou d'autres compositions des tombes royales du Nouvel Empire (*Litanie au Soleil*, *Livre de la Vache du Ciel*) seront consultés afin d'y trouver d'éventuels parallèles aux scènes et textes du *LdN*. Ainsi, parviendrons-nous peut-être à mieux comprendre la fonction et l'originalité d'un livre reflétant les conceptions de l'au-delà du début de la XIX<sup>e</sup> dynastie.

Le *LdN* n'est pas une composition inconnue des égyptologues. Lors de son séjour dans la Vallée des Rois en 1829, J.-F. Champollion copia les scènes et textes des deux leçons de la tombe de Ramsès VI. Ses relevés furent publiés dans les *Notices descriptives* dont le dernier fascicule parut en 1872 <sup>5</sup>. À peu près à la même époque que Champollion, R. Hay dessina schématiquement les versions des tombes de Ramsès IV et Ramsès VI (salle du sarcophage), mais sans les inscriptions (manuscrit inédit conservé à la British Library) <sup>6</sup>. Plus tard, en 1889, E. Lefébure publia un relevé pas toujours très exact de la leçon de Ramsès IV et nomma cette composition « Livre de la Nuit » - aucun titre antique n'est attesté <sup>7</sup>. Lors des fouilles du cénotaphe d'Abydos, É. Naville découvrit en 1914 les deux plus anciennes leçons du *LdN*, datant des règnes de Séthi I<sup>er</sup> (version inachevée) et Mérenptah (version presque totalement détruite). Un relevé photographique de celle de Séthi I<sup>er</sup> fut publié en 1933 par H. Frankfort qui traduit en partie les

<sup>4</sup> Pour ce motif qui se trouve déjà dans les *Textes des Pyramides*, voir *infra*, p.33-34.

<sup>5</sup> J.-F. CHAMPOLLION, *Notices Descr.* II, p.630-84.

<sup>6</sup> Ms. 29819, fol. 96 (leçon de Ramsès IV), fol. 140, 142 (leçon de la salle du sarcophage de Ramsès VI). Pour les activités de R. HAY, voir S. TILLET, *Egypt itself. The Career of Robert Hay, Esquire of Linplum and Nunraw*, 1984.

<sup>7</sup> E. LEFÉBURE, *Ramsès IV*, 1889, p.VII et pl.XXVII.

textes <sup>8</sup>. Mais, c'est à l'éminent spécialiste des tombes royales, A.Piankoff, que l'on est redevable de la première édition commentée de cette composition. Se basant sur la leçon bien conservée de la salle du sarcophage de la tombe de Ramsès VI où le *LdN* est associé au *Livre du Jour* décrivant le périple diurne du soleil, A.Piankoff publia ces deux compositions dans son ouvrage paru en 1942 (*Le Livre du Jour et de la Nuit*, *BdE* XIII) <sup>9</sup>. Il présenta les scènes et les inscriptions de cette version du *LdN* en les transposant en lignes et donna dans les notes les variantes de Séthi I<sup>er</sup>, Ramsès IV, Ramsès VI (deuxième leçon) et des extraits dans les tombes, sur les sarcophages de particuliers. Il existe en outre une traduction anglaise du *LdN* par A.Piankoff <sup>10</sup>. Mais, les deux leçons tanites découvertes par P.Montet en 1939 et 1940 ne purent être intégrées à l'étude d'A.Piankoff car les relevés de celle de la tombe d'Osorkon II furent publiés en 1947 et ceux de la version de Chéchanq III en 1960 <sup>11</sup>. Plus récemment, C.Lalouette traduisit quelques textes du *LdN* <sup>12</sup>. E.Hornung donna un aperçu de cette composition dans son ouvrage sur les *Livres du Monde souterrain* et commenta certaines scènes de la leçon de la tombe de Ramsès IV dans sa publication de ce monument <sup>13</sup>. Toutefois, un relevé synoptique de toutes les leçons et extraits du *LdN* fait encore cruellement défaut, lacune que s'est proposé de combler la présente recherche dans le volume II. Quant à la traduction et au commentaire (volume I), peut-être contribueront-ils à définir l'essence et les caractéristiques de ce livre dont on a pu dire en 1993 : « La mise en image du parcours est répétitive, plutôt géométrique et n'évoque les affres de l'enfer, en particulier, que brièvement. La représentation en est particulièrement dédramatisée. Tout ce voyage est bien différent de celui que le soleil accomplira dans le monde souterrain ... » (C.Favard-Meeks) <sup>14</sup>.

Dans le *Livre de la Nuit*, seules onze des douze heures, divisions du périple nocturne sont représentées. En fait, la première heure est conçue comme un domaine intermédiaire entre ce monde-ci et l'au-delà « avant que la barque

<sup>8</sup> Voir *Cenotaph of Seti I*, 1933, p.68-71, pl. LXXV-LXXX.

<sup>9</sup> Dans la présente étude, nous ne parlerons jamais « du Livre du Jour et de la Nuit », mais du *Livre du Jour* et du *Livre de la Nuit*, car il s'agit de deux compositions distinctes.

<sup>10</sup> Dans la publication de la tombe de Ramsès VI, voir A.PIANKOFF, *Ramesses VI*, 1954, p.409-28.

<sup>11</sup> Voir P.MONTET, *Tanis I*, 1947, pl.XXV (Osorkon II) et *Idem*, *Tanis III*, 1960, p.61-67 (succinct commentaire et traduction partielle de la version de Chéchanq III) et pl.XXIX, XXXI-XXXII (relevés incomplets et parfois inexacts).

<sup>12</sup> C.LALOUE, *Textes sacrés et textes profanes. Des Pharaons et des hommes*, 1984, p.155-58.

<sup>13</sup> Voir E.HORNUNG, *Unterweltbücher*, 1984<sup>2</sup>, p.489-93 et *Idem*, *Ramses IV. und Ramses VII.*, 1990, p.96-100.

<sup>14</sup> D.MEEKS, C.FAVARD-MEEKS, *La vie quotidienne des dieux égyptiens*, 1993, p.174.



n'arrive auprès des habitants de la Douat » ainsi que l'explique l'*Amdouat* <sup>15</sup>. Les particularités de cette région sont marquées par le dédoublement du registre médian, par le cortège des divinités acclamant le soleil à son approche (*Amdouat*) et par la symétrie de la scène, la présence du soleil sous la forme d'un disque solaire et d'un scarabée (*LdP*) <sup>16</sup>. Le *LdN* ne contient aucune indication permettant de localiser avec certitude cette première heure qui n'est ni nommée, ni évoquée dans les textes. Mais, comme l'avait déjà suggéré A.Piankoff, on peut s'imaginer ce royaume intermédiaire entre les bras de Nout ou devant les bras de la déesse, quoiqu'il en soit, à l'extérieur de l'au-delà céleste délimité par le corps de Nout <sup>17</sup>.

Les heures de la nuit sont divisées en trois registres dans la plus ancienne leçon du *LdN* (Séthi I<sup>er</sup>), le médian étant toujours réservé à la barque solaire et à ses haleurs, disposition qui diffère dans les versions de Ramsès IV (5 registres), de Ramsès VI a <sup>18</sup> (5, 6 ou 7 registres), de Ramsès VI b (3 registres dans les septième à douzième heures, mais quelques variations dues au manque de place apparaissent dans les premières heures) et d'Osorkon II (2 registres). La leçon de Chéchanq III (C III) reprend par contre le schéma de celle de Séthi I<sup>er</sup>. Pour cette raison, nous parlerons de zones supérieure (au-dessus de la barque), médiane (de la barque) et inférieure (au-dessous de la barque), qui se subdiviseront selon les cas en plusieurs registres.

La conception des portes séparant les divers domaines de l'au-delà, uniquement nommées dans les textes d'introduction des heures de l'*Amdouat* <sup>19</sup>, mais représentées avec de nombreux détails dans le *LdP* est reprise dans le *LdN* où, numérotées, les portes sont rendues par une simple colonne contenant l'inscription qualifiée de « texte de la porte » dans la présente étude. Aucune colonne ne marque la première porte dont le nom est précisé dans la deuxième heure. On peut la localiser, soit entre les bras de Nout (la première heure serait alors repoussée au-delà de cette zone), soit sur le premier bras de la déesse. La

<sup>15</sup> Voir E.HORNUNG, *Texte zum Amduat I*, p.3 (variante dans l'*Abrégé*), 112-13.

<sup>16</sup> Voir E.HORNUNG, *Amduat II*, 1963, p.40-41, *Idem*, *Pfortenbuch II*, 1984, p.29-42. À noter également que, dans le catalogue des figures de l'*Amdouat* de la tombe de Thoutmosis III - exemplaire unique de « lecture antique » de cette composition -, les figures n° 1-21 et 83-102 précèdent la barque solaire, c.-à-d. qu'elles n'appartiennent pas au cortège suivant le soleil, mais forment un groupe de divinités faisant face à la barque pour l'acclamer alors que, dans les autres heures, les divinités des divers registres forment une procession derrière le soleil. Une étude du catalogue de Thoutmosis III sera publiée prochainement.

<sup>17</sup> A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.31-32. À ce propos, il est intéressant de constater qu'un texte inscrit dans la salle du sarcophage du cénotaphe d'Abydos précise que le soleil ne pénètre dans la bouche de Nout qu'à la troisième heure de la nuit, la première étant associée aux mains, la deuxième aux lèvres de la déesse, voir O.NEUGEBAUER, R.A.PARKER, *Astronomical Texts I*, 1960, p.82.

<sup>18</sup> Ramsès VI a (R VI a) désigne la leçon de la salle du sarcophage, Ramsès VI b (R VI b) celle des salles supérieures de la tombe thébaine du roi.

<sup>19</sup> Voir *infra*, p.50-51 rem. (i).

deuxième porte est placée à la fin de la deuxième heure et ainsi de suite jusqu'à la onzième porte. La douzième se situe entre les jambes de la déesse Nout.

Comme l'a montré E.Hornung, les textes et personnages d'une porte sont associés thématiquement, dans le *LdP*, à l'heure précédant la porte <sup>20</sup>. Dans le *LdN*, par contre, l'approche d'une porte (p.e. deuxième porte) est liée à l'heure suivante (p.e. troisième heure), selon la formule « naviguer par la majesté de ce dieu, arriver à la porte x, à l'heure x+1 ». Alors que les portes marquent la fin d'une heure dans le *LdP*, elles en constituent le début dans le *LdN* et seront présentées dans notre étude avec l'heure suivante comme dans la publication d'A.Piankoff. La disposition particulière des heures et portes sur la paroi nord de la tombe de Chéchanq III illustre cette conception. Les neuvième à onzième heures sont réparties, contrairement aux autres, sur deux registres. À la suite de la neuvième heure figure la onzième dans le registre supérieur tandis que la dixième se trouve au-dessous. Or, la colonne de la neuvième porte est associée à la dixième heure et celle de la dixième porte figure entre les neuvième et onzième heures, ce qui démontre que le concepteur du programme décoratif de cette tombe considéra les portes comme un domaine de l'heure suivante <sup>21</sup>.

A.Piankoff qualifia de porte (*sbḥt*) chacune des onze régions de l'au-delà. Mais, dans le *LdN*, les portes ne constituent que les séparations entre les diverses contrées nommées les heures (*wnwt*). Pour cette raison, nous parlerons d'heures (ou de domaines, divisions), de sorte que la deuxième heure, par exemple, correspond à la division qu'A.Piankoff nommait première *sbḥt*.

Dans chaque domaine est inscrit un texte que nous qualifions de « texte de l'heure », sorte d'introduction, décrivant l'arrivée du soleil et contenant les noms de la porte, de l'heure et du guide de ce domaine. Ce texte doit être lu à la suite de celui de la porte inscrit dans la colonne de séparation. En effet, dans la plus ancienne version de Séthi I<sup>er</sup>, le texte de l'heure est gravé dans la zone supérieure (comme dans celle de Chéchanq III) ou commence déjà dans la colonne, à la suite du texte de la porte, dans les quatrième à neuvième heures. Dans la version de Ramsès IV où les heures se succèdent sans être délimitées par les portes/colonnes, ces deux textes sont réunis et inscrits dans la zone supérieure. A.Piankoff avait

<sup>20</sup> Il en résulte que les portes « eher die vorangehende Stunde abschliessen, als die folgende eröffnen », voir E. HORNUNG, *Pfortenbuch* II, 1984, p.23-24.

<sup>21</sup> Dans la version abrégée de la tombe d'Osorkon II, la onzième porte précède la douzième heure, bien que la onzième heure ne soit pas représentée.

On constate cependant quelques inconséquences. Dans la version de R VI b, la colonne de la huitième porte est séparée de la neuvième heure : elle se trouve dans la même pièce E (de PM) que la huitième heure, tandis que la neuvième heure débute dans la pièce D (de PM), disposition d'ailleurs analogue pour la dixième porte (dans la pièce D avec la dixième heure alors que la onzième heure débute dans le corridor C). Dans la tombe de Chéchanq III, la colonne de la quatrième porte, anépigraphie, se trouve sur la paroi ouest, à la suite de la quatrième heure, tandis que la cinquième heure figure sur la paroi est.

séparé le texte de la porte de celui de l'heure, car, dans la version de R VI a, utilisée comme référence par l'auteur, le texte de l'heure est généralement disposé dans la zone médiane, à côté ou au-dessus de la barque.

Dans le *LdN*, comme dans les autres compositions des tombes royales (*Amdouat*, *LdP*) avec une répartition des scènes sur trois registres ou zones, il importe de déterminer par quel côté du registre commencer notre lecture moderne. Quand, dans l'*Amdouat* et le *LdP*, la barque solaire et les figures se dirigent vers la droite, les inscriptions s'y rapportant se lisent de la gauche vers la droite. Par conséquent, E. Hornung présenta et numérotait les figures (*Amdouat*) ou les scènes (*LdP*) en commençant par le registre supérieur de la gauche vers la droite, poursuivant, selon le même principe, dans les registres médian et inférieur; l'équipage de la barque solaire est cependant numéroté de la proue à la poupe, donc de droite à gauche. Une telle lecture de la gauche en haut vers la droite en bas est confirmée dans la première heure de l'*Amdouat* par la disposition des déesses personnifiant les douze heures de la nuit (figures n° 31 à 42) et, dans la huitième heure, par les quatre béliers qualifiés, de gauche à droite, respectivement de première, deuxième, troisième et quatrième « transformation, image de Tatenen »<sup>22</sup>. Dans le *LdN*, la disposition des dieux des quatre points cardinaux (deuxième heure) démontre clairement que les figures d'une heure doivent être présentées en commençant par celle qui jouxte la porte précédant l'heure, pour obtenir la succession habituelle pour les Égyptiens, sud, nord, ouest et est (voir *infra*, p.60). Ce principe sera appliqué, dans notre publication, à toutes les figures des zones supérieures et inférieures. L'équipage et les passagers de la barque seront cependant présentés de la proue vers la poupe.

La copie synoptique reprend la disposition et l'orientation originales des hiéroglyphes qui regardent dans la même direction que les figures auxquelles ils se rapportent. Les textes inscrits en colonnes ont généralement ce que nous nommons une séquence rétrograde des colonnes : dans une version aux signes orientés vers la droite, la première colonne se trouve à gauche, la dernière à droite; mais, à l'intérieur d'une colonne, la disposition des hiéroglyphes est tout à fait normale. Si l'usage de textes rétrogrades en lignes<sup>23</sup> est courant dans l'*Amdouat*, on constate dans le *LdN* une certaine réticence à utiliser ce procédé qui n'est attesté que deux fois<sup>24</sup>. Dans les inscriptions en lignes se rapportant à des figures orientées vers la droite, les hiéroglyphes regardent dans la même direction que les personnages et le texte se lit « normalement », de la droite vers la gauche.

<sup>22</sup> Voir E. HORNUNG, *Amdouat* II, 1963, p.10, 148.

<sup>23</sup> Un texte aux signes orientés vers la droite se lit alors de la gauche vers la droite.

<sup>24</sup> Dans le texte de la sixième heure de R VI a et dans le texte cosmographique des *Baou* occidentaux dans la douzième, voir *Livre de la Nuit* II, p.63-64, 152-55.

Système de convention pour la traduction et la translittération des textes :

- [ ] lacunes accidentelles (parfois restituées).
- ( ) précision, ajout de signes pour une meilleure compréhension.
- < > restitution d'une omission d'un signe ou d'un passage.
- { } signe(s) superflu(s) ajouté(s) par erreur.

Pour certaines compositions des tombes royales du Nouvel Empire, nous avons adopté les abréviations suivantes :

<i>LdC</i>	<i>Livre des Cavernes</i>
<i>LdJ</i>	<i>Livre du Jour</i>
<i>LdN</i>	<i>Livre de la Nuit</i>
<i>LdP</i>	<i>Livre des Portes</i>
<i>LdT</i>	<i>Livre de la Terre.</i>

## CHAPITRE I. LES LEÇONS DU *LIVRE DE LA NUIT*

Cinq exemplaires du *Livre de la Nuit* sont attestés au Nouvel Empire dans la sphère funéraire royale : dans le cénotaphe d'Abydos - deux versions datant respectivement des règnes de Séthi I<sup>er</sup> (S I) et de Mérenptah (Mér) -, dans les tombes thébaines de Ramsès IV (R IV) et de Ramsès VI (deux leçons, R VI a, b).

Des figures et scènes du *LdN* sont intégrées à des compositions contenant des motifs provenant d'autres sources sur les plafonds des tombes royales de Ramsès VI (R VI c) et de Ramsès IX (deux leçons, R IX a, b). Et pour la décoration de la voûte de la salle du sarcophage de la tombe de Ramsès IX (R IX c), le concepteur s'inspira des *Livres du Jour et de la Nuit*, associant des motifs de ces deux compositions.

Un extrait, le texte de la deuxième heure, se trouvant déjà dans le complexe solaire (*šwt r'w*) du temple de Deir el-Bahari (DeB) fut repris plus tard dans ceux de Medinet Habou (MH) et de l'édifice de Taharqa à Karnak (Karn.).

À la Troisième Période Intermédiaire, deux versions furent intégrées au programme décoratif des tombes royales tanites d'Osorkon II (Os II) et de Chéchanq III (C III).

Dans la sphère privée, une leçon abrégée est partiellement préservée dans la tombe de Moutirdis (TT 410, XXVI<sup>e</sup> dynastie). Des extraits du *LdN* se trouvent en outre dans les tombes de Ramose (TT 132, XXV<sup>e</sup> dynastie), de Pétaménophis (TT 33, XXVI<sup>e</sup> dynastie), sur des blocs réutilisés lors de la construction du nilomètre de Roda et sur un groupe de sarcophages.

### I. I. LES LEÇONS DES COMPLEXES FUNÉRAIRES ROYAUX

#### I. I. A. LE CÉNOTAPHE DE SÉTHI I<sup>er</sup> À ABYDOS

Deux leçons du *LdN* sont attestées dans le cénotaphe, l'une sur le plafond de la première salle transversale, l'autre sur celui de la salle du sarcophage, voir fig. 1. Le complexe du cénotaphe fut construit sous le règne de Séthi I<sup>er</sup> comme l'indiquent les briques de la voûte à l'entrée du long couloir, estampillées au nom de ce pharaon, et les queues d'aronde de granit avec son cartouche<sup>25</sup>. C'est également sous le règne de Séthi I<sup>er</sup> que débuta la décoration du complexe, entreprise qui se limita à la salle du sarcophage, cette pièce, d'ailleurs inachevée,

<sup>25</sup> Pour les briques, voir M.A.MURRAY, *The Osireion at Abydos*, ERA 9, 1904, p.2 et *Cenotaph of Seti I*, 1933, pl. XI.3. Pour les queues d'aronde et la datation, voir H.FRANKFORT, « Preliminary Report of the Expedition to Abydos 1925-6 », JEA 12, 1926, p.158, pl. XXV.3 et *Cenotaph of Seti I*, 1933, p.4 (pour les queues d'aronde), 23-25 (pour la datation en général), pl. VIII et B.J.KEMP, LÄ IV, col. 623.

étant la seule à son nom, tandis que toutes les autres scènes portent le cartouche de Mérenptah <sup>26</sup>. Mais le nom de Séthi I<sup>er</sup> est inscrit deux fois, sans cartouche, il est vrai, dans le *Livre des Portes* de la paroi droite (ouest) du long couloir et dans le chapitre 42 du *LdM* sur la paroi sud de l'antichambre. Il semblerait donc que les modèles prévus pour Séthi I<sup>er</sup> furent réutilisés pour la décoration conçue pour Mérenptah sans que le nom de Séthi I<sup>er</sup> ait été modifié, par mégarde, en celui de Mérenptah <sup>27</sup>. Les deux exemplaires du *LdN* documentent les deux phases de la décoration, car l'un date du règne de Séthi I<sup>er</sup> et l'autre de celui de Mérenptah.

### LA LEÇON DE LA SALLE DU SARCOPHAGE (S I)

Datation :

- Règne de Séthi I<sup>er</sup>.

Emplacement :

- Partie orientale de la voûte en V de la salle du sarcophage, voir fig. 1.

Publications et documents utilisés pour le relevé des textes et les descriptions des scènes :

- *Cenotaph of Seti I at Abydos*, 1933, pl. LXXV-LXXX (incomplet).

- Clichés Calverley (certains clichés manquent) <sup>28</sup>.

- Clichés personnels (1992, 1993).

- Observations in situ en avril 1992 et janvier 1993 <sup>29</sup>.

Dans le volume II de la présente étude, voir les planches I, III, V, VI, VIII, IX, XI, XIII, XV.

La plus ancienne version du *LdN* est conservée sur le plafond de la salle du sarcophage orientée nord-sud dont les parois particulièrement érodées ne présentent que d'infimes traces de leur décoration initiale. Néanmoins, les quelques inscriptions énigmatiques et la scène relevées par H.FRANKFORT <sup>30</sup> sur

<sup>26</sup> Ramsès II ne poursuivit pas les travaux de son prédécesseur et il semblerait même qu'il s'appropriât des blocs du cénotaphe pour l'édification de son temple à Abydos, voir *Cenotaph of Seti I*, 1933, p.31.

<sup>27</sup> Pour le chapitre 42 (non pas le 43 comme le nota M.A.MURRAY, ce qui est repris par PM VI, 29, 11) et le *LdP*, voir M.A.MURRAY, *The Osireion at Abydos*, ERA 9, 1904, p.9 et pl.VII et *Cenotaph of Seti I*, 1933, p.23, 31.

<sup>28</sup> Un tirage des négatifs appartenant à l'Egypt Exploration Society est temporairement en possession de J.BAINES qui eut l'amabilité de me les envoyer pour consultation de mai à septembre 1992. Certains négatifs sont malheureusement perdus : dans la troisième heure, l'espace dans les trois zones, compris entre les figures n° 4 à 16 de la zone supérieure; dans les quatrième et cinquième heures, l'espace compris entre les figures n° 9 (de la quatrième heure) et n° 5 (de la cinquième heure). Par contre, les dernières divisions dont H.FRANKFORT n'avait publié que les figures et scènes exécutées en relief, voir *Cenotaph of Seti I*, 1933, pl.LXXX sont documentées par ces clichés. Un tirage de ces négatifs, également incomplet, est conservé à la Chicago House à Louxor.

<sup>29</sup> Observations effectuées dans des conditions précaires dues au niveau de la nappe phréatique et à la hauteur à laquelle se trouve ce texte.

<sup>30</sup> Voir *Cenotaph of Seti I*, 1933, pl. LXXXVII. De nos jours, on ne distingue absolument rien.

la paroi occidentale furent identifiées par A.PIANKOFF <sup>31</sup>. Il s'agit d'un extrait du premier tableau du *Livre de la Terre*, constatation d'autant plus intéressante, que des scènes de cette composition ne sont attestées qu'à partir du règne de Mérenptah, dans sa tombe thébaine <sup>32</sup>, la seule version « complète » du *LdT* provenant de la tombe de R VI.

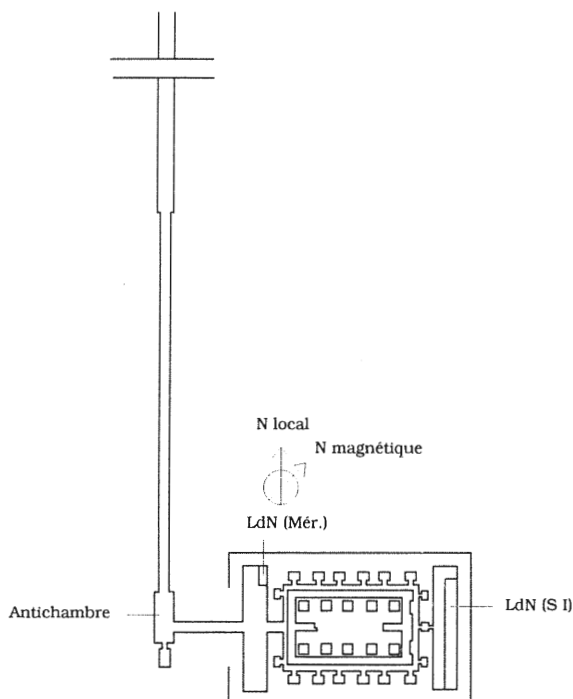


Fig. 1. Cénotaphe d'Abydos (d'après PM VI, p.28).

Le *LdN* n'est pas la seule composition attestée pour la première fois, dans le cénotaphe. Dans l'angle nord-est du plafond est représentée une double scène - navigation dans les barques du jour, de la nuit et veillée, réveil d'Osiris - qui fut reprise plus tard dans les tombes royales <sup>33</sup>. Dans la partie ouest de la voûte, se

<sup>31</sup> A.PIANKOFF, *Création*, BdE XIX, 1953, p.19 note 5.

<sup>32</sup> E.HORNUNG, *Unterweltbücher*, 1984<sup>2</sup>, p.22-23. Des extraits se trouvent en outre au Nouvel Empire, dans les tombes de Taousert, Ramsès III, Ramsès IV, Ramsès VII et Ramsès IX, voir E.HORNUNG, *Ramses IV. und Ramses VII.*, 1990, p.87-88.

<sup>33</sup> Pour cette scène, voir G.ROULIN, « Les tombes royales de Tanis : analyse du programme décoratif », *Cahiers de Tanis* II, chapitres I. 2. 1. b et III. 2. 4.

trouve un second *Livre céleste*, le *Livre de Nout* <sup>34</sup>, le ciel étant représenté sous l'apparence d'une femme arc-boutée, comme dans le *LdN*. Suit un texte dont la fonction consiste à permettre de « connaître les heures de la nuit et les heures du jour » contenant en outre des indications pour l'utilisation d'un cadran solaire <sup>35</sup>. La dernière inscription de cette moitié du plafond est un « texte dramatique » <sup>36</sup>.

Dans le *Livre de Nout*, comme dans le *LdN*, le corps de la déesse est disposé, la tête vers le nord, les jambes vers le sud, conformément aux indications du *Livre de Nout*, précisant que la tête se trouve à l'ouest, les jambes à l'est, l'ouest étant selon la conception égyptienne associé au nord, l'est au sud, ce qui est également signalé dans cette même composition <sup>37</sup>. Il était donc prévu que les scènes de la douzième heure du *LdN* évoquant la naissance du soleil - ces scènes ne furent pas réalisées dans cette leçon inachevée - se trouvent au sud (c.-à-d. à l'est).

La plus ancienne version du *LdN* est en haut relief à l'exception de deux textes dans la zone médiane de la deuxième heure. Dès la huitième heure, elle est inachevée, seules quelques scènes furent exécutées en relief dans les huitième, neuvième et dixième heures. Des traces de l'esquisse en rouge permettent parfois de restituer la disposition des scènes, mais sans qu'il soit possible de distinguer des inscriptions. Des deux dernières heures, on ne distingue absolument rien. La coloration originale a presque totalement disparu. Des traces noires sont encore visibles sur la pupille de la déesse Nout et quelques figures, hiéroglyphes ont conservé leur coloration rouge.

Cette version est disposée sur trois registres, comme les plus anciens *Livres du Monde souterrain* avec la barque solaire et ses haleurs dans celui du milieu. Elle se distingue des autres leçons du *LdN* par l'ajout de la figure du pharaon en qualité de souverain terrestre - seule la version de R IV montre également le roi sous cette forme, voir *infra* - et de discours qu'il proclame dans chacune des heures: le roi est représenté passif derrière le dieu solaire à l'intérieur du naos de la barque; il participe en outre activement au périple, comme haleur et, dans la deuxième heure, il figure dans la zone inférieure.

<sup>34</sup> Pour le *Livre de Nout*, voir O. NEUGEBAUER, R.A. PARKER, *Astronomical Texts I*, 1960, p.33-67, pl. 44-51, E. HORNUNG, *Ramses IV. und Ramses VII.*, 1990, p.90-96 et J.P. ALLEN, *Genesis in Egypt*, YES 2, 1988, p.1-7.

<sup>35</sup> Voir *Cenotaph of Seti I*, 1933, p.76-80 et pl. LXXXII-LXXXIII, O. NEUGEBAUER, R.A. PARKER, *Astronomical Texts I*, 1960, p.116-18 et E. GRAEFE, *LÄ V*, col. 1105-6.

<sup>36</sup> Voir *Cenotaph of Seti I*, 1933, p.82-86, pl. LXXXIV-LXXXV, O. NEUGEBAUER, R.A. PARKER, *Astronomical Texts I*, 1960, p.67-80, pl. 51-54, E. HORNUNG, *Ramses IV. und Ramses VII.*, 1990, p.93-94 et également J.-C. GOYON, *LÄ I*, col. 1143 note 21.

<sup>37</sup> Voir O. NEUGEBAUER, R.A. PARKER, *Astronomical Texts III*, 1969, p.5.



## LA LEÇON DE LA PREMIÈRE SALLE TRANSVERSALE (MÉR.)

Datation :

- Règne de Mérenptah.

Emplacement :

- Angle nord-est de la voûte de la première salle transversale, voir fig. 1.

Documents utilisés pour les descriptions des scènes :

- Clichés personnels (1992, 1993).

- Observations in situ en avril 1992 et janvier 1993.

Dans l'angle nord-est de la première salle transversale dégagée en 1914 par É.NAVILLE, deux dalles du plafond sont partiellement conservées à leur emplacement original. De leur décoration initiale, É.NAVILLE ne reconnut que les bras de la déesse du ciel<sup>38</sup>. Une dizaine d'années plus tard, H.FRANKFORT y vit « faint traces of the head of a figure of Nut with arms outstretched towards the earth, a ship sailing forth and swimmers... » et donne comme parallèle, la leçon du *LdN* de la tombe de Ramsès IV<sup>39</sup>.

Une observation in situ en avril 1992 et janvier 1993 a permis d'identifier plusieurs scènes. Les bras de Nout de couleur rouge sont conservés. Le sommet des dalles où se trouvaient les scènes de la zone supérieure est détruit. Dans la zone médiane de la deuxième heure, on distingue la barque solaire progressant en direction des jambes (détruites) de la déesse; dans la zone inférieure, on voit encore le groupe de momies couchées sur des lits (fig. n° 1-3, voir *infra*), suivies de Sia (fig. n° 4) et des *nnyw* (fig. n° 5), les autres personnages ne sont pas conservés. Aucun nom n'est lisible.

Les contours de certaines scènes (p.e. la barque solaire) sont très légèrement incisés dans la pierre, mais le reste est peint en rouge avec des points rouge foncé (bras de la déesse), en blanc (momies, Sia), en noir (coiffes, barbes des momies et leurs lits) ou en bleu (la base sur laquelle reposent les *nnyw*).

Devant les bras de la déesse, se trouvait une scène dont on ne distingue qu'une forme aux contours imprécis évoquant la montagne de l'horizon (?).

Cette version du *LdN* située dans la partie orientale de la voûte, à l'instar de celle de la salle du sarcophage, est orientée, comme celle-ci, vers la droite (sud). Et pour autant qu'il soit possible de le vérifier du fait de l'état lacunaire, les scènes et figures semblent être disposées comme celles de la leçon de S I. Aucun cartouche n'étant conservé et en l'absence de nouvelles données, une datation sous le règne de Mérenptah reste l'hypothèse la plus probable.

L'état lacunaire de la décoration de cette pièce ne permettra vraisemblablement jamais de reconstituer l'ensemble du programme, à moins que les blocs épars ne nous révèlent d'agréables surprises. La moitié ouest du plafond est totalement

<sup>38</sup> É.NAVILLE, « Excavations at Abydos. The Great Pool and the Tomb of Osiris », *JEA* 1, 1914, p.161.

<sup>39</sup> *Cenotaph of Seti I*, 1933, p.16.

détruite. Quant aux parois, seules quelques traces du chapitre 183 du *LdM* sont conservées sur le linteau et les jambages du portail s'ouvrant sur la salle centrale <sup>40</sup>.

### I. I. B. LA LEÇON DE LA TOMBE DE RAMSÈS IV (R IV)

Emplacement :

- Partie droite <sup>41</sup> du plafond de la salle du sarcophage E (de PM).

Publications et documents utilisés pour le relevé des textes et les descriptions des scènes <sup>42</sup>:

- E. LEFÉBURE, *Ramsès IV*, 1889, pl. XXVII (relevé publié à l'envers).

- E. HORNING, *Ramses IV. und Ramses VII.*, p. 96-100, pl. 3 a, 72-75.

- Clichés personnels (1991, 1992).

- Collationnement in situ au printemps 1992 et en hiver 1992-93.

Comme dans le cénotaphe d'Abydos, deux *Livres célestes* sont représentés sur le plafond de la salle du sarcophage de la tombe de Ramsès IV. Les deux corps arc-boutés des déesses Nout, dos à dos, encadrent le *Livre de Nout* à gauche <sup>43</sup> et le *LdN* à droite. Ils sont tous deux disposés la tête en direction de l'entrée de la tombe.

La composition du *LdN* est peinte sur fond bleu. Personnages et inscriptions sont jaunes. La couleur rouge est utilisée pour les contours et les détails des figures, l'esquisse dont quelques traces sont conservées et pour le disque solaire devant la bouche de Nout, le noir pour les contours du corps de Nout, pour sa perruque, pour les détails de la déesse et du roi représenté entre les bras de Nout (barbe, perruque, ceinture et bracelets). Un fond rose avec des points rouges ou rouges et noirs symbolise le désert, la terre, à la base de la composition et entre les bras de la déesse.

Par manque de place, seules les deuxième à quatrième heures du *LdN* furent copiées dans cette leçon. La disposition des figures subit également quelques modifications par rapport à la version de S I : les personnages des zones supérieures et médianes sont répartis sur deux registres et les figures des zones inférieures furent parfois regroupées, superposées. À noter l'omission des colonnes qui symbolisent les portes séparant les différents domaines dans les autres leçons. S'inspirant de S I, le concepteur de la version de R IV ajouta également une figure du roi en qualité de souverain terrestre sur la barque solaire -

<sup>40</sup> *Cenotaph of Seti I*, 1933, p. 66.

<sup>41</sup> En étant orienté vers le fond de la tombe.

<sup>42</sup> Le relevé de R. HAY (ms. 29819, fol. 96, conservé à la British Library) cité par PM I, 22, p. 500 est une représentation schématique de toute la moitié droite du plafond avec les personnages, mais sans aucun texte.

<sup>43</sup> Pour le *Livre de Nout*, voir la présentation d'E. HORNING, *Ramses IV. und Ramses VII.*, 1990, p. 90-96.

le roi offre la Maât au soleil - et parmi le groupe de haleurs.

### I. I. C. LES LEÇONS DE LA TOMBE DE RAMSÈS VI

Dans la tombe de Ramsès VI, deux leçons du *LdN* (R VI a, b) sont associées au *Livre du Jour* décrivant le périple diurne du soleil, composition publiée par A.PIANKOFF <sup>44</sup>. Dans la salle du sarcophage (R VI a), une représentation de la déesse Nout arc-boutée encadre chacun des livres, le *LdJ* dans la partie antérieure (est) de la voûte, le *LdN* dans la partie postérieure (ouest), les corps de Nout étant placés dos à dos, tandis que dans les salles supérieures (R VI b), les deux compositions sont disposées entre les bras et les jambes de la déesse, séparées par une bande constellée, le *LdN* à gauche (sud), le *LdJ* à droite (nord).

Ces deux compositions symbolisent le cycle perpétuel de l'astre solaire avec les phases diurne et nocturne, le *LdN* se lisant de la tête vers les pieds de Nout et le *LdJ*, des pieds vers la tête. Dans la salle du sarcophage, les deux livres sont disposés en fonction de l'orientation réelle de la tombe, le *LdN* dans la partie ouest de la voûte, le *LdJ* dans la partie est. Il en résulte toutefois une incohérence pour les scènes évoquant la naissance du soleil (douzième heure du *LdN*) qui se trouvent au nord (donc à l'ouest, le nord étant associé à l'ouest) <sup>45</sup>. Le concept du programme décoratif de l'ensemble de la salle du sarcophage fut analysé et présenté par F.A.BITZ <sup>46</sup>. Dans les salles supérieures, les *LdJ* et *LdN* sont disposés en accord avec l'orientation réelle du monument, le *LdN* débute à l'ouest (salle E) et se termine à l'est (corridor C) et le *LdJ* vice versa, voir également le commentaire de F.ABITZ <sup>47</sup>.

Les *Livres du Jour et de la Nuit* inspirèrent en outre le concepteur du programme décoratif pour la création de la composition du plafond du corridor F (R VI c) contenant des scènes et personnages de ces deux livres associés à d'autres motifs, mais sans la représentation de la déesse Nout.

<sup>44</sup> Voir A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.1-30, *Idem*, *Ramesses VI*, 1954, p.385-407 et pl. 149-59, 187-91.

<sup>45</sup> Pour l'association du nord à l'ouest et du sud à l'est, voir *supra*, p.4.

<sup>46</sup> Voir F.A.BITZ, *Baugeschichte und Dekoration des Grabes Ramses' VI.*, OBO 89, 1989, p.116-42 (spécialement p.137-42). Relevons toutefois une imprécision, *ibidem*, p.137-38 où l'auteur décrivant le sens de la progression des barques et des dieux des *LdJ* et *LdN* affirme que les scènes « des Tages "richtig" zur rechten Seitenwand mit dem Re-betonnten Szenen und umgekehrt die der Nacht zu Osiris », alors que les barques du *LdN* progressent en direction de la paroi droite et celles du *LdJ* en direction de la paroi gauche.

<sup>47</sup> F.A.BITZ, *Baugeschichte und Dekoration des Grabes Ramses' VI.*, OBO 89, 1989, p.81-88.

## LA LEÇON DE LA SALLE DU SARCOPHAGE (R VI a)

## Emplacement :

- Partie postérieure (ouest) de la voûte de la salle du sarcophage I (de PM).

Publications et documents utilisés pour le relevé des textes et les descriptions des scènes <sup>48</sup> :

- J.-F. CHAMPOLLION, *Notices Descr.* II, p.662-84.

- A. PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.31-81.

- A. PIANKOFF, *Ramesses VI*, 1954, p.409-28, pl. 192-96.

- Clichés du séminaire de Bâle et clichés personnels (1989, 1991, 1992).

- Collationnement in situ au printemps 1992 et en hiver 1992-93.

La leçon de R VI a est une des deux seules versions complètes du *LdN*, l'autre étant celle de R VI b. La composition est peinte sur un fond bleu foncé. Les figures, barques sont jaune foncé, leurs contours et détails sont dessinés en rouge, sauf les yeux, les sourcils et le collier de la barbe qui sont noirs - la barbe recourbée est jaune, entourée d'une ligne rouge ou seulement indiquée au trait rouge qui n'est pas toujours visible sur le fond bleu foncé. Les contours et détails de Nout sont noirs. Le bleu est utilisé uniquement pour la masse aqueuse représentée sous les deux barques proue contre proue dans la douzième heure. Le motif du désert à fond rose et points noirs, rouges forme la base de la composition et recouvre l'espace entre les bras de la déesse. Les inscriptions et les lignes formant la base des registres, les colonnes sont jaune clair, comme la barque solaire et certaines figures dans la douzième heure.

Cette version est très bien conservée - seules quelques zones ont été affectées, particulièrement depuis 1989, par l'humidité régnant dans la tombe. C'est la raison pour laquelle A.PIANKOFF se basa sur cette leçon pour sa publication du *LdN*. Or nous avons constaté que R VI a diffère en de nombreux points de la plus ancienne leçon (S I). Les scènes des zones inférieures des sixième et septième heures sont interverties (uniquement dans cette leçon), de sorte que la fameuse scène d'Horus face aux différentes races est considérée comme appartenant à la sixième heure dans la publication d'A.PIANKOFF, alors que dans toutes les autres versions, elle se trouve dans la septième heure <sup>49</sup>. Les zones sont en outre subdivisées en deux et parfois trois registres, alors que chaque zone occupe un seul registre dans S I, R VI b (la disposition est parfois perturbée par manque de place) et C III. La répartition des figures sur deux registres modifia quelque peu le concept du *LdN*, car, dans les leçons disposées sur un registre, il faut lire en commençant par la figure qui se trouve près de la porte précédant l'heure <sup>50</sup>. Or, le concepteur de R

<sup>48</sup> Le relevé de R.HAY (ms. 29819, fol. 140, 142, conservés à la British Library) est une représentation schématique du *LdN* de la salle du sarcophage (sans textes), non pas de la leçon des salles supérieures, comme le donne PM I, 2<sup>2</sup>, p.512.

<sup>49</sup> À corriger également dans E.HORNUNG, *Unterweltbücher*, 1984<sup>2</sup>, p. 490 (fig. 113), 492.

<sup>50</sup> Voir *infra*, p. 60.

VI a plaça, en règle générale, la dernière figure du modèle de disposition analogue à S I (celle qui jouxte la porte suivant l'heure) à la fin du registre supérieur, contre la porte suivant l'heure et la première figure du modèle au début du registre inférieur, contre la porte précédant l'heure. A.PIANKOFF présenta les personnages des zones supérieures en commençant par la figure du registre supérieur jouxtant la porte suivant l'heure (c.-à-d. la dernière figure selon notre numérotation). Plusieurs textes sont en outre perturbés, car ils furent copiés à l'envers (voir *Livre de la Nuit* II, p.21, 85-91, 115-17 (également dans R VI b), 119-21 (également dans R VI b), 130-32, 140-43.

### LA LEÇON DES SALLES C, D, E (R VI b)

Emplacement :

- Partie gauche (sud) des plafonds des salles C, D, E (de PM).

- Publications et documents utilisés pour le relevé des textes et les descriptions des scènes :

- J.-F.CHAMPOLLION, *Notices Descr.* II, p.630-34, 636-39, 642, 647-48.

- A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.31-81.

- A.PIANKOFF, *Ramesses VI*, 1954, p.409-28, pl.149-59.

- Clichés personnels (1989, 1991, 1992).

- Collationnement in situ au printemps 1992 et en hiver 1992-93.

Dans le volume II de la présente étude, voir les planches II, IV, VII, X, XII, XIV, XVI-XX.

Dans les salles supérieures de la tombe de Ramsès VI, le *LdN* complet est réparti sur les plafonds de plusieurs pièces : les deuxième à huitième heures dans la salle E, les neuvième et dixième heures dans la salle D, les onzième et douzième heures dans le corridor C. Par manque de place, les zones de différentes heures sont superposées de la deuxième à la sixième heure, voir pl. II, IV, VII, mais la disposition des figures à l'intérieur d'une zone reste fidèle au modèle (semblable à S I). Et lorsque la zone supérieure de la sixième heure fut divisée en deux registres (voir pl. VII), le concepteur de cette leçon plaça la première figure au début (à droite) du premier registre, la dernière à la fin (à gauche) du deuxième, l'ordre de succession étant respecté, contrairement à la leçon de R VI a, voir *supra*.

La composition est peinte sur fond bleu foncé. Les figures sont jaunes, sauf Hou et Sia sur les barques de la deuxième à la cinquième heure qui sont jaune clair comme les textes. Les détails sont dessinés au trait rouge, mais les yeux et sourcils sont généralement noirs ainsi que le collier de la barbe des dieux des onzième et douzième heures et celui du roi entre les bras de Nout. L'eau représentée sous les deux barques de la douzième heure est évidemment bleue. Le corps de la déesse est jaune, les détails rouges ou noirs. Les disques solaires dans la douzième heure du *LdN*, dans le *LdJ* et sur le corps de Nout sont rouges.

Cette leçon est mal conservée. Dans certaines heures, le fond bleu foncé s'est

totallement détaché, ne laissant voir que d'infimes traces jaune clair des inscriptions. En outre, dans les deuxième à sixième heures, la petite taille des scènes due au manque de place ne permet pas toujours de distinguer les détails, la forme exacte des hiéroglyphes. Nos relevés des textes sont néanmoins plus complets que ceux de J.-F.CHAMPOLLION qui travaillait avec un éclairage rudimentaire et d'A.PIANKOFF qui ne disposait pas de clichés en couleurs qui permettent de distinguer les traces jaune clair des inscriptions sur fond blanc, ce qui facilite ultérieurement une vérification in situ. Malgré l'état lacunaire de nombreux textes, cette leçon est d'une importance capitale, car elle est très fidèle à celle de S I, comme d'ailleurs la leçon de C III, pour la disposition des textes, scènes et figures.

### LA COMPOSITION DU CORRIDOR F (R VI c)

Emplacement des scènes du *LdN* :

- Partie droite (nord) du plafond du corridor F (de PM) et zone médiane au fond (ouest) du corridor <sup>51</sup>.

Publications et documents utilisés pour les descriptions des scènes et figures :

- A.PIANKOFF et C.MAYSTRE, « Deux plafonds dans les tombes royales », *BIFAO* XXXVIII, 1939, p.65-70, pl. V-VI.

- A.PIANKOFF, *Ramesses VI*, 1954, pl.173-76.

- Clichés personnels (1991).

- Observations in situ au printemps 1992 et en hiver 1992-93.

La composition du plafond du corridor F qui se trouve également sous une forme abrégée dans l'hypogée de Ramsès IX (R IX b) est subdivisée en trois parties: les barques, haleurs et les divinités des zones supérieures du *LdN* sont disposées sur le côté nord du plafond, les figures du *LdJ* sur le côté sud, le cortège du *LdN* progressant vers l'entrée (est), celui du *LdJ* vers le fond de la tombe (ouest), comme dans la leçon de R VI b; dans la partie médiane, sont représentées des barques solaires, leurs passagers et le serpent Mehen vus sous des angles inhabituels, qui furent commentés par H.GRAPOW et H.SCHÄFER <sup>52</sup>, entourés de cortèges de divinités - la présence du roi est en outre évoquée par de nombreux cartouches - et, au fond du corridor (à l'ouest), se trouvent quelques figures provenant des zones inférieures du *LdN*, représentées couchées sur des lits. L'ensemble de la composition fut analysée par A.PIANKOFF et C.MAYSTRE <sup>53</sup> et,

<sup>51</sup> Pour la disposition, voir F.ABITZ, *Baugeschichte und Dekoration des Grabes Ramses' VI*, *OBO* 89, 1989, p.146 fig. 35.

<sup>52</sup> Voir H.GRAPOW et H.SCHÄFER, *ZÄS* 73, 1937, p.97-102, H.SCHÄFER, *MDAIK* 8, 1939, p.147-55 et H.GRAPOW, *ZÄS* 81, 1956, p.24-28.

<sup>53</sup> A.PIANKOFF et C.MAYSTRE, *BIFAO* XXXVIII, 1939, p.65-70, pl. V-VI.

plus récemment, par F.ABITZ <sup>54</sup>.

Les scènes et personnages des zones médianes et supérieures du *LdN* sont disposées sur trois registres : les barques solaires dans les médians, les haleurs dans les médians et inférieurs, les divinités des zones supérieures du *LdN* dans les registres supérieurs et inférieurs. Les figures des zones inférieures du *LdN* sont alignées dans la partie médiane du plafond. À noter que tous les personnages sont anonymes. Les scènes sont peintes en jaune sur fond bleu foncé. Les détails sont rendus en rouge ou en noir (yeux, parfois les barbes). Les lignes structurant la composition sont jaune clair, comme les cartouches et un texte se rapportant au pharaon. Les figures du *LdN* présentant quelquefois d'intéressantes variantes iconographiques sont commentées plus bas, dans leurs heures respectives.

## I. I. D. LES COMPOSITIONS DE LA TOMBE DE RAMSÈS IX

Des personnages et scènes du *LdN* sont attestés sur les plafonds de trois pièces de la tombe de Ramsès IX. Il ne s'agit pas à proprement dit de leçons du *LdN*, mais de compositions s'en inspirant.

### LA COMPOSITION DU DEUXIÈME CORRIDOR B (R IX a)

Emplacement des scènes du *LdN* :

- Partie médiane du plafond B (de PM).

Publications et documents utilisés pour les descriptions des scènes et figures :

- O. NEUGEBAUER, R.A.PARKER, *Astronomical Texts* II, 1964, pl.8.

- Clichés personnels (1991).

- Observations in situ au printemps 1992 et en hiver 1992-93.

La composition astronomique de ce plafond contient des listes de décans, de planètes, de constellations septentrionales <sup>55</sup> associées à des figures du *LdN* qui se dirigent vers le fond de la tombe, dans la partie médiane du plafond : les barques des deuxième à sixième heures; les cortèges parfois incomplets de divinités des zones supérieures des deuxième à quatrième heures. Aucune figure des zones inférieures du *LdN* n'y est attestée. Tous les personnages anonymes du *LdN* sont uniformément peints en jaune sur un fond qui, bleu foncé à l'origine, a disparu par places, les figures jaunes étant alors difficilement identifiables sur le fond clair.

<sup>54</sup> F.ABITZ, *Baugeschichte und Dekoration des Grabes Ramses' VI.*, OBO 89, 1989, p.144-50.

<sup>55</sup> Voir O. NEUGEBAUER, R.A.PARKER, *Astronomical Texts* III, 1969, p.36-38.

## LA COMPOSITION DU TROISIÈME CORRIDOR C (R IX b)

Emplacement des scènes du *LdN* :

- Partie gauche (vue de dessous) du plafond du corridor C (de PM) et zone médiane au début du corridor <sup>56</sup>.

Publications et documents utilisés pour les descriptions des scènes et figures :

- A.PIANKOFF et C.MAYSTRE, « Deux plafonds dans les tombes royales », *BIFAO* XXXVIII, 1939, p.65-70, pl. V-VI.
- J.-F.CHAMPOLLION, *Mon.* III, pl.CCLXX.
- I.ROSELLINI, *Monumenti civili*, pl.CXXV.
- Clichés personnels (1991).
- Observations in situ au printemps 1992 et en hiver 1992-93.

Cette composition est une version abrégée de celle qui se trouve dans le corridor F de la tombe de Ramsès VI (R VI c, voir *supra*). L'orientation des scènes y est toutefois inversée - le cortège du *LdN* se dirige vers le fond de la tombe, celui du *LdJ* vers l'entrée - afin que le *LdN* se termine approximativement à l'est dans cet hypogée orienté vers le sud-est <sup>57</sup>.

Les figures des zones médianes et supérieures du *LdN* sont disposées sur le côté gauche (vu de dessous) du corridor, sur trois registres : les barques des deuxième à neuvième heures et leurs haleurs dans le registre médian; les divinités des zones supérieures des deuxième à septième heures dans les registres supérieurs et inférieurs. Quelques personnages des zones inférieures du *LdN* couchés sur des lits sont représentés au début du corridor. Les figures sont peintes en jaune sur fond bleu foncé, les détails en rouge et noir (yeux, sourcils et parfois les barbes). Plusieurs divinités sont jaune clair, au début de la composition.

## LA COMPOSITION DE LA SALLE DU SARCOPHAGE F (R IX c)

Emplacement des extraits du *LdN* :

- Partie gauche de la voûte de la salle du sarcophage F (de PM).

Publications et documents utilisés pour les descriptions des scènes :

- F.GUILLMANT, *Le tombeau de Ramsès IX*, *MIFAO* 15, 1907, pl.LXXXVIII.
- Clichés personnels (1989, 1992).
- Observations in situ en décembre 1989 et au printemps 1992.

Sur la voûte de la salle du sarcophage, deux représentations de la déesse Nout arc-boutée encadrent des extraits des *LdJ* et *LdN* auxquels est ajouté le motif de *Baou* criocéphales adorant le lever du soleil <sup>58</sup>. Du *LdN*, ne furent repris que la scène d'Isis et Nephthys soulevant l'astre solaire de la douzième heure et les

<sup>56</sup> Pour la disposition, voir F.ABUTZ, *SAK* 17, 1990, p.37 fig. 12.

<sup>57</sup> Pour cette composition et les variantes par rapport à R VI c, voir A.PIANKOFF et C.MAYSTRE, *BIFAO* XXXVIII, 1939, p.65-70 et surtout F.ABUTZ, *SAK* 17, 1990, p.36-37.

<sup>58</sup> Pour cette composition, voir également F.ABUTZ, *SAK* 17, 1990, p.30-31.



haleurs de la douzième heure, les chacals et les hommes, faisant progresser une barque qui est influencée par celles du *LdJ* pour la composition de son équipage. Ces extraits du *LdN* se trouvent dans la moitié gauche de la voûte. Les figures sont peintes en jaune, sur fond noir, les détails en rouge et parfois noir (sur le corps de la déesse Nout et les yeux, sourcils des autres figures). Les disques solaires de ces scènes sont rouges, sauf celui soutenu par Isis et Nephthys qui est jaune.

## I. I. E. LA LEÇON DE LA TOMBE D'OSORKON II (OS II)

Emplacement:

- Paroi ouest de l'antichambre I de la tombe d'Osorkon II.

Publications et documents utilisés pour le relevé des textes et les descriptions des scènes :

- P.MONTET, *Tanis* I, 1947, pl. XXV.

- Clichés personnels (1988, 1992).

- Collationnement in situ, en novembre 1989 et 1992 <sup>59</sup>.

Comme dans les leçons de R VI a, b, le *LdN* est associé au *LdJ* dans la tombe d'Osorkon II, mais, pour la première fois, cette composition est placée sur une paroi et non pas sur un plafond. La fonction de ces deux livres consiste à évoquer le cycle éternel du soleil dans la première pièce du tombeau d'Osorkon II <sup>60</sup>.

Le corps arc-bouté de la déesse Nout encadre les deux livres superposés, comme dans la version de R VI b. Une bande décorée de filets d'eau <sup>61</sup> sépare le *LdJ* dans la partie supérieure, du *LdN* dans l'inférieure. Ces deux compositions sont abrégées et les scènes jouxtant les bras de Nout furent partiellement (*LdJ*) ou totalement (*LdN*) détruites lors d'un réaménagement de la tombe. Du *LdN*, est conservée la sixième heure suivie de la colonne de la onzième porte et de la douzième heure qui se termine contre les jambes de la déesse. La deuxième division du *LdN* se trouvait sans doute dans la partie détruite, au début de la composition. Les zones médianes et inférieures sont disposées chacune sur un registre. Les divinités des zones supérieures du *LdN* ne sont pas représentées dans cette leçon. Scènes et textes sont exécutés en bas relief. De la coloration initiale, seules quelques traces sont conservées - pigments rouges sur le soleil soulevé par Isis et Nephthys, pigments noirs sur les chacals dans la douzième heure. Dans cette leçon, le roi, anonyme, prend place à l'intérieur du naos de la barque de la sixième heure et offre le signe de vie au soleil, alors que dans les autres versions

<sup>59</sup> Je tiens à exprimer ma reconnaissance à P.BRISSAUD pour l'hospitalité et l'aide matérielle dont j'ai disposé en 1988, 1989 et 1992 à la maison de la mission des fouilles de Tanis.

<sup>60</sup> Pour le concept de la décoration de cette pièce, voir G.ROULIN, « Les tombes royales de Tanis : analyse du programme décoratif », *Cahiers de Tanis* II, chapitres II. 2. 1. a - II. 2. 1. e.

<sup>61</sup> L'extrémité gauche conservée semble indiquer qu'il s'agit du ciel.

du *LdN*, c'est la déesse Maât qui accomplit cette offrande, pour exprimer que le soleil vit de Maât <sup>62</sup>.

### I. I. F. LA LEÇON DE LA TOMBE DE CHÉCHANQ III (C III)

Emplacement:

- Parois ouest, est et nord de la salle du sarcophage <sup>63</sup>.

Publications et documents utilisés pour le relevé des textes et les descriptions des scènes :

- P.MONTET, *Tanis III*, 1960, pl.XXIX, XXXI-XXXII.

- Clichés personnels (1989, 1992).

- Collationnement in situ en novembre 1989 et 1992 <sup>64</sup>.

Dans la leçon de C III, les heures du *LdN* sont réparties sur trois parois, sans être encadrées par la représentation de la déesse Nout ni associées au *LdJ* : les deuxième à quatrième heures sur la paroi ouest, les cinquième à huitième et le début de la neuvième sur la paroi est, la fin de la neuvième et les dixième et onzième sur la paroi nord - la dixième au-dessous de la onzième, afin d'évoquer l'ascension progressive de l'astre vers les domaines de ce monde-ci; la douzième heure est omise dans cette version. Le *LdN* a pour fonction de documenter uniquement la phase nocturne du périple solaire. Le lever du soleil, thème de la douzième heure du *LdN*, est exprimé par une autre scène, sur la paroi sud de cette pièce <sup>65</sup>.

Le copiste de cette leçon disposait d'un modèle analogue à celui de S I dont il reprit fidèlement la disposition, chaque zone occupant un registre. Les caractéristiques de la version de C III sont présentées dans la traduction et le commentaire du *LdN*, mais précisons déjà que le soleil se montre sous une apparence hiéracocéphale <sup>66</sup>. Scènes, textes et figures sont en bas relief. Ils étaient peints, mais les couleurs ont disparu, sauf parfois le rouge des corps et le noir des perruques (p.e. sur les figures de la zone supérieure de la quatrième heure relativement bien conservées). Le relevé des scènes et textes que publia P.MONTET <sup>67</sup> présente des inexactitudes tant pour l'iconographie des personnages - nombre de détails sont omis - que pour les textes.

<sup>62</sup> Pour la figure du roi dans Os II, voir *infra*, SIXIÈME HEURE, ZONE MÉDIANE, L'ÉQUIPAGE ET LES PASSAGERS DE LA BARQUE SOLAIRE, le roi.

<sup>63</sup> Pour la disposition des heures du *LdN*, voir G.ROULIN, « Les tombes royales de Tanis : analyse du programme décoratif », *Cahiers de Tanis II*, chapitre III. 2.1. fig. 26.

<sup>64</sup> Opérations effectuées dans des conditions optimales grâce à P.BRISSAUD.

<sup>65</sup> Pour le concept décoratif de cette tombe, voir G.ROULIN, *op. cit.*, chapitre III. 2.

<sup>66</sup> Pour ce motif, voir *infra*, DEUXIÈME HEURE, ZONE MÉDIANE, L'ÉQUIPAGE ET LES PASSAGERS DE LA BARQUE SOLAIRE, *jwfr* 'w.

<sup>67</sup> P.MONTET, *Tanis III*, 1960, pl.XXIX, XXXI-XXXII.

## I. II. LES EXTRAITS DANS LES COMPLEXES SOLAIRES DES TEMPLES

Le texte de la deuxième heure du *LdN* fut intégré au programme décoratif des complexes solaires des temples de Deir el-Bahari, Medinet Habou et Karnak (édifice de Taharqa).

Dans les temples du Nouvel Empire, rares sont les sanctuaires solaires (*šwt r'w*) ayant conservé leur décoration <sup>68</sup>. Cependant, le concept du programme décoratif de ces complexes put être dégagé par J. ASSMANN dans le cadre de l'étude du « traité au soleil couchant » (texte que l'auteur nomme « kulttheologischer Traktat ») et ultérieurement, dans un article. Plus récemment, M.C. BETRÒ consacra également une étude à la décoration de ces zones <sup>69</sup>. Les deux phases diurne et nocturne du périple solaire y sont évoquées. Retenons, pour notre propos, que le texte de la deuxième heure du *LdN* a pour fonction de documenter la composante cosmographique de ce cycle.

### I. II. A. DEIR EL-BAHARI (DEB)

Datation :

- Règne d'Hatchepsout.

Emplacement du texte de la deuxième heure du *LdN* :

- Extrémité nord de la paroi orientale du vestibule VI (de PM) <sup>70</sup>.

Publications et documents utilisés pour le relevé du texte :

- J. KARKOWSKI, *ET IX*, 1976, p.69-70 et fig. 2 p.69 <sup>71</sup>.

- Clichés personnels (1992).

- Collationnement in situ, en novembre 1992 <sup>72</sup>.

<sup>68</sup> Pour un état de la question, voir R. STADELMANN, « *šwt-R'w* als Kultstätte des Sonnengottes im Neuen Reiches », *MDAIK* 25, 1969, p.159-78, *Idem*, *LÄ V*, col. 1103-4 et C. TRAUNECKER, *Les dieux de l'Égypte*, 1992, p.39-40. Pour le complexe solaire de l'Akhmenou à Karnak dont la décoration est très lacunaire, voir *Idem* « Observations sur les cultes à ciel ouvert en Égypte ancienne. La salle solaire de l'Akhmenou à Karnak », *L'espace sacrificiel dans les civilisations méditerranéennes de l'Antiquité*, 1991, p.249-58 (référence communiquée par C. TRAUNECKER).

<sup>69</sup> Voir J. ASSMANN, *Der König als Sonnenpriester*, *ADAIK* 7, 1970, p.3-14, *Idem*, « Das Dekorationsprogramm der königlichen Sonnenheiligtümer des Neuen Reiches nach einer Fassung der Spätzeit », *ZÄS* 110, 1983, p.91-98 et M.C. BETRÒ, *I testi solari del portale di Pascerientaisu (BN2)*, 1990.

<sup>70</sup> Voir J. KARKOWSKI, *ET IX*, 1976, fig. 1 en face de la p.68.

<sup>71</sup> Deux fragments supplémentaires de ce texte ont été retrouvés, ils seront publiés par J. KARKOWSKI.

<sup>72</sup> Vérification rendue possible grâce à J. KARKOWSKI.

I. II. B. MEDINET HABOU (MH) <sup>73</sup>

Datation :

- Règne de Ramsès III.

Emplacement du texte de la deuxième heure du *LdN* :

- Paroi ouest de la cour 18 (de PM), au-dessous d'une représentation de la barque solaire, voir *Medinet Habu* VI, 1963, pl. 422.

Publication utilisée pour le relevé du texte :

- *Medinet Habu* VI, 1963, pl. 422 B, l. 16-25.

## I. II. C. L'ÉDIFICE DE TAHARQA À KARNAK (KARN.)

Datation :

- Règne de Taharqa.

Emplacement du texte de la deuxième heure du *LdN* :

- Paroi ouest de la salle III (de PM II<sup>2</sup>, pl.XIX), au dessus des chacals (restitués) halant la barque solaire.

Publication utilisée pour le relevé du texte :

- *Edifice of Taharqa*, 1979, pl.19 <sup>74</sup>.

---

<sup>73</sup> Le parallèle de MH découvert en 1943 par A.PIANKOFF, après la parution de son étude sur les *Livres du Jour et de la Nuit* fut publié la même année, voir A.PIANKOFF, « Quelques passages du *Livre du Jour et de la Nuit* dans le temple funéraire de Ramsès III à Médinet Habou », *ASAE* XLII, 1943, p.351-53.

<sup>74</sup> Un collationnement in situ en mars 1992 m'a permis de constater que les signes vus par J.-C.GOYON ont partiellement disparu et la colonne 4 de la publication est totalement érodée et illisible.

### I. III. LA LEÇON ET LES EXTRAITS DANS LES TOMBES PRIVÉES

Bien que certains *Livres du monde souterrain* aient été intégrés au programme décoratif de la sphère privée dès la XXI<sup>e</sup> dynastie, le *LdN* n'y est pas attesté avant la XXV<sup>e</sup> dynastie, d'après les documents connus à ce jour. Il n'existe en fait qu'une seule leçon du *LdN* et de plus lacunaire, dans la tombe de Moutirdis (TT 410) avec les scènes, figures des trois zones et la déesse Nout encadrant la composition. Dans les autres monuments (et sur les sarcophages, voir *infra*), seules quelques scènes sont empruntées au *LdN* et associées à d'autres livres des tombes royales du Nouvel Empire ou à d'autres motifs.

#### I. III. A. LES EXTRAITS DANS LA TOMBE DE RAMOSE (TT 132)

Datation :

- Règne de Taharqa.

Emplacement des scènes du *LdN* :

- Partie droite (nord) de la voûte de la salle du sarcophage.

Publications et documents utilisés pour le relevé des textes et les descriptions des scènes :

- J.LECLANT, *Or* 22, 1953, pl.XIII (fig. 25, 26), *Idem*, *Or* 23, 1954, pl. VIII (fig. 1-2), *Idem*, *Mon. thébains*, 1965, pl. LXXXVI.

- LD Text III, 1900, p.284-85.

Cette tombe, dont il existe un « relevé photographique et épigraphique complet » comme le précisa J.LECLANT en 1954 <sup>75</sup>, n'est malheureusement pas encore publiée et les clichés sont inaccessibles <sup>76</sup>.

Les scènes des *LdJ* et *LdN* se trouvent dans la salle du sarcophage. Le périple diurne est documenté dans la partie gauche (sud) par les déesses personnifiant les heures du jour sur la paroi <sup>77</sup> et, sur la voûte, par les textes des huit premières heures du jour - avec des perturbations résultant d'une copie à l'envers - associés à des divinités dans le registre supérieur et par les barques du jour orientées vers l'entrée de la salle dans le registre inférieur <sup>78</sup>. Les huit textes des heures furent publiés par A.PIANKOFF qui, étonnamment, n'évoqua pas la présence d'extraits du *LdN* <sup>79</sup>.

<sup>75</sup> J.LECLANT, *Or* 23, 1954, p.66.

<sup>76</sup> Très intéressé par ce monument dans lequel sont associés des extraits des *Livres du Jour et de la Nuit*, je me suis adressé par deux fois, en juin 1991 et en février 1992 à J.LECLANT sachant qu'il devait être en possession de ces documents d'une extrême importance afin de pouvoir les consulter, mais sans succès. Ils auraient été égarés.

<sup>77</sup> Leurs noms furent relevés par R.LEPSIUS, voir LD, Text III, 1900, p.284.

<sup>78</sup> Des clichés de quelques scènes furent publiés par J.LECLANT, *Or* 22, 1953, pl. XIII (fig. 25), *Idem*, *Or* 23, 1954, pl.VIII (fig. 2) et *Idem*, *Mon. thébains*, 1965, pl. LXXXVI. Pour les noms des divinités, voir LD, Text III, 1900, p.285.

<sup>79</sup> A.PIANKOFF, « Le Livre du Jour dans la tombe (N° 132) de Ramose », ASAE XLI, 1942,

Le périple nocturne se déroule dans la moitié droite de la salle du sarcophage. Cette partie, qui ne fut pas publiée par A.PIANKOFF, est mal documentée. Sur la paroi nord sont représentées les déesses des heures de la nuit ayant pour noms ceux des portes du *LdN*, selon le procédé habituel à cette époque<sup>80</sup>. Le cortège est orienté vers l'entrée de la tombe. La voûte est subdivisée en deux registres. Dans le supérieur, sept divinités masculines se dirigent vers la paroi du fond. Ce sont des dieux provenant des cortèges des zones supérieures du *LdN* : figures n° 8, 9 de la sixième heure, 1, 9 de la septième, 1 de la dixième, 9 de la onzième et 1 de la douzième heure<sup>81</sup>. Le second registre est principalement consacré à la progression des barques nocturnes, mais il débute par un groupe de trois personnages superposés, debout sur le ventre de momies couchées sur des lits, qui ne sont autres que les personnages du premier groupe de la sixième heure du *LdN*<sup>82</sup>. Sur un cliché publié par J.LECLANT, on distingue ensuite la proue d'une barque, le guide de la huitième heure du *LdN* et deux autres haleurs - l'un étant surmonté d'un disque à uræus, comme le roi divinisé dans les anciennes leçons du *LdN* - et la barque de la douzième heure halée par les chacals<sup>83</sup>. Un autre cliché montre quelques figures n'appartenant pas au *LdN* récitant un hymne<sup>84</sup> et trois des dieux de la zone inférieure de la douzième heure avec une partie de leur texte<sup>85</sup>. Comme sur les sarcophages, voir *infra*, la phase finale du périple est évoquée par les déesses Isis et Nephthys soulevant le soleil sur les proues des barques diurne et nocturne, variante des scènes de la dernière heure du *LdN*<sup>86</sup>.

### I. III. B. LES EXTRAITS DANS LA TOMBE DE PÉTAMÉNOPHIS (TT 33 a, b)

Datation du complexe souterrain :

- Début du règne de Psammétique I<sup>er</sup><sup>87</sup>.

p.151-58.

<sup>80</sup> Pour les noms, voir *LD, Text III*, 1900, p.285 et pour la disposition, voir J.LECLANT, *Mon. thébains*, 1965, pl. LXXXVI.

<sup>81</sup> Voir *LD, Text III*, 1900, p.285.

<sup>82</sup> Des parties de ce registre sont visibles sur les clichés publiés par J.LECLANT, *Or* 22, 1953, pl. XIII (fig. 26), *Idem, Or* 23, 1954, pl. VIII (fig. 1, 2) et *Idem, Mon. thébains*, 1965, pl.LXXXVI.

<sup>83</sup> J.LECLANT, *Or* 22, 1953, pl.XIII (fig. 26). Pour le roi divinisé, voir *infra*, DEUXIÈME HEURE, ZONE MÉDIANE, LE GUIDE ET LES HALEURS.

<sup>84</sup> Voir J.ASSMANN, *Sonnenhymnen*, 1983, p.178-79 (texte 137), il s'agit d'un hymne au soleil couchant (référence communiquée par J.MALEK).

<sup>85</sup> J.LECLANT, *Or* 23, 1954, pl. VIII (fig. 1).

<sup>86</sup> La présence de cette scène est évoquée par E.THOMAS, *JEA* 42, 1956, p.72-73 (Eg TT 132).

<sup>87</sup> Une analyse architecturale a montré que les superstructures et le complexe souterrain de la tombe de Pétaménophis furent agrandis vers le nord après la construction de la tombe de Monthouemhat donc après la mort de ce dernier, au début du long règne de Psammétique I<sup>er</sup>, ou même après la mort de son fils Nesptah, mais avant la 25<sup>e</sup> année de règne, pour les

Emplacement des scènes du *LdN* :

- Dans la partie inférieure de la tombe, sur les parois du corridor XIII (de PM), entre des divisions de l'*Amdouat* et du *LdP* <sup>88</sup>.

Publications et documents utilisés pour le relevé des textes et les descriptions des scènes <sup>89</sup> :

- Clichés de Ch. Maystre (1936) <sup>90</sup>.

- A.PIANKOFF, *ASAE* XL, 1940, p.668.

- A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.51-54, 62-63, 74.

- A.PIANKOFF, *BIFAO* XLVI, 1947, p.74-76.

Dans la tombe de Péтамénophis, les scènes du *LdN* sont disposées entre les divisions du *LdP* et de l'*Amdouat*. Deux exemplaires du motif d'Horus face aux différentes ethnies (septième heure du *LdN*) sont attestés, l'un (TT 33 a) entre la septième et la huitième heure du *LdP* sur la paroi sud du corridor XIII, l'autre (TT 33 b) avant la septième heure de l'*Amdouat* (comme sur les sarcophages, voir *infra*) sur la paroi nord. Les clichés Ch.MAYSTRE ne contiennent que TT 33 b, de sorte que nous disposons uniquement des descriptions et relevés d'A.PIANKOFF pour TT 33 a <sup>91</sup>. Les figures de la zone inférieure de la huitième heure sont doublement attestées, une fois (TT 33 a) entre les huitième et neuvième heures du *LdP*, sur la paroi sud du corridor XIII, une autre (TT 33 b) à la suite de la septième heure de l'*Amdouat* (comme sur les sarcophages), à l'angle nord-est du corridor XIII <sup>92</sup>. La version TT 33 b est bien documentée par les clichés Ch.MAYSTRE, mais pour TT 33 a, seules quelques inscriptions furent relevées par A.PIANKOFF <sup>93</sup>. Le texte inscrit dans les zones inférieures des dixième et onzième heures du *LdN* se trouve également dans la tombe de Péтамénophis (entre les onzième et douzième heures du *LdP*, sur la paroi sud du corridor XIII), mais, sans que les personnages de ces deux zones ne soient apparemment

---

arguments archéologiques et architecturaux, voir M.BIETAK et E.REISER-HASLAUER, *Das Grab des Anch-Hor* I, 1978, p.31-32.

<sup>88</sup> Pour la disposition du *LdP* et de l'*Amdouat*, voir A.PIANKOFF, *BIFAO* XLVI, 1947, p.74-76 et fig. 1.

<sup>89</sup> Utilisée comme magasin, la tombe est d'un accès difficile. Il me fut cependant possible de la visiter en février 1993, mais j'ai dû constater avec une certaine déception qu'on peut pénétrer uniquement dans les trois premières pièces. La porte murée sur la paroi nord de la troisième pièce interdit toute progression dans les parties inférieures de la tombe recelant outre les extraits du *LdN*, une version du *Livre des Portes* et une du *Livre des Cavernes*.

<sup>90</sup> Ces documents d'une valeur inestimable ont été redécouverts parmi les papiers de Ch. Maystre en mai 1995 par le prof. M.Valloggia qui, très aimablement, me les a confiés afin de compléter les relevés pour la publication de ma thèse. Pour la date des clichés, voir A.PIANKOFF, *BIFAO* XLVI, 1947, p.87 note 2.

<sup>91</sup> Voir *infra*, SEPTIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, DISPOSITION ET CARACTÉRISTIQUES DES VERSIONS, TT 33 a, b.

<sup>92</sup> Pour la disposition, voir A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.63 note 2, *Idem*, *ASAE* XL, 1940, p.668 note 2 et *Idem*, *BIFAO* XLVI, 1947, p.74.

<sup>93</sup> Voir *infra*, HUITIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, DISPOSITION ET CARACTÉRISTIQUES DES VERSIONS, TT 33 a, b.

représentés, cette partie du monument n'est pas documentée par les clichés Ch.MAYSTRE <sup>94</sup>. Le lever et le cycle du soleil sont évoqués par les scènes finales et le texte cosmographique de la douzième heure du *LdN* (comme sur certains sarcophages, voir *infra*), sur la paroi nord du corridor XIII avant l'impasse. Les sommaires descriptions d'A.PIANKOFF <sup>95</sup> qui, en outre, n'a pas publié le texte, peuvent heureusement être complétées grâce aux clichés Ch.MAYSTRE. Étonnamment, le motif de Sia et des défunts (neuvième heure du *LdN*) attesté sur les sarcophages à la suite de la huitième heure de l'*Amdouat* ne semble pas avoir été intégré au programme décoratif de la tombe de Pétaménophis.

### I. III. C. LA LEÇON DE LA TOMBE DE MOUTIRDIS (TT 410)

Datation :

- Fin du règne de Psammétique I<sup>er</sup> <sup>96</sup>.

Emplacement :

- Partie est du plafond de la salle du sarcophage.

Publications et documents utilisés pour le relevé des textes et les descriptions des scènes :

- J. ASSMANN, *Das Grab der Mutirdis*, AV 13, 1977, p.88-89 et pl.39.

Dans la tombe de Moutirdis, le *LdN* est associé au *Livre de Nout*, comme dans le cénotaphe d'Abydos et dans la tombe de Ramsès IV. Cette leçon d'une tombe privée présente de frappantes analogies avec la version de R IV. Les deux corps des déesses Nout disposés dos à dos encadrent le *Livre de Nout* dans la partie ouest, le *LdN* dans la partie est du plafond. Cette version comprenait les deuxième à quatrième heures (comme dans R IV) dont seuls quelques figures et passages des textes sont conservés : quelques mots du texte de la deuxième heure sur un fragment, deux divinités de la zone supérieure de la troisième heure sur un fragment, quelques passages du texte de la troisième porte, trois divinités de la zone supérieure de la quatrième heure sur le plafond, deux autres sur des fragments et quelques haleurs et les deux dernières catégories de défunts de la zone inférieure de la quatrième heure, sur le plafond. Comme dans la leçon de R IV, les divinités des zones supérieures - dans la quatrième heure, ailleurs elles sont détruites - et les haleurs - conservés uniquement dans la quatrième heure - sont disposés sur deux registres.

<sup>94</sup> Le texte est publié par A.PIANKOFF qui n'évoque aucunement la présence des figures de ces zones dans la tombe de Pétaménophis, voir A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.74.

<sup>95</sup> Voir A.PIANKOFF, *BIFAO* XLVI, 1947, p.75-76.

<sup>96</sup> Pour la datation, voir M.BIETAK et E.REISER-HASLAUER, *Das Grab des Anch-Hor I*, 1978, p.33.



## I. III. D. BLOCS DU NILOMÈTRE DE RODA

Datation :

- Vraisemblablement XXVI<sup>e</sup> dynastie <sup>97</sup>.

Provenance des blocs :

- Nécropole d'Héliopolis, réutilisation lors de la construction du nilomètre de Roda <sup>98</sup>.

Emplacement :

- Paroi latérale au sommet cintré d'une salle voûtée.

Documents utilisés pour le relevé des textes et les descriptions des scènes :

- Clichés conservés à la bibliothèque de Strasbourg.

Dans le volume II de la présente publication, voir pl. XXI.

Lors de travaux de restauration du nilomètre de Roda effectués 1934 à 1939, de nombreux réemplois décorés furent dégagés <sup>99</sup>. Ces blocs sont malheureusement introuvables de nos jours, mais ils sont documentés par des clichés conservés à la bibliothèque de Strasbourg (Dossier Drioton) que j'ai pu consulter grâce à C. TRAUNECKER en juin 1992. Présenter une reconstruction des différents monuments dont proviennent ces blocs dépasse largement le cadre de la publication du *LdN*. Nous nous limitons à évoquer la présence d'extraits des septième, dixième et onzième heures de l'*Amdouat*, des premier et deuxième tableaux du *Livre des Cavernes* et également de la *Litanie au Soleil*. Du *LdN*, seuls les scènes de la zone inférieure de la huitième heure (voir pl. XXI), le texte cosmographique de la douzième heure et, partiellement, une des scènes de la douzième heure évoquant le lever et le cycle du soleil sont attestés. Les scènes et les textes sont gravés en bas relief <sup>100</sup>.

---

<sup>97</sup> Aucun bloc avec les scènes du *LdN* ne présente un nom de particulier ou un cartouche, mais sur quelques autres blocs apparaissent les noms de couronnement de Psammétique II, d'Apriès et le nom propre de Psammétique (I ou II).

<sup>98</sup> Voir É. DRIOTON, « Les origines pharaoniques du nilomètre de Rodah », *BIE* XXXIV, 1953, p.291-92.

<sup>99</sup> Voir É. DRIOTON, *Les sculptures coptes du nilomètre de Rodah*, 1942, p.1.

<sup>100</sup> Pour une description détaillée, voir la présentation de ces scènes et textes dans les huitième et douzième heures.

#### I. IV. LES EXTRAITS SUR LES SARCOPHAGES DE PARTICULIERS

Sur un groupe de sarcophages datant des dernières dynasties ou de l'époque ptolémaïque (CG 29305, JE 48446, JE 48447, Berlin 49 et Louvre D 9), les extraits du *LdN* sont disposés, comme dans TT 33 b, entre des heures de l'*Amdouat* <sup>101</sup> : les scènes de la zone inférieure de la septième heure du *LdN*, sans les différentes ethnies sur CG 29305, JE 48446, JE 48447, sans le texte d'Horus sur JE 48446 (décoration inachevée) avant la septième heure de l'*Amdouat* sur la face extérieure gauche de la cuve, scènes omises sur Louvre D 9; les scènes de la zone inférieure de la huitième heure du *LdN* à la suite de la septième heure de l'*Amdouat*, sans inscriptions sur les sarcophages JE 48446, JE 48447; celles de la zone inférieure de la neuvième heure à la suite de la huitième heure de l'*Amdouat*, sur la paroi extérieure gauche de la cuve, sans le discours de Sia sur Berlin 49, Louvre D 9 (texte abrégé sur CG 29305), sans la réponse des défunts sur CG 29305, Berlin 49, Louvre D 9 et sans le cortège des défunts sur CG 29305, JE 48446, JE 48447; les scènes de la douzième heure du *LdN* évoquant le lever et le cycle du soleil sur la paroi extérieure des pieds de la cuve, à la suite de la onzième heure de l'*Amdouat*, avec une variante toutefois - les déesses Isis et Nephthys soulevant le disque solaire ne sont pas associées aux barques du jour et de la nuit dans le *LdN*, alors que sur les sarcophages, elles sont représentées sur les proues des barques -, accompagnées en outre du texte cosmographique de la douzième heure sur Louvre D 9 et Berlin 49.

Sur le sarcophage Vienne 5, ne sont attestées que les scènes de la septième heure du *LdN* (avec les différentes ethnies et le texte d'Horus), sur la face extérieure gauche de la cuve avant la septième heure de l'*Amdouat* <sup>102</sup>. Le texte cosmographique de la douzième heure du *LdN* se trouve en outre sur le sarcophage Louvre D 8, au-dessus des barques nocturne et diurne avec Isis et Nephthys, et sur celui de bélier (CG 29792/JE 48861), associé à une scène symbolisant le lever du soleil assisté par Heh et Hehet.

#### LE SARCOPHAGE DE *DDḤR* (CG 29305)

Datation :

- Époque ptolémaïque <sup>103</sup>.

Provenance :

- Saqqara.

<sup>101</sup> Pour la disposition des scènes sur les sarcophages CG 29305, JE 48446, JE 48447, Berlin 49, voir H.JENNI, *Das Dekorationsprogramm des Sarkophages Nektanebos' II.*, AH 12, 1986, p.8 (mais sur la face extérieure gauche de JE 48446, se trouvent les septième et huitième heures de l'*Amdouat* non pas les sixième et huitième), 45-46.

<sup>102</sup> Pour la disposition, voir H.JENNI, *op. cit.*, p.9.

<sup>103</sup> Selon PM III, 22, p.507.

Publications et documents utilisés pour le relevé des textes et les descriptions des scènes <sup>104</sup>:

- G.MASPÉRO, *Sarcophages des époques persane et ptolémaïque I/2*, (CG 29301-29306), 1914, p.175, 178-79, 186, 188 et pl. XVI-XVII.
- A.PIANKOFF, *ASAE* XL, 1940, p.666-68.
- A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.51-54, 62-63, 66 note 1.
- Clichés personnels (1991, 1992).
- Collationnement au Musée du Caire en octobre 1991 et au printemps 1993.

### LE SARCOPHAGE D'*ḤḤ* *HRW* (JE 48446)

Datation :

- Probablement dernières dynasties ou époque ptolémaïque <sup>105</sup>.

Provenance :

- Sebennytos.

Publications et documents utilisés pour le relevé des textes et les descriptions des scènes <sup>106</sup> :

- A.PIANKOFF, *ASAE* XL, 1940, p.666-67.
- A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.63 note 3, 66-68.
- Clichés personnels (1991, 1992).
- Collationnement au Musée du Caire en octobre 1991 et au printemps 1993.

### LE SARCOPHAGE DE *šB* *MJN* (JE 48447)

Datation :

- Probablement dernières dynasties ou époque ptolémaïque <sup>107</sup>.

Provenance :

- Sebennytos.

Publications et documents utilisés pour le relevé des textes et les descriptions des scènes :

- A.PIANKOFF, *ASAE* XL, 1940, p.666-67 et pl. LXXII.
- A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.52-54, 63 note 3, 66-68.
- Clichés personnels (1991, 1992).
- Collationnement au Musée du Caire en octobre 1991 et au printemps 1993.

### LE SARCOPHAGE DE *DD* *HR* (LOUVRE D 8)

Datation :

- Fin de la XXX<sup>e</sup> dynastie ou début de l'époque ptolémaïque <sup>108</sup>.

Provenance :

---

<sup>104</sup> Voir également PM III, 22, p.507.

<sup>105</sup> Les deux sarcophages de Sébennytos (JE 48446, JE 48447) sont datés à l'époque de la domination perse dans PM IV, p.44.

<sup>106</sup> Voir également PM IV, p.44.

<sup>107</sup> Daté à l'époque de la domination perse par PM IV, p.44.

<sup>108</sup> Voir K.MYSLIWIEC, « La renaissance solaire du mort », *BIFAO* 81 suppl., 1981, p.92-93.

- Saqqara.

Publications et documents utilisés pour le relevé des textes et les descriptions des scènes <sup>109</sup> :

- W. WESTENDORF, *Das Alte Ägypten*, 1968, p.210-11.

- Clichés personnels (1991).

- Collationnement au Musée du Louvre en juin 1991.

### LE SARCOPHAGE DE *DD HṚ* (LOUVRE D 9)

Datation :

- Début de l'époque ptolémaïque <sup>110</sup>.

Provenance :

- Saqqara.

Publications et documents utilisés pour le relevé des textes et les descriptions des scènes <sup>111</sup> :

- S. SHARPE, *Egyptian Inscriptions from the British Museum and other Sources* II, 1855, pl.17-19, 21 (relevés publiés à l'envers).

- *Encyclopédie photographique de l'art* I, 1935, p.146, 148 (fig. A), 152.

- A.PIANKOFF, *ASAE* XL, 1940, pl.LXXI-LXXII.

- A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.62-63, 66 note 1.

- Clichés personnels (1991).

- Collationnement au Musée du Louvre en juin 1991.

### LE SARCOPHAGE DE *T3J HṖ JMW* (BERLIN 49)

Datation :

- Probablement comme les autres sarcophages.

Provenance inconnue.

Publications et documents utilisés pour le relevé des textes et les descriptions des scènes :

- J.D'UMICHEN, *Grabpalast* III, 1894, pl.XVI, XVII-XVIII, XX, XXIV a (relevés publiés à l'envers).

- A.PIANKOFF, *ASAE* XL, 1940, p.666-67.

- A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.51-54, 63 note 3.

- Lors d'une visite du Musée égyptien de Berlin (est), en automne 1993, j'ai malheureusement dû constater qu'il était impossible d'avoir accès aux extraits du *LdN* <sup>112</sup>.

### LE SARCOPHAGE D'*JNJ HṚT NḤT* (VIENNE 5)

Datation :

- Probablement comme les autres sarcophages.

Provenance inconnue.

Publications et documents utilisés pour le relevé des textes et les descriptions des scènes :

<sup>109</sup> Voir également PM III, 22, p.765-66.

<sup>110</sup> Voir H.JENNI, *Das Dekorationsprogram des Sarkophages Nektanebos'II.*, AH 12, 1986, p.53 note 9.

<sup>111</sup> Voir également PM III, 22, p.766.

<sup>112</sup> Le sarcophage est emballé et en outre accolé à une paroi.

- E. v. BERGMANN, *RecTrav* 12, 1892, p.9.
- Cliché aimablement mis à disposition par H.SATZINGER.

### LE SARCOPHAGE DE BÉLIER (CG 29792/JE 48861)

Datation :

- Époque ptolémaïque.

Provenance :

- Mendès 113.

Publications et documents utilisés pour le relevé des textes et les descriptions des scènes <sup>114</sup>:

- A.MARIETTE, *Mon. Div.*, 1889, pl.46.
- Clichés personnels (1992).
- Collationnement au Musée du Caire en octobre 1991 et au printemps 1993.

---

<sup>113</sup> Pour la datation et la provenance, voir H. de MEULENAERE et P.MACKAY, *Mendes II*, 1976, p.213.

<sup>114</sup> Pour la bibliographie, voir également H. de MEULENAERE et P.MACKAY, *op. cit.*, p.213.

## CHAPITRE II. DESCRIPTION, TRADUCTION ET COMMENTAIRE DU *LIVRE DE LA NUIT*

### L'INTRODUCTION DU *LIVRE DE LA NUIT* DANS S I

Le *LdN* débute par un texte faisant office d'introduction et présentant le programme du périple nocturne. Ce texte attesté uniquement dans la leçon de Séthi I<sup>er</sup> est inscrit le long des bras de la déesse Nout, sur quatre colonnes de séquence rétrograde aux signes orientés vers la droite. Il est omis dans la publication d'A.PIANKOFF qui se basa sur la version de R VI a.

TRADUCTION <sup>115</sup> :

« [...] (a) afin de juger les habitants de la Douat (b),  
de connaître la condition des Occidentaux,  
[de] pourvoir aux besoins de [tout] le petit bétail qu'il (i.e. le soleil) a créé (c)  
dès lors que les confins de la terre sont (plongés) dans les ténèbres  
primordiales (d). »

#### REMARQUES

(a) Le début de la première colonne est lacunaire, la couche de plâtre ou mortier destinée à aplanir cette zone s'étant détachée. Il décrivait vraisemblablement l'apparition du soleil dans l'au-delà ou son approche. Les quelques traces ne permettent aucune restitution sûre.

(b) [...] *r wd<sup>c</sup> d3tyw*

Le terme *d3tyw* est souvent utilisé dans les *Livres du Monde souterrain* pour désigner, de façon générale, les défunts justifiés, comblés des bienfaits du soleil <sup>116</sup>. À noter que, dans le *Livre des Portes*, les haleurs nommés *d3tyw* dans chaque heure, sont représentés comme des défunts, coiffés de la perruque noire, portant la courte barbe et vêtus du long pagne dans les versions d'Horemheb (version inachevée) et de Ramsès I, alors que les dieux ont une perruque bleue, une barbe recourbée et un pagne court. Mais, dès la leçon de Séthi I<sup>er</sup>, ils sont interprétés soit comme des dieux (dans les quatrième, cinquième et sixième heures), soit comme des défunts (dans les deuxième, troisième heures et dans la seconde version incomplète de la cinquième heure) <sup>117</sup>.

<sup>115</sup> Cette introduction fut traduite par H.FRANKFORT, dans *Cenotaph of Seti I*, 1933, p.68, pl.LXXV, mais elle est incomplète - le sommet des colonnes n'est pas visible - sur la planche de sa publication.

<sup>116</sup> Pour le sens de *d3tyw*, voir E.HORNUNG, *Amduat II*, 1963, p.6 rem. 26.

<sup>117</sup> Pour les haleurs dans le *LdP*, voir E.HORNUNG, *Pfortenbuch II*, 1984, p.56. Pour ceux de la leçon d'Horemheb, voir *Idem*, *Das Grab des Horemhab*, 1971, pl. 24, 31, 38b, 53 et pour ceux de la version de Ramsès I, A.PIANKOFF, *BIFAO LVI*, 1957, pl.IV, VI B (et un

Dans ce passage, le jugement ne constitue pas un danger pour les *d3tyw*, car seule l'issue positive est évoquée plus bas, par l'expression *jrt šrw*. Pour la thématique du jugement, voir *infra*, COMMENTAIRE.

(c) *r rh šrw jmntyw [r] jrt šrw n 'wt [nb]t jrt.n.f*

Le début de la deuxième colonne est également détruit, mais les deux premières subordonnées *r wḏ*<sup>c</sup> et *r rh* étant construites avec *r* + infinitif, la troisième, *jrt šrw*, devait également être introduite par un *r*.

Le début de la troisième colonne est mutilé sur un demi-cadrat. Le *t* permet de restituer *[nb]t*.

L'expression *jrt šrw*, souvent attestée dans les compositions royales du Nouvel Empire, décrit l'action bénéfique d'assistance du soleil envers les défunts justifiés, expression difficile à traduire pour laquelle nous proposons « pourvoir aux besoins » qui, bien que ne recouvrant pas tous les champs d'action du soleil, exprime la fonction fondamentale du dieu consistant à dispenser la vie. Elle est généralement construite sans *n*, alors que, dans le *LdN*, se trouve *jrt šrw n 'wt*, comme, plus bas, dans un texte de la neuvième heure <sup>118</sup>. Pour les deux actions du soleil, voir *infra*, COMMENTAIRE.

Le terme *'wt* est déterminé par neuf animaux, nombre - pluriel du pluriel - symbolisant la totalité : une chèvre, un oryx (? , les cornes sont détruites), une gazelle, un bouquetin, un âne, un mouflon à cornes divergentes, un bélier, un bovidé (?) dont la tête n'est plus identifiable et un taureau. Ce principe de dissimulation des déterminatifs est courant <sup>119</sup>.

Dans le *LdP*, le petit bétail *'wt* est cité parmi les êtres que le soleil a créés

---

cliché personnel pour les couleurs). Les caractéristiques des haleurs dans la tombe de Séthi I<sup>er</sup> ont pu être observées in situ en mars 1992, voir également E.HORNUNG, *The Tomb of Pharaoh Seti I*, 1991, pl. 58, 68, 135, 138, 141, 150.

On constate une évolution analogue pour les haleurs nommés collectivement *ntrw d3tyw* dans les cinquième (fig. 366-372) et huitième (fig. 581-588) heures de l'*Amdouat* : ils sont représentés comme défunts justifiés avec la courte barbe, dans les leçons de Thoutmosis III et d'Aménophis II, mais comme des dieux dans la tombe de Séthi I<sup>er</sup> - une seule figure a conservé la barbe recourbée et des traces de couleur bleue sur la perruque dans la cinquième heure -, pour Séthi I<sup>er</sup>, observations in situ, voir également E.HORNUNG, *op. cit.*, pl.46, 183-84 et pour les deux tombes plus anciennes, voir P.BUCHER, *Tombes de Thoutmosis III et d'Aménophis II*, MIFAO 60, 1932, pl. VI, XIII, XXXII, XXXV. Dans le catalogue de Th III, ils sont cependant représentés comme des dieux parés de la barbe recourbée dans les cinquième et huitième heures, sans doute une conséquence de la modification du nom de ces figures en *ntrw sṯ3w r'w*, voir P.BUCHER, *op. cit.*, pl. XVII, XIX.

<sup>118</sup> Voir *Livre de la Nuit II*, p.120. Différentes traductions sont proposées pour cette expression, « prendre des décisions », « faire des projets » par D.MEEKS, *AnLex* 77.3822, 78.3774, 79.2745, « sorgen », par E.HORNUNG, *Amduat II*, 1963, p.19 rem. 13, *Idem*, *Pfortenbuch II*, 1984, p.58. Voir également J.ASSMANN, *Liturgische Lieder*, MÄS 19, 1969, p.144 note 25, l'auteur traduisant « Pläne machen », tout en reconnaissant qu'une telle traduction n'englobe pas tous les aspects sémantiques d'*jrt šrw*. Pour une autre expression de sens analogue, *wḏ šrw*, voir *Idem*, *Pfortenbuch II*, 1984, p.35 rem. 5.

<sup>119</sup> Voir B. VAN DE WALLE, « Les déterminatifs dissimilés des noms d'animaux », *Ägyptologische Studien*, 1955, p.366-78 (référence communiquée par E.Hornung).

(*qm3*) « les hommes, les dieux, tout le petit bétail et tous les vers »<sup>120</sup>. Dans la douzième heure du *LdN*, se trouve également une liste comprenant les hommes, le petit bétail et les serpents, voir *Livre de la Nuit* II, p.164, reprise dans le *LdJ* « les hommes, tout le petit bétail et tous les vers qu'il (i.e. le soleil) a créés (*qm3*) »<sup>121</sup>. D'autres exemples avec parfois le gros bétail, les oiseaux et les poissons, sont attestés dans les hymnes solaires<sup>122</sup>. L'expression « troupeau de Rê » 'wt r'w est en outre utilisée par Horus lorsqu'il s'adresse aux quatre ethnies - Égyptiens, Asiatiques, Nubiens et Libyens - intégrées à l'au-delà dans la 30<sup>e</sup> scène du *LdP*<sup>123</sup>. Par métonymie, 'wt peut également désigner l'ensemble des créatures de l'univers<sup>124</sup> et c'est dans ce sens que ce terme est employé dans l'introduction du *LdN*.

(d) *dr hr phwy t3 m kkw zm3w*

C.-à-d. à l'approche des régions de l'au-delà.

Littéralement « ténèbres réunies », l'expression *kkw zm3w*, attestée dès les *CT*, désigne, comme le Noun, une des catégories de l'incréd qui ne fut pas éliminée lors de la « première fois », mais repoussée aux limites du monde de la création, dans les tréfonds de la terre ou aux confins du ciel<sup>125</sup>. L'au-delà souterrain dans lequel subsistent les forces du chaos, de la préexistence, est plongé dans une obscurité que le soleil peut dissiper à son approche. À chaque porte du *LdP* (dès la deuxième porte), Sia proclame « il (i.e. le soleil) éclaire les ténèbres primordiales ». Mais certains domaines de l'au-delà évités par l'astre solaire demeurent le royaume de l'obscurité, comme les régions au plus profond de la terre, les lieux de châtement ou les limites du ciel<sup>126</sup>. Dans le *Livre de Nout*, « les régions lointaines de ce ciel sont dans les ténèbres primordiales » comme l'explique un texte inscrit au-dessus du dos de la déesse (texte L), donc aux

<sup>120</sup> Pour cette liste, voir E. HORNING, *Pfortenbuch* I, 1979, p.2, II, 1984, p.34 rem. 4.

<sup>121</sup> A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.2-3.

<sup>122</sup> Voir J. ASSMANN, *Sonnenhymnen*, 1983, p.204 (texte 156 l. 21-22 et note n p.206) et *Idem*, *Ägyptische Hymnen und Gebete*, 1975, p.567.

<sup>123</sup> Voir E. HORNING, *Pfortenbuch* I, 1979, p.176-77, II, 1984, p.135-36 (et rem. 1 p.136 avec des références pour cette expression attestée dès Mérikarê).

<sup>124</sup> Pour cette valeur, voir J. ASSMANN, *Sonnenhymnen*, 1983, p.100 (texte 67 l. 4 et note c, p.101). Le petit bétail est souvent attesté dans le rôle d'adorateur du soleil, voir *ibidem*, p.26-27 (texte 20 l.16), p.29 (texte 21 l.15), p.33 (texte 24 l.16), p.260-61 (texte 187 l.11), p.301 (texte 218 l.5), p.362-63 (texte 255 l.22), p.369 (texte 262 l.16) et J. ASSMANN, *Liturgische Lieder*, *MÄS* 19, 1969, p.324 rem. 10.

Pour l'évolution d' 'wt d'une acceptation générale « petit bétail » à un sens spécifique « chèvre », dans un autre contexte, voir M. MEGALLY, « A propos de chèvres et d'un chevrier de la Nécropole Thébaine (Ostrakon Mond n° 171) », *CdE* 66, 1991, p.117-23.

<sup>125</sup> Pour les « ténèbres primordiales (*kkw zm3w*) », voir E. HORNING, *Nacht und Finsternis* (thèse inédite soutenue en 1956), § 21-23, *Idem*, « Chaotische Bereiche in der geordneten Welt », *ZÄS* 81, 1956, p.28-32, *Idem*, *Amduat* II, 1963, p.7-8, *Idem*, « Licht und Finsternis in der Vorstellungswelt Altägyptens », *StG* 18, 1965, p.73-83, *Idem*, « Von zweierlei Grenzen im alten Ägypten », *EranoS* 1980, *Annales* 49, 1981, p.414-20, *Idem*, *Conceptions of God*, 1982, p.176-80. Pour les attestations dans les *CT*, voir S. BICKEL, *La cosmogonie égyptienne*, *OBO* 134, 1994, p.26.

<sup>126</sup> Voir E. HORNING, *Höllenvorstellungen*, 1968, p.14, *Idem*, *Amduat* II, 1963, p.8.



confins du ciel <sup>127</sup>. Parfois, l'expression *kkw zm3w* est utilisée comme synonyme de Douat, lors de l'entrée dans l'au-delà « ...je suis Rê qui est dans le ciel, je pénètre dans les ténèbres primordiales et j'ouvre la porte du ciel à l'Occident », au début du *Livre des Cavernes* ou lors du lever du soleil (*prj m kkw zm3w*) dans l'*Amdouat* <sup>128</sup>. Dans le *LdN*, c'est la zone de passage entre le monde sensible et l'au-delà (« les confins de la terre ») qui est imprégnée de cette catégorie de l'incrée. On peut également rapprocher les textes attestés dès le règne d'Hatchepsout, exprimant le souhait du pharaon de voir son empire s'étendre jusqu'aux limites du monde des vivants, « jusqu'au domaine des ténèbres primordiales » <sup>129</sup>. À noter que le *LdN* se termine dans la leçon de R IV, par un texte de contenu analogue décrivant ces zones frontières, voir *Livre de la Nuit* II, p.49-50.

## COMMENTAIRE

L'emplacement de cette inscription - au début du *LdN*, en colonnes devant les bras de Nout, donc hors du domaine de l'au-delà délimité par le corps de la déesse - permet d'en préciser la fonction d'introduction à la composition définissant de façon programmatique les buts soit de l'arrivée du soleil - le début étant détruit -, soit de l'ensemble du périple nocturne, buts exprimés par trois infinitifs introduits par *r*, « pour juger..., pour connaître..., pour pourvoir aux besoins... ».

Une telle introduction n'est pas une nouveauté propre au *LdN*. D'autres compositions des tombes royales du Nouvel Empire sont déjà précédées de ce que nous pouvons nommer un titre. Dans la plus ancienne, l'*Amdouat*, les premières inscriptions énoncent le titre du livre et, sous forme de table des matières, son contenu, exprimé par le verbe *rh* suivi de l'objet de la connaissance, les êtres de l'au-delà, leurs agissements et leurs fonctions, les discours du soleil ou adressés au soleil, la topographie de ces régions : « Connaître les *Baou datiou*, connaître les *Baou* mystérieux (*št3w*), connaître les portes et les voies que le grand dieu parcourt, connaître ce qui est accompli, connaître ce qui se trouve dans les heures et leurs dieux, connaître le cycle (*šm*) des heures et leurs dieux, connaître leurs formules de justification pour Rê, connaître ce qu'il (i.e. le soleil) leur proclame, connaître les Honorables (*w3šyw*) et les Exterminés (*htmyw*) » <sup>130</sup>. Il convient de

<sup>127</sup> Voir O. NEUGEBAUER, R.A. PARKER, *Astronomical Texts* I, 1960, p.52 et E. HORNING, *Ramses IV. und Ramses VII.*, 1990, p.92, 95 rem. 21.

<sup>128</sup> Voir A. PIANKOFF, *Quererts*, 1946, pl. III, 1-2 et E. HORNING, *Texte zum Amduat* I, p.186.

<sup>129</sup> Pour ce cliché, voir E. HORNING, *Amduat* II, 1963, p.8 et *Idem*, *StG* 18, 1965, p.78.

<sup>130</sup> La table des matières est disposée de telle sorte qu'il est possible de la lire verticalement ou horizontalement. Nous avons opté pour la lecture horizontale qui présente l'avantage de ne pas séparer le pronom il, sujet du verbe proclame du nom qu'il remplace, Rê, dans le passage « connaître leurs formules de justification pour Rê, connaître ce qu'il leur proclame ». Pour ce passage, voir E. HORNING, *Texte zum Amduat* I, p.100-109 (copie en lisant verticalement), *Idem*, *Amduat* II, 1963, p.2-7 (traduction en lisant verticalement) et *Idem*, *Unterweltbücher*, 1984<sup>2</sup>, p.59 (traduction en lisant horizontalement).

relever une différence fondamentale entre l'introduction du *LdN* et le titre de l'*Amdouat* : ce dernier ne présente pas, comme dans le *LdN*, la finalité du périple solaire, mais du texte lui-même dont la fonction consiste à transmettre la totalité des connaissances du royaume des morts au défunt (royal) afin qu'investi de ce savoir, le pharaon puisse garantir l'ordre cosmique, rétablir la cohésion de l'univers perpétuellement menacé de dissolution dans l'au-delà, après en avoir été responsable sur terre de son vivant, car la connaissance permet d'agir sur le connu <sup>131</sup>. Un programme est présenté dans le texte final de la troisième heure, mais de contenu différent de celui du *LdN*, car le sort des défunt n'y est aucunement évoqué <sup>132</sup>. Le titre de la *Litanie au Soleil* se distingue également de l'introduction du *LdN*. Il contient le nom de la composition, des indications quant à son utilité « pour un homme (var. pour le roi) sur terre » et « après qu'il eut été enseveli » <sup>133</sup>.

Dans le *LdN*, le but du périple nocturne consiste à « juger les habitants de la Douat ». Le jugement des morts attesté dès la V<sup>e</sup> dynastie <sup>134</sup>, est évoqué par de nombreuses scènes dans les *Livres du Monde souterrain*, qui décrivent également la destinée des damnés <sup>135</sup>, motif absent de l'introduction du *LdN* dans laquelle n'est retenue que l'issue positive du jugement : le sort des justifiés dont l'existence dans l'au-delà est assurée par l'approvisionnement exprimé par la formule *jrj šꜥ rw* qui constitue en fait une des tâches principales du soleil. J.ASSMANN a réuni les attestations de l'association du jugement et de l'approvisionnement des défunts dans les textes des tombes royales <sup>136</sup> dont nous retiendrons, pour notre propos,

<sup>131</sup> Sur la fonction de la connaissance pour le pharaon, voir J.ASSMANN, *Der König als Sonnenpriester*, ADAIK 7, 1970, p.56-57, *Idem*, *Re und Amun*, OBO 51, 1983, p.24-39 et G.ROULIN, « La Connaissance », *Dictionnaire de l'ésotérisme*, PUF (sous presse).

<sup>132</sup> « Je suis venu ici afin de contempler ma dépouille, de contrôler mon image qui se trouve dans la Douat », voir E.HORNUNG, *Texte zum Amduat III*, p.332-33.

<sup>133</sup> Voir E.HORNUNG, *Das Buch der Anbetung des Re II*, 1977, p.61.

<sup>134</sup> Voir E.HORNUNG, *Höllenvorstellungen*, 1968, p.7 notes 1-2 et C.SEEBER, *Untersuchungen zur Darstellung des Totengerichts*, MÄS 35, 1976, p.1.

<sup>135</sup> Pour le motif du jugement des morts dans les *Livres du Monde souterrain*, voir E.HORNUNG, *Unterweltbücher*, 1984<sup>2</sup>, p.42, *Idem*, *Höllenvorstellungen*, 1968, p.38 (note 3 en particulier) et C.SEEBER, *Untersuchungen zur Darstellung des Totengerichts*, MÄS 35, 1976, p.187-92 (33<sup>e</sup> scène du *LdP*). Ce motif est rare dans les hymnes solaires, voir J.ASSMANN, *Liturgische Lieder*, MÄS 19, 1969, p.83-84 et *Idem*, *Sonnenhymnen*, 1983, p.202 (texte 155 l. 5).

Pour un aperçu des scènes de châtements, voir E.HORNUNG, *Höllenvorstellungen*, 1968 et *Idem*, *Unterweltbücher*, 1984<sup>2</sup>, p.42-45.

<sup>136</sup> Mais sans le passage du *LdN*, voir J.ASSMANN, *Liturgische Lieder*, MÄS 19, 1969, p.82-83, 144 note 25, l'auteur citant l'*Amdouat* (*wꜥ mdw* « donner des directives » au lieu de juger et *jrj šꜥ rw*, voir E.HORNUNG, *Amduat II*, 1963, p.19 rem. 13), le *Livre de Nout* (également *wꜥ mdw* et *jrj šꜥ rw*, voir O.NEUGEBAUER, R.A.PARKER, *Astronomical Texts I*, 1960, pl. 48, texte Aa), le texte de la deuxième heure du *LdP* (traduit plus bas), le *Livre des Cavernes* (*wꜥ mdw* et *jrj šꜥ rw*, voir A.PIANKOFF, *Quererts*, 1946, pl. XLIII, 3) et le *LdJ* (traduit plus bas). Voir en outre, E.HORNUNG, *Amduat III*, 1967, p.37 vers 110 ajoutant la

en particulier celles du *LdP* et du *LdJ*.

Dans la deuxième heure du *LdP*, en fait la première étape dans l'au-delà <sup>137</sup>, le texte inscrit au-dessus de la barque solaire présente à l'instar de l'introduction du *LdN*, le programme du périple nocturne du soleil :

« Ce grand dieu navigue sur les voies de la Douat, ce dieu est halé par les dieux *datiou* afin de partager ce qui est dans la terre, de pourvoir aux besoins (*jrt sh rw*) de ceux qui s'y trouvent, de rendre justice (*wḏ<sup>c</sup> mdw*) dans l'Occident... ». Suit le thème absent du *LdN*, de la destinée des damnés <sup>138</sup>. Ainsi, le périple solaire a dans le *LdP* pour principale raison d'être, le sort des défunts : les scènes de la deuxième heure réparties sur trois registres, comme dans le *LdN*, sont disposées en conséquence; dans la zone supérieure figurent les justifiés, tandis que, dans l'inférieure, sont représentés les damnés.

Les thèmes de l'introduction du *LdN* sont repris presque textuellement dans le dernier texte du *LdJ* de la leçon des salles supérieures de R VI décrivant la progression du soleil dans la dernière heure du jour et son coucher - même phase du périple que dans le texte du *LdN* -, par une succession d'infinitifs introduits par *r*, comme dans le *LdN* <sup>139</sup>, « pour distribuer des offrandes, pour pourvoir aux besoins, pour juger, pour faire ... (?) les Occidentaux qui se trouvent dans la Douat supérieure et inférieure » *r dj<t>* <sup>140</sup> *3wt r jrt mḥrw* <sup>141</sup> *r wḏ<sup>c</sup> mdw r jrt (...?)* <sup>142</sup> *jmntyw jmyw d3t hrt hrt*.

Un programme analogue ayant pour thèmes, le bien-être d'Osiris et des justifiés, la punition des damnés et, en outre, l'élimination de l'obscurité est présenté dans le premier tableau du *Livre des Cavernes*, sous forme de refrain que le soleil répète à plusieurs personnages de cette section : « Vois, je pénètre dans le parfait Occident afin de pourvoir aux besoins d'Osiris et de saluer ceux qui s'y trouvent, j'assigne ses (i.e. d'Osiris) ennemis à leurs abattoirs, je donne des directives à ceux qui sont à sa suite, j'éclaire les ténèbres de la Chetit » <sup>143</sup>.

référence du *LdC* (LXXIV, 2), *wḏ mdw* et *jrt sh rw*. Pour le sens des expressions *wḏ<sup>c</sup>* et *wḏ<sup>c</sup> mdw*, voir E.HORNUNG, *Pfortenbuch* II, 1984, p.199 rem. 1.

<sup>137</sup> La première heure est un domaine intermédiaire entre ce monde-ci et l'au-delà.

<sup>138</sup> Pour cette scène, voir le commentaire d'E.HORNUNG, *Pfortenbuch* II, 1984, p.62-63.

<sup>139</sup> A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.25 et *Idem*, *Ramessees VI*, 1954, pl.159.

<sup>140</sup> Sans *t*, mais les verbes suivants étant des infinitifs, il s'agit sans doute d'une erreur du scribe dans ce texte présentant par ailleurs de nombreuses inexactitudes pour l'orientation des signes.

<sup>141</sup> Pour cette expression de sens analogue à *jrt sh rw*, voir E.HORNUNG, *Pfortenbuch* II, 1984, p.61 rem. 11.

<sup>142</sup> Un *s* suivi d'un signe évoquant le glaive *hps* (T 16) déterminé par l'homme la main à la bouche. J.ASSMANN, *Liturgische Lieder, MÄS* 19, 1969, p.83 note 25 propose de lire *smd*, dont la traduction reste problématique.

<sup>143</sup> Voir A.PIANKOFF, *Quererts*, 1946, pl. III-IV. Ce texte est cité par E.HORNUNG, *Pfortenbuch* II, 1984, p.62-63 comme parallèle au « programme » du *LdP*.

L'introduction du *LdN* définit les grandes lignes de cette composition qui, à l'encontre de l'*Amdouat*, n'a pas une fonction cosmographique très prononcée. Précisons déjà l'absence quasi totale des thèmes si abondamment décrits dans les plus anciens *Livres du Monde souterrain*, l'*Amdouat*, le *LdP*, comme le combat de l'ennemi du soleil, Apophis et tout épisode décrivant exclusivement la destinée du soleil, les régions qu'il parcourt. Ces sujets ont disparu dans le *LdN*, au profit des hommes dont le sort dans l'au-delà constitue le sujet principal. Même les dernières scènes de la composition symbolisant le périple solaire et le lever de l'astre ne semblent avoir une raison d'être que par les conséquences bénéfiques du lever du soleil pour les êtres de la création, ce qui est exprimé par *r jrt 'nh* dans le texte cosmographique de la douzième heure <sup>144</sup>.

---

<sup>144</sup> Voir *infra*, DOUZIÈME HEURE, LE LEVER ET LE CYCLE DU SOLEIL, LE TEXTE COSMOGRAPHIQUE, COMMENTAIRE.

## LA REPRÉSENTATION DE LA DÉESSE NOUT

Dans le *LdN*, le soleil effectue son périple nocturne, à l'encontre des autres livres des tombes royales nommés justement *Livres du Monde souterrain*, dans les régions célestes personnifiées par la déesse Nout dont le tronc constitue la limite supérieure de la composition, les bras et les jambes séparant les régions de l'au-delà de ce monde-ci, aux extrémités occidentale et orientale de l'horizon. Ce motif est attesté pour la première fois dans le cénotaphe de Séthi I<sup>er</sup>, en deux exemplaires : dans le *LdN* et dans le *Livre de Nout* disposé en face du *LdN*, sur le plafond de la salle du sarcophage. Autre nouveauté, la nudité de la déesse, ce que l'on ne connaissait que pour des divinités étrangères, intégrées au panthéon égyptien, Ishtar et Astarte <sup>145</sup>.

Si ce motif iconographique n'est représenté qu'à partir du règne de Séthi I<sup>er</sup>, par contre, l'idée selon laquelle le soleil est mis au monde par la déesse Nout, le matin, est fort ancienne, puisqu'elle est déjà exprimée dans les *Textes des Pyramides* <sup>146</sup>. En outre, certaines formulations semblent indiquer que, déjà dans ce corpus, la déesse Nout était conçue comme une femme arc-boutée au-dessus de la terre <sup>147</sup>, conception résultant peut-être d'observations astronomiques, car, selon R.A.WELLS, la voie lactée évoquerait un corps féminin arc-bouté <sup>148</sup>.

Le ciel peut également prendre l'aspect d'une vache, idée exprimée dans les *Textes des Pyramides* <sup>149</sup>. Rappelons que Nout elle-même se présente sous la

<sup>145</sup> Voir E.HORNUNG, « Von zweierlei Grenzen im alten Ägypten », *Annales Eranos* 1980, *Annales* 49, 1981, p.416. La nudité de déesses est par contre déjà attestée textuellement dans les *Textes des Pyramides*, voir D.MUELLER, *JEA* 58, 1972, p.114-15.

<sup>146</sup> Pour Nout également dans le rôle de mère du roi, des étoiles et d'autres êtres célestes, voir J.P.ALLEN, « The Cosmology of the Pyramid Texts », dans W.K.SIMPSON (éd.), *Religion and Philosophy in Ancient Egypt*, *YES* 3, 1989, p.15 note 97 (les attestations comme mère du roi sont très nombreuses, comme mère du soleil *Pyr.* §§ 1479c P, 1688b, donnant naissance au soleil *Pyr.* § 1688b *r'w pr m nwt msst r'w r' nb*). L'épisode de la naissance est toujours exprimé par le verbe *msj* (*Pyr.* §§ 623a, 626b, 883c, 1428e, 1688b, 1703a, 2172).

<sup>147</sup> Dans le passage *Pyr.* § 1188 d-f, il est question d'une île se trouvant entre les cuisses de Nout, dont le roi s'approche et dans *Pyr.* 782c-d, de la terre (*t3*) encerclée (*sn*) par la déesse qui se trouve au-dessus d'elle; souvent, il dit de Nout, qu'elle « s'étend (*pšš*) » sur le défunt (*Pyr.* §§ 580c, 638 a, 777 a, 825a, 1670a). À ces références données par J.P.ALLEN, *op. cit.*, p.16, on ajoutera le passage *Pyr.* § 1417a-b, dans lequel le roi s'adresse à Nout « avale (*m*) N, comme tu avalerais le fils d'un dieu ».

<sup>148</sup> Voir R.A.WELLS, « The Mythology of Nut and the Birth of Ra », *SAK* 19, 1992, p.305-21.

<sup>149</sup> Mais cette idée remonte vraisemblablement à des époques plus anciennes : une palette provenant de Gerzeh est déjà décorée d'une vache entourée d'étoiles, pour d'autres attestations et cette conception dans les *Pyr.* (où la vache est nommée Mehet-ouret) et les *CT*, voir E.HORNUNG, *Der ägyptische Mythos von der Himmelskuh*, *OBO* 46, 19912, p.96 et

forme d'une vache dans les *Pyr.* <sup>150</sup>. Mais il faut attendre le Nouvel Empire pour que cette idée soit transposée en image, comme illustration du *Livre de la Vache du Ciel* attestée pour la première fois sur une des chapelles de Toutankhamon <sup>151</sup>: la voûte céleste formée par la vache nommée Mehet-ouret dans le texte est soutenue par Chou et les dieux Heh, deux à chaque jambe; le périple du soleil est évoqué par deux barques, l'une près des pattes antérieures, l'autre sous les tétines, se dirigeant de la bouche vers la queue, comme dans le *LdN*; par contre, le dieu solaire est orienté vers la tête de la vache afin de réunir en une seule image les deux phases diurne et nocturne du périple solaire <sup>152</sup>.

Le périple nocturne du soleil peut se dérouler soit dans les tréfonds de la terre, soit dans les régions célestes, deux conceptions à première vue contradictoires, mais en fait complémentaires qui peuvent être attestées dans une même composition. Dans le texte cosmographique de la douzième heure du *LdN*, sont associés les trois thèmes de la progression dans le Noun, du lever comme une émergence de la Douat et comme une sortie de la vulve de la déesse Nout. Les *Livres du Monde souterrain* présentent également la naissance comme une sortie des cuisses de Nout, bien que le périple se déroule dans la terre. Dans la douzième heure de l'*Amdouat*, le lever du soleil est conçu d'une part comme une mise au monde par la déesse Nout, d'autre part comme une sortie de la Douat <sup>153</sup>. Dans le *LdP*, il est dit de Rê « Ô tu pénètres dans l'Orient, tu navigues le long (ou hors ?) des cuisses de ta mère » <sup>154</sup>. Un passage du *Livre de Nout* confirme également qu'il n'y avait aucune différence entre le périple dans la Douat - dans les tréfonds de la terre - et le parcours à l'intérieur du corps de la déesse Nout, car « la majesté de ce dieu entre dans sa (i.e. de Nout) bouche, à l'intérieur de la Douat » <sup>155</sup>. La déesse Nout est aussi représentée dans les *LdC* et *LdT*, mais sous l'apparence

S.BICKEL, *La cosmogonie égyptienne*, OBO 134, 1994, p.64-67.

<sup>150</sup> *Pyr.* § 1344 où Nout est qualifiée de « longue de corne », voir E.HORNUNG, *Der ägyptische Mythos von der Himmelskuh*, OBO 46, 1991<sup>2</sup>, p.96 et J.P.ALLEN, « The Cosmology of the Pyramid Texts », dans W.K.SIMPSON (éd.), *Religion and Philosophy in Ancient Egypt*, YES 3, 1989, p.15 note 98.

<sup>151</sup> Pour les illustrations des différentes leçons, voir E.HORNUNG, *op. cit.*, p.81-85.

<sup>152</sup> Selon l'interprétation d'E.HORNUNG, *op. cit.*, p.84.

<sup>153</sup> « Il (i.e. le soleil) sort de la Douat, s'installe dans la barque du jour et apparaît d'entre les cuisses de Nout » *prj.f m d3t htp.f m m'ndj hf.jf m jhty nwt*, voir E.HORNUNG, *Amduat II*, 1963, p.184 (douzième heure) et *Idem*, *Texte zum Amduat I*, p.92 (Abrégé), III p.795.

Par contre, dans le passage *prj.f m nww htp.f m nwt* du même texte, la seconde proposition évoque le périple diurne dans le ciel, voir E.HORNUNG, *Texte zum Amduat III*, p.797-98.

L'interprétation de W.BARTA, *Komparative Untersuchungen zu vier Unterweltsbüchern*, MÄU 1, 1990, p.62 consistant à identifier la tête d'Isis (cinquième heure de l'*Amdouat*, fig. n° 374) à la déesse Nout est infondée !

<sup>154</sup> *sqdj.k m jhty mwt.k*, voir E.HORNUNG, *Pfortenbuch I*, 1979, p.353, II, 1984, p.242 (68e scène).

<sup>155</sup> Voir O.NEUGEBAUER, R.A.PARKER, *Astronomical Texts I*, 1960, pl.49 (texte Bb) et E.HORNUNG, *Ramses IV. und Ramses VII.*, 1990, p.96 rem. 51.

d'une femme debout, entourée de scènes symbolisant le cycle solaire <sup>156</sup>.

Les divisions du *LdN* sont disposées sous le corps de Nout dans les leçons de S I, Mér., R IV, R VI a, b, R IX c, Os II et Moutirdis, mais la déesse est omise dans C III.

Dans la plus ancienne version (S I), le corps de Nout inachevé à partir de la septième porte est décoré de sept rangées d'étoiles orientées vers la partie médiane du plafond. Un disque solaire accolé aux lèvres de la déesse symbolise l'entrée de l'astre dans l'au-delà. Des traces de bracelets sont conservées sur les poignets de Nout. La polychromie a presque totalement disparu. Actuellement, on ne distingue que la coloration noirâtre de la pupille. Au-dessous des représentations des heures, s'étend une bande entre les mains et les pieds (inachevés) dont le sommet forme une ligne ondulée - la coloration de cette bande dans d'autres leçons indique qu'il s'agit de la terre.

Dans la seconde version du cénotaphe (Mér.), seules sont conservées des traces de deux bandes rouges inclinées, les bras de la déesse, et le début de la bande horizontale rouge, la terre, formant la base de la composition.

Comme dans la salle du sarcophage du cénotaphe, le *LdN* est associé au *Livre de Nout* dans la tombe de Ramsès IV, les deux déesses étant représentées dos à dos. Dans le *LdN*, le corps jaune de Nout est décoré de deux rangées d'étoiles orientées vers le milieu du plafond. Le disque de sa couleur habituelle, rouge, est placé devant la face de la déesse parée de bracelets aux poignets et aux chevilles. Les pieds et le bout des doigts reposent sur une bande du désert - fond rose, points rouge foncé. L'espace entre les bras est décoré du même motif (mais avec des points rouges et noirs), tandis que la zone entre les jambes est bleu foncé.

Dans la salle du sarcophage du tombeau de Ramsès VI, deux déesses Nout sont représentées, dos à dos, l'une symbolisant le périple diurne, encadre le *LdJ*, l'autre le *LdN* (R VI a). Le corps jaune de la déesse du *LdN* est décoré d'une seule rangée d'étoiles orientées vers la partie médiane de la voûte. Nout porte également des bracelets, mais le disque solaire devant les lèvres est omis dans cette leçon. Une bande de terre - à fond rose avec des points noirs et rouge foncé - forme la base de la composition. La zone délimitée par les bras de Nout est décorée de ce même motif, mais l'espace entre les jambes est bleu foncé comme le fond de la composition.

Dans la leçon de R VI b, une seule représentation de Nout encadre les *Livres du Jour et de la Nuit*. Ces deux compositions sont séparées par une bande jaune décorée d'une rangée d'étoiles orientées vers le dos de la déesse dans les salles C, D, mais de deux rangées dans la salle E où les étoiles se dirigent vers la partie médiane de la bande. À la base de la composition est représentée une bande avec le motif du désert - fond rose avec des points rouges et noirs. Le corps jaune de la

<sup>156</sup> Pour ces scènes, voir E.HORNUNG, *Unterweltbücher*, 1984<sup>2</sup>, p.373-75, 463-65.

déesse est décoré de deux rangées d'étoiles orientées vers le dos. Les espaces entre les bras et les jambes de la déesse sont également caractérisés comme des zones désertiques. Neuf disques rouges sont disposés sur le corps de Nout. Peut-être étaient-ils au nombre de dix initialement, certaines zones étant détruites, ce qui donnerait le total de douze avec les deux soleils disposés respectivement devant le vagin et les lèvres de Nout <sup>157</sup>. Il s'agit en fait de la représentation du ciel durant le périple diurne, telle qu'on la voit dans la salle du sarcophage de la tombe de R VI où douze disques solaires, symbolisant les heures, se déplacent sur le corps de Nout encadrant le *Livre du Jour*.

Sur la voûte de la salle du sarcophage de Ramsès IX, se trouve une composition inspirée des *Livres du Jour et de la Nuit* (R IX c) montrant deux déesses Nout placées dos à dos. Sur les corps, on voit sept disques - Nout de gauche (en entrant) -, huit - Nout de droite - et une bande d'étoiles <sup>158</sup>. Un soleil est en outre dessiné entre les jambes à la hauteur des chevilles des deux figures.

Dans la tombe d'Osorkon II, une seule représentation de Nout encadre les leçons abrégées des *Livres du Jour et de la Nuit*, comme dans les salles supérieures de l'hypogée de Ramsès VI, mais aucun disque solaire ne figure sur le corps de la déesse.

Le concepteur de la tombe de Moutirdis reprit le schéma de S I et R IV, en associant le *Livre de la Nuit* et le *Livre de Nout*. Le plafond est presque totalement détruit. De la déesse du *LdN*, ne sont conservés que les jambes et le bassin. Le corps était décoré de deux rangées d'étoiles dont seules les dernières sont encore visibles.

Entre les bras de la déesse, le roi est représenté dans les leçons de S I, Mér. (traces <sup>159</sup>), R IV, R VI a - seules la tête et les épaules sont conservées -, R VI b, R IX c <sup>160</sup> et Os II, orienté de façon à s'éloigner du corps de Nout, sauf dans R VI a où il se dirige dans le sens de progression de la barque solaire, vers les jambes. Le souverain se montre sous une apparence divine, paré de la barbe recourbée, caractéristique des dieux (S I, R IV, R VI a, b, R IX c, Os II), vêtu d'un pagne (S I) et d'une veste (R IV, R VI a (traces), R VI b, R IX c, Os II), portant un collier (R IV, R VI a, b, R IX c), des bracelets (R IV, R VI b, R IX c). Dans la leçon de S I, le roi est en outre paré d'une queue de taureau et tient un signe *ankh* dans sa main gauche.

Le motif de Nout arc-boutée est également attesté dans la tombe de Ramsès

<sup>157</sup> J.-F. CHAMPOLLION, *Notices Descr.* II, p. 630-34 en compte dix, mais n'en dessina que neuf.

<sup>158</sup> Le nombre de disques est inexact sur le relevé de F. GUILMANT, *Le tombeau de Ramsès IX*, MIFAO 15, 1907, pl. LXXXVIII.

<sup>159</sup> On devine une forme oblongue verticale entre les bras de la déesse et les traces malheureusement illisibles d'une inscription ou d'un cartouche.

<sup>160</sup> Entre les bras de la déesse à droite, en entrant.



VII, mais les corps des deux déesses disposées dos à dos encadrent des représentations astronomiques <sup>161</sup>. Plus tard, au début de la XXI<sup>e</sup> dynastie, apparaît la scène du dieu Chou séparant la terre Geb, du ciel Nout, motif déjà attesté textuellement dans les *Textes des Pyramides* <sup>162</sup>.

---

<sup>161</sup> Voir E.HORNUNG, *Ramses IV. und Ramses VII.*, 1990, p.89 (et note 3), pl.121-24.

<sup>162</sup> Pour cette nouvelle création de la XXI<sup>e</sup> dynastie, voir H. te VELDE, « The Theme of the Separation of Heaven and Earth in Egyptian Mythology », *Studia Aegyptiaca* III, 1977, p.161-67, A.NIWINSKI, *Studies on the Illustrated Theban Funerary Papyri*, OBO 86, 1989, p.39. Pour les attestations textuelles de ce motif dans les *Textes des Pyramides*, voir P.DERCHAIN, « Sur le nom de Chou et sa fonction », *RdE* 27, 1975, p.112 et S.BICKEL, *La cosmogonie égyptienne*, OBO 134, 1994, p.188-89.

LA DEUXIÈME HEURE <sup>163</sup>

La deuxième heure du *LdN* est attestée dans les leçons de S I, R IV, R VI a, R VI b, C III et, sous une forme lacunaire, dans celles de Mér. et de la tombe de Moutirdis - seul un fragment du texte de la deuxième heure est conservé. Un extrait, le texte de la deuxième heure, fait déjà partie du programme décoratif du complexe solaire du temple de Deir el Bahari (DeB), bien avant l'apparition du *LdN*. Il fut repris dans les complexes solaires plus récents de Medinet Habou (MH) et de l'édifice de Taharqa à Karnak (Karn.), comme composante du cycle nocturne du soleil. La plupart des personnages de l'heure, anonymes, figurent en outre sur les plafonds des tombes de R VI (corridor F, R VI c) et R IX (deux versions dans les corridors B et C (R IX a, R IX b). Dans la tombe d'Osorkon II, l'ouverture du caveau n° 4 se trouve exactement à l'emplacement où aurait pu figurer la deuxième heure du *LdN*. La décoration fut détruite lors d'un des nombreux réaménagements de la tombe <sup>164</sup>.

Le *LdN* n'ayant pas subi, dans les versions de S I, R IV, R VI a, R VI b, C III, un éclatement, une dispersion des heures dans les diverses pièces de la tombe contrairement à d'autres livres des tombes royales, l'emplacement de chacune des heures ne sera spécifié que s'il a une incidence particulière sur la compréhension du texte, la disposition du *LdN* dans chaque monument ayant été précisée lors de la présentation des différentes leçons, voir *supra*. Il importe cependant de se remémorer l'orientation générale de la composition, c.-à-d. de la barque et des figures du cortège, vers la droite dans les leçons de S I, Mér., R VI a et Moutirdis, vers la gauche dans celles de R IV, R VI b et C III.

Comme dans l'*Amdouat* et le *Livre des Portes*, les heures du *LdN* sont divisées selon le schéma que nous nommerons classique en trois zones dans la plus ancienne version de S I, séparées par de simples lignes. La médiane est consacrée au thème de la progression du soleil - barque et haleurs -, mais sans que l'élément aqueux sur lequel vogue en fait la nef solaire ne soit représenté, comme c'est déjà le cas dans le *LdP* <sup>165</sup>. La zone supérieure est exclusivement réservée à la sphère divine - cortèges de divinités accompagnant le soleil dans les divers domaines de l'au-delà -, tandis que celle du bas présente les catégories de défunts - justifiés, damnés - et leur destinée. Cette disposition reprise fidèlement dans la leçon de C III fut parfois modifiée dans les autres. Les zones sont subdivisées en deux registres dans les versions de R IV (zones supérieure et médiane) et de R VI a (toutes les trois). Dans la leçon de R VI b, qui est, par ailleurs, très fidèle au

<sup>163</sup> Pour la localisation de la première heure, voir *supra*, p.XVI-XVII.

<sup>164</sup> Voir G.ROULIN, « Les tombes royales de Tanis : analyse du programme décoratif », *Cahiers de Tanis* II, chapitre II. 2. 1. d.

<sup>165</sup> Voir E. HORNING, *Pfortenbuch* II, 1984, p.31.

modèle utilisé pour S I, les six premières heures ont une disposition particulière, due au manque de place. Dans la deuxième heure, les personnages de la zone inférieure sont répartis sur deux registres, celui du bas contenant en outre quelques personnages de la zone inférieure de la troisième heure. Dans l'espace suivant, délimité à droite par deux colonnes contenant les textes des deuxième et troisième portes et, à gauche, par une colonne avec les noms des quatrième et cinquième portes, sont représentées les scènes restantes de la troisième heure, la quatrième heure et les zones supérieure et médiane de la cinquième heure. La zone inférieure est reléguée à gauche de la colonne dans laquelle sont inscrits les noms des quatrième et cinquième portes, au-dessus de la sixième heure. Le reste du livre se conforme à la disposition "classique" de S I (et C III), les colonnes des portes séparant les heures dont chacune des trois zones est disposée sur un registre. Quant aux versions de R VI c, R IX a et b, il s'agit en fait plus de compositions inspirées du *LdN* que de versions proprement dites.

## LE TEXTE DE LA DEUXIÈME HEURE

Ce premier texte d'une heure du *LdN* diffère de par sa disposition - en particulier dans S I - et son contenu de ceux des divisions suivantes. Il présente des thèmes spécifiques à la phase de l'entrée du soleil dans l'au-delà. Il est suivi du texte de la première porte qui est inscrit dans les colonnes séparant les heures, dans les divisions suivantes.

Le nom de la première porte du *LdN* est identique à celui de la première porte des chapitres 145/146 du *LdM* <sup>166</sup> avec toutefois un ajout <sup>167</sup>. Rappelons que ce nom de porte est associé à une représentation de la déesse Nout vue de face avec, de chaque côté, trois barques, sur le plafond de la tombe de Siamon (Gebel el Mota à Siwa) <sup>168</sup>. Celui de l'heure est, comme dans toutes les heures/régions du *LdN*, un emprunt à l'*Amdouat* <sup>169</sup>.

## DISPOSITION ET CARACTÉRISTIQUES DES VERSIONS

DeB Le texte lacunaire est inscrit sur neuf colonnes à l'angle nord de la paroi orientale. Les signes sont orientés vers la gauche (écriture normale). Ce texte publié par J.KARKOWSKI <sup>170</sup> fut collationné in situ en novembre 1992.

<sup>166</sup> Voir *infra*, rem. (l-p)

<sup>167</sup> Voir *infra*, rem. (i) et (q).

<sup>168</sup> Voir A.FAKHRY, *Siwa Oasis. Its History and Antiquities*, 1944, p.153-57.

<sup>169</sup> Voir *infra*, rem. (j).

<sup>170</sup> J.KARKOWSKI, *ET IX*, 1976, p.69-70 et fig. 2 p.69.

- S I** Le texte disposé sur six colonnes est gravé en bas relief au début de la zone médiane, le sommet des colonnes occupant un quart de la zone supérieure, au-dessous de la tête de Nout et du disque solaire. Les signes sont orientés vers la gauche et la séquence des colonnes est normale alors que, dans les textes des heures suivantes, les hiéroglyphes sont tournés vers la droite, comme l'ensemble du cortège, et la séquence des colonnes est rétrograde. Tant l'orientation que le type de relief - à l'exception de la prière du roi dans la zone médiane de cette même heure, tous les autres textes sont en haut relief - soulignent le caractère particulier de ce premier texte d'une heure du *LdN*. Faut-il voir dans le choix du bas relief l'intention d'évoquer l'apparition du soleil et de la lumière qu'il propage dans ces régions de l'au-delà plongées dans l'obscurité en son absence - le disque solaire est placé au-dessus du texte -, quand on sait l'effet de la lumière sur ce type de relief ?
- Mér.** Dans cette leçon, la barque solaire est représentée au début de la zone médiane, contre les bras de Nout. Par conséquent, le texte de l'heure dont aucune trace n'est conservée devait être inscrit soit au-dessus de la barque solaire, soit dans la zone supérieure.
- MH** Le texte est gravé en bas relief sur dix colonnes au-dessous de la barque solaire sur la paroi orientale. Les signes sont orientés, comme la barque, vers la gauche, la séquence des colonnes est normale <sup>171</sup>.
- R IV** Le texte peint en jaune - comme tous les textes et figures de cette leçon - est inscrit sur huit colonnes d'inégale longueur, sans ligne de base, au-dessus de la barque solaire, au niveau des deux registres de divinités de la zone supérieure. Les signes sont orientés vers la gauche, il en résulte une séquence rétrograde des colonnes.
- R VI a** Le texte peint en jaune clair - contrairement aux figures qui sont dessinées en jaune foncé - est disposé dans la zone médiane, avant et au-dessus de la barque sur seize colonnes, les quatre premières de la hauteur de la zone. Les signes sont orientés vers la droite. Les colonnes ont une séquence rétrograde.
- R VI b** Le texte débute dans deux colonnes de la hauteur des zones supérieure et médiane et continue sur douze colonnes au-dessus de la barque dans la zone médiane. Les signes sont orientés vers la gauche. Les colonnes ont une séquence rétrograde.
- C III** Une surface fut préparée pour le texte, au début des zones supérieure et médiane. Les lignes de séparation de six colonnes de la hauteur des deux zones furent incisées, mais aucun texte ne fut gravé.
- Karn.** Seuls quelques signes sont conservés sur la paroi occidentale. Ils sont orientés comme la barque solaire vers la gauche (écriture normale). Le texte est trop lacunaire pour tenter d'en restituer la disposition.
- Moutirdis** De la deuxième heure, seul un fragment (n° 520) est conservé. Il contient

<sup>171</sup> Cette version publiée par A. PIANKOFF, *ASAE* XLII, 1943, p.351-53, voir également *Medinet Habu* VI, 1963, pl. 422 B, fut également collationnée in situ.


des épithètes de la première porte, aux signes orientés vers la droite, comme toute la composition <sup>172</sup>.

### TRADUCTION <sup>173</sup> :

« Se coucher en vie <sup>(a)</sup> par la majesté de ce dieu <sup>(b)</sup>,  
répandre clarté et lumière dans les ténèbres <sup>(c)</sup>,  
ouvrir la porte du ciel à l'Occident <sup>(d)</sup>,  
allumer la torche <sup>(e)</sup> dans le pays des damnés <sup>(f)</sup>,  
saisir la corde (de halage) de la barque du dieu par l'équipage <sup>(g)</sup>,  
accomplir des ovations de la part des dieux *datiou* <sup>(h)</sup>,  
et arriver à la première porte, Maîtresse de la peste (var. Maîtresse du ciel, Souveraine du Double Pays) <sup>(i)</sup>,  
à la deuxième heure, la Savante qui protège son maître <sup>(j)</sup>.  
Le dieu qui se trouve dans cette heure en qualité de guide de ce dieu est le Taureau de lumière <sup>(k)</sup>.  
La première porte, Maîtresse du tremblement <sup>(l)</sup>, aux créneaux élevés <sup>(m)</sup>,  
Prééminente, Maîtresse de la destruction <sup>(n)</sup>,  
qui prévoit les agressions et repousse le Furieux <sup>(o)</sup>,  
Protectrice du spolié par Celui qui vient de loin <sup>(p)</sup>,  
Maîtresse de l'effroi <sup>(q)</sup>. »

### REMARQUES

(a) *htp m 'nh*

La variante de la leçon de MH, *htp m 'nht*, le terme *'nht* étant déterminé par le signe N 25 , « se coucher dans la contrée de la vie », est attestée sur la même paroi de cette pièce dans le texte des deux groupes de dieux occidentaux acclamant le soleil à son coucher, *hft htp.f m 'nht* (*Medinet Habu* VI, 1963, pl. 422). À DeB, seule une trace du *m* est conservée, J.KARKOWSKI proposa de restituer *'nh* et le déterminatif N 25 <sup>174</sup>.

Selon le Wb I 205, 16, le vocable *'nht* déterminé par N 25 n'est attesté qu'à

<sup>172</sup> Voir J. ASSMANN, *Das Grab der Mutirdis*, AV 13, 1977, p.89.

<sup>173</sup> Ce texte fut traduit par J. ASSMANN, *Liturgische Lieder*, MÄS 19, 1969, p.72, *Idem*, *Der König als Sonnenpriester*, ADAIK 7, 1970, p.12, *Idem*, *Ägyptische Hymnen und Gebete*, 1975, p.112-13 (texte 13), H.FRANKFORT, dans *Cenotaph of Seti I*, 1933, p.69, J.-C. GOYON, dans *Edifice of Taharqa*, 1979, p.41 (où l'auteur a intégré, par erreur, la didascalie des chacals halant la barque solaire au texte de la deuxième heure du LdN), E.HORNUNG, *Unterweltsbücher*, 1984<sup>2</sup>, p.489-92, J.KARKOWSKI, «Studies on the Decoration of the Eastern Wall of the Vestibule of Re-Horakhty in Hatshepsut's Temple at Deir el-Bahari», ET IX, 1976, p.70 (DeB), C.L.ALOUETTE, *Textes sacrés et textes profanes. Des Pharaons et des hommes*, 1984, p.155-56 et par A.PIANKOFF, *Ramesses VI*, 1954, p.411, *Idem*, ASAE XLII, 1943, p.351-53 (MH), en plus de sa traduction dans la publication du LdN.

<sup>174</sup> J.KARKOWSKI, ET IX, 1976, p.70, mais la forme *'nht*, comme à MH, est également envisageable. Le fragment n° 400/74 avec le début des première et deuxième colonnes fut replacé, par erreur, sur la paroi orientale du vestibule au-dessus des deuxième et troisième colonnes.

partir de la XX<sup>e</sup> dynastie, opinion également partagée par K.MYSLIWIEC<sup>175</sup>. Mais cette expression se trouve déjà dans deux hymnes de la tombe de Néferrenpet (TT 178) datant du règne de Ramsès II<sup>176</sup>.

L'expression « se coucher en vie » attestée dès le Moyen Empire pour décrire le coucher du soleil est devenue un cliché très fréquemment utilisé dans les hymnes solaires du Nouvel Empire<sup>177</sup>.

(b) *jn hm n ntr pn*

Les leçons de MH et Karn. ajoutent l'adjectif '3 « ce grand dieu » - seul *pn* '3 est conservé dans l'édifice de Taharqa. Le déterminatif de *hm* est paré d'un uræus sur le front dans MH, omis dans le relevé d'A.PIANKOFF<sup>178</sup>, détail indiquant que le copiste ou concepteur de cette version pensa au roi, en gravant *hm*.

Dans le *LdN*, les expressions *ntr* '3, *ntr pn*, *ntr pn* '3 ou *hm n ntr pn* désignent le soleil, la seule exception se trouvant dans le discours du roi de la deuxième heure où *ntr* '3 est une épithète du guide de l'heure, voir *Livre de la Nuit* II, p.14. Dans l'*Amdouat* et le *LdP*, *ntr* '3 se rapporte au dieu solaire, sauf dans les quatrième et cinquième heures où les serpents ailés n° 285 et 394 sont nommés *ntr* '3. Par contre, dans le *LdC*, plusieurs divinités peuvent être qualifiées de la sorte<sup>179</sup>. L'expression *ntr pn* désigne généralement le soleil dans l'*Amdouat*, mais, dans la cinquième heure, elle peut aussi se rapporter à Sokaris (ou Aker)<sup>180</sup>. E.HORNUNG proposa de traduire *ntr* '3 par « le plus grand dieu », mais, du fait de l'interchangeabilité des épithètes *ntr pn* '3, *ntr* '3 ou *ntr pn* pour désigner le dieu solaire dans les *Livres du Monde souterrain*, il est préférable de traduire *ntr pn* '3 et *ntr* '3 par « ce/le grand dieu », bien que le dieu solaire soit le « plus grand dieu » dans ce contexte<sup>181</sup>.

(c) *jrt ššp ḥdwt m kkw*

À DeB, le vocable *ššp* est déterminé par le bras D 40 𓂏, une telle graphie est attestée dans un hymne solaire, *ššp* avec la valeur de « clarté » étant suivi de

<sup>175</sup> K.MYSLIWIEC, *Studien zum Gott Atum* II, *HÄB* 8, 1979, p.155-56.

<sup>176</sup> Voir J.ASSMANN, *Sonnenhymnen*, 1983, p.232 (texte 166, l. 2), 236 (texte 168, l. 2 partiellement détruit). Pour des attestations plus récentes de l'expression *ḥtp m 'nh*, voir J.ASSMANN, *op. cit.*, p.210-11 (texte 158, l. 46, tombe de Tjanefer, TT 158 (R III), voir K.C.SEELE, *The Tomb of Tjanefer*, 1959, pl. 13 : variante *'nh* avec N 25), p.118-19 (texte 83, l. 14, tombe de Nebamon, TT 65 (R IX) : variante *'nh* avec N 25), J.LECLANT, *Montouemhat*, *BdE* XXXV, 1961, p.49 note a, *Edifice of Taharqa*, 1979, pl.19 (paroles prononcées par les dieux occidentaux, comme à MH), K.MYSLIWIEC, *Studien zum Gott Atum* II, *HÄB* 8, 1979, p.155-56.

<sup>177</sup> Voir *Wb* III 191, 21-22 et J.ASSMANN, *Sonnenhymnen*, 1983, p.379 (index sous *'nh*).

<sup>178</sup> A.PIANKOFF, *ASAE* XLII, 1943, p.352.

<sup>179</sup> Voir E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.5 rem. 17 (avec des références pour Osiris, Anubis, Atoum, Horus Mekhenti-irti nommés *ntr* '3 dans le *LdC*).

<sup>180</sup> Voir E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.93 rem. 2-3 et *Idem*, *Texte zum Amduat* I, p.40-41, II p.385-86.

<sup>181</sup> Voir E.HORNUNG, *Conceptions of God*, 1982, p.186-90 et la critique de J.BAINES, « 'Greatest god' or category of gods ? », *GM* 67, 1983, p.13-28, acceptant le sens de « plus grand dieu » dans les livres des tombes royales, mais relevant la difficulté, du moins dans les langues occidentales, d'associer un adjectif démonstratif à un superlatif.

*hddwt*<sup>182</sup>. À MH, *sšp* est déterminé par le signe de la ville O 49, au lieu du soleil rayonnant<sup>183</sup>. À DeB, seuls une partie du serpent, la désinence *t* et le déterminatif sont conservés dans le mot *hdwt*, J.KARKOWSKI propose de restituer *hddwt*<sup>184</sup>, mais aucune des leçons ne présente cette forme : *hdwt* dans celle S I, *hdt* dans celle de MH et *hd* dans celles de R IV, R VI a, b. Dans la onzième heure, c'est la graphie *hddw* qui fut choisie pour le nom du dieu n° 6 de la zone supérieure. Comme déterminatif de *kkw* dans S I, A.PIANKOFF releva une étoile suspendue au ciel, graphie qui est certes attestée dès les *Textes des Sarcophages*, mais ne devient usuelle qu'à partir du règne de Mérenptah<sup>185</sup>.

L'association des deux termes *sšp* et *hdwt* n'est pas singulière. Dans un hymne solaire, l'astre est qualifié de *nb sšp hq3 hddwt* « maître de la clarté, seigneur de la lumière » et, dans l'hymne déjà cité, *sšp hddwt* « éclatant de lumière » est une épithète du soleil<sup>186</sup>. Dans la troisième heure du *LdN*, une des divinités du cortège de la zone supérieure se nomme *sšpt* « l'Éclatante » (fig. n° 3).

(d) *wb3 sb3 n pt m jmnt*

Le terme *wb3* est écrit avec le signe U 26 dans R VI a (sans l'extrémité en fer à cheval, copiée par A.PIANKOFF<sup>187</sup>) et R VI b, avec une variante du signe U 24 dans S I, tandis que le signe de R IV évoque plutôt une massue avec une bandelette (? T 4). La présence du symbole de l'est, R 15, dans la leçon de MH est due à une confusion entre les signes R 15 et U 26 qui se ressemblent en hiératique<sup>188</sup>. Dans R VI b, un trait horizontal est ajouté après *pt*, faut-il comprendre « ouvrir la porte du ciel et de la terre à l'Occident » ? Dans cette leçon, A.PIANKOFF releva par erreur un *t* au lieu de la préposition *m*<sup>189</sup>.

Dans le titre de l'*Amdouat*, le lieu de passage entre ce monde-ci et l'au-delà est nommé, « la porte de l'horizon occidental » *sb3 n 3ht jmntt*<sup>190</sup>. Le passage du *LdN* est repris presque mot à mot dans le *LdC*, lorsque le soleil, après avoir annoncé son arrivée à la première caverne - « je pénètre dans les ténèbres primordiales (*kkw zm3w*) » -, ajoute « j'ouvre la porte (*sb3*) du ciel à l'Occident »<sup>191</sup>.

Toutes les versions parlent d'une seule porte du ciel, sauf MH qui présente une variante au pluriel « les portes du ciel <à> l'Occident » - la préposition *m* est

<sup>182</sup> Voir J.ASSMANN, *Sonnenhymnen*, 1983, p.98 (texte 66 l. 2).

<sup>183</sup> Les deux signes ne se distinguant en hiératique que par la présence des rayons qui étaient sans doute indistincts sur le modèle, voir G.MÖLLER, *Paläographie* II, 1927, n° 306 et 339.

<sup>184</sup> J.KARKOWSKI, *ET IX*, 1976, p.70.

<sup>185</sup> A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.35. Pour la graphie de *kkw*, voir E.HORNUNG, *Nacht und Finsternis* (thèse inédite soutenue en 1956), p.9.

<sup>186</sup> Voir J.ASSMANN, *Sonnenhymnen*, 1983, p.98-99 (texte 66 l. 2 et note b), 312-13 (texte 227, l. 9).

<sup>187</sup> A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.35.

<sup>188</sup> Voir G.MÖLLER, *Paläographie* II, 1927, n° 487 et 578.

<sup>189</sup> A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.35 rem. F.

<sup>190</sup> E.HORNUNG, *Texte zum Amduat* I, p.102-103. Pour la description du « commencement » et de la « fin » (associée aux « ténèbres primordiales (*kkw zm3w*) ») de l'au-delà dans le titre de l'*Amdouat*, voir *Idem*, *Amduat* II, 1963, p.4 (rem. 7), 7-8.

<sup>191</sup> Voir A.PIANKOFF, *Quererts*, 1946, pl. III, 1-2.

omise. Quant au nombre de portes du ciel à l'Occident, le duel est certes attesté, mais avec le terme '3 « battant de porte », de sorte qu'il s'agit alors des deux battants d'une seule porte <sup>192</sup>. À MH, la scène placée au-dessus de l'extrait du *LdN* montre la barque solaire et la porte du ciel (*Medinet Habu* VI, 1963, pl. 422 C). Un texte précise « ouvrir les deux battants secrets » '3wy št3w(y), battants représentés aux extrémités des signes du ciel et de la terre. H. BRUNNER y voit les deux portes orientale (à droite) et occidentale (à gauche), alors qu'il s'agit du type classique de représentation d'une porte <sup>193</sup>. Dans le « traité au soleil couchant », on retrouve également les « deux battants à l'horizon occidental » '3wy m 3ht jmntt <sup>194</sup>. Mais, dans la deuxième heure du *LdN*, à MH, le terme sb3w, au pluriel, se réfère sans aucun doute aux portes elles-mêmes, bien qu'il puisse acquérir la valeur de « battant », dès la XIX<sup>e</sup> dynastie <sup>195</sup>. À l'horizon oriental, plusieurs portes du ciel sont, par contre, attestées. Dans le « traité au soleil levant », les *Baou* orientaux ouvrent les « battants des portes (var. d'Anlamani et Aspelta « des 4 portes », sb3w) de l'horizon oriental » <sup>196</sup>. Et, dans le *LdJ*, il est précisé que les portes sont au nombre de quatre à l'horizon oriental, ce qui résulte, comme l'a relevé J. ASSMANN, de la présence de quatre *Baou* orientaux <sup>197</sup>. Le pluriel des portes du ciel à l'Occident à MH est certainement une conséquence de la présence des six « dieux occidentaux » agenouillés en face de la barque solaire, au-dessus du texte de l'heure.

(e) wh<sup>c</sup> tk3

Le verbe wh<sup>c</sup> est déterminé par la pelote de corde V 1 dans les leçons de DeB, S I et MH, mais par les intestins F 46 dans celles de R VI a et R VI b. La caille (G 43) dans R IV a résulte d'une confusion entre le signe V 1 et la forme cursive du w.

L'expression wh<sup>c</sup> tk3 n'est pas attestée dans le *Wb*, mais on la trouve dans les représentations des funérailles et dans le *LdP*.

<sup>192</sup> Pour une étude du terme '3 « battant », voir P. SPENCER, *The Egyptian Temple*, 1984, p.179-82. Dans le *LdM*, les portes de l'Occident sont attestées au pluriel, voir É. NAVILLE, *Todtenbuch* II, p.91 (chap. 26, sb3w), 336 (chap. 126, 11-12 sbhwt), mais l'Occident ayant dans ce contexte le sens plus large de royaume des morts, ces portes désignent les séparations entre les diverses régions de l'au-delà, non pas la zone de passage entre ce monde-ci et l'au-delà.

<sup>193</sup> H. BRUNNER, « Die Rolle von Tür und Tor im Alten Ägypten », dans H. BRUNNER, *Das hörende Herz*, 1988, p.251. Pour les représentations de porte, voir J. ASSMANN, *Der König als Sonnenpriester*, *ADAIK* 7, 1970, p.30 note 3, 34 note 1.

<sup>194</sup> Voir M.C. BETRÒ, *I testi solari del portale di Paserientaisu (BN2)*, 1990, p.53, 59 note 6 et 77, l'auteur traduisant '3wy par « les deux portes » dans le « traité » et dans le texte inscrit au-dessus de la barque à MH.

<sup>195</sup> Le terme sb3 étant dès ses premières attestations utilisé pour le cadre de la porte ou pour le portail, mais, dès la XIX<sup>e</sup> dynastie, il peut dans certains cas désigner les battants de la porte, tout en conservant le plus souvent son sens premier, voir P. SPENCER, *The Egyptian Temple*, 1984, p.205-11.

<sup>196</sup> Voir J. ASSMANN, *Der König als Sonnenpriester*, *ADAIK* 7, 1970, p.30 et M.C. BETRÒ, *I testi solari del portale di Paserientaisu (BN2)*, 1990, p.30-31 note 18.

<sup>197</sup> Voir A. PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.4 et J. ASSMANN, *op. cit.* p.30 (avec d'autres références pour plusieurs portes). Voir également *Idem*, *LÄ* III, 6 note 12 et M.C. BETRÒ, *op. cit.*, p.30-31 note 18.



Dans sa traduction du *LdP*, E.HORNUNG reste fidèle au sens premier de *wh<sup>c</sup>*, « délier, libérer » (*Wb* I 348, 3-8) et traduit « ...die Fackeln Achtiis lösen die, die im Tor der Schetit sind »<sup>198</sup>. « Ceux qui sont dans la porte de la Chetit » sont ici l'objet sur lequel s'exerce l'action bénéfique exprimée par *wh<sup>c</sup> tk3*.

Dans les représentations des funérailles, une scène montre une fumigation accomplie par le prêtre lecteur devant le *tekenou* et une inscription (intacte uniquement dans TT 100) ajoute *dt wh<sup>c</sup> t tk3*<sup>199</sup>. Dans ce contexte, on peut penser à l'allumage de la torche<sup>200</sup>, mais, comme le relève E.HORNUNG, il ne faut pas oublier le but de cet acte consistant à « libérer, délier » le *tekenou*, ce récipient pour les restes de la dépouille, composante de l'individu indispensable à l'intégrité de la personne, qui doit, comme le défunt, être libéré par l'action de la lumière<sup>201</sup>.

Une traduction du passage du *LdN* dans le sens du *LdP* est sans conteste à écarter, car *tk3* est un objet direct de l'infinitif *wh<sup>c</sup>*. Il fut proposé de rendre cette expression par « allumer la torche » (J.ASSMANN), « délier la torche », (H.FRANKFORT, E.HORNUNG), « planter la torche » (E.HORNUNG, du fait de la variante de MH « dans la terre » au lieu de « dans le pays des damnés ») ou, sens analogue, par « fixer la torche » (A.PIANKOFF)<sup>202</sup>. On pourrait cependant supposer qu'une opération préliminaire à l'allumage consiste à « délier la torche », ce qui n'est pas attesté ailleurs, mais ainsi *wh<sup>c</sup>* garderait son sens premier. Cependant, il est évident que la torche devait être allumée lors où à la suite de cette opération, raison pour laquelle nous proposons - également pour le parallèle dans le rite des funérailles - de traduire *wh<sup>c</sup>* par « allumer » ce qui ne correspond peut-être pas exactement au sens de ce terme - un vocable usuel pour « allumer » aurait pu être utilisé - mais qui présente l'avantage d'explicitier sinon l'action elle-même, du moins une de ses conséquences directes.

Dans les parallèles du *LdP* et du rite des funérailles, *wh<sup>c</sup> tk3* ne peut avoir que des effets bienfaisants tant sur « ceux qui sont dans la porte de la Chetit », que sur le *tekenou*. Le sens de la phrase dans le *LdN* est moins clair, du fait de l'ajout « dans le pays des damnés », voir *infra*, remarque (f). Cet épisode pourrait être en

<sup>198</sup> E.HORNUNG, *Pfortenbuch* I, 1979, p.23, II, 1984, p.51-52 rem. 9. L'auteur fait un rapprochement entre ce passage et la première scène de la douzième heure de l'*Amdouat* représentant les uræus crachant du feu au cou de déesses avec l'inscription « délivrer (*rdt sfh*) ceux qui sont dans l'obscurité, avec les torches de leurs uræus » et les torches d'Akhty seraient alors les uræus accompagnant le dieu solaire, illuminant le monde souterrain et délivrant les morts grâce à la lumière dont la fonction libératrice est bien connue.

<sup>199</sup> Voir J.SETTGAST, *Bestattungsdarstellungen*, ADAIK 3, 1963, p.92.

<sup>200</sup> Comme le propose S.SCHOTT, *GGA* 218, 1966, p.301 et note 106.

<sup>201</sup> E.HORNUNG, *Pfortenbuch* II, 1984, p.52 rem. 9. Pour la fonction du *tekenou*, voir E.HORNUNG, « Fisch und Vogel : zur altägyptischen Sicht des Menschen », *Eranos* 1983, *Annales* 52, 1984, p.461-64 et *Idem*, « Zur Struktur des ägyptischen Jenseitsglaubens », *ZÄS* 119, 1992, p.128.

<sup>202</sup> Pour « allumer », voir J.ASSMANN, *Liturgische Lieder*, MÄS 19, 1969, p.72, *Idem*, *Der König als Sonnenpriester*, ADAIK 7, 1970, p.12, *Idem*, *Ägyptische Hymnen und Gebete*, 1975, p.112-13. Pour « délier (lösen) », voir E.HORNUNG, *Pfortenbuch* II, 1984, p.52 rem. 9 et « the letting loose of the torch », voir H.FRANKFORT, dans *Cenotaph of Seti I*, 1933, p.69. Pour « planter (stechen) », voir E.HORNUNG, *Unterweltbücher*, 1984<sup>2</sup>, p.512 note 24 (citant E.EDEL, *NAWG* 1963, p.162 note 21). Pour « fixer », voir A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.36, *Idem*, *ASAE* XLII, 1943, p.353, *Idem*, *Ramesses VI*, 1954, p.411.

relation avec le rite de l'« allumage de la torche » attesté dès les *Textes de Pyramides* jusqu'à l'époque ptolémaïque et parfois associé aux portes de l'au-delà, la phrase précédente dans le *LdN* évoquant justement l'ouverture de la porte <sup>203</sup>. Dans la tombe de Pached (TT 3), l'allumage de la torche a pour but d'éclairer la voie du défunt dans l'au-delà <sup>204</sup>.

La fonction de la torche *tk3* est ambivalente. D'une part, elle possède un aspect positif comme source de la lumière libératrice, lors de la veillée funéraire, sur le *tekenou* et dans le passage du *LdP*, d'autre part, en tant que feu destructeur, elle constitue une menace pour les damnés, deux aspects également associés à l'allumage de la torche dans le *LdP* <sup>205</sup>. Le vocable *tk3* étant souvent utilisé dans des expressions qualifiant les portes de l'au-delà ou les démons <sup>206</sup>, la formule « allumer la torche dans le pays des damnés » évoque sans doute le châtement par le feu, motif abondamment décrit dans les livres des tombes royales <sup>207</sup> et également attesté plus bas, dans la sixième heure du *LdN*, dans la scène montrant la crémation de damnés à l'intérieur de torches <sup>208</sup>.

(f) *m t3 zzyw*

La leçon de MH présente une variante sans complément, « dans la terre » <sup>209</sup>. Pour celle de DeB, J.KARKOWSKI suggère très justement une restitution du passage détruit par « dans la terre » uniquement, du fait du manque de place <sup>210</sup>.

Dans R IV, la correction à effectuer dans la copie d'E.LEFÉBURE (modification du deuxième signe du pays en *z*) est déjà signalée par E.HORNUNG <sup>211</sup>. Dans R VI a, le jet de sang du déterminatif de *zzyw* coule jusqu'au sol, alors qu'A.PIANKOFF releva un court jet et un trait vertical devant la figure <sup>212</sup>.

Des *zzyw* sont représentés parmi les personnages de la zone inférieure de la deuxième heure (fig. n° 6, voir *infra* et *Livre de la Nuit* II, p.20), leur nom étant écrit avec deux *s* dans toutes les leçons (S I, R VI a, R VI b et C III), mais le déterminatif est omis. Dans la huitième heure, ils figurent parmi le cortège adorant

<sup>203</sup> Pour ce rite, voir A.GUTBUB, «Un emprunt aux Textes des Pyramides dans l'hymne à Hathor, dame de l'ivresse », *Mél. Masp.* IV/4, *MIFAO* 66, 1961, p.41-45 (spécialement p.43, pour l'association aux portes).

<sup>204</sup> « Chapitre d'enflammer la torche pour Osiris qui préside dans la nécropole. On ouvre pour toi un chemin dans l'obscurité, dans la place qui est dans l'éternité. », traduction d'A.-P.ZIVIE, *La tombe de Pached à Deir el-Médineh* [n° 3], *MIFAO* XCIX, 1979, p.47.

<sup>205</sup> Voir E.HORNUNG, *Pfortenbuch* II, 1984, p.81, 83 (rem. 16).

<sup>206</sup> Pour des noms formés avec *tk3*, voir J.ZANDEE, *Death as an Enemy*, 1960, p.142. Ajouter *ʿ3t tk3w* nom de la dixième caverne de la huitième heure de l'*Amdouat* et l'uræus nommé *tk3yt* (fig. n° 672), voir E.HORNUNG, *Texte zum Amduat* II, p.642, III p.687.

<sup>207</sup> Voir E.HORNUNG, *Höllenvorstellungen*, 1968, p.21-29 et J.ZANDEE, *op. cit.*, p.133-46.

<sup>208</sup> Voir *infra*, SIXIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, fig. n° 3.

<sup>209</sup> Une traduction par « sur la terre » comme le propose J.-C.GOYON, dans *Edifice of Taharqa*, 1979, p.41 est à écarter, car dans un tel cas, ce ne serait pas la préposition *m*, mais les formules *hry tp t3* ou *tp t3* qui auraient été utilisées.

<sup>210</sup> Voir J.KARKOWSKI, *ET* IX, 1976, p.70.

<sup>211</sup> E.LEFÉBURE, *Ramsès IV*, 1889, pl.XXVII, graphie reprise par A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.35 rem. J. Pour la correction, voir E.HORNUNG, *Ramses IV. und Ramses VII.*, 1990, p.98.

<sup>212</sup> A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.35.

Osiris et, dans la neuvième, ils font partie du groupe auquel s'adresse le dieu Sia. Dans ces deux scènes, le vocable *zzyw* est écrit avec deux *z*, comme dans le texte de la deuxième heure (sauf sur les sarcophages récents avec *s*, dans la neuvième heure), mais sans déterminatif, voir *Livre de la Nuit* II, p.112, 133-34.

Le terme *zzyw* est attesté dans le troisième tableau du *LdC*. Rê s'adressant à quatre personnages ligotés, la tête à l'envers, les nomme *zzyw* (avec deux *z* et le déterminatif de l'ennemi). Leur châtement consiste à être « privés de bras » et « taillés en pièces (*s'*) ». Dans ce contexte, « les punis » est la traduction proposée par A.PIANKOFF, J.ZANDEE et E.HORNUNG considérant *zzyw* comme un dérivé d'*jzz* (*Wb* I 130, 7) attesté ailleurs uniquement dans les *Textes des Pyramides* <sup>213</sup>. Dans la 66<sup>e</sup> scène du *LdP* (dixième heure), les personnages dont la tâche consiste à repousser l'ennemi Apophis précisent que le *ssy* (var. *zzy*) est puni (*szwn*). E.HORNUNG traduit « le puni », mais suggère néanmoins que ce mot pourrait dériver d'*jss* « ligoter » ou d'*jzj* « attraper » <sup>214</sup>.

Dans le deuxième tableau du *LdC*, un des quatre serpents du premier registre se nomme *ssy*. Ses épithètes, « puissant de flammes, qui brûle ceux qui s'approchent de lui », indiquent clairement que, dans ce cas, *ssy* est un participe actif « Celui qui enflamme » dérivant du verbe *ss* au sens de « brûler » (*Wb* IV 274,6-7) <sup>215</sup>. Un parallèle au féminin se retrouve dans le cinquième tableau de la même composition où une des deux femmes activant le feu sous un chaudron se nomme *zzyt* « Celle qui enflamme » <sup>216</sup>. E.HORNUNG et J.ZANDEE pensent à une telle étymologie quand ils proposent de traduire le passage du *LdN* par les « brûlés » <sup>217</sup>.

Aucun détail iconographique n'évoquant les châtements par le feu pour les figures n° 6 de la zone inférieure, nous proposons de traduire *zzyw* par « les damnés » également dans le texte de la deuxième heure, comme l'a récemment suggéré E.HORNUNG, dans sa traduction du passage du *LdN* <sup>218</sup>.

Pour décrire les lieux de châtements, les Égyptiens disposaient de nombreux termes dont le plus fréquent est *htmjt* <sup>219</sup>. L'expression *t3 zzyw* n'est pas attestée

<sup>213</sup> Voir A.PIANKOFF, *Quererts*, 1946, p.39 et pl. XXXV, 9, J.ZANDEE, *Death as an Enemy*, 1960, p.282 (avec les références des *Pyr.*) et E.HORNUNG, *Unterweltbücher*, 1984<sup>2</sup>, p.354. Pour l'utilisation de *zzyw* comme synonyme de *njkw*, voir E.HORNUNG, *Höllenvorstellungen*, 1968, p.35 note 11. Voir également D.MEEKS, *AnLex* 78.0486 citant les personnages du *LdN*, en traduisant « les damnés ».

<sup>214</sup> Voir E.HORNUNG, *Pfortenbuch* I, 1979, p.346, II, 1984, p.236 rem. 9. D.BIDOLI, *Die Sprüche der Fangnetze*, ADAIK 9, 1976, p.46 note a fait dériver le terme *jzz.t* « filet » d'un verbe *jzj* « attraper », également attesté sous la forme *jzz* (et *jss*), voir D.MEEKS, *AnLex* 78.0485.

<sup>215</sup> Voir A.PIANKOFF, *Quererts*, 1946, p.17 (sans traduction), pl. XI, 6. Le nom *ssy* est traduit « Brennender » par E.HORNUNG, *Unterweltbücher*, 1984<sup>2</sup>, p.323.

<sup>216</sup> Voir A.PIANKOFF, *Quererts*, 1946, p.73, pl. LXXIX n° 32.

<sup>217</sup> Voir E.HORNUNG, *Pfortenbuch* II, 1984, p.52 rem. 9 et J.ZANDEE, *Death as an Enemy*, 1960, p.139, ce dernier ne cite comme attestations de *ss* dans le sens de « brûler » dans les livres des tombes royales, que le passage du *LdN* et le *LdC* (6e tableau) où les ennemis d'Osiris sont qualifiés de *zzyw h3wt* « aux corps brûlés », voir A.PIANKOFF, *Quererts*, 1946, p.90, pl. CI, 5-6.

<sup>218</sup> E.HORNUNG, *Ramses IV. und Ramses VII.*, 1990, p.98 (« Land der Verdammten »), comme déjà *Idem*, *Unterweltbücher*, 1984<sup>2</sup>, p.489 (« Reich der Verdammten »).

<sup>219</sup> Pour d'autres lieux de châtements, voir E.HORNUNG, *Höllenvorstellungen*, 1968, p.32-

ailleurs à ma connaissance, mais la formule de sens analogue *st nkyw* « le lieu des punis » se trouve dans le chapitre 180 du *LdM* <sup>220</sup>.

(g) *šzp nfrt nt dp ntr jn jzt*

Le vocable *nfrt* est déterminé par la pelote de corde V 1 9 à DeB, par le gouvernail P 10 à MH, mais les autres versions n'ont aucun déterminatif. Seules celles de MH et Karn. ont la variante *nfryt*.

Cette corde est nommée parmi les différentes parties du bateau dans le chapitre 99 du *LdM* où elle sert à manœuvrer le gouvernail <sup>221</sup>, raison pour laquelle A.PIANKOFF proposa la valeur de « corde du gouvernail » pour le passage du *LdN* <sup>222</sup>.

Dans l'*Amduat*, le terme *nfrt* qualifie par contre la corde de halage : un des haleurs représentés devant la barque de la quatrième heure se nomme « le Préposé à la *nfrt* » <sup>223</sup> et, dans le texte final de la troisième heure, il est précisé « ...la corde *nfrt* que les chacals amarrent (*mnj*) » <sup>224</sup>, sens que J.ASSMANN et E.HORNUNG ont aussi donné à ce terme dans leur traduction de la deuxième heure du *LdN* <sup>225</sup>. Dans la neuvième heure du *LdJ*, il est précisé que des divinités « saisissent la corde qui est dans la barque » *šzp.n.<sn> nfrt jmyt wj3* <sup>226</sup>.

Dans la leçon de S I, il ne reste qu'une trace du signe à droite du déterminatif divin. A.PIANKOFF releva un *t*, mais la forme conservée permet de restituer *d*, comme dans les autres versions (également pour la trace de MH). Dans la leçon de R VI a, A.PIANKOFF vit un *t*, comme J.-F.CHAMPOLLION, mais il s'agit indéniablement d'un *d* <sup>227</sup>.

33 et J.ZANDEE, *Death as an Enemy*, 1960, p.160-73.

<sup>220</sup> Voir N.BEAUX, « Ennemis étrangers et malfaiteurs égyptiens : la signification du châtiment au pilori », *BIFAO* 91, 1991, p.45. Ce chapitre est également attesté dans la *Litanie au Soleil*, voir E.HORNUNG, *Das Buch der Anbetung des Re* I, 1975, p.236, II, 1977, p.91.

<sup>221</sup> *Wb* II 262, 9. Pour l'attestation du *LdM*, voir É.NAVILLE, *Todtenbuch* II, p.225 (chap. 99, 26) où, dans la plupart des leçons, le mot *nfryt* est remplacé par *zm3yt*. Pour l'identification de la corde *nfryt*, voir E.HORNUNG, *Todtenbuch*, 1979, p.477, citant la thèse inédite de H.BIESS, *Rekonstruktionen ägyptischer Schiffe und Terminologie der Schiffsteile*, Thèse Göttingen, 1963. Le sens de poupe pour *zm3yt* et *nfryt*, proposé par G.J.ÉQUIER, « Essai sur la nomenclature des parties de bateaux », *BIFAO* IX, 1911, p.62 est à écarter.

<sup>222</sup> A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.36, *Idem*, *ASAE* XLII, 1943, p.351-53 (MH).

<sup>223</sup> E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.86 (fig. n° 301).

<sup>224</sup> Et dans le texte du registre médian de la cinquième heure, il est également question de la corde *nfrt*, voir E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.74, 100, *Idem*, *Texte zum Amduat* I, p.316-17, II p.419.

<sup>225</sup> J.ASSMANN, *Liturgische Lieder*, *MÄS* 19, 1969, p.72 (« Seilende »), *Idem*, *Der König als Sonnenpriester*, *ADAIK* 7, 1970, p.12 (« Seilende »), *Idem*, *Ägyptische Hymnen und Gebete*, 1975, p.112-13 (texte 13 « Zugseil ») et E.HORNUNG, *Unterweltbücher*, 1984<sup>2</sup>, p.489 (« Leitseil »). D.JONES, dans son étude des termes nautiques distingue *nfrt* « prow-rope (?) » ou « corde de halage » de *nfryt* comme « tiller », donc associé au gouvernail, ce qui expliquerait le gouvernail comme déterminatif de *nfryt* à MH, voir D.JONES, *A Glossary of Ancient Egyptian Nautical Titles and Terms*, 1988, p.171-72.

<sup>226</sup> A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.19.

<sup>227</sup> Voir A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.35 rem. K (pour S I) et p.35-36

L'expression *dpt ntr* est attestée dès les *Textes des Pyramides* <sup>228</sup>. Dans le *LdN*, la barque divine est nommée *dp* dans les leçons de S I, MH, R IV, mais *dpt* dans celles de DeB, R VI a, b. Ces deux formes sont également attestées dans le *LdP* <sup>229</sup>. La barque solaire est généralement nommée *wj3* <sup>230</sup>, mais dans la 13<sup>e</sup> scène du *LdP*, elle est désignée par *wj3 r'w* et *dp/dpt ntr* <sup>231</sup>.

Pour l'« équipage », A.PIANKOFF vit le signe *qd* ¶ Aa 28 dans S I, mais une vérification in situ permet de déceler les traces caractéristiques du signe *jz* ¶ M 40 et, dans la version de R IV, c'est bien un *j* qui précède le signe *jz*, alors qu'A.PIANKOFF releva un *s* <sup>232</sup>. À DeB, le *n* n'occupe pas toute la largeur d'un cadrat de sorte qu'on peut restituer le *j* de *jn* dans la partie gauche du cadrat, *j* qui est omis dans la restitution de J.KARKOWSKI <sup>233</sup>. Dans les leçons de S I, R IV, R VI a, les scribes ayant vraisemblablement pensé au vocable *sqd* « rameur, équipage » <sup>234</sup> ajoutèrent un *d*.

De par le sens de *nfrt*, comme corde de halage, le terme *jzt* ne désigne pas les occupants de la barque solaire - Hou, Sia, Maât et le dieu solaire -, mais les haleurs « Ceux qui ne connaissent pas la fatigue » représentés avec les attributs divins devant la barque dans la zone médiane (voir *infra*), d'où le déterminatif divin d'*jzt* dans la version de MH. Dans la neuvième heure de l'*Amdouat*, ce sont les rameurs qui sont nommés collectivement *jzt wj3 n ntr pn* (°3) ou *jzt wj3 n r'w* <sup>235</sup>.

(h) *jrt hnw jn ntrw d3tyw*.

Variante de S I, *ntrw d3t* « les dieux de la Douat ».

Dans la version de R VI b, le *t* d'*jrt* est omis, mais tous les autres verbes étant des infinitifs, il s'agit sans doute d'un oubli; une traduction à la voix passive est néanmoins envisageable « des ovations sont accomplies par... ».

À DeB, le déterminatif de *hnw* est mutilé, il en subsiste des traces trop ténues pour restituer le signe. À noter que, dans la leçon de R VI a, *hnw* est déterminé par une figure cynocéphale dans la posture caractéristique de l'acclamation *hnw*, comme le releva J.-F.CHAMPOLLION <sup>236</sup>. Ce geste cultuel d'acclamation est le plus souvent effectué par les *Baou* de Bouto et Hiéraconpolis, lors d'une apparition (du roi ou du soleil à son lever ou coucher). Ces *Baou* furent, de ce fait, assimilés à la fonction du *hnw*, raison pour laquelle un personnage cynocéphale

(pour R VI a, l'auteur traduisant « la barque divine ») et J.-F.CHAMPOLLION, *Notices Descr.* II, p.663.

<sup>228</sup> Wb V 446, 13-16.

<sup>229</sup> Voir E.HORNUNG, *Pfortenbuch* I, 1979, p.65, 77.

<sup>230</sup> Voir l'index de l'*Amdouat*, E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.198.

<sup>231</sup> E.HORNUNG, *Pfortenbuch* I, 1979, p.77.

<sup>232</sup> Voir A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.35 rem. L. L'auteur s'est basé sur la copie d'E.LEFEBURE, *Ramsès IV*, 1889, pl. XXVII qui a également un *s*.

<sup>233</sup> J.KARKOWSKI, *ET* IX, 1976, p.70.

<sup>234</sup> Wb IV 309, 16.

<sup>235</sup> Voir E.HORNUNG, *Texte zum Amduat* I, p.78, III, p.646, 671.

<sup>236</sup> J.-F.CHAMPOLLION, *Notices Descr.* II, p.663. Mais A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.35 releva par erreur un personnage à tête humaine.

peut ici déterminer le substantif *hnw* <sup>237</sup>.

À DeB, la trace devant le *w* pourrait être le *t* de *d3tyw* ou l'étoile dans un cercle (N 15). À MH, l'oiseau à la suite de *d3[...]* est un aleph, non pas un *w* comme le releva A.PIANKOFF <sup>238</sup>.

Cette phrase évoque la première heure de l'*Amdouat* dans laquelle de nombreuses divinités accueillent le soleil à son arrivée dans la zone intermédiaire entre ce monde-ci et l'au-delà. Dans le *LdN*, c'est le panthéon égyptien dans sa totalité, symbolisé par les figures n° 9 - 16 de la zone supérieure de la deuxième heure qui se réunit pour acclamer le soleil à son entrée dans l'autre monde. Cependant, les haleurs étant nommés *ntrw d3tyw* (ou *ntrw jmyw d3t*) dans l'*Amdouat*, *ntrw d3tyw* ou *d3tyw* dans le *LdP* <sup>239</sup>, on pourrait également comprendre que les « acclamations » sont effectuées par eux quand on sait qu'ils agrémentent le parcours du soleil par des chants <sup>240</sup>.

(i) *spr r sbht tpt nbt j3[dt]/jdw*

La leçon de S I a une variante. H.FRANKFORT vit « Maîtresse du ciel et de la terre » et A.PIANKOFF *nbt pt hnwt t3wy* <sup>241</sup>. Une observation *in situ* et un cliché personnel confirment la lecture *nbt pt hnwt t3wy*. Le signe horizontal est indéniablement le ciel (N 1), sans aucune trace de la pluie. Les deux traits inclinés au-dessous du signe du ciel ne pouvant être un *p*, doivent être lus *hnwt*. Les traces de deux traits horizontaux aux extrémités détruites permettent de restituer avec une certaine probabilité *t3wy*.

Dans R IV, le verbe *spr* est construit avec un objet direct, sans préposition *r*, construction qui est bien attestée <sup>242</sup>. Dans cette leçon, l'expression *sbht tpt* est directement suivie du nom de l'heure, celui de la porte est omis.

Comme nous l'avons déjà constaté (voir *supra*, remarque d), la porte d'entrée de l'au-delà est nommée *sb3 n pt m jmnt*. Mais, les portes séparant les diverses heures/régions du périple nocturne se nomment *sbht* dans le *LdN*, comme dans le

<sup>237</sup> Pour ce geste *hnw* et l'action *jrt hnw*, voir E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.32. Pour l'association aux *Baou* de Bouto et Hiéaconpolis, voir J.ASSMANN, *Liturgische Lieder*, MÄS 19, 1969, p.45, 322-23. Ces *Baou* sont également représentés dans les tombes royales, voir F.ABITZ, *König und Gott*, ÄA 40, 1984, p.143-146.

Ces *Baou* n'ont pas encore fait l'objet d'une étude approfondie qui serait fort souhaitable. Pour un état de la question, voir H.BEINLICH, *LÄ V*, col. 804-806. Si les *Baou* de Bouto sont généralement hiéracocéphales et ceux de Hiéaconpolis, cynocéphales, on constate cependant que, dans divers monuments, les textes nomment *Baou* de Nekhen les figures hiéracocéphales et *Baou* de Pe, les personnages cynocéphales (p.e. dans les tombes de Ramsès I<sup>er</sup>, Séthi I<sup>er</sup>), voir A.PIANKOFF, *BIFAO* LVI, 1957, pl.IX et E.HORNUNG, *The Tomb of Pharaoh Seti I*, 1991, p.49, pl.144, 146, 148.

<sup>238</sup> A.PIANKOFF, *ASAE* XLII, 1943, p.352.



<sup>239</sup> *ntrw d3tyw* dans les cinquième, huitième heures ou *ntrw jmyw d3t* dans la huitième heure de l'*Amdouat*, voir E.HORNUNG, *Texte zum Amduat* II, p.421, 585, 606 et également *Idem*, *Amduat* II, 1963, p.91, 142 rem. 10. Dans le *LdP*, leur nom inscrit entre les figures est toujours *d3tyw*, mais dans les textes, ils peuvent être qualifiés de *ntrw d3tyw*, voir E.HORNUNG, *Pfortenbuch* II, 1984, p.56, 58.

<sup>240</sup> Pour cette fonction des haleurs, voir E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.138 rem. 2.

<sup>241</sup> H.FRANKFORT, dans *Cenotaph of Seti I*, 1933, p.69 et A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.36 rem. P.

<sup>242</sup> *Wb* IV 103, 7.

*LdP* où elles sont par contre représentées sous la forme d'un complexe architectural se composant d'un portique avec un battant, alors que, dans le *LdN*, elles sont formées par une colonne de textes <sup>243</sup>. Cette conception de portes est cependant plus ancienne que le *LdP*, car, déjà dans l'*Amdouat*, est précisé, dès la deuxième heure, le nom des portes qualifiées de *sb3w* <sup>244</sup>. Pour la localisation de cette première porte, voir *supra*, p.XVII.

Le nom donné ici à la porte n'est pas attesté parmi les épithètes de la première porte du *LdM* reprises plus bas dans le nom plus complet de la première porte du *LdN*, voir *infra*, rem. (l-p). Il n'est conservé intégralement qu'à DeB, avec la graphie *jdw*, déterminé par le ciel pluvieux  (N 4). À MH, le mot commençant par *j3*, détruit ensuite sur un cadrat, est déterminé par un signe ressemblant tant à N 4 qu'au pectoral (S 15). A.PIANKOFF, alors qu'il ne disposait que des leçons de R VI a et R VI b, S I ayant une variante, pensa à *t3hn* écrit avec le pectoral  (S 15) et proposa la traduction « Maîtresse de la splendeur » reprise telle quelle (!) par J.-C.GOYON sans consulter les autres versions disponibles <sup>245</sup>. Les traces de MH et DeB permettraient de lire *j3[dt]* et *jd{w}<t>*, termes recensés dans le *Wb* avec les valeurs de « Tau » et « Wohlgeruch » - mais dès le Moyen Empire, l'un peut être utilisé pour l'autre <sup>246</sup>. On pourrait alors comprendre « Maîtresse de la rosée » (suggestion d'E.HORNUNG) ou « Maîtresse des effluves » <sup>247</sup>, mais il est plus probable que ce terme évoque l'aspect menaçant des portes, d'où le sens de « pestilence » que nous proposons. Dans la neuvième heure de l'*Amdouat*, la divinité n° 637 se nomme '*3t jdw* « la Grande de pestilence » (*jdw* est remplacé par *j3dt* dans S I) <sup>248</sup>. Le terme *j3dw* avec la valeur de « pestilence » est déjà attesté dans les *CT* où il est question d'un *nb j3dw* <sup>249</sup>. Et dans le *LdM* (chapitre

<sup>243</sup> Pour les portes dans le *LdP*, voir E.HORNUNG, *Pfortenbuch* II, 1984, p.71-74. Relevons que la première porte du *LdP*, se composant uniquement d'un battant, n'est pas nommée *sb3t*, mais '*3* ou *sb3*, *Idem*, *Pfortenbuch* I, 1979, p.13-14. P.SPENCER a démontré que le terme *sb3t* ne signifie pas uniquement la « porte », mais le complexe construit devant elle, se composant d'un portique avec des murs de protection, voir P.SPENCER, *The Egyptian Temple*, 1984, p.161-69 et également C.TRAUNECKER, *Coptos*, *OLA* 43, 1992, p.370. Pour la fonction des portes dans l'au-delà, voir H.BRUNNER, « Die Rolle von Tür und Tor im Alten Ägypten », dans H.BRUNNER, *Das hörende Herz*, *OBO* 80, 1988, p.248-70 et J.ZANDEE, *Death as an Enemy*, 1960, p.114-25.

<sup>244</sup> Dans la première heure, la porte est qualifiée de « porte de l'horizon occidental » comme nous l'avons constaté, voir *supra*, rem. (d). Pour les portes dans l'*Amdouat*, voir E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.60-61.

<sup>245</sup> Voir A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.36 et J.-C.GOYON, dans *Edifice of Taharqa*, 1979, p.41 note 13.

<sup>246</sup> *Wb* I 36, 1-2 et 152, 9.

<sup>247</sup> Pour « Herrin des Taus (?) », voir E.HORNUNG, *Unterweltbücher*, 1984<sup>2</sup>, p.489, l'auteur aura peut-être pensé au nom du sceptre avec la couronne de Haute Égypte (fig. n° 411) de l'*Amdouat* nommé *jdt* (déterminé par le ciel pluvieux) *t3* qu'il traduit « Tau der Erde », voir *Idem*, *Amduat* II, 1963, p.113 (fig. n° 411), *Idem*, *Texte zum Amduat* II, p.475-76. J.ASSMANN suggère « Herrin des Schreckens », voir J.ASSMANN, *Der König als Sonnenpriester*, *ADAFK* 7, 1970, p.12, *Idem*, *Liturgische Lieder*, *MÄS* 19, 1969, p.72, *Idem*, *Ägyptische Hymnen und Gebete*, 1975, p.113.


<sup>248</sup> E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.156 (n° 637) et *Idem*, *Texte zum Amduat* III, p.665-66.


<sup>249</sup> Pour les références des *CT*, voir D.MEEKS, *AnLex* 78.0171 (*nb j3dw*, *CT* III, 126 c, voir

146), *nbt j3dt* que T.G.ALLEN traduit par « Maîtresse de la peste » est une des épithètes de la seizième porte <sup>250</sup>. Cette épithète peut également se rapporter à Hathor, Sekhmet et Nekhbet <sup>251</sup>.

À noter que, dans les versions récentes des « veillées horaires » avec le nom de la porte du *LdN* comme nom de l'heure, c'est cette épithète qui fut reprise, mais simplement écrite avec un signe ressemblant tant au ciel pluvieux qu'au pectoral <sup>252</sup> ou avec le signe du ciel pluvieux sur le sarcophage CG 29305. À noter la variante *nb t3wy* dans la tombe de Ramose (TT 132) et sur le sarcophage CG 41001 bis <sup>253</sup>.

(j) *r wnw t snnw t šs3t mkt nb.s*

Dans R VI a, le scribe a ajouté par erreur (?) des cornes  (F 13) sous la poupe de la barque solaire à la suite du *r*, à moins qu'il n'ait pensé à *r wp<t> wnw t*, formule que l'on pourrait traduire « pour séparer la deuxième heure », par analogie à un personnage de l'*Amdouat* se nommant « Celui qui sépare les saisons » <sup>254</sup>. Dans les deux leçons de R VI a et R VI b, on constate une perturbation mineure, le *s* étant inscrit derrière le signe du dieu *ntr* de la phrase suivante.

Ce nom « la Savante qui protège son maître » est également celui de la deuxième heure dans l'*Amdouat* où, dans la liste des déesses de la première heure, le vocable *šs3t* est déterminé par le firmament  (N 2) <sup>255</sup>. *mkt nb.s* est le nom de la neuvième heure de la nuit dans l'*Amdouat* (avec les variantes *mkt jrt.s* et *dw3tt mkt nb.s*), le *LdN* et c'est en outre le nom de la dixième porte dans le *LdN*, qui est repris dans les versions récentes des « veillées horaires », comme nom de la dixième heure/porte <sup>256</sup>. *mkt nb.s* est également le nom de la troisième heure du

FECT I, p.163 note 4 et CT VII, 117 l).

<sup>250</sup> Voir É.NAVILLE, *Todtenbuch* II, p.374 (chapitre 146, 42 d'après Lc) et T.G.ALLEN, *BD*, 1974, p.135.

<sup>251</sup> Voir E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.156 (n° 637) (avec des références de l'épithète *nbt jdw* pour Sekhmet et Hathor). Pour ce vocable en relation avec la déesse Nekhbet, voir C.TRAUNECKER, *Coptos*, *OLA* 43, 1992, p.73-74.

<sup>252</sup> Sur les sarcophages des rois napatéens Anlamani, Aspelta, sur le cercueil de *P3y.f t3w* «wy 3st» provenant de Thèbes, sur le sarcophage Vienne 4 et à Dendara voir G.SOUKIASIAN, *BIFAO* 82, 1982, p.336 (traduisant « Ô Éclatante »), *RCK* II, 1955, fig. 58 p.87, S.K.DOLL, *Texts and Decoration on the Napatan Sarcophagi of Anlamani and Aspelta*, 1984, p.85, M.-L.BUHL, *The Late Egyptian Anthropoid Stone Sarcophagi*, 1959, p.133 (Vienne 4) et H.BRUGSCH, *Thes.* I, p.28.

<sup>253</sup> Pour la tombe de Ramose, voir *LD*, *Text* III, 1900, p.285. Et dans le polytrophe d'Atfih, le signe du ciel pluvieux est remplacé par un ciel normal sur trois traits verticaux précédés de *hr* écrit phonétiquement avec le visage et le complément phonétique *r*, voir G.DARESSY, *ASAE* III, 1902, p.174.

<sup>254</sup> E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.53 (fig. n° 170, avec des parallèles pour *wpj* avec cette signification).

<sup>255</sup> Voir E.HORNUNG, *Texte zum Amduat* I, p.19 (Abrégé), 123 (fig. n° 32, déesse dans la première heure), 176 (texte d'introduction de la deuxième heure) et *Idem*, *Amduat* II, 1963, p.15 fig. n° 32. *mkj* ayant, en plus de *z3*, le sens de protéger activement (« Abwehr »), voir *Idem*, *Amduat* II, 1963, p.13 rem. 20.

<sup>256</sup> La neuvième heure de l'*Amdouat* se nomme *mkt nb.s* ou *mkt jrt.s* dans la liste de



jour dans les « veillées horaires » <sup>257</sup>.

Le « maître » est évidemment le dieu solaire, nommé « maître des heures » dans le *LdP* <sup>258</sup>.

Dans le *LdN*, les heures sont certes nommées, mais jamais représentées. Par contre, dans l'*Amdouat*, les douze heures de la nuit sont personnifiées et intégrées au cortège acclamant le soleil à son arrivée dans l'au-delà (première heure, registre supérieur, fig. n° 31-42). En outre, la déesse nommée « Maîtresse de la barque » prenant place dans la barque solaire de chaque heure - sauf dans la septième où elle est remplacée par Isis - est, comme l'a montré E.HORNUNG, une personnification de l'heure <sup>259</sup>.

(k) *nṯr jmy wnwṯ tn m sšmw n nṯr pn k3 j3ḥw*

Variante à MH, « en qualité de guide de la majesté de ce dieu ».

À DeB, environ six cadrats sont détruits dans la huitième colonne, avant les traces de deux signes dont celui du haut pourrait être un *t* de *wnwṯ* (?), mais il semble avoir été coloré en noir) et celui du bas le *ṯ* de *ṯn* comme le suggère justement J.KARKOWSKI dont la restitution du texte sans le *nṯr* est cependant peu probable <sup>260</sup>. Après le *w* de *sšmw*, le reste de la neuvième colonne est détruit sur environ quatre cadrats et demi. L'extrémité droite du signe du ciel conservée au sommet de cette colonne indique que le texte se terminait ici par le nom du guide, comme dans la leçon de MH.

À MH, la base du bloc après *wnwṯ* est détruite, mais il y aurait suffisamment de place pour *tn m*. Dans le mot *ḥm*, le déterminatif divin est paré d'un uræus sur le front, comme dans la première phrase du texte, voir *supra*, rem. (b). Cette leçon se termine par le nom du guide de l'heure; à la suite de l'extrait du *LdN*, se trouve une inscription également attestée à Karnak, mais où, séparée du texte de la première heure du *LdN*, elle est placée derrière la barque solaire <sup>261</sup>.

Dans R VI b, le *m* de *m sšmw* manque <sup>262</sup>. Dans R IV, on distingue des traces

déesse de la première heure, mais son nom complet est « l'Adoratrice qui protège son maître » (Abrégé et introduction de la neuvième heure), voir E.HORNUNG, *Texte zum Amduat* I, p.82 (Abrégé), 125 (fig. n° 39, déesse dans la première heure), III p.648 (neuvième heure), *Idem*, *Amduat* II, 1963, p.154 rem. 6. À noter que, dans le texte final de la deuxième heure de l'*Amdouat*, cette région est aussi nommée *mkt nb.s*, sans le qualificatif *šs3t*, voir E.HORNUNG, *Texte zum Amduat* I, p.232-35.

Pour les noms des neuvième et dixième heures, voir *Livre de la Nuit* II, p.116, 144-45 et pour le nom de la dixième heure/porte dans les « veillées horaires », voir *infra*, ONZIÈME HEURE, TEXTES DE LA PORTE ET DE L'HEURE, rem. (a).

<sup>257</sup> *Wb* II 160, 8.

<sup>258</sup> E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.15 (n° 32). Pour l'épithète *nb wnwṯ* dans le *LdP*, voir *Idem*, *Pfortenbuch* I, 1979, p.221.

<sup>259</sup> La « Maîtresse de la barque » personnifie en outre la déesse Hathor, voir E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.20-21 (fig. n° 45).

<sup>260</sup> J.KARKOWSKI, *ET* IX, 1976, p.70.

<sup>261</sup> Pour ce texte, voir les traductions d'A.PIANKOFF, *ASAE* XLII, 1943, p.352-53, J.-C.GOYON, dans *Edifice of Taharqa*, 1979, p.40-41 et pl.34 (copie synoptique de MH et Karn.) et J.ASSMANN, *Ägyptische Hymnen und Gebete*, 1975, p.113.

<sup>262</sup> Les jambes accolées au signe sont bien visibles, alors qu'A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.36 rem. U releva uniquement le signe *ṯ* 31, comme J.-F.CHAMPOLLION, *Notices Descr.* II, p.647.

d'une première phase avec un signe  $\underline{t}$  (?) modifié ultérieurement en  $n\bar{t}r$  suivi du déterminatif divin.

Dans les versions de R VI a et R VI b où les deux signes  $s$  et  $n\bar{t}r$  sont inscrits dans un même cadrat, les scribes ont d'abord copié le  $n\bar{t}r$ , ensuite le pronom personnel  $s$  qui, dans les autres versions, détermine  $nb$ . Il s'agit plus d'une erreur due à l'inattention du copiste que d'une variante, comme le proposent A.PIANKOFF et E.HORNUNG en traduisant « son dieu qui se trouve dans cette heure... »<sup>263</sup>. Dans les heures suivantes, le nom du guide n'est jamais introduit par la formule « son dieu... », mais par « le dieu qui se trouve dans cette heure... ».

Le nom du guide peut prêter à plusieurs interprétations, car le complément de « taureau » est uniquement rendu par le signe du soleil rayonnant  $\bar{a}$  (N 8). A.PIANKOFF pense, comme H.FRANKFORT, à  $j3\bar{h}w$  « lumière, éclat » (*Wb* I 33, 3-5) et donne des références dans les *Textes des Pyramides* pour  $k3 j3\bar{h}w$  écrit phonétiquement<sup>264</sup>. E.HORNUNG traduit « Stier der Dämmerung » en lisant vraisemblablement  $j\bar{h}h\bar{w}$  « crépuscule ou aube », ce qui correspondrait parfaitement à cette première phase du périple<sup>265</sup>. Les versions récentes des « veillées horaires » contenant le nom du gardien de l'heure ne sont d'aucune aide, car le nom est modifié en « Taureau qui apparaît ( $k3 \bar{h}^c w$ ) »<sup>266</sup>. Nous proposons de retenir la lecture d'A.PIANKOFF attestée pour le roi dans les *Textes des Pyramides*, car le nom du guide de la troisième heure  $k3 t3wy$  évoque également le pharaon<sup>267</sup>.

Pour la fonction de guide, voir *infra* 268.

#### (I) $sb\bar{h}t tpt nbt sd3w$

La première épithète est omise dans la leçon de R IV. Dans celle de S I, le déterminatif de  $sd3w$  est mutilé. La ligne convexe derrière la tête incite à penser qu'il s'agissait du même oiseau qui détermine  $sd3w$  dans la quatrième heure<sup>269</sup>.

<sup>263</sup> Bien que les deux auteurs aient déjà traduit le  $s$  dans le nom de l'heure, voir A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.36 et E.HORNUNG, *Unterweltbücher*, 1984<sup>2</sup>, p.492.

<sup>264</sup> *Cenotaph of Seti I*, 1933, p.69 et A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.36, 37 rem. B. Pour  $k3 j3\bar{h}w$ , voir *Pyr.* § 513 a et *Pyr., Übers.* de ce passage (le roi défunt identifié au soleil est un  $k3 j3\bar{h}w$ ), *Pyr.* § 889 d. J.ASSMANN pense vraisemblablement au même terme, quand il traduit par « Stier des Lichtglanzes », voir J.ASSMANN, *Ägyptische Hymnen und Gebete*, 1975, p.113.

<sup>265</sup> Voir E.HORNUNG, *Unterweltbücher*, 1984<sup>2</sup>, p.492. Le terme  $j\bar{h}h\bar{w}$  désigne les phases de transition entre l'obscurité et la lumière, le matin comme le soir, voir E.HORNUNG, *Nacht und Finsternis* (thèse inédite soutenue en 1956), § 4.

<sup>266</sup> Voir G.SOUKIASIAN, *BIFAO* 82, 1982, p.336, *RCK* II, 1955, fig. 58 p.87 et S.K.DOLL, *Texts and Decoration on the Napatan Sarcophagi of Anlamani and Aspelta*, 1984, p.85. À Dendara, le complément de  $k3$  est écrit avec le soleil,  $\bar{h}$  et  $w$ , voir H.BRUGSCH, *Thes.* I, p.28 et sur le sarcophage de Vienne, avec la tête d'oiseau à aigrette, valeur  $\bar{h}w$ , un  $\bar{h}$  et le soleil rayonnant, voir M.-L.B.UHL, *The Late Egyptian Anthropoid Stone Sarcophagi*, 1959, p.133.

<sup>267</sup> Voir *infra*, TROISIÈME HEURE, TEXTES DE LA DEUXIÈME PORTE ET DE LA TROISIÈME HEURE, rem. (I).

<sup>268</sup> ZONE MÉDIANE, LE GUIDE ET LES HALEURS.

<sup>269</sup> Voir *Livre de la Nuit* II, p.40. A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.36 note

Dans R VI a, l'oiseau a une tête humaine avec barbe comme le releva J.-F. CHAMPOLLION<sup>270</sup>. Dans R VI b, l'oiseau aux contours quelque peu flous diffère du déterminatif de *sd3w* dans la quatrième heure<sup>271</sup>.

Le nom de la première porte du *LdN* est le même que celui de la première porte des chapitres 145/146 du *LdM*<sup>272</sup> où la première épithète de la porte peut aussi être parfois nommée *nbt snḏw*<sup>273</sup>. « Maîtresse du tremblement » est une des nombreuses épithètes de la déesse Sekhmet attestées sur une statue de Karnak et, dans l'*Amdouat*, une des figures du registre supérieur de la neuvième heure se nomme également *nbt sd3w*, mais le vocable *sd3w* n'y est déterminé dans aucune leçon<sup>274</sup>. Comme l'a montré C. TRAUNECKER, un tremblement de terre (*mmn ṛ3*) est rarement considéré comme néfaste, bien plutôt comme une manifestation « au moment d'un *changement d'état* ou de l'*ouverture d'un nouveau cycle* »<sup>275</sup>. Une telle connotation conviendrait parfaitement à la première porte de l'au-delà, lieu de passage par excellence, de transformation de l'être et début du cycle solaire nocturne, bien que l'épithète du *LdN* ait uniquement « tremblement » sans ajouter le complément « terre ».

(m) *q3t snbwt*

Dans la leçon de S I, le nom est lacunaire *s<sup>tr</sup>.nbw[t]*, le trait vertical partiellement conservé appartient au *s*. Dans les autres, le signe *n* est inscrit au-dessus du *s* et du *b*, disposition qui pourrait induire en erreur et faire penser à la particule *n* pouvant parfois introduire le substantif complément d'un adjectif et suggérer de lire ensuite *sbtj*, mais cette construction semble n'être attestée que lorsque le substantif en question est suivi d'un pronom suffixe<sup>276</sup>.

Dans le passage du *LdM*, la plupart des versions ont *q3t snbwt*, mais, sur les pap. Louvre III.1 (Pa de Naville) et Geslin (Pg de Naville), on trouve la variante *q3t sbtyw*, comme d'ailleurs dans la leçon du chapitre 145 du cénotaphe d'Abydos<sup>277</sup>. Ces deux termes *sbtj* et *znbt* (var. *snbt*) ont récemment été étudiés

---

X releva l'oiseau *sd3* avec les points disposés en cercle autour de la tête (Basler Zeicheninventar n° 3305) en laissant toutefois un point d'interrogation.

<sup>270</sup> Voir J.-F. CHAMPOLLION, *Notices Descr.* II, p.663. Le relevé d'A. PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.35 est inexact. Cette variante de R VI a est due à une erreur d'interprétation de l'oiseau du modèle de sorte qu'une lecture « Maîtresse des *Baou* » est à écarter.

<sup>271</sup> Voir *Livre de la Nuit* II, p.40.

<sup>272</sup> Voir É. NAVILLE, *Todtenbuch I*, pl. CLIX, II p.370 (chapitre 146, 2-4). Une version du chapitre 145 est également attestée dans le cénotaphe de S I à Abydos, voir *Cenotaph of Seti I*, 1933, pl.LXVI (dès la col. 70, pour le nom de la première porte). Pour ces deux chapitres dans les tombes privées, voir M. SALEH, *Todtenbuch*, AV 46, 1984, p.76-81, P.F. DORMAN, *The Tombs of Senenmut*, 1991, pl.68-69. Pour une étude de la version tardive de la tombe de Moutirdis, voir J. ASSMANN, *Das Grab der Mutirdis*, AV 13, 1977, p.32-40 (chapitre 145), 59-64 (chapitre 146).

<sup>273</sup> J. ASSMANN, *Das Grab der Mutirdis*, AV 13, 1977, p.32, 59 rem. a.

<sup>274</sup> Pour la liste de la statue de Sekhmet, voir *Wb IV* 366, 18 (citant K. SETHE, *ZÄS* 58, 1923, p.44) et *Urk.* IV, 1765. Pour la figure n° 638 de l'*Amdouat*, voir E. HORNING, *Amduat II*, 1963, p.156 fig. n° 638 et *Idem*, *Texte zum Amduat III*, p.666.

<sup>275</sup> C. TRAUNECKER, *Coptos, OLA* 43, 1992, p.344-47.

<sup>276</sup> Voir A.H. GARDINER, *EG*, 1957<sup>3</sup>, § 95.

<sup>277</sup> Voir É. NAVILLE, *Todtenbuch I*, pl.CLIX, II, p.370 et *Cenotaph of Seti I*, 1933, pl.LXVI

par P.SPENCER <sup>278</sup>. Attesté dès la XVII<sup>e</sup> dynastie, le vocable *sbtj* désigne « l'enceinte, la muraille » entourant principalement une ville ou un temple, mais parfois aussi un puits, des vignes et, dans un exemple isolé, ce mot est utilisé pour décrire chacune des quatre parois intérieures d'une tombe de la XIX<sup>e</sup> dynastie. Le *Wb* III 458, 6-7 établit une distinction entre *znb* « Mauerzinne » et *znbt* « Mauer », mais, comme l'a démontré P.SPENCER, il s'agit de variantes d'un seul terme *znb(t)*. Dans les textes religieux (*Textes des Pyramides*, *Textes des Sarcophages*), diverses divinités (« le Grand Faucon », Khnoum, Sobek, des dieux à l'apparence d'oiseau) sont décrites reposant sur des *znbwt*. Ce terme désigne le sommet d'un mur, d'une enceinte ou d'un bâtiment, les « créneaux », le « parapet », mais il semble que son sens premier soit plus général, car dans les papyrus d'Abousir, il désigne le « couronnement » d'une porte <sup>279</sup>. On comprendra que, dans les versions du chapitre 146 du *LdM*, les deux termes alternent - procédé métonymique - *znbt*, comme partie, les créneaux, du tout *sbtj*, l'enceinte, la muraille. Dans le *LdN*, toutes les leçons ont la forme *snbwt*.

(n) *hryt tp nbt hbhbt*

Toutes les leçons ont *hbhbt*, sauf celle de R VI b, *hbhb*. Dans le *LdM*, c'est la forme *hbhb* qui est utilisée, sauf dans la tombe de Senenmout (*hbhbt*) <sup>280</sup>. Il semble que ce soit la seule autre attestation de l'épithète *nbt hbht* <sup>281</sup>.

Le vocable *hbhb* pourrait également avoir la valeur de « piétinement », « d'écrasement » (P.BARGUET) <sup>282</sup> ou d'« intrusion » (E.HORNUNG) <sup>283</sup>.

(o) *srt mdwt hstf nšnj*

Dans la leçon de R IV, la désinence du féminin de *srt* est omise.

Le participe *srt* est déterminé par une girafe dans S I et R VI b (la tête tournée en arrière), par une chèvre dressée sur ses pattes arrières dans R IV. Le scribe de la version de R VI a n'a vraisemblablement pas reconnu l'animal du modèle, car il a dessiné les longues cornes de chèvre, mais le corps résiste à toute tentative d'identification <sup>284</sup>.

Le vocable *nšnj* est déterminé par le babouin dans S I, par l'animal séthien et le ciel pluvieux (N 4) dans R VI a et R VI b. Dans le *LdM*, seule la version de Senenmout a le ciel pluvieux comme déterminatif <sup>285</sup>.

Le terme *mdwt* a ici le sens d'agression comme dans le *Livre de la Vache du*

col. 71.

<sup>278</sup> P.SPENCER, *The Egyptian Temple*, 1984, p.270-81.

<sup>279</sup> P.POSENER-KRIÉGER, *Archives d'Abousir* II, *BdE* LXV, 1976, p.440 rem. b et P.SPENCER, *op. cit.*, p.279, 281.

<sup>280</sup> É.NAVILLE, *Todtenbuch* I, CLIX, II, p.370, J.A.SSMANN, *Das Grab der Mutirdis*, AV 13, 1977, p.32, 59 (lacunaire), *Cenotaph of Seti I*, 1933, pl.LXVI col. 71 et P.F.DORMAN, *The Tombs of Senenmut*, 1991, pl.68-69 col. 5.

<sup>281</sup> J.ZANDEE, *Death as an Enemy*, 1960, p.248 ne donne que l'attestation du *LdM*.

<sup>282</sup> P.BARGUET, *Le Livre des Morts*, 1967, p.192. À la référence donnée par le *Wb* III 255, 4 pour le sens de « piétiner » (comparer à *ptpt*), on peut ajouter *KRI* I, 16,12.

<sup>283</sup> Voir E.HORNUNG, *Todtenbuch*, 1979, p.282 (« Herrin des Eindringens ») et *Wb* III 255, 2.

<sup>284</sup> A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.35 a copié par erreur une girafe.

<sup>285</sup> P.F.DORMAN, *The Tombs of Senenmut*, 1991, pl.68-69.

*Ciel* où il qualifie les méfaits accomplis par les hommes envers Rê, « péché originel », dont résulta la séparation des sphères divine et humaine <sup>286</sup>.

Différentes traductions furent proposées pour *nšnj*, « le furieux » (A.PIANKOFF, J.ASSMANN), « la fureur » (E.HORNUNG, P.BARGUET), « l'orage/la tempête » (T.G.ALLEN et E.HORNUNG, pour le *LdM*) <sup>287</sup>. La fonction des portes de l'au-delà consistant principalement à repousser des êtres non habilités à pénétrer dans une région, le terme *nšnj* désigne ici un ennemi du soleil <sup>288</sup>. Dans l'*Amdouat*, un uræus de la neuvième heure porte un nom analogue à l'épithète de la porte du *LdN*, *drt nšn* <sup>289</sup>.

(p) *nḥmt ʿw3j n jj w3w*

Dans R IV, un espace d'un cadrat et demi est laissé vide, après *ʿw3j*. Sur le fragment 520 de la tombe de Moutirdis, sont conservés un trait - vraisemblablement le bras 𐀀 D 40, comme déterminatif de *nḥm* -, la suite de l'épithète *n jj w3w* et une trace du signe *nb*.

La traduction de cette épithète n'est pas sans poser certains problèmes, car le verbe *nḥm* dans le sens de « sauver de, protéger de » est construit avec la préposition *mʿ*, plus rarement avec *m* ou *r*, mais le *Wb* ne donne aucune référence pour l'utilisation de *n* <sup>290</sup>. À noter que, de toutes les versions du nom de la première porte du *LdM*, seule celle du papyrus de Nebseny (BM 9900) est construite avec la préposition *mʿ* <sup>291</sup>. Une traduction du *LdN* ou du *LdM* par « sauver de, protéger de » est néanmoins proposée par J.ASSMANN, E.HORNUNG et A.PIANKOFF <sup>292</sup>. L'épithète du *LdM* est traduite « Celle qui sauve le spolié, qu'il soit proche ou éloigné » par T.G.ALLEN et E.HORNUNG <sup>293</sup>. Mais le *n* peut

<sup>286</sup> Voir E.HORNUNG, *Der ägyptische Mythos von der Himmelskuh*, OBO 46, 1991<sup>2</sup>, p.1, 3, 37 (vers 4), 38 (vers 32).

<sup>287</sup> Voir A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.37, *Idem*, *Ramesses VI*, 1954, p.411, J.ASSMANN, *Ägyptische Hymnen und Gebete*, 1975, p.113, E.HORNUNG, *Unterweltbücher*, 1984<sup>2</sup>, p.492, *Idem*, *Totenbuch*, 1979, p.282, P.BARGUET, *Le Livre des Morts*, 1967, p.192. et T.G.ALLEN, *BD*, 1974, p.123.

<sup>288</sup> L'épithète « furieux » est attestée pour Seth et Montou à l'époque ptolémaïque, voir *Wb* II 242, 1-2, et également pour Seth, voir D.MEEKS, *AnLex* 78.2249.

<sup>289</sup> E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.158 (fig. n° 675 où l'auteur traduit « Die den Aufruhr vertreibt ») et *Idem*, *Texte zum Amduat* III, p.688 (avec le bras agissant comme déterminatif).

<sup>290</sup> Voir *Wb* II 296, 9-22 (et les *Belegstellen*) et D.MEEKS, *AnLex* 77.2163, 78.2181, 79.0438 et 79.1591.

<sup>291</sup> É.NAVILLE, *Todtenbuch* II, p.370 (Aa). Ce papyrus date du règne de Thoutmosis IV, voir I.MUNRO, *Untersuchungen zu den Totenbuch-Papyri der 18. Dynastie*, 1988, p.281 (doc. 28).

<sup>292</sup> Voir J.ASSMANN, *Ägyptische Hymnen und Gebete*, 1975, p.113 (pour le *LdN* : « die den Beraubten rettet (vor ?) dem, der von ferne kommt »), *Idem*, *Das Grab der Mutirdis*, AV 13, 1977, p.32, 35 (var. *n jj n w3w*), E.HORNUNG, *Unterweltbücher*, 1984<sup>2</sup>, p.492 (pour le *LdN* : « schützen vor »), A.PIANKOFF, *Ramesses VI*, 1954, p.411 (pour le *LdN* : « to save from »).

<sup>293</sup> Voir T.G.ALLEN, *BD*, 1974, p.126 et E.HORNUNG, *Totenbuch*, 1979, p.282 (« ob nah oder fern »). P.BARGUET considère *jj* et *ʿw3j*, comme des participes dépendant de *nḥmt*, voir P.BARGUET, *Le Livre des Morts*, 1967, p.192 (« qui secourt celui qui a été pillé et (?) celui qui vient de loin »). A.PIANKOFF, dans sa première traduction du *LdN*, propose « qui

avoir pour fonction d'introduire l'agent, ici, un participe substantivé <sup>294</sup>, ce qui donne littéralement « Celle qui protège celui qui fut spolié par celui qui vient de loin ». L'identité du personnage venant de loin n'est pas précisée, mais la conception que le danger, le mal proviennent de régions reculées, est bien attestée <sup>295</sup>.

Nehemet-awai est également le nom d'une déesse, parèdre de Thot, apparaissant au Nouvel Empire avec un culte dans les deux centres de ce dieu, Hermopolis magna et Hermopolis de l'Ibis <sup>296</sup>.

(q) *nbt nrw*

Cette épithète est attestée uniquement dans la leçon de S I, sans déterminatif. Dans R IV, le *r* fut omis: *nbt nw* sic. Les versions de R VI a et R VI b ont l'idéogramme du ciel pluvieux (N 4), comme il est écrit plus haut, où, grâce aux textes de DeB et de MH, il est possible de lire *nbt jdw* (ou *j3dt*), voir *supra*, remarque (i). A.PIANKOFF restitua le pectoral (S 15) et traduisit « Maîtresse de l'éclat ». E.HORNUNG propose « Herrin des Taus (?) » <sup>297</sup>.

Cette épithète n'appartient pas au nom de la première porte dans le *LdM*, mais celui de son gardien est *nrw* « le Terrifiant ». En fait, l'ajout de *nbt nrw* peut s'expliquer par une erreur de lecture du scribe disposant d'un modèle semblable à celui de Senenmout, p.e., dans lequel la liste des épithètes de la porte était suivie de l'expression *mt* « est ton nom » que le scribe aura lu *nbt* en y ajoutant le nom du gardien *nrw* inscrit à la suite <sup>298</sup>.

## COMMENTAIRE

Si ce texte ne présente pas un intérêt particulier par sa structure grammaticale, une succession d'infinitifs, c'est son contenu qui est représentatif de l'esprit du *LdN*.

Les quatre premières phrases sont construites selon un schéma A, B, A, B. Les

---

(re)prend les choses ravies de l'envahisseur (litt. : celui qui vient de loin) », voir A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.36

<sup>294</sup> A.H.GARDINER, *EG*, 1957<sup>3</sup>, § 379, 3.

<sup>295</sup> Voir E.HORNUNG, *Der ägyptische Mythos von der Himmelskuh*, *OBO* 46, 1991<sup>2</sup>, p.55 note 34.

<sup>296</sup> Voir A.-P.ZIVIE, *LÄ* IV, 390-92. Dans les premières attestations, elle est associée aux dieux primordiaux (*URK* IV 389) et, dans la tombe de Tjanouni (TT 74) datant du règne de Thoutmosis IV, une offrande est exécutée pour Thot et Nehemet-awai, « maîtresse du ciel », l'épouse de Tjanouni, Moutiri, est chanteuse de « Thot, maître d'Hermopolis et de Nehemet-awai qui réside à Hermopolis » et, dans une inscription du plafond, Nehemet-awai est qualifiée de « celle qui réside à Hermopolis, maîtresse du ciel, souveraine des dieux », voir A. et A.BRACK, *Das Grab des Tjanuni*, *AV* 19, 1977, p.26 (texte 5 et fig. 3), 32 (texte 19), 51 (texte 53) et pl. 24b, 62. Dans la salle hypostyle de Karnak, c'est Hathor qui est nommée Nehemet-awai, « maîtresse du ciel », voir J.-F.CHAMPOLLION, *Notices Descr.* II, p.82. Pour cette déesse, voir J.PARLEBAS, *Die Göttin Nehmet-awaj*, 1984.

<sup>297</sup> A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.36, *Idem*, *Ramesses VI*, 1954, p.411, (« Mistress of Brilliance ») et E.HORNUNG, *Unterweltbücher*, 1984<sup>2</sup>, p.492.

<sup>298</sup> Voir P.F.DORMAN, *The Tombs of Senenmut*, 1991, pl.68-69 (col. 5).

deux propositions correspondant à A se rapportent au soleil et décrivent son arrivée dans l'au-delà, « se coucher en vie par la majesté de ce dieu » et « ouvrir la porte du ciel à l'Occident ». Chacune d'elles est suivie des conséquences de l'apparition de l'astre pour les défunts. À « se coucher » correspond l'action bénéfique du soleil pour les justifiés : l'illumination de l'au-delà plongé dans l'obscurité en l'absence du soleil. La lumière absolument nécessaire aux défunts dans l'au-delà est le symbole de l'approvisionnement, de la libération des entraves de la momification <sup>299</sup>. Par contre, à « ouvrir la porte » est associé le châtement des damnés. Ces thèmes sont déjà évoqués dans l'introduction de la version de Séthi I<sup>er</sup>, voir *supra*. Et dans la zone inférieure, sont représentées les différentes catégories d'habitants de l'au-delà.

Ensuite sont évoqués le halage de la barque solaire et les ovations des habitants de la Douat à l'arrivée de l'astre - dans la première heure de l'*Amdouat*, de nombreuses divinités acclament également le soleil, comme nous l'avons vu <sup>300</sup>.

Le texte donne le nom de la première porte et celui de la deuxième heure introduits par l'expression *spr r*, de même que dans les textes des heures suivantes.

L'ultime section contient le passage que nous nommons texte de la porte. La porte nommée *sbht*, comme dans le *LdP*, est numérotée et suivie de son nom. Ce texte succède à celui de la deuxième heure dans cette division, mais il est disposé dans la colonne séparant les heures, dès la troisième heure. Pour la conception des portes, voir *supra*, rem. (i).

<sup>299</sup> Pour la fonction de la lumière dans l'au-delà, voir E.HORNUNG, « Licht und Finsternis in der Vorstellungswelt Altägyptens », *StG* 18, 1965, p.73-83, J.ZANDEE, *JEOL* 27, 1982, p.9-10. Pour la lumière dans le *LdM*, voir R. el-SAYED, « La notion de lumière dans le Livre des Morts », *BSEG* 9-10, 1984-85, p.245-74.

<sup>300</sup> Voir *supra*, rem. (h).

## LA ZONE SUPÉRIEURE

Dans chaque heure du *LdN*, la zone supérieure est consacrée exclusivement aux divinités de l'au-delà - dans la zone inférieure, sont représentées les différentes catégories de défunts, justifiés ou damnés. Dans cette division, le cortège se compose de deux groupes de divinités orientées dans le sens de la progression de la barque, auxquelles le dieu Sia adresse un discours presque identique à celui qu'il prononce dans la zone médiane où il prend place dans la barque solaire. Sia est en outre représenté deux fois dans la zone inférieure, haranguant les différentes catégories de défunts. Les divinités n° 1-8 de la zone supérieure forment un groupe hétérogène. Les figures n° 9-16 symbolisent l'ensemble du panthéon égyptien, les dieux des points cardinaux, les *Baou* de Pe, de Nekhen, la grande et la petite Ennéade, accueillant le soleil à son arrivée dans l'au-delà.

La succession des dieux des quatre points cardinaux (n° 9-12) confirme une lecture en commençant près de la porte précédant l'heure, car quand les points cardinaux sont énumérés, ils le sont dans l'ordre sud, nord, ouest, est, conséquence de l'orientation des Égyptiens vers le sud et de la prédominance de la droite (l'ouest) sur la gauche (l'est) <sup>301</sup>.

### DISPOSITION ET CARACTÉRISTIQUES DES VERSIONS

- |      |   |
|------|---|
| S I  | Toutes les figures en haut relief, sont disposées sur un registre. Dans le deuxième groupe (fig. n° 9-16) commençant par les « dieux méridionaux » et se terminant par la « petite Ennéade », les personnages sont représentés sous la forme de déterminatifs divins suivis des trois traits du pluriel, se distinguant des autres hiéroglyphes par leur dimension légèrement supérieure. Les signes sont orientés vers la droite, sauf ceux du texte de Sia disposé sur deux colonnes de séquence normale. |
| Mér. | La partie supérieure de la dalle où était représentée la zone supérieure de la deuxième heure est entièrement détruite.   |
| R IV | Le modèle utilisé par le concepteur de cette version devait ressembler à celui de S I, avec toutes les figures de la zone supérieure disposées sur un registre. Mais, la place disponible dans la tombe de R IV ne permettait ni de reprendre ce schéma ni de représenter tous les personnages. La zone supérieure fut subdivisée en deux registres.<br>La première figure fut placée au début (c.-à-d. à droite) du deuxième   |

<sup>301</sup> Voir G. POSENER, « Sur l'orientation et l'ordre des points cardinaux chez les Égyptiens », *Göttinger Vorträge*, NAWG, 1965, p.69-78 (spécialement p.74-75), J. ASSMANN, *Liturgische Lieder*, MÄS 19, 1969, p.275-76 et notes 65-66 (avec de nombreuses références), on pourrait ajouter le passage du chapitre 141 du *LdM*, voir É. NAVILLE, *Todtenbuch II*, p.365 (31).



registre, suivie des divinités n° 2-3 et 5-6 du premier groupe, toutes anonymes, mais identifiables par leur apparence, les autres (n° 4, 7-8) manquent.

Dans le premier registre, figurent les quatre premiers dieux (n° 9-12) du deuxième groupe qui en compte ailleurs huit, accroupis, de la taille des autres personnages, contrairement à S I. Mais au moment de copier leur nom, le scribe inversa l'ordre de sorte que, pour obtenir la succession habituelle du sud, nord, ouest et est, il faut lire ce registre en commençant par le personnage placé près de la troisième heure. Sia n° 17 est omis dans cette leçon.

Des traces de six dieux accroupis esquissés au trait rouge dans le premier registre indiquent qu'il fut prévu, dans une première phase, de représenter un plus grand nombre de figures.

Le texte inscrit dans le deuxième registre est celui de la zone médiane dans les autres versions.

La modification de la succession des dieux des points cardinaux indique que, pour le concepteur de cette leçon, le registre devait être lu en commençant par ce que nous nommons la fin, c.-à-d. la partie proche de la troisième heure.

R VI a Les divinités sont disposées sur deux registres, les personnages n° 1-5 dans celui du bas, *jmn rn.f* n° 1 au début, près de la tête de Nout. Dans le registre supérieur, suivent les figures n° 6-8 et un seul dieu pour tout le groupe 9-16 dont les noms sont inscrits partiellement en colonnes et en ligne devant ce dernier. La disposition des noms permet de constater que le scribe les a copiés en commençant par celui de la figure n° 16 et en terminant par celui de la figure n° 9, pensant vraisemblablement à une lecture dans cet ordre, sans se préoccuper de la succession inhabituelle des points cardinaux. Sia est omis dans cette leçon, mais son texte est ajouté dans la zone inférieure, à la suite de l'exhortation de Sia (n° 8) <sup>302</sup>.

R VI b Cette version reprend la disposition de S I, sur un seul registre. Par manque de place, seuls les noms des figures n° 9-16 furent inscrits, sur cinq colonnes de séquence rétrograde. Ils sont disposés de façon à être lus du n° 12 au n° 16. Tous les signes sont orientés vers la gauche, sauf ceux du texte de Sia qui, contrairement à S I, a une séquence rétrograde des colonnes.

R VI c Les figures de la zone supérieure de la deuxième heure sont représentées au fond, à droite du plafond du corridor F (vu de dessous), toutes anonymes. Contrairement à la plupart des personnages des autres heures de cette leçon, elles sont orientées vers l'intérieur de la tombe, sauf les *Baou* cynocéphales (de Nekhen). Toute la partie droite du plafond est divisée en trois registres avec les barques solaires dans celui du milieu. Dans le registre supérieur, se trouvent depuis le fond du corridor, une divinité momiforme dédoublée (?), les figures n° 8, 7, 6, 5, 4, suivies de quatre divinités momiformes au double trait (vraisemblablement pour les dieux des points cardinaux n° 9-12) et de trois *Baou* hiéracocéphales (de Pe) n° 13 effectuant l'acclamation *hénou*. Dans le registre inférieur, trois *Baou* cynocéphales (de Nekhen) n° 14, la tête à l'envers, dans l'attitude *hénou* font face à deux groupes de respectivement neuf (« la grande Ennéade » n° 15 ?) et sept divinités momiformes (« la petite Ennéade » n° 16 ?) suivies

<sup>302</sup> Voir *Livre de la Nuit* II, p.21-22.

des figures n° 3 et 1. Au début du registre médian se trouve un personnage devant sept colonnes sans inscription qui n'est autre que Sia. Seule la divinité n° 2 est omise. Aucun des personnages masculins ne semble porter de barbe divine.

R IX a Les extraits du *LdN* sont associés à une composition astronomique sur le plafond du deuxième corridor (B) <sup>303</sup>. De chaque côté de la ligne médiane du plafond sont disposés trois registres. Le registre supérieur de la partie gauche (vue de dessous, c.-à-d. nord) commence par un groupe non identifié, un homme et une femme dont uniquement les jambes sont conservées, un homme paré de la barbe divine, un homme dont la tête est détruite. Suivent les haleurs (dont deux femmes !), trois momies (?), une momie au triple trait avec barbe (?), les figures 8, 7, 6, 5, 4 de la deuxième heure, sept momies avec barbe (une huitième est détruite, pour les points cardinaux n° 9-12) et un *Ba* hiéracocéphale (de Pe) n° 13 effectuant l'acclamation *hénou* (les jambes du deuxième sont conservées, le troisième est totalement détruit). Les autres figures sont représentées au début du registre supérieur de la partie droite (c.-à-d. sud) : trois *Baou* cynocéphales (de Nekhen) dans l'attitude *hénou* n° 14, neuf momies avec barbe (pour la « grande Ennéade » n° 15), sept momies avec barbe (pour la « petite Ennéade » n° 16), deux femmes (fig. n° 3 et peut-être fig. n° 2 qui est un homme dans les autres versions) et, pour terminer, le personnage ibiocéphale n° 1. Il ne manque que Sia. Tous les personnages sont anonymes.

R IX b Le cortège du *LdN* débute sur le plafond du troisième corridor (C), près de l'entrée, dans la partie gauche (vue de dessous). La disposition générale des personnages est comparable à celle de la leçon de R VI c. Cette zone est subdivisée en trois registres avec les barques et les haleurs dans le registre médian. Les figures sont anonymes, mais on peut partiellement les identifier. Tout au début, un personnage anthropocéphale debout devant treize colonnes vides n'est autre que le dieu Sia. Dans le registre supérieur sont alignés, comme dans la leçon de R IX a, trois figures momiformes sans barbe (?), un personnage momiforme barbu au triple trait (?), suivis des divinités n° 8, 7, 6, 5, 4, de huit momies portant une barbe (pour les points cardinaux n° 9-12) et de trois *Baou* hiéracocéphales (de Pe), dans l'attitude d'acclamation *hénou*. La dernière momie et les trois *Baou* sont disposés entre les divinités n° 1-3 de la troisième heure. Le registre inférieur débute par trois *Baou* cynocéphales effectuant également l'ovation *hénou*, suivis de trois momies sans barbe, de sept momies barbues - ces dix momies formant la « grande Ennéade » n° 15 -, de sept divinités momiformes (la « petite Ennéade » n° 16), d'une femme n° 3, un homme n° 2 et de deux hommes étendant les bras comme pour présenter des offrandes (dédouement du n° 1 ?, mais ces deux personnages ne sont pas ibiocéphales). Toutes ces figures (sauf Sia) sont peintes en jaune clair, sans aucun détail.

C III La disposition des personnages est analogue à celle de S I. Les déterminatifs divins des figures n° 9-16 sont également d'une taille légèrement supérieure aux autres hiéroglyphes. À noter toutefois que les deux colonnes du texte de Sia ont une séquence rétrograde, comme dans

<sup>303</sup> Voir la présentation des différentes leçons, *supra*.

## R VI b.

Moutirdis      Aucun personnage de la zone supérieure de la deuxième heure n'est conservé.

## LE GROUPE DES FIGURES N° 1-8

1) *jmn rn.f*      le Caché de nom

Dans les leçons de S I, R IV, R VI a, R VI b, R VI c, R IX a et C III, ce dieu est représenté sous les traits d'un personnage masculin ibiocéphale. Dans celle de R IX b, la figure n° 2 est précédée de deux hommes, les bras tendus, identifiables à aucun autre personnage de la deuxième heure, sans doute s'agit-il d'un dédoublement de la figure n° 1. Un bras est relevé devant lui, le coude reposant sur la paume dans S I, R VI c, geste quelque peu modifié dans R VI a et R VI b où le dieu lève un bras et tend l'autre devant lui et dans R IX a où le bras au lieu d'être relevé, est replié sur la poitrine. Dans R IV, *jmn rn.f* tient en outre un sceptre, dans la main abaissée le long du corps. Dans C III, on distingue les traces d'une main levée devant le visage, détail omis sur le relevé de P.MONTET<sup>304</sup>. Le dieu est paré d'une queue de taureau dans S I et C III. Il est anonyme dans R IV, R VI c, R IX a, b.

Le vocable *jmn* est déterminé par un signe ressemblant à un mur dans la leçon de R VI a.

On pourrait aussi considérer *jmn* comme un participe actif et comprendre « Celui qui cache son nom »<sup>305</sup>. Très souvent, l'expression *jmn rn.f* se rapporte à Amon soulignant une des caractéristiques du dieu venu à l'existence par autogenèse, son aspect caché, son anonymat<sup>306</sup>. Mais dans la sphère funéraire royale (*Litanie au Soleil*, *LdP* et *LdC*), c'est toujours Osiris qui est nommé *jmn rn.f*<sup>307</sup>. Le personnage ibiocéphale du *LdN* est sans doute un membre de la

<sup>304</sup> P.MONTET, *Tanis III*, 1960, pl. XXIX où le nom est également incomplet.

<sup>305</sup> Comme le proposent J. ASSMANN, *Sonnenhymnen*, 1983, p.377, E. OTTO, *LÄ I*, col. 245. Une autre possibilité consisterait à considérer *jmn* comme prédicat de *rn.f* « le Caché est son nom », voir J.ZANDEE, *De Hymnen aan Amon van Papyrus Leiden I 350*, *OMRO XXVIII*, 1947, p.86 (IV 21) qui évoque les trois interprétations.

<sup>306</sup> Pour cette « *Verborgenheit* » d'Amon, voir J. ASSMANN, *Re und Amun*, *OBO 51*, 1983, p.101-4, 195-99. Pour l'épithète *jmn rn.f*, voir J. ASSMANN, *Sonnenhymnen*, 1983, p.353-54 note m (avec de nombreuses références d'Imenrenef pour le dieu solaire et également une pour le Nil), K. SETHE, *Amun*, 1929, p.88-90, J. ZANDEE, *op. cit.*, p.83.

<sup>307</sup> Dans la *Litanie au Soleil*, le défunt présente le serre-tête *némès* à Imenrenef, qui désigne Osiris comme héritier de Geb, voir E. HORNUNG, *Das Buch der Anbetung des Re I*, 1975, p.234, II, 1977, p.147 note 528. Dans le *LdP*, une porte est nommée « la porte du Caché de nom », pour Osiris, voir E. HORNUNG, *Pfortenbuch I*, 1979, p.17, II, 1984, p.48 rem. 5 et, dans la douzième heure, il est précisé « quant à l'ouverture de la Douat vers le ciel, ce sont les deux bras du Caché du nom », ici aussi pour Osiris, voir E. HORNUNG, *op. cit.* I, p.388, II p.274 rem. 6. Dans le *LdC*, le soleil arrivant aux cavernes du deuxième tableau s'adresse à leurs habitants en leur disant « je parcours vos cavernes pour voir celui dont le nom est caché » *iw.j š3s.j hr tphwt. in r m33 pn jmn rn.f*, voir A. PIANKOFF, *Quererts*, 1946, pl. XI, 3 (variante), 9; XIII, 1; XIV, 8; XVII, 1-2; XIX, 5; XXI, 4; XXIV, 5; également dans les autres attestations, l'épithète Imenrenef se rapporte à Osiris, voir

constellation d'Osiris ou une forme d'Osiris <sup>308</sup>.

2) *nb šsd* le Seigneur du bandeau

Ce personnage masculin portant une barbe divine est surmonté d'une plume dans S I, R VI a, R VI b (barbe détruite ?), coiffe omise dans les versions de R IV, C III, R IX b et a en outre une queue de taureau comme attribut dans S I et C III. Ce dieu anonyme dans R IV et R IX b, ne figure pas dans R VI c. Dans R IX a, il est représenté sous les traits d'une femme.

Le terme *šsd* peut désigner tant un diadème, un ruban attaché au corps, des bandelettes de momies, des bandages en médecine qu'une corde d'assemblage en menuiserie <sup>309</sup>. Ce vocable est déterminé par un diadème dans S I, par un bandeau (V 12) dans les autres leçons <sup>310</sup>. Dans C III, les contours du signe à la suite du *s* sont imprécis, il s'agit vraisemblablement du hiéroglyphe *šd* (F 30), car avec un autre signe, *š* ou *d*, le mot serait incomplet.

Dans la première heure du *LdP*, le bandeau *šsd* est un attribut des défunts justifiés, nommés « ceux qui sont sur le désert » <sup>311</sup>. Et dans la deuxième heure (7<sup>e</sup> scène), le soleil lui-même est paré du bandeau *šsd* <sup>312</sup>. Dans le *LdC*, une des « transformations (*hprw*) du Souverain de l'Occident », un personnage momiforme, dans le deuxième registre du deuxième tableau est nommé « Celui au bandeau (*ššdy*) » et, dans le sixième tableau, l'épithète « qui est sur les bandeaux » se rapporte à Anubis <sup>313</sup>. Le bandeau *šsd*, comme symbole du pouvoir, de son renouvellement, joue un rôle important dans la septième heure du *LdN* où Horus le présente à Osiris, épisode également attesté dans le *LdP* <sup>314</sup>. Il

A.PIANKOFF, *op. cit.*, pl. XI, 7; XIV, 6; XV, 2; XVI, 8; dans le sixième tableau, *jmn rn.f* désigne Osiris dans les diverses litanies, la neuvième s'adressant à Imenrenef « Ô lève-toi, Caché de nom » et dans la douzième, les « ennemis d'Osiris » sont également qualifiés « d'ennemis du Caché de nom », voir A.PIANKOFF, *op. cit.*, pl.LXXXIX, 2 (4<sup>e</sup> litanie); XCI, 2 (5<sup>e</sup> litanie); XCIV, 5 (6<sup>e</sup> litanie); CV, 6, 7, 8, 9 (8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> litanies); CVI, 1, 3, 5, 7, 9 et CVII, 1, 2, 3, 5, 7 (9<sup>e</sup> litanie); CXVII, 6 et CXVIII, 1 (12<sup>e</sup> litanie).

<sup>308</sup> Dans l'*Amdouat*, cinq personnages ibiocéphales évoquent vraisemblablement les « Cinq » d'Hermopolis, voir E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.72 (fig. n° 258-62). Et, comme l'a montré H.W.FAIRMAN, ce n'est pas Thot, mais Osiris qui est le « Grand des cinq dieux », voir H.W.FAIRMAN, *ASAE* 43, 1943, p.258-60 (référence communiquée par E.Hornung), d'où peut-être l'apparence ibiocéphale du personnage du *LdN*.

Selon J.F.PECOIL et M.MAHER-TAHA, « Quelques aspects du bandeau-*seched* », *BSEG* 8, 1983, p.75, il s'agirait « vraisemblablement » de Thot, les auteurs se basant uniquement sur son apparence ibiocéphale, reprenant la suggestion d'H.FRANKFORT, dans *Cenotaph of Seti I*, 1933, p.69.

<sup>309</sup> Pour le bandeau *šsd* et sa signification, voir E.KERN LILLESØ, *LÄ* VI, col.45-6, J.F.PECOIL et M.MAHER-TAHA, *BSEG* 8, 1983, p.67-79, J.-C.GOYON, *Confirmation du pouvoir royal au Nouvel An*, *BdE* LII, 1972, p.87-88 rem. 34, E.HORNUNG, *Pfortenbuch* II, 1984, p.118-19. Pour le sens de corde d'assemblage en menuiserie, voir P.POSENER-KRIÉGER, *Archives d'Abousir* I, *BdE* LXV, 1976, p.202 (D 12). Pour l'étymologie de *šsd* - causatif du verbe *šd* « tirer, extraire », d'où la valeur d'« aider à mettre au monde » -, voir Z. el-KORDY, « Le bandeau du Nouvel An », *Mélanges Adolphe GUTBUB*, 1984, p.127.

<sup>310</sup> Le déterminatif ne figure pas dans le relevé de P.MONTET, *Tanis* III, 1960, pl.XXIX.

<sup>311</sup> E.HORNUNG, *Pfortenbuch* I, 1979, p.5, 7, II, 1984, p.37 (vers 10), 39 (vers 5).

<sup>312</sup> E.HORNUNG, *op. cit.* I, p.29, II p.58 (vers 10).

<sup>313</sup> A.PIANKOFF, *Quererts*, 1946, pl.XIX, 1, XC, 3.

<sup>314</sup> Voir *infra*, SEPTIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, LE DISCOURS D'HORUS, rem. (c).

est aussi associé à des scènes évoquant la naissance, le renouvellement et aux cortèges funéraires <sup>315</sup>.

L'identité du « Seigneur du bandeau » du *LdN* est difficile à déterminer, peut-être est-il un membre de la constellation d'Osiris, comme la figure n° 1, ou une forme du soleil <sup>316</sup>.

### 3) *s'ryt* (var. *sryt*)                      Celle qui élève

Dans toutes les leçons, *s'ryt* est une femme, anonyme dans celles de R IV, R VI c, R IX a et R IX b.

Seule la version de S I présente la graphie *s'ryt*, les autres (R VI a <sup>317</sup>, R VI b et C III <sup>318</sup>) ont *sryt*.

La graphie de S I semble être la forme correcte du nom de cette déesse, car on la retrouve dans le *LdJ* pour la divinité debout sur la proue de la barque solaire nommée *s'ryt*, le *s* et le *z* alternant dans les leçons de la salle du sarcophage et des salles supérieures de R VI <sup>319</sup>.

Le nom « Celle qui élève » <sup>320</sup> décrit concrètement la fonction de la déesse sur la barque solaire dans le *LdJ* : représentée de face sur la proue et étendant les bras vers la claie de roseaux (installation de traction) <sup>321</sup>, cette divinité est la préposée à la manœuvre de cette claie, la faisant immerger, la retirant selon les conditions de navigation, comme le proposa E.DONDELINGER <sup>322</sup>.

<sup>315</sup> Voir Z. el-KORDY, « Le bandeau du Nouvel An », *Mélanges Adolphe GUTBUB*, p.125-33 et C.LEITZ, *ZÄS* 120, 1993, p.156. Pour l'offrande du bandeau *ssd* dans les scènes des temples gréco-romains, voir D.KURT, *Der Sarg der Teüris, Aegyptiaca Treverensia* 6, 1990, p.56 note 812 (référence communiquée par E.Hornung).

<sup>316</sup> Selon J.F.PECOIL et M.MAHER-TAHA, *BSEG* 8, 1983, p.75-78, il s'agirait Chou ou Hedjhotep, car Chou, bien qu'il soit dépourvu d'épithètes relatives aux étoffes, est représenté, dans sa fonction de démiurge, séparant ciel et terre, coiffé d'un bandeau, interprétation que nous ne retiendrons pas, car le motif iconographique de Chou séparant le ciel Nout de la terre Geb n'est pas attesté avant la XXII<sup>e</sup> dynastie.

<sup>317</sup> Pour R VI a, J.-F.CHAMPOLLION, *Notices Descr.* II, p.662 releva par erreur un œil au lieu du *r*.

<sup>318</sup> Le nom est incomplet dans le relevé de P.MONTET, *Tanis* III, 1960, pl. XXIX.

<sup>319</sup> Dans le *LdJ* de la salle du sarcophage, elle est représentée de la deuxième à la cinquième barque (uniquement nommée dans la sixième), tandis que dans la leçon des salles supérieures, elle fait partie de l'équipage dans chacune des neuf barques (uniquement nommée dans la septième; son nom est détruit dans les troisième, quatrième barques et, dans la deuxième, il semble qu'un autre nom très mutilé ait été inscrit), observations d'après des clichés personnels.

<sup>320</sup> Participe de *s'r/sj'r*, *Wb* IV 32, 9 - 33, 17.

<sup>321</sup> Pour la claie, voir *infra*, DEUXIÈME HEURE, ZONE MÉDIANE, LA BARQUE SOLAIRE.

<sup>322</sup> Voir E.DONDELINGER, *Die Treibtafel des Herodot am Bug des ägyptischen Nilschiffes*, 1976, p.21. Il convient cependant d'apporter une rectification aux assertions de l'auteur. Selon lui, *s'ryt* serait le nom de la claie et la déesse du *LdJ*, une personnification de cette installation, interprétation se basant - seule attestation - sur un relevé du *LdJ* par J.-F.CHAMPOLLION où l'on voit le nom *s'ryt* inscrit au-dessus de la claie de la barque solaire, sans la déesse, voir E.DONDELINGER, *op. cit.*, p.14 fig. 9. Sur ce relevé, il s'agit de la sixième barque de la version de la salle du sarcophage, voir A.PIANKOFF, *Ramesses VI*, 1954, pl.191. En fait, si l'on considère les sept barques de cette version, on constate que la déesse figure sur quatre barques (sans la claie). Et des trois autres avec claie, seule la sixième a le nom *s'ryt* inscrit au-dessus de la proue. Dans l'autre version du *LdJ*, la déesse

4) *n'yt* Celui du pieu d'amarrage (?)

Ce personnage momiforme porte une barbe divine, attribut omis dans R VI c, R IX b et C III (? ou détruit). La barbe est détruite (?) dans R VI b. Ce dieu est anonyme dans R VI c, R IX a, b et absent de R IV. Dans C III, la fin du nom qui ne fut pas relevée par P.MONTET est pourtant bien visible.

Le nom *n'yt* dans R VI a présente la variante *n'3yt* dans S I et R VI b <sup>323</sup>. Il est lacunaire dans C III. L'absence de déterminatif ne facilite pas la traduction de *n'yt* ou *n'3yt*. A.PIANKOFF pense au serpent *n'w* en donnant des références dans les *Textes des Pyramides*, nom également attesté pour des serpents dans l'*Amdouat* qu'E.HORNUNG traduit « chauve » <sup>324</sup>. Cette interprétation n'est pas très convaincante du fait de la graphie du *LdN*. Une hypothèse guère plus probante consisterait à y voir un « voyageur » *n'wty*, épithète du soleil dans la *Litanie au Soleil* (unique autre parallèle dans *Pyr.* § 702 a) <sup>325</sup>. Autre possibilité, ce vocable dériverait du verbe *n'(j)* qui est enregistré dans le *Wb* II 206, 4-6 sous la forme *n'* avec le sens d'« être clément » (« Mitleid haben », déterminé par l'œil D 6 avec des références pour l'époque ramesside), verbe qui est en fait un *tertiæ infirmæ* déjà attesté à la XVIII<sup>e</sup> dynastie avec le moineau comme déterminatif, comme l'a montré W.HELCK <sup>326</sup>. La figure précédente ayant une fonction liée à la manœuvre de la barque solaire, nous proposerions plutôt de voir, hypothèse la plus plausible, dans ce vocable *n'yt* une évocation du pieu d'amarrage *n'yt*, également attesté avec la graphie *n'3yt* <sup>327</sup>.

5) *hfd* Khefed

Homme cynocéphale dans toutes les leçons (S I, R IV, R VI a, R VI b, R VI c,

---

est représentée sur huit des neuf barques. Celle dont elle est absente, n'a pas de claie, mais le nom *s'ryt* est inscrit au-dessus de la proue. Il en ressort clairement que *s'ryt* est le nom de la déesse, pas celui de la claie de roseaux dont le nom reste inconnu.

L'interprétation de C.FAVARD-MEEKS, selon laquelle *s'ryt* dans le *LdJ*, « lance ses incantations qui permettent maintenant à l'embarcation de s'élever dans le ciel », voir D.MEEKS, C.FAVARD-MEEKS, *La vie quotidienne des dieux égyptiens*, 1993, p.171 est à écarter, car la déesse étant représentée dans la plupart des barques, où conduirait donc un périple en continuelle ascension ?

<sup>323</sup> J.-F.CHAMPOLLION, *Notices Descr.* II, p.647 releva la colonne '3 (O 29) comme premier signe, mais c'est une ligne horizontale, pour *n*.

<sup>324</sup> A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.34 note 5. Pour l'*Amdouat*, E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.88 (fig. n° 317), 190 rem. 1, *Idem*, *Texte zum Amduat* II, p.374, III p.827. Dans le *LdC* (cinquième tableau), est représenté un personnage ophiocéphale nommé *n'w* attisant les flammes afin d'anéantir les cœurs et les têtes des damnés, terme qu'E.HORNUNG, *Unterweltsbücher*, 1984<sup>2</sup>, p.380 traduit « chauve », voir A.PIANKOFF, *Quererts*, 1946, pl.LXVII, 6.

<sup>325</sup> E.HORNUNG, *Das Buch der Anbetung des Re* I, 1975, p.155, II, 1977, p.134 note 364 (citant le parallèle des *Textes des Pyramides*) où l'auteur traduit « Fahrender ».

<sup>326</sup> Pour le verbe *n'j*, voir W.HELCK, *JNES* XIV, 1955, p.27-28 rem. r (référence communiquée par E.HORNUNG). Voir également D.MEEKS, *AnLex* 79.1468 (*tertiæ infirmæ*, *n'(j)*).

<sup>327</sup> Voir *Wb* II 207, 17-18, N.BEAUX, *BIFAO* 91, 1991, p.48 (pieu « qui se dresse à l'avant du bateau et d'où partent les amarres ») et D.JONES, *A Glossary of Ancient Egyptian Nautical Titles and Terms*, 1988, p.199.

R IX a, R IX b et C III <sup>328</sup>) sans attribut, sauf dans R IX b où il tient un sceptre *ouas*. Il est anonyme dans R IV, R VI c, R IX a, b.

Le vocable *hfd* est un hapax <sup>329</sup>. En l'absence de déterminatif, il est impossible de proposer même un sens vague.

6) *ks wr* le grand Vigoureux

La leçon de R VI a présente la variante *rs wr*.

Homme portant une barbe divine, orné en outre d'une queue de taureau dans C III. Il est remplacé par un personnage féminin dans les trois versions de R VI c, R IX a et R IX b où cette figure reste anonyme, comme dans R IV.

Le terme *ks* dérive vraisemblablement du verbe *kz* attesté dans les *CT* - également comme substantif - avec le sens d'« être fort, vigoureux » <sup>330</sup>.

7) *hry st.f* Celui qui est sur son trône

Cette figure se montre sous l'aspect d'un homme paré de la barbe divine dans la plus ancienne version de S I ainsi que dans R IX a et C III, mais elle est devenue une femme dans R VI a et R VI b (une barbe est cependant ajoutée en jaune clair, couleur des inscriptions dans cette leçon), R VI c et R IX b (?) <sup>331</sup>. Elle est omise dans R IV. Le personnage trône, un bras relevé devant lui (S I, R VI a, R VI b et C III <sup>332</sup>) ou un bras replié sur la poitrine (R VI c, R IX a). Dans R IX b, il tient un sceptre *ouas*. La disposition du *t* dans les versions de R VI a, b indique que le genre de *hry* fut adapté au changement de sexe du personnage dans ces leçons, *hryt st.f*, tout en conservant le pronom suffixe au masculin <sup>333</sup>.

L'épithète *hry st.f* a une fonction descriptive dans le *LdN*. Mais, l'expression de sens analogue *hry nst.f* est attestée pour un dieu debout (!) dans le *LdP* <sup>334</sup>. À une époque plus récente, *hry st.f* est le nom d'un des génies préposés à la garde d'Osiris <sup>335</sup>.

8) *stpty* l'Élu

Nisbe de la forme substantivée *stpt* <sup>336</sup>.

Dieu criocéphale, un disque solaire sur les cornes dans S I, R VI a, sans disque dans R VI b. Dans C III, on distingue encore le museau de bœuf, mais la coiffe

<sup>328</sup> Le museau de chacal omis sur le relevé de P.MONTET, *Tanis III*, 1960, pl. XXIX est encore conservé de nos jours.

<sup>329</sup> Dans le *Wb III* 277, 11 est certes recensé un terme *hfd* (le *f* étant rendu par le morceau de chair F 41), mais il s'agit d'une variante graphique de *hpd* « Hinterteil ».

<sup>330</sup> Pour le verbe *ks* recensé dans le *Wb V* 139, 4-5 avec la valeur « unter Anderem, von den Armen : herabhängen o.ä », voir D.MEEKS, *AnLex* 78.4408-4410 et surtout M.GILULA, *JEA* 57, 1971, p.18 note 31, *kz* est généralement déterminé par le crocodile, mais aussi par le rouleau de papyrus (*CT IV*, 123 d, 125 d).

<sup>331</sup> Cette figure est imberbe dans R IX b, alors que les personnages masculins sont parés d'une barbe dans cette leçon.

<sup>332</sup> Le trône est partiellement conservé, alors que sur le relevé de P.MONTET, *Tanis III*, 1960, pl. XXIX, il manque totalement.

<sup>333</sup> A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.34 oubliera de relever le *t* de la version de R VI a.

<sup>334</sup> E.HORNUNG, *Pfortenbuch II*, 1984, p.264.

<sup>335</sup> J.-C.GOYON, *Les dieux-gardiens*, *BdE XCIII*, 1985, p.361-62.

<sup>336</sup> Pour *stpt*, voir *Wb IV* 338, 11.

est détruite. Comme attributs, il tient un sceptre *ouas* (S I, R VI a, R VI b et C III) et un signe *ankh* (S I, dans C III le bras est détruit). Mais il est devenu hiéracocéphale avec un disque solaire dans les versions de R VI c, R IX a, R IX b. Il ne figure pas dans R IV.

L'apparence de ce personnage identique à celle du dieu solaire dans sa barque - tenant le sceptre *ouas* et le signe *ankh* dans certaines versions, comme dans le *LdP* - incite à y voir une forme ou une transformation du soleil.

## LE GROUPE DES FIGURES n° 9-16

Les personnages de ce groupe ont une apparence identique dans les leçons de S I et C III - déterminatifs divins de dimension quelque peu supérieure aux autres signes. Dans R IV, les dieux accroupis n° 9-12 (les figures n° 13-16 manquent) sont, par contre, de la taille des autres personnages. Dans la version de R VI a, le groupe est représenté par un seul dieu et, dans celle de R VI b, ses membres sont uniquement nommés. Les inscriptions de la version tanite sont lacunaires <sup>337</sup>.

### 9) *nṯrw rsyw* les dieux méridionaux.

Variante dans R IV et R VI a, les « dieux du Sud » <sup>338</sup>.

Dans les compositions des plafonds astronomiques (R VI c, R IX a et b), les dieux n° 9-12 anonymes sont représentés dans le registre supérieur : huit personnages momiformes (quatre momies au double trait dans R VI c, une figure est détruite dans R IX a) précédant les *Baou* de Pe.

### 10) *nṯrw mḥtyw* les dieux septentrionaux.

Dans R VI a, le trait d'idéogramme devant le signe *nṯr* relevé par A. PIANKOFF et J.-F. CHAMPOLLION n'a jamais existé <sup>339</sup>.

### 11) *nṯrw jmntyw* les dieux occidentaux.

Variante, les « dieux de l'Occident » dans R IV, R VI a (*jmnt*) et R VI b (*jmntt*).

### 12) *nṯrw j3btyw* les dieux orientaux.

Variante, les « dieux de l'Orient » dans R IV (*j3btt*), R VI a (*j3bt*), R VI b (*j3btt*).

### 13) *b3wp* les *Baou* de Bouto.

Dans R VI a, il n'y aucune trace de l'excroissance du jabiru copiée, également dans le nom des *Baou* de Nekhen, par A. PIANKOFF <sup>340</sup>.

<sup>337</sup> Mais plus complètes que ne le releva P. MONTET, *Tanis III*, 1960, pl. XXIX.

<sup>338</sup> La copie incomplète d'E. LEFÉBURE pour R IV est corrigée par E. HORNUNG, *Ramses IV. und Ramses VII.*, 1990, p. 97.

<sup>339</sup> Voir A. PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p. 34 et J.-F. CHAMPOLLION, *Notices Descr.* II, p. 662.

<sup>340</sup> A. PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p. 34. Aucune trace non plus l'aigrette relevée par J.-F. CHAMPOLLION, *op. cit.*, p. 662.



Ces *Baou* hiéracocéphales, se frappant la poitrine (acclamation *hénou*) sont disposés à la fin du cortège du registre supérieur de la deuxième heure, dans les versions de R VI c, R IX a (un seul est entièrement conservé, les jambes du deuxième sont cependant encore visibles) et R IX b où ils sont anonymes <sup>341</sup>.

14) *b3w nhn* les *Baou* de Hiéraconpolis.

Dans les versions de R VI c, R IX a et b, ces *Baou* sont cynocéphales et également en posture d'acclamation *hénou*.

15) *psdt 3t* la grande Ennéade.

Variante dans C III, trace d'un oiseau, vraisemblablement pour *wrt*.

La « grande Ennéade » se compose de neuf personnages momiformes dans R VI c (sans barbe) et R IX a (avec barbe), mais de dix dans R IX b (trois momies imberbes, suivies de 7 momies barbues). Dans ces versions, l'identification des figures est rendue possible du fait de leur emplacement à la suite des *Baou* de Nekhen.

La composition de la « grande Ennéade » n'est pas canonique, le nombre de ses membres peut varier, neuf généralement, mais sept à Abydos, quinze à Thèbes <sup>342</sup>. La grande Ennéade est également attestée dans les *Livres du Monde souterrain* et, dans la sixième heure de l'*Amdouat*, tous ses membres sont masculins, comme dans R IX a <sup>343</sup>. À noter que de nombreux textes parlent de l'ennéade en qualité d'adoratrice du soleil à son lever ou à son coucher, ce qui est également sa fonction dans la deuxième heure du *LdN* <sup>344</sup>.

16) *psdt ndst* la petite Ennéade.

Variante de R VI b, *psdt wrt*.

Comme complément à la « grande Ennéade », suit la « petite Ennéade ». L'oiseau est un moineau (G 37) dans S I et R VI a (où la morphologie des oiseaux permet de le distinguer de l'hirondelle). Dans C III, il est trop mutilé pour permettre une identification. Dans R VI b, c'est indubitablement une hirondelle

<sup>341</sup> De ce fait, un doute subsiste quant à l'identification de ces figures, car, nous l'avons déjà constaté (voir *supra*, TEXTE DE LA DEUXIÈME HEURE, rem. h), l'apparence hiéracocéphale ou cynocéphale ne constitue plus, dès Ramsès I, un critère pour distinguer les *Baou* de Pe de ceux de Nekhen.

<sup>342</sup> Voir E.HORNUNG, *Conceptions of God*, 1982, p.221-23 (et note 23), C.TRAUNECKER, *Les dieux de l'Égypte*, 1992, p.68-69. Pour les membres de la « grande Ennéade », voir W.BARTA, *Untersuchungen zum Götterkreis der Neunheit*, MÄS 28, 1973, p.65-73 (il faut être prudent lors de l'utilisation de ces références, car certains exemples donnés par l'auteur ne sont pas explicitement nommés *psdt*, p.e. les ligotés au pilori de la septième heure du *LdP*, nommés « ennemis » de différentes divinités (n° 29 de W.BARTA) qui ne sont pas qualifiés de membres d'une ennéade, voir E.HORNUNG, *Pfortenbuch I*, 1979, p.259-60 ou les dieux du tableau final du *LdC* (n° 40 de Barta), voir A.PIANKOFF, *Quererts*, 1946, pl.CXXXVII-CXXXVIII).

<sup>343</sup> Pour l'*Amdouat*, voir E.HORNUNG, *Amduat II*, 1963, p.94-95 (fig. n° 331-338, cinquième heure), 122-23 (fig. n° 477-485, sixième heure), 143-44 (fig. n° 556-564, huitième heure).

<sup>344</sup> Pour cette fonction de l'ennéade, voir M.-T.DERCHAIN-URTEL, *Synkretismus in ägyptischer Ikonographie*, GOF IV. 8, 1979, p.13-19 (en particulier).

suivie du complément phonétique *r*<sup>345</sup>. Dans les leçons de R VI c, R IX a et b, la « petite Ennéade » se compose de sept personnages momiformes, imberbes dans R VI c, barbus dans R IX a, b, disposés à la suite de la grande.

La « petite Ennéade » est déjà attestée dans les *Textes des Pyramides* et souvent associée à la « grande Ennéade »<sup>346</sup>, sans que ne soit précisée sa composition<sup>347</sup>. Il est d'autant plus intéressant de constater que dans R VI c et R IX a, b, elle se compose de sept divinités<sup>348</sup>.

La variante de R VI b « la grande (*wrt*) Ennéade » est attestée dès les *Textes des Pyramides*, mais elle est moins fréquente que la *psdt* '3t<sup>349</sup>.

### 17) *sj*<sup>3</sup>

Le dieu Sia fait face à toutes les divinités de la zone supérieure dans S I, R VI b et C III avec une queue de taureau comme attribut dans cette dernière version. Il est représenté horizontalement au début des extraits du *LdN*, devant sept et treize colonnes vides dans les versions de R VI c et R IX b, une main repliée sur le thorax. Il ne figure pas dans les autres leçons (R IV, R VI a, R IX a).

## LE TEXTE DE SIA

Le texte est inscrit sur deux colonnes dans S I, R VI b et C III. Dans R VI a, il ne se trouve pas dans la zone supérieure - Sia n'y figure pas non plus -, mais à la suite du texte de Sia (n° 8) de la zone inférieure<sup>350</sup>. Dans R IV, un texte identique, mais introduit par la formule *wḏ mdw* au lieu de *ḏd md* est inscrit dans le deuxième registre de la zone supérieure. Il s'agit du passage qui, dans les autres versions, se trouve dans la zone médiane, au-dessus de la barque solaire<sup>351</sup>.

<sup>345</sup> Le nom de R VI b n'est pas donné par A.PIANKOFF et l'emplacement est considéré illisible par J.-F. CHAMPOLLION, *Notices Descr.* II, p.647.

<sup>346</sup> Voir H.B.RUNNER, *LÄ* IV col. 473 (et note 7 col. 477), les références du *Wb*, *Belegst.* I 559, 5-6, É.NAVILLE, *Todtenbuch* II, p.364 (chap. 141, 7-8) et J.A.SSMANN, *Sonnenhymnen*, 1983, p.312-13 (texte 227, l. 14-15).

<sup>347</sup> Voir W.BARTA, *Untersuchungen zum Götterkreis der Neunheit*, *MÄS* 28, 1973, p.53 et également H.BONNET, *RÄRG*, p.523-24.

<sup>348</sup> Du fait de la symbolique du nombre sept ? Pour ce nombre, voir J.-C.GOYON, « Nombre et Univers : réflexions sur quelques données numériques de l'arsenal magique de l'Égypte pharaonique », *La Magia in Egitto ai Tempi dei Faraoni*, 1987, p.60-68.

<sup>349</sup> J.G.GRIFFITHS et W.BARTA associent les *psdt* '3t et *psdt wrt* respectivement à la Basse et à la Haute Égypte, voir J.G.GRIFFITHS, *Or* 28, 1959, p.44 et W.BARTA, *op. cit.*, p.50-53, interprétation contestée par H.BEINLICH, *LÄ* IV, col. 477 note 6 et D.LORTON, *JARCE* 11, 1974, p.102.

J.G.GRIFFITHS cite un passage du *LdM* (chapitre 141) avec une situation analogue au passage du *LdN* : la version de Nou (BM 10477) aurait *psdt wrt* à la suite de la *psdt* '3t alors que toutes les autres ont *psdt* '3t et *psdt ndst*, voir J.G.GRIFFITHS, *op. cit.*, p.45, mais après avoir contrôlé le texte de Nou grâce à des clichés du séminaire de Bâle, j'ai constaté que là aussi, l'oiseau est un moineau, c.-à-d. qu'il s'agit de la *psdt ndst*.

<sup>350</sup> Voir *Livre de la Nuit* II, p.21-22. La présence de Sia et du texte dans la zone supérieure des autres versions n'est pas évoquée par A.PIANKOFF, car il commente principalement la leçon de R VI a.

<sup>351</sup> Voir *Livre de la Nuit* II, p.17.

À noter les variantes pour la disposition des colonnes. Dans S I, les signes sont orientés, comme Sia, à l'inverse de l'ensemble de la composition et les colonnes ont une séquence normale. Dans R VI b et C III, les signes sont également orientés comme Sia, mais les colonnes ont une séquence rétrograde.

« Paroles dites :

Prenez vos têtes, rassemblez vos os <sup>(a)</sup>, recevez vos offrandes <sup>(b)</sup>.»

#### REMARQUES

(a) *dd mdw šzp(w) n. tn tpw. tn j<sup>c</sup> b(w) n. tn qsw. tn*

Au-dessous du <sup>c</sup> de *j<sup>c</sup>b*, se trouvent les traces d'un signe ovale (?) dont la fonction reste énigmatique dans R VI b.

(b) *šzp(w) n. tn htpw. tn*

S I a la variante féminine *htpt* <sup>352</sup>.

Alors que dans l'*Amdouat*, le dieu Sia accompagne passivement le soleil dans la barque <sup>353</sup>, il prend part activement au périple solaire dans le *LdN*, comme déjà dans le *LdP*, où, héraut de la barque, il s'adresse aux gardiens de chacune des portes, en les exhortant « Ouvre ta porte pour Rê... » <sup>354</sup>. Dans la deuxième heure du *LdN*, il prononce dans chacune des trois zones un discours dont les thèmes - exprimés au mode impératif qui, du fait de la fonction perfective de la parole et de l'écrit, présente les actions comme « réalisées » - sont liés à l'intégrité, à la conservation du corps et, autre condition nécessaire à la survie dans l'au-delà, à l'approvisionnement en offrandes.

Dans la 40<sup>e</sup> scène du *LdP*, le dieu *d3ty* s'adresse aux momies allongées sur leurs couches en des termes analogues au passage de la zone supérieure du *LdN* : « Que vos os se rassemblent pour vous, que vos membres se relient pour vous, que votre chair se réunisse pour vous » leur accordant en outre la libération des entraves de la momification - thème présenté dans la zone inférieure de la dixième heure du *LdN*, voir *infra* - et la lumière <sup>355</sup>. L'expression *j<sup>c</sup>b qsw* est également attestée dans le chapitre 161 du *LdM* <sup>356</sup>. La restitution des membres du défunt,

<sup>352</sup> *Wb* III 183,9-184,5.

<sup>353</sup> Aucun texte n'évoque une action ou fonction spécifique ni pour Sia ni pour Hou dans la barque solaire dans l'*Amdouat*. Ailleurs, ils ne sont attestés qu'une seule fois, dans le texte final de la troisième heure, Rê s'adressant à Osiris en ces termes « Hou t'appartient, Osiris ! Sia t'appartient, Khontamenty », voir E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.20 fig. 44 (l'auteur relevant le rôle actif de Sia, dans le *LdP* et le *LdN*), 74, 77 rem. 33 (texte final de la troisième heure).

<sup>354</sup> E.HORNUNG, *Pfortenbuch* II, 1984, p.35, 43. Voir également les 45<sup>e</sup> et 49<sup>e</sup> scènes dans lesquelles Sia s'adresse respectivement à Rê et aux dieux porteurs de la corde, voir *ibidem*, p.183 (vers 4), 195 (vers 3).

<sup>355</sup> *s3q n. tn qsw. tn jnq n. tn wt. tn dmd n. tn jwf. tn*, voir E.HORNUNG, *Pfortenbuch* I, 1979, p.237, II, 1984, p.168 (vers 6-8).

<sup>356</sup> Voir É.NAVILLE, *Todtenbuch* I, pl.CLXXXIV.

épisode d'une importance capitale durant le périple dans l'au-delà, est évoquée dans de nombreux textes <sup>357</sup>. Dans la *Litanie au Soleil*, l'intégrité du corps fut personnifiée par une figure nommée *dmḏh'w* <sup>358</sup>.

Le dieu Sia a acquis une fonction protectrice pour le défunt, aspect déjà exprimé dans le *LdP*. Dans la septième scène (deuxième heure), les deux forces créatrices sont associées au périple nocturne pour subvenir aux besoins matériels des défunts, l'astre solaire proclame « Sia et Héka se joignent à moi pour pourvoir à vos besoins (*r jrt mḥrw*) et pour vous attribuer votre rôle » <sup>359</sup>. Dans le chapitre 169 du *LdM*, il est précisé que « Sia est la protection de tes (i.e. du défunt) membres » <sup>360</sup>.

L'action bénéfique du soleil, exprimée par Sia ne se limite pas à la zone inférieure où sont représentés les défunts damnés et justifiés, elle est omniprésente, l'astre prodiguant ses bienfaits également aux dieux et aux haleurs des zones supérieure et médiane.

<sup>357</sup> Voir en particulier le chapitre 68 du *LdM*. À ce sujet, voir E.HORNUNG, « Vom Sinn der Mumifizierung », *WdO* XIV, 1983, p.171-72 (avec de nombreuses références pour la restitution des membres).

<sup>358</sup> E.HORNUNG, *Das Buch der Anbetung des Re* I, 1975, p.50, 268 (fig. n° 43), II, 1977, p.67, 111-12 note 117.

<sup>359</sup> E.HORNUNG, *Pfortenbuch* I, 1979, p.29-30, II, 1984, p.58 (vers 12-13).

<sup>360</sup> *jw sj3 m z3 ḥ'w.k*, voir É.NAVILLE, *Todtenbuch* I, pl. CXC (col. 19). Pour cette fonction de Sia, voir J.ZANDEE, « Das Schöpferwort im Alten Ägypten », dans *Verbum. Essays on some Aspects of the Religious Function of Words dedicated to Dr. H.W.Obbink*, 1964, p.45.

## LA ZONE MÉDIANE

Comme dans l'*Amdouat* et le *LdP*, la zone médiane est consacrée au thème de la progression de la barque solaire dont l'équipage réduit se compose de Sia et Hou. À l'intérieur du naos, la déesse Maât et un serpent dressé sur la queue font face au dieu solaire criocéphale. Le groupe de haleurs au nombre variable est dirigé par le guide de l'heure suivi du roi divinisé, surmonté d'un disque solaire affublé d'uræus. Dans les versions de S I, R IV, figure en outre le roi sous son apparence terrestre, dans la barque et derrière le guide.

## DISPOSITION ET CARACTÉRISTIQUES DES VERSIONS

- S I      Tous les personnages sont disposés sur un registre. Dans cette version, la participation du roi au périple nocturne est devenu un thème majeur. Le pharaon est représenté deux fois sous sa forme terrestre, à la suite du guide de l'heure et derrière le dieu solaire à l'intérieur du naos, passif d'apparence, mais actif verbalement : il prononce un discours - unique attestation - inscrit au-dessus de la barque, à la suite du texte de l'heure.
- Mér.      On distingue les contours incisés dans la pierre de la nef solaire et le naos entouré du serpent Mehen. Par contre, les passagers ne sont pas identifiables. Des traces de pigments noirs sur la poupe pourraient cependant être la perruque de Hou. D'autres pigments rouges en forme de cercle - le disque (?) du dieu solaire - conservés tout à gauche dans le naos semble indiquer que le roi n'était pas représenté dans cette version, du moins pas à l'emplacement où il se trouve dans S I. Le reste de la zone médiane est perdu.
- R IV      Les haleurs moins nombreux que dans S I sont répartis sur deux registres. Ici aussi, le roi participe doublement au périple nocturne sous sa forme terrestre, à la tête des haleurs du deuxième registre et agenouillé devant le naos faisant l'offrande de la Maât. Le guide anonyme suivi du roi divinisé coiffé du disque solaire à uræus figure en tête des haleurs du registre supérieur.
- R VI a      La zone médiane est divisée en deux registres, la barque solaire figurant dans celui du haut, le roi divinisé, les haleurs et le guide à leur tête dans le registre inférieur.
- R VI b      La disposition de cette zone est analogue à celle de S I, sur un registre, le guide suivi du roi divinisé devant les haleurs. Les passagers de la barque sont anonymes.
- R VI c      Les haleurs et la barque divine transportant uniquement le soleil sont représentés dans le registre médian de la partie droite du plafond. Toutes les figures sont comme dans les versions de R IX a et b anonymes.
- R IX a      La barque partiellement détruite et les haleurs figurent dans la partie

gauche du plafond, la barque et un groupe de haleurs dans le registre médian, le deuxième groupe de haleurs (dont deux femmes !) dans le registre supérieur. L'équipage de la barque est presque complet, seul manque le serpent. La déesse Maât est en grande partie détruite.

- R IX b Les haleurs et la barque transportant Maât, le soleil et Hou sont disposés dans le registre médian.
- C III La disposition est analogue à S I, sur un registre. À l'emplacement de la barque, la couche de mortier s'est partiellement détachée, mais on distingue encore de nombreux détails qui ne furent pas copiés par P. MONTET. Aucun nom des passagers de la barque n'est conservé; ils étaient sans aucun doute anonymes comme dans les heures suivantes.
- Moutirdis Rien n'est conservé.

### LA BARQUE SOLAIRE

Dans le *LdN*, la barque divine ne porte pas le nom caractéristique de la nef du périple nocturne, *mskt*, elle est qualifiée de *dp/dpt* ou *wj3*, à l'exception de la scène de la douzième heure montrant les deux barques nocturne et diurne nommées respectivement *mskt* et *m'ndt* <sup>361</sup>. Autour du naos est enroulé le serpent *Mehen* anonyme, protégeant le soleil dans chacune des heures, comme déjà dans l'*Amdouat* (de la septième à la douzième heure) et dans le *LdP* <sup>362</sup>. Il est omis dans les leçons de R VI c, R IX a et b, sauf dans la douzième heure de R VI c. Le serpent est orienté dans le sens du cortège afin de repousser les êtres menaçant le soleil lors de sa progression dans l'au-delà, comme dans l'*Amdouat* et le *LdP*, mais dans S I, il regarde vers l'arrière, à l'instar des serpents gardiens des portes dans le *LdP*.

Sur la proue de la barque solaire, est fixé ce qui fut longtemps considéré comme une tenture décorative, mais qui est en fait une claie de roseaux qui, plongée verticalement dans l'eau devant le bateau et entraînée par le courant du Nil permettait de compenser les forces de freinage exercées par les vents contraires lors de la descente du fleuve <sup>363</sup>. Dans les *Livres du Monde souterrain*, cette installation n'est représentée que dans la première heure de l'*Amdouat* et dans une scène du *LdT*, jamais dans le *LdP* <sup>364</sup>. Faut-il s'imaginer que, dans le royaume

<sup>361</sup> Pour *dp/dpt*, voir *supra*, TEXTE DE LA DEUXIÈME HEURE, rem. (g). Pour *wj3*, voir l'index III et pour la scène de la douzième heure, voir *infra* et *Livre de la Nuit* II, p.165.

<sup>362</sup> Pour le serpent *Mehen*, déjà attesté dans les *CT*, voir E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.130-31, *Idem*, *Pfortenbuch* II, 1984, p.36 et W.HELCK, *LÄ* IV, col.3.

<sup>363</sup> Pour cet instrument de traction (« Treibtafel ») attesté dès les premières dynasties, voir l'étude d'E.DONDELINGER, *Die Treibtafel des Herodot am Bug des ägyptischen Nilschiffes*, 1976, plus complète et plus exacte que celles de G.GOYON, *BIFAO* 69, 1971, p.26-32, *Idem*, *LÄ* V, col. 611-12.

<sup>364</sup> Cette claie de roseaux est également représentée dans le *LdM* (chapitres 96/97, 130) et sur les papyrus mythologiques, voir E.DONDELINGER, *op. cit.*, p.10-15 et A.PIANKOFF,

intermédiaire entre ce monde-ci et l'au-delà qu'est la première heure, les vents soufflent comme sur terre, mais qu'ils ne pénètrent pas dans la terre, du moins dans l'*Amdouat* ? La claie est en outre représentée durant le périple diurne du soleil, dans le *LdJ* <sup>365</sup>.

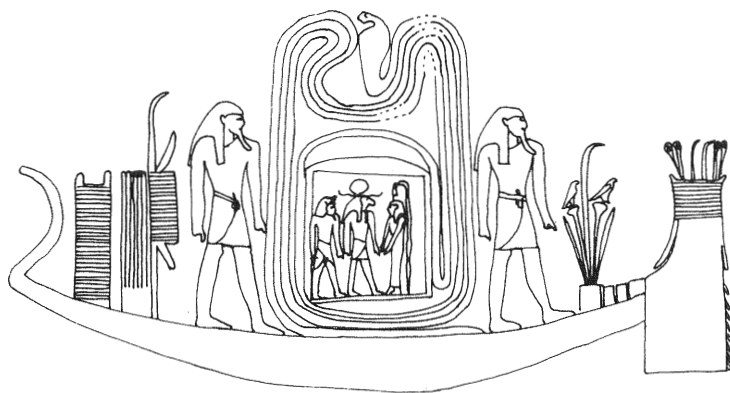


Fig. 2. La barque solaire de la deuxième heure (S I).

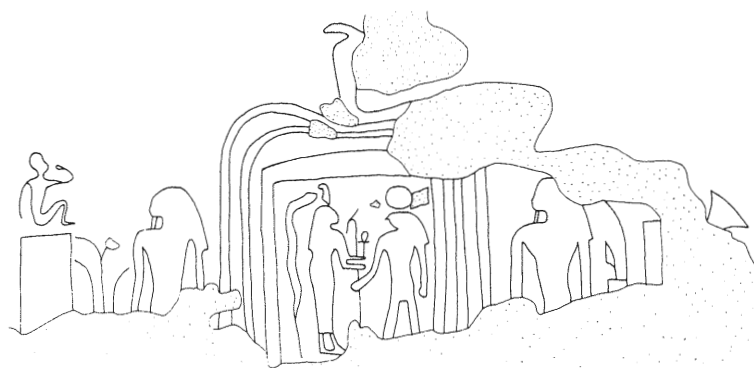


Fig. 3. La barque solaire de la cinquième heure (C III).

Alors que, dans S I, le sommet de la proue est orné de deux bâtons recourbés entourés d'une sorte d'anneaux comme sur les modèles des barques solaires de Bersheh <sup>366</sup>, figure un enfant, la main à la bouche, dans les versions de R VI a <sup>367</sup>,

*Ramesses VI*, 1954, pl. 117-18 (*LdT*).

<sup>365</sup> Voir A. PIANKOFF, *Ramesses VI*, 1954, pl. 149-50, 152, 157, 187-88, 191.

<sup>366</sup> Voir G. JÉQUIER, *BIFAO* IX, 1911, p. 56 fig. 7.

<sup>367</sup> Sur chaque barque.

R VI b <sup>368</sup>, Os II <sup>369</sup>, C III <sup>370</sup>, motif absent des leçons de S I, R IV, R VI c, R IX a, b. L'enfant regarde vers le naos sauf dans R VI a où il est orienté comme le cortège. J.F.BORGHOUTS a rassemblé des attestations de ce motif <sup>371</sup> qui est en général associé à la barque nocturne du soleil, comme le souligna E.VARGA ajoutant qu'il s'agit d'une forme du dieu solaire <sup>372</sup>. Sur la proue de la barque diurne figure, par contre, un oiseau, comme p.e. dans le *LdJ* <sup>373</sup>, dans la scène des barques diurne et nocturne de la douzième heure du *LdN*, chacune avec son motif <sup>374</sup>, dans la scène de la navigation sur les deux barques dans les tombes royales <sup>375</sup>. Mais il ne semble pas que cette distinction ait toujours été respectée : à Louxor, l'enfant figure sur les deux barques diurne et nocturne; dans la tombe de Ramsès IX est représenté un oiseau sur la barque de la douzième heure de la nuit, halée par les chacals; sur les sarcophages Louvre D 9 et Berlin 49, c'est l'oiseau qui est associé à la barque nocturne, l'enfant à celle du jour et sur le sarcophage Louvre D 8, figurent un chacal sur la *msktt*, un enfant sur la *m'ndt* dans la scène des barques diurne et nocturne provenant du *LdN* <sup>376</sup>.

<sup>368</sup> L'enfant n'est pas (plus ?) visible sur les barques des deuxième et dixième heures, mais il figure sur toutes les autres.

<sup>369</sup> Sur les deux barques conservées des sixième et douzième heures.

<sup>370</sup> Traces dans les deuxième, troisième, quatrième, huitième heures et l'enfant est bien conservé dans les cinquième, neuvième, mais on ne distingue rien dans les septième et dixième heures. Cet emplacement est mutilé dans la sixième. Aucune trace de l'enfant n'est visible dans la onzième heure sur le relevé de P.MONTET, *Tanis* III, 1960, pl.XXXII, ce bloc ayant été dérobé, il ne fut pas possible de vérifier.

<sup>371</sup> Pour ce motif, voir J.F.BORGHOUTS, *OMRO* LI, 1971, p.181-82 note 446 (le pap. n° 11 d'A.PIANKOFF et N.RAMBOVA, *Myth. Pap.*, 1957 est celui de Khonsou-renep, non pas celui de Khonsou-hetep, comme le nomme l'auteur). Ajoutons les barques des cycles diurne et nocturne à Louxor, voir H.B.RUNNER, *Die südlichen Räume des Tempels von Luxor*, AV 18, 1977, pl.41, 66, les barques de la nuit à *Medinet Habu* VI, 1963, pl.422, dans l'édifice de Taharqa, voir *Edifice of Taharqa*, 1979, pl.20, le papyrus n° 8 de la publication d'A.PIANKOFF et N.RAMBOVA, *Myth. Pap.*, 1957, la double scène de la navigation du soleil et du réveil d'Osiris dans les tombes de Ramsès VI, voir A.PIANKOFF, *Ramesses VI*, 1954, pl.184, de Chéchanq III, voir P.MONTET, *Tanis* III, 1960, pl.XXX et un papyrus ptolémaïque, voir A.GASSE, *Les papyrus hiératiques et hiéroglyphiques du Museo gregoriano egizio*, 1993, pl.XL.

<sup>372</sup> Voir E.VARGA, « Le fragment d'un hypocéphale égyptien », *Bulletin du Musée hongrois des Beaux-Arts* 31, 1968, p.8 notes 15, 20. Sur le papyrus mythologique de Khonsou-renep, le nom d'Horakhty est inscrit au-dessus de l'enfant, voir A.PIANKOFF et N.RAMBOVA, *Myth. Pap.*, 1957, pap. n° 11.

<sup>373</sup> Version des salles supérieures de la tombe de Ramsès VI, voir A.PIANKOFF, *Ramesses VI*, 1954, pl.152, 157.


<sup>374</sup> Dans la version de R VI b, voir A.PIANKOFF, *Ramesses VI*, 1954, pl.149. Sur les sarcophages CG 29305, JE 48446, JE 48447, l'enfant et l'oiseau sont également représentés, mais les barques sont anonymes.

<sup>375</sup> Dans les tombes de Ramsès VI, voir A.PIANKOFF, *Ramesses VI*, 1954, p.184 et Chéchanq III, voir P.MONTET, *Tanis* III, 1960, pl. XXX.

<sup>376</sup> Voir H.B.RUNNER, *Die südlichen Räume des Tempels von Luxor*, AV 18, 1977, pl.41, 66 et F.GUILMANT, *Le tombeau de Ramsès IX*, MIFAO 15, 1907, pl.LXXXVIII.



Sur la proue de la barque, est représenté le buisson *hsfw* à caractère apotropaïque <sup>377</sup> sur lequel sont perchés deux faucons dans les versions de S I <sup>378</sup>, R IV <sup>379</sup>, R VI a <sup>380</sup>, R VI b <sup>381</sup> et d'Os II <sup>382</sup>. Les oiseaux ne sont pas représentés dans les leçons de R VI c <sup>383</sup>, R IX a, R IX b <sup>384</sup> et C III <sup>385</sup>. Dans R VI a et b, est ajouté un coffret avec deux oiseaux sur la face antérieure, motif déjà attesté sur une des barques de Bersheh <sup>386</sup>.

Sur la poupe de la nef solaire se dresse, accolé à un bloc, l'objet  (T 18) depuis les *Textes des Pyramides* en étroite association avec Rê et représenté sur la barque solaire, interprété comme un instrument utilisé lors de l'exécution des damnés <sup>387</sup>. Suit un coffret sur lequel sont fixés deux bâtons - en réalité quatre, un à chaque angle <sup>388</sup>. Ces objets sont représentés dans les versions de S I <sup>389</sup>, R VI a <sup>390</sup>, R VI b (variante) <sup>391</sup>, R VI c (variante) <sup>392</sup>, R IX a (variante) <sup>393</sup>, R IX b

<sup>377</sup> Pour ce buisson, voir G.JÉQUIER, *BIFAO* IX, 1911, p.49-51. Son caractère apotropaïque est précisé par E.HORNUNG, *Ramses IV. und Ramses VII.*, 1990, p.97.

<sup>378</sup> Sur les barques des deuxième, troisième, quatrième (traces), cinquième, sixième et dixième (buisson inachevé, seul un faucon est visible) heures, les autres barques sont soit détruites, soit inachevées.

<sup>379</sup> Les faucons ne sont représentés que sur la barque de la troisième heure.

<sup>380</sup> Sur chaque barque.

<sup>381</sup> Dans les deuxième à huitième, douzième heures, seules des traces en sont conservées dans les neuvième, dixième et onzième heures.

<sup>382</sup> Mais trois faucons sur la barque de la sixième heure.

<sup>383</sup> Sur aucune des barques.

<sup>384</sup> Deux buissons sont représentés dans les deux leçons de R IX.

<sup>385</sup> Sauf dans la deuxième heure, où l'on distingue un oiseau.

<sup>386</sup> Voir G.JÉQUIER, *BIFAO* IX, 1911, p.55 (fig. 5).

Dans R VI a, un coffret avec deux oiseaux dans les deuxième à quatrième, sixième, septième et neuvième heures, mais sans les volatiles dans les autres. Dans la dernière heure, le coffret n'est pas représenté.


Dans R VI b, figurent deux coffrets dans les deuxième à cinquième, onzième, douzième heures (sans oiseaux dans les troisième, onzième et douzième), mais un seul avec les oiseaux dans les sixième, septième, huitième heures. L'emplacement est trop lacunaire pour discerner des détails dans les neuvième et dixième heures.


<sup>387</sup> Cet instrument est représenté dans la huitième de l'*Amdouat* (fig. n° 589-597) où sa fonction consiste à « tailler en pièces les ennemis de Rê », pour un état de la question, voir E.HORNUNG, *Amdouat* II, 1963, p.146.


<sup>388</sup> Pour ce coffret, voir G.JÉQUIER, *BIFAO* IX, 1911, p.45-46.


<sup>389</sup> Sur les barques des deuxième à septième heures, les autres sont inachevées.

<sup>390</sup> De la deuxième à la dixième heure. Sur les deux dernières barques ne figure qu'un coffret.

<sup>391</sup> L'objet  est omis dans les deuxième à cinquième, septième, huitième heures, détruit dans la neuvième. Il est bien visible dans les sixième, onzième et douzième heures, des traces en sont conservées dans la dixième.

<sup>392</sup> Dans les deuxième à sixième, neuvième heures ne figure que , associé à un coffret dans les septième, huitième, dixième, onzième heures, tandis que, dans la douzième, n'est représenté qu'un coffret.

<sup>393</sup> Le  et un coffret avec de longues tiges (un buisson ?) sur chacune des barques, sauf

(variante) <sup>394</sup>, Os II (variante) <sup>395</sup> et C III (variante) <sup>396</sup>. Dans R IV, le  simplifié sur les barques des troisième et quatrième heures, ressemble à un bâton au sommet recourbé <sup>397</sup>. La barque solaire de cette leçon est en outre pourvue d'un gouvernail, motif qui est attesté ailleurs uniquement dans la composition de R IX c qui n'est pas à proprement dit une version du *LdN* <sup>398</sup>.

## L'ÉQUIPAGE ET LES PASSAGERS DE LA BARQUE SOLAIRE

Alors que de nombreux personnages prennent place sur les barques de l'*Amdouat*, le soleil est accompagné uniquement des deux forces créatrices Sia « perception » et Héka « magie » dans le *LdP* dont s'inspira le concepteur du *LdN* pour la composition de l'équipage, car deux forces créatrices assistent le soleil durant son périple nocturne, Sia et Hou « expression ». Dans le *LdN*, est ajoutée la déesse Maât évoquant la validité et la nécessité de ce principe dans l'au-delà. Dans les leçons de S I et R IV, apparaît en outre le roi en qualité de souverain terrestre, prononçant, dans S I, un discours, texte original documentant les aspirations du pharaon pour son existence dans l'au-delà. Les personnages suivants sont présentés de la proue à la poupe.

*sj3* Sia


Anonyme dans R VI b, R IX a et C III <sup>399</sup>, le dieu se trouve à son emplacement habituel, sur la proue de la barque. Il est absent des versions de R VI c et R IX b. Dans S I, un nœud d'Isis est en outre fixé à sa ceinture.


Dans la deuxième heure, Sia participe activement au périple, prononçant de la proue de la barque, un discours (voir *infra*, p.85) quasiment identique à celui de la zone supérieure.

---

dans la deuxième heure où cette zone est détruite.

<sup>394</sup> Uniquement le .

<sup>395</sup> Le  et un coffret dans la sixième heure. Dans la douzième heure, le signe T 18 est représenté sur la poupe et un coffret sur la proue.

<sup>396</sup> Le signe  et un coffret dans les quatrième (traces), cinquième (un deuxième coffret détruit ?), septième, huitième (coffret détruit), neuvième et dixième heures, le signe T 18 et deux coffrets accolés dans les troisième (traces) et onzième. Dans la deuxième heure, seules les traces de deux coffrets sont visibles et un seul est représenté dans la sixième.

<sup>397</sup> Non pas un serpent comme le dessina dans la quatrième heure E.LEFÉBURE, *Ramsès IV*, 1889, pl.XXVII. Le signe T 18 ne figure pas sur la barque de la deuxième heure.

<sup>398</sup> Sur chacune des trois barques, détail absent du relevé d'E.LEFÉBURE. Pour R IX c, voir *infra*, DOUZIÈME HEURE, ZONE MÉDIANE, DISPOSITION ET CARACTÉRISTIQUES DES VERSIONS, R IX c.

<sup>399</sup> Dans la version de R VI b, la peinture bleue du fond est certes détachée au-dessus de Sia et Hou, mais si les noms des dieux avaient été inscrits, on en verrait encore des traces, car le jaune clair utilisé pour les textes est visible même lorsque la couche de fond bleue a totalement disparu. Dans C III, cette partie de la paroi est détruite, mais dans les heures suivantes, les occupants de la barque sont anonymes.

Depuis fort longtemps, dès les *Textes des Pyramides*, les deux forces créatrices, Sia « perception » et Hou « expression », accompagnent le soleil durant son périple et dès les *Textes des Sarcophages*, ils prennent place dans la barque solaire <sup>400</sup>. Pour la fonction de Sia dans le *LdN*, voir *supra* <sup>401</sup>.

### Le serpent

Un serpent dressé sur sa queue est représenté à l'intérieur du naos. Il est orienté comme la déesse Maât vers le soleil. Absent des versions de R VI c, R IX a et b (dans C III, seule la tête est conservée), il est toujours anonyme.

Un tel serpent également anonyme se trouve déjà dans le naos des barques solaires du *LdP* où il est en outre coiffé d'un disque solaire. Il s'agirait, comme le suppose E.HORNUNG, d'un attribut supplémentaire du dieu, d'une « variation matérielle » de l'uræus habituel <sup>402</sup>.

### Maât

La déesse anonyme face au dieu solaire, le salue du geste *nini* (S I) ou lui présente le signe de vie (R IV, R VI a, R VI b). Dans C III, seule la plume de sa coiffe est encore visible. Elle prend place à l'intérieur du naos, sauf dans R IX a (seules les jambes sont conservées) et R IX b où elle est confinée à un rôle passif sur la proue. Elle ne figure pas dans la version de R VI c.

J.ASSMANN fait une distinction entre deux fonctions de Maât « devant » Rê : d'une part comme principe agissant, « comme signe de la victoire du soleil, de son triomphe sur son adversaire » <sup>403</sup> correspondant aux représentations de la déesse sur la proue de la barque solaire ou comme serpent au front du dieu, fonction exprimée par la formule *m3' t m h 3t r'w* et d'autre part comme substance vitale qui est donnée au dieu sous la forme d'une offrande dont il se nourrit <sup>404</sup>. Dans le *LdN*, c'est cette deuxième fonction qui est conférée à Maât, présentant le signe *ankh* au soleil dans certaines versions, détail iconographique exprimant par l'image que le soleil vit de la Maât <sup>405</sup>.

*jwfr'w*

### La Chair de Rê

Le soleil est nommé *jwfr'w* écrit avec le lambeau de chair (F 51) dans S I et

<sup>400</sup> H.ALTMÜLLER, *LÄ* III, col. 65-66 et J.ZANDEE, « Das Schöpferwort im Alten Ägypten », *Verbum. Essays on some Aspects of the Religious Function of Words dedicated to Dr. H.W.Obbink*, 1964, p.41 (dans les *Pyr.*) et 47-49 (pour Sia et Hou dans la barque afin de protéger le soleil en repoussant Apophis, déjà dans les *CT*).

<sup>401</sup> DEUXIÈME HEURE, ZONE SUPÉRIEURE, TEXTE DE SIA (fig. n° 17).

<sup>402</sup> Voir E.HORNUNG, *Pfortenbuch* II, 1984, p.55. Voir également la scène d'Osiris dans le *Livre des Cavernes*, dans laquelle le dieu est protégé par un serpent dressé sur sa queue, comme dans le *LdN*, *Idem*, *Unterweltbücher*, 1984<sup>2</sup>, p.380-81.

<sup>403</sup> J.ASSMANN, *Maât*, 1989, p.104.

<sup>404</sup> Pour ce double aspect, voir J.ASSMANN, *Ma'at*, 1990, p.174-95 et plus concis dans son étude du concept de la Maât en français, *Idem*, *Maât*, 1989, p.104-10. L'expression *m3' t m b3h r'w* pour la seconde fonction de Maât est attestée dès les *Textes des Pyramides*, voir *Idem*, *Ma'at*, 1990, p.178 note 61.

<sup>405</sup> Pour la Maât comme nourriture des dieux et également des particuliers défunts (dès les *Textes des sarcophages*, *CT* IV 62 i-j), voir E.HORNUNG, « Maat - Gerechtigkeit für alle ? Zur altägyptischen Ethik », *EranoS* 1987, *Annales* 56, 1989, p.387, 400 note 40, *Idem*, *Pfortenbuch* II, 1984, p.53-54 et J.ASSMANN, *Ma'at*, 1990, p.188-92.

vraisemblablement *jwfr'w* dans R VI a. À noter que dans S I, ce nom est inscrit à côté du serpent ! Le dieu reste anonyme ou l'inscription fut détruite dans les autres versions <sup>406</sup>.

Le dieu solaire est représenté sous son apparence nocturne, criocéphale, car c'est en tant que *Ba* de Rê qu'il effectue ce périple <sup>407</sup>. Il est surmonté d'un disque solaire sauf dans R VI c et tient en outre un sceptre *ouas* devant lui sauf dans S I et R IV. Dans la version de R IX a, seuls le torse, la tête et le sceptre sont conservés. Dans celle de C III, il est totalement détruit, mais lorsque l'état de conservation permet de le constater, le soleil est représenté sous une forme hiéracocéphale (voir fig. 2) <sup>408</sup>. Le concepteur de cette leçon de la XXII<sup>e</sup> dynastie fut vraisemblablement influencé par certains papyrus mythologiques de la XXI<sup>e</sup> dynastie dans lesquels des scènes empruntées à des *Livres du Monde souterrain* du Nouvel Empire sont accompagnées de textes modifiant leur signification : sur le papyrus anonyme n° 28 de la publication d'A.PIANKOFF, figure la nef solaire nommée *msktt*, « la barque de la nuit », dans l'inscription des haleurs, mais le texte de la scène évoque le progression dans le ciel et le soleil est représenté sous une forme hiéracocéphale <sup>409</sup>.

Si le dieu solaire parcourt l'au-delà sous une forme spirituelle, immatérielle en tant que *Ba*, évoquée par l'image, son nom de « Chair » (ou « Chair de Rê ») met l'accent sur sa présence réelle, physique en tant que corps actif, jouissant d'une totale liberté de mouvement par opposition à la « dépouille » (*h3t*) inerte, emmaillottée des défunts <sup>410</sup>. Dans le discours du roi de la deuxième heure (S I), le soleil est nommé Atoum, voir *infra*.

*hw*

Hou

Dans le *LdN*, c'est la force créatrice Hou, « expression » qui est associée à Sia pour escorter le soleil, sur la poupe de la barque, alors qu'il s'agissait de Héka dans le *LdP*. Ce personnage est anonyme dans R VI b, R IX a, R IX b et C III. Il est absent de la version de R VI c. Dans R IV, les traces à côté du *h* sont indéniablement celle d'un *w* <sup>411</sup>.

Pour Hou et Sia, voir *supra* (Sia). À noter que ces deux forces font également partie de l'équipage de la barque diurne dans le *LdJ* où ils sont soit

<sup>406</sup> Dans R VI b, le nom ne fut inscrit qu'à partir de la septième heure.

<sup>407</sup> Pour l'apparence criocéphale du soleil nocturne, voir E.HORNUNG, *Pfortenbuch* II, 1984, p.55 et J.ASSMANN, *Liturgische Lieder*, MÄS 19, 1969, p.78-81. Voir également E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.21-22 fig. 46 où l'auteur donne des références plus récentes pour le soleil nocturne représenté sous la forme d'un bélier dans sa barque.

<sup>408</sup> Bien visible dans les cinquième, sixième, huitième, neuvième heures, traces dans la septième.

<sup>409</sup> Voir A.PIANKOFF et N.RAMBOVA, *Myth. Pap.*, 1957, p.197 et pl.28 et également le papyrus du Caire C 31, A.A.F.SADEK, *Contribution à l'étude de l'Amduat*, OBO 65, 1985, p.218, pl.43.

<sup>410</sup> Pour *jwfr'w*, *jwf*, voir E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.21 fig. n° 46, 56-57 rem. 5 et 123, *Idem*, *Das Buch des Anbetung des Re* II, 1977, p.112 note 124 et J.ASSMANN, *Liturgische Lieder*, MÄS 19, 1969, p.52 n° 14. Pour la notion de corps et de cadavre, voir également *infra*, SIXIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, fig. n° 1.

<sup>411</sup> La restitution *hk3* d'E.HORNUNG, *Ramses IV. und Ramses VII*, 1990, p.97 est inexacte.

hiéracocéphales, soit anthropocéphales dans les deux versions de R VI <sup>412</sup>.

#### Le roi

Dans les leçons de S I et R IV, le roi est également représenté dans les barques de chaque heure.

Il prend place à l'intérieur du naos, dans S I, derrière de soleil, coiffé du *khat* dans la deuxième heure - les perruques varient dans les différentes régions -, orné de la barbe royale (traces) et tenant le signe *ankh* (traces) dans sa main droite. Le nom « dieu parfait, Menmaâtré » est inscrit au-dessus de la figure du roi.

Agenouillé devant le naos, le souverain anonyme offre la Maât à l'astre nocturne dans R IV. À noter qu'il est représenté sous sa forme terrestre, mais sans barbe.

Si le roi se montre sous son apparence terrestre uniquement dans ces deux leçons, il est représenté ailleurs, mais sous une forme divinisée, en tête des haleurs et entre les bras de la déesse Nout <sup>413</sup>.

Les représentations du défunt dans les *Livres du Monde souterrain* sont un phénomène relativement rare jusqu'à la XIX<sup>e</sup> dynastie auquel seuls Thoutmosis III et le vizir Ouser eurent recours pour exprimer leur participation au périple nocturne du soleil <sup>414</sup>. Un autre procédé fut par contre utilisé plus fréquemment, celui des ajouts au nom du roi, comme R VI dans le *LdN* <sup>415</sup>.

Dans la version de S I, le motif de l'association du roi au périple exprimé en images est en outre développé dans un discours prononcé par le pharaon.

<sup>412</sup> Voir A.PIANKOFF, *Rameses VI*, 1954, pl. 152-57 (version des salles supérieures), 187-91 (version de la salle du sarcophage), observations vérifiées in situ en 1992.

<sup>413</sup> Voir *supra*, LA REPRÉSENTATION DE LA DÉESSE NOUT et *infra*, LE GUIDE ET LES HALEURS.

<sup>414</sup> Ouser est représenté sur les barques solaires des différentes heures portant les insignes de sa fonction et participant au halage de la barque solaire des quatrième et huitième heures, voir E.HORNUNG, « Die Grabkammer des Vezirs User », *NAWG* 1961.5, p.106-7 et *Idem*, *Amduat II*, 1963, p.22.

Thoutmosis III (sans barbe, mais coiffé du *némès*) et son épouse Merytré sont représentés dans le registre supérieur de la quatrième heure de l'*Amdouat* et le roi une seconde fois dans le registre médian avec l'ajout « le roi Menkheperre, juste de voix, sort de la Douat pour illuminer le ciel et suivre Rê dans le ciel et dans la terre », voir E.HORNUNG, *Texte zum Amduat II*, p.369, *Idem*, *Amduat II*, 1963, p.85, 87.

Pour des représentations plus récentes, Mérenptah adorant les passagers de la barque solaire dans la dernière scène du *LdP* (cénotaphe d'Abydos), Ramsès III présentant deux bols de vin au soleil dans la barque de la septième heure du *LdP* et Ramsès IV offrant la Maât au soleil, sur la barque (dans les deuxième, troisième et quatrième heures du *LdP*), voir A.PIANKOFF, *Rameses VI*, 1954, fig. 156 (Mérenptah), F.ABITZ, *Pharao als Gott in den Unterweltsbüchern des Neuen Reiches*, OBO 146, 1995, p.82 (Ramsès III) et E.HORNUNG, *Ramses IV. und Ramses VII.*, 1990, pl. 60, 62, 67 (Ramsès IV). Ramsès IX adore les divinités du registre supérieur dans la deuxième heure de l'*Amdouat*, voir F.GUILMANT, *Le tombeau de Ramsès IX*, MIFAO 15, 1907, pl.LXVII.

<sup>415</sup> Pour les ajouts dans l'*Amdouat*, voir H.ALTENMÜLLER, « Zur Überlieferung des Amduat », *JEOL* 20, 1968, p.27-42 et surtout la publication de F.ABITZ, *Pharao als Gott in den Unterweltsbüchern des Neuen Reiches*, OBO 146, 1995, pour les ajouts dans les compositions des tombes royales.

## LE DISCOURS DU ROI

Ce texte est attesté uniquement dans la version de S I. Il est gravé en bas relief, comme celui de la deuxième heure, au-dessus de la barque solaire sur quinze colonnes. Étant prononcé par le roi, les signes sont, comme ce dernier, orientés vers la droite, la séquence des colonnes est normale.

Le thème principal de ce discours consiste à présenter le roi en qualité de guide du soleil dans l'au-delà <sup>416</sup> :

« Paroles dites par le roi Menmaâtê :

Ô taureau de Lumière, grand dieu, guide de ce dieu dans [...] (a),

je suis (également) le guide de Rê à tes côtés (b),

je donne des directives à Ceux du Noun (?) (c),

j'ajuste la corde (de halage) [de (?)] la barque, [...] le parfait Occident (d),

je donne/fais [...], (qui) sort de [...] (e).

Ô Sia, puisses-tu rapporter mes paroles à Atoum quand il parcourt la Douat (f)

et faire prendre connaissance à l'Ennéade de l'Occident des bienfaits que j'ai accomplis pour [elle] (g).

J'ai passé une vie entière ('h'w) avec elle (? ou là), ...?... [leur] nourriture de [...] (h).»

## REMARQUES

(a) *ḏd mdw jn nswt mn-m3' t-r' w j k3 j3ḥw ntr '3 sšmw ntr pn m [...]*

Le guide est nommé ici « grand dieu », alors que dans le texte des heures, il est introduit par la formule « le dieu qui se trouve dans cette heure ». Dans le *LdN*, les expressions *ntr pn*, *ntr '3*, *ntr pn '3* désignent exclusivement le soleil, sauf dans ce passage <sup>417</sup>.

Au début de la troisième colonne, sont conservées des jambes et une forme arrondie évoquant une anse, suivies d'un *w* et de jambes comme déterminatif de sorte qu'on peut restituer *sšmw* « guide », terme que l'on retrouve dans les discours du roi des heures suivantes, voir *Livre de la Nuit* II, p.32, 56, 68, 121. Une autre possibilité consisterait à considérer *sšmw* comme un participe parfait actif se

<sup>416</sup> Ce discours du roi n'apparaît pas dans la publication d'A. PIANKOFF, mais H. FRANKFORT en a donné une traduction incomplète et parfois inexacte, voir *Cenotaph of Seti I*, 1933, p.69 « Words said by the King Seti : O shining bull, great god who makes this god enter the horizon, upon... I am the one who makes Re enter with thee (?), I command ... I pilot this chosen crew (B) in the ship to see the beautiful West ... O Sia, bring thou my words to Atum, when he enters the Netherworld. Cause that the Ennead of the West and the spirits know what I have done for them... ». Ce texte très lacunaire a pu être collationné en partie, dans des conditions très précaires dues au niveau élevé de la nappe phréatique à l'intérieur de la salle du sarcophage du cénotaphe en janvier 1993.

<sup>417</sup> Voir *supra*, TEXTE DE LA DEUXIÈME HEURE, rem. (b) et *infra*, index I.

rapportant au guide de l'heure. La traduction proposée par H.FRANKFORT « qui fait pénétrer... »<sup>418</sup> est à écarter, car ce signe ne peut avoir qu'un demi-cadrat de hauteur.

H.FRANKFORT vit (ou devina ?), à gauche du *m*, le signe de l'horizon et au-dessous la préposition *hr*, car il traduisit « who makes this god enter the horizon, upon ... ». Mais on ne distingue actuellement qu'un seul signe arrondi (?) sous le *m*. Il serait étonnant que le guide ne remplisse sa fonction que pour la zone de passage que constitue l'horizon. On s'attendrait à un terme désignant l'au-delà ou le domaine de la deuxième heure qu'il est difficile de restituer avec certitude.

(b) *jnk sšmw r<sup>c</sup> w h[n]<sup>c</sup> .k*

Litt. « avec toi ». Au début de la quatrième colonne, des traces de *sšmw* sont visibles.

Le roi dont la fonction d'assistant, d'aide du soleil est exprimée trois fois en images dans la zone médiane de chaque heure - il figure dans la barque et sous les formes terrestre et divine, en tête des haleurs avec le guide - précise ici verbalement son rôle de guide du soleil alors que traditionnellement, c'est lui-même qui a recours à une divinité-guide lors de son périple dans l'au-delà pour être introduit dans les diverses régions ou conduit vers un dieu<sup>419</sup>.

(c) *dj.j hr n nwwyw (?)*

Le passage à la suite de l'expression *dj.j hr n* recensée dans le *Wb* III 127, 9 avec la valeur « jemandem eine Weisung erteilen » est lacunaire : trois signes arrondis, bols *nw* (?), deux *j* au-dessous et à leur gauche trois cercles que nous proposons de lire *nwwyw* (?) « Ceux du Noun ». L'emplacement d'un éventuel déterminatif est détruit. Dans le *LdN*, le Noun n'est évoqué que dans le texte des dernières scènes de la douzième heure et par les dieux nommés *jwn nww* n° 14 de la troisième heure et *hpr m nww* n° 7 de la sixième<sup>420</sup>.

(d) *m3<sup>c</sup> .j nwḥw [...] wj3 [...] jmnt nfrt*

Au bas de la cinquième colonne, est inscrit un verbe suivi du pronom suffixe *j* dans la colonne suivante. On distingue les traces de la faucille U 1, de la base maât et d'un trait vertical appartenant au complément phonétique <sup>c</sup>, ce qui permet de restituer avec une certaine probabilité *m3<sup>c</sup>*. Le verbe a pour objet la corde de halage *nwḥ*<sup>421</sup>.

L'expression *m3<sup>c</sup> nwḥ* (*Wb* II 22, 2) est déjà attestée dans les *Textes des Sarcophages* (CT VI 285 i) où il est dit du défunt qu'« il ajuste la corde de la grande barque ». Dans l'*Amdouat*, c'est le dieu Khépri - fig. n° 373, sous l'apparence d'un scarabée tenant la corde dans ses pattes - qui remplit cette

<sup>418</sup> *Cenotaph of Seti I*, 1933, p.69.

<sup>419</sup> Voir E.HORNUNG, « Göttliche Geleiter », *Gegengabe. Festschrift für Emma Brunner-Traut*, 1992, p.151-56 et *infra*, LE GUIDE ET LES HALEURS.

<sup>420</sup> Voir *Livre de la Nuit* II, p.30 (fig. n° 14), 66 (fig. n° 7), 158-59.

<sup>421</sup> H.FRANKFORT et de BUCK ont lu *spw* et interprété le signe vertical comme Aa 20 A ḫ - *prw* dans le sens d'équipage, voir *Wb* I 181, 6-10 - car ils traduisent « this chosen crew », voir *Cenotaph of Seti I*, 1933, p.69.

fonction 422. D'autres références furent réunies par J.ASSMANN 423.

Au début de la septième colonne, est partiellement conservé un signe plat pour *m* « dans » ou *n* « de la barque ». Un cadrat actuellement illisible est suivi de *jmnt nfrt* 424.

(e) *dj.j [......] prr m (?) [...]*

Après *dj.j*, le texte est illisible dans la neuvième colonne. Dans la suivante, on distingue un *j*, un déterminatif divin suivi des trois traits du pluriel, fin d'un mot qu'il est difficile de restituer. Suit un passage très lacunaire : un signe allongé pour *m* (?), un *s* (?) et un oiseau (?).

Le verbe à l'imperfectif *pr* est suivi de la préposition *m* dont le complément est illisible.

(f) *j sj3 s<sup>c</sup> r.k mdwt.j n jtmw<sup>c</sup> pjf d3t*

Au bas de la onzième colonne, se trouvent un *j* et un signe détruit sur sa gauche. Il s'agit vraisemblablement de l'interjection *j*, « Ô » comme le suggéra déjà H.FRANKFORT.

Pour la fonction d'intermédiaire de Sia, voir *supra* 425. Le dieu solaire parcourant la Douat est nommé ici Atoum, du nom de la forme nocturne de l'astre. C'est la seule attestation dans le *LdN*, à l'exception d'un « trône d'Atoum », voir *Livre de la Nuit* II, p.34. Dans les autres *Livres du Monde souterrain*, par contre, le dieu Atoum est fréquemment attesté 426.

(g) *dj.k rh<sub>1</sub> ps dt jmnt 3hwt jr(w)t.n.j n.[s]*

Le terme *3hwt* a ici le sens de « choses utiles, bienfaits ». H.FRANKFORT ne tenant pas compte de la présence du *t* traduit par « esprits » et considéra ce mot comme un deuxième sujet du verbe *rh<sub>1</sub>*. H.FRANKFORT vit après *jr(w)t.n.j*, « for them », actuellement illisible, mais on peut restituer un *s* se rapportant à l'Ennéade 427.

422 *m3<sup>c</sup> nfrt*, voir E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.101, *Idem*, *Texte zum Amduat* II, p.423.

423 Voir J.ASSMANN, *Liturgische Lieder*, MÄS 19, 1969, p.137-38 rem. 3. Ajouter P.F.DORMAN, *The Tombs of Senenmut*, 1991, p.65 texte 42 (et fig. 14 p.63).

424 H.FRANKFORT lut « in the ship to see the beautiful West », voir *Cenotaph of Seti I*, 1933, p.69.

425 DEUXIÈME HEURE, ZONE SUPÉRIEURE, LE TEXTE DE Sia (fig. n° 17).

426 Dans l'*Amdouat*, il est question de « directives (*wḏ mdw*) d'Atoum » (fig. n° 59, en association aux directives des autres formes du dieu solaire), d'Atoum comme membre d'une ennée masculine (fig. n° 478), d'un personnage nommé « Chair (*jwḏ*) d'Atoum » (fig. n° 503), d'une « image (*sšmw*) d'Atoum » (fig. n° 556, avec les images des autres membres de l'ennée et fig. n° 755), voir E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.23 (fig. n° 59), 123 (fig. n° 478), 130 (fig. n° 503), 143 (fig. n° 556), 175 (fig. n° 755). Pour un « temple d'Atoum », voir E.HORNUNG, *op. cit.*, p.81 rem. 8. Dans le *LdP*, Atoum apparaît comme forme du soleil vieillissant (8e scène), comme aide du soleil en tant qu'adversaire d'Apophis (13e scène) ou en exhortant d'autres dieux à repousser l'ennemi (14e scène), à punir les damnés (45e scène) et, avec Khépri, comme emblème devant la douzième porte, voir E.HORNUNG, *Pfortenbuch* II, 1984, p.64-65 (8e scène, avec références), 92-93 (13e scène), 94-95 (14e scène), 182-83 (45e scène), 286 (comme emblème).

427 Voir *Cenotaph of Seti I*, 1933, p.69.



(h) *jrj.n.j* 'h<sup>c</sup>w *jm sfr ? n[...]*n *msdf3w.[s]n [...?]*

Le terme 'h<sup>c</sup>w déterminé par un cercle (disque solaire) peut tout aussi bien désigner une durée sur terre que dans l'au-delà <sup>428</sup>.

Le sens de la deuxième proposition n'est pas très clair. Si le *s* à la suite de *jm* se rapporte à l'Ennéade, suit alors un vocable *fr* dont la signification nous échappe. Si l'on considère *jm* comme un adverbe « là », le sens du terme *sfr* est tout aussi problématique.

Le dernier mot du texte lacunaire devait être une entité topographique comme l'indique le déterminatif de la langue de terre (N 20).

## LE TEXTE DE SIA

Comme nous l'avons déjà constaté, Sia prend activement part au périple nocturne dans le *LdN* <sup>429</sup>. Il prononce un discours identique à celui de la zone supérieure à l'exception de la formule d'introduction, *wḏ mdw n nṯrw* au lieu de *ḏd mdw*.

Le texte est inscrit sur cinq colonnes de séquence normale aux signes orientés vers la gauche, disposées au-dessus des haleurs dans S I. Dans la leçon de R IV, il commence en ligne au-dessus des figures du deuxième registre de la zone supérieure, continue - dès *qsw* - en colonne, à côté de la figure n° 1 (Imenrenef), les signes sont orientés dans le sens de progression du cortège (écriture normale). Dans R VI b, il est inscrit à la suite du texte de l'heure sur six colonnes de séquence rétrograde comme le texte de l'heure, contrairement à S I, tandis que dans R VI a, il débute au bas de la seizième colonne (16 b) du texte de l'heure, poursuit sur trois colonnes de séquence rétrograde comme le texte de l'heure et se termine en écriture normale - dès *šzp* - au-dessus des haleurs dans le deuxième registre de cette zone médiane. Dans C III, cinq colonnes dont on distingue les lignes de séparation furent préparées, mais aucun texte n'y fut inscrit. Dans les autres leçons, ce discours est omis ou détruit (Mér., Moutirdis).

« Donner des directives aux dieux (a) :

Prenez vos têtes, rassemblez vos os (b), recevez vos offrandes (c). »

## REMARQUES

(a) *wḏ mdw n nṯrw*


Sia s'adresse ici aux haleurs qui, nommés les « Infatigables » dans le *LdN*, sont considérés comme des dieux, parés de la barbe recourbée. Dans l'*Amdouat* et le *LdP*, ce sont les défunts justifiés qui halent la barque solaire, mais, nous l'avons déjà relevé plus haut, ils sont parfois représentés sous une apparence divine <sup>430</sup>.

<sup>428</sup> Pour la notion de durée de vie, voir E.HORNUNG, « Zeitliches Jenseits im alten Ägypten », *Eranos* 1978, *Annales* 47, 1981, p.281-83, *Idem*, *Das Buch der Anbetung des Re* II, 1977, p.104 note 46, *Idem*, *Pfortenbuch* II, 1984, p.138-39.

<sup>429</sup> Voir *supra*, DEUXIÈME HEURE, ZONE SUPÉRIEURE, TEXTE DE SIA (fig. n° 17).

<sup>430</sup> Voir *supra*, L'INTRODUCTION DU *LdN* (S I), rem. (b).

(b) *šzp(w) n.tn tpw.tn j<sup>c</sup>b(w) n.tn qsw.tn*

Confusion entre le harpon  (T 19) et l'emblème divin *ntr* dans R VI a « rassemblez vos dieux<sup>sic</sup> », *ntr* ayant un *t* comme complément phonétique alors que, dans le texte de Sia de la zone supérieure, le scribe de cette version a copié très correctement *qsw*. R VI b a également le complément phonétique *t* et le signe ressemble au hiéroglyphe divin, bien que sa partie supérieure soit plus inclinée que les autres signes *ntr* de cette version.

(c) *šzp(w) n.tn htpw.tn*

Le terme *htpw* est déterminé dans R VI a, par un pain qu'A.PIANKOFF prit pour un *n* de sorte qu'il restitue un *t* (avec point d'interrogation certes) pour obtenir *tn* qui est omis ici<sup>431</sup>.

## LE GUIDE ET LES HALEURS

En tête des haleurs figure le guide de l'heure, anthropocéphale, sans attribut spécifique, si ce n'est la barbe divine. Dans S I, un nœud d'Isis est fixé à sa ceinture. Son nom « Taureau de lumière »<sup>432</sup> est inscrit dans S I, R VI b, C III, mais il reste anonyme dans la deuxième division des versions de R IV et R VI a<sup>433</sup>. Dans C III, il se distingue par sa taille sensiblement supérieure aux haleurs. Dans les leçons de R VI c, R IX a et b, tous les personnages étant anonymes, il est difficile de déterminer si l'un d'entre eux était censé représenter le guide.

De par sa fonction, le guide ne participe pas au halage de la barque solaire, il dirige uniquement le groupe de haleurs dans S I, R VI b et C III<sup>434</sup>. Par contre, il saisit la corde, comme les haleurs dans R IV et R VI a<sup>435</sup>. Ce personnage ne figure pas dans la version d'Osorkon II (dans les sixième et douzième heures).

L'apparition d'un « guide » *sšmw* du soleil durant son périple nocturne est une nouveauté. Dans l'*Amdouat*, ce sont les personnifications des douze heures de la nuit qui ont pour fonction de « guider » le dieu dans leurs domaines respectifs<sup>436</sup>.

<sup>431</sup> A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.37.

<sup>432</sup> Pour le nom du guide, voir *supra*, p.54 rem. (k).

<sup>433</sup> Dans R IV, le fond bleu a certes disparu à l'emplacement où aurait pu être inscrit le nom du guide, mais si tel avait été le cas, il en subsisterait des traces, comme celles du *j* et du *h* d'*jhmw wrd* au-dessus du guide. Le guide est par contre nommé dans les troisième et quatrième heures.

<sup>434</sup> Dans les deuxième et neuvième heures de C III. Mais dans les troisième à huitième et onzième (d'après le relevé de P.MONTET, pour cette division-ci, le bloc ayant disparu) heures, le guide participe au halage. La dixième est trop lacunaire pour distinguer l'emplacement de la corde de halage.

<sup>435</sup> Le guide participe au halage dans les deuxième, troisième (anonyme), quatrième et dixième heures de R VI a. Dans la neuvième, il est représenté au-dessus de la proue de la barque solaire, sans tenir de corde évidemment et, dans la onzième la corde est omise dans le registre inférieur de haleur en tête duquel se trouve le guide.

<sup>436</sup> Les heures de l'*Abrégé* de l'*Amdouat* sont toutes (sauf la douzième) qualifiées de

Dans le *LdP* où les douze heures de la nuit regroupées sont représentées deux fois (20<sup>e</sup> et 80<sup>e</sup> scènes), le soleil désire également être conduit par elles, fonction de guide attestée pour les heures également dans le *LdT* <sup>437</sup>. Dans la 71<sup>e</sup> scène du *LdP*, c'est un dieu nommé « Celui de l'heure (*wnwty*) » qui guide le soleil <sup>438</sup> et dans le *LdT*, c'est un uræus nommé *sšmyt* qui remplit cette fonction sur la barque solaire <sup>439</sup>. Dans un autre contexte, celui des scènes divines, différentes divinités ont un rôle de guide. Mais c'est alors le pharaon qui, lors de la progression dans la tombe ou dans les scènes divines des temples, est conduit par elles vers un dieu <sup>440</sup>.

Dans la version de S I, le roi prend place en tête des haleurs, derrière le guide. Bien qu'il participe au halage de la barque, son but est d'être associé au guide et de l'assister, comme il est précisé dans son discours : « je suis le guide de Rê à tes (i.e. du guide) côtés », voir *supra*. Il est représenté avec ses attributs de souverain terrestre, coiffé du serre-tête *némès* surmonté de la double couronne, portant la barbe royale, la queue de taureau attachée à la ceinture de son pagne à devantail. Son nom est associé aux haleurs « le roi, Menmaâtrê doué de vie et les Infatigables ». Également intégré au groupe de haleurs dans R IV, le roi coiffé du *khat*, orné d'un uræus, un collier au cou, mais sans barbe, avec son cartouche au nom de couronnement « Heqamaâtrê » figure au début du groupe de haleurs du registre inférieur. Le souhait d'être associé aux haleurs est aussi exprimé par Ramsès II, dans la leçon de la *Litanie au Soleil* du temple d'Abydos <sup>441</sup>.

Derrière le guide (derrière le roi dans S I), se trouve un personnage surmonté d'un disque solaire avec deux uræus (S I, R IV, R VI a, b), orbe détruit dans C III. Les deux uræus sont en outre coiffés de la couronne rouge et d'une plume dans S I ou des couronnes rouge et blanche dans R VI b. Ce motif, variante du disque ailé <sup>442</sup>, est attesté sans les ailes, en association avec le pharaon, dès le règne d'Aménophis III <sup>443</sup>. Dans le temple d'Abydos, nombreuses sont les scènes

« Celle qui guide ce dieu dans ... », voir E. HORNING, *Texte zum Amduat* I, p.8, 18, 30, 37, 48, 61-2, 73, 77, 82, 86, 90 et dans la liste des heures de la première division de l'*Amdouat*, *ibidem*, p.123. Voir également la liste des heures portant des noms différents dans la septième heure de l'*Amdouat*, mais où leur fonction de guide est également précisée, voir E. HORNING, *Amduat* II, 1963, p.137-38 (fig. n° 541-552).

<sup>437</sup> Pour le *LdP*, voir E. HORNING, *Pfortenbuch* II, 1984, p.111-14 et 261-62. Et dans le *LdT*, « elles guident ce grand dieu dans l'Occident mystérieux », voir A. PIANKOFF, *Création*, BdE XIX, 1953, pl. II, 9 et E. HORNING, *Unterweltsbücher*, 1984<sup>2</sup>, p.432.

<sup>438</sup> E. HORNING, *Pfortenbuch* II, 1984, p.252.

<sup>439</sup> A. PIANKOFF, *Création*, BdE XIX, 1953, p.16.

<sup>440</sup> Voir E. HORNING, « Göttliche Geleiter », *Gegengabe. Festschrift für Emma Brunner-Traut*, 1992, p.151-56.

<sup>441</sup> « Puisse-t-elle (i.e. Nout) faire en sorte que le roi Ousermaâtrê-setepenrê soit associé à l'équipage de la barque », voir E. HORNING, *Das Buch der Anbetung des Re* II, 1977, p.44 fig. n° 16.

<sup>442</sup> Pour le disque ailé, voir D. WILDUNG, *LÄ* II, col. 277-79.

<sup>443</sup> D. WILDUNG, « Ramses, die grosse Sonne Ägyptens », *ZÄS* 99, 1973, p.37-38.

montrant Séthi I<sup>er</sup> avec un disque solaire à uræus. Et dans le *LdJ*, le roi identifiable à son cartouche est fréquemment surmonté de ce disque avec les uræus parfois coiffés des deux couronnes blanche et rouge <sup>444</sup>. Le personnage du *LdN* est donc le pharaon <sup>445</sup>, non pas en qualité de souverain temporel, mais sous une forme divinisée, comme on peut le déduire de la présence de la barbe divine.

Les haleurs de la barque sont représentés dans chaque heure de la nuit, suivant en ceci l'exemple du *LdP*, alors que dans l'*Amdouat*, ils ne figurent que dans les quatrième, cinquième, huitième et douzième heures. Les rameurs sont par contre absents des textes et des scènes du *LdN*, alors qu'ils sont représentés dans la neuvième heure de l'*Amdouat* - chaque figure avec un nom individuel - et dans la onzième heure du *LdP* (79<sup>e</sup> scène) <sup>446</sup>. Les haleurs ont dans toutes les versions du *LdN* l'apparence de dieux avec la barbe divine (sauf dans R VI c) et en outre le nœud d'Isis dans R IX b. Ils sont disposés sur un registre sauf dans R IV et R IX a. Dans R VI a, ce groupe est représenté au-dessous de la barque solaire. Leur effectif - en excluant le guide, le roi divinisé et sous sa forme temporelle (dans S I et R IV) - varie dans les différentes versions, 30 dans S I, 5 dans R IV, 9 dans R VI a, 32 dans R VI b (deux haleurs suivis de trois groupes de 10), 5 dans R VI c, 13 dont deux femmes dans R IX a, 4 dans R IX b et 15 dans C III.

Leur nom « les Infatigables » (litt. « Ceux qui ignorent la fatigue ») est inscrit en ligne au-dessus d'eux, avec une orientation des signes identique à l'ensemble du cortège. Dans R IV, il est repris dans chacun des deux registres de haleurs <sup>447</sup>. Ces personnages sont anonymes dans les leçons de R VI c, R IX a et b.

Une autre catégorie d'étoiles, les *jhmw sk* « Impérissables » est attestée tout comme les *jhmw wrd* dès les *Textes des Pyramides*. Dans son étude des notions

<sup>444</sup> Voir A.PIANKOFF, *Ramesses VI*, 1954, pl.151-55, 159, 188-89. Dans la leçon des salles supérieures, le roi coiffé du disque à uræus sans cartouche visible figure en tête des haleurs comme dans le *LdN*, *ibidem*, pl.153 (coiffé du némès), 159 (avec la barbe royale et l'uræus), détails iconographiques ne laissant aucun doute quant à son identité.

Pour d'autres attestations de ce motif, voir L.HABACHI, *Features of the Deification of Ramesses II*, *ADAIK* 5, 1969, p.15 fig. 11, 23 fig. 14, 34 fig. 21 (= pl. XIII b) et pl. II a, VII b et D.WILDUNG, *ZÄS* 99, 1972, p.37-38. Voir également l'intéressante stèle du temple de Gurna sur laquelle tant le souverain régnant (Siptah) que les rois défunts sont surmontés d'un disque solaire à uræus, voir A.RADWAN, « Einige Aspekte der Vergöttlichung des ägyptischen Königs », *Ägypten Dauer und Wandel*, 1985, p.56 fig. 4. Sur les corniches de sa tombe tanite, Chéchanq III est représenté à plusieurs reprises surmonté du disque solaire à uræus, voir P.MONTET, *Tanis III*, 1960, pl.XXXIII.

Le *Wb* II 331 propose de lire ce disque ailé à uræus *nswt bjt* dès la XIX<sup>e</sup> dynastie.

<sup>445</sup> Dans la douzième heure de R VI b, deux cartouches sont inscrits au-dessus de cette figure.

<sup>446</sup> Dans la douzième heure de l'*Amdouat*, des rameurs ont en outre pour fonction de repousser Apophis, voir E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.156-57, 191-92 et *Idem*, *Pfortenbuch* II, 1984, p.259-61.

<sup>447</sup> En partie en ligne et en colonne dans le nom des haleurs du registre supérieur où le groupe *wr* précède par erreur le déterminatif et les traits du pluriel d'*jhmw wrd*. Dans celui du bas, les étoiles (déterminatifs) sont disposées sur les têtes des trois haleurs.

astronomiques et des conceptions de l'au-delà dans les *Textes des Pyramides*, R.KRAUSS a démontré que les « Impérissables » ne sont pas exclusivement les étoiles circumpolaires comme on l'a longtemps cru, mais le groupe d'astres localisés au nord de l'axe de l'écliptique dont font partie, il est vrai, les étoiles circumpolaires <sup>448</sup>. Dans ce corpus, les *jhmw wrd* et les *jhmw sk* ont déjà pour fonction de faire progresser la barque du soleil, mais en ramant, alors qu'ils halent la nef dans le *LdN* <sup>449</sup>. R.KRAUSS déduit des *Pyr.* que les « Impérissables » sont associés à la barque du jour et les « Infatigables » à celle de la nuit <sup>450</sup>. L'auteur propose également d'identifier les *jhmw wrd* aux étoiles situées au sud de l'axe écliptique et sur cet axe. Étant le plus souvent invisibles au-dessous de la ligne de l'horizon, ces astres sont les accompagnateurs par excellence de la barque nocturne <sup>451</sup>. Dans les *Livres du Monde souterrain* du Nouvel Empire, c'est à la barque nocturne que sont associés tant les « Impérissables » que les « Infatigables ». Dans l'*Amdouat*, *jhmw wrd.f* et *jhmw sk.f* sont les noms de deux rameurs de la neuvième heure <sup>452</sup>. Et dans le *LdP* (79<sup>e</sup> scène), les rameurs sont nommés collectivement *ntrw jhmw sk* <sup>453</sup>.

<sup>448</sup> R.KRAUSS, *Astronomische Konzepte und Jenseitsvorstellungen in den Pyramidentexten*, Habilitationsschrift Hambourg 1992, p.92-139 (en particulier 130-31).

<sup>449</sup> *Pyr.* § 1171 a-1172 a, 1432 a (uniquement les *jhmw sk*), 1439 a (uniquement les *jhmw sk*), 2173 a-b.

<sup>450</sup> R.KRAUSS, *op. cit.*, p.153-54. Voir également W.BARTA, *ZÄS* 107, 1980, p.2, *Idem*, *LÄ* V, col. 168 et note 295 col. 178 et H.BEHLMER-LOPRIENO, *LÄ* VI, col. 12-13 (et note 21).

<sup>451</sup> R.KRAUSS, *op. cit.*, p.154, 293.

<sup>452</sup> E.HORNUNG, *Amdouat* II, 1963, p.157 (fig. n° 656-57).

<sup>453</sup> E.HORNUNG, *Pfortenbuch* II, 1984, p.259-61.

## LA ZONE INFÉRIEURE

Alors que les zones supérieure et médiane sont respectivement consacrées à la sphère divine, aux cortèges de dieux de l'au-delà et à la progression du soleil dans sa barque - ces « axes sémantiques verticaux » structurent la plupart des heures du *LdN* -, la zone inférieure constitue un répertoire des diverses catégories de défunts dans ce royaume, des composantes de la personnalité, avec les différentes races dans la septième heure et décrit leur destinée, de l'immobilité sur les couches à la liberté de mouvement en passant par les nombreuses phases intermédiaires du réveil et de la résurrection.

Dans la zone inférieure de la deuxième heure, le dieu Sia adresse par deux fois un bref discours ayant pour thèmes, l'intégrité corporelle, l'approvisionnement en offrandes et la liberté de mouvement à deux groupes (n° 1-3 et 5-7). Les personnages de cette zone sont représentés, à l'exception de Sia, trois fois - signe du pluriel - avec une différenciation des sexes dans certaines versions, deux hommes encadrant une femme. Le premier groupe se compose de neuf momies (n° 1-3) - chaque personnage étant triplé - reposant sur leurs couches auxquelles s'adresse le dieu Sia (n° 4) leur faisant face. Dans le deuxième, chacun des membres également triplé est représenté dans une posture particulière, les *nnyw* (n° 5) se mouvant dans l'élément aqueux, les *ssyw* (n° 6) couchés à plat ventre, les *nntyw* (n° 7) allongés sur le dos (mais sur le ventre dans R VI a). Précisons encore que les personnages couchés sur le dos sont disposés, la tête dans le sens de la progression du cortège, le défunt ne pénétrant pas dans la tombe les pieds devant<sup>454</sup>, à l'exception des *nntyw* fig. n° 7 de R IV et R VI b. La zone se termine par le dieu Sia (n° 8) faisant face aux personnages précédents, suivi en outre du roi sous son apparence de souverain temporel dans S I. Dans la partie médiane des plafonds de R VI c et R IX b, sont représentées des figures anonymes évoquant les personnages de la zone inférieure du *LdN*.

Ces figures et celles de la zone inférieure de la troisième heure à l'exclusion de Sia sont représentées dans la huitième heure, en qualité d'orants d'Osiris et dans la neuvième heure, comme interlocuteurs de Sia, voir *infra*.

## DISPOSITION ET CARACTÉRISTIQUES DES VERSIONS

S I Les personnages de cette zone sont alignés sur un seul registre, les trois représentants de chacune des figures n° 1-3, 5-7 étant superposés. À noter que le sexe des personnages est différencié dans le deuxième groupe (n° 5-

<sup>454</sup> À ce sujet, voir H.G.FISCHER, *L'écriture et l'art de l'Égypte ancienne*, 1986, p.116. Dans l'écriture, le sommet d'un signe vertical en devient la partie antérieure, lorsqu'il est représenté horizontalement, voir H.G.FISCHER, *The Orientation of Hieroglyphs* I, 1977, p.121-22.

7) où une femme est encadrée par deux hommes, alors que les momies du premier groupe (n° 1-3) portent toutes une barbe divine <sup>455</sup>.

Les personnages allongés sur le dos (les neuf momies n° 1-3, les *nttyw* n° 7) ont la tête en direction de la fin du registre, de même que les *myw* (n° 5), tandis que les *ssyw* (n° 6) sont couchés sur le ventre, la tête orientée vers le début de la composition. Sia fait évidemment face à l'ensemble du cortège comme dans la zone supérieure, car il s'adresse aux divers groupes. Le registre se termine par le roi, debout derrière Sia (n° 8).

Mér. Des traces de pigments ou des contours légèrement incisés dans la pierre permettent d'identifier les neuf momies superposées trois par trois comme dans la leçon de S I, Sia et trois *myw* (n° 5) également superposés. Aucun nom n'est conservé. La disposition des personnages est, dans la mesure où l'état de conservation permet de le déterminer, identique à celle de S I. Le reste de cette zone est détruit.

R IV Disposition également sur un registre, mais le manque de place a nécessité la superposition des neuf momies (n° 1-3) et des six figures n° 6-7. À noter que les *s'hw* (n° 2) sont placés au-dessus des *3hw* (n° 1), les trois momies inférieures sont anonymes. Les *ssyw* (n° 6) également anonymes sont disposés sous les *nttyw* (n° 7). Ces derniers sont allongés sur le dos, la tête en direction des bras de la déesse Nout contrairement aux figures de S I, peut-être sous l'influence des *ssyw* qui, couchés sur le ventre ont la même orientation. Dans cette leçon, le sexe des *ssyw* (n° 6) et des *nttyw* (n° 7) est différencié, une femme étant encadrée par deux hommes (avec barbe), tandis que les trois *myw* (n° 5) sont des hommes avec une barbe <sup>456</sup>.

R VI a Les personnages sont répartis sur deux registres. Comme c'est le cas dans la zone supérieure, le premier groupe, les momies et Sia (n° 1-4), est représenté dans le registre inférieur, le deuxième (n° 5-7) avec Sia (n° 8) dans le supérieur. L'orientation de certaines figures diffère de la version de S I : les *myw* (n° 5) s'élancent en sens inverse au cortège, les *ssyw* (n° 6) sont couchés sur le ventre, la tête en direction de la fin du registre et les *nttyw* (n° 7) sont allongés face contre terre; Sia (n° 8) regarde vers la porte suivante, bien qu'il s'adresse aux personnages placés derrière lui. Le texte de Sia perturbé contient un ajout, le passage se rapportant aux divinités de la zone supérieure dans les autres leçons. Seuls les *ssyw* (n° 6) sont rendus par une femme encadrée par deux hommes, les autres personnages sont masculins, avec barbe contrairement aux descriptions d'A.PIANKOFF <sup>457</sup>.

R VI b Cette zone est subdivisée en deux registres. Contrairement à R VI a, le premier groupe - les neuf momies (n° 1-3) et Sia (n° 4) - est placé dans le registre supérieur. Dans celui du bas, la disposition des personnages est perturbée du fait du manque de place : trois *myw* (n° 5) sont représentés sur deux *ssyw* (n° 6); suivent le dernier des *ssyw* au-dessus de trois *nttyw* (n° 7) et finalement Sia (n° 8). L'orientation des figures est identique à S I, sauf pour les *nttyw* (n° 7) qui sont couchés sur le dos, la tête vers le début de la composition. Les *ssyw* (n° 6) se composent d'une femme et de deux hommes identifiables grâce à leurs vêtements. Pour les autres personnages

<sup>455</sup> La présence d'une femme aurait pu être évoquée par une momie sans barbe.

<sup>456</sup> Détails omis sur le relevé d'E.LEFÉBURE, *Ramsès IV*, 1889, pl. XXVII.

<sup>457</sup> A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.38.

(n° 5, 7), il s'avère difficile de déterminer le sexe, car la barbe, seul critère de distinction sur des figures nues d'aussi petite dimension, est dessinée au trait rouge que l'on distingue avec peine sur le fond bleu sombre.

Dans le registre inférieur, sont représentées quelques figures de la zone inférieure de la troisième heure à la suite de Sia (n° 8).

- R VI c Dans la partie médiane du plafond, sont représentés des personnages anonymes dans différentes attitudes que l'on peut identifier comme les figures de la zone inférieure de la deuxième heure du *LdN*. Ils sont placés tout au fond du corridor au-dessous des zones supérieure et médiane de la deuxième heure <sup>458</sup> : trois groupes de trois momies sur des lits (n° 1-3), un personnage anthropocéphale (n° 4, Sia), trois figures nues dans une attitude analogue à celle des *nyw* (n° 5) et deux groupes - une femme entre deux hommes nus - sur leurs lits (n° 6, 7), aucune figure masculine ne porte de barbe. Sia n'est représenté qu'une fois.
- R IX a Aucun personnage de la zone inférieure n'est représenté dans cette leçon.
- R IX b Les figures de la zone inférieure, toutes anonymes, sont disposées comme dans R VI c, dans la partie médiane du plafond : neuf momies barbues couchées sur des lits, par groupe de trois (n° 1-3), un personnage hiéracocéphale, tout au début du plafond (n° 4, Sia), une femme encadrée par deux hommes dans l'attitude caractéristique des *nyw* (n° 5), deux groupes composés chacun d'une femme et de deux hommes nus, sur des lits (n° 6, 7). La deuxième figure de Sia manque, comme dans R VI c.
- C III La disposition et l'orientation des figures sont absolument identiques à S I. Certains personnages étant détruits, il est difficile de déterminer si chaque groupe se composait d'une femme et de deux hommes. On peut constater que la figure inférieure des *nyw* (n° 5) est une femme et que les trois *ssyw* (n° 6) sont des hommes.
- Moutirdis Zone totalement détruite.

### LE PREMIER GROUPE n° 1-3

Les neuf personnages de ce groupe sont représentés sous l'apparence de momies barbues (sauf dans R VI c) <sup>459</sup>, reposant sur leurs lits à tête de lion <sup>460</sup>, dans le sens de progression du cortège, c.-à-d. avec la tête en avant. Aucun nom n'est conservé dans la version de Mér. et les figures sont anonymes dans R VI c et

<sup>458</sup> Voir A.PIANKOFF, *Ramesses VI*, 1954, pl.176.

<sup>459</sup> Traces des barbes dans la version de Mér. Dans R VI b, les barbes sont conservées au trait rouge chez les trois *3hw*, chez les *s'hw* supérieur et inférieur, chez le *m(w)t* inférieur (ailleurs, elles sont détruites). Dans C III, seules les barbes des *3hw* supérieur et médian, du *m(w)t* médian sont visibles.

<sup>460</sup> Sauf dans R IV. Dans la version de Mér., il est impossible de distinguer la forme du chevet. Dans R VI c, R IX b, des têtes de lion sont représentées aux deux extrémités des lits.



R IX b. Ces personnages évoquent la 40<sup>e</sup> scène du *LdP* montrant des momies allongées sur leurs lits, le dieu solaire sous sa forme nocturne, Daty, leur promettant l'intégrité corporelle, la libération des entraves de la momification et la lumière, certains de ces thèmes étant repris dans les discours de Sia du *LdN* <sup>461</sup>.

1) *3hw* les *Akhou*

2) *s<sup>c</sup>hw* les momies

Le terme *s<sup>c</sup>h* peut avoir le sens de « momie » <sup>462</sup>. Un homophone est également attesté avec la valeur de « noble » pour désigner les défunts <sup>463</sup>. Il est parfois, délicat de déterminer lequel de ces deux sens a le terme *s<sup>c</sup>h* <sup>464</sup>, mais dans la scène du *LdN*, une traduction par « momie » s'impose, car ce sont des personnages momiformes qui sont nommés *s<sup>c</sup>hw*. A.PIANKOFF choisit l'autre alternative en traduisant « les nobles » <sup>465</sup>.

3) *m(w)tw* les morts

Personnages anonymes dans R IV.

Dans l'au-delà égyptien, ne sont qualifiés de « morts » *m(w)tw* que les êtres n'ayant pu échapper à une seconde mort, les damnés <sup>466</sup>. Pour cette liste d'êtres de l'au-delà, voir *infra*, COMMENTAIRE.

4) *sj3* Sia

Le dieu est anonyme dans R IV, R VI a, R VI c, R IX b. Il est orné de la queue de taureau attachée à la ceinture dans les deux versions de S I et C III. Dans Mér., seules quelques traces de couleur blanche et noire (coiffe) permettent de restituer le personnage. Dans les leçons de R VI c et R IX b, Sia est représenté au début de la zone médiane, sous une apparence hiéracocéphale dans R IX b.

## LE TEXTE DE SIA

Ce discours est adressé au premier groupe de neuf momies. Le texte est inscrit dans deux colonnes aux signes orientés comme le dieu avec une séquence rétrograde dans S I, R VI b, mais dans une seule colonne dans C III. Dans la version de R IV, les signes du texte inscrit au-dessus de Sia sont orientés comme

<sup>461</sup> Voir *supra*, DEUXIÈME HEURE, ZONE SUPÉRIEURE, LE TEXTE DE SIA et *infra*, LES TEXTES DE SIA de la zone inférieure.

<sup>462</sup> *Wb* IV 52, 1-12. Peut-être déjà dans les *CT*, voir E.HORNUNG, *Das Buch der Anbetung des Re* II, 1977, p.120 note 189.

<sup>463</sup> *Wb* IV 51, 7-13 et D.MEEKS, *AnLex* 79.2447.

<sup>464</sup> Voir, dans l'*Amdouat*, les problèmes de traduction de deux noms formés avec le vocable *s<sup>c</sup>h*, E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.66 (fig. n° 207), 144 (fig. n° 566) et le passage du *LdC*, A.PIANKOFF, *Quererts*, 1946, pl.LVIII, 2 qu'E.HORNUNG, *Unterweltbücher*, 1984<sup>2</sup>, p.372 traduit par « momies ».

<sup>465</sup> A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.39, *Idem*, *Ramesses VI*, 1954, p.411.

<sup>466</sup> Voir E.HORNUNG, *Höllenvorstellungen*, 1968, p.35, *Idem*, *Pfortenbuch* II, 1984, p.60 rem. 5 et *Idem*, *Das Buch der Anbetung des Re* II, 1977, p.102 note 37.

ce dernier, les deux colonnes ont une séquence normale. Dans R VI a, les hiéroglyphes sont orientés en sens inverse à Sia tout en conservant une séquence rétrograde des colonnes; des quatre colonnes préparées, seules deux furent utilisées. Pour la fonction de Sia, voir *supra* <sup>467</sup>.

« Paroles dites :

examinez vos cœurs <sup>(a)</sup>, recevez vos offrandes <sup>(b)</sup>.»

## REMARQUES

(a) *dd mdw jp(w) jbw.tn*

Dans R IV, seul le déterminatif, le rouleau de papyrus, de l'impératif *jp* est inscrit, les éléments phonétiques sont omis. Cette leçon présente également une variante, « leurs cœurs » au lieu de « vos cœurs ».

Dans la sixième heure du *LdN*, c'est un personnage cynocéphale (n° 6, pour Anubis) qui procède à cet examen des cœurs comme le précise son nom, *jp jbw*. Pour cette opération liée à la conservation du corps, à la momification, voir le commentaire du dieu de la sixième heure. Mais ici, le contrôle n'est pas effectué par une divinité, ce sont les défunts qui sont exhortés par Sia à réviser leur cœur, à l'instar d'Osiris qui, dans le *LdC* contrôle lui-même son corps : *jp.f snt.f* (*LdC* XLIV,1) et *jp.j dt.j* (*LdC* CXV, 9) <sup>468</sup>. Relevons encore que l'examen du corps peut être présenté comme le but du périple solaire : dans l'*Amdouat*, le soleil proclame « je suis venu ici pour voir ma dépouille (*h3t*) afin que j'examine (*sjp*) mon image (*sšnw*) » <sup>469</sup>, thème également évoqué dans le *LdP* <sup>470</sup> et le *LdC* <sup>471</sup>.

(b) *šzp(w) 3wt.tn*

*3wt*, pour « offrandes », déterminé par les pains ronds ou plats, mais par le bol *nw* dans R IV.

## LE DEUXIÈME GROUPE n° 5-7

5) *nnyw* les Inertes

Dans S I, le terme *nnyw* est écrit avec le bol *nw*, signe omis dans le relevé

<sup>467</sup> DEUXIÈME HEURE, ZONE SUPÉRIEURE, LE TEXTE DE SIA (fig. n° 17).

<sup>468</sup> Et dans les CT I 185 a-b, il est dit du défunt « tu examines ton *Ba* dans le ciel supérieur, ta chair et ta dépouille à Héliopolis » *sjp.k b3.k m pt hrt jwf.k h3t.k m jwnw*, voir J. ASSMANN, *Liturgische Lieder*, MÅS 19, 1969, p.214 rem. 39). R.O.FAULKNER a donné un sens différent au passage en traduisant *sjp* par « reconnaître », voir FECT I, p.36. Pour *jp* « contrôler, examiner », voir E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.128 rem. 9 (avec les références du *LdC*).

<sup>469</sup> Dans le texte final de la troisième heure, voir E.HORNUNG, *Texte zum Amduat* I, p.332 et *Idem*, *Amduat* II, 1963, p.78 rem. 40 (donnant les parallèles du *LdP* et du *LdC*).

<sup>470</sup> *jj.n.j ʿ3 r sjp h3t.j*, voir E.HORNUNG, *Pfortenbuch* I, 1979, p.187, II, 1984, p.140-41.

<sup>471</sup> Mais sans l'examen, le soleil pénétrant dans le royaume des morts pour voir (*m33*) sa dépouille, voir A.PIANKOFF, *Quererts*, 1946, pl. XCIII, 3.

d'A.PIANKOFF <sup>472</sup>. Le signe aplati et ovale dans R VI a est sans doute un bol *nw*, à moins que le scribe influencé par la proximité du nom des figures n° 7 *nntyw* n'ait voulu écrire un *t*. Dans R VI b et C III, ce signe est un simple cercle sans aucune caractéristique du bol *nw*.

Les *nnyw* nus sont représentés flottant dans l'élément aqueux, symbolisé par un filet d'eau entourant les figures dans S I, Mér. (visible uniquement sur la figure inférieure), R IV (traces), R VI a, filet omis dans les leçons de R VI b, C III, R VI c et R IX b. Ils reposent sur une forme allongée et arrondie à ses extrémités (S I, Mér., R IV), réduite à une simple ligne dans R VI a, R VI b et C III, mais absente des leçons de R VI c et R IX b. Des traces de pigments bleus conservées dans Mér. indiquent qu'il s'agit d'une masse aqueuse. Ces personnages regardent vers le sol, sauf dans R VI b où ils tournent la tête vers le haut. À noter qu'ils sont représentés le visage vu de face dans R VI c et R IX b. Leur sexe est différencié - une femme et deux hommes - dans S I, C III et R IX b, mais ce sont trois hommes barbus dans R IV, R VI a. Les autres versions (Mér., R VI b, c) ne permettent aucune identification.

Le terme *nnyw* dérive du verbe *nnj* recensé dans le Wb II 275, 2-8 avec la valeur « müde sein ». Mais comme l'a montré E.HORNUNG, ce mot désigne une des catégories de l'incréd. Il peut se rapporter à l'inerte océan Noun ou aux dieux primordiaux, d'où une traduction par « inerte », plus adéquate que « fatigué » <sup>473</sup>.

Déjà dans la deuxième heure du *LdP*, sont représentés des *nnyw*, couchés sur le dos, précédant un cortège de damnés, scène qui fut commentée par E.HORNUNG (avec des références pour des *nnyw* dans les *CT*) <sup>474</sup>. Mais l'interprétation des quatre figures du *LdP*, comme personnifications des points cardinaux proposée par l'auteur, ne peut être retenue pour les trois *nnyw* du *LdN* <sup>475</sup>. À noter que ces figures furent considérées dans certaines versions du *LdP*, comme des damnés et leur nom déterminé par le trou noir, le moineau ou l'ennemi <sup>476</sup>. Mais ce n'est pas leur fonction initiale. Dans la 58<sup>e</sup> scène de l'« Apotheosis by drowning » du *LdP*, sont représentés quatre groupes de noyés avec des noms décrivant leur état, mais dans le texte, ils sont qualifiés collectivement de *nnyw* et Rê pourvoit à leurs besoins, les exhorte à se lever <sup>477</sup>.

<sup>472</sup> A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.38 note 2.

<sup>473</sup> Voir E.HORNUNG, *Pfortenbuch* II, 1984, p.65-66 (avec références), *Idem*, *Conception of God*, 1982, p.176-80. Pour cette catégorie dans les *CT*, voir S.BICKEL, *La cosmogonie égyptienne*, OBO 134, 1994, p.23-31. Pour l'utilisation du terme *nnj* dans un texte d'exécration inscrit sur une figurine découverte à Balat et un commentaire exhaustif de ce terme, voir N.-C.GRIMAL, « Les « noyés » de Balat », *Mélanges offerts à Jean Vercoutter*, 1985, p.116-17 (référence communiquée par E.Hornung).

<sup>474</sup> Voir E.HORNUNG, *Pfortenbuch* II, 1984, p.65-66, *Idem*, *Unterweltsbücher*, 1984<sup>2</sup>, p.205 et également J.ZANDEE, *Death as an Enemy*, 1960, p.83-84, D.BIDOLI, *Die Sprüche der Fangnetze*, ADAIK 9, 1976, p.50-52.

<sup>475</sup> En se référant à un passage du *Livre de Nout* précisant que « les régions lointaines du ciel sont dans les ténèbres primordiales (*kkw zm3w*), leurs limites sont inconnues vers le sud, le nord, l'ouest et l'est, celles-ci demeurent dans le Noun en tant qu'Inertes ».

<sup>476</sup> Des *nnyw* comme êtres néfastes sont déjà attestés dans les *CT* et le *LdM*, voir E.HORNUNG, *Pfortenbuch* I, 1979, p.315 (texte de la 58<sup>e</sup> scène pour les déterminatifs de *nnyw*), II, 1984, p.65 (apparence de damnés dès la XX<sup>e</sup> dynastie, dans la huitième scène et références pour les *CT*, le *LdM*).

<sup>477</sup> E.HORNUNG, *op. cit.* II, p.215 (vers 8-9).

Des *nyw* figurent également dans le chapitre 168 du *LdM* <sup>478</sup>.

Plus bas, dans la neuvième heure du *LdN*, les *nyw* sont associés à « Ceux qui sont emportés par les flots » (*mhjw*) et partage leur sort <sup>479</sup>. Comme dans la 58<sup>e</sup> scène du *LdP*, c'est l'élément aqueux qui constitue la caractéristique principale des *nyw* dans le *LdN*.


#### 6) *ssyw* les Damnés

Les trois personnages sont couchés sur le ventre - une femme et deux hommes, sauf dans C III où ils ont tous les trois une barbe. Contrairement aux *nyw* et *nttyw*, ce qui est d'ailleurs étonnant pour des damnés, ils sont habillés (R IV, R VI a, b, C III <sup>480</sup>). Dans S I, les deux hommes sont nus, par contre la femme porte une robe dont on peut déduire la présence grâce à une ligne incisée à la hauteur des chevilles. Les figures de R IV sont anonymes. Dans R VI c et R IX b, les *ssyw* et *nttyw* (n° 7) sont représentés par deux groupes identiques de trois figures nues - une femme entre deux hommes - couchées sur des lits.

Pour le terme *ssyw/zzyw*, voir *supra* <sup>481</sup>.

#### 7) *nttyw* les Habitants du ciel inférieur

Ces personnages nus dans toutes les versions sont couchés sur le dos, mais sur le ventre dans R VI a, R VI c et R IX b. Leur sexe est différencié, une femme entre deux hommes, dans S I, R IV, R VI c et R IX b, mais ce sont trois hommes dans R VI a (dans C III, les figures sont en partie détruites; dans R VI b, on distingue deux barbes, mais l'emplacement de la troisième n'est pas conservé). Dans R VI c et R IX b, ils reposent comme les *ssyw* sur des lits.

Le terme *nttyw* est déterminé par le ciel inversé dans S I, R VI a, b, signe détruit dans C III, mais par le hiéroglyphe  N 25 dans R IV, confusion résultant de la similitude des deux signes en hiératique.

La conception selon laquelle au ciel diurne correspondait un ciel inférieur *nnt/nnwt/nwt* (déterminé par le ciel inversé) <sup>482</sup> est fort ancienne; elle est déjà attestée dans les *Textes des Pyramides* où l'on rencontre également des habitants de ces régions célestes de l'au-delà <sup>483</sup>. Le terme *nnt* est peu fréquent dans les *Livres du Monde souterrain*. Pour des dieux, il est attesté dans la douzième heure du *LdN* dont le guide se nomme *p3wty nnty*, comme la figure n° 342 de l'*Amdouat*, dans la 81<sup>e</sup> scène du *LdP*, un singe se nommant *ntty* (?) et dans le *LdJ*, pour un dieu crocodilocéphale *sh tp jmy nnt.f*, composition dans laquelle est aussi attesté le nom *gb jmy nnt* <sup>484</sup>.

<sup>478</sup> Voir A.PIANKOFF, *The Wandering of the Soul*, 1974, p.55-58.

<sup>479</sup> Voir *infra*, NEUVIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, DISCOURS DE SIA, rem. (f).

<sup>480</sup> Traces du pagne.

<sup>481</sup> DEUXIÈME HEURE, TEXTE DE L'HEURE, rem. (f).

<sup>482</sup> Pour la graphie, voir J.P.ALLEN, « The Cosmology of the Pyramid Texts », dans W.K.SIMPSON (éd.), *Religion and Philosophy in Ancient Egypt*, YES 3, 1989, p.12.

<sup>483</sup> J.P.ALLEN, *op. cit.* p.12-13 (et note 84 p.13 pour les habitants du ciel inférieur). Voir également R.KRAUSS, *Astronomische Konzepte und Jenseitsvorstellungen in den Pyramidentexten*, Habilitationsschrift, Hambourg 1992, p.126-30.

<sup>484</sup> Voir E.HORNUNG, *Höllenvorstellungen*, 1968, p.15. Trois attestations dans l'*Amdouat*, voir E.HORNUNG, *Amduat II*, 1963, p.96 (fig. n° 342, *p3wty nnty*), 100 rem. 6 (5<sup>e</sup> heure), 168 rem. 8 (10<sup>e</sup> heure). Pour le singe nommé *ntty* dans le *LdP*, voir *Idem*, *Pfortenbuch I*,

8) *sj3* Sia

Le dieu Sia fait face au deuxième groupe dans toutes les leçons, à l'exception de celle de R VI a où il est étonnamment orienté vers l'heure suivante. Dans R VI b, il est placé au-dessus des deux colonnes de texte. Dans R VI c et R IX b, le dieu n'est représenté qu'une seule fois parmi les figures de la zone inférieure, voir *supra*, fig. n° 4. Il est anonyme dans R VI a. Dans la leçon tanite, il est paré d'une queue de taureau.

Le déterminatif divin du nom *sj3* de R VI b est suivi d'un signe aux contours indistincts, sans doute le hiéroglyphe *ntr*, comme dans la zone supérieure, voir *Livre de la Nuit* II, p.12.

## LE TEXTE DE SIA

Le texte est inscrit sur deux colonnes aux signes orientés comme le dieu, avec une séquence normale des colonnes dans S I (disposition différente du discours précédent), mais rétrograde dans R VI b. Il est disposé partiellement en ligne et en colonne, au-dessus du dieu dans R IV, mais dans une seule colonne dans C III. La leçon de R VI a est perturbée. Sur le modèle utilisé, le texte devait être disposé comme celui de la version de S I, sur deux colonnes, la première débutant par *dd mdw*, la deuxième continuant avec *nf<sup>c</sup> w rdwy.tn*. Le scribe de R VI a ayant commencé à copier la deuxième colonne du modèle (*nf<sup>c</sup>* etc. = 1 a dans R VI a<sup>485</sup>) poursuit dans la même colonne avec le début du texte du modèle (*dd mdw* etc. = 1 b) qui continue dans la deuxième (= 2 a). À la suite de ce passage, est inscrit le discours que Sia adresse aux dieux de la zone supérieure dans les autres leçons<sup>486</sup>. Il débute au bas de la deuxième colonne (2b) et continue sur trois colonnes supplémentaires de séquence normale, aux signes orientés dans le sens de la progression de la barque.

« Paroles dites :

Examinez les rives (a), bougez vos pieds (b). »

1979, p.372, II, 1984, p.264 rem. 6. Pour le dieu crocodilocéphale du *LdJ*, *shp jmy nnt.f*, voir A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.6, *Idem*, *Ramesses VI*, 1954, pl. 154 (premier registre, nom lacunaire, seul [...] *j[my] nn<sup>r</sup>.f* est visible sur un cliché personnel), 188 (premier registre). Pour *gb jmy nnt*, voir A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.7, *Idem*, *Rameses VI*, pl. 155 (premier registre, nom lacunaire), 189 (premier registre).

Dans un intéressant passage de la *Litanie au Soleil*, les différentes phases du périple solaire sont décrites de la sorte : le début - l'entrée dans l'au-delà - est exprimé par la formule *hpt m d3t*, la fin - sortie de l'au-delà - par *hpt m nwt* et le parcours nocturne par « parcourir le ciel inférieur » (*š3s nnt*), voir E.HORNUNG, *Das Buch der Anbetung des Re I*, 1975, p.248-49, II, 1977, p.150 note 563. L'entrée dans l'au-delà peut être décrite par l'expression *hpt m nnt*, voir l'extrait de la 10e heure de l'*Amdouat* cité ci-dessus ou *wbn m nnt* dans un hymne solaire, voir J.ASSMANN, *Sonnenhymnen*, 1983, p.140 (texte 101 l. 13).

<sup>485</sup> Les colonnes de textes perturbés sont numérotées selon l'ordre dans lequel elles furent copiées par le scribe.

<sup>486</sup> Voir *supra*, DEUXIÈME HEURE, ZONE SUPÉRIEURE, LE TEXTE DE SIA (fig. n° 17).

## REMARQUES

(a) *dd mdw jp(w) wdbw*

Cette courte phrase de Sia dont le sens ne semble pas très clair de premier abord, se réfère à un aspect fondamental du périple dans l'au-delà. Car, si le passage dans les eaux primordiales du Noun est une phase nécessaire à la régénération durant le périple nocturne, ni le soleil ni les défunts ne souhaitent y demeurer éternellement. L'exhortation à « examiner les rives » a pour fonction d'anticiper l'arrivée sur les berges, la poursuite du voyage. Elle s'adresse tout particulièrement aux *nnyw* (fig. n° 5), habitants de régions aqueuses.

D'autre part, ces terres sont d'une importance fondamentale pour la survie des défunts, par leurs produits destinés à approvisionner les êtres de l'au-delà. Dans le chapitre 68 du *LdM*, le défunt n'inclut-il pas les rives à la liste de ce dont il désire disposer<sup>487</sup> ? D'où aussi la présence dans l'*Amdouat*, de plusieurs divinités ayant pour fonction de protéger ou de faire prospérer les berges<sup>488</sup>. Dans le *LdT*, il est question de « *Baou* des gardiens qui sont sur leurs rives » et des *uræus*, haleurs de la barque solaire, sont nommés « Ceux des rives »<sup>489</sup>.

Dans la quatrième heure du *LdN*, sont d'ailleurs représentés trois types d'habitants des rives, elles-mêmes symbolisées par un grand signe des terres désertiques (N 25), un arbre sur chacune des collines<sup>490</sup>. Des *nprtyw* « habitants des berges » sont déjà attestés dans l'*Amdouat*<sup>491</sup>.

(b) *nf<sup>c</sup> w rdwy. in*

*nf<sup>c</sup>* est un verbe de mouvement recensé dans le *Wb* II 252, 4-6 avec le sens de « repousser (les nuages) » ou, réflexif, « s'éloigner rapidement » pour lequel A.PIANKOFF et E.HORNUNG ont proposé respectivement une traduction par « élever » et « bewegen »<sup>492</sup>.

L'incitation à « bouger les pieds » évoque la progression des défunts dans l'au-delà. Mais elle présuppose, ce qui est capital, la libération des bandelettes entravant la momie, thème dont il est question plus bas, dans les textes des dixième et onzième heures<sup>493</sup> et également évoqué par plusieurs personnages dans le *LdN*<sup>494</sup>. Ces deux thèmes sont réunis dans la conclusion de la deuxième

<sup>487</sup> É. NAVILLE, *Todtenbuch* II, p.145 (chapitre 68, 6) et déjà dans les *CT* III, 228 a.

<sup>488</sup> Un dieu (fig. n° 107) se nomme *m3<sup>c</sup> jdbw* « le Juste de rives », un autre *z3w jdbw* « le Gardien des rives » (fig. n° 340), une déesse (fig. n° 773) *nryt jdbwy* « Celle qui protège les deux rives », une autre « Celle qui fait prospérer les deux rives du ciel » *sw3dt jdbwy hrt* (fig. n° 826), voir E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.31 (fig. n° 107), 96 (fig. n° 340), 178 (fig. n° 773), 186 (fig. n° 826).

<sup>489</sup> A.PIANKOFF, *Création*, *BdE* XIX, 1953, p.25 (pour les *jdb(yw)*), pl. XVII, 5 (pour les *Baou*).

<sup>490</sup> Voir *infra*, QUATRIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, figures n° 1-3.

<sup>491</sup> Le domaine de la troisième heure est qualifié de « champ des habitants des berges (*sh<sup>t</sup> nprtyw*) », voir E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.63 rem. 1 et *Idem*, *Texte zum Amduat* I, p.20, 270.

<sup>492</sup> A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.39, *Idem*, *Ramesses VI*, 1954, p.411 et E.HORNUNG, *Ramses IV. und Ramses VII.*, 1990, p.98.

<sup>493</sup> Voir *infra*, DIXIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, COMMENTAIRE.

<sup>494</sup> Voir dans les zones inférieures, les figures évoquant une phase du réveil : n° 1, 4 dans

heure de l'*Amdouat*, le soleil s'adressant aux « dieux *datiou* » leur accorde nourriture (eau, pain), air et aussi la libération des bandelettes (*zš n wt3w.tn*) permettant d'étendre les jambes (*dwn n rdwy.tn*)<sup>495</sup>.

Le registre se termine dans la leçon de S I par le pharaon debout derrière Sia, coiffé du serre-tête *némès* surmonté de la double couronne, un uræus sur le front, portant la barbe royale et vêtu du pagne à devanteau, une queue de taureau attachée à la ceinture. La titulature « dieu parfait, seigneur du Double Pays, Menmaâtrê, maître des apparitions, Séthi aimé de Ptah, doué de vie » est inscrite sur quatre colonnes au-dessus du roi.

## COMMENTAIRE

Dans cette deuxième heure débute le « catalogue » des habitants de l'au-delà qui continue dans les zones inférieures des sections suivantes. Cette volonté d'établir un inventaire précis des diverses catégories de défunts (dans la zone inférieure) et des dieux (dans la zone supérieure) tous nommés individuellement, est plus proche de l'esprit de l'*Amdouat* avec ses centaines de divinités que du *LdP* où les personnages ne portent généralement que des noms collectifs.

Le premier groupe de cette division réunit les deux types principaux de défunts, les justifiés (avec les composantes spirituelle et matérielle, *3hw* n° 1 et *s'hw* n° 2) et les damnés (*m(w)tw*) n° 3.

La totalité des êtres de l'au-delà est souvent évoquée par des listes réunissant les sphères des dieux (*ntrw*), des défunts justifiés (*3hw*) et du néant, (*m(w)tw*) ou plus simplement par les *ntyw* « Ceux qui existent » et les *jwtyw* « Ceux qui n'existent pas (les damnés) »<sup>496</sup>. Parfois, le règne animal fait également partie de

---

la troisième heure, n° 4-6 dans la cinquième heure (personnages momiformes, mais partiellement libérés des bandelettes, car ils sont couchés sur le ventre et relèvent déjà la tête).

<sup>495</sup> Voir E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.56, 59 rem. 38 et *Idem*, *Texte zum Amduat* I, p.244-45.

Voir également le texte des figures n° 473-476 (sixième heure de l'*Amdouat*) en position assise sur des sièges invisibles, le soleil leur permettant d'étendre les jambes (*dwn n rdwy.tn*), de tenir leurs genoux droits (*m3' n m3swt.tn*), en les assurant que les « bandelettes n'ont pas été enroulées » (*n mr(w) wt.tn*), voir *Idem*, *Amduat* II, 1963, p.121, 122 rem. 4 et *Idem*, *Texte zum Amduat* II, 1992, p.516-17.

<sup>496</sup> Pour la liste, *ntrw*, *3hw*, *m(w)tw*, dans l'*Amdouat*, voir E.HORNUNG, *Texte zum Amduat* I, p.84, III p.701, dans le *LdT*, voir A.PIANKOFF, *Création*, *BdE* XIX, 1953, pl.XXIV, 15-16, E.HORNUNG, *Unterweltbücher*, 1984<sup>2</sup>, p.463 et dans le *LdC*, voir A.PIANKOFF, *Quererts*, 1946, pl.XXXIX, 2, 3, LXXX, 3, E.HORNUNG, *Unterweltbücher*, 1984<sup>2</sup>, p.357, 385. Pour les *ntyw* et les *jwtyw*, dans la *Litanie au soleil*, le texte précisant qu'il s'agit, comme dans le *LdT* et dans le *LdC*, des *ntrw*, *3hw*, *m(w)tw*, voir E.HORNUNG, *Das Buch der Anbetung des Re* I, 1975, p.58-59, II, 1977, p.114 note 138.

telles listes <sup>497</sup>. Dans le titre de l'*Amdouat*, sont cités les *Baou*, les dieux, les Ombres et les *Akhou*. Les damnés ne sont pas nommés dans cette liste, mais ils apparaissent à la fin du titre où il est dit qu'il importe également de « connaître les Honorables (*w3šyw*) et les Exterminés (*hṯmyw*) » <sup>498</sup>.

Dans les *Livres du Monde souterrain*, une stricte séparation est établie entre les deux types de défunts comme par exemple dans la deuxième heure du *LdP* où les justifiés sont représentés dans le registre supérieur, tandis que les damnés se trouvent dans le troisième registre, au plus profond de la terre, domaines plongés dans l'obscurité dans lesquels le soleil ne pénètre pas <sup>499</sup>.

La présence de damnés aux côtés des défunts justifiés dans le *LdN* est quelque peu insolite d'autant plus qu'iconographiquement rien ne les distingue des *3ḥw* et *s'ḥw*. En outre, la brève exhortation de Sia ne décrit que le destin des justifiés, en évoquant le contrôle du cœur et l'approvisionnement en offrandes. Par contre, dans la neuvième heure, Sia s'adressant aux personnages des zones inférieures des deuxième et troisième heures, tous représentés comme des dieux, même les damnés, précise le sort des pécheurs (*jsftyw*) en leur interdisant de contempler le soleil, les privant par conséquent des bienfaits de l'astre.

Le deuxième groupe contient également des punis (*ssyw*), mais les autres personnages symbolisent deux régions de l'au-delà, les profondeurs aqueuses dans lesquelles errent les *nnyw* et les domaines célestes de l'au-delà habités par les *nntyw*. De nouveau, l'allocution de Sia n'a pour thème que le sort des justifiés, avec les exhortations à « examiner les rives » et à « bouger les pieds » ce qui présuppose, nous l'avons vu <sup>500</sup>, la libération des entraves des bandelettes.

---

De telles listes peuvent également comprendre les « hommes, dieux, *akhou* et damnés », voir É.NAVILLE, *Todtenbuch* II, p.446 (chapitre 181, 19) et également E.HORNUNG, *Totenbuch*, 1979, p.386 (vers 35-36).

<sup>497</sup> Voir *supra*, L'INTRODUCTION DU *LDN* (S I), rem. (c).

<sup>498</sup> E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.2, 7.

<sup>499</sup> Pour les lieux de châtements, voir E.HORNUNG, *Höllenvorstellungen*, 1968, p.32-33, *Idem*, *Amduat* II, 1963, p.25 rem. 6, *Idem*, *Unterweltbücher*, 1984<sup>2</sup>, p.42-45 et J.ZANDEE, *Death as an Enemy*, 1960, p.160-73.

<sup>500</sup> Voir *supra*, TEXTE DE SIA (fig. n° 8), rem. (a) et (b).



## LA TROISIÈME HEURE

La troisième heure est attestée dans les leçons de S I, R IV, R VI a, R VI b et C III. Sur un fragment de la tombe de Moutirdis sont conservées deux divinités de la zone supérieure, sans leurs noms, devant la colonne de la troisième *sbht*. La plupart des personnages de l'heure anonymes figurent en outre sur les plafonds des tombes de Ramsès VI (R VI c) et Ramsès IX (R IX a, b). Dans la première salle transversale du cénotaphe d'Abydos, la leçon de Mér. est détruite dès la moitié de la deuxième heure.

La thématique générale de la troisième heure est analogue à celle de la deuxième, avec le cortège de divinités dans la zone supérieure, la progression de la barque solaire dans la zone médiane et les diverses catégories de défunts dans celle du bas. Mais des sujets différents sont évoqués par les personnages.

Chacune des trois zones est disposée sur un registre dans S I, C III, mais elles sont subdivisées en deux registres dans R IV (zones supérieure et médiane) et R VI a (toutes les trois), comme dans la deuxième heure. Dans la version de R VI b, les zones supérieure et médiane sont disposées chacune sur un registre. Quelques personnages de la zone inférieure figurent dans la zone inférieure de la deuxième heure, les autres précèdent les scènes des zones supérieure et médiane, voir pl. II, IV. La disposition des versions de R VI c, R IX a et b sera exposée lors de la présentation des scènes.

## LES TEXTES DE LA DEUXIÈME PORTE ET DE LA TROISIÈME HEURE

Dès la troisième heure, les textes de la porte et de l'heure sont disposés selon un schéma que l'on retrouvera dans les divisions suivantes. Une colonne ayant pour fonction de séparer les différentes sections contient le nom de la porte - certaines versions ont une disposition différente. Le texte de l'heure dont l'emplacement varie également selon les leçons, évoque tout d'abord le thème de la navigation du soleil (*sqdt jn hm n ntr pn*), ensuite l'approche de la porte et de l'heure (*spr r sbht x r wnw x+I*). Il se termine par le nom du guide de l'heure représenté dans la zone médiane en tête des haleurs.

Le nom de la deuxième porte est, comme celui de la première, une citation des chapitres 145/146 du *LdM* (huitième porte) <sup>501</sup>, sauf pour la dernière épithète <sup>502</sup> et celui de l'heure un emprunt à l'*Amdouat* <sup>503</sup>.

<sup>501</sup> Voir *infra*, rem. (a).

<sup>502</sup> Voir *infra*, rem. (e).

<sup>503</sup> Voir *infra*, rem. (k).

## DISPOSITION ET CARACTÉRISTIQUES DES VERSIONS

- S I Le texte de la deuxième porte est inscrit dans la colonne séparant les deuxième et troisième heures. Celui de la troisième heure, gravé sur cinq colonnes en haut relief - seul le texte de la deuxième heure et le discours du roi sont rendus en bas relief -, précède les divinités de la zone supérieure. Tous les signes sont orientés dans le sens de la progression du cortège, la séquence des colonnes est rétrograde.
- R IV Cette version n'est pas structurée par les colonnes des portes. Les textes de la porte et de l'heure précèdent les divinités de la zone supérieure, celui de la porte de la première à la quatrième colonne, celui de l'heure de la quatrième à la onzième. Les signes sont orientés comme le cortège, il en résulte une séquence rétrograde des colonnes.
- R VI a Comme dans S I, le texte de la deuxième porte (avec un ajout, la titulature du roi) est inscrit dans la colonne séparant les heures. Celui de la troisième heure précède la barque solaire dans le registre supérieur de la zone médiane, sur sept colonnes de séquence rétrograde, les signes étant orientés dans le sens de la progression du cortège.
- R VI b Le texte de la porte est inscrit dans la première des deux colonnes séparant la deuxième heure des suivantes - l'autre colonne contient le texte de la troisième *sbht*. Celui de la troisième heure est disposé au-dessus de la barque et des haleurs de la zone médiane, sur seize colonnes de séquence rétrograde, les signes étant orientés vers la gauche, comme le cortège. Le fond bleu s'est en de nombreux endroits détaché, laissant apparaître des zones blanches sur lesquelles les signes jaune clair se distinguent très difficilement <sup>504</sup>.
- R VI c Aucun texte.
- R IX a Aucun texte.
- R IX b Aucun texte.
- C III Le texte de la porte débute dans la colonne de séparation et se termine au début de la zone supérieure. Il est suivi d'une version abrégée du texte de l'heure ne contenant ni le nom de la porte ni celui de l'heure, disposée sur une colonne aux signes orientés vers la gauche. La dernière colonne contient un texte que l'on retrouvera dans la quatrième heure se rapportant au dieu solaire dont les signes sont orientés vers la droite.
- Moutirdis Ces textes ne sont pas conservés.

<sup>504</sup> J.-F. CHAMPOLLION, *Notices Descr.* II, p.647 ne releva que le texte de la deuxième porte.

## TRADUCTION 505 :

« La deuxième porte, Celle qui attise le feu <sup>(a)</sup>, qui consume les braises, aux flammes efficaces <sup>(b)</sup>, prompte à tuer sans tergiverser <sup>(c)</sup>, auprès de laquelle on ne peut passer sans dommage <sup>(d)</sup>, Celle qui élève vers son maître <sup>(e)</sup>.

Naviguer par la majesté de ce dieu <sup>(f)</sup>, atteindre la deuxième porte <sup>(g)</sup>, Celle qui attise le feu, qui consume les braises, aux flammes efficaces <sup>(h)</sup>, prompte à tuer sans tergiverser, auprès de laquelle on ne peut passer sans dommage <sup>(i)</sup>, Celle qui élève vers son maître <sup>(j)</sup> et la troisième heure, la Pourfendeuse des *Baou* (des ennemis) <sup>(k)</sup>.

Le dieu qui se trouve dans cette heure en qualité de guide de ce dieu est le Taureau du Double Pays <sup>(l)</sup>.»

## Ajout de C III :

« Paroles dites :

Viens donc vers nous, primordial (?) ...(?), [grand] dieu, Rê, mystérieux (?) [...] <sup>(m)</sup>.»

## REMARQUES

(a) *sbht snnwt rkht bsw*

La désinence du féminin de l'épithète est omise dans les versions de R VI a et R VI b, cet emplacement est détruit dans C III. Quelques perturbations de l'ordre des signes est à signaler dans R VI a.

Les épithètes de la porte sont des emprunts au *LdM* (chapitres 145/146) <sup>506</sup>. Pour *rkht bsw*, d'autres traductions furent proposées <sup>507</sup>. Le vocable *rkhy* est attesté comme nom d'une des figures de la *Litanie au Soleil* et au féminin, *rkhyt*, pour une déesse de l'*Amdouat* <sup>508</sup>. Sur le sarcophage de bélier (CG 29792 = JE 48861), c'est le nom de la deuxième heure de la nuit <sup>509</sup>.

<sup>505</sup> Ces textes furent traduits par H.FRANKFORT, dans *Cenotaph of Seti I*, 1933, p.69, E.HORNUNG, *Ramses IV. und Ramses VII.*, 1990, p.98-99, A.PIANKOFF, *Rameses VI*, 1954, p.412. Le relevé de P.MONTET est incomplet et sa traduction très succincte, voir P.MONTET, *Tanis III*, 1960, p.62.

<sup>506</sup> Voir É.NAVILLE, *Todtenbuch II*, p.372 (chapitre 146, 19-22), P.F.DORMAN, *The Tombs of Senenmut*, 1991, pl.68-69 (col. 15) et J.ASSMANN, *Das Grab der Mutirdis*, AV 13, 1977, p.37 (l'autre leçon de cette tombe est détruite).

<sup>507</sup> De sens analogue à notre traduction « Welche die Glut entfacht », voir E.HORNUNG, *Ramses IV. und Ramses VII.*, 1990, p.98, « Mit heissen Flammen », voir E.HORNUNG, *Todtenbuch*, 1979, p.286 ou « burning of flame », voir J.ZANDEE, *Death as an Enemy*, 1960, p.137. A.PIANKOFF proposa « Celle qui fait jaillir la flamme », voir A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.40, *Idem*, *Rameses VI*, 1954, p.412.

<sup>508</sup> Voir E.HORNUNG, *Das Buch der Anbetung des Re I*, 1975, p.47, II, 1977, p.111 note 110 et *Idem*, *Amdouat II*, 1963, p.183 (fig. n° 818). Dans la neuvième heure de l'*Amdouat*, un uræus se nomme *nbt rkhw*, voir E.HORNUNG, *Amdouat II*, 1963, p.159 (fig. n° 682).

<sup>509</sup> Référence donnée par le *Wb II* 459, 2, voir A.MARIETTE, *Mon. Div.*, 1889, pl.46.

(b) *ḥmt d3fwt spd p<sup>c</sup>w*

Litt. « Celle qui éteint ce qui brûle », car le verbe *ḥm* avec pour objet un nom ayant trait au feu est recensé dans le *Wb* uniquement avec le sens d'« éteindre »<sup>510</sup>. Dans aucune version du *LdN* ne figure une négation parfois attestée dans le *LdM*<sup>511</sup>, raison pour laquelle nous proposons une traduction sans restitution de la négation<sup>512</sup>.

Ou *spd* dans le sens de « pointu » (*Wb* IV 108, 2-14), « aux flammes acérées » comme le proposèrent A.PIANKOFF, H.FRANKFORT et J.ASSMANN<sup>513</sup>.

(c) *ḥ3ḥt sm3 n nd.n.s*

L'épithète du *LdN* diffère de celle du *LdM*, *ḥ3ḥt ḥr sm3*<sup>514</sup> ou *ḥ3ḥt drt sm3t*<sup>515</sup>.

*n nd.n.s* litt. « sans qu'elle ne discute ». Dans R VI b, seul un trait horizontal précède le *s*, vraisemblablement pour *n*<sup>516</sup>. Dans R IV, un trait horizontal est inscrit sous le bol *nw*, sans aucune trace du nœud du rouleau de papyrus vu par E.HORNUNG<sup>517</sup>.

Si le terme *nd* devait avoir la valeur de « protéger de », proposition d'A.PIANKOFF, il serait construit avec les prépositions *r* ou *m*<sup>518</sup>.

(d) *jwtt sw3 ḥr.s nn nhw*

Dans R IV, l'omission du visage *ḥr* résulte d'une erreur du scribe ayant considéré le hiéroglyphe du chemin - déterminatif de *sw3* dans les autres versions - comme un phonogramme avec la valeur *ḥr* auquel il ajouta le complément phonétique *r*. Ce passage est correct dans le texte de l'heure, voir *Livre de la Nuit* II, p.26.

Le *LdM* diffère du *LdN* : au lieu de *nn nhw*, on trouve *n 3hw.s* « à cause de la

<sup>510</sup> *Wb* I 224, 15, voir également J.ZANDEE, *Death as an Enemy*, 1960, p.134.

<sup>511</sup> Voir P.F.DORMAN, *The Tombs of Senenmut*, 1991, p.121, pl.68-69 (col. 15, avec négation), E.HORNUNG, *Totenbuch*, 1979, p.286 (« die nicht löscht, was sie verbrennt »), J.ASSMANN, *Das Grab der Mutirdis*, AV 13, 1977, p.37 (avec négation), T.G.ALLEN, *BD*, 1974, p.124 (h, sans négation « Quencher of Embers »), 130 (h avec négation « Without Quenching Her Embers ») et É.NAVILLE, *Todtenbuch* II, p.372 (chapitre 146, 19, aucune négation).

<sup>512</sup> E.HORNUNG, *Ramses IV. und Ramses VII.*, 1990, p.98 restitue une négation dans la leçon de R IV du *LdN* « und (nicht) löscht, was sie verbrennt ». A.PIANKOFF proposa une traduction que je ne parviens à comprendre « qui brûle sans laisser de traces » ou « She who consumes ... without remainder », voir A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.40, *Idem*, *Rameses VI*, 1954, p.412.

<sup>513</sup> A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.40, *Idem*, *Rameses VI*, 1954, p.412, H.FRANKFORT, dans *Cenotaph of Seti I*, 1933, p.69, J.ASSMANN, *Das Grab der Mutirdis*, AV 13, 1977, p.37. Pour *spd* dans le sens d'« efficace », voir E.HORNUNG, *Totenbuch*, 1979, p.286 (vers 108) et T.G.ALLEN, *BD*, 1974, p.124.

<sup>514</sup> Voir P.F.DORMAN, *The Tombs of Senenmut*, 1991, pl.68-69 (col. 15) et J.ASSMANN, *Das Grab der Mutirdis*, AV 13, 1977, p.37.

<sup>515</sup> « À la main rapide, qui tue », voir É.NAVILLE, *Todtenbuch* II, p.372 (chapitre 146, 20).

<sup>516</sup> Comme le releva A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.40 rem. E.

<sup>517</sup> E.HORNUNG, *Ramses IV. und Ramses VII.*, 1990, p.99.

<sup>518</sup> *Wb* II 374, 4-5. Voir A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.40 (« sans qu'on puisse se protéger d'elle »), *Idem*, *Rameses VI*, 1954, p.412.

souffrance qu'elle occasionne » <sup>519</sup> ou *n snḏ n 3hw.s* « par peur de la souffrance qu'elle (puisse) occasionner » <sup>520</sup>.

Le substantif *nhw* (*Wb* II 281, 1-4) est déterminé par une hirondelle dans S I, mais dans le texte de l'heure (voir *Livre de la Nuit* II, p.26) c'est tout à fait correctement un moineau comme dans les autres versions. E.HORNUNG et A.PIANKOFF interprétèrent différemment ce passage en traduisant *nn nhw* respectivement par « es bleibt kein Rest » et « She from whom there is no escape » <sup>521</sup>. Cette épithète évoque le danger potentiel lié au passage des portes.

(e) *sʿrt n nb.s*

La leçon de R VI a présente une variante, *sʿrt n nbt<sup>sic</sup>.s* avec un ajout au nom du roi « Ramsès, Amonherkhépechef, le dieu, souverain d'Héliopolis ». Le signe suivant *nbt* est bien le pronom personnel *s*, alors qu'A.PIANKOFF ne copia qu'un trait horizontal <sup>522</sup>. Variante également dans C III, « Celle qui élève [sa] maîtresse<sup>sic</sup> », sans la préposition *n* utilisée pour introduire les personnes avec le verbe *sʿr* <sup>523</sup>.

Cette première épithète avec un aspect positif pour le défunt ne provient pas du *LdM* (chap. 145/146). Comme dans le nom de la deuxième heure *ss3t mkt nb.s*, le maître désigne ici le dieu solaire <sup>524</sup>. Dans R VI a, il faut sans doute comprendre, malgré la variante *nbt* au lieu de *nb*, que le « maître » est le pharaon identifié au soleil.

Des nombreuses épithètes de la porte, c'est celle-ci qui fut reprise, vraisemblablement du fait de sa fonction bénéfique pour le défunt, comme nom de la deuxième heure/porte de la nuit dans les versions récentes des « veillées horaires » avec parfois la variante *sʿr nb.s* <sup>525</sup>. Mais sur le sarcophage de béliar (CG 29792/JE 48861), la deuxième heure se nomme *rkht* <sup>526</sup>.

(f) *sqdj jn hm n ntr pn*

Le verbe *sqdj* est à l'infinitif dans S I, R VI a, mais dans les autres versions la

<sup>519</sup> Litt. « à cause de sa souffrance », voir P.F.DORMAN, *The Tombs of Senenmut*, 1991, p.121, pl.68-69 (col. 15) et J.ASSMANN, *Das Grab der Mutirdis*, AV 13, 1977, p.37.

<sup>520</sup> É.NAVILLE, *Todtenbuch* II, p.372 (chapitre 146, 21).

<sup>521</sup> Voir E.HORNUNG, *Ramses IV. und Ramses VII.*, 1990, p.99 et A.PIANKOFF, *Rameses VI*, 1954, p.412.

On pourrait comprendre que le terme *nhw* dérive du verbe *nh* recensé dans le *Wb* II 281, 7-9 avec la valeur « protéger », ce qui donnerait « auprès de laquelle on ne peut passer sans protection », mais le déterminatif dans le *LdN* nous contraint à rejeter une telle hypothèse.

<sup>522</sup> A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.39.

<sup>523</sup> *Wb* IV 32, 9.

<sup>524</sup> Voir *supra*, DEUXIÈME HEURE, TEXTE DE L'HEURE, rem. (j).

<sup>525</sup> Pour *sʿr n nb.s*, voir G.SOUKIASIAN, *BIFAO* 82, 1982, p.337, *RCK* II, 1955, fig. 58 p.87 et S.K.DOLL, *Texts and Decoration on the Napatan Sarcophagi of Anlamani and Aspelta*, 1984, p.85.

C'est par contre *sʿr nb.s*, p.e. sur les sarcophages CG 29301, 29305, 41001 bis, 41004, Vienne n° 4 (M.-L.BUHL, *The Late Egyptian Anthropoid Stone Sarcophagi*, 1959, p.133), dans la tombe de Ramose (TT 132, voir LD, *Text* III, 1900, p.285), dans le polytrophe d'Atfih (G.DARESSY, *ASAE* III, 1902, p.174) et à Dendara (H.BRUGSCH, *Thes.* I, p.28).

<sup>526</sup> Voir *supra*, rem. (a).

désinence *t* est omise. Dans C III, le verbe est à l'imperfectif, comme dans le texte de la quatrième heure <sup>527</sup>. Le cadrat suivant ayant contenu le sujet est détruit. Le *n* conservé appartient sans doute au *pn* de *ntr pn*.

(g) *spr r sbht snnw*

Dans C III, le texte est abrégé. À la suite de *spr r sbht*, un cadrat est détruit là où était vraisemblablement inscrit *m* comme dans la quatrième heure de cette leçon <sup>528</sup>. Après une lacune d'un demi-cadrat, pour *r*, on distingue les traces d'une étoile de sorte qu'on peut restituer « atteindre [cette] porte, cette heure ». Le texte ne contenait ni le nom de la porte ni celui de l'heure, comme d'ailleurs dans la section suivante.

(h) *rkht bsw 'hmt d3fwt spdt p'w*

La désinence du féminin de l'épithète *rkht bsw* est omise dans R VI a, comme dans le texte de la deuxième porte.

À gauche du déterminatif de *d3fwt*, le scribe de R VI a ajouta un signe de forme carrée - il ne s'agit pas d'un *t* comme le releva A.PIANKOFF, se basant vraisemblablement sur J.-F.CHAMPOLLION <sup>529</sup> - dont la signification nous échappe. Les traces du second déterminatif de *d3fwt* dans R VI b ne nous ont pas non plus permis d'identifier ce signe.

Relevons encore une confusion dans R VI a. Le copiste ayant interprété le signe *spd* (M 44) du modèle comme un pain pointu (X 8) inscrivit un bras tenant un pain (D 37). À la place du bras normal pour le ' de *p'w*, il dessina le bras avec la paume orientée vers le sol (D 41).

(i) *h3ht sm3 n nd.n.s jwtt sw3 hr.s nn nhw*

Dans R VI b, la forme oblongue devant la faucille (U 1) de *sm3* est un couteau, déterminatif de ce terme dans les autres versions.

*n nd.n.s* dans S I, R VI a et R VI b (un trait horizontal sans les ondulations des vagues <sup>530</sup>), mais *n nd.s* dans R IV.

R VI a et R VI b ont *jwtt sw3 hr.s*, mais dans R IV, se trouve la forme *nntt* considérée par A.H.GARDINER comme une variante de *jwtt* influencée par *nn* <sup>531</sup>. La graphie de S I, *jwty sw3 hr.s*, est quelque peu déconcertante. Il s'agit sans doute d'une erreur, à moins que le scribe n'ait donné à *nd* la valeur de « protéger » et compris « elle ne protège pas celui qui ne passe pas près d'elle », ce qui est peu probable.

Relevons en outre la confusion du scribe de R IV qui a copié un *w* au lieu du moineau. Et dans les deux versions de R VI, est ajouté un *s* dans le vocable *nhw* dont la signification reste problématique.

<sup>527</sup> Voir *Livre de la Nuit* II, p.40.

<sup>528</sup> Voir *Livre de la Nuit* II, p.41-42.

<sup>529</sup> A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.41 et J.-F.CHAMPOLLION, *Notices Descr.* II, p.665.

<sup>530</sup> Mais aucune trace du nœud du rouleau de papyrus relevé par A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.41 rem. F.

<sup>531</sup> A.H.GARDINER, *EG*, 1957<sup>3</sup>, § 202.

(j) *s'rt n nb.s*

Les deux versions de R VI présentent la variante *s'rt nb.s* « qui fait s'élever son maître », forme reprise dans certaines leçons des « veillées horaires » récentes <sup>532</sup>.

(k) *r wnw t hmt nwt dnt b3w*

Le terme *wnw t* est omis dans R VI b. C III reprend ici, un demi-cadrat détruit (pour *r*) suivi de *wnw t n*, le texte se termine par ces mots <sup>533</sup>.

La leçon de R IV a *dnt 3hw* au lieu de *dnt b3w* tout en conservant le déterminatif de l'ennemi : il s'agit en fait d'une erreur du scribe - confusion entre oiseaux -, car un être qualifié d'*Akh* ne peut être considéré comme un damné. Dans R VI a, l'oiseau est identique à celui qui détermine *sd3w* dans le texte de la troisième porte, voir *Livre de la Nuit* II, p.40. Les contours de l'oiseau dans R VI b ne sont pas nets. On peut cependant constater qu'il diffère des oiseaux-*Ba* inscrits dans la zone supérieure de la deuxième heure <sup>534</sup>. Dans toutes les leçons, les oiseaux sont déterminés par le signe de l'ennemi afin de préciser que la « Pourfendeuse » s'acharne sur les *Baou* des ennemis.

*dnt b3w* (et la variante avec la forme plus récente du verbe, *dst b3w*) est déjà le nom de la troisième heure dans l'*Amdouat*, mais sans le déterminatif de l'ennemi <sup>535</sup>. Cette épithète est en outre attestée dans la deuxième heure de l'*Amdouat*, pour un des juges du registre supérieur, une figure à tête de lion brandissant un couteau, qualifiée de *ktyt dnt b3* (n° 144); un personnage précédent (n° 141) s'acharne sur une autre composante de la personnalité, les ombres des damnés, en les mutilant <sup>536</sup>. Dans le sixième tableau du *LdC*, des dieux proclament qu'ils pourfendent le *Ba* d'un serpent, ennemi du soleil <sup>537</sup> et, dans le troisième tableau, est représenté le châtiment des *Baou* ennemis <sup>538</sup>. Dans la septième heure de l'*Amdouat*, une des figures brandissant un couteau, chargées de repousser Apophis se nomme *dnyt* <sup>539</sup>.

Alors que la fonction de la deuxième heure du *LdN* (et de l'*Amdouat*) consistait à « protéger son maître », la troisième évoque un thème totalement différent, celui des châtements des damnés. Nom étonnant, il faut l'admettre, pour une heure dont est spécifié le rôle de guide du soleil dans l'*Amdouat* <sup>540</sup>.

(l) *ntr jmy wnw t n m šmw n ntr pn k3 t3wy*

Dans R VI b, le nom du guide inscrit dans la dernière colonne du texte

<sup>532</sup> Voir *supra*, rem. (e).

<sup>533</sup> Pour cette leçon, voir *supra*, rem. (g).

<sup>534</sup> Voir *Livre de la Nuit* II, p.11.

<sup>535</sup> Voir E. HORNING, *Texte zum Amduat* I, p.30 (Abrégé), 123 (fig. n° 33), 272 (texte de la troisième heure) et *Idem*, *Amduat* II, 1963, p.15 (fig. n° 33).

<sup>536</sup> E. HORNING, *Amduat* II, 1963, p.48 fig. n° 141 (*zbn hsq šwwt*) et fig. n° 144 (« Die von der Feuerstelle, welche die Seelen zerschneidet »).

<sup>537</sup> A. PIANKOFF, *Quererts*, 1946, pl.CXXVIII, 3, 4-5 et J. ZANDEE, *Death as an Enemy*, 1960, p.157.

<sup>538</sup> A. PIANKOFF, *op. cit.*, pl.CXXVII, 4-5.

<sup>539</sup> E. HORNING, *Texte zum Amduat* II, p.557 (fig. n° 519).

<sup>540</sup> Pour les heures en qualité de guides, également dans le *LdP* et le *LdT*, voir *supra*, DEUXIÈME HEURE, ZONE MÉDIANE, LE GUIDE ET LES HALEURS.

disposée exactement au-dessus du guide en tête des haleurs de la zone médiane fait double emploi et se rapporte également à ce personnage.

L'épithète *k3 t3wy* fut reprise comme nom du guide de la deuxième heure/porte dans les « veillées horaires » récentes <sup>541</sup>.

Le nom « Taureau du Double Pays » évoque évidemment le pharaon qui peut prendre l'apparence de cet animal dès les époques les plus anciennes (déjà sur la « palette aux taureaux ») pour soumettre les ennemis et porte comme attribut, la queue de taureau attachée à sa ceinture. L'épithète « Taureau puissant » ne fut-elle pas ajoutée à la titulature <sup>542</sup> ? Dans le *LdN*, le roi est représenté sous une forme divinisée à la suite du guide, en tête des haleurs dans la zone médiane. Mais dans la plus ancienne version (S I), est ajoutée une figure du pharaon en qualité de souverain temporel qui proclame dans le discours de la deuxième heure « je suis (également) le guide de Rê à tes (i.e. du guide) côtés » <sup>543</sup>, souhait du roi ayant sans doute motivé le choix d'un tel nom pour le guide. Dans la deuxième heure, le nom du guide évoque également le pharaon <sup>544</sup>.

(m) *dd mdw mj r.k r.n h3t(y) (?)... (?) ntr [ '3] r'w št3 [...]*

Ce texte lacunaire est repris dans la quatrième heure de la version de C III, voir *Livre de la Nuit* II, p.43.

À la suite du *m*, on distingue les traces d'un signe qui semble être les jambes, ce qui permet de penser à l'impératif du verbe *jj* renforcé par *r.k*. La suite est problématique, en particulier le protome de lion suivi d'un signe plat horizontal qui ne peut être le hiéroglyphe *t3*, car il est plus épais que le *t3* inscrit dans la même colonne. L'adjectif '3 détruit ici est par contre bien conservé dans la quatrième heure. Le dernier cadrat à la suite de *št3* est perdu, mais, dans la quatrième heure, sont conservés la montagne (N 26) et un signe allongé dont la signification nous échappe.

<sup>541</sup> Voir G.SOUKIASIAN, *BIFAO* 82, 1982, p.337, *RCK* II, 1955, fig. 58 p.87, S.K.DOLL, *Texts and Decoration on the Napatan Sarcophagi of Anlamani and Aspelta*, 1984, p.85, M.-L.BUHL, *The Late Egyptian Anthropoid Stone Sarcophagi*, 1959, p.133 (sarcophage Vienne n° 4) et H.B.RUGSCH, *Thes.* I, p.28 (Dendara).

<sup>542</sup> Pour la « palette aux taureaux », voir W.M.F.I.PETRIE, *Ceremonial Slate Palettes*, *BSEA* LXVI, 1953, pl. G 17-18. Pour cette fonction du taureau, voir E.HORNUNG et E.STAEHELIN, *Skarabäen und andere Siegelamulette aus Basler Sammlungen*, *ÄDS* 1, 1976, p.133.

<sup>543</sup> Voir *supra*, DEUXIÈME HEURE, ZONE MÉDIANE, LE DISCOURS DU ROI, rem. (b).

<sup>544</sup> Voir *supra*, DEUXIÈME HEURE, TEXTE DE L'HEURE, rem. (k).



## LA ZONE SUPÉRIEURE

Le cortège de la zone supérieure compte dix-neuf personnages, les neuf premiers d'apparence différenciée tandis que les autres, n° 10-19, sont identiques, divinités masculines parées de la barbe divine. Relevons déjà l'intéressant ajout du disque solaire à uræus comme attribut d'un personnage dans R IV, afin d'évoquer la présence du roi parmi le cortège des divinités. Ces figures sont anonymes dans les versions de R VI c, R IX a, b et présentent parfois des variantes iconographiques.

## DISPOSITION ET CARACTÉRISTIQUES DES VERSIONS

- S I Les dix-neuf divinités sont alignées sur un registre.
- R IV Cette version ne compte que onze personnages disposés sur deux registres. Dans celui du bas, sont alignées les figures n° 1-5 anonymes, leur apparence différenciée permet toutefois de les identifier, et une figure coiffée du disque solaire à uræus, voir *infra*, fig. n° 6. Au-dessus d'eux sont inscrits les noms des personnages n° 7-10 qui ne sont pas représentés. Dans le registre supérieur, se trouvent cinq divinités masculines avec un nom collectif dont seuls la désinence du pluriel et le déterminatif, une étoile, sont conservés.
- R VI a Dix-huit divinités - mais les dix-neuf noms furent copiés - sont disposées sur deux registres. Le cortège débute dans le registre inférieur avec la représentation de dix personnages et les noms quelque peu décalés des onze premiers. Il se termine dans le registre supérieur par les figures n° 12-19. Dans cette leçon, seuls les six premiers dieux se montrent sous diverses apparences, les autres sont tous des hommes parés de la barbe divine. Il est donc impossible d'établir l'identité du personnage absent, un des dieux n° 7 à 11.
- R VI b Les dix-neuf divinités sont alignées sur un registre, comme dans S I. Du fait de leurs dimensions fort réduites, les détails iconographiques des figures et la forme des hiéroglyphes ne sont pas toujours bien visibles <sup>545</sup>.
- R VI c Les personnages n° 1-9, tous anonymes, sont disposés dans le registre surmontant les barques, tandis que neuf hommes (quatre figures au double trait et une simple) sont représentés au-dessous des barques, la tête à l'envers, tous étant orientés dans le sens de la progression de la nef solaire. Une figure du groupe n° 10-19 est omise. Pour les variantes iconographiques, voir la présentation des différents personnages.
- R IX a Les divinités n° 1-8 sont disposées à la fin du registre supérieur de la partie gauche (vue de dessous, c.-à-d. nord) du plafond. Neuf hommes portant la barbe divine sont représentés dans le registre supérieur de la partie droite

<sup>545</sup> Aucun nom ne fut relevé par J.-F. CHAMPOLLION.

(c.-à-d. sud). Tous ces personnages se dirigent vers l'intérieur de la tombe. La divinité n° 9 est omise et, comme dans R VI c, ne figurent que neuf personnages pour le groupe n° 10-19.

- R IX b Les divinités n° 1-9 sont alignées dans le registre supérieur de cette version. Suit un homme portant la barbe divine, mais sans autres attributs, qui est vraisemblablement le premier personnage du groupe n° 10-19. Dans le registre inférieur figurent quatre divinités masculines avec barbe, la tête à l'envers (ces quatre figures sont dédoublées dans R VI c). Tous les personnages sont orientés comme les barques solaires. Cinq dieux du groupe n° 10-19 sont omis dans cette version.
- C III Les dix-neuf personnages sont disposés comme dans la plus ancienne version (S I), sur un registre.
- Moutirdis Deux divinités masculines de cette zone sont préservées sur un fragment contenant également le début du texte de la troisième porte. Elles sont anonymes ou leurs noms sont détruits <sup>546</sup>. Comme le démontre la partie conservée de la quatrième heure <sup>547</sup>, la zone supérieure était subdivisée en deux registres. Dans l'impossibilité de déterminer si cette version contenait toutes les figures de la zone supérieure, aucun nom n'étant en outre préservé, on ne peut que se borner à constater la présence de deux des figures n° 10-19 qui, dans les autres leçons, sont toutes anthropocéphales.

#### 1) *wtt* Celle qui ligote

Divinité léontocéphale, momiforme dans S I, R IV, R VI a (les deux premières figures momiformes sont superposées, mais celle qui est en retrait est indubitablement léontocéphale) <sup>548</sup>, R VI b et C III, tandis que, sur les plafonds de R VI c, R IX a et b, elle a une tête d'animal au museau allongé avec deux barbiches bien visibles dans R IX b, permettant de reconnaître une musaraigne. Elle est anonyme dans R IV, R VI c, R IX a et b.

Ce nom dérive du verbe *wt* qui désigne généralement l'embaumement des momies avec les bandelettes ou l'application de bandages en médecine <sup>549</sup>. Mais un dérivé de ce verbe est également attesté dans un autre contexte : dans l'*Amdouat*, trois personnages ligotés sont nommés individuellement *wty*, terme que l'on retrouve au pluriel, *wtw*, pour trois damnés de la cinquième heure du *LdN* où il a aussi un sens passif « les ligotés » <sup>550</sup>. Mais *wtt* est ici un participe substantivé actif, la divinité léontocéphale évoquant alors un des dangers

<sup>546</sup> Fragments n° 520-521, voir J. ASSMANN, *Das Grab der Mutirdis*, AV 13, 1977, p. 89.

<sup>547</sup> Voir *infra*, QUATRIÈME HEURE, ZONE SUPÉRIEURE, DISPOSITION ET CARACTÉRISTIQUES DES VERSIONS.

<sup>548</sup> Non pas « deux dieux » pour *wtt* et *jryt* comme le note A. PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p. 41.

<sup>549</sup> *Wb* I 378, 7 - 379, 3.

<sup>550</sup> Pour ce verbe et les damnés de l'*Amdouat*, voir E. HORNING, *Amduat* II, 1963, p. 129 (fig. n° 496-498) et *Idem*, *Texte zum Amduat* II, p. 540 (fig. n° 496-498). Une traduction par « l'engendreur » proposée pour le personnage du *LdN* par C. de WIT, *Le rôle et le sens du lion*, 1951, p. 375 est à écarter.

Pour les figures de la cinquième heure, voir *infra*, CINQUIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, fig. n° 3.

menaçant les défunts. Ce terme est en outre utilisé plus bas dans la septième heure pour désigner les forfaits perpétrés par les « ennemis » à l'encontre d'Osiris, sous la forme *jrj wtw* <sup>551</sup>.

2) *jrj*                      Celle qui agit

Divinité momiforme dans toutes les versions, anonyme dans R IV, R VI c, R IX a et b. Elle est représentée sous les traits d'une femme dans S I, R VI a, mais d'un homme portant une barbe dans R IV, R VI b, R IX a, b, C III et vraisemblablement R VI c. La fin du nom étant détruite dans R VI b et C III - les autres versions avec un personnage masculin sont anonymes -, on ne saura si la modification du sexe de cette divinité eut des répercussions sur le genre de son nom.

Le terme *jrj* pourrait être considéré comme un participe perfectif passif (avec la terminaison *y*), « Celle qui fut faite/crée » qui est aussi le nom de la quatrième porte du *LdP* <sup>552</sup>. Mais la proximité de la première figure dont la fonction consiste à punir, plus exactement, à ligoter les damnés, nous incite à traduire à la voix active le nom de cette déesse « agissant », sans qu'il soit possible de préciser son action.

3) *sšpt*                      L'Éclatante

Divinité féminine, le torse incliné, les deux bras devant elle dans les versions de S I, R VI b et C III, mais redressée et les bras le long du corps dans les autres (R IV, R VI a, R VI c, R IX a et b). Dans les leçons de R IV, R VI c, R IX a, b, elle est anonyme.

4) *nsr*                      Celui qui enflamme

Personnage masculin ophiocéphale, surmonté d'un disque solaire dans S I, R IV (anonyme), R VI c, R IX a et b (également anonyme dans ces trois versions), C III, mais sans l'orbe dans R VI a, b.

Le terme *nsr* peut être considéré comme un participe actif, « Celui qui enflamme », ou comme un substantif, « la Flamme », ainsi que le proposa A.PIANKOFF <sup>553</sup>.

Ce personnage ophiocéphale évoque le châtiment des damnés par création décrit avec moult détails dans les *Livres du Monde souterrain*, châtiment dont les exécuteurs sont par excellence les serpents crachant le feu destructeur <sup>554</sup>. Dans l'*Amdouat*, deux uræus (*j'rt*) portent le même nom que le personnage du *LdN*, mais au féminin *nsrt* <sup>555</sup>.

5) *nmḥw*                      l'Orphelin

Dieu ibiocéphale dans toutes les versions, anonyme dans R IV, R VI c, R IX a

<sup>551</sup> Voir *infra*, SEPTIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, LE DISCOURS D'HORUS, rem. (d).

<sup>552</sup> E.HORNUNG, *Pfortenbuch* I, 1979, p.141, II, 1984, p.121 (« Die gemacht ist »). Pour le nom du *LdN*, A.PIANKOFF, *Ramesses VI*, 1954, p.412 propose un sens actif « She who acts ».

<sup>553</sup> A.PIANKOFF, *Ramesses VI*, 1954, p.112.



<sup>554</sup> Voir J.ZANDEE, *Death as an Enemy*, 1960, p.14-16, 133-46 et E.HORNUNG, *Höllenvorstellungen*, 1968, p.21-29 (pour les serpents, p.25-26).

<sup>555</sup> E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.29 (fig. n° 92), 151 (fig. n° 619).

et b.

Dans un texte magique, c'est le dieu Horus - référence au mythe d'Osiris - qui est nommé *nmhw* <sup>556</sup>. Mais dans le *LdN*, il est difficile de préciser l'identité du personnage ibiocéphale.

#### 6) *sty hrw* le Suppléant d'Horus

La leçon de C III présente une variante, *sty wr* au lieu de *sty hrw*. Dans R VI a, b (C III est partiellement détruit), le pilon  (U 33) est remplacé par le jonc  (M 23) du fait de la ressemblance des deux signes en hiératique <sup>557</sup>.

Ce personnage se montre sous l'apparence d'un homme hiéracocéphale, assis sur un trône invisible, un bras redressé devant lui (S I, R VI b et C III), mais, dans R VI a, c'est une femme anthropocéphale, dans une posture identique. Les versions anonymes des plafonds (R VI c, R IX a et b) diffèrent quelque peu : le dieu hiéracocéphale dans R IX a et b (une déesse dans R VI c), un bras replié sur la poitrine est surmonté d'un disque solaire et le trône est ici représenté.

Dans l'*Amdouat*, le terme *sty* est attesté dans deux noms de divinités (*sty ntr* fig. n° 627 et *sty psdt* n° 628) pour lesquels E.HORNUNG propose la traduction « remplaçant de... » donnant, comme parallèle, le personnage du *LdN* <sup>558</sup>. À ce propos, il est intéressant de constater que, dans R IV, le personnage à la suite de la figure n° 5 est un dieu debout coiffé du disque solaire à uræus, tel le pharaon sous sa forme divinisée, en tête des haleurs de la zone médiane <sup>559</sup>. Il serait très séduisant de supposer que le concepteur de cette leçon, lisant le nom de *sty hrw*, ait pensé au roi et préféré substituer au dieu hiéracocéphale, une représentation du roi, successeur d'Horus sur terre, son trône ne se nomme-t-il pas justement *st hrw* (Wb IV 7, 21-24) ? Mais il faut reconnaître que l'identité du « Suppléant d'Horus » hiéracocéphale de certaines leçons, reste pour l'instant une inconnue.

#### 7) *hwn* l'Adolescent

Personnage hiéracocéphale, coiffé d'un disque solaire (S I, R VI b, R IX a et b, C III <sup>560</sup>), mais à tête humaine (également avec un disque) dans R VI c. Dans R IV, uniquement le nom est inscrit au-dessus de la figure n° 2. Les versions des plafonds de R VI c, R IX a et b sont anonymes. Dans R VI a, les noms des dieux n° 7-11 sont inscrits au-dessus des quatre derniers personnages du registre inférieur qui se montrent sous l'apparence d'hommes parés de la barbe divine. Une des figures n° 7-11 n'est pas représentée.

Ce nom d'adolescent ou de « rajeuni » est très souvent attesté pour désigner le dieu solaire régénéré dans les hymnes solaires <sup>561</sup>. Dans l'*Amdouat*, une figure

<sup>556</sup> D.MEEKS, *AnLex* 78.2115 citant J.F.BORGHOUTS, *Ancient Egyptian Magical Texts*, NISABA 9, 1978, p.69 (texte 92).

<sup>557</sup> G.MÖLLER, *Paläographie* II, 1927, n° 289 et 401.

<sup>558</sup> En évoquant une autre traduction possible « Celui de la place de ... », voir E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.155 (fig. n° 627, 628) et *Idem*, *Texte zum Amduat* III, p.660.

<sup>559</sup> Voir *supra*, DEUXIÈME HEURE, ZONE MÉDIANE, LE GUIDE ET LES HALEURS.

<sup>560</sup> Le disque solaire pourtant bien visible est omis sur le relevé de P.MONTET.

<sup>561</sup> J.ASSMANN, *Liturgische Lieder*, MÄS 19, 1969, p.99 rem. 13 (avec des références également pour *hwn ntry*), 121, 320 rem. 5 et *Idem*, *Sonnenhymnen*, 1983, p.94 note d et

tenant une étoile se nomme « le grand jeune homme » *hwn wr* (fig. n° 178) <sup>562</sup>. Le personnage du *LdN* évoque vraisemblablement le soleil régénéré, d'où l'apparence hiéracocéphale et le disque solaire. Cependant, la présence de cet aspect du soleil dans la troisième heure - au début du périple nocturne - est pour le moins étonnante. Faut-il y voir une forme d'Horus ?

#### 8) *bjk* le Faucon

Le « faucon » est hiéracocéphale dans S I, R VI b, R IX a, b et C III, mais anthropocéphale dans la version de R VI c. Dans R IV, le nom du personnage lui-même absent est inscrit à côté de la figure n° 4. Pour R VI a, voir *supra*, fig. n° 7.

La leçon de R VI a présente la variante *bjkt* au lieu de *bjk*. Dans C III, le *j* initial est remplacé par un *s*, *sbk*. Dans R IV, se trouve également la forme masculine *bjk*, non pas *bjkt* comme le releva E.HORNUNG <sup>563</sup>.

Deux « faucons » *bjk* figurent dans la quatrième barque de la troisième heure de l'*Amdouat* <sup>564</sup> et dans le *LdC*, c'est Horus qui se nomme *bjk* '3 <sup>565</sup>.

#### 9) *w3d tp* le Florissant de tête

Variante de R VI a, *w3d hr* et de C III, *w3d jb*. R IV présente la même graphie que S I, *w3d tp* <sup>566</sup>. Dans R VI b, le signe est trop lacunaire pour pouvoir être identifié.

Cette divinité masculine est coiffée d'une double plume (S I, R VI b, R VI c, R IX b, C III) fixée sur des cornes de bélier dans les versions de R VI b et C III <sup>567</sup>, mais reposant sur un uræus dans S I, zone trop détruite pour y distinguer des détails dans R VI c. Dans R IV, la présence de ce dieu n'est évoquée que par son nom inscrit au-dessus du personnage n° 5. La figure n° 9 est omise dans la version de R IX a. Pour R VI a, voir *supra*, fig. n° 7.

Dans la quatrième heure de l'*Amdouat*, est représenté un dieu homonyme *w3d hr*, mais sans attributs spécifiques <sup>568</sup>.

Les figures n° 10-19 se montrent sous une apparence identique d'hommes portant la barbe divine (sauf dans R VI c) et un nœud d'Isis à la ceinture dans la leçon de S I. Ce groupe est complet dans les versions de S I, R VI b, C III. Dans R IV, cinq personnages sont représentés dans le registre supérieur avec un nom collectif malencontreusement mutilé. Les têtes des troisième et quatrième sont perdues. Un nom, celui de la figure n° 10 *hznw wr*, est conservé devant le

index sous *hwn*.

<sup>562</sup> Dans le nom de la figure n° 207 de l'*Amdouat*, *hwn s'hw*, le terme *hwn* a peut-être aussi le sens de « jeune homme » (autre solution « Celui qui rajeunit ... »), voir E.HORNUNG, *Amduat II*, 1963, p.53 (fig. n° 178), 67 (fig. n° 207).

<sup>563</sup> E.HORNUNG, *Ramses IV. und Ramses VII.*, 1990, p.98.

<sup>564</sup> Dans la version de S I, c'est un couple, *bjk* et *bjkt*, voir E.HORNUNG, *Amduat II*, 1963, p.70 (fig. n° 244, 245).

<sup>565</sup> A.PIANKOFF, *Quererts*, 1946, pl. CXXXVI, 4.

<sup>566</sup> E.HORNUNG, *Ramses IV. und Ramses VII.*, 1990, p.98 a lu par erreur *w3d hr*.

<sup>567</sup> Plumes omises sur le relevé de P.MONTET.

<sup>568</sup> E.HORNUNG, *Amduat II*, 1963, p.88 (fig. n° 311).

personnage surmonté du disque solaire dans le registre inférieur. Dans R VI a, tous les noms sont inscrits, mais une des figures n° 10-11 n'est pas représentée, à moins que ce ne soit un des personnages n° 7-9. Sur les plafonds de R VI c, R IX a et b, ce groupe anonyme, incomplet se compose de neuf dieux dans R VI c et R IX a, de cinq dans R IX b. Les deux divinités masculines conservées sur un fragment de la tombe de Moutirdis sont également anonymes (ou leurs noms sont perdus), mais leur position en fin de registre près de la colonne de la troisième porte permet de les identifier comme deux des figures n° 10-19.

10) *h<sub>1</sub>nz wr* le grand Voyageur (?)

Le terme *h<sub>1</sub>nz* n'a aucun déterminatif. Sans doute a-t-il le même sens que dans la septième heure où le dieu nommé *h<sub>1</sub>nz* est un « Voyageur » comme l'indique le déterminatif des jambes <sup>569</sup>.

11) *šddww, šwdwd, šwwdd*

Ce nom est intact uniquement dans la leçon de R VI a avec la graphie *šwdwd*, comme l'avait déjà copié J.-F. CHAMPOLLION <sup>570</sup>. Dans S I, par contre, la forme est *šww[d?]d* et dans R VI b *šddww*, ce qui ne simplifie pas une tentative de traduction. Faut-il y voir un dérivé d'un des verbes *šdj* attestés avec les sens d'« emporter », de « sauver », d'« élever » <sup>571</sup> ou plutôt une expression composée d'un vocable *šw/šwj* aux nombreuses significations en l'absence de déterminatif ? Le nom de ce dieu pourrait aussi dériver du vocable *šdw* déterminé par la peau de bovidé (F 27) et trois pelotes de corde (V 1) recensé dans le Wb V 560, 7 comme partie de bateau <sup>572</sup>, deux personnages de la deuxième heure évoquant respectivement une manœuvre de la barque solaire et un pieu d'amarrage <sup>573</sup>.

12) *h<sub>1</sub>n jb* Khen-ib

L'expression *h<sub>1</sub>n jb* qui n'est pas attestée, à ma connaissance, dans les *Livres du Monde souterrain* comme épithète d'une divinité ou d'un défunt, est également peu fréquente ailleurs. Dans le pap. Pushkin 127, se trouve la forme *h<sub>1</sub>n n jb.j* que R.A. CAMINOS propose de traduire « the utterance of my heart » en citant le parallèle (construit avec *h<sub>3</sub>ty*) de l'enseignement d'Amenemope <sup>574</sup>. Cependant, le vocable *h<sub>1</sub>n* pourrait avoir une autre signification dans le *LdN* et dériver du verbe

<sup>569</sup> Voir *infra*, SEPTIÈME HEURE, ZONE SUPÉRIEURE, fig. n° 6. E. HORNING propose avec une certaine réserve « Grosser Wanderer (?) » pour le personnage de la troisième heure, voir E. HORNING, *Ramses IV. und Ramses VI.*, 1990, p. 98.

<sup>570</sup> J.-F. CHAMPOLLION, *Notices Descr.* II, p. 665. A. PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p. 40 a copié par erreur les jambes au lieu du *d*, comme dernier signe.

<sup>571</sup> Wb IV 560, 8 - 562, 19, 563, 2-9, 564, 17- 565, 15.

<sup>572</sup> Alternative suggérée par E. HORNING. Voir également D. JONES, *A Glossary of Ancient Egyptian Nautical Titles and Terms*, 1988, p. 190.

<sup>573</sup> Voir *supra*, DEUXIÈME HEURE, ZONE SUPÉRIEURE, fig. n° 3, 4.

<sup>574</sup> Voir R.A. CAMINOS, *A Tale of Woe*, 1977, p. 46 et D. MEEKS, *AnLex* 77.3090 (« discours sincère », pour le passage du pap. Pushkin). Voir également A. PIANKOFF, *Le « cœur »*, 1930, p. 118 proposant « conversation de cœur » pour le passage de l'enseignement.

*hnj* dans le sens de « se poser »<sup>575</sup> ou de « danser » en association avec le cœur<sup>576</sup>. En l'absence de parallèle pour une divinité, il est difficile de se fixer à un seul des nombreux sens possibles.

### 13) *zmjty*           Celui des deux déserts

Le nom est indubitablement le duel - dans toutes les versions, le déterminatif du désert est dédoublé - du terme *zmjt*, « le désert », de sorte qu'il faut comprendre « Celui des deux déserts », nom évoquant le royaume intermédiaire de la première heure du *LdP* dans lequel la barque solaire progresse entre deux représentations symétriques du désert dans les registres supérieur et inférieur. À l'intérieur du signe figurent « les dieux du désert » *ntrw zmjt* auxquels se réfèrent vraisemblablement le personnage du *LdN*<sup>577</sup>. Et dans la huitième scène du *LdP*, ce sont des ennemis du soleil qui sont nommés *zmjtyw wshyt nt r'w* « les habitants du désert de la halle de Rê »<sup>578</sup>.

### 14) *jwn nww*           le Pilier du Noun

Pour la traduction du nom de ce personnage, nous suivons la suggestion d'E.HORNUNG<sup>579</sup>. À noter la confusion dans R VI a où les trois bols *nw* sont remplacés par trois traits verticaux.

Le vocable *jwn* « Pilier » (ou *jwny* « Celui du pilier ») est attesté comme épithète de la lune ou d'Osiris et du soleil sous un aspect lunaire<sup>580</sup>. Dans la *Litanie au Soleil*, se trouvent trois exemples de noms analogues à celui du *LdN*. Dans le texte de la figure n° 53 criocéphale et une corne sur la tête, « Pilier de l'Occident » (*jwn jmntt*) désigne le soleil, sous son aspect lunaire<sup>581</sup>. Dans la septième litanie, c'est Horus qu'Osiris « fait apparaître en qualité de Pilier de la Douat » et de « Pilier du ciel »<sup>582</sup>. Avec le personnage du *LdN*, une forme

<sup>575</sup> Voir Wb III 287, 3 - 20. P.MONTET, *Tanis III*, 1960, p.62 proposa « cœur tranquille ».

<sup>576</sup> Voir Wb III 288, 7 et le personnage n° 903 de l'*Amdouat* nommé *hnw*, terme traduit « der Musikant » par E.HORNUNG, *Amduat II*, 1963, p.193.

<sup>577</sup> Voir E.HORNUNG, *Pfortenbuch II*, 1984, p.32-33 et rem. 1 p.33 rendant attentif au fait que le terme *zmjt* ne désigne pas le domaine de la première heure du *LdP* comme le propose le Wb III 445, 13, mais simplement le « désert », voir également l'épithète de R VI a dans le texte de la huitième porte où le roi se proclame « aimé des dieux qui sont dans la nécropole, dans <e> désert », voir *Livre de la Nuit II*, p.115. Le nom du personnage n'est pas traduit par A.PIANKOFF. P.MONTET, *Tanis III*, 1960, p.62 propose « les montagnards » (!).

<sup>578</sup> E.HORNUNG, *Pfortenbuch II*, 1984, p.67.

<sup>579</sup> J'avais aiguillé mes recherches dans une direction erronée en lisant le signe du canal *mr* dans le sens d'« aimé » avec une traduction *mr jwnw* « l'Aimé des piliers » ou *mr jwnw<yw>*, « l'Aimé de Ceux des piliers » pour laquelle aucun parallèle n'est (évidemment !) attesté. P.MONTET, *Tanis III*, 1960, p.62 proposa une traduction guère plus convaincante « l'ami des Héliopolitains (?) ».

<sup>580</sup> Voir E.HORNUNG, *Das Buch der Anbetung des Re II*, 1977, p.115 (note 145), 133 (note 358), 146 (note 512). Voir également J.ASSMANN, *Sonnenhymnen*, 1983, p.330 note a et M.C.BETRÒ, *I testi solari del portale di Pascerientaisu (BN2)*, 1990, p.72 (note 45 pour des références).

<sup>581</sup> Voir E.HORNUNG, *Das Buch der Anbetung des Re I*, 1975, p.61, II, 1977, p.115 (note 145).

<sup>582</sup> E.HORNUNG, *op. cit.* I, p.226, 227-28, II p.146 (notes 512, 516). L'épithète « Pilier du

d'Horus (?), sont donc attestés des « Piliers » des trois éléments de l'au-delà, des profondeurs terrestres, célestes et aqueuses.

15) *nb rnpwt* le Maître des années

Variante *nbt rnpwt* dans R VI a, bien que le personnage soit masculin. Le nom de cette divinité est bien visible dans la version de S I <sup>583</sup>.

« Maître des années » est le plus souvent une épithète du dieu Ptah, qualifiant cependant une forme d'Osiris, Osiris-Nehi, dans la *Litanie au soleil*. Et dans le *LdP*, c'est le soleil qui est nommé *nḥḥ nb rnpwt* <sup>584</sup>.

16) *jnn 'nh* Celui qui dispense la vie

Variante, *jnj* au perfectif, dans les leçons de R VI b et C III.

Ce dieu personnifie la fonction primordiale du soleil pour les défunts qui, nous l'avons vu plus haut, est exprimée par *jry šrw* dans l'introduction de S I <sup>585</sup>.

17) *dd t3w* Celui qui accorde de l'air

S I est la seule version à présenter la forme *dd* à l'imperfectif. Dans celle de R VI b, les signes sous le pain (X 8) sont illisibles.

Ce personnage contribue à la survie des défunts en leur accordant un élément tout aussi indispensable que les offrandes matérielles, l'air, thème fréquemment abordé dans les *Livres du Monde souterrain* et dans un hymne au soleil nocturne, il est dit du soleil « tu régénères les nez avec ce qui est en eux » *šrwn.k fndw m jmy.sn* <sup>586</sup>.

18) *jmy hwt 3tf* Celui qui est dans le temple de la couronne *atef*

De nombreuses divinités et le roi peuvent certes être coiffés de la couronne *atef* <sup>587</sup>. Mais cette parure est associée dans les textes en particulier à Rê et Osiris qualifiés en autres de *q3 3tf*, ce dernier pouvant aussi être nommé *3tfy* <sup>588</sup>. Un *hwt 3tf* n'est pas attesté ailleurs à ma connaissance, mais on connaît un sanctuaire d'une autre couronne, un « temple de la couronne *dsrt* » <sup>589</sup>.

ciel » est en outre attestée dans un hymne du temple d'Hibis, voir J.ASSMANN, *Liturgische Lieder*, MÄS 19, 1969, p.129.

<sup>583</sup> Il n'est pas « laissé en blanc » comme le précise A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.49 note 2.

<sup>584</sup> Voir E.HORNUNG, *Das Buch der Anbetung des Re* II, 1977, p.142 note 461 (citant A.R.SCHULMAN, *JNES* 23, 1964, p.277-78 pour Ptah) et *Idem*, *Pfortenbuch* II, 1984, p.101 rem. 10. Voir également J.ASSMANN, *Zeit und Ewigkeit im Alten Ägypten*, AHAW 1975.1, p.35 note 119 (pour *nḥḥ nb rnpwt*).

<sup>585</sup> Voir *supra*, L'INTRODUCTION DU *LdN* (S I), rem. (c) et COMMENTAIRE.

<sup>586</sup> À ce sujet, voir J.ZANDEE, *JEOL* 27, 1982, p.16-17 (commentaire de l'hymne au soleil nocturne avec de nombreuses références dans les *Livres du Monde souterrain*).

<sup>587</sup> Voir J.ABUBAKR, *Untersuchungen über die ägyptischen Kronen*, 1937, p.7-24 (en particulier 20-21 : Osiris, Horus dès le Moyen Empire; Amon Sobek, Ptah, Rê au Nouvel Empire). Pour la déesse Nekhbet avec la couronne *atef*, voir M.MÜNSTER, *Untersuchungen zur Göttin Isis*, MÄS 11 1968, p.112 et note 1246.

<sup>588</sup> Voir J.ASSMANN, *Sonnenhymnen*, 1983, p.207 note u (avec de nombreuses références pour la couronne *atef* associée à Rê et Osiris), M.J.RAVEN, *OMRO LIX/LX*, 1979, p.283 (et note 217) et *RÄRG*, p.57-58 (pour l'épithète *3tfy*).

<sup>589</sup> Comme me le rappela E.HORNUNG, voir H.GAUTHIER, *DG* IV, 1927, p.142.



19) *dfd dbn* l'Iris de l'Encercleur (?)

Dans R VI b, seul le premier *d* est identifiable. Du deuxième signe, on distingue un trait horizontal, pour *f*. D'autres signes inscrits derrière les jambes de la figure sont illisibles.

Le terme *dfd* est recensé dans le *Wb* V 572,10 - 573, 11 avec la valeur de « pupille ». Mais, comme l'a très justement rappelé J.HOFFMANN, il s'agit en fait de « l'iris » (avec la pupille) <sup>590</sup>. Ce vocable est attesté comme nom de défunts dans le *LdC* où quatre personnages décapités, à l'intérieur d'ovales, sont qualifiés de *dfdyw* (leçon de l'Osireion) « Ceux de l'iris (de Rê) » <sup>591</sup>.

Dans un texte comme le *Livre de la Nuit*, *dfd dbn* se rapporte évidemment à l'œil du soleil (ou d'Horus) et à la lumière qu'il propage. Mais il subsiste néanmoins un problème de traduction pour le deuxième terme. Faut-il y voir un dérivé de *dbn* avec la valeur d'« être rond » <sup>592</sup> et traduire « l'iris rond » ? Un vocable *dbny* est attesté dans le *Wb* pour le soleil ou la lune, mais pas avant l'époque ptolémaïque <sup>593</sup>. Par contre, *dbn* avec la valeur d'« encercler » est une épithète du soleil, associée à un terme de sens analogue *phr*, entre autres dans les hymnes solaires, l'astre étant nommé « Celui qui entoure l'Égypte et encercle le désert » *phr kmt dbn dšrt* <sup>594</sup>. Malgré l'absence d'objet dans le nom du dieu du *LdN*, c'est ce sens qui semble le mieux convenir.

## COMMENTAIRE

En l'absence de texte descriptif, la fonction des divinités de la zone supérieure ne peut être précisée que par leurs noms dont le sens n'est pas toujours clair <sup>595</sup>. Dans la troisième heure, ces personnages forment un groupe de caractère hétérogène par la variété des thèmes évoqués. Les deux premières figures « Celle qui ligote » n° 1 et « Celle qui agit » n° 2 se réfèrent aux châtiments. Ensuite, apparaît la lumière sous ses deux aspects positifs (« l'Éclatante » n° 3), négatifs (« Celui qui enflamme » n° 4). Le motif de la régénération est évoqué par les personnages n° 7 « l'Adolescent » et 9 « le Florissant de tête », d'autres dieux appartenant à la constellation d'Horus (n° 6 « le Suppléant d'Horus », 8 « le Faucon »). Le « grand Voyageur (?) » n° 10 est sans doute une forme du soleil

<sup>590</sup> F. HOFFMANN, « Das Wort *dfd* », *GM* 132, 1993, p.37-38.

<sup>591</sup> A.PIANKOFF, *Quererts*, 1946, p.109 note 2 (leçon de l'Osireion) et pl. CXXXI, 5. Dans cette scène, les figures décapitées ne sont pas des damnés, elles ont pour fonction de démontrer que le soleil peut remédier à l'imperfection du corps, comme le précise E.HORNUNG, *Unterweltbücher*, 1984<sup>2</sup>, p.414-15,

<sup>592</sup> *Wb* V 436, 12 - 437, 2.

<sup>593</sup> *Wb* V 437, 12.

<sup>594</sup> J.ASSMANN, *Sonnenhymnen*, 1983, p.141 (texte 102, l. 9) 142-43 (note g, avec d'autres attestations et la citation des *CTI* 268/69 « puisses-tu (i.e. le défunt) encercler les pays étrangers avec Rê »).

<sup>595</sup> Voir les commentaires de chaque dieu.

parcourant les domaines de l'au-delà personnifiés par « Celui des deux déserts » n° 13. Et deux dieux ont pour tâche d'assurer la survie des êtres de l'au-delà, « Celui qui dispense la vie » n° 16 et « Celui qui accorde de l'air » n° 17.

### LA ZONE MÉDIANE

La zone médiane de la troisième heure ne présente pas de variantes notables par rapport à la deuxième heure dans S I, R IV, R VI a et b, C III. On retrouve une disposition sur un registre dans S I, R VI b, C III et sur deux registres dans R IV, R VI a. Le roi est également représenté dans la barque divine, prononçant son discours (S I) ou offrant la Maât (R IV). Il participe en outre sous l'apparence de souverain de ce monde-ci au halage de la nef solaire dans ces deux versions.

Dans R VI c, R IX a, la barque est représentée dans le registre médian et les haleurs - uniquement des hommes dans R IX a, alors qu'il y avait deux femmes dans la deuxième heure - sont répartis dans les registres médian et inférieur. Dans R IX b, toutes les figures de cette zone sont disposées sur un registre. Dans ces leçons anonymes, les passagers de la barque solaire sont moins nombreux - uniquement le soleil dans R VI c, Maât, l'astre nocturne et Hou dans R IX a et b. Pour les caractéristiques de la barque, voir *supra* <sup>596</sup>.

### L'ÉQUIPAGE ET LES PASSAGERS DE LA BARQUE SOLAIRE

La composition de ce groupe est constante dans toutes les heures du *LdN*. Pour une analyse plus détaillée des divers personnages et pour la présence du roi, se référer au commentaire de la deuxième heure <sup>597</sup>.

*sj3*

Sia

La personnification de la perception figure sur la proue dans toutes les leçons, sauf R VI c, R IX a et b. Dans celle de C III, le dieu est anonyme.

Le serpent

Dressé sur sa queue comme dans la deuxième heure, le serpent reste anonyme. Il ne figure pas dans R VI c, R IX a et b <sup>598</sup>.

<sup>596</sup> DEUXIÈME HEURE, ZONE MÉDIANE, LA BARQUE SOLAIRE.

<sup>597</sup> Voir *supra*, DEUXIÈME HEURE, ZONE MÉDIANE, L'ÉQUIPAGE ET LES PASSAGERS DE LA BARQUE SOLAIRE.

<sup>598</sup> Le serpent n'a pas été copié par E.LEFÉBURE, *Ramsès IV*, 1889, pl.XXVII. Dans C III, seule la partie inférieure est conservée.

## Maât

La déesse présente au soleil le signe *ankh* (S I<sup>599</sup>, R IV, R VI a et vraisemblablement R VI b<sup>600</sup>), à l'intérieur du naos. Mais, dans R IX a et b, elle est placée devant le naos, sans accomplir d'offrande. De la déesse de C III, seul le bas du corps est conservé. Cette figure est omise dans R VI c.

*jwfr'w* la Chair de Rê

Le soleil nocturne criocéphale, coiffé du disque (détruit dans R VI b) a pour attribut un sceptre *ouas*, sauf dans S I et R IV. Il tient en outre un signe *ankh* dans R IV et R VI c. Dans C III, la figure est très mutilée, on distingue le bas du pagne, les jambes et la base du sceptre *ouas*.

Le nom n'est inscrit que dans S I, *jwfr*, et R VI a où les traces peuvent être lues *jwfr'w*. Dans S I, il est gravé, comme dans la deuxième heure, à côté du serpent.

*hw*

## Hou

Le dieu Hou est représenté debout sur la poupe. Dans C III, le personnage est mal conservé. Il est anonyme dans R IX a, b et C III. Dans R IV, Hou n'est pas coiffé d'un disque solaire relevé par E.LEFÉBURE, par contre, le *h* du début du nom est visible. À noter que le dieu ne porte pas de barbe dans cette version. Il ne figure pas dans R VI c.

## Le roi

Comme dans la deuxième heure, le roi prend place dans la barque solaire des leçons de S I et R IV. Il est représenté derrière le soleil, coiffé du casque bleu, orné de la queue de taureau, tenant un signe *ankh* dans sa main droite dans S I. De son cartouche inscrit au-dessus de lui, ne sont visibles que quelques traces.

Dans R IV, le pharaon agenouillé devant le naos, coiffé du *khat*, un uræus au front, mais sans barbe, fait l'offrande de la Maât. Au-dessus de lui est inscrit son nom de couronnement *hq3-m3't-r'w stp n jmn* précédé du titre « seigneur du Double Pays ».

## LE DISCOURS DU ROI

L'unique version de ce texte provient du cénotaphe d'Abydos (S I) où elle est gravée sur seize colonnes au-dessus de la barque divine, avec une orientation des signes identique aux figures du cortège. Les colonnes ont une séquence normale, contrairement aux autres textes.

Alors que, dans le discours de la deuxième heure, le roi apparaît en qualité de guide du soleil, c'est son intégration au groupe des haleurs et sa déification qui constituent les thèmes du texte dans cette division. Rappelons que ces sujets sont déjà exprimés en images, le pharaon coiffé du disque solaire à uræus étant

<sup>599</sup> Le signe de vie ne figure pas dans la deuxième heure.

<sup>600</sup> La zone est détruite, mais dans l'heure précédente, Maât offre le signe de vie au soleil.

représenté sous une forme divinisée en tête des haleurs <sup>601</sup>.

#### TRADUCTION <sup>602</sup> :

« Paroles dites par le roi, Menmaâtrê, fils de Rê, maître des apparitions Séthi, aimé de Ptah :

Ô Taureau du Double Pays, guide de <ce dieu> dans cette deuxième <sup>sic</sup> heure (a),

Vois, je suis en compagnie de Ceux qui ignorent <la fatigue> (b)

et c'est au devant d'eux que mes bras halent (c).

Mon cœur désire se souvenir de vos transformations afin d'être parmi vous (d).

Je suis divin, je suis investi de la qualité d'*Akh*, je suis puissant et je suis assis sur le trône d'Atoum (e).


J'ai accompli ceci pour satisfaire vos *Kaou*, pour exalter mon nom dans la Terre Sacrée. Faites-moi une place au milieu de vous, que je navigue en compagnie de Rê dans la Douat (f). »

#### REMARQUES

(a) *dd mdw jn nswt mn-m3<sup>c</sup> t-r<sup>c</sup> w z3 r<sup>c</sup> w nb h<sup>c</sup> w st hy-mry-n-ptḥ j k3 t3wy ššm(w) n sic m nwnw twy snnw<sup>c</sup> sic*

Un terme fut omis, par inattention, après *ššm(w) n*. Le discours du roi débute soit par « guide de ce dieu » soit par « guide du grand dieu » dans les deuxième, cinquième et sixième heures - ce passage est détruit ou inachevé dans les autres heures - de sorte qu'il est possible de restituer <ce dieu> ou <le grand dieu>.

(b) *mk-wj ḥ n<sup>c</sup> jḥmw sic*

Le vocable *jḥmw* est suivi d'un déterminatif divin. Il s'agit en fait d'une erreur du copiste ayant confondu le signe de l'homme les bras abaissés vers le sol  (A 7), déterminatif de *wrd*, et le déterminatif divin qui se ressemblent en hiéroglyphique <sup>603</sup>. *jḥmw* sans complément serait totalement absurde, car ce terme désigne les damnés <sup>604</sup>.

<sup>601</sup> Et en outre en qualité de souverain terrestre dans S I et R IV, voir *supra*, DEUXIÈME HEURE, ZONE MÉDIANE, LE GUIDE ET LES HALEURS.

<sup>602</sup> Texte traduit par H.FRANKFORT, dans *Cenotaph of Seti I*, 1933, p.69-70, « O Bull which is the guide (of Re ?) in this hour, ... behold I am with Those-who-are-not-tired. My hands are pulling in front of them. My heart wishes to remember your forms (? , B) in order to be amongst you. I am divine, I am virtuous, I am powerful, I am resting upon the throne of Atum. I have done this to satisfy your Kas and to elevate my name; make for me (?) a place in your midst so that I sail with Re in the Netherworld. »

<sup>603</sup> G.MÖLLER, *Paläographie* II, 1927, n° 32 et 45, le bras de l'homme (A 7) ayant été considéré comme la barbe du dieu.

<sup>604</sup> Un groupe de punis est nommé collectivement *jḥmw* dans le *LdC* (quatrième tableau, troisième registre, première scène), voir A.PIANKOFF, *Quererts*, 1946, pl.XLVIII, 5, E.HORNUNG, *Unterweltbücher*, 1984<sup>2</sup>, p.366 (traduisant « die Unwissenden »). Voir également J.ZANDEE, *Death as an Enemy*, 1960, p.235, l'auteur ne citant que le passage du *LdC* (et note 4 pour la valeur « ignorants »).

(c) *‘wy.j hr st3 m h3t jry*

Bien que le texte soit inscrit au-dessus de la barque solaire dans laquelle le roi est représenté debout, passif, il se réfère aux deux images du pharaon (dans la leçon de S I) qui participent au halage de la barque solaire.

(d) *3bt jb.j sh3t hprw.tn m-mryt wnn m-m.tn*

Changement d'interlocuteur, le roi s'adresse maintenant aux haleurs.

À noter la graphie du verbe *sh3t*. Le rhizome de la plante de lotus décalé de l'axe de la tige peut être lu *t*, complément phonétique de la forme infinitive du verbe *sh3* comme complément de *3hj*<sup>605</sup>, si *3bt* est un infinitif narratif<sup>606</sup>. Une alternative consisterait à considérer les termes *3bt* et *sh3t* comme les deux membres d'une phrase nominale, *3bt* pouvant être un infinitif « le désir de mon cœur » ou une forme participiale substantivée, « ce que mon cœur désire ». *m-mryt* est attestée, quoique rarement, comme variante de *n-mrwt*<sup>607</sup>. Mais le contenu de ce passage est de beaucoup plus intéressant que ses formes grammaticales.

C'est ici le souvenir - réminiscence d'une connaissance acquise antérieurement - qui permet d'être identifié au connu (les haleurs), fonction du souvenir qui ne semble pas être attestée ailleurs<sup>608</sup>. Normalement, les textes précisent uniquement que le défunt « connaît » *ht*, car connaître permet de pénétrer l'essence même des choses, des êtres et, par conséquent, de dominer le connu (protection), d'être identifié, intégré au connu. Le très savant livre de l'*Amdouat* débute par une liste des connaissances qui sont transmises au défunt royal<sup>609</sup>. Et les conséquences de la connaissance<sup>610</sup> y sont à maintes reprises évoquées, les principaux thèmes étant l'intégration à la constellation d'une divinité ou au cortège des justifiés<sup>611</sup>, l'identification à un dieu<sup>612</sup>, l'acquisition d'une qualité<sup>613</sup>, l'intégrité corporelle<sup>614</sup>, la protection, le libre passage<sup>615</sup> et l'approvisionnement<sup>616</sup>. Mais jamais il n'est question du souvenir.

(e) *jw.j ntr.kwj 3h.kwj wsr.kwj htp.kwj hr nst jtmw*

Le pharaon proclame sa transformation en être divin, son identification au

<sup>605</sup> A.H.GARDINER, *EG*, 1957<sup>3</sup>, § 303.

<sup>606</sup> Pour l'infinitif narratif et les problèmes liés à cette forme, voir A.H.GARDINER, *EG*, 1957<sup>3</sup>, § 306.2.

<sup>607</sup> A.H.GARDINER, *EG*, 1957<sup>3</sup>, § 181.

<sup>608</sup> J'ai montré ce passage à un spécialiste, J. ASSMANN, qui, très étonné du contenu de ce texte, ne connaissait pas non plus de parallèle (en septembre 1993, peut-être en a-t-il découvert depuis lors).

<sup>609</sup> Voir *supra*, L'INTRODUCTION DU *LDN* (S I), COMMENTAIRE.

<sup>610</sup> Pour un aperçu, voir E.F.WENTE, « Mysticism in pharaonic Egypt ? », *JNES* 41, 1982, p.162-68 (mais nous ne partageons pas les déductions de l'auteur !).

<sup>611</sup> Voir E.HORNUNG, *Texte zum Amduat* I, p.11, 10, 12, 14, 17, 23-24, 28, 36-37, 69, 70, 81.

<sup>612</sup> *Ibidem*, p.6.

<sup>613</sup> *Ibidem*, p.28, 29, 46, 81-82, 89, 96.

<sup>614</sup> *Ibidem*, p.28-29, 47.

<sup>615</sup> *Ibidem*, p.12 (2 fois), 13, 27 (2 fois), 29, 36 (2 fois), 47 (2 fois), 72, 72-73, 73, 76-77, 85 (2 fois), 96.

<sup>616</sup> *Ibidem*, p.11, 13-14, 24, 28, 30, 35, 46-47, 57, 58, 58-59, 76, 77, 89.

dieu solaire nocturne Atoum dont il obtient le trône.

(f) *jrj.n.j st r štp k3w.tn r sq3 rn.j m t3 dsr jrj n.j st m hry-jb.tn sqdd.j hr r'w m d3t*

Pour le terme *dsr* avec la valeur de « sacré, singulier, séparé, inaccessible », se référer à l'étude de J.K.HOFFMEIER <sup>617</sup>.

Ce qu'a accompli le roi n'est malheureusement exprimé qu'avec un pronom (*st*), mais il ne saurait s'agir uniquement du halage de la barque solaire. Le désir de naviguer (*sqdj*) en compagnie de Rê indique que le souverain ne s'adresse plus exclusivement aux haleurs, mais aussi aux dieux aux côtés de Rê dans la nef solaire « au milieu » desquels il désire avoir sa « place ».

## LE GUIDE ET LES HALEURS <sup>618</sup>

Dans la troisième heure, le guide anthropocéphale, représenté en tête des haleurs se nomme le « Taureau du Double Pays » (S I, R IV, C III) <sup>619</sup>. Dans R VI b, son nom inscrit à la fin du texte de l'heure se trouve exactement au-dessus du guide de la zone médiane de sorte qu'il ne fut copié qu'une seule fois. Le guide reste anonyme dans R VI a <sup>620</sup>. S I est l'unique version dans laquelle il est paré d'un nœud d'Isis à sa ceinture.

Dans les leçons de S I et R IV, le roi est ajouté, comme dans chaque heure, en qualité de souverain terrestre. Il est représenté derrière le guide dans S I, sous une apparence identique à la figure de la deuxième heure - coiffé de la double couronne, reposant sur le serre-tête *némès*, paré de la barbe royale droite, la queue de taureau attachée à la ceinture -, sauf pour le pagne de type *chendjit* alors que c'était un pagne à devantail dans la division précédente. Sa titulature est associée au nom des haleurs « roi, Menmaâtê, souverain de Thèbes, fils de Rê, Séthi aimé de Ptah, doué de vie et les Infatigables ». Dans R IV, le pharaon prend place en tête des trois haleurs du registre inférieur, sous une apparence terrestre - coiffé du *khat*, orné d'un uræus sur le front, d'un collier, mais sans barbe. Son nom de couronnement Heqamaâtê est inscrit devant lui.

Derrière le guide (le roi dans S I), est représenté le pharaon sous une forme

<sup>617</sup> J.K.HOFFMEIER, *Sacred in the Vocabulary of Ancient Egypt*, OBO 59, 1985, p.85-87 (proposant « the segregated land » pour *t3 dsr*. Voir également J.ASSMANN, *Liturgische Lieder*, MÄS 19, 1969, p.141 rem. 1, E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.13-14 fig. n° 25, *Idem*, *Pfortenbuch* II, 1984, p.77 rem. 1.

<sup>618</sup> Pour ces personnages, leur fonction, voir *supra*, DEUXIÈME HEURE, ZONE MÉDIANE, LE GUIDE ET LES HALEURS.

<sup>619</sup> Dans C III, seules des traces du *k3* sont conservées. Pour le nom du guide, voir *supra*, TEXTES DE LA DEUXIÈME PORTE ET DE LA TROISIÈME HEURE, rem. (I).

<sup>620</sup> Aucun nom ne fut relevé par J.-F.CHAMPOLLION, *Notices Descr.* II, p.665. Étant suivi du roi sous sa forme divinisée, le premier personnage ne peut être que le guide. Par contre, de la cinquième à la huitième heure, ces deux figures sont omises ou, pour être plus précis, l'absence du nom et du disque solaire ne permet pas de les identifier.

divinisée, surmonté du disque solaire à uræus (R IV, R VI a, C III) auxquels sont ajoutées une couronne rouge et une plume dans S I, comme dans la deuxième heure. Dans la leçon de R VI b, on distingue des traces d'une couronne rouge (?) sur la tête d'un uræus, l'autre n'étant pas identifiable. Ces deux personnages sont omis dans R VI c, R IX a et b, de même que dans les autres heures <sup>621</sup>.

La disposition des haleurs est analogue à celle de la deuxième heure, sauf dans la version de R VI c où les personnages sont répartis sur deux registres, dès cette section, comme dans R IV et R IX a, ceux du registre inférieur sont représentés la tête à l'envers dans R VI c et R IX a. Ils portent la barbe divine dans toutes les leçons, à l'exception de R VI c. Dans S I, certains d'entre eux ont un nœud d'Isis à la ceinture, mais un seul dans R IX b. Leur effectif - sans compter le guide, le roi sous ses deux aspects - diffère de la deuxième heure dans R VI a (8), R VI b (30 ?, répartis en plusieurs groupes), R VI c (8), R IX a (14), R IX b (5), mais est resté identique dans S I, R IV et C III où le groupe se compose respectivement de 30, 5 et 15 haleurs. Leur nom d'*jhmw wrd* est inscrit au-dessus des figures dans S I, R VI a et b, C III, dans chacun des deux registres de R IV, avec l'étonnante variante *jhmw* qui désigne normalement les damnés <sup>622</sup>, l'omission de *wrd* résultant sans doute d'une inattention du copiste.

<sup>621</sup> Les haleurs anonymes sont représentés de façon identique.

<sup>622</sup> Voir *supra*, TROISIÈME HEURE, ZONE MÉDIANE, LE DISCOURS DU ROI, rem. (b).

## LA ZONE INFÉRIEURE

Le cortège des diverses catégories de défunts qui avait débuté dans la deuxième heure continue dans la zone inférieure de la troisième division.

De nouveaux thèmes sont évoqués par les neufs personnages de cette zone - chacun avec trois représentants, une femme et deux hommes dans certaines leçons : les phases du sommeil et de l'éveil par les « Dormeurs » n° 2, les « Éveillés » n° 1, les « Ressuscités » n° 4, une caractéristique du royaume des morts par les « Silencieux » n° 3, l'état de justifié par les « Akhou » n° 6, une composante de la personnalité, les « Ombres » n° 7, le sort des défunts emportés par les flots par les *mḥ(j)w* n° 5 et les domaines de l'au-delà par les habitants de deux régions (n° 8 et 9). Soulignons déjà l'absence de tout damné dans la troisième heure alors que figuraient des *m(w)tw* et des *ssyw* dans la section précédente.

Parmi les représentations de la partie médiane des plafonds de R VI c et R IX b, seules quelques figures peuvent être identifiées comme des personnages de la troisième heure. Il est patent que le *LdN* fut utilisé comme source d'inspiration - mais avec des variations, adaptations - pour documenter les différentes phases du réveil, de la résurrection des momies, de la libérations des bandelettes <sup>623</sup>.

Les personnages de cette zone associés à ceux de la deuxième heure sont en outre représentés dans les zones inférieures des huitième et neuvième heures, voir *infra*.

## DISPOSITION ET CARACTÉRISTIQUES DES VERSIONS

- S I** Les diverses catégories de défunts sont alignées sur un registre, les trois représentants de chaque type étant superposés, une femme encadrée par deux hommes pour les êtres n° 3-5, 7-9, mais le sexe des autres n'est pas différencié. Tous sont orientés comme l'ensemble du cortège - la tête pour les personnages couchés ou le regard pour les autres en direction de la fin du registre <sup>624</sup>.
- R IV** Par manque de place certains personnages furent regroupés. Les trois représentants sont superposés, sauf les *b3w* (fig. n° 6, nommés *3ḥw* dans S I) qui sont alignés. Les *sḏrw* (n° 2) sont placés au-dessus des *rsu* (n° 1); suivent les *nhz(j)w* (n° 4) au-dessus des *jgrw* (n° 3) et les *b3w* (n° 6) alignés sur les *mḥ(j)w* (n° 5). Les autres personnages (n° 7-9) sont disposés comme

<sup>623</sup> Pour une telle interprétation des figures de la zone médiane de R VI c et R IX b, voir E. HORNING, « Vom Sinn der Mumifizierung », *WdO XIV* (FS BRUNNER), 1983, p.170 (et note 22), F.A. BITZ, *Baugeschichte und Dekoration des Grabes Ramses' VI.*, *OBO* 89, 1989, p.147-48.

<sup>624</sup> Pour le principe d'orientation des personnages couchés, voir *supra*, p.90.



dans S I. Le sexe des figures est différencié pour les *jgrw* (n° 3), les *nhz(j)w* (n° 4) et les *mjntyw* (n° 9, une femme, un enfant et un homme). L'orientation des personnages est identique à celle des figures de S I.

## R VI a

La zone inférieure est subdivisée en deux registres. Le concepteur de R VI a commençà à disposer les personnages se trouvant à la fin du registre d'un modèle vraisemblablement analogue à S I, de sorte que cette version présente quelques particularités. Les personnages n° 1-2 sont disposés dans le registre inférieur, par groupe de deux. Dans celui du haut, figurent au début (c.-à-d. à gauche) les trois *mḥ(j)w* (n° 5) superposés à la suite desquels sont inscrits les noms des personnages n° 4, 6-7 eux-mêmes dessinés de la taille des hiéroglyphes à la suite de leurs noms. Le registre se termine par les *shtyw* (n° 8) et les *mjntyw* (n° 9). Le nom des *sgrw* (n° 3, variante) est inscrit entre les deux *rsu*, les quatre (!) figures sont disposées au-dessus des quatre personnages de droite dans le registre inférieur.

Du fait de la taille de certaines figures, les barbes au trait rouge n'étant en outre pas toujours visibles, il est difficile de déterminer le sexe des personnages. On peut cependant constater que le groupe des *mḥ(j)w* (n° 5) différencié se compose d'une femme et de deux hommes. L'orientation est identique à la version de S I, sauf pour les *mḥ(j)w* inclinés sur la dos, la tête vers l'heure précédente.

## R VI b

La disposition de la zone inférieure est quelque peu perturbée. Les personnages n° 1-4 sont placés à la suite des figures de la zone inférieure de la deuxième heure, les trois représentants de chacun étant superposés - à noter que les *jgrw* n° 3 sont de la taille des hiéroglyphes. Les autres (n° 5-9) précèdent les personnages des zones supérieure et médiane de la troisième heure : trois *mḥ(j)w* (n° 5) au-dessus du premier des *shtyw* (n° 8), les deux autres étant représentés à côté, au-dessus des trois *mjntyw* (n° 9); entre ces deux groupes sont intercalés les *b3w* (n° 6, nommés *3ḥw* dans S I) et les *šwwt* (n° 7), de la taille des hiéroglyphes.

Malgré les dimensions des figures, on peut constater que la différenciation des sexes - une femme et deux hommes - est sûre pour les *shtyw* (n° 8) et les *mjntyw* (n° 9)<sup>625</sup>, probable pour les *nhz(j)w* (n° 4)<sup>626</sup> et les *mḥ(j)w* (n° 5)<sup>627</sup>. Les momies des *rsu* et des *sḏrw* (n° 1, 2) ont toutes des barbes.

L'orientation des figures est identique à S I. Relevons déjà la variante iconographique des *rsu* (n° 1, tous trois identiques), accroupis sur le ventre de momies (avec barbe au trait rouge), alors qu'ils sont assis directement sur leurs lits dans les autres leçons.

## R VI c

Dans la partie médiane du plafond sont représentés plusieurs personnages anonymes sur des lits dont l'identification n'est pas toujours très facile. Trois momies pourraient être les *sḏrw* n° 2. Elles sont placées à côté de deux hommes, d'une femme un bras relevé (*jgrw* n° 3 ?) et de trois figures nues portant un enfant, les *nhz(j)w* (n° 4). Dans la rangée suivante, figurent deux groupes se composant d'une femme entre deux hommes, sur des lits,

<sup>625</sup> Un phallus permettant d'identifier les hommes. Bien que le deuxième *shty* n'ait aucun phallus - il s'agit par conséquent d'un personnage féminin -, il porte une barbe !

<sup>626</sup> L'espace coloré en jaune entre les jambes de la figure supérieure semble indiquer la présence d'une robe.

<sup>627</sup> Une barbe au trait rouge est visible sur le personnage supérieur, la perruque du médian semble indiquer qu'il s'agit d'une femme.

dont l'identification reste problématique <sup>628</sup> et trois personnages le visage représenté de face comme les *nnyw* (n° 5) de la deuxième heure dans cette leçon, de sorte qu'il s'agit vraisemblablement des *mḥ(j)w* (n° 5).

- R IX a            Aucun personnage de la zone inférieure ne figure dans cette version.
- R IX b            Cette leçon ressemblant à celle de R VI c, l'identification des huit personnages triplés anonymes tous couchés sur des lits et disposés sur deux colonnes est tout aussi problématique.  
 Dans la première colonne, figurent deux groupes de trois momies, l'un pour les *sḏrw* (n° 2). À côté d'eux, trois hommes dont deux lèvent un bras pourraient être comme dans R VI c, les *jgrw* (n° 3). Les trois figures nues portant des enfants sont sans l'ombre d'un doute les *nhz(j)w* (n° 4). L'identité des trois groupes d'hommes levant un bras dans la deuxième colonne reste une inconnue. Mais les trois personnages suivants, le visage de face comme dans R VI c, sont certainement les *mḥ(j)w* (n° 5).

- C III            Cette leçon reprend fidèlement la disposition et l'orientation de S I. L'état lacunaire de cette zone ne permet souvent plus de déterminer le sexe des personnages. La polychromie qui a presque totalement disparue dans cette version est bien conservée sur le *mḥ(j)* inférieur, au corps rouge et à la perruque noire. La gaine enveloppant la figure inférieure des *Baou* (n° 6, nommés *Akhout* dans S I) est rouge.

#### 1) *rsw*            les Éveillés

Les « Éveillés » sont agenouillés sur leurs lits dans les leçons de S I, R IV, R VI a, C III, mais ils reposent sur le ventre de momies barbares dans R VI b. Les trois figures sont identiques dans S I (des hommes portant la courte barbe) et R IV (personnages imberbes). Les visages partiellement détruits dans les autres versions ne permettent plus de préciser si ce groupe se composait d'une femme et de deux hommes <sup>629</sup>. Des personnages dans une telle attitude ne sont représentés ni dans R VI c ni dans R IX b.

Leur nom est conservé dans S I, R IV (inscrit à côté du « Dormeur » médian (fig. n° 2) également assis sur un lit), R VI a, b et C III.

Le vocable *rs* a ici la valeur de « se réveiller, être éveillé », comme l'indique la position des figures, non pas celle d'« être vigilant », proposition de P.MONTET <sup>630</sup>.

Un parallèle iconographique se trouve dans la neuvième caverne de la composition connue sous l'appellation de chapitre 168 du *LdM* où la figure est nommée *jnnyt*, terme dérivant peut-être du verbe *jnn* recensé dans le *Wb* avec le sens de « (sich) umwenden » <sup>631</sup>, ce qui conviendrait admirablement à un

<sup>628</sup> Leur attitude ne correspond à aucun personnage du *LdN* des leçons de S I, R IV, R VI a, b et C III.

<sup>629</sup> Dans R VI a, deux figures n'ont aucune barbe, la face de la troisième est détruite; dans R VI b, le sexe des personnages assis est indéterminable et dans C III, la barbe d'une seule figure (la supérieure) est visible, les autres sont détruites.

<sup>630</sup> P.MONTET, *Tanis* III, 1960, p.63.

<sup>631</sup> Voir A.PIANKOFF, *The Wandering of the Soul*, 1974, p.70-71 où le nom n'est pas traduit. Pour *jnn*, voir *Wb* I 97, 7-9 (avec des références dans les *Pyr.* et dans le *LdM* (chapitre 74, 3), mais pour le passage du chapitre 74 du *LdM*, E.HORNUNG, *Totenbuch*,

personnage se réveillant.

Les figures du *LdN* évoquent un thème d'une importance fondamentale pour les défunts, celui du réveil, de la résurrection. Rappelons que, si le mort séjourne dans l'au-delà, sous la forme d'une momie, plongé dans un état de sommeil - voir les trois momies couchées n° 2, les « Dormeurs » - cette condition ne correspond pas à ses aspirations profondes. Il désire quitter l'enveloppe matérielle dans laquelle il est enfermé, être libéré des entraves que constituent les bandelettes afin de se mouvoir librement, ce qui est un des thèmes du texte inscrit dans les zones inférieures des dixième et onzième heures <sup>632</sup>. Une phase intermédiaire est symbolisée dans la cinquième heure du *LdN* par trois personnages encore enveloppés par les bandelettes, mais jouissant déjà d'une relative liberté de mouvement, car ils peuvent se tourner sur le ventre et relever la tête <sup>633</sup>.

Dans les compositions des tombes royales du Nouvel Empire, cette thématique est évoquée par de nombreuses scènes qui ont été l'objet de commentaires détaillés de la part d'E.HORNUNG <sup>634</sup>. La première phase est documentée par les 19<sup>e</sup> et 40<sup>e</sup> scènes du *LdP* dans lesquelles des momies endormies sur leurs lits sont réveillées par le soleil qui les exhorte à se lever <sup>635</sup>. Dans ce même livre, les défunts sont représentés sous l'apparence de momies, mais déjà redressés (9<sup>e</sup> scène) ou, comme les personnages de la cinquième heure du *LdN*, couchés à plat ventre sur leurs lits et relevant la tête (53<sup>e</sup> scène) <sup>636</sup>. Des figures dans une telle posture sont déjà attestées dans la *Litanie au Soleil* où elles sont nommées *wršyw* « les Éveillés », d'autres exemples se trouvent sur une chapelle de Toutankhamon, dans le *LdT* et même sous forme de statue, à la Basse Époque <sup>637</sup>. Dans une phase ultérieure, les défunts libérés des bandelettes sont en passe de se redresser (sixième heure de l'*Amdouat*) <sup>638</sup>.

## 2) *sdrw* les Dormeurs

Les dormeurs momiformes sont allongés sur leurs lits (S I, R VI a, b et C III).

1979, p.154 propose « träge », considérant le terme comme un dérivé du verbe *nnj* « être inerte ».

<sup>632</sup> Voir *infra*, DIXIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, COMMENTAIRE.

<sup>633</sup> Voir *infra*, CINQUIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, fig. n° 4-6.

<sup>634</sup> Voir E.HORNUNG, *Unterweltbücher*, 1984<sup>2</sup>, p.35-36, *Idem*, « Vom Sinn der Mumifizierung », *WdO XIV* (FS BRUNNER), 1983, p.170-71 et les références citées dans les notes suivantes.

<sup>635</sup> Pour ces scènes, voir E.HORNUNG, *Pfortenbuch II*, 1984, p.111, 170-71.

<sup>636</sup> Voir E.HORNUNG, *Pfortenbuch II*, 1984, p.79 (9<sup>e</sup> scène), 204-205 (53<sup>e</sup> scène).

<sup>637</sup> Voir E.HORNUNG, *Das Buch der Anbetung des Re II*, 1977, p.119 note 184 et *Idem*, *Pfortenbuch II*, 1984, p.205 (avec les parallèles).

<sup>638</sup> Les figures n° 468-471 et 473-476 semblent être assises sur des sièges invisibles, mais il s'agit d'une phase intermédiaire lorsqu'elles se redressent, comme le précisa E.HORNUNG, *Amduat II*, 1963, p.121-22.

Pour d'autres figures dans des postures évoquant le réveil, voir E.HORNUNG, « Vom Sinn der Mumifizierung », *WdO XIV* (FS BRUNNER), 1983, p.170 note 21.

Mais, dans la leçon de R IV, deux momies encadrent un personnage assis sur son lit (un dormeur !), dans une position identique à celle des « Éveillés » n° 1. Dans R VI c et R IX b, un et respectivement deux groupes de trois momies ont peut-être pour fonction d'évoquer ces figures du *LdN*.

Les trois représentants portent une barbe dans S I, R IV, R VI b. Dans R VI a, les barbes au trait rouge ne sont visibles que sur deux des momies et dans C III, la face de la figure médiane est détruite, les autres portent la barbe divine.

Pour ces figures symbolisant l'état de somnolence dans lequel se trouvent les défunts avant que n'arrive le soleil pour les en délivrer ou après qu'il les a quittés <sup>639</sup>, voir le commentaire des *rsu* n° 1.

### 3) *jgrw* les Silencieux

Seule la version de R VI a présente la variante graphique *sgrw* <sup>640</sup>.

Les *jgrw*, une femme entre deux hommes dans les leçons de S I et vraisemblablement R IV <sup>641</sup> - ils sont trop mutilés pour discerner des détails dans C III - sont assis sur des sièges invisibles, une main appliquée contre la bouche, signe du silence dans l'ancienne Égypte <sup>642</sup>. Les personnages sont de la taille des hiéroglyphes dans R VI a, b. À noter qu'ils sont au nombre de quatre (!) dans R VI a. Trois figures - une femme entre deux hommes dans R VI c, trois hommes dans R IX b, couchés sur leurs lits, un bras relevé, mais l'un d'entre eux les deux bras le long du corps dans R IX b - ont sans doute pour fonction d'évoquer la présence des *jgrw*.

Comme l'a montré J. ASSMANN, l'écoute constitue un des grands principes de l'éthique égyptienne, condition nécessaire à la réalisation de la *Maât* dans la sphère humaine <sup>643</sup>, d'où le caractère positif du silence <sup>644</sup>, également dans l'au-delà, royaume du silence par excellence qui peut être qualifié de « Silencieuse » (*jgrt*) ou de « Place du silence (*st sgr*) » <sup>645</sup>. Mais une représentation de défunts nommés « les Silencieux » n'est pas attestée ailleurs <sup>646</sup>.

<sup>639</sup> Dans les 9e et 19e scènes du *LdP*, p.e., il est précisé que les momies « se lamentent (*hwt*) lorsqu'elles entendent leurs portes se refermer sur elles », voir E. HORNUNG, *Pfortenbuch* I, 1979, p.56, 117.

<sup>640</sup> *jgrw* dans R IV, non pas *sgrw* comme l'a relevé E. HORNUNG, *Ramses IV. und Ramses VII.*, 1990, p.99.

<sup>641</sup> Des deux personnages sans barbe, l'un est certainement censé représenter une femme.

<sup>642</sup> Voir E. BRUNNER-TRAUT, *LÄ* II, 580 (d).

<sup>643</sup> Voir J. ASSMANN, *Ma'at*, 1990, p.73-77, *Idem*, *Maât*, 1989, p.42-46.

<sup>644</sup> Pour la fonction du silence, voir E. BRUNNER-TRAUT, « Weiterleben der ägyptischen Lebenslehren in den koptischen Apophthegmata am Beispiel des Schweigens », *Studien zu altägyptischen Lebenslehren*, *OBO* 28, p.173-216 et J. ASSMANN, *LÄ* V, col. 195-201.

<sup>645</sup> Pour le silence dans l'au-delà, voir E. HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.162 rem. 8. L'auteur précise que « les nomes d'Igeret » sont déjà attestés dans les *CT* V 333 h - non pas dès la XVIIIe dynastie comme le remarque le *Wb* -, avec des références pour *st sgr* et une citation du *LdC* (A. PIANKOFF, *Quererts*, 1946, pl.V, 3) « l'ennéade des dieux, grands de silence dans la terre de l'Occident ». Voir également J. ZANDEE, *Death as an Enemy*, 1960, p.93-94 et pour l'épithète *hnty jgrt*, voir E. HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.78 rem. 43. Une autre épithète *nb sgr* est bien connue, voir *Wb* IV 323, 16 et J.-C. GOYON, *Les dieux-gardiens*, *BdE* XCIII, 1985, p.284-86.

<sup>646</sup> J. ZANDEE ne connaît également que l'attestation du *LdN*, voir J. ZANDEE, *Death as an Enemy*, 1960, p.93.

4) *nhz(j)w* les Ressuscités  
*nhw<sup>sic</sup>* dans la leçon de R IV.

Le groupe des *nhz(j)w* se compose de trois personnages - une femme entre deux hommes dans S I, R IV, R VI b et C III (?) <sup>647</sup> - portant chacun un enfant. Dans R VI a, les figures de la dimension des hiéroglyphes sont placées à la suite du nom. Dans R VI c et R IX b, sont représentées des figures nues, couchées sur des lits, soutenant des enfants qui sont sans aucun doute les *nhz(j)w*.

*nhz* est le nom d'un des passagers de la barque solaire dans l'*Amdouat* (et à Medinet Habou) <sup>648</sup> et celui d'un des haleurs de la nef dans le tableau final du *LdC* <sup>649</sup>. Mais dans le *LdN*, il désigne les enfants ressuscités, soutenus et protégés par les figures qui restent anonymes. Un groupe analogue est déjà représenté dans la composition nommée chapitre 168 du *LdM*, les enfants étant assis sur les épaules ou la tête des porteurs. Une inscription décrit la fonction des personnages tenant les enfants; il s'agit de « porteurs de ceux qui sont sur eux » avec dans certaines leçons, l'ajout « vers ciel devant la barque de Rê » ou « pour voir Rê à son lever » <sup>650</sup>. Comme parallèles, on peut encore citer la déesse Menkeret portant un personnage sur sa tête (statuettes des tombes de Toutankhamon et Séthi II) ayant également une fonction liée à la régénération, à la résurrection <sup>651</sup> et un groupe représenté sur le sarcophage CG 29301 <sup>652</sup>. Voir également le groupe de trois figures superposées nommé *qm3* dans la septième heure du *LdN* <sup>653</sup>.

5) *mḥ(j)w* Ceux qui sont emportés par les flots

Les *mḥ(j)w* nus reposent sur une masse aqueuse ovale dans S I, R IV, réduite à une bande étroite dans R VI a, b et C III, identique à celle des *nnyw* de l'heure précédente <sup>654</sup>, mais, à l'encontre de ces derniers, ils ne sont pas entourés d'un filet d'eau. Les jambes pliées, redressant le tronc, ils sont en passe de se lever. Une femme est entourée de deux hommes dans S I, R VI a et probablement R VI b <sup>655</sup>, mais ce sont trois hommes dans R IV et C III <sup>656</sup>. Dans R VI c et R IX b, trois

<sup>647</sup> Pour R VI b, voir *supra*, DISPOSITION ET CARACTÉRISTIQUES DES VERSIONS (R VI b). Dans C III, deux sont des hommes, mais le troisième personnage est très mutilé. Une ligne très légère à la hauteur des chevilles pourrait être la frange d'une robe, mais ce n'est pas certain.

<sup>648</sup> Voir E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.22 fig. n° 49.

<sup>649</sup> Voir A.PIANKOFF, *Quererts*, 1946, p.120.

<sup>650</sup> Voir A.PIANKOFF, *The Wandering of the Soul*, 1974, p.51, 54-55.

<sup>651</sup> Pour cette déesse et les statues, voir W.HELCCK, *LÁ* IV, col.54-55 et F.ABITZ, *Statuetten*, *ÄA* 35, 1979, p.69-77.

<sup>652</sup> G.MASPÉRO, *Sarcophages des époques persane et ptolémaïque* I/1, (CG 29301-29303), 1908, pl. IV (3e registre, 3e figure depuis la droite).

<sup>653</sup> Voir *infra*, SEPTIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, SCÈNE SYMBOLIQUE DE LA RÉGÉNÉRATION.

<sup>654</sup> Voir *supra*, DEUXIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, fig. n° 5 où les pigments bleus de la leçon de MÉR. indiquent qu'il s'agit d'une masse aqueuse.

<sup>655</sup> La perruque de la figure médiane semble être une coiffe féminine, en outre, cette figure n'a pas de barbe.

<sup>656</sup> Dans la leçon de C III, la barbe est visible sur chacune des figures, détail omis sur le relevé de P.MONTET, *Tanis* III, 1960, pl.XXIX.

personnages anonymes, nus, couchés sur des lits, le visage représenté de face comme les *nyw* de ces leçons sont sans doute les *mḥ(j)w*.

Dans R IV, le nom est inscrit au-dessus du deuxième *b3* (n° 6). Aucune trace des trois traits du pluriel vus par J.-F. CHAMPOLLION pour R VI a n'est actuellement conservée<sup>657</sup>. Une traduction de *mḥj* par « être emporté par les flots » est préférable à « se noyer », trop spécifique comme l'a montré E. HORNING<sup>658</sup>.

Ces personnages évoquent un thème ayant particulièrement préoccupé les anciens Égyptiens, à savoir la destinée des personnes ayant disparu dans les flots, ne disposant ni d'une sépulture ni d'un corps dans l'au-delà. Le sort de cette catégorie de défunts est précisé dans le discours de Sia de la neuvième heure (zone inférieure), voir *infra*.

Le sujet de l'« Apotheosis by drowning » également attesté dans l'*Amdouat*, le *LdP* et déjà dans les *CT*, mais absent des autres *Livres du Monde souterrain*, fut commenté en détail par E. HORNING<sup>659</sup>. Il est traité dans le texte des figures n° 339-343 (cinquième heure de l'*Amdouat*) où sont nommés les *mḥjw*. Dans la dixième heure de cette composition, sont représentés trois types de noyés, dont des *mḥjw* couchés sur le dos, une main devant la face<sup>660</sup>. Cette scène fut reprise dans le *LdP* (58<sup>e</sup> scène), mais avec quatre personnages immergés ayant chacun un nom spécifique, toutefois qualifiés collectivement de *mḥjw* dans le discours du dieu « Celui qui est dans le Noun »<sup>661</sup>.

#### 6) *3ḥw* les *Akhou*

Dans la plus ancienne leçon (S I), ces personnages sont nommés *3ḥw*, mais *b3w* dans les autres<sup>662</sup>.

Les trois personnages, le corps enveloppé dans une gaine, sont assis, sans distinction de sexe<sup>663</sup>. De la dimension des hiéroglyphes dans R VI a, ils sont dessinés à la suite de leur nom. Par contre, dans R VI b, les figures également de la taille des hiéroglyphes, disposées à côté des *mḥ(j)w* sont dissociées de leur nom inscrit entre le premier et le deuxième *mjnty* (n° 9). Dans R VI c et R IX b, aucune des figures n'a une apparence comparable aux *b3w* des autres leçons.

<sup>657</sup> J.-F. CHAMPOLLION, *Notices Descr.* II, p.666.

<sup>658</sup> « Im Wasser treiben », voir E. HORNING, *Amduat* II, 1963, p.95 rem. 1.

<sup>659</sup> Voir E. HORNING, *Amduat* II, 1963, p.172-73, *Idem*, *Pfortenbuch* II, 1984, p.217-19 (avec le parallèle des *CT*, spell 373). Pour d'autres références bibliographiques, voir C. TRAUNECKER, *Coptos*, *OLA* 43, 1992, p.388-89.

<sup>660</sup> Voir E. HORNING, *Amduat* II, 1963, p.95 (cinquième heure), 169 (dixième heure) et 171 (fig. n° 746 *mḥjw jmyw d3t*). Voir également le « préposé à l'eau des *mḥjw* » fig. n° 339 de l'*Amdouat*.

<sup>661</sup> Voir E. HORNING, *Pfortenbuch* II, 1984, p.214-19.

<sup>662</sup> Pour R VI a, A. PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.42 copia *3ḥw*, mais il n'y aucune trace de l'aigrette caractéristique de l'oiseau *3ḥ*, également absente du relevé de J.-F. CHAMPOLLION, *Notices Descr.* II, p.666. Dans R VI b, le brûle-parfum est partiellement conservé devant l'oiseau très mutilé, de sorte qu'une lecture *b3w* est certaine. L'oiseau de C III est également une cigogne.

<sup>663</sup> Les trois figures ont une barbe divine dans R IV, le visage de chacune est absolument glabre dans S I, contrairement aux assertions d'A. PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.42 note 5 décrivant la présence d'une femme entre deux hommes dans les leçons de S I et R IV. Dans C III, deux *Akhou* sont affublés de barbe, la face du troisième est détruite.

Étonnante est l'apparence de ces figures nommées *Baou* dans R IV, R VI a, b, et C III, emmaillotées, alors que l'une des caractéristiques de cette composante de la personnalité est justement la capacité de se mouvoir librement, de parcourir les sphères de ce monde-ci, de l'au-delà et du ciel<sup>664</sup>. De fait, un tel motif ne semble pas être attesté ailleurs. Ces figures devaient représenter des *šhw*, comme ils sont nommés dans la plus ancienne version (S I), l'oiseau ayant été mal interprété dans les leçons ultérieures (R IV, R VI a, b et C III) et transformé en *b3w*. Il est néanmoins intéressant de constater que les concepteurs des leçons plus récentes n'aient pas été surpris par une telle iconographie pour des *Baou*.

7) *šwwt* les Ombres

Les Ombres sont représentées sous l'apparence de figures nues, toutes trois masculines dans R IV, C III, mais une femme entre deux hommes dans S I. Les personnages ont les dimensions des hiéroglyphes dans R VI a (à la suite de leur nom) et R VI b où ils sont séparés de leur nom inscrit au-dessus du premier *šhty* (n° 8). Pour les leçons de R VI c et R IX b, il est difficile de déterminer si un des groupes devait évoquer la présence des Ombres.

Les Ombres, une des composantes de la personnalité<sup>665</sup>, sont généralement représentées comme silhouette ou avec le signe de l'éventail<sup>666</sup>. Mais dans le *LdN*, les détails de la face sont bien visibles dans S I et R IV.

8) *šhtyw* les Habitants des champs

Dans R IV, le scribe a inscrit un *m* à la suite de la touffe de roseaux (M 20) ayant pensé que ce hiéroglyphe devait avoir ici la valeur phonétique *sm* attestée occasionnellement et ajouta le *m* comme complément phonétique.

Les *šhtyw* nus sont couchés sur le ventre, les jambes repliées, une mèche de cheveux retombant devant la face, absente de la leçon de R IV<sup>667</sup>, les bras contre le visage (S I, R IV) ou soutenant la mèche (R VI a, R VI b, C III). Une femme est

<sup>664</sup> Pour le concept du *Ba* et son apparence - oiseau anthropocéphale dès la fin de l'Ancien Empire -, voir L.V.ZABKAR, *A Study of the Ba Concept*, SAOC 34, 1968, (en particulier le chapitre traitant de l'apparence du *Ba*, p.144-49 ne contenant aucun parallèle pour les figures du *LdN*), E.HORNUNG, « Fisch und Vogel: zur altägyptischen Sicht des Menschen », *Eranos 1983, Annales* 52, 1984, p.486-94 et A. B.WIESE, *Die ägyptischen Stempelsiegel der 6. bis frühen 12. Dynastie (2325-1990 v.Chr.)*, (thèse de doctorat qui paraîtra prochainement dans la série *OBO*, chapitre 5.4.2.1.2.4 (pour le *ba* sous forme d'oiseau anthropocéphale dès la fin de l'Ancien Empire).

<sup>665</sup> Pour les Ombres, voir B.GEORGE, *Zu den altägyptischen Vorstellungen von Schatten als Seele*, 1970.

<sup>666</sup> Pour quelques exemples, voir B.GEORGE, *op. cit.*, p.222-25 (fig. 1-11). Pour la scène souvent attestée dans les tombes royales ou sur les sarcophages dans laquelle un personnage agenouillé devant le signe de l'ombre se nomme « Celui de l'ombre » *šwty*, voir E.HORNUNG, *Ramses IV. und Ramses VII.*, 1990, p.121-22.

<sup>667</sup> Contrairement à la description d'E.HORNUNG, *Ramses IV. und Ramses VII.*, 1990, p.99 et au relevé d'E.LEFEBURE, *Ramsès IV*, 1889, pl. XXVII (où sont également représentées les mèches). L'emplacement est certes endommagé, mais la position des mains - les paumes contre la face - indique clairement que cette mèche n'a pas été détruite, car, dans les groupes de la quatrième heure représentés avec une mèche, la position des bras diffère, le bout de la mèche reposant sur les mains. En outre, des traces devraient être conservées, ce qui n'est pas le cas.

encadrée par deux hommes dans S I, R VI b, mais ce sont trois personnages identiques, imberbes dans R IV, R VI a et C III (?) <sup>668</sup>. Aucun défunt d'iconographie analogue ne figure dans les leçons de R VI c et R IX b.

*sh̄ty* est le nom de deux divinités de l'*Amdouat* (fig. n° 70 et 683) <sup>669</sup> d'iconographie et de fonction totalement différentes des figures du *LdN* qui sont des défunts, représentants d'une région de l'au-delà.

La position des mains devant la face (S I, R IV) et la mèche de cheveux permettent de préciser le rôle des *sh̄tyw* dans le *LdN*, car cette posture est une caractéristique des lamentations <sup>670</sup>. Comme parallèle, citons les personnages du *LdC* (deuxième registre du deuxième tableau), certes debout, mais également une mèche rabattue devant le visage dont les noms évoquent leur rôle de pleureurs <sup>671</sup>. Dans le long texte les accompagnant, il est en outre précisé que ce sont les « neuf dieux qui se lamentent (*j3kbyw*) sur Osiris » <sup>672</sup>. Les figures du *LdN* ne peuvent être des pleureurs d'Osiris, car rien ne fait allusion au dieu. Si les représentants des champs se lamentent, c'est pour une raison toute différente que l'on peut déduire d'un passage fort instructif du *LdP*. Dans la neuvième scène, sont représentées des momies debout dans leurs chapelles. Le texte nous apprend qu'avant l'arrivée du soleil, elles étaient plongées dans l'affliction : « lorsque je vous ai trouvés, vous vous lamentiez (*j3kb*) » <sup>673</sup>. Ce n'est qu'en présence du soleil que les momies reprennent vie, mais après qu'il est parti, « elles geignent (*hwt*) lorsqu'elles entendent leurs portes se refermer sur elles » <sup>674</sup>. Les *sh̄tyw* du *LdN* symbolisent à l'instar des *sd̄rw* (n° 2) la condition des défunts en l'absence du soleil.

9) *mjntyw* les Habitants des terres *mjnt*

Variante *mjnm*<sup>sic</sup> dans S I, conséquence d'une confusion entre la buse et la chouette.

Les *mjntyw* sont dans une posture identique à celle des *sh̄tyw* dans chacune des versions. La mèche de cheveux est également omise dans R IV où le personnage supérieur est un homme barbu, le médian un enfant et l'inférieur une femme. Deux hommes portant la barbe divine encadrent une femme dans S I et R VI b (hommes imberbes), tandis que, dans R VI a, les figures ne sont pas différenciées. Ces personnages sont très mutilés dans C III. Pour R VI c et R IX b, voir *supra*, fig. n° 8.

<sup>668</sup> La poitrine plus prononcée de la figure inférieure pourrait indiquer qu'il s'agit d'une femme, mais rien n'est moins sûr.

<sup>669</sup> Voir E.HORNUNG, *Amdouat* II, 1963, p.26 (fig. n° 70) et 159 (fig. n° 683, *sh̄ty*, un des dieux nommés *nt̄rw sh̄tyw* qui « font croître (*sh̄pr*) tous les arbres et toutes les plantes de ce domaine »).

<sup>670</sup> C. SEEGER, *LÄ* III, col. 444-45.

<sup>671</sup> Voir A.PIANKOFF, *Quererts*, 1946, pl.X, XV, 4 -XVII, 5 et E.HORNUNG, *Unterweltbücher*, 1984<sup>2</sup>, p.328-30. Des pleureurs sont en outre attestés dans la composition nommée chapitre 168 du *LdM*, voir A.PIANKOFF, *The Wandering of the Soul*, 1974, p.55-58 (3e-5e groupes de la 8e caverne).

<sup>672</sup> A.PIANKOFF, *Quererts*, 1946, pl. XVI, 3-4.

<sup>673</sup> Voir E.HORNUNG, *Pfortenbuch* I, 1979, p.52

<sup>674</sup> Passage repris textuellement dans la 19e scène, voir E.HORNUNG, *Pfortenbuch* I, p.56 (9e scène), 117 (19e scène).



Ces personnages évoquent le thème des lamentations comme les *sh̄ty*, voir *supra*, fig. n° 8. Il est par contre plus difficile de préciser le type de région dont ils sont les représentants, car la signification du terme *mjnt* n'est pas sûr. Pour un état de la question, voir le commentaire de J.F.BORGHOUTS <sup>675</sup>.

#### COMMENTAIRE

Alors que dans la deuxième heure du *LdN*, les personnages de la zone inférieure symbolisent les deux principales catégories de défunts, les *Akhou* (avec leur support matériel « les momies ») et les damnés sous les appellations de *m(w)tw* et de *ssyw* auxquels sont associés des habitants des profondeurs aqueuses (*nnyw*) et célestes (*nntyw*), aucun représentant du néant ne figure dans la troisième heure dont les personnages ont pour fonction de documenter la condition des défunts justifiés et les répercussions de la présence (et de l'absence) du soleil dans l'au-delà.

L'importance de l'intégrité de la personnalité est évoquée par la présence d'une de ses composantes, « les Ombres » (n° 7), aux côtés des justifiés, les *Akhou* (n° 6, nommés *Baou* dans plusieurs leçons). Le sort de deux autres composantes, le *Ba* et la « dépouille » (*h3t*) constitue le thème du premier groupe de la sixième heure <sup>676</sup>. La seule allusion au *Ka* dans le *LdN* se trouve dans la neuvième heure où une divinité de la zone supérieure se nomme « Celui qui protège les *Kaou* » <sup>677</sup>. La catégorie des défunts emportés par les flots - n'oublions pas que la noyade fut une cause de décès fréquente dans un pays comme l'Égypte où les activités humaines se concentraient principalement le long du Nil - est évoquée par les *m̄h(j)w* n° 5. Leur destinée qui n'est pas précisée ici constitue un des thèmes du discours de Sia dans la neuvième heure, ce motif est déjà attesté dans les *CT*, l'*Amdouat* et le *LdP*, mais n'apparaît pas dans les autres *Livres du Monde souterrain*, voir *supra*, fig. n° 5. Une particularité du royaume des morts, le silence, est personnifiée par les défunts nommés les « Silencieux » n° 3. Cinq figures se réfèrent à l'action régénératrice du soleil et documentent la condition des défunts en l'absence de l'astre. Les « Dormeurs » (n° 2) momiformes caractérisent l'état de sommeil dans lequel sont plongés les êtres de l'au-delà avant que le soleil ne les atteigne ou après qu'il les a quittés. Quant aux représentants des champs (*sh̄tyw* n° 8) et des terres *mjnt* (*mjntyw* n° 9), leur attitude spécifique aux lamentations indique qu'il s'agit d'habitants de régions également soustraites à l'action bienfaisante du soleil, car il est précisé dans un passage du *LdP* que les êtres de l'au-delà se lamentent (*j3kb*), geignent (*hwt*) en l'absence de l'astre, voir

<sup>675</sup> J.F.BORGHOUTS, *OMRO LI*, 1971, p.117-18 note 251 avec de nombreuses références, mais sans les personnages du *LdN*. Ajouter *FECT I*, p.120 note 1 (spell 140), l'auteur proposant le sens de petit canal entourant les champs pour *mjnt*.

<sup>676</sup> Voir *infra*, SIXIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, fig. n° 1.

<sup>677</sup> Voir *infra*, NEUVIÈME HEURE, ZONE SUPÉRIEURE, fig. n° 3.

*supra*, fig. n° 8. L'aspect régénérateur du soleil est documenté par les « Éveillés » n° 1, assis sur leurs lits, et par les « Ressuscités » n° 4, enfants que des figures tiennent dans leurs bras. Une autre phase du réveil est évoquée plus bas, dans la cinquième heure (pour ce motif également attesté dans les compositions des tombes royales, voir *supra*, fig. n° 1).

## LA QUATRIÈME HEURE

La quatrième heure est attestée dans les leçons de S I, R IV qui se termine par cette division, R VI a, R VI b et C III. Sur le plafond de la tombe de Moutirdis, sont partiellement conservés quelques personnages à la fin de chaque zone devant les jambes de la déesse Nout. Deux figures provenant de la zone supérieure et des passages du texte de la porte sont en outre préservés sur quelques fragments. La quatrième division est la dernière de cette version comme dans R IV - toutes deux ont d'ailleurs une disposition analogue. Sur les plafonds des tombes de Ramsès VI (R VI c) et Ramsès IX (R IX a et b), on retrouve une grande partie des figures des zones supérieure et médiane, anonymes, mais aucun personnage de l'inférieure.

La disposition des trois zones est identique à la troisième heure dans les leçons de R IV (zones supérieure et médiane subdivisées en deux registres), R VI a (chacune des trois zones sur deux registres) et C III (chacune sur un registre). À noter que, dès cette division, les haleurs sont répartis sur deux registres, devant la barque solaire dans la version de S I. Chaque zone occupe un registre dans R VI b <sup>678</sup>.

## LES TEXTES DE LA TROISIÈME PORTE ET DE LA QUATRIÈME HEURE

Le nom de la porte est comme dans les deux heures précédentes une citation du *LdM* (quatrième porte des chapitres 145/146) <sup>679</sup> avec des variantes <sup>680</sup>, un ajout, la dernière épithète <sup>681</sup> et celui de l'heure un emprunt à l'*Amdouat* <sup>682</sup>.

## DISPOSITION ET CARACTÉRISTIQUES DES VERSIONS

- |        |  |
|--------|--|
| S I    | Disposition analogue à la troisième heure. À noter cependant que le texte de la quatrième heure débute au bas de la colonne de la porte et continue dans la zone supérieure sur trois colonnes supplémentaires de séquence rétrograde.                           |
| R IV   | Disposition identique à la troisième heure : le texte de la porte précède les divinités de la zone supérieure sur quatre colonnes. Il est suivi du texte de la quatrième heure (de la quatrième à la dixième colonne). Les colonnes ont une séquence rétrograde. |
| R VI a | Comme dans la division précédente, le texte de la porte avec un ajout - le nom du roi - est inscrit dans la colonne de séparation et celui de l'heure  |

<sup>678</sup> Pour la disposition particulière de la deuxième à la sixième heure, voir pl. II, IV, VII.

<sup>679</sup> Voir *infra*, rem. (a).

<sup>680</sup> Voir *infra*, rem. (a), (c).

<sup>681</sup> Voir *infra*, rem. (d).

<sup>682</sup> Voir *infra*, rem. (k).

précède la barque solaire dans la zone médiane sur huit colonnes de séquence rétrograde.

- R VI b Le texte de la porte est inscrit dans la deuxième colonne précédant l'espace dans lequel se trouve la quatrième heure. Celui de l'heure commence au début des zones supérieure et médiane, sur trois colonnes et continue au-dessus de la barque solaire dans la zone médiane, de la quatrième à la douzième colonne (séquence rétrograde) <sup>683</sup>.
- R VI c Aucun texte.
- R IX a Aucun texte.
- R IX b Aucun texte.
- C III Le texte de la *sbht* est inscrit dans la colonne de séparation. Celui de l'heure - version abrégée ne contenant ni le nom de la porte ni celui de l'heure - est placé dans la zone supérieure, sur trois colonnes de séquence rétrograde. Il est suivi d'une inscription identique à celle de la troisième heure se rapportant au soleil, aux signes orientés vers l'heure précédente.
- Moutirdis Sur deux fragments (n° 520 et 521) <sup>684</sup>, est préservé le début du texte de la porte, sur la hauteur d'un des deux registres de la zone supérieure. Deux signes sont partiellement conservés dans une deuxième colonne. Un troisième fragment avec *hft* dans une colonne et un moineau dans la suivante provient vraisemblablement du texte de la porte, voir *infra*, rem. (b) et (c).

#### TRADUCTION :

« La troisième porte, Celle aux couteaux acérés, Souveraine du Double Pays <sup>(a)</sup>, qui châtie les ennemis du Fatigué de cœur <sup>(b)</sup>, qui provoque des tremblements (même) chez celui qui est exempt de faute <sup>(c)</sup>, Celle qui éloigne le mal <sup>(d)</sup>.

Naviguer par la majesté de ce dieu <sup>(e)</sup>, atteindre la troisième porte <sup>(f)</sup>, Celle aux couteaux acérés <sup>(g)</sup>, Souveraine du Double Pays, qui châtie les ennemis du Fatigué de cœur <sup>(h)</sup>, qui provoque des tremblements (même) chez celui qui est exempt de faute <sup>(i)</sup>, Celle qui éloigne le mal <sup>(j)</sup> et la quatrième heure, la Grande dans sa puissance *sekhem* <sup>(k)</sup>.

Le dieu qui se trouve dans cette heure en qualité de guide de ce dieu est Celui qui partage ses offrandes <sup>(l)</sup>.»

#### Ajout de C III :

« Paroles dites : viens donc vers nous, primordial (?) ... (?), grand dieu, Rê, mystérieux de (?) ... (?) <sup>(m)</sup>.»

<sup>683</sup> Seul le texte de la porte fut copié par J.-F. CHAMPOLLION, *Notices Descr.* II, p. 648.

<sup>684</sup> Il doit s'agir d'une erreur dans la numérotation des fragments, car celui contenant un extrait du texte de la première *sbht* a également le numéro 520, voir J. ASSMANN, *Das Grab der Mutirdis*, AV 13, 1977, p. 89.

## REMARQUES

(a) *sbht hmtnwt dmt dsw hnwt t3wy*

Variante - plus exactement erreur - dans S I, le terme *dmwt* étant au pluriel, bien qu'il se rapporte à la « troisième porte » au singulier, les trois traits de *hmt* auront vraisemblablement perturbé le copiste. Dans le texte de l'heure, ce terme est au singulier comme dans les autres versions. Dans R IV, le *ds* reste au singulier « au couteau acéré ». Dans Moutirdis, *dm* n'a pas la désinence du féminin. La suite après le *s* de *dsw* n'est pas conservée dans cette leçon.

Le nom de la porte est un emprunt à *LdM* avec une variante toutefois, car, dans ce livre, la première épithète est *shmt dsw* (variante *nbt dsw*)<sup>685</sup>. Un nom de sens analogue est attesté pour la sixième porte de l'*Amdouat*, mais avec d'autres vocables *spd dmwt* « aux couteaux acérés »<sup>686</sup>.

(b) *sh dt hftyw nw wrd jb*

Variante de C III, *hdt*. Un troisième fragment de Moutirdis avec les signes *hft* dans la première colonne provient vraisemblablement de ce passage<sup>687</sup>. Dans la deuxième colonne du fragment n° 520 de cette leçon, sont conservées des traces d'un *d* et d'un déterminatif divin appartenant au terme *wrd*.

Le causatif du verbe *hđj* n'est pas recensé dans le *Wb*<sup>688</sup>. Dans le *LdM*, se trouve *hđj*, mais la leçon de Senenmout présente la forme *shđj*, comme variante du nom de la quatrième porte<sup>689</sup>.

Il s'agit des ennemis d'Osiris, l'épithète « fatigué de cœur » étant souvent attestée pour cette divinité dès la XVIII<sup>e</sup> dynastie<sup>690</sup>.

(c) *jrrt sd3w nw šw m jw*

Variante avec un participe perfectif dans S I (*jrt*) et C III (*jr<t>*). À noter les confusions, l'hirondelle au lieu du moineau dans S I comme déterminatif de *jw*. Le moineau partiellement préservé sur un troisième fragment de Moutirdis pourrait être le déterminatif de *jw* dans le texte de la porte à moins qu'il ne provienne du texte de l'heure, voir *supra*, rem. (b). Le reste n'est pas conservé dans cette leçon.

L'adjectif substantivé *šw* est un génitif indirect de *sd3w* comme l'indique le *nw* donc, littéralement, « qui provoque les tremblements de celui qui ... »<sup>691</sup>. À noter les variantes du déterminatif de *sd3w*. Dans le *LdM*, on trouve « qui satisfait les

685 É. NAVILLE, *Todtenbuch I*, pl. CLIX (variante, *nbt dsw*), II p. 371 (chapitre 146, 8-10), P. F. DORMAN, *The Tombs of Senenmut*, 1991, p. 121, pl. 68-69 (col. 9), J. ASSMANN, *Das Grab der Mutirdis*, AV 13, 1977, p. 35-36, 60.

686 E. HORNUNG, *Amduat II*, 1963, p. 109, 110 rem. 6 et *Idem*, *Texte zum Amduat II*, p. 459.

687 Ce fragment pourrait cependant appartenir à l'épithète du texte de la quatrième heure dont rien n'est conservé.

688 Pour *hđj* avec le sens de « punir » en association avec les ennemis, voir *Wb III* 213, 2 et également J. ZANDEE, *Death as an Enemy*, 1960, p. 248 (avec le sens premier « damage », mais l'auteur traduit également par « destroy »).

689 Voir P. F. DORMAN, *The Tombs of Senenmut*, 1991, p. 121, pl. 68-69 (col. 9).

690 Voir *Wb I* 338, 7 et E. HORNUNG, *Das Buch der Anbetung des Re I*, 1975, p. 163, 212, II, 1977, p. 138 note 407 (également pour les défunts au pluriel).

691 Traduction préférable à celles d'A. PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p. 43 (« qui fait trembler devant Celui qui n'a pas de péchés ») et *Idem*, *Ramesse VI*, 1954, p. 413 (« who causes fear before the Sinless One »).

désirs de celui qui est exempt de faute » au lieu d'*jrrt sd3w* <sup>692</sup>. Alors que, dans l'épithète du *LdM*, la porte a une fonction positive pour le défunt, ce sont les dangers liés à son passage, même pour les justifiés, qui sont évoqués dans le *LdN*.

(d) *shrt dwt*

Ajout dans R VI a *n nb t3wy nb-m3' t-r' w mry jmn*, « qui repousse le mal pour le maître du Double Pays, Nebmaâtrê, aimé d'Amon » <sup>693</sup>.

L'ordre des signes est perturbé dans S I. À noter la confusion dans R IV où le déterminatif de *dwt* est une hirondelle suivie du complément phonétique *r*, comme dans le texte de l'heure, voir *infra*, rem. (j).

Cette dernière épithète absente du *LdM* fut reprise comme nom de la troisième heure/porte de la nuit dans les versions récentes des « veillées horaires » <sup>694</sup>.

(e) *sqdt jn hm n ntr pn*

Variante de C III : *sqdd hm n ntr pn*. La désinence *t* de l'infinitif est omise dans R IV et R VI b.

(f) *spr r sbht hmtnw*

Variante dans la leçon abrégée de C III, « atteindre cette porte », sans son nom.

(g) *dmt dsw*

A.PIANKOFF suivant J.-F.CHAMPOLLION, a relevé le *z* de *dsw* dans R VI a dont n'est actuellement conservée aucune trace <sup>695</sup>. Le *m* au lieu des signes *d* et *z* de *dsw* dans R VI b est sans doute la conséquence d'une erreur de lecture du modèle hiératique.

(h) *hnwt t3wy shdt hftyw nw wrdjb*

Confusion dans S I où est gravé le moineau au lieu de l'hirondelle pour *wrd*. L'absence du *t*, désinence du féminin, dans les deux leçons de R VI s'explique par la proximité du *t* de *hftyw* que le copiste aura considéré, par inattention, comme appartenant à *shdt*. Dans R VI b, ce terme est en outre déterminé par un disque

<sup>692</sup> *jrj s3r* (Wb IV 19, 2), voir É.NAVILLE, *Todtenbuch* II, p.371 (chapitre 146, 9-10), P.F.DORMAN, *The Tombs of Senenmut*, 1991, pl.68-69 (col. 9), mais *sm3r* dans la tombe de Moutirdis (lacunaire), voir J.ASSMANN, *Das Grab der Mutirdis*, AV 13, 1977, p.36, 40 note q.

<sup>693</sup> Pour le sens repousser le mal du maître du Double Pays, comme le propose A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.43, *Idem*, *Ramesses VI*, 1954, p.413 («from the Lord »), la préposition *n* n'est pas attestée dans le Wb IV 219, 13-15, 220, 1-3.

<sup>694</sup> Wb IV 220, 7 (avec les références de Dendara, Philae et du sarcophage de bélier CG 29792/JE 48861, voir A.MARIETTE, *Mon. Div.*, 1889, pl.46). Ajouter G.SOUKIASIAN, *BIFAO* 82, 1982, p.337, S.K.DOLL, *Texts and Decoration on the Napatan Sarcophagi of Anlamani and Aspelta*, 1984, p.86, M.-L.BUHL, *The Late Egyptian Anthropoid Stone Sarcophagi*, 1959, p.133 (le sarcophage Vienne n° 4), G.DARESSY, *ASAE* III, 1902, p.174 (le polytrophe d'Atfih), *LD, Text* III, 1900, p.285 (la tombe de Ramose TT 132) et les sarcophages CG 29301, 29305, 41001 bis, 41003, 41004.

<sup>695</sup> Voir A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.44 et J.-F.CHAMPOLLION, *Notices Descr.* II, p.667. Tous deux ont par erreur inversé l'orientation du *d* de *dmt*.

solaire, le scribe ayant sans doute pensé au verbe *shd* « éclairer, illuminer » à moins qu'il n'ait mal interprété le *t* du modèle. Dans R IV, un *d* dont la présence reste énigmatique fut ajouté après le *d* de *wrd*.

(i) *jrrt sd3w nw šw m jw*



Variante *jrt* dans S I, comme dans le texte de la porte. Dans R IV, la désinence *t* d'*jrrt* est omise. Dans cette même version, *sd3w* est déterminé par un ibis à aigrette (G 25).

À noter la variante *snmw* dans R VI a. Le scribe aura été influencé par un mot dérivant de *snm* « nourrir, approvisionner »<sup>696</sup>, certainement plus agréable, il faut l'admettre, que des « tremblements » pour le défunt. La version de R VI b présente la graphie *sttmw*, le copiste ayant sans doute lu deux *t* au lieu du *n*.

(j) *shr<t> dwt*

Dans toutes les leçons, la désinence *t* de *shr* est omise. Le terme *dwt* est déterminé par une hirondelle dans R IV, comme dans le texte de la porte.

(k) *r wnw t fdnwt wrt m šhm.s*

Variante de R VI a, *wrt m wsr.s* « la Grande dans sa force *ouser* ». Dans R IV, c'est le mât  (P 6) qui est inscrit au lieu du sceptre *šhm* , les deux signes ayant souvent une apparence identique en hiéroglyphique<sup>697</sup>. À noter la confusion banale, le moineau au lieu de l'hirondelle pour *wrt*, dans S I et R VI b.

C III reprend à ce passage *r wnw[t]*. Dans le demi-cadrat détruit, on peut restituer les quatre traits verticaux pour *fd*, sans le suffixe *nwt* pour la formation de l'adjectif ordinal, comme dans la huitième heure<sup>698</sup>, ou l'adjectif démonstratif *m*. Le nom de l'heure est omis dans cette leçon.

Dans l'*Amdouat*, la quatrième heure de la nuit se nomme *wrt m šhmnw.s* avec la variante, *wrt jmyt d3t* dans la liste de la première heure<sup>699</sup>.

(l) *ntr jmy wnw t tn m šmw n ntr pn psš htp.f*

À noter la forme hybride du déterminatif de *psš* dans R VI a permettant également de lire *htp*.

Dans la version de C III, le passage *ntr jmy wnw t tn* est omis.

Le guide de la troisième heure/porte représenté dans les veillées horaires récentes est également nommé *psš htp.f*<sup>700</sup>.

Alors que les guides des deuxième et troisième heures évoquent le pharaon, celui de la quatrième se réfère à un thème d'importance fondamentale pour les

<sup>696</sup> Wb IV 164, 1-16. A. PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.44 releva *sdtmw*, mais aucune trace ni d'un *d* ni d'un *t* n'est visible.

<sup>697</sup> Voir G. MÖLLER, *Paläographie* II, 1927, n° 380 et 449.

<sup>698</sup> Voir *Livre de la Nuit* II, p.100.

<sup>699</sup> Voir E. HORNING, *Amduat* II, 1963, p.15 (fig. n° 34), 81 rem. 6, *Idem*, *Texte zum Amduat* I, p.37-38, 124, II p.346.

<sup>700</sup> Voir G. SOUKIASSIAN, *BIFAO* 82, 1982, p.337, *RCK* II, 1955, fig. 58 p.87, S.K. DOLL, *Texts and Decoration on the Napatan Sarcophagi of Anlamani and Aspelta*, 1984, p.86, M.-L. BUHL, *The Late Egyptian Anthropoid Stone Sarcophagi*, 1959, p.133 (sarcophage Vienne n° 4) et H.B. RUGSCH, *Thes.* I, p.28.

trépassés : l'approvisionnement en offrandes. Dans l'*Amdouat*, c'est le défunt lui-même qui est qualifié de *psš ḥtp.f*, la connaissance lui permettant d'acquérir la qualité d'*Akh*, de disposer d'offrandes en abondance de sorte qu'il peut les distribuer : « quiconque connaît cela est un homme qui partage ses offrandes en qualité d'*Akh* comblé » <sup>701</sup>.

(m) *ḏd mdw mj r.k r.n ḥ3t(y) (?)...(?) ntr 3 r'w št3 ḏw (?)*

Ajout identique, mais plus complet que dans la troisième heure <sup>702</sup>.

<sup>701</sup> *jw rh₂ st m psš ḥtp.f m 3ḥ ʿpr*, voir E.HORNUNG, *Texte zum Amduat* I, p.89 (Abrégé), III p.749-50.

<sup>702</sup> Voir *supra*, TROISIÈME HEURE, TEXTES DE LA PORTES ET DE L'HEURE, rem. (m).



## LA ZONE SUPÉRIEURE

Le cortège se compose de treize divinités. Précisons déjà le caractère hétérogène du groupe quant à la fonction des personnages.

## DISPOSITION ET CARACTÉRISTIQUES DES VERSIONS

- S I Les treize personnages sont alignés sur un registre. Dans cette portion du plafond particulièrement endommagée, le bas du corps de plusieurs figures est partiellement détruit.
- R IV Dans cette leçon, ne figurent que neuf dieux répartis sur deux registres : les personnages n° 1-5 dans l'inférieur, n° 8-11 dans le supérieur.
- R VI a Les treize divinités sont disposées sur deux registres, les figures n° 1-8 dans l'inférieur, les autres n° 9-13 dans le supérieur.
- R VI b Disposition des treize figures analogue à S I.
- R VI c Les personnages, tous anonymes, sont divisés en deux groupes. Les dieux n° 1-7 sont représentés dans le registre surmontant la barque divine, orientés comme celle-ci, tandis que les autres, n° 8-13, disposés au-dessous de la nef solaire progressent en sens inverse au cortège, la tête à l'envers.
- R IX a Par manque de place, les personnages n° 1-7 qui auraient dû être disposés au-dessus des barques solaires comme dans R VI c et R IX b, sont absents. Les figures n° 8-13 anonymes se trouvent à la fin du registre supérieur de la partie droite du plafond. Elles sont orientées, comme dans R VI c et R IX b, vers le début de la composition.
- R IX b Disposition et orientation identiques à R VI c avec les figures n° 1-7 dans le registre supérieur et les autres, n° 8-13, dans le registre inférieur, la tête à l'envers, toutes sont anonymes. À noter que les figures n° 4 et 5 sont séparées par deux lignes verticales.
- C III Toutes les figures sont disposées comme dans S I, sur un registre. La polychromie est partiellement conservée, en particulier le rouge des corps et le noir des perruques sont bien visibles.
- Moutirdis Les dieux de cette version étaient disposés sur deux registres selon un schéma analogue à R IV. Seules les trois dernières figures du registre inférieur sont partiellement conservées à leur emplacement initial sur le plafond, un personnage momiforme avec une divinité masculine de chaque côté. La partie supérieure du corps étant détruite, nous ne sommes plus à même de déterminer s'il s'agit des figures n° 3-5 ou 5-7 - dans les deux cas, un personnage momiforme (n° 4 léontocéphale et n° 6 anthropocéphale) est encadré par deux dieux <sup>703</sup>. Le personnage n° 10 <sup>704</sup> et le pied antérieur de

<sup>703</sup> Si la leçon de Moutirdis dérive d'un modèle semblable à celle de R IV dans laquelle les figures n° 6-7 sont omises, il pourrait s'agir des personnages n° 3-5, mais rien ne permet de

la figure n° 9 sont conservés sur un fragment. Aucun texte n'est préservé.

1) *jmy.sn*                   Celui qui est parmi eux

Personnage masculin tenant un sceptre *w3s* dans S I, R VI a et R VI b, sans attribut dans les autres leçons. Il est anonyme dans R VI c, R IX b où il a un bras replié contre le thorax. Ce dieu ne figure pas dans R IX a.

Le nom *jmy.sn* évoque l'intégration de cette figure au cortège des dieux de la zone supérieure.

2) *nbnb*                   le Protecteur (?)

Dieu sans attributs spécifiques, anonyme dans R VI c et R IX b. Il est omis dans R IX a.

Seule la version de C III présente la graphie *nbnb* permettant de rapprocher ce nom du verbe *nbnb* « protéger » (*Wb* II 245, 4-6), comme le suggère E.HORNUNG, les autres ont un *n* superflu *nbnb{n}*<sup>705</sup>.

3) *‘3 jb*                   le Grand de cœur

Variante de C III *‘3 hr*, « Grand de visage ».

Dieu coiffé d'une double plume (S I, R VI a, c, R IX b) fixée sur des cornes de béliers dans R IV, R VI b. L'emplacement où aurait pu être représentée cette coiffe est détruit dans C III. Le personnage est anonyme dans R VI c, R IX b. Il est omis dans R IX a.

Un parallèle au féminin, *‘3t jbw*, est attesté pour une déesse dans le *LdJ*<sup>706</sup>.

4) *hr<wy>.sy*           ses deux visages

Déesse momiforme, léontocéphale dans toutes les versions. La tête est partiellement détruite dans R VI c et C III où la partie inférieure du museau de lion est cependant visible<sup>707</sup>. Le personnage est anonyme dans R VI c, R IX b. Il ne figure pas dans R IX a.

Variante dans C III, *‘h<sup>c</sup>.s[...]*.

Ce nom *hrwy.sy* est déjà attesté pour la déesse n° 117 de l'*Amdouat* (première heure) appartenant au groupe anticipant l'arrivée du soleil dans la deuxième heure; le substantif *hr* est au singulier comme dans le *LdN* (avec la variante *hr<wy>.sny* « leurs deux visages »)<sup>708</sup>. Malgré son nom, cette déesse est monocéphale, comme dans le *LdN*. Par contre, la figure n° 138 de l'*Amdouat* nommée *hrwy.fy* est bicéphale (têtes de Seth et d'Horus) de même que le personnage homonyme des 61<sup>e</sup> et 78<sup>e</sup> scènes du *LdP*<sup>709</sup>. Si l'identité des figures à tête de Seth et d'Horus a pu

le vérifier.

<sup>704</sup> Deux autres petits fragments permettent de compléter le sanctuaire *jwnn* de la figure n° 10, voir J. ASSMANN, *Das Grab der Mutirdis*, AV 13, 1977, p.89.

<sup>705</sup> E.HORNUNG, *Ramses IV. und Ramses VII.*, 1990, p.99.

<sup>706</sup> Voir A.PIANKOFF, *Ramesses VI*, 1954, pl.156 (registre au-dessus de la barque, figure précédant les uræus), 189 (emplacement analogue).

<sup>707</sup> Détail omis sur le relevé de P.MONTET, *Tanis III*, 1960, pl.XXIX.

<sup>708</sup> Voir E.HORNUNG, *Texte zum Amduat I*, p.149 et *Idem*, *Amduat II*, 1963, p.32 n° 117.

<sup>709</sup> Voir en outre, *hrwy.fy* *‘wy.fy* n° 180 de l'*Amdouat* bicéphale (mais anthropocéphale) comme le personnage n° 759 (*tpwy*), E.HORNUNG, *Texte zum Amduat I*, p.193 (fig. n° 138), 214 (fig. n° 180), III p.759 (fig. n° 759) et *Idem*, *Amduat II*, 1963, p.47 (fig. n° 138), 54 (fig.

être précisée <sup>710</sup>, il est par contre plus difficile d'établir celle des personnages féminins de l'*Amdouat* et du *LdN*.

5) *šm* le Puissant

Divinité masculine sans attributs particuliers, absente de R IX a, anonyme dans R VI c et R IX b.

Dans C III, le nom est écrit avec le mât (P 6).

La valeur « image » que peut également avoir *šm* <sup>711</sup> est peu probable pour cette figure du *LdN*. Plusieurs divinités ont des noms composés avec le terme *šm* « puissant » dans l'*Amdouat*, le *LdC* et le *LdT* <sup>712</sup>. Dans le *LdP*, « Puissants » est le nom de personnages représentés le visage de face pour accentuer leur pouvoir, comme l'est d'ailleurs le soleil dans la 73<sup>e</sup> scène de cette composition <sup>713</sup>. Plus bas, dans la septième heure, un dieu brandissant un arc (fig. n° 1 de la zone supérieure) est qualifié de *šm wr* et dans la huitième heure, une tête de canidé (les têtes humaines et animales, fig. n° 6 de la zone inférieure) est nommée *šm jr(w).f*.

6) *swḥ* l'Emmailloté

Dieu momiforme (absent de R IV et R IX a), anonyme dans R VI c, R IX b.

Une divinité nommée *swḥ* - uniquement (!) déterminé par la figure du dieu (A 40) - dont il est difficile de préciser la fonction est déjà attestée dans les *Textes des Sarcophages* <sup>714</sup>. Le terme *swḥ* n'ayant aucun déterminatif dans le *LdN*, plusieurs traductions sont concevables, *swḥ* dans le sens de « rassembler, attirer » (des oiseaux) <sup>715</sup>, de « pétrir » (une pâte) <sup>716</sup> ou de « vent », mais cette dernière valeur n'est pas attestée avant la XXII<sup>e</sup> dynastie <sup>717</sup>. Cependant, du fait de l'apparence momiforme du personnage du *LdN*, il est beaucoup plus probable que *swḥ* soit un participe substantivé dérivant du verbe *swḥ* recensé dans le *Wb* avec le sens de « verhüllen » <sup>718</sup>.

n° 180) et 177 (fig. n° 759). Pour les personnages du *LdP*, voir *Idem*, *Pfortenbuch* I, 1979, p.334, 367 II, 1984, p.226-29 (spécialement p.228-29) et 259. Les deux formes *hr<wy>.fy* et *hrwy.fy* sont attestées pour les figures n° 138, 180 de l'*Amdouat*, pour celles des 61<sup>e</sup> et 78<sup>e</sup> scènes du *LdP*, ce qui confirme la lecture du nom des déesses du *LdN* et de l'*Amdouat*.

<sup>710</sup> Voir E.HORNUNG, *Pfortenbuch* II, 1984, p.228-29 (comme forme du soleil dans la 61<sup>e</sup> scène du *LdP*) et *Idem*, *Amduat* II, 1963, p.47 (fig. n° 138). Pour *hrwy.fy*, voir également J.F.BORGHOUTS, *OMRO* LI, 1971, p.138-39.

<sup>711</sup> Pour *šm*, dans le sens de « image » d'une divinité, voir E.HORNUNG, *Conceptions of God*, 1982, p.62-63. « L'image » est la traduction proposée par P.MONTET, *Tanis* III, 1960, p.63.

<sup>712</sup> Voir E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, index, A.PIANKOFF, *Quererts*, 1946, index, *Idem*, *Création*, *BdE* XIX, 1953, index. Pour *šm hr* comme nom d'une des figures de la *Litanie au Soleil* et *šm jb* comme épithète du soleil, voir E.HORNUNG, *Das Buch der Anbetung des Re* I, 1975, p.11, 46, II, 1977, p.101 note 29.

<sup>713</sup> Voir E.HORNUNG, *Pfortenbuch* II, 1984, p.241, 244.

<sup>714</sup> *CT* VII, 97 d, nom pas traduit dans *FECT* III, p.49 et 51 note 43.

<sup>715</sup> *Wb* IV 72, 7 et D.MEEKS, *AnLex* 77.3456, 78.3399.

<sup>716</sup> D.MEEKS, *AnLex* 77.3457 (et comparer à l'hapax du *Wb* IV 72, 8).

<sup>717</sup> D'après le *Wb* IV 72, 9-15.

<sup>718</sup> Voir *Wb* IV 72, 4-6 et également D.MEEKS, *AnLex* 78.3398 (traduisant « se vêtir, recouvrir »), 78.3703 (*šh* « emmailloter (?) » avec une référence dans les *CT* I, 205 d, une

7) *dd* Celui qui est stable

Divinité masculine sans attributs spécifiques, anonyme dans R VI c, R IX b et absente de R IV et R IX a.

*dd* est une épithète courante de Ptah et bien sûr d'Osiris <sup>719</sup>, également attestée pour un des 77 génies préposés à la garde d'Osiris <sup>720</sup>. Comme l'« Emmailloté » n° 6, ce dieu fait partie de la constellation d'Osiris.

8) *hmswt* Celle qui est assise

Déesse assise sur un trône, tenant un sceptre *w3s* (S I <sup>721</sup>, R VI a, C III), mais le personnage est devenu masculin dans les leçons de R IV <sup>722</sup>, R VI b, également avec un sceptre *w3s*. C'est aussi un dieu trônant, mais anonyme, sur les plafonds de R VI c (?) <sup>723</sup>, R IX a, b, sans attribut, un bras replié sur le thorax. La modification du sexe du personnage n'eut aucune répercussion sur son nom, la désinence féminine ayant été conservée dans les versions de R IV et R VI b.

Du fait du caractère descriptif de nombreux noms de divinités dans le *LdN*, une traduction de *hmswt* par « Celle qui est assise » <sup>724</sup> est préférable, pour une femme (un dieu dans certaines leçons) trônant, à la proposition d'A. PIANKOFF qui, citant le *Wb*, pensa à la déesse Hemouset (*hmwst*), déesse absente des autres *Livres du Monde souterrain* <sup>725</sup>.

9) *ḥ* le Dressé

Personnage masculin sans attributs particuliers dans toutes les leçons, anonyme dans celles de R VI c, R IX a et b. Dans R IV, il saisit, comme le personnage n° 11, l'extrémité du brancard dont est pourvu (uniquement dans cette leçon) le sanctuaire nommé *jwnn* à l'intérieur duquel est représenté le dieu n° 10. Dans la tombe de Moutirdis, un pied de cette divinité est préservé sur un fragment <sup>726</sup>.

Dans la troisième heure de l'*Amdouat* est attesté un dieu homonyme (*ḥ* *w*, fig. n° 272) en compagnie d'Orion, dans une posture identique à ce dernier, la tête tournée vers l'arrière, les jambes fléchies et la forme féminine *ḥ* *t* est le nom d'une déesse, fig. n° 707, dans cette composition <sup>727</sup>. Dans le *LdP*, un des gardiens

---

variante graphique de *swḥ* selon l'auteur).

<sup>719</sup> *Wb* V 627, 6, 8-10.

<sup>720</sup> J.-C. GOYON, *Les dieux-gardiens*, *BdE* XCIII, 1985, p.280-82.

<sup>721</sup> Figure mutilée dans cette leçon.

<sup>722</sup> Non pas une femme comme le décrit E. HORNING, *Ramses IV. und Ramses VII.*, 1990, p.99.

<sup>723</sup> Aucune barbe n'est visible, mais on distingue des traces du pagne.

<sup>724</sup> Comme le propose E. HORNING, *Ramses IV. und Ramses VII.*, 1990, p.99.

<sup>725</sup> Voir A. PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.44 note 3 et *Idem*, *Ramesses VI*, 1954, p.414 note 9. Pour la déesse *hmswt*, *Wb* III 95, 7-8, également attestée avec la graphie *hmswt*, *Wb* III, 99, voir P. KAPLONY, *LÄ* II, col. 1117-19.

<sup>726</sup> J. ASSMANN, *Das Grab der Mutirdis*, *AV* 13, 1977, p.89.

<sup>727</sup> Voir E. HORNING, *Texte zum Amduat* I, p.311 (fig. n° 272), III p.713 (fig. n° 707) et *Idem*, *Amduat* II, 1963, p.73 (fig. n° 272 où l'auteur donne la référence du *LdC*, CXLVII fig. 15 et cite le personnage du *LdN*, 165 (fig. n° 707). Douze personnages une étoile sur la tête sont en outre qualifiés d'*ḥ* *w* dans la cinquième heure de l'*Amdouat*, voir E. HORNING, *Amduat* II, 1963, p.136. Pour *ḥ* comme nom d'un serpent reposant dans la barque de la dixième heure, voir *ibidem*, p.167.

de la sixième porte se nomme *h<sup>c</sup>* 728. Un autre parallèle se trouve dans le *LdC* où un des quatre personnages assistant à la naissance de Rê est qualifié d'*h<sup>c</sup>* 729. À une époque plus récente, c'est également le nom d'un génie-gardien d'Osiris 730.

10) *jmy jwnn.f* Celui qui est dans sa chapelle

Dieu représenté à l'intérieur de sa « chapelle » très schématique, au sommet arrondi (S I, R VI a, R VI b, Moutirdis 731) ou pointu (R IV, R VI c, R IX a et b) - la partie supérieure est détruite dans C III -, les mains appuyées contre les parois (S I 732, R VI a, b, C III, Moutirdis) ou simplement le long du corps (R VI c, R IX a, b). Dans R IV, la chapelle est pourvue d'un brancard que saisit le dieu n° 10 de sa main gauche (antérieure) - il s'agit peut-être d'une erreur d'interprétation du dessinateur, car le brancard n'est pas représenté à l'intérieur du *jwnn* derrière le dieu. Le personnage est anonyme dans R VI c, R IX a et b. Aucun nom n'est conservé dans la leçon de Moutirdis.

Dans la version de R VI a, l'animal à la suite d'*jmy* est mal conservé. Cependant, la courte queue redressée semble indiquer qu'il s'agit d'un lièvre - le scribe aurait-il été influencé par le terme *wnt* de sens analogue 733 ou faut-il y voir une confusion entre les deux signes ? - les autres versions ont toutes le faon de bubale (E 9) 734. R VI b est la seule leçon présentant la forme avec *t*, *jmy jwnnt.f*, attestée, mais pas avant l'époque ptolémaïque 735.

P.SPENCER a montré que le terme *jwnn* attesté aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> dynastie, repris plus tard à l'époque ptolémaïque peut désigner tant une chapelle, un naos - sans qu'il soit possible d'en définir l'apparence -, qu'un sanctuaire de plus grande dimension 736. La forme certes schématique dans le *LdN* permet cependant de préciser que cet édifice *jwnn* est une construction légère et même portable dans la leçon de R IV, raison pour laquelle nous proposons le sens de « chapelle ». D'un des 42 juges du *LdM* (chapitre 125), il est dit qu'il sort de son sanctuaire *jwnn* 737. L'expression de sens analogue *jmy k3r* pouvant désigner le soleil ou ses suivants 738, le personnage du *LdN* est sans doute une forme de l'astre solaire.

728 E.HORNUNG, *Pfortenbuch* I, 1979, p.250, II, 1984, p.174.

729 Sixième tableau, deuxième registre, première scène, voir A.PIANKOFF, *Quererts*, 1946, pl.CXLVII, fig. n° 15 et E.HORNUNG, *Unterweltbücher*, 1984<sup>2</sup>, p.410. Dans le cinquième tableau (premier registre, deuxième scène), deux dieux sont qualifiés d'*h<sup>c</sup>yw* par Rê, voir A.PIANKOFF, *Quererts*, 1946, pl.LXIV, 6.

730 J.-C.GOYON, *Les dieux-gardiens*, *BdE* XCIII, 1985, p.305-6.

731 Cette figure est préservée sur plusieurs fragments, voir J.ASSMANN, *Das Grab der Mutirdis*, AV 13, 1977, p.89.

732 Les mains sont détruites dans S I.

733 *Wb* I 315, 1.

734 Pour R VI a, A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.44 copia un faon de bubale (E 9), J.-F.CHAMPOLLION, *Notices Descr.* II, p.666 ne releva que la fin du nom. Dans R IV, il s'agit également du faon (E 9), alors qu'E.HORNUNG, *Ramses IV. und Ramses VII.*, 1990, p.99 vit un lièvre et retranscrivit *jmj (j)wnn.f*.

735 P.SPENCER, *The Egyptian Temple*, 1984, p.100.

736 *Ibidem*, p.99-103.

737 C.MAYSTRE, *Les déclarations d'innocence*, *RAPH* 8, 1937, p.97.

738 Voir *Wb* V 108, 10. Le soleil est également qualifié d'*jmy k3r* dans le *LdP*, voir E.HORNUNG, *Pfortenbuch* I, 1979, p.258. Dans l'*Amdouat*, un babouin n° 89 est nommé *jmy k3r*, voir E.HORNUNG, *Amdouat* II, 1963, p.29 n° 89 et dans le *LdJ*, des dieux sont appelés

11) *q3* l'Élevé



Divinité masculine, tenant un sceptre *w3s* (S I, R VI a, R VI b), mais sans attribut dans R IV, R VI c, R IX a (un bras replié sur la poitrine), R IX b et C III. Dans R IV, ce personnage saisit le brancard de la chapelle *jwnn*, comme la figure n° 9. Il est anonyme dans R VI c, R IX a et b.

*q3* est souvent attesté dans des noms de divinités avec un complément, dans l'*Amdouat* (*q3 nsr* pour un serpent, *q3 šfšft* personnage également attesté dans le *LdJ*)<sup>739</sup>, dans le *LdP* (*q3 jrw* pour Osiris, *q3 dm(w)t* comme nom d'une porte)<sup>740</sup>, dans la *Litanie au Soleil* (*q3 šhm*, épithète répétée dans le texte de chacune des figures et *q3 b3*)<sup>741</sup>.

Le désir d'être élevé se référant souvent à la résurrection (voir les épithètes *q3 b3*, *q3 jrw*)<sup>742</sup>, le personnage du *LdN* évoque sans doute cette phase fondamentale du périplo nocturne.

12) *nh3* Neha

Personnage masculin sans attributs spécifiques. À noter les variantes dans R VI b, c où il est respectivement momiforme et hiéracocéphale. Ce dieu est omis dans la version de R IV. Il reste anonyme dans R VI c, R IX a et b.

Dans la douzième heure de l'*Amdouat*, une des figures dont la tâche consiste à repousser le serpent Apophis se nomme *nh3y* (fig. n° 891). Ce terme est attesté plusieurs fois dans ce livre dans des noms composés comme *nh3 hrw* (fig. n° 197), *nh3 hr* (fig. n° 258), *nh3 t3* (fig. n° 621)<sup>743</sup>. Dans le *LdJ*, un personnage hiéracocéphale est qualifié de *nh3w*, terme déterminé par l'homme en posture d'adoration (A 30) et le rouleau de papyrus dans la version de la salle du sarcophage de R VI ou uniquement le hiéroglyphe A 30 dans la leçon des salles supérieures (var. *nhw*)<sup>744</sup>, alors que *nh3* est généralement déterminé par le bras  (D 40) ou l'homme brandissant un bâton  (A 24)<sup>745</sup>. Dans les *Textes des Sarcophages*, le terme *nh3w* désigne des êtres menaçants de l'au-delà auprès desquels passe (*sw3 hr nh3w*) le défunt<sup>746</sup>. Mais le sens exact de ce vocable est difficile à préciser<sup>747</sup>.

*jmyw k3r*, voir A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.18.

<sup>739</sup> Voir E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.115 (fig. n° 428 *q3 nsr*), 192 (fig. n° 890 *q3 šfšft*) et A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.15.

<sup>740</sup> E.HORNUNG, *Pfortenbuch* II, 1984, p.116 (et rem. 5 p.117), 230 (et rem. 1).

<sup>741</sup> E.HORNUNG, *Das Buch der Anbetung des Re* I, 1975, p.4-84, 68 (*q3 b3*), II, 1977, p.98-99 (note 12), 116 (note 164, *q3 b3*).

<sup>742</sup> Et les commentaires d'E.HORNUNG cités dans les notes précédentes. Pour l'utilisation du terme *q3j* lors de l'apparition du soleil, voir J.ASSMANN, *Liturgische Lieder*, MÄS 19, 1969, p.114-18.

<sup>743</sup> Voir E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.65 n° 197 (avec les parallèles).

<sup>744</sup> Voir A.PIANKOFF, *Ramesses VI*, 1954, pl.157 et 190.

<sup>745</sup> Voir E.HORNUNG, *Texte zum Amduat* I, p.284 (fig. n° 197), 308 (fig. n° 258), III p.659 (fig. n° 621).

<sup>746</sup> CT VII 470.

<sup>747</sup> Le terme *nh3* n'est pas traduit par E.HORNUNG dans les noms des personnages de l'*Amdouat*. E.OTTO propose « grimmig, wild » pour le passage des CT en citant le Wb II 283, 4 (les figures de l'*Amdouat*), voir E.OTTO, « Zur Komposition von Coffin Texts Spell 1130 », *Fragen an die altägyptische Literatur*, 1977, p.14. D.MEEKS, *AnLex* 78.2150

## 13) 'm '3 Celui qui connaît la porte (?)

Dieu momiforme dans toutes les versions. Il est omis dans R IV et reste anonyme dans R VI c, R IX a et b.

Dans l'*Amdouat*, un personnage à tête de taureau, armé d'un couteau se nomme 'mw '3, mais dans ce cas, la graphie du vocable '3 déterminé par le phallus ne laisse aucun doute quant au sens de « dévoreur d'âne », démon également attesté dans les *CT* et le *LdM* <sup>748</sup>. La graphie d'c3 avec le battant de porte dans le *LdN* nous contraint à écarter le sens d'« âne ». L'absence de déterminatif ne permet pas non plus de rapprocher le nom du personnage du *LdN* du verbe 'm'3 avec la valeur de « das Wurfholz werfen » ou de substantifs en dérivant <sup>749</sup>. Le terme 'm est attesté dans les noms de plusieurs figures de l'*Amdouat*, parfois déterminé par l'homme la main devant la bouche <sup>750</sup> ou sans déterminatif, mais alors le contexte ne laisse aucun doute quant à la valeur de « dévorer » <sup>751</sup>. Cependant, l'emplacement du dieu, devant la porte, incite plutôt à traduire « Celui qui connaît la porte » <sup>752</sup>, le personnage étant en outre momiforme, comme les génies représentés sur les portes du *LdP*. « Celui qui sait » est le nom d'un des 77 génies préposés à la garde d'Osiris <sup>753</sup>. On pourrait également comprendre « Celui qui est placé dans la porte », en interprétant le bras comme un participe passif de *rdj* <sup>754</sup>.

---

traduit le même passage des *CT* par « ceux qui sont calmes, abattus (?) », donnant également le sens de « calmer » au verbe *nh3*, D.MEEKS, *op. cit.*, 78.2149 en citant *Wb* II 280, 13 et 283, 4 (les références de l'*Amdouat*) et un passage de la tombe de Moutirdis, voir J. ASSMANN, *Das Grab der Mutirdis*, AV 13, 1977, p.99 col. 26 et 101 note k, *nh3* *ḏw* (J. ASSMANN traduisant par « beseitigen ») où *nh3* est déterminé par le bras agissant.

<sup>748</sup> Voir E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.54 (fig. n° 185), *Idem*, *Texte zum Amduat* I, p.216 et J.F.BORGHOUTS, *OMRO* LI, 1971, p.144 note 344 (avec les références pour les *CT* III 169 h, le *LdM* et l'*Amdouat*), l'auteur suggère qu'il s'agit peut-être du même personnage dans le *LdN*.

<sup>749</sup> *Wb* I 186, 1. Pour 'm'3, voir E.HORNUNG, *Pfortenbuch* II, 1984, p.236 et également J.ZANDEE, *Death as an Enemy*, 1960, p.231.

<sup>750</sup> Dans le nom de la porte de la deuxième heure, 'm r *ḏr*, voir E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.43, *Idem*, *Texte zum Amduat* I, p.176, 218.

<sup>751</sup> Dans les noms des figures n° 129 ('mt *ḏrw*), 132 ('mt m(w)tw), 351 ('mw), 472 ('m jr), voir E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.46 (fig. n° 129), 47 (fig. n° 132), 99 (fig. n° 351), 121 (fig. n° 472) et *Idem*, *Texte zum Amduat* I, p.190 (fig. n° 129), 191 (fig. n° 132), II p.413 (fig. n° 351), 515 (fig. n° 472).

<sup>752</sup> Préférable à la proposition de P.MONTET, *Tanis* III, 1960, p.63 « le grand mangeur (?) ». Ce nom n'est pas traduit par A.PIANKOFF.

<sup>753</sup> J.-C.GOYON, *Les dieux-gardiens*, BdE XCIII, 1985, p.288-90.

<sup>754</sup> Alternative suggérée par E.HORNUNG.

## LA ZONE MÉDIANE

Aucune variante notable n'est à relever par rapport à l'heure précédente dans les leçons de R IV, R VI a, b, c, R IX a, b et C III. Rappelons que le pharaon est représenté dans la barque, prononçant son discours (S I) ou offrant la Maât au dieu solaire (R IV). Il participe en outre au halage de la barque, en qualité de souverain temporel dans ces deux leçons. Dès la quatrième heure, les haleurs sont répartis sur deux registres particulièrement détériorés dans S I, avec, en tête, le roi dans le registre supérieur et le guide dans l'inférieur. De la version de Moutirdis, seuls quelques haleurs de la zone médiane, répartis sur deux registres sont conservés sur le plafond. Pour les caractéristiques de la barque, voir *supra* <sup>755</sup>.

L'ÉQUIPAGE ET LES PASSAGERS DE LA BARQUE SOLAIRE <sup>756</sup>

*sj3*                      Sia

Le dieu prend place sur la proue dans toutes les leçons, sauf dans R VI c, R IX a et b. La tête est mutilée et son nom a disparu dans S I. La figure gravée sur du mortier dans C III est très mal conservée, aucun nom n'est visible. Elle devait être anonyme comme dans les autres heures.

Le serpent

Le serpent anonyme, dressé sur la queue est représenté dans toutes les leçons, sauf dans R VI c, R IX a et b. Il est en partie et respectivement totalement détruit dans S I et C III.

Maât

La déesse anonyme dans toutes les versions présente le signe de vie au dieu solaire à l'intérieur du naos (R IV, R VI a, b). Dans R IX a et b, elle est debout, passive devant le naos. Dans S I, seul le bas du corps est conservé et dans C III, elle est totalement détruite. La déesse ne figure pas dans la version de R VI c.

*jwfr'w*                      la Chair de Rê

Le soleil criocéphale tient un sceptre *w3s*, sauf dans S I où cette figure est très mutilée, et dans R IV. Il est surmonté du disque solaire, orbe ne figurant pas dans la version de R VI a. Dans C III, seules les jambes et une partie du sceptre sont conservées, P. MONTET vit la tête de faucon et le disque solaire. Dans R VI a, des traces du nom sont visibles, ailleurs, le dieu reste anonyme ou son nom est détruit (S I).

<sup>755</sup> DEUXIÈME HEURE, ZONE MÉDIANE, LA BARQUE SOLAIRE.

<sup>756</sup> Pour une analyse de ces personnages, voir *supra*, DEUXIÈME HEURE, ZONE MÉDIANE, L'ÉQUIPAGE ET LES PASSAGERS DE LA BARQUE SOLAIRE.



*hw*

Hou

Le dieu prend place sur la poupe dans toutes les leçons, sauf dans R VI c. Il est anonyme dans R IX a et b et C III. Aucune trace de son nom n'est visible dans R IV (détruit ?).

Le roi

Comme dans les heures précédentes, le roi se trouve dans la nef divine des leçons de S I et R IV. Il est représenté derrière le soleil, coiffé d'une perruque courte avec un diadème <sup>757</sup>, un uræus sur le front, portant la barbe royale et orné de la queue de taureau attachée au pagne à devanteau dans S I. Mais il est agenouillé devant le naos et fait s'élever la Maât vers le dieu solaire dans R IV, avec pour seuls attributs royaux, la barbe droite, la coiffe *némès* et un uræus sur le front. Un cartouche au nom de Menmaâtê précédé de l'épithète « dieu parfait » est inscrit au-dessus de la figure de S I, tandis que dans R IV, le cartouche au-dessus du roi ne contient aucune inscription.

## LE DISCOURS DU ROI

Le texte est inscrit au-dessus de la barque dans la leçon de S I. Seules les six dernières colonnes de séquence normale sont conservées. Elles étaient précédées de sept (?) autres contenant la titulature du roi et le nom du guide, comme dans les discours précédents.

Après avoir été présenté en qualité de guide (deuxième heure), de haleurs (troisième heure), le roi est identifié au soleil dans le discours de la quatrième heure.

TRADUCTION <sup>758</sup> :

« [...] forme comme la forme des Infatigables <sup>(a)</sup>  
(de sorte que) l'on vogue, navigue <sup>(b)</sup>,  
chaque fois que Rê se couche dans la Montagne Occidentale (*m3nw*) <sup>(c)</sup>.  
Je suis reconnu (bis) comme son image mystérieuse <sup>(d)</sup>  
et ce sont Hou et Sia qui me guident, moi l'efficient <sup>(e)</sup>. »

## REMARQUES

(a) [...] *jrw mj jrw jhmw wrd*

Le début de la colonne x + 1 est lacunaire. Le sens de « forme, apparence » pour le premier *jrw* est confirmé par les déterminatifs, une momie et un rouleau de papyrus. Le deuxième n'a par contre aucun déterminatif. On peut supposer que le roi, après s'être déclaré identique aux haleurs de par sa fonction dans le discours de la troisième heure (voir *supra*), veuille se proclamer ici semblable à eux par

<sup>757</sup> L'état de conservation ne permet pas distinguer un des types attestés pour Séthi I<sup>er</sup>, voir K.MYSLIWIEC, *Le portrait royal*, 1976, pl.CL.

<sup>758</sup> Traduction de H.FRANKFORT, dans *Cenotaph of Seti I*, 1933, p.70 « ...like the circumpolar stars. Sailing happens (B), sailing is done while Re rests in the mountain of Manu. I am counted ...Hu and Sia lead my excellence. »

son apparence. Aucun verbe n'est conservé. On pourrait aussi comprendre ce passage comme une phrase nominale à prédicat adverbial « (ma) forme est identique à celle des Infatigables ».

(b) *hpr n 'j.tw jrj.tw sqdyt*

Je considère cette proposition comme une consécutive, car si la barque solaire se déplace, c'est grâce à l'action du roi identifié aux haleurs.

Dans ce passage, *hpr* est un auxiliaire suivi d'un *sdm.f* (ici avec *tw*), littéralement « il advient que l'on vogue, que l'on navigue », *hpr* ayant la connotation de « réussir » <sup>759</sup>. L'expression *jrj sqdwt* est attestée dans le *Wb* IV 309, 12 avec la valeur de « voyager, naviguer ».

Le souhait de contribuer à la progression de la barque solaire est repris dans le *LdJ* où le roi (Ramsès VI) agenouillé devant la barque solaire proclame « adorer Rê quand il se couche en vie par le roi de Haute et Basse Égypte, Nebmaâtê, aimé d'Amon, fils de Rê, Ramsès Amonherkhépechef, il fait en sorte que la barque navigue en paix » <sup>760</sup>, d'autres attestations de ce motif ont été réunies par J.ASSMANN <sup>761</sup>.

(c) *tjr 'w htp.f m3nw*

La construction *htp* avec un objet direct est fréquemment utilisée dans les *Livres du Monde souterrain* <sup>762</sup>. Le terme *m3nw* est très souvent attesté, dès la XVIII<sup>e</sup> dynastie, pour désigner la montagne occidentale dans les textes décrivant le coucher du soleil <sup>763</sup>.

Cette subordonnée précise le caractère répétitif et éternel de la navigation. Dans l'hymne solaire de la statue New York MMA 17.190, 1960, il est rapporté avec une certaine emphase « que la navigation dans la barque nocturne s'opère avec succès (*hpr*) *m hrt hrww nt r' nb* » <sup>764</sup>.

(d) *jp.kwj zp snw m bz.f št3*

Littéralement « Je suis reconnu, je suis reconnu ... ». L'expression *jp m* est recensée dans le *Wb* I 66, 10 avec la valeur « reconnaître comme ». Le pronom suffixe *f* de *bz.f* se rapporte évidemment au soleil.

<sup>759</sup> Pour le sens de réussir, voir *Wb* III 262, 8-9 et J.ASSMANN, *Liturgische Lieder*, MÄS 19, 1969, p.138, rem. 4.

<sup>760</sup> A.PIANKOFF, *Ramesses VI*, 1954, pl.158, 191 et *Idem*, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.14.

<sup>761</sup> Voir J.ASSMANN, *Liturgische Lieder*, MÄS 19, 1969, p.212-13, *Idem*, *Der König als Sonnenpriester*, ADAIK 7, 1970, p.68-69 et *Idem*, *Sonnenhymnen*, 1983, p.302 (texte 219, l. 1-5, hymne de la statue New York MMA 17.190, 1960).

<sup>762</sup> E.HORNUNG, *Pfortenbuch* II, 1984, p.52 rem. 10. Voir également *Idem*, *Das Buch der Anbetung des Re* II, 1977, p.134 note 370 et J.ASSMANN, *Liturgische Lieder*, MÄS 19, 1969, p.123 rem. 2.

<sup>763</sup> D.KURTH, *LÄ* III, col. 1185-86 et J.ASSMANN, *Sonnenhymnen*, 1983, index sous *m3nw*. Ce terme est parfois attesté en relation avec le lever du soleil, dans quel cas le coucher du soleil dans le monde réel est considéré comme un lever de l'astre dans l'au-delà, voir D.KURTH, *LÄ* III, col. 1186 note 7 et également J.ASSMANN, *Liturgische Lieder*, MÄS 19, 1969, p.39 rem. 1.

<sup>764</sup> J.ASSMANN, *Sonnenhymnen*, 1983, p.302 (texte 219, l. 1-5).

Le terme *bz* peut avoir, comme l'a montré J.ASSMANN, la valeur d'« initiation », mais aussi de l'objet de l'initiation, l'apparence mystérieuse des dieux, les objets sacrés, d'où une traduction par « image » ou « image jaillissante » (J.-M.KRUCHTEN) <sup>765</sup>. Ce dernier sens est attesté dans les hymnes solaires où il est précisé à plusieurs reprises que « l'on ne connaît pas son (i.e. du soleil) image » *n rh.tw bz.f* <sup>766</sup>. Seul le roi est habilité à connaître cet aspect caché d'un dieu. Le souverain proclame dans le fameux traité publié par J.ASSMANN qu'« il connaît leur (i.e. des *Baou* orientaux) image (*bz*), leurs transformations (*hprw*) » <sup>767</sup>. L'expression *bz dsr* est attestée sur une stèle de Pashedou où il est question de l'« image sacrée (de Rê) qui se trouve dans le château du Benben » <sup>768</sup>. Mais dans le *LdN*, le roi est identifié à l'« image mystérieuse » du soleil, sans doute une conséquence de la connaissance <sup>769</sup>, car il proclame dans la sixième heure « je connais son (i.e. de Rê) image... » <sup>770</sup>.

(e) *hw sj3 hr šsm mnḥ.j*

Comme conséquence de l'identification du roi au soleil, les deux forces créatrices qui ont généralement pour tâche d'assister l'astre durant son périple nocturne <sup>771</sup> deviennent les guides du roi.

## LE GUIDE ET LES HALEURS

Le guide de l'heure anthropocéphale prend place en tête des haleurs dans les leçons de S I <sup>772</sup>, R IV, R VI a, b et C III. Son nom « Celui qui partage les offrandes » <sup>773</sup> est inscrit dans les versions de R IV (avec des perturbations) <sup>774</sup>, R VI a, b et C III <sup>775</sup>, mais il est détruit dans S I. Suit, comme dans chaque division,

<sup>765</sup> Voir J.ASSMANN, *Der König als Sonnenpriester*, ADAIK 7, 1970, p.30 rem. 14 et surtout J.-M.KRUCHTEN, *Les Annales des prêtres de Karnak*, OLA 32, 1989, p.147-204 (spécialement p.157-59).

<sup>766</sup> Voir J.ASSMANN, *Sonnenhymnen*, 1983, p.13 (texte 15, l. 6-7, lacunaire), 18 (texte 17, l. 8), 21 (note i pour d'autres attestations), 258 (texte 186, l. 8, lacunaire).

<sup>767</sup> Voir J.ASSMANN, *Der König als Sonnenpriester*, ADAIK 7, 1970, p.21 (vers 18), 30-31 rem. 14.

<sup>768</sup> *bz d sr jmy hwt bnbḥ*, voir KRI I, p.395, 1-2 et J.K.HOFFMEIER, *Sacred in the Vocabulary of Ancient Egypt*, OBO 59, 1985, p.167.

<sup>769</sup> Pour les conséquences de la connaissance dans l'*Amdouat*, voir *supra*, TROISIÈME HEURE, ZONE MÉDIANE, LE DISCOURS DU ROI, rem. (d).

<sup>770</sup> Voir *infra*, SIXIÈME HEURE, ZONE MÉDIANE, LE DISCOURS DU ROI, rem. (b).

<sup>771</sup> Pour la fonction de Hou et Sia, voir *supra*, DEUXIÈME HEURE, ZONE SUPÉRIEURE, LE TEXTE DE SIA (fig. n° 17) et ZONE MÉDIANE, L'ÉQUIPAGE ET LES PASSAGERS DE LA BARQUE SOLAIRE, Sia.

<sup>772</sup> Figure très mutilée.

<sup>773</sup> Pour le nom, voir *supra*, QUATRIÈME HEURE, TEXTES DE LA PORTE ET DE L'HEURE, rem. (l).

<sup>774</sup> Dans la leçon de R IV, une bande jaunâtre débordant du contour des jambes de la déesse Nout recouvre le nom du guide qui est néanmoins lisible, inscription qui ne fut pas vue par E.HORNUNG et ses collaborateurs lors du collationnement *in situ*.

<sup>775</sup> Dans C III, la fin du nom copiée par P.MONTET a disparu depuis lors.

le roi sous sa forme divinisée <sup>776</sup>, surmonté du disque solaire à uræus (S I, R IV, R VI a, b et C III <sup>777</sup>). Dans S I, l'état de conservation de ce personnage est lamentable. De sa coiffe, on distingue le disque solaire et un seul uræus, sans qu'il soit possible d'identifier une couronne - les uræus sont coiffés d'une plume et de la couronne rouge dans les deuxième et troisième heures de cette leçon. Ces deux figures ne sont pas identifiables dans les leçons de R VI c, R IX a et b.

La disposition des haleurs est identique à la troisième heure - sur un registre dans R VI a (au-dessous de la barque), R VI b, R IX b et C III, sur deux registres dans R IV, R VI c et R IX a, dans ces deux dernières versions, le groupe du registre inférieur est représenté la tête à l'envers -, mais dans S I, ils sont répartis sur deux registres, dès la quatrième heure. Leur effectif - sans compter ni le guide ni le roi - s'élève à 30 (S I), 7 (R IV), 7 (R VI a), 32 (R VI b, répartis en plusieurs groupes), 7 (R VI c), 14 (R IX a), 4 (R IX b, chacun avec un nœud d'Isis à la ceinture) et 15 (C III), effectif constant uniquement dans les versions de S I et C III. Des haleurs de la tombe de Moutirdis répartis sur deux registres, sont conservés un personnage, les jambes du second dans le registre supérieur et quatre autres dans le registre inférieur sans attributs particuliers - le guide n'est pas identifiable. Aucune inscription n'est préservée.

Le nom d'*jḥmw-wrḏ* est inscrit en ligne au-dessus des haleurs (R VI a, b et C III), dans chacun des deux registres des versions de S I - textes lacunaires - et R IV. Les leçons de R VI c, R IX a et b n'ont aucun texte.

Dans S I et R IV est ajouté le pharaon sous son apparence de souverain terrestre. L'emplacement du roi en tête des haleurs du registre supérieur, le guide étant relégué dans celui du bas, souligne le rôle marquant que voulut s'attribuer Séthi I<sup>er</sup> durant le périple nocturne. Le pharaon est par contre représenté dans le registre inférieur de R IV où il est paré de la barbe royale, coiffé du serre-tête *némès* et a un uræus sur le front. La figure est mal conservée dans le cénotaphe. On distingue la perruque courte avec un diadème et un pagne à devantail. De la titulature de S I, seules quelques traces sont visibles, le deuxième cartouche était suivi de l'épithète « d[oué de vie] » et du nom des haleurs totalement détruit de nos jours. Dans R IV, un cartouche contient le nom de couronnement Hékamaâtrê.

<sup>776</sup> Pour l'identification de cette figure, voir *supra*, DEUXIÈME HEURE, ZONE MÉDIANE, LE GUIDE ET LES HALEURS.

<sup>777</sup> Depuis le relevé de P.MONTET, un des deux uræus a disparu.

## LA ZONE INFÉRIEURE

La thématique des représentants de diverses régions de l'au-delà déjà évoquée par les deux derniers personnages de la troisième heure, les *sḥtyw* (n° 8) et les *ṃjntyw* (n° 9), se poursuit dans la quatrième avec les trois premières catégories de défunts dans une posture identique, une mèche de cheveux rabattue devant la face - attitude caractéristique des pleureurs -, personnifiant les habitants de domaines se lamentant en l'absence du soleil <sup>778</sup>. Une entité topographique symbolisant les rives sépare ces figures des suivantes à tête de silure (n° 4, 5).

## DISPOSITION ET CARACTÉRISTIQUES DES VERSIONS

- S I Les personnages sont disposés sur un registre. Chaque groupe se compose d'une femme et de deux hommes <sup>779</sup>.
- R IV Disposition identique à S I. L'état de conservation de cette zone permet de constater une différenciation des sexes uniquement pour les personnages n° 1. Les trois figures à tête de silure n° 5 sont des hommes vêtus d'un pagne alors qu'ils sont nus dans les autres versions. Ils furent représentés, dans une première phase, les jambes pliées comme les personnages n° 4 ce qui fut corrigé ultérieurement afin que les jambes soient tendues comme dans les autres leçons.
- R VI a La répartition des figures sur deux registres diffère du schéma « classique » de S I et également du procédé adopté dans les heures précédentes selon lequel le concepteur disposa le premier personnage de la zone inférieure au début du second registre, le dernier figurant à la fin du registre supérieur, contre la colonne de la porte suivante. Mais ici, les *ḥtrty(w)* (n° 1) prennent place à la fin du registre inférieur, précédés des *j̣ḥntyw* n° 2 et des *ẉdb(y)w* n° 3, ces derniers étant représentés contre la colonne de la troisième porte. Le registre supérieur débute par les deux groupes n° 4, 5 et se termine par la représentation des rives. À noter l'orientation inversée des signes dans le nom des *ẉdb(y)w* dont la signification nous échappe. Aucun détail ne permet de constater une différenciation du sexe des figures.
- R VI b Disposition analogue à S I. Les groupes n° 1-3 se composent d'une femme entre deux hommes, le phallus en érection.
- R VI c Aucune des figures anonymes sur leurs lits dans cette version n'est identifiable à un des personnages de la quatrième heure du *LdN*.
- R IX a Les figures de la zone inférieure du *LdN* ne sont représentées dans aucune des heures de cette version.

<sup>778</sup> Pour l'interprétation de ce type de personnages, voir *supra*, TROISIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, fig. n° 8, *sḥtyw*.

<sup>779</sup> Pour les personnages n° 4, 5 à tête de silure, la poitrine prononcée de la figure médiane indique sans conteste qu'il s'agit d'une femme.

- R IX b      Aucune figure de la zone inférieure n'est identifiable dans cette leçon semblable à R VI c.
- C III      Disposition analogue à S I. L'état de conservation de cette zone ne permet plus de déterminer le sexe des personnages. Les mèches ne sont conservées que sur la figure médiane n° 2 et sur les personnages supérieur et inférieur n° 3. À noter l'intéressante variante de cette leçon, les figures n° 4-5 étant représentées à l'intérieur d'un rectangle afin d'évoquer, comme nous le supposons, l'habitat, l'élément aqueux, de cette catégorie de défunts à tête de silure, interprétation qui aurait pu être confirmée par la coloration du fond, mais aucune trace de peinture n'est malheureusement conservée.
- Moutirdis      À la fin de la zone inférieure, près des jambes de la déesse Nout - la quatrième heure étant l'ultime division de cette leçon -, sont conservées trois figures anonymes, couchées sur le ventre, les bras derrière le dos - aucun lien n'est visible sur le cliché de la publication de J.ASSMANN<sup>780</sup> -, les jambes pliées et trois autres partiellement détruites, dans une position analogue. Bien qu'elles soient anthropocéphales, il s'agit sans doute des personnages n° 4 et 5.

#### 1) *htrty(w)*      les Habitants des deux berges

Les *htrtyw* nus sont couchés sur le ventre, les jambes pliées, une mèche, caractéristique des pleureurs, retombant devant la face, les mains devant le visage (S I) ou à la base de la mèche (R IV, R VI a, b). Ce groupe se compose d'une femme et de deux hommes dans S I, R IV (le personnage inférieur sans barbe est sans doute une femme) et R VI b, mais les trois figures sont identiques dans R VI a. Dans la version tanite, l'état de conservation de cette scène ne permet pas de déterminer le sexe des figures dans une posture identique aux personnages des leçons de R IV, R VI a, b, mais aucune mèche n'est visible. Les *htrty(w)* ne sont pas conservés dans la leçon de Moutirdis.

Le vocable *htrt* n'est pas recensé dans le *Wb*. E.HORNUNG propose de traduire avec une certaine réserve, il est vrai, « Ceux du cours d'eau » pour *htrty*, du fait d'une variante dans les *Textes des Pyramides* où le mot *hnt* bien connu dans le sens de « canal, cours d'eau » (*Wb* III 105, 1-5) est remplacé par *htrt* dans une version<sup>781</sup>. Or un terme *htrt* (variante *htr*) est attesté dans les *Textes des Pyramides* et dans les *Textes des Sarcophages* avec la signification de « charnière, point de jonction, bord » (du Double Pays, d'un lac), traduction de D.MEEKS, et également en association avec le fleuve *jtrw* (pap. Leyde I, 346, 13)<sup>782</sup>. D'où le

<sup>780</sup> J.ASSMANN, *Das Grab der Mutirdis*, AV 13, 1977, pl.39.

<sup>781</sup> Voir E.HORNUNG, *Ramses IV. und Ramses VII.*, 1990, p.100 note 12 (citant le passage des *Pyr.* § 871, b et A.SCHLOTT-SCHWAB, *Die Ausmasse Ägyptens*, ÄUAT 3, 1981, p.18-20 pour la signification de *hnt*).

<sup>782</sup> D.MEEKS, *AnLex* 78.2883, citant CT II, 146 b (*htrt*, variante *htr*) avec le parallèle *Pyr.* § 2268 b (*htrt t3wy*, comme endroit où se trouve le Grand (dieu), voir R.O.FAULKNER, *Pyr.*, 1969, p.315 traduisant « the junction of the Two Lands ») et CT III, 27 a (*htrt š*). Pour *htrw jtrw* « les rives du fleuve » dans le Pap. Leyde I, 346, 13, voir J.F.BORGHOUTS, *Ancient Egyptian Magical Texts*, NISABA 9, 1978, p.13 (traduisant « borders of the river ») et B.H.STRICKER, « Spreuken tot beweiiging gedurende de schrikeldagen naar pap. I 346 »,

sens - duel substantivé - de « Ceux des deux berges » se lamentant en l'absence du soleil - comme les *sḥtyw* et *ṃjntyw* de l'heure précédente <sup>783</sup> -, qui n'ont rien de commun avec les démons « qui se trouvent sur les rives du fleuve » *jmyw ḥtrw jtrw* du pap. Leyde I, 346, 13.

2) *j̣ḥmtyw* les Habitants des grèves

Variante *j̣ḥmw* dans R IV, le copiste ayant pris la buse pour un moineau inscrivit le son *w* avec le signe Z 7. Confusion entre la buse et l'ibis à aigrette dans la leçon de R VI b.


L'attitude et la fonction de ces figures sont analogues à celles des *ḥtrty(w)* dans chacune des versions. Dans C III, les personnages sont mal conservés, on distingue cependant la mèche de la figure médiane reposant sur les paumes. Ce groupe se compose d'une femme entre deux hommes dans les versions de S I et R VI b, mais les trois figures de R VI a sont identiques. Les destructions ne permettent plus de déterminer le sexe des personnages de R IV <sup>784</sup> et C III. Les *j̣ḥmtyw* ne sont pas non plus conservés dans la leçon de Moutirdis.

3) *ẉdb(y)w* les Riverains

Variante au duel, le déterminatif d'*ẉdb* étant dédoublé dans les deux versions de R VI, « Ceux des deux rives ».

Les « Riverains » ont une apparence et une fonction analogues à celles des *ḥtrty(w)*. Une femme est représentée entre deux hommes dans S I et R VI b, mais les trois personnages sont identiques dans R VI a. L'état de conservation ne permet plus de déterminer le sexe des figures de R IV et C III. Dans cette dernière version, on distingue les mèches des figures supérieure et inférieure.

Étonnamment, les signes de R VI a sont orientés vers le début de la composition.

Entre le groupe des personnages n° 1-3 et les figures n° 4-5, est représenté dans toutes les versions - dans la tombe de Moutirdis cet emplacement est détruit - un signe  (N 25) géant, un arbre sur chacune des collines, évocation des rives habitées par les figures n° 1-3. La présence d'arbres suggère sans doute l'importance de ces domaines pour l'approvisionnement en nourriture des défunts, thème considéré comme un des buts du périple nocturne du soleil dans l'introduction du *LdN* (*r jrt sḥrw* dans la leçon de S I) <sup>785</sup>.

4) et 5) personnages à tête de silure

Les deux dernières catégories de défunts de cette heure sont anonymes dans

OMRO XXIX, 1948, p.62. JZANDEE, *Death as an Enemy*, 1960, p.235-36 considère les personnages n° 1-3 de cette zone comme des habitants des « rives des wadi » le long desquelles se déplace la barque solaire.

<sup>783</sup> Voir *supra*, TROISIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, fig. n° 8, 9.

<sup>784</sup> Le personnage inférieur porte une barbe divine, les têtes des deux autres sont détruites.

<sup>785</sup> Voir *supra*, L'INTRODUCTION DU *LdN* (S I), COMMENTAIRE.

toutes les versions. Les personnages sont iconographiquement identiques, nus (mais les n° 5 de R IV sont vêtus d'un pagne), couchés sur le ventre et les bras dans le dos, sauf pour la position des jambes pliées (n° 4) ou tendues (n° 5). Dans R VI a, les deux groupes sont dans une posture identique, les jambes pliées. Pour la correction des figures n° 5 dans la leçon de R IV, voir *supra* 786. La forme de la tête pourrait prêter à confusion dans R IV, si n'étaient attestés des personnages semblables dans une scène du *LdC* de cette même tombe où il s'agit indubitablement de silures 787. Bien que les têtes soient mal conservées dans R VI b, on distingue parfois deux barbillons, une caractéristique de ce poisson, barbillons au nombre de quatre dans la version de C III. À noter que les liens ne figurent que dans les leçons de S I et C III 788. Une femme est encadrée par deux hommes dans S I, mais les trois représentants de chaque groupe sont pareils dans R IV, R VI a, b. L'iconographie de ces figures fut modifiée dans la tombe de Moutirdis où les deux derniers personnages de la zone inférieure sont anthropocéphales (!).

Dans l'ancienne Égypte, le silure vivant par prédilection dans les eaux boueuses, sombres, fut étroitement associé au soleil nocturne, comme l'attestent les divinités à tête de silure assistant le dieu Aker pour faire avancer la barque solaire 789. Mais dans le *LdN*, ces personnages ne peuvent être considérés comme des divinités, celles-ci étant exclusivement réparties dans la zone supérieure jusqu'à la septième heure 790. Ce ne sont pas non plus des damnés, car les liens représentés dans S I et C III n'ont pas pour fonction de les caractériser comme tels, mais de démontrer que ces défunts sont entravés dans leur progression dans l'au-delà, comme l'a déjà suggéré E.HORNUNG 791.

Alors que les personnages précédents (n° 8, 9 de la troisième heure et n° 1-3 de la quatrième) sont des représentants de zones cultivées et de berges se lamentant en l'absence du soleil, les figures à tête de silure documentent la condition des défunts séjournant dans un autre domaine, les sombres profondeurs aqueuses. Ne bénéficiant pas de l'effet libérateur, régénérateur des rayons du soleil, ces trépassés ne peuvent se mouvoir, leurs bras sont ligotés dans le dos.

786 QUATRIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, DISPOSITION ET CARACTÉRISTIQUES DES VERSIONS, R IV.

787 Dans le premier registre du deuxième tableau du *LdC* et des personnages à tête de silure figurent également sur les côtés de la cuve du sarcophage, voir E.HORNUNG, *Ramses IV. und Ramses VII.*, 1990, pl. 48, 49, 93.

788 Dans C III, les liens sont visibles sur la figure médiane n° 4 et la supérieure n° 5, mais ailleurs cet emplacement est détruit.

789 Pour ces scènes attestées dans la sphère royale au Nouvel Empire, reprises pour la décoration de sarcophages de particuliers à la Basse Époque et l'interprétation des divinités à tête de silure, voir I.GAMER-WALLERT, *Fische und Fischkulte im Alten Ägypten*, ÄA 21, 1970, p.116-17 (et note 321), E.HORNUNG, *Ramses IV. und Ramses VII.*, 1990, p.123-24 (avec des références pour la fonction des silures et les attestations de ces scènes) et A.PIANKOFF, *Quererts*, 1946, p.29.

790 À l'exclusion de Sia, dans la deuxième heure.

791 E.HORNUNG, *Ramses IV. und Ramses VII.*, 1990, p.100.



## COMMENTAIRE

Les personnages de la zone inférieure forment, dans la quatrième heure, un groupe homogène dont la fonction consiste à documenter la condition des défunts en l'absence du soleil - précisons qu'il ne s'agit pas de damnés : les uns (n° 1-3) se lamentent comme l'indique leur attitude, les autres (n° 4-5) sont privés de liberté de mouvements.

Le motif des pleureurs est déjà attesté dans la division précédente avec les *shtyw* n° 8 et les *mjntyw* n° 9. Le deuxième thème est par contre nouveau. Il reflète la hantise des défunts d'être retenus dans un lieu, de ne pouvoir poursuivre leur périple en compagnie du soleil. En général, l'enchaînement constitue un des châtiments infligés aux damnés (voir les *wtw* « les ligotés » dans la cinquième heure du *LdN*), genre de punition courant dans les *Livres du Monde souterrain*<sup>792</sup>. Mais dans la quatrième heure, il est la conséquence de l'absence du soleil. Par contre, dès que l'astre apparaît, les défunts se réveillent, les bandelettes de la momie se délient afin de leur permettre de se mouvoir, de se lever ce qui est évoqué par plusieurs personnages du *LdN*<sup>793</sup>.

Les défunts de cette heure sont les représentants de deux domaines de l'au-delà, des rives - *hrt*, *jhnt* et *wdb* - et des profondeurs aqueuses. Nous avons déjà constaté l'importance des berges pour les défunts : dans les *Livres du Monde souterrain*, plusieurs divinités sont chargées de les protéger; le domaine de la troisième heure de l'*Amdouat* est qualifié de « champ des habitants des rives (*npptyw*) », rives qui doivent être examinées (*jp*) par le défunt, comme il est précisé plus haut dans le discours de Sia<sup>794</sup>. Mais les berges de la quatrième heure sont, comme les profondeurs aqueuses habitées par les défunts à tête de silure, des contrées de désolation, de lamentation qui ne sont pas encore (ou plus) éclairées par le soleil. L'élément aqueux est déjà évoqué par les *mḥ(j)w* (fig. n° 5) de la deuxième heure, mais sous un aspect totalement différent, ces figures ayant pour fonction de documenter le sort des noyés qui ont, malgré l'absence de corps, droit à une existence dans l'au-delà.

<sup>792</sup> Voir *infra*, CINQUIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, fig. n° 3. Pour ce type de châtimement, voir E.HÖRNUNG, *Höllenvorstellungen*, 1968, p.17-18, J.ZANDEE, *Death as an Enemy*, 1960, p.125-33 et pour l'enchaînement au pilori *mjnt*, N.BEAUX, « Ennemis étrangers et malfaiteurs égyptiens : la signification du châtimement au pilori », *BIFAO* 91, 1991, p.33-53.

<sup>793</sup> Pour les différentes phases du réveil et de la libération des bandelettes, voir les figures n° 1, 4 de la troisième heure, 4-6 de la cinquième. La libération des bandelettes est en outre évoquée par le texte des zones inférieures des dixième et onzième heures, voir *infra*, DIXIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, COMMENTAIRE. Pour l'exhortation de Sia à « bouger » les pieds, voir *supra*, DEUXIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, TEXTE DE SIA (fig. n° 8), rem. (b).

<sup>794</sup> Voir *supra*, DEUXIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, TEXTE DE SIA (fig. n° 8), rem. (a) avec références.

## CONCLUSION DE LA LEÇON DE R IV

Derrière la déesse Nout est inscrite une colonne de texte aux signes orientés vers la tête de la divinité, décrivant les régions du monde sensible proche de l'au-delà encore imprégnées d'une des catégories de l'incrée, l'obscurité totale :

« Le commencement du ciel et de la terre est (plongé) dans les ténèbres primordiales <sup>(a)</sup>. »

(a) *wnn ḥ3t pt t3 m kkw zm3w*

Pour le déterminatif de *kkw* et la signification de *kkw zm3*, voir *supra* <sup>795</sup>.

Dans l'introduction du *LdN* (S I), il est précisé qu'au début du périple nocturne, à l'ouest, les « confins (*pḥwy*) de la terre » sont imprégnés des ténèbres primordiales, condition que l'on retrouve à l'est, au début du périple diurne, « au commencement du ciel et de la terre », comme le rapporte la conclusion de R IV.

---

<sup>795</sup> DEUXIÈME HEURE, TEXTE DE L'HEURE, rem. (c) et L'INTRODUCTION DU *LdN* (S I), rem. (d).

## LA CINQUIÈME HEURE

La cinquième heure est préservée dans les versions de S I, R VI a, R VI b et C III. Dans la leçon tanite, le *LdN* débute sur la paroi occidentale et continue sur la paroi opposée dès la cinquième division qui est séparée de la quatrième par la double scène de la navigation du soleil et de la résurrection d'Osiris <sup>796</sup>. On retrouve la barque solaire, ses haleurs et les divinités de la zone supérieure sur les plafonds de R VI c et R IX b, mais les diverses catégories de défunts de la zone inférieure sont omises. Dans la version de R IX a, les dieux de la zone supérieure ne sont pas représentés, par contre, figure la barque solaire de la cinquième heure avec ses haleurs.

La disposition des trois zones est identique à l'heure précédente, sauf dans R VI a où, par manque de place, les personnages de la zone inférieure sont répartis sur trois registres <sup>797</sup>.

## LES TEXTES DE LA QUATRIÈME PORTE ET DE LA CINQUIÈME HEURE

Le nom de la quatrième porte est comme dans les heures précédentes une citation du *LdM* (deuxième porte des chapitres 145/146) avec un ajout <sup>798</sup> et celui de l'heure un emprunt à l'*Amdouat* <sup>799</sup>.

## DISPOSITION ET CARACTÉRISTIQUES DES VERSIONS

S I	Le texte de la porte inscrit dans la colonne de séparation est suivi de celui de l'heure qui continue sur trois colonnes supplémentaires au début de la zone supérieure.
R VI a	Le texte de la porte est inscrit dans la colonne de séparation plus courte que les autres afin de laisser suffisamment d'espace pour les personnages de la zone inférieure. Le texte de l'heure est omis dans cette division.
R VI b	Le texte de la porte est inscrit dans la colonne de séparation à la suite du nom de la cinquième porte. Celui de l'heure est disposé sur neuf colonnes au début de la zone supérieure.
R VI c	Aucun texte.

<sup>796</sup> Pour cette double scène, voir P.MONTET, *Tanis* III, 1960, pl.XXX et G.ROULIN, « Les tombes royales de Tanis : analyse du programme décoratif », *Cahiers de Tanis* II, chapitres I. 2. 1. b et III. 2. 4.

<sup>797</sup> Pour la disposition particulière de la deuxième à la sixième heure dans R VI b, voir pl. II, IV, VII.

<sup>798</sup> Voir *infra*, rem. (a).

<sup>799</sup> Voir *infra*, rem. (d).

R IX a           Aucun texte.

R IX b           Aucun texte.

C III           La colonne destinée au texte de la quatrième porte, sans aucune inscription, est séparée de la cinquième heure <sup>800</sup>. Elle se trouve sur la paroi ouest à la suite de la quatrième heure alors que les scènes de la cinquième heure figurent sur la paroi est. L'état de conservation du texte de l'heure inscrit sur cinq colonnes au début de la zone supérieure est lamentable. En outre, une entaille récente (?) a totalement détruit les signes sur environ un cadrat à la base des colonnes.

#### TRADUCTION :

« La quatrième porte, Maîtresse du ciel, Souveraine du Double Pays, Celle qui apprécie, Maîtresse de la terre entière, Grande de prestige <sup>(a)</sup>.

Naviguer par la majesté de ce dieu <sup>(b)</sup>, atteindre la quatrième porte, Maîtresse du ciel, Souveraine du Double Pays, Celle qui apprécie, Maîtresse de la terre entière, Grande de prestige <sup>(c)</sup> et la cinquième heure, Celle qui est au milieu de sa barque <sup>(d)</sup>.

Le dieu qui se trouve dans cette heure en qualité de guide de ce dieu est Franc de visage <sup>(e)</sup>. »

#### REMARQUES

(a) *sbht fdnwt nbt pt hnwt t3wy ndbyt nbt t3 tm '3t šššft*

Dans la version de S I, la partie médiane de la colonne, à la suite de *nbt*, est lacunaire. Confusion dans R VI b où le signe du pays (N 16) est inscrit au lieu du *n* de *ndbyt*.

Le nom de l'heure est une citation de la deuxième porte des chapitres 145/146 du *LdM* <sup>801</sup> qui présente elle-même de nombreuses variantes et dont la dernière épithète est remplacée, dans le *LdN*, par *'3t šššft* qui fut reprise dans les versions récentes des « veillées horaires » comme nom la quatrième heure/porte <sup>802</sup> avec la variante *nbt pt hnwt t3wy ndbyt* sur le sarcophage de béliar CG 29792/JE 48861 <sup>803</sup>. « Grande de prestige » est le nom de la neuvième porte du *LdP* et *šššft* une épithète de la dixième du *LdM* (chapitres 145/146) <sup>804</sup>. Dans l'*Amdouat*, un

<sup>800</sup> Elle ne figure pas sur le relevé de P.MONTET, *Tanis III*, 1960, pl.XXIX.

<sup>801</sup> Voir É.NAVILLE, *Todtenbuch I*, pl.CLIX (lacunaire), II p.370 (chapitre 146, 5-6), *Cenotaph of Seti I*, 1933, pl.LXVI (col. 77), P.F.DORMAN, *The Tombs of Senenmut*, 1991, pl.68-69 (col. 6) et J.ASSMANN, *Das Grab der Mutirdis*, AV 13, 1977, p.35, 59-60 (lacunaire).

<sup>802</sup> Pour les « veillées horaires », voir G.SOUKIASIAN, *BIFAO* 82, 1982, p.337, S.K.DOLL, *Texts and Decoration on the Napatan Sarcophagi of Anlamani and Aspetta*, 1984, p.86, M.-L.BUHL, *The Late Egyptian Anthropoid Stone Sarcophagi*, 1959, p.133 (le sarcophage Vienne n° 4), LD, *Text III*, 1900, p.285 (la tombe de Ramose, TT 132). Voir également les sarcophages CG 29301, 41001 bis, 41003, 41004, le polytrophe d'Atfih (avec la variante *wr šft*, G.DARESSY, *ASAE III*, 1902, p.174) et Dendara (H.BRUGSCH, *Thes. I*, p.28).

<sup>803</sup> A.MARIETTE, *Mon. Div.*, 1889, pl.46.

<sup>804</sup> E.HORNUNG, *Pfortenbuch II*, 1984, p.224, É.NAVILLE, *Todtenbuch II*, p.373 (chapitre

dieu de la douzième heure tenant une rame porte un nom de sens analogue *q3 ššft*, personnage également représenté dans le *LdJ* <sup>805</sup>. Et dans l'*Amdouat*, *šfw*t et *nbt ššft* sont les noms de deux déesses (fig. n° 17 et 636) <sup>806</sup>.

L'épithète *ndbyt* n'est pas attestée dans le *LdM* où l'on trouve « la Dévoreuse » *nsbyt* <sup>807</sup>, « la Flamme » *nbyt* <sup>808</sup>, « l'Effrayante » *nryt* <sup>809</sup>, « Celle qui propage la terreur » *snrjw* <sup>810</sup> ou « l'Enflammée » [*3*]sby<*t*> <sup>811</sup>. Dans toutes les leçons du *LdN*, le terme *ndbyt* est déterminé par une langue (F 20) de sorte qu'on peut le rapprocher du verbe *ndb* utilisé dans les *Textes des Pyramides* avec la valeur de « porter à ses lèvres » <sup>812</sup>. Dans la tombe de Kyky (TT 409), ce verbe désigne métaphoriquement l'attitude du défunt face à la déesse Mout (ou celle de la déesse face au défunt selon l'interprétation) <sup>813</sup>, d'où le sens de « goûter, estimer, apprécier ou aimer » que nous proposons pour l'épithète de la porte dans le *LdN*. Une autre solution moins convaincante consisterait à y voir une erreur de copie du scribe qui aurait modifié le *s* de *nsbyt* du modèle en *d*, obtenant *ndbyt*, forme reprise dans toutes les versions.

(b) *sqdt jn hm n ntr pn*

Le texte de l'heure est omis dans la leçon de R VI a. Dans celle de C III, il est très lacunaire.

(c) *spr r sbht fdnwt nbt pt hnwt t3wy ndbyt nbt t3 tm ʿ3t ššft*

Dans la version de R VI b, il n'y a aucune trace des signes *p* et *t* de *pt* relevés par A. PIANKOFF. La désinence du féminin *t* de *nbt* est d'ailleurs inscrite au bas de la colonne. Dans R VI b, la désinence *t* de l'épithète *ʿ3t ššft* est omise. La version tanite est lacunaire, des traces de *nbt t3* sont visibles au début de la troisième colonne.

(d) *r wnwt djnwt hryt jb wj3.s*

À noter que dans R VI b, la forme de la barque (*wj3*) diffère de celle du déterminatif de *sqdj*. La présence du signe allongé dans C III reste inexplicée.

« Celle qui guide, au milieu de sa barque » *sšmt hryt jb wj3.s* est le nom

146, 26).

<sup>805</sup> E. HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p. 192 (fig. n° 890) et A. PIANKOFF, *Ramesses VI*, 1954, pl. 153 (premier registre, personnage à droite du serpent dressé sur sa queue, nom détruit) et 188 (troisième registre).

<sup>806</sup> Voir E. HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p. 12 (fig. n° 17), 156 (fig. n° 636).

<sup>807</sup> Dérivé du verbe *nsb* (*Wb* II 334, 11) sur le pap. de Nou (BM 10477, clichés au séminaire de Bâle) et Lc d'É. NAVILLE (en fait *nbsyt*).

<sup>808</sup> Dans la version du cénotaphe d'Abydos, *Cenotaph of Seti I*, 1933, pl. LXVI (col. 77, *nb[y]t*) et Pg d'É. NAVILLE (*[n]by*).

<sup>809</sup> Dans la tombe de Senenmout, voir P. F. DORMAN, *The Tombs of Senenmut*, 1991, pl. 68-69 (col. 6).

<sup>810</sup> J. ASSMANN, *Das Grab der Mutirdis*, AV 13, 1977, p. 35.

<sup>811</sup> *Ibidem*, p. 60.

<sup>812</sup> Voir *Pyr.* § 213 i, non pas dans le sens de « boire » comme le propose le *Wb* II 367, 18, car *ndb* est opposé à l'action de boire, voir *Wb* II 377, 18 (*swr m jr ndb*) et R. O. FAULKNER, *Pyr.*, 1969, p. 38 note 1 (« to sip »).

<sup>813</sup> Voir P. VERNUS, *RdE* 30, 1978, p. 132 note 104, l'auteur traduisant *ndb* par « goûter ».

complet de la cinquième heure de l'*Amdouat*, mais la forme abrégée *hryt jb wj3.s* est également attestée comme nom de la personnification de l'heure dans la première division <sup>814</sup>. Rappelons que dans l'*Amdouat*, les heures de la nuit prennent place dans la barque solaire, sous l'apparence de la « Maîtresse de la barque » <sup>815</sup>.

(e) *nṯr jmy wnw t n m sšmw n nṯr pn m3<sup>c</sup> ḥr*

La préposition *m* est omise devant *sšmw* dans S I. Le nom partiellement détruit du guide de C III est conservé dans la zone médiane avec la variante *m3<sup>c</sup> jb* <sup>816</sup>.

*m3<sup>c</sup> ḥr* est également le nom du guide de l'heure dans les veillées horaires récentes <sup>817</sup>.

<sup>814</sup> Voir E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.15 (fig. n° 35), 93 rem. 7 et *Idem*, *Texte zum Amduat* I, p.49 (Abrégé, cinquième heure), 124 (nom de la déesse dans la première heure), II, p.387 (cinquième heure).

<sup>815</sup> E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.20-21 (fig. n° 45). Pour la fonction de guide des heures, voir *supra*, DEUXIÈME HEURE, ZONE MÉDIANE, LE GUIDE ET LES HALEURS.

<sup>816</sup> Voir *Livre de la Nuit* II, p.58.

<sup>817</sup> Voir G.SOUKIASIAN, *BIFAO* 82, 1982, p.337, S.K.DOLL, *Texts and Decoration on the Napatan Sarcophagi of Anlamani and Aspelta*, 1984, p.86, M.-L.BUHL, *The Late Egyptian Anthropoid Stone Sarcophagi*, 1959, p.133 (sarcophage Vienne n° 4) et H.BRUGSCH, *Thes.* I, p.28.

## LA ZONE SUPÉRIEURE

Le cortège hétérogène de la zone supérieure se compose de neuf divinités.

## DISPOSITION ET CARACTÉRISTIQUES DES VERSIONS

- S I            Toutes les figures sont disposées sur un registre. Les personnages n° 2-4 sont mutilés et les noms des dieux n° 1-4 lacunaires.
- R VI a        Les divinités sont réparties sur deux registres, selon le procédé habituel, les figures n° 1-5 dans l'inférieur et les autres, n° 6-9, dans le supérieur.
- R VI b        Disposition analogue à S I.
- R VI c        Les neuf figures anonymes sont réparties en deux groupes, n° 1-5 au-dessous de la barque solaire, la tête à l'envers, les suivantes n° 6-9 au-dessus de la nef divine. Tous les personnages progressent dans le sens du cortège. Cette leçon présente des variantes iconographiques par rapport à S I, R VI a, b et C III.
- R IX a        Dès la cinquième heure, les dieux de la zone supérieure ne sont pas représentés dans cette version, par manque de place.
- R IX b        Disposition et orientation identiques à R VI c, avec les figures n° 1-5 au-dessous des barques et les autres, n° 6-9, au-dessus. Dans cette leçon, on constate, comme dans R VI c, des variantes iconographiques.
- C III         Disposition analogue à S I.

1) *wḏḥ* ty            le Juge

Divinité masculine dans toutes les versions, sans attributs particuliers, anonyme dans R VI c et R IX b.

Des traces d'une variante du signe Aa 21 sont conservées dans S I, signe présentant la forme caractéristique de la XXII<sup>e</sup> dynastie dans C III <sup>818</sup>. La proposition de P.MONTET consistant à lire *nḏty* « le vengeur » dans C III résulte d'une observation imprécise des traces du nom, car la base du hiéroglyphe est bien visible <sup>819</sup>. La lecture du nom posa quelques problèmes aux copistes des deux leçons de R VI, d'où la variante du signe <sup>820</sup>.

Le nom de ce personnage pourrait signifier « le Préposé au couteau », *wḏḥ* t dans ce sens n'est pas attesté uniquement à l'époque gréco-romaine comme le précise le *Wb*, mais déjà dans les *Textes des Sarcophages* <sup>821</sup> ou « le Préposé à

<sup>818</sup> Voir G.MÖLLER, *Paläographie* III, 1936, n° 583.

<sup>819</sup> P.MONTET, *Tanis* III, 1960, p.64.

<sup>820</sup> A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.47 proposa, en l'absence de parallèles, *ḥr rmnty* pour R VI a, b.

<sup>821</sup> *Wb* I 406, 14, voir CT VII, 205 j et FECT III, p.102, note 5.

l'encrier »,  $w\dot{d}^c t$  ayant aussi la valeur d'encrier ou de coquillage <sup>822</sup>. Si ce nom dérivait du verbe  $w\dot{d}^c$  « juger », la forme devrait être  $w\dot{d}^c j$  « Celui qui rend un jugement » <sup>823</sup>. Mais, comme l'a montré E.EDEL, il existe également un substantif  $w\dot{d}^c t$  avec la valeur de « jugement », mot recensé dans le *Wb* I 407,3 sans traduction <sup>824</sup>,  $w\dot{d}^c ty$  étant alors un *nisbe*.

2)  $\underline{db}^c ty$  le Préposé au sceau

Divinité masculine, sans attributs spécifiques, anonyme dans R VI c et R IX b.

Le nom est lacunaire dans S I, mais les trois autres leçons présentent la graphie  $\underline{d}^c bty$  qui pourrait être un dérivé de  $\underline{d}^c bt$  « le charbon de bois » <sup>825</sup>, comme le propose P.MONTET en traduisant « le charbonnier » <sup>826</sup>. Mais étant placé à côté d'un juge, ce dieu est plus vraisemblablement un « préposé au sceau », son nom dérivant de  $\underline{db}^c t$  « le sceau » <sup>827</sup>. Dans l'*Amdouat*, est attesté un personnage qui « scelle la terre » <sup>828</sup>.

3)  $jmnt wrt$  la grande Cachée

Déesse léontocéphale assise sur un trône, brandissant un couteau devant elle, arme omise dans C III. La figure est mal conservée dans la version d'Abydos, mais on distingue le museau de lionne. La forme de la tête ne ressemble guère, dans R VI a, à une lionne dont on reconnaît cependant les oreilles et la crinière caractéristiques. La déesse est en position assise sur un siège invisible dans R VI a, b, c et C III <sup>829</sup>. Elle est anonyme dans R VI c et R IX b.

L'épithète  $jmnt wrt$  déjà attestée pour des divinités des *Textes des Sarcophages* <sup>830</sup> est également le nom d'une figure anthropocéphale de la première heure de l'*Amdouat* <sup>831</sup>.

4)  $nbjt$  la Flamme

Personnage masculin <sup>832</sup>, momiforme dont ne sont conservées que des traces dans S I.

<sup>822</sup> *Wb* I 407, 12 « hölzerne Palette des Schreibers (?) » (dans les *Pyr.*). Pour le sens d'« encrier », voir également *CT* VI 318 f et *FECT* II, p.253, note 3. Pour le sens de coquillage, voir S.SCHOTT, *JEA* 54, 1968, p.46 (référence communiquée par E.HORNUNG).

<sup>823</sup> Pour des  $w\dot{d}^c yw$  « ceux qui rendent le jugement », voir D.MEEKS, *AnLex* 77.1140.

<sup>824</sup> E.EDEL, *Die Inschriften der Grabfronten der Siut-Gräber*, *ARWAW* 71, 1984, p.47. Pour la racine  $w\dot{d}^c$  dans les langues sémitiques, voir W.A.WARD, « Notes on Some Egypto-Semitic Roots », *ZÄS* 95, 1968, p.65-66 (références communiquées par E.HORNUNG).

<sup>825</sup> *Wb* V 536, 8-17.

<sup>826</sup> P.MONTET, *Tanis* III, 1960, p.64.

<sup>827</sup> *Wb* V 566, 5-11.

<sup>828</sup>  $\underline{db}^c t3$  et dans la douzième heure, ce sont « ses (i.e. de Chou) deux bras qui scellent la Douat », voir E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.28 (fig. n° 82 avec une référence pour la déesse  $\underline{hryt} \underline{db}^c t$ , *CT* IV 329 r), 188 rem. 7 (douzième heure) et *Idem*, *Texte zum Amduat* III, p.818-19 (douzième heure).

<sup>829</sup> Aucun siège n'est visible dans C III, est-il détruit ?

<sup>830</sup> Voir E.HORNUNG, *Amduat* III, 1967, p.59 (S. 12 Nr. 16 : *CT* VII 53 p, 243 e).

<sup>831</sup> E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.12 (fig. n° 16) et *Idem*, *Texte zum Amduat* I, p.119 (fig. n° 16).

<sup>832</sup> La barbe est visible dans R VI a, b, R IX b et C III.



Le nom *nbjt* « la Flamme »<sup>833</sup> dans R VI b est lacunaire *n[b]jt* et respectivement *n[b]j[t]* dans S I et C III. La version de R VI a présente la graphie *nbjst* vraisemblablement influencée par *nsbyt* « la Dévoreuse », épithète de la deuxième porte du *LdM* (chapitres 145/146) dans certaines versions<sup>834</sup>. Le dieu est anonyme dans R VI c et R IX b.

Dans l'*Amdouat*, un uræus crachant des flammes se nomme *nbyt*<sup>835</sup>, ce qui n'a rien d'étonnant, car les uræus ou des personnages ophiocéphales portent souvent des noms évoquant les châtiments par le feu<sup>836</sup>. Le dieu du *LdN* est par contre momiforme, ce qui serait étrange, s'il n'existait un parallèle dans la 41<sup>e</sup> scène du *LdP* où un des gardiens momiformes du bassin rempli de feu à l'intérieur duquel est représenté un uræus se nomme *nbj* (var. *nbj hr*)<sup>837</sup>.

5) *ht(j)w (j)r(yw) ht w (?)* Celui qui repousse celui qui est derrière (lui) (?)

Divinité masculine, bicéphale dans S I, R VI a et b. Dans C III, la tête est mal conservée, cependant les traces d'une courbe correspondent à la forme de la perruque, ce personnage est donc monocéphale contrairement aux autres versions. Comme attributs, le dieu tient un sceptre *w3s* dans chaque main (S I<sup>838</sup>, R VI b, C III) ou un plant de papyrus (R VI a). Son apparence diffère dans la version de R VI c où la figure monocéphale est totalement enveloppée dans une gaine - également les bras croisés sur la poitrine - comme les « emmaillotés de la terre » *wt3w t3* de la 12<sup>e</sup> scène du *LdP* et les porteurs du serpent de la 27<sup>e</sup> scène de cette même composition<sup>839</sup>. Dans R IX b, par contre, seuls les bras sont emmaillotés à l'instar des porteurs du corps du dieu solaire nommé « le mystère » dans la 38<sup>e</sup> scène du *LdP*<sup>840</sup>.

Pour les figures bicéphales, voir *supra*<sup>841</sup>. Le nom est quelque peu problématique. Du fait de son apparence, on pourrait penser à « Celui qui repousse celui qui est derrière (lui) », malgré l'absence de déterminatif pour *htj* dans le sens de « repousser »<sup>842</sup>.

6) *sn ht* Celui dont le front est couronné

Dieu coiffé de la couronne blanche (S I, R VI a, b, C III), un uræus sur le front dans R VI a et b (traces), mais dans S I, la couronne repose sur un uræus. Aucune trace du serpent n'est visible dans C III (détruit ?) où le personnage tient en outre un sceptre *ouas*. Dans R VI c et R IX b, le dieu anonyme, devenu hiéracocéphale est coiffé respectivement de la couronne blanche et de la double couronne.

<sup>833</sup> *Wb* II 244, 11.

<sup>834</sup> Voir *supra*, CINQUIÈME HEURE, TEXTES DE LA PORTE ET DE L'HEURE, rem. (a).

<sup>835</sup> E. HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.158 (fig. n° 673), *Idem*, *Texte zum Amduat* III, p.687 (fig. n° 673).

<sup>836</sup> Voir *supra*, TROISIÈME HEURE, ZONE SUPÉRIEURE, fig. n° 4 *nsr*.

<sup>837</sup> E. HORNUNG, *Pfortenbuch* I, 1979, p.244, II, 1984, p.171.

<sup>838</sup> Du sceptre derrière le dieu, seul un segment à la base est conservé dans S I.

<sup>839</sup> Voir E. HORNUNG, *Pfortenbuch* II, 1984, p.89 (citant le parallèle du chapitre 168 du *LdM*), 129.

<sup>840</sup> Voir E. HORNUNG, *Pfortenbuch* II, 1984, p.162.

<sup>841</sup> QUATRIÈME HEURE, ZONE SUPÉRIEURE, fig. n° 4.

<sup>842</sup> *Wb* III 342, 15 - 343, 4. *r ht* est attesté selon le *Wb* III 347, 8, dès la XXII<sup>e</sup> avec la valeur « être derrière quelqu'un ».

Selon le *Wb* IV 358, le verbe *stnj* n'est déterminé par la couronne blanche qu'à partir de la XXI<sup>e</sup> dynastie, or ceci est déjà attesté ici dans les trois versions du Nouvel Empire et dans le nom de la déesse *stnt* de la sixième heure <sup>843</sup>.

Le nom se réfère dans le *LdN* à l'attribut du personnage, la couronne blanche. Un dieu coiffé de cette couronne est déjà qualifié de *stn h3t* dans la quatrième heure de l'*Amdouat* (fig. n° 309), mais dans aucune des versions, le terme *stn* n'est déterminé par la couronne blanche <sup>844</sup>. Dans le *LdP*, deux épithètes de sens analogue *stn hr* et *snw tp* se rapportent respectivement au dieu Horus - en réalité au sphinx à deux têtes dont l'antérieure, hiéracocéphale, coiffée de la couronne blanche est nommée « Horus qui est dans la barque » - dans la 61<sup>e</sup> scène, d'où, peut-être, la variante iconographique des leçons de R VI c, R IX b et à quatre dieux coiffés de la même couronne dans la 92<sup>e</sup> scène <sup>845</sup>. L'épithète *stn h3t* est en outre attestée pour Osiris, mais tardivement, à Dendara <sup>846</sup>.

7) *ndm jb* l'Heureux

Divinité masculine sans attributs spécifiques dans les leçons de R VI a, b, c, R IX b et C III, mais tenant un signe *ankh* et un sceptre *ouas* dans celle de S I.

C'est déjà le nom d'un des dieux acclamant le soleil à son lever, dans la douzième heure de l'*Amdouat* <sup>847</sup>.

8) *wzt jt.s* Celle que son père a élevée

Déesse coiffée de la "couronne hathorique" (R VI a, b, R IX b) fixée sur un mortier (S I, R VI c et C III), tenant un sceptre *ouas* (S I, C III) ou un plant de papyrus (R VI a) et, en outre, un signe *ankh* dans la plus ancienne version (S I). Elle est représentée sans attributs, à l'exception de la coiffe, dans R VI b, R VI c et R IX b. Elle est anonyme dans R VI c et R IX b.

S I est la seule version à présenter la graphie *wzt* avec le montant de balance (U 39). Dans R VI a et b, le signe est devenu un trône (Q 1), confusion résultant de la ressemblance des deux signes en hiératique <sup>848</sup>. Dans C III, le scribe ayant lu *st*, pensa au nom d'Isis et ajouta un œuf, déterminatif des déesses.

L'identité de cette figure dépend du sens actif ou passif du participe *wzt*. « Celle qui soulève son père », participe actif est la traduction proposée par A.PIANKOFF <sup>849</sup>. Dans ce cas, la déesse évoquerait le lever du soleil, comme la douzième porte de l'*Amdouat* nommée « Celle qui élève (*inn*) les dieux » <sup>850</sup>. On

<sup>843</sup> Voir *Livre de la Nuit* II, p.65 (fig. n° 4).

<sup>844</sup> Voir E.HORNUNG, *Texte zum Amduat* II, p.372-73 (fig. 309) et *Idem*, *Amduat* II, 1963, p.87 (fig. n° 309 avec un parallèle à Dendara pour Osiris).

<sup>845</sup> E.HORNUNG, *Pfortenbuch* I, 1979, p.336, 395, II, 1984, p.227 (et rem. 11 p.228), 280.

<sup>846</sup> *Wb* IV 359, 2.

<sup>847</sup> E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.188 (fig. n° 838).

<sup>848</sup> G.MÖLLER, *Paläographie* II, 1927, n° 383 et 405.

<sup>849</sup> A.PIANKOFF, *Ramesses VI*, 1954, p.416.

<sup>850</sup> E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.184-85 (et rem. 6) et *Idem*, *Texte zum Amduat* III, p.796. Dans la neuvième heure, les déesses n° 633-644 ont pour fonction d'élever Osiris (*jrt stzw*), voir E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.155, *Idem*, *Texte zum Amduat* III, p.663, mais qui serait cette fille d'Osiris dans le *LdN* ?

pourrait alors l'identifier à Maât, fille de Rê <sup>851</sup>, dont la fonction de soulever le soleil est attestée dans un hymne de la tombe ramesside (TT 218) relatant que « ta (i.e. du soleil) fille Maât t'élève (*sq3*) » <sup>852</sup>. Dans l'*Amdouat*, il est en outre précisé lors du lever du soleil que « tes (i.e. du soleil) deux filles (i.e. Maât) t'accueillent (*šzp*) » <sup>853</sup>. Mais, il serait pour le moins étrange qu'une figure de la cinquième heure du *LdN* évoquât la phase finale du périple nocturne, raison pour laquelle, nous optons pour un sens passif « Celle que son père a élevée », la déesse étant alors Nout que son père Chou a séparée de la terre Geb en l'élevant dans le ciel.

9) *rmnwt* la Porteuse (?)

Déesse tenant un sceptre *ouas* dans S I, R VI b (?), base et sommet détruits) et C III, mais un plant de papyrus dans R VI a avec, en outre, un signe *ankh* dans S I, comme la figure précédente. Dans R VI c et R IX b, la divinité anonyme est coiffée de la "couronne hathorique", mais sans autre attribut.

Dans l'*Amdouat*, plusieurs personnages sont qualifiés de « porteurs » <sup>854</sup> et dans le *LdP* <sup>855</sup>, un des gardiens de la neuvième porte se nomme « Celui qui porte la terre », toutes ces références présentant la forme *rmnw*. La graphie *rmnwt* est cependant attestée dans les *Textes des Pyramides* et le *LdM* avec le sens de « porteur » <sup>856</sup> et au féminin dans les *Textes des Sarcophages* (CT III 312 a) <sup>857</sup>.

<sup>851</sup> Pour cette filiation déjà attestée dans l'*Amdouat*, voir E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.37 rem. 42.

<sup>852</sup> J.ASSMANN, *Sonnenhymnen*, 1983, p.294 (texte 213, l. 10).

<sup>853</sup> E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.187 rem. 3.

<sup>854</sup> Fig. n° 169 (*rmnw m3't*, dieu soutenant la plume Maât), n° 787 (*rmnw*, un des porteurs du serpent), n° 902, (*rmnw*, un des orants de la douzième heure) et comme nom de la quatrième barque de la deuxième heure (*rmnw wrns*), voir E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.51 (n° 169 et barque), 179 (n° 787), 193 (n° 902) et *Idem*, *Texte zum Amduat* I, p.203 (nom de la barque), 204 (fig. n° 169), III p.774 (fig. n° 787), 847 (fig. n° 902).

<sup>855</sup> E.HORNUNG, *Pfortenbuch* I, 1979, p.328, II, 1984, p.224.

<sup>856</sup> *Wb* II 420, 12. Voir également D.MEEKS, *AnLex* 78.2396 et P.K.APLONY, *LÄ* I, col. 633 (et 634 note 4). À noter que le terme *rmnwt* a parfois la valeur de « compagnon », voir R.O.FAULKNER, *Pyr.*, 1969, p.42 (§ 141), 58 (§ 251), 105 (§ 531), 155 (§ 882) et *Pyr.*, *Übers.* I, p.24.

<sup>857</sup> Voir D.MEEKS, *AnLex* 78.2397 traduisant cependant « compagne », comme *FECT* I, p.186 note 5 pour l'épithète de la paroi dorsale du cercueil.

## LA ZONE MÉDIANE

Disposition analogue à l'heure précédente dans toutes les versions. Rappelons que dans R IX a, ne figurent que la barque solaire et les haleurs. Comme dans chaque heure, le roi prononce son discours de la barque dans S I, où il prend en outre place en qualité de souverain terrestre, en tête des haleurs du registre supérieur. Pour les caractéristiques de la barque, voir *supra* 858.

## L'ÉQUIPAGE ET LES PASSAGERS DE LA BARQUE SOLAIRE 859

*sj3*                      Sia

Le dieu est représenté sur la proue dans toutes les leçons, sauf dans celles de R VI c, R IX a et b. Il est anonyme dans C III où la figure n'est conservée que depuis la taille.

Le serpent

Comme dans les heures précédentes, le serpent anonyme est dressé sur sa queue au dos de la déesse Maât. La partie supérieure est détruite dans S I. Il est omis dans R VI c et R IX a, b.

Maât

La déesse présente le signe *ankh* au dieu solaire dans les leçons de S I (traces), R VI a, b, C III à l'intérieur du naos. Dans R IX a et b, elle est debout devant le naos. La déesse est omise dans la version de R VI c.

*jwfr'w*                      la Chair de Rê

Le soleil criocéphale tient un sceptre *ouas* (R VI b, c, R IX a, b, C III) qui, dans la version de R VI a, s'est transformé en serpent, comme dans l'*Amdouat* 860, attribut omis dans la leçon de S I. Il est partout surmonté d'un disque solaire. Dans S I, il a en outre une queue de taureau (partiellement conservée) attachée à la ceinture.

Dans les heures précédentes de la leçon de C III, le dieu solaire était mutilé. C'est donc dès cette section, que nous sommes à même de constater une innovation, le soleil est représenté sous une forme hiéracocéphale à la XXII<sup>e</sup> dynastie, bien qu'il effectue son périple nocturne en tant que *Ba*, pour cette nouvelle apparence, voir *supra* 861.

Son nom, « Chair de Rê », n'est conservé que dans R VI a. Il est détruit dans S I et le soleil est anonyme dans les autres versions.

858 DEUXIÈME HEURE, ZONE MÉDIANE, LA BARQUE SOLAIRE.

859 Pour ces personnages, voir *supra*, DEUXIÈME HEURE, ZONE MÉDIANE, L'ÉQUIPAGE ET LES PASSAGERS DE LA BARQUE SOLAIRE.

860 E. HORNUNG, *Amdouat* II, 1963, p. 21.

861 DEUXIÈME HEURE, ZONE MÉDIANE, L'ÉQUIPAGE ET LES PASSAGERS DE LA BARQUE SOLAIRE, *jwfr'w*.

hw

Hou

Le dieu Hou est représenté sur la poupe dans toutes les versions, sauf R VI c. La figure est fort mutilée dans S I. Relevons la variante iconographique de R VI b où le dieu regarde derrière lui. Le nom n'est conservé que dans R VI a, b, les autres versions sont anépigraphes ou détruite à cet emplacement (S I).

Le roi

Dans S I, le roi est représenté, comme dans les heures précédentes à l'intérieur du naos. Il est mal conservé. De son habillement, on distingue le serre-tête *némès*, mais il n'est plus possible de définir le type de pagne. Devant sa face était inscrit un cartouche dont on voit les traces du nom de couronnement, [mn]-m3<sup>c</sup>-t-r<sup>c</sup>w.

## LE DISCOURS DU ROI

Le discours prononcé par Séthi I<sup>er</sup>, est inscrit sur treize colonnes de séquence normale au-dessus de la barque solaire.

Dans ce texte malheureusement très lacunaire, c'est en qualité d'adorateur du soleil qu'apparaît le pharaon.

TRADUCTION <sup>862</sup>

« [ Paroles dites par le roi, Menmaâtrê fils de Rê, maître des apparitions Séthi, aimé de Ptah :

Ô] Franc de visage, guide du grand dieu dans cette [cinquième] heure <sup>(a)</sup>, je suis [avec] toi <sup>(b)</sup> [.....] du (ou pour le) grand dieu [...]. J'ai adoré [Rê à] l'aube <sup>(c)</sup>, j'ai accompli [des louanges ?] à son coucher dans la contrée de vie [.....], je suis [.....] <sup>(d)</sup>. »

## REMARQUES

(a) [dd mdw jn nswt mn-m3<sup>c</sup>-t-r<sup>c</sup>w z3 r<sup>c</sup>w nb h<sup>c</sup>w sthy-mry-n-ptḥ j] m3<sup>c</sup> hr ssm(w) n ntr<sup>c</sup> 3 m wnw twy [djnw]t

Les deux premières colonnes ayant contenu la titulature du roi sont détruites. Le début de la troisième colonne peut être restitué grâce aux parallèles des autres heures dans lesquelles le nom du guide est introduit par la particule *j*. De l'adjectif ordinal *djnw*t, seul le *t* est conservé.

(b) jw.j h[...]*k*

Le signe mal conservé au-dessous du *h* est un *k*, ce qui permet de restituer *jw.j h[n<sup>c</sup>]*k**. À noter cependant que dans une situation analogue, c'est la formule *mk.wj hn<sup>c</sup>* qui est utilisée dans le discours du roi de la troisième heure <sup>863</sup>. Une autre possibilité moins probable consisterait à restituer un verbe commençant par *h* à la forme pseudoparticiple *jw.j h[...]*k*[wj]*.

<sup>862</sup> Aucune traduction de ce texte lacunaire ne fut proposée par H.FRANKFORT.

<sup>863</sup> Voir *supra*, TROISIÈME HEURE, ZONE MÉDIANE, LE DISCOURS DU ROI, rem. (b).

(c) [......] *n nṯr ʿ3 [...]* *dw3.n.j [rʿ m] nhpw*

Les deux colonnes d'un cadrat et demi précédant *n nṯr ʿ3* et un cadrat à la suite de cette épithète sont illisibles de sorte qu'il est difficile de restituer ce passage.

À côté de l'étoile, sont conservées les traces de l'orant agenouillé, comme déterminatif de *dw3* « louer, adorer ». Le sujet du verbe est presque totalement détruit. L'objet direct du verbe, sans doute le soleil, a disparu.

La dernière proposition évoque le « traité au soleil levant » commençant par le nom du roi suivi de *dw3.f rʿw m nhpw*, le début de ce traité fut d'ailleurs repris plus tard, sous le règne de Ramsès III, avec la variante *dw3.n.N rʿw m nhpw*, comme le passage du *LdN*, dans un hymne solaire de la tombe de Tjanefer (TT 158) <sup>864</sup>.

(d) *dj.n.j [j3w?] n htp.f ʿnhṯr [...]* *jw.j j [...]*.

En complément à l'adoration à l'aube, le roi accomplit, *n htp.f* « à son coucher », une autre action qui n'est malencontreusement pas conservée, *dj.n.j [...]*. Il serait logique que le souverain précise avoir révééré le soleil, ce qui nous incite à restituer *j3w*.

Si cette restitution s'avère correcte, nous avons alors le cas fort intéressant d'un texte ne se référant pas uniquement à une phase spécifique du périple, mais, par l'évocation du lever et du coucher, à la totalité du cycle solaire auquel le pharaon a participé (forme *sdm.n.f*) en qualité d'adorateur <sup>865</sup>.

La forme *n htp.f* est attestée comme variante de l'expression plus courante, *m htp.f* <sup>866</sup>. Suivent les traces d'un signe dont le sommet forme une boucle et d'un autre rond, ce qui nous permet de restituer *nh* ou plutôt *nhṯ* « la contrée de vie », le verbe *htp*, ici à l'infinitif, pouvant être construit avec un objet direct <sup>867</sup>.

Deux cadrats détruits précèdent *jw.j j [...]*, le reste de la dernière colonne est également perdu. L'état lacunaire ne permet pas de connaître la conséquence de l'adoration du soleil à son lever et à son coucher. On pourrait supposer que le roi ait conclu en évoquant sa présence dans la barque solaire.

## LE GUIDE ET LES HALEURS

La disposition de ce groupe est analogue à l'heure précédente. En tête des haleurs, figure le guide anthropocéphale dans les leçons de S I (dans le registre inférieur), R VI b et C III. Il est suivi du roi sous sa forme divinisée <sup>868</sup>, surmonté d'un disque solaire avec deux uræus (R VI b, C III) qui sont en outre coiffés d'une plume et de la couronne blanche dans S I - une plume et la couronne rouge dans

<sup>864</sup> Voir J. ASSMANN, *Der König als Sonnenpriester*, ADAIK 7, 1970, p.20 (vers 2) et *Idem*, *Sonnenhymnen*, 1983, p.204 (texte 156, l. 53-55).

<sup>865</sup> Pour l'évocation de plusieurs phases du périple et de la totalité du cycle cosmique, voir *infra*, DOUZIÈME HEURE, LE LEVER ET LE CYCLE DU SOLEIL, LE TEXTE COSMOGRAPHIQUE et J. ASSMANN, *Der König als Sonnenpriester*, ADAIK 7, 1970, p.41-47.

<sup>866</sup> Wb III 192, 14.

<sup>867</sup> Voir *supra*, QUATRIÈME HEURE, ZONE MÉDIANE, LE DISCOURS DU ROI, rem. (c).

<sup>868</sup> Pour l'identification de cette figure, voir *supra*, DEUXIÈME HEURE, ZONE MÉDIANE, LE GUIDE ET LES HALEURS.

les sections précédentes. Dans R VI b, la figure surmontée du disque solaire à uræus (sans aucune coiffe) est dédoublée (!). Ces deux personnages ne sont pas identifiables dans R VI a, en l'absence de tout signe distinctif et de nom. Ils sont omis dans R VI c, R IX a et b. Le nom du guide *m3<sup>c</sup> hr* est inscrit dans S I et, avec la variante *m3<sup>c</sup> jb*, dans C III où les signes sont orientés en sens inverse au cortège (!) tandis que R VI b donne ici le nom du guide de la sixième heure <sup>869</sup>.

Comme dans l'heure précédente, le roi est représenté en tête des haleurs du registre supérieur dans S I, en qualité de souverain de ce monde-ci, coiffé de la double couronne, un uræus sur le front, le menton orné de la courte barbe royale, vêtu du pagne *chendjit* sans la queue de taureau. Devant lui est inscrit un cartouche contenant le nom de couronnement « seigneur du Double Pays, Menmaâtrê » qui est repris dans l'inscription en ligne au dessus des haleurs « le roi Menmaâtrê, fils de Rê, Séthi aimé de Ptah avec les Infatigables ».

L'effectif des haleurs - sans compter ni guide ni le roi (sous ses deux apparences dans S I) - s'élève à 30 (S I), 10 (R VI a, 5 figures dédoublées), 28 (R VI b, répartis en plusieurs groupes), 8 (R VI c), 14 (R IX a) et 4 (R IX b, chacun avec un nœud d'Isis à la ceinture), 15 (C III, le quatorzième est totalement détruit). Le nom d'*jhmw wrd* est inscrit en ligne au-dessus d'eux dans les leçons de S I (dans chaque registre), R VI a, b et C III. Les personnages sont anonymes dans R VI c, R IX a et b.

---

<sup>869</sup> Voir *infra*, SIXIÈME HEURE, ZONE MÉDIANE, LE GUIDE ET LES HALEURS.

## LA ZONE INFÉRIEURE

La zone inférieure de la cinquième heure est consacrée à deux thèmes, tout d'abord, le sort des damnés avec les personnages n° 1-3 dont le châtiment consiste à être décapités et ligotés. La destinée des justifiés, le réveil, la libération des bandelettes est évoquée ensuite par les momies allongées sur le ventre, la tête dégagée des bandelettes (n° 4-6). La fonction des personnages assis sur des sièges invisibles (n° 7-9) n'est par contre pas très claire, leurs noms présentent également quelques difficultés.

### DISPOSITION ET CARACTÉRISTIQUES DES VERSIONS

- S I** Les figures n° 1-6 sont alignées sur un registre, les trois représentants de chaque type étant superposés. Mais les autres personnages, n° 7-9, au triple trait sont disposés en colonne.
- R VI a** Les figures de cette zone son disposées sur trois registres, en plaçant, selon le procédé habituel dans cette version, les derniers personnages du modèle analogue à S I à la fin du registre supérieur : les figures n° 7-9 au triple trait, alignées sont précédées des trois momies allongées sur le ventre n° 6, superposées. À la fin du registre médian, se trouvent les n° 5 et n° 4 (superposés par trois), précédés des n° 3 et du premier représentant des n° 2 (superposés par groupes de deux). Dans le registre inférieur, sont alignés les deux derniers *njtyw* n° 2 et les *(j)m(yw) htw stš* n° 1. Les trois derniers personnages identiques n° 7-9 sont alignés, contrairement à la version de S I où ils sont en colonne. Il en résulta une modification de l'ordre de succession des personnages : la figure n° 7 au sommet dans S I - et sur modèle utilisé pour R VI a - devint la dernière du registre dans R VI a, précédée des n° 8, 9, disposition que l'on retrouve dans la leçon de C III. Nous avons néanmoins conservé le système de numérotation de la plus ancienne version (S I).
- R VI b** Cette leçon présente des variantes dans la disposition par rapport à S I, sauf pour les figures n° 1-3. Les neuf momies à plat ventre sur leurs lits (n° 4-6) sont réparties sur deux colonnes (cinq dans la première, quatre dans la deuxième). Le nom des figures n° 4 est inscrit entre les figures de la première colonne, celui des n° 5 entre les deux colonnes et celui des n° 6 devant la deuxième colonne. Les personnages n° 7-9 sont disposés sur trois colonnes contenant chacune un représentant au-dessus d'un autre au double trait. Le nom des n° 9 est inscrit devant la deuxième figure supérieure, celui des n° 7 devant la dernière et celui des n° 8 devant le personnage dédoublé dans la dernière colonne.
- R VI c** Aucun personnage de la zone inférieure du *LdN* n'est identifiable dans cette version.
- R IX a** Aucune figure de la zone inférieure du *LdN* n'est représentée dans R IX a.
- R IX b** Comme dans R VI c, aucun personnage n'est identifiable.



- C III Disposition analogue à S I, sauf pour les trois dernières figures qui sont alignées et, en outre, dans un ordre de succession différent de S I, avec les personnages n° 7 tout à la fin du registre comme dans R VI a. Aucune des figures n° 7-9 n'est triplée, cependant, le mortier s'étant détaché de la paroi, il est possible qu'elles aient été gravées au triple trait. Cette zone est mal conservée, le mortier ayant souvent disparu, seules sont alors visibles les traces d'incision dans la pierre.

### LES DAMNÉS n° 1-3

Des représentants de cette catégorie de défunts, les *m(w)tw* n° 3 et les *ssyw* n° 6, sont déjà attestés dans la deuxième heure.

- 1) (j)*m(yw) h̄tw stš* les Suivants de Seth

Le châtimement de ces damnés consiste à être décapités. Nus, ils sont couchés sur le ventre, les jambes pliées et les bras ligotés dans le dos (S I, R VI a et C III, mais aucune trace des liens dans R VI b), un couteau planté dans le cou. Les trois représentants sont identiques dans chaque version<sup>870</sup>. Au dos de la lame, deux protubérances sont visibles dans R VI b, alors que c'est le cou ou une vertèbre cervicale dans S I, R VI a et C III. Le copiste influencé par le nom de ces figures aurait-il ajouté ce détail afin que le couteau ait l'apparence de la tête du dieu Seth ?

Alors que, dans le cénotaphe d'Abydos, Seth est écrit phonétiquement *stš*, ce sont deux bâtonnets entrecroisés (Z 9) dans R VI a et b - le nom du dieu est détruit dans C III. Cette forme s'explique par le fait que plusieurs verbes dont pourrait dériver le nom Seth sont déterminés par deux bâtonnets<sup>871</sup>, graphie qui n'est pas attestée ailleurs dans les *Livres du Monde souterrain*<sup>872</sup>. Dans la septième heure du *LdN*, Seth est écrit avec l'animal caractéristique de ce dieu (R VI a, b et C III ?), mais phonétiquement *stš* dans S I<sup>873</sup>. La forme *m h̄tw* au lieu de *m h̄t* est attestée dans les tombes royales du Nouvel Empire<sup>874</sup>. L'expression *zm3yt stš* est plus courante pour désigner les « acolytes de Seth », comme plus bas dans le nom

<sup>870</sup> Trois hommes, le phallus en érection dans R VI a.

<sup>871</sup> Pour l'étymologie du nom Seth, voir H. te VELDE, *Seth, God of Confusion*, PÅ 6, 1967, p.4-5 (avec les verbes dont pourrait dériver Seth, mais sans la graphie du *LdN*).

<sup>872</sup> Le nom Seth n'est attesté que dans l'*Amdouat* et le *LdJ* : dans le titre de la première heure, dans le nom de la septième heure (fig. n° 37) et dans l'épithète de la figure n° 425 de l'*Amdouat*, voir E.HORNUNG, *Texte zum Amduat* I, p.111 (titre de la première heure), 124 (fig. n° 37), II p.484 (fig. n° 425) avec les formes : 1 uniquement l'animal fabuleux; 2 uniquement le déterminatif divin (dès Séthi I<sup>α</sup>); 3 *st* et le déterminatif divin; 4 *stš*, sans déterminatif; 5 *sš* sans déterminatif; 6 *sš* et la mèche de cheveux (D 3), dans la leçon de R VI; 7 uniquement la mèche de cheveux (D 3) dans la leçon de R VI.

Dans le *LdJ*, Seth est écrit avec l'animal fabuleux, voir A.PIANKOFF, *Ramesses VI*, 1954, pl.155 (texte de la sixième heure dans le troisième registre, neuvième et quatorzième colonnes), 158 (hymne des *Baou* septentrionaux, seizième colonne), 188 (troisième registre, texte perturbé de la sixième heure, quatrième et cinquième colonnes), 191 (hymne des *Baou* septentrionaux dans le troisième registre, huitième colonne).

<sup>873</sup> Voir *Livre de la Nuit* II, p.76.

<sup>874</sup> *Wb* III 347, 1. Voir E.HORNUNG, *Das Buch der Anbetung des Re* I, 1975, p.94 (Th III, les autres versions ont la forme *m h̄t*), *Idem*, *Pfortenbuch* I, 1979, p.347, 393.

de la septième heure du *LdN* <sup>875</sup>, mais des *jmyw ht stš* sont déjà attestés dans les *Textes des Pyramides* <sup>876</sup>.

La fonction du dieu Seth est ambivalente dans les compositions des hypogées royaux décrivant le périple nocturne du solaire. D'une part, en tant que meurtrier d'Osiris, il constitue une menace pour le défunt devenu lui-même un Osiris, d'autre part, l'énergie dont il dispose peut être mise au service du soleil afin de repousser l'ennemi par excellence, Apophis, raison pour laquelle il prend place dans la barque solaire de l'*Amdouat*, certes sous une autre apparence et nommé *nhs* (ou *hk3 smsw* dans la septième heure, lors du combat contre Apophis) <sup>877</sup>. Durant le voyage diurne (sixième heure du *LdJ*), Seth frappe également le serpent et il est dit de l'heure qu'« elle se lève pour Seth » <sup>878</sup>. On constate cependant une réticence à le représenter ou à le nommer dans un contexte autre que celui de la barque. Dans les listes de l'ennéade des cinquième et huitième heures de l'*Amdouat*, le nom de Seth est remplacé dans toutes les versions par celui d'Horus Daty et respectivement Horus <sup>879</sup>. Dans la tombe de Séthi I<sup>er</sup> (KV 17), le nom du roi est toujours écrit avec le déterminatif divin ou une figure d'Osiris, sauf dans un seul cas qui fut corrigé par la suite <sup>880</sup>. À la tête séthienne du personnage n° 286 de l'*Amdouat* est substituée une tête humaine inoffensive dans cette tombe <sup>881</sup>.

Mais dans le nom des personnages n° 1, il n'est fait aucune allusion au rôle bénéfique du dieu Seth, ces figures sont des ennemis, décapités. La décollation constitue un des châtements les plus anciens pour anéantir les ennemis du pharaon (palette de Narmer) ou Seth et ses « suivants », déjà dans les *Textes des Pyramides* <sup>882</sup>, type de punition documenté par de nombreuses scènes des tombes royales du Nouvel Empire <sup>883</sup>.

<sup>875</sup> Pour les « acolytes de Seth », voir également J.ZANDEE, *Death as an Enemy*, 1960, p.215.

<sup>876</sup> *Pyr.*, § 575 b (référence d'A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.49 note 3).

<sup>877</sup> Voir E.HORNUNG, *Amduat II*, 1963, p.22 (fig. n° 49), 103 rem. 3 (pour *nhs* comme nom de Seth), 131 (*hk3 smsw*) et *Idem*, *Nachtfahrt der Sonne*, 1991, p.22-23, citant le *LdM* (chap. 175) où le dilemme que pose la présence de Seth dans l'au-delà est résolu par Atoum rétorquant « j'ai fait en sorte que son *Ba* (i.e. de Seth) reste prisonnier dans la barque afin qu'il n'effraie pas le corps divin » à Osiris lui demandant si le *Ba* de Seth accèderait également au royaume des morts.

Pour Seth dans la barque solaire (motif attesté dès les *CT*), voir H. te VELDE, *Seth, God of Confusion*, *PÄ* 6, 1967, p.99-108.

<sup>878</sup> A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.16.

<sup>879</sup> E.HORNUNG, *Amduat II*, 1963, p.95 (fig. n° 338), 144 (fig. n° 564).

<sup>880</sup> Dans la première scène de la paroi gauche du puits, le nom du roi Séthi fut initialement écrit avec l'animal séthien et transformé ultérieurement en déterminatif divin à la peinture, pour cette modification, se référer au commentaire d'E.HORNUNG dans sa publication de la tombe qui paraîtra sous peu.

<sup>881</sup> Dans l'ensemble de l'hypogée de Séthi I<sup>er</sup>, Seth n'est représenté que quatre fois : une des deux têtes de la figure n° 138 de l'*Amdouat*, sur le sceptre n° 753 de la dixième heure de la même composition et deux fois sur la voûte astronomique de la salle du sarcophages, scènes qui seront commentées par E.HORNUNG dans sa publication de KV 17.

<sup>882</sup> *Pyr.* § 635 c.

<sup>883</sup> E.HORNUNG, *Höllenvorstellungen*, 1968, p.18-19.

2) *njtyw* les Bannis

Ces damnés sont décapités, les bras ligotés dans le dos (S I, R VI a, C III <sup>884</sup>), mais sans liens dans R VI b. Dans la plus ancienne version (S I), ils sont totalement nus, ce qui est logique pour des punis, mais ils ont une ceinture nouée à la taille dans R VI a et R VI b. Dans la leçon tanite, seules deux des trois figures sont décapitées. L'état de conservation ne permet malheureusement plus de déterminer s'ils portaient une ceinture.

Le nom est écrit avec le bras incliné dans S I, l'avant-bras (D 36) dans R VI a <sup>885</sup>, R VI b et l'avant-bras avec la paume retournée dans C III. A.PIANKOFF proposa de lire *rmntjw* (sans traduction) <sup>886</sup>, mais le sens de « porteur » ou « compagnon » que peut prendre le vocable *rmnwtj* serait surprenant pour désigner des damnés <sup>887</sup>. Le bras avec la paume retournée pouvant avoir la valeur *nj*, nous proposons de lire *njtyw*. Un vocable *njt* est attesté dans le *spell* des CT repris plus tard dans le chapitre 17 du *LdM*, avec le sens de « péché, faute » <sup>888</sup>. Mais ce terme pourrait dériver du verbe *nj* « rejeter, repousser » comme le suggéra J.ZANDEE <sup>889</sup>, ce qui caractérise parfaitement le sort des damnés exclus de la sphère divine, ne pouvant bénéficier de l'effet régénérateur du soleil.

3) *wtw* les Ligotés.

Agenouillées comme les personnages précédents, ces figures ont les bras ligotés dans le dos (S I, R VI a, C III <sup>890</sup>), mais les liens ne sont pas représentés dans R VI b. Nus dans S I, ils ont par contre une ceinture dans R VI a et R VI b (sauf la figure inférieure). Dans les versions de S I et C III, une mèche est en outre rabattue sur leur front. Alors que, dans la deuxième heure, les damnés (n° 3, 6) portent une barbe divine, les « ligotés » se distinguent des justifiés par leur courte barbe dans S I <sup>891</sup>.

Pour le sens du verbe *wt* se référer au commentaire de la figure *wtt* (avec le parallèle de l'*Amdouat*, quatre damnés ligotés nommés individuellement *wty*) <sup>892</sup>.

## LES PERSONNAGES N° 4-6

Ces trois personnages sont identiques. Ils reposent à plat ventre, sur leurs lits, le corps emmaillotté, mais la tête redressée, libérée du masque et des bandelettes, dans une position analogue au sphinx. Ils portent une barbe divine dans S I, R VI

<sup>884</sup> Les liens sont conservés sur les deux figures inférieures.

<sup>885</sup> Non pas l'avant-bras avec la paume retournée (D 41) comme le releva A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.49.

<sup>886</sup> A.PIANKOFF, *op. cit.*, p.49 et *Idem*, *Ramesses VI*, 1954, p.416.

<sup>887</sup> Pour le sens de *rmnwtj*, voir *supra*, CINQUIÈME HEURE, ZONE SUPÉRIEURE, fig. n° 9.

<sup>888</sup> Voir *Wb* II 201, 7 (« Böses das man tut ») et M.S.H.G.HEERMA VAN VOSS, *De oudste versie van Dodenboek 17 a. Coffin Texts spreuk 335 a*, 1963, p.22 (proposant « kwaad »).

<sup>889</sup> J.ZANDEE, *Death as an Enemy*, 1960, p.288.

<sup>890</sup> Liens visibles sur les deux figures supérieures, la troisième est trop mutilée pour distinguer un tel détail, ces liens sont omis sur le relevé de P.MONTET, *Tanis* III, 1960, pl.XXXI.

<sup>891</sup> Ils sont imberbes dans R VI a, b, mais il n'est plus possible de déterminer la présence d'une barbe dans C III.

<sup>892</sup> Voir *supra*, TROISIÈME HEURE, ZONE SUPÉRIEURE, fig. n° 1.

b (au trait rouge) et C III (quand elle est conservée, ces figures - en particulier celles du bas - étant fort mutilées), mais cet attribut n'est pas visible dans R VI a.

Ces défunts symbolisent la première phase du réveil, de la résurrection. Les momies ont commencé à se mouvoir, elles se sont tournées sur le ventre et leur tête est dégagée des entraves que constituent les bandelettes. Des personnages dans une telle posture figurent dans la *Litanie au Soleil*, sur une chapelle de Toutankhamon, dans le *LdP* et dans le *LdT* <sup>893</sup>. Pour des stades ultérieurs, voir les « Éveillés » n° 1 et les « Ressuscités » n° 4 dans la troisième heure. Le motif de la libération des bandelettes est repris plus bas dans les textes des dixième et onzième heures <sup>894</sup>. Relevons déjà que si leur apparence se réfère au réveil, les noms évoquent par contre la phase antérieure, le séjour dans la tombe (n° 4, 5) et l'immobilité, l'emprisonnement dans la gaine de la momie (n° 6).

#### 4) *h3tyw*                      Ceux du caveau

Le nom est identique dans toutes les leçons.

Le terme *h3tyw* désignant des momies partiellement dégagées des bandelettes, il serait plaisant de le considérer comme un dérivé de *h3j* avec la valeur de « déshabiller, dévêtir » <sup>895</sup>, mais le déterminatif, le plan d'habitation (O 1), nous contraint à rejeter une telle hypothèse. *h3tyw* dérive du terme *h3t* « la tombe, le caveau » <sup>896</sup>.

#### 5) *b3wtw*                      Ceux des fosses

Le *Wb* connaît plusieurs vocables *b3t*, *b3yt* <sup>897</sup>, qui ont, comme l'a montré W.A. WARD, le sens premier de « fosse, puits, tranchée » et, évolution logique, également la valeur de « cachette » et de « coffre (contenant des objets de valeur) » <sup>898</sup>. Ce terme peut également désigner la demeure des défunts <sup>899</sup> et, dans le *LdP*, la forme *b3wt* (littéralement « trous ») déterminée par un cercle décrit les chapelles dans lesquelles reposent les momies de la 19<sup>e</sup> scène qualifiées d'*jmyw b3wt.sn* <sup>900</sup>. Cependant, W.A. WARD propose pour les *b3wtw* du *LdN* le sens de « those of the mighty one (= Osiris) », en les comparant aux *b3yw* « ceux qui ont la condition de *Ba* » du *LdP* <sup>901</sup>, mais le déterminatif de la langue de terre

<sup>893</sup> Voir *supra*, TROISIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, fig. n° 1 (avec les parallèles).

<sup>894</sup> Voir *infra*, DIXIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, COMMENTAIRE.

<sup>895</sup> *Wb* III 13, 13-18.

<sup>896</sup> *Wb* III 12, 19-21. Sens déjà proposé par A. PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.48-49 note 5, bien qu'il traduise « Ceux qui sont dehors (?) ».

<sup>897</sup> Voir *Wb* I 417-18.

<sup>898</sup> Voir W.A. WARD, *SAK* 5, 1977, p.271-74 et *Idem*, *The Four Egyptian Homographic Roots B-3*, *StudPohl* 6, 1978, p.40-50 (§ 84-87).

<sup>899</sup> Dans un pap. magique de Budapest cité par E. HORNING, *Pfortenbuch* II, 1984, p.110 rem. 1.

<sup>900</sup> E. HORNING, *Pfortenbuch* I, 1979, p.113-14 (*ntyw m b3wt.sn* dans le texte), II, 1984, p.110 rem. 1 (avec de nombreuses références dont les études de W.A. WARD pour ce vocable).

<sup>901</sup> Voir W.A. WARD, *The Four Egyptian Homographic Roots B-3*, *StudPohl* 6, 1978, p.84-85 (§ 164). D. MEEKS, *AnLex* 78.1190 propose la traduction « ceux des tertres » pour les

(N 20) conservé dans trois leçons indique sans conteste que *b3wt* a ici la valeur de « fosses » dans lesquelles sont ensevelis les défunts.

6) *ng3yw* les Entravés

Variante de C III [*n]hmyw* « Ceux qui acclament ».

En l'absence de déterminatif, plusieurs sens sont possibles pour le nom de ces figures. Le vocable *ng3yw* pourrait dériver du verbe *ngg* (également attesté sous la forme *ng3g3*) « crier » et évoquer l'approche du soleil, comme l'adorateur de Rê (fig. n° 23) dans la première heure de l'*Amdouat* nommé *ngy* « le Hurleur »<sup>902</sup> (voir la variante de C III) ou de *ngj* (variantes *ng3*, *ng3y*) recensé dans le *Wb* avec la valeur d'« aufbrechen, (sich) öffnen »<sup>903</sup>. Cependant, les noms des deux autres personnages ne se réfèrent pas à la phase du réveil, mais à un état antérieur, à la tombe dans laquelle les défunts sont retenus prisonniers. Le terme *ng3yw* doit sans doute avoir un sens analogue. De *g3w* « être étroit » est attesté un dérivé construit avec la préformante *n*, *ng3w*<sup>904</sup>, d'où le sens d'« entravé » que nous proposons.

LES PERSONNAGES N° 7-9

Les trois derniers personnages sont dans une attitude identique, assis sur des sièges invisibles. Dans S I, cependant, les figures reposent sur trois tiges dont la signification nous échappe. Dans la version de R VI b, des barbes divines au trait rouge sont visibles sur cinq des neuf figures, mais les défunts n'ont aucune barbe dans S I, R VI a<sup>905</sup>. La leçon de C III est mal conservée, de sorte qu'il n'est plus possible de distinguer des détails comme les barbes ou les tiges.

7) *wʿš*

*wʿš* est un hapax dont il est difficile de déduire le sens.

8) *d3ww* (ou *d3tyw*)

Variante *d3mww* dans les deux versions de R VI, les scribes ayant peut-être pensé à « la nouvelle génération »<sup>906</sup>.

Le sens de ce nom n'est pas certain, car les vocables avec la racine *d3* sont nombreux. En outre, l'oiseau à la suite de *d3* dans S I n'a pas la crête caractéristique des oiseaux *aleph* dans cette leçon, faut-il lire *d3tyw* ? Pour le personnage du *LdN*, du fait de sa position assise sur un siège invisible, phase intermédiaire du réveil<sup>907</sup>, le nom pourrait dériver du verbe *d3j* « étendre,

personnages du *LdN*, sans tenir compte de la valeur de « fosse » qu'a *b3t*. Pour les *b3yw* du *LdP*, voir E.HORNUNG, *Pfortenbuch* II, 1984, p.210 (55e scène rem. 2 et 56e scène).

<sup>902</sup> Voir E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.13 (fig. n° 23) et *Idem*, *Texte zum Amduat* I, p.121.

<sup>903</sup> *Wb* II 348, 6-14.

<sup>904</sup> Voir D.BIDOLI, *Die Sprüche der Fangnetze*, ADAIK 9, 1976, p.90 rem. b. Un terme *ng3* est également attesté dans les CT III 125 c pour lequel D.MEEKS, *AnLex* 78.2265 propose le sens de « corde, lien ».

<sup>905</sup> N'ayant pas vu les barbes de R VI b, A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.48 considère que ces personnages sont des femmes.

<sup>906</sup> *d3mw*, voir *Wb* V 523, 4 - 524, 6.

<sup>907</sup> Voir *supra*, TROISIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, fig. n° 1 et note 638.

étirer »<sup>908</sup> ou d'un des nombreux termes désignant des étoffes (*d3*, *d3t*, *d3yt*, *d3w*)<sup>909</sup>, s'il l'on interprète les tiges de la version d'Abydos comme des vêtements - voir les figures de la huitième heure de l'*Amdouat* et le personnage n° 75 nommé *d3wty*, peut-être un dérivé de *d3yt* « habit, bandeau, bandelette (de la momie) »<sup>910</sup>.

9) ?

Dans les deux versions de R VI, le nom contient le signe des fibres de lin (Basler Zeicheninv. M n° 6700). A.PIANKOFF proposa de lire *dt~~d~~rw* (ou *drtw*)<sup>911</sup>. La graphie de S I permettrait de lire *d(r)t~~d~~rw*, dont le sens reste tout aussi énigmatique.

## COMMENTAIRE

Alors que les *Livres du Monde souterrain* établissent une stricte distinction entre les damnés et les justifiés, ces deux catégories de défunts sont à plusieurs reprises représentées côte à côte dans le *LdN*<sup>912</sup>.

Deux types de châtiments sont documentés dans la cinquième heure, la décollation par « les Suivants de Seth » n° 1 et « les Bannis » n° 2, la privation de liberté de mouvement par les « Ligotés » n° 3, les bras attachés dans le dos (comme les personnages n° 1, 2 d'ailleurs), thèmes également attestés dans les *Livres du Monde souterrain*<sup>913</sup>.

Quant au sort des justifiés, c'est une phase du réveil, de la résurrection qui est évoquée par les momies couchées à plat ventre sur leurs lits, la libération des bandelettes, leur tête étant dégagée et redressée. Ce motif se trouve déjà, nous l'avons constaté, dans la *Litanie au Soleil*, sur une chapelle de Toutankhamon, dans le *LdP* et, plus tard, dans le *LdT*. Dans le texte de la zone inférieure des dixième et onzième heures du *LdN*, il est aussi question de l'enlèvement du masque et des bandelettes<sup>914</sup>. D'autres phases du réveil sont documentées par les « Éveillés » n° 1 et les « Ressuscités » n° 4 dans la troisième heure du *LdN*. Quant aux trois derniers personnages, leur fonction s'est avérée difficile à déterminer, un de leur nom est un hapax et la signification des deux autres n'est pas très claire.

<sup>908</sup> *Wb* V 514, 4 - 13.

<sup>909</sup> *Wb* V 515, 8 (*d3* « Art Leinenzeug »); 515, 9 (*d3t* « ein Gewebe »); 519, 6 - 11 (*d3yt* « Kleid, Binde, Mumienbinde »); 519, 12 (*d3w* « Leinenzeug, Kleiderstoff »).

<sup>910</sup> Voir E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.27 (fig. n° 75) et *Idem*, *Texte zum Amduat* I, p.138.

<sup>911</sup> A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.48 et *Idem*, *Ramesses VI*, 1954, p.416 (*dt~~d~~rw*).

<sup>912</sup> Voir *supra*, DEUXIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE et *infra*, SIXIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE.

<sup>913</sup> Voir les commentaires des différentes figures.

<sup>914</sup> Voir *supra*, TROISIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, fig. n° 1 et *infra*, DIXIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, COMMENTAIRE.

## LA SIXIÈME HEURE

La sixième heure est attestée dans les leçons de S I, R VI a, R VI b, Os II et C III. Dans la tombe d'Osorkon II, le début de la composition est détruit, mais la sixième division est préservée, suivie de la onzième porte et de la douzième heure. Il s'agit en fait d'une version abrégée du *LdN* disposée sur deux registres : la barque solaire, ses haleurs dans le premier et les scènes de la zone inférieure dans le deuxième. Les divinités de la zone supérieure ne sont pas représentées. Sur les plafonds de R VI c et R IX b, se trouvent les personnages des zones supérieure et médiane. Parmi les autres figures de ces leçons, il n'est possible d'identifier avec certitude que les « corps » et les *Baou* n° 1 de la zone inférieure. Dans R IX a qui se termine par cette heure, n'est représentée que la barque solaire avec les haleurs.

La disposition des trois zones est analogue à l'heure précédente dans S I et C III, mais, dans la leçon de R VI b, les divinités de la zone supérieure sont réparties sur deux registres. Dans R VI a, les scènes des zones inférieures des sixième et septième heures sont interverties de sorte que, dans la publication d'A. PIANKOFF se basant sur cette version, les figures de la sixième heure sont considérées comme appartenant à la septième et vice versa.

## LES TEXTES DE LA CINQUIÈME PORTE ET DE LA SIXIÈME HEURE

Le nom de l'heure est un emprunt à l'*Amdouat*<sup>915</sup>. Alors que les noms des portes précédentes proviennent des chapitres 145/146 du *LdM* avec des variantes parfois, l'épithète *nbt 'nh* n'y est pas attestée<sup>916</sup>.

## DISPOSITION ET CARACTÉRISTIQUES DES VERSIONS

- |        |   |
|--------|---|
| S I    | Le texte de la porte est inscrit dans la colonne de séparation, suivi de celui de la sixième heure qui continue sur une colonne au début de la zone supérieure.   |
| R VI a | Le texte de la porte suivi d'un ajout se rapportant au roi est inscrit dans la colonne de séparation, celui de l'heure au-dessus de la barque solaire sur deux lignes. À noter que, dans cette leçon, les lignes sont en écriture rétrograde, procédé très rarement utilisé dans le <i>LdN</i> (ailleurs uniquement dans le texte cosmographique des <i>Baou</i> occidentaux de la douzième heure) - rappelons que nous distinguons les textes en colonnes de séquence rétrograde des textes rétrogrades en lignes. |
| R VI b | Le texte de la cinquième porte suivi de celui de la quatrième porte est inscrit dans la colonne de séparation. Celui de l'heure est disposé au début  |

<sup>915</sup> Voir *infra*, rem. (e).

<sup>916</sup> Voir cependant l'hypothèse avancée *infra*, rem. (a).

de la zone supérieure sur cinq colonnes.

R VI c      Aucun texte.

R IX a      Aucun texte.

R IX b      Aucun texte.

Os II      Le début de cette version du *LdN* est détruit, tout comme la colonne de séparation ayant contenu le texte de la porte qui devait précéder l'heure, à l'instar de celle de la onzième porte placée devant la douzième heure. Le texte de la sixième heure est omis dans cette leçon ainsi que celui de la douzième.

C III      Le texte de la porte est inscrit dans la colonne de séparation, celui de l'heure au début de la zone supérieure sur cinq colonnes.

### TRADUCTION

« La cinquième porte, Maîtresse de la vie <sup>(a)</sup> »

Ajout de R VI a :

« Au nom du roi de Haute et Basse Égypte, seigneur du Double Pays, Nebmaâtrê aimé d'Amon, fils de Rê, maîtresse <sup>sic</sup> de la liesse dans le ciel, maître des apparitions, Ramsès, Amonherkhépechef, le dieu, souverain d'Héliopolis, aimé de Ptah-Sokaret <sup>(b)</sup> »

« Naviguer par la majesté de ce dieu <sup>(c)</sup>, atteindre la cinquième porte, Maîtresse de la vie <sup>(d)</sup> et la sixième heure, le Refuge (*mspryt*) <sup>(e)</sup>. Le dieu qui se trouve dans cette heure en qualité de guide de ce dieu est Horus sur l'arbre (?) <sup>(f)</sup> »

### REMARQUES

(a) *sbht djnwt nbt 'nh*

Le nom de la cinquième porte, *nbt 'nh*, n'est pas attesté dans les chapitres 145/146 du *LdM*. Mais la troisième porte est qualifiée de *nbt h3wt* « maîtresse de l'autel », *h3wt* étant déterminé ou écrit avec le hiéroglyphe de l'autel (R 2) <sup>917</sup>. Ce signe et le *'nh* ayant une forme semblable en hiératique <sup>918</sup>, il pourrait s'agir d'une erreur d'interprétation du concepteur du modèle du *LdN* qui aurait lu *nbt 'nh*, forme reprise dans toutes les leçons de cette composition.

L'expression « Maîtresse de la vie » est attestée deux fois dans l'*Amdouat*, pour la déesse n° 12 de la première heure adorant « Celui qui est dans la terre » et, dans la quatrième heure, pour la déesse tenant un signe *ankh* dans la main (fig.

<sup>917</sup> Voir É.NAVILLE, *Todtenbuch II*, p.370 (chapitre 146, 6-7) et P.F.DORMAN, *The Tombs of Senenmut*, 1991, pl.68-69 (col. 7).

<sup>918</sup> G.MÖLLER, *Paläographie II*, 1927, n° 534, 551.



n° 316)<sup>919</sup>. Une déesse homonymese trouve dans le *LdJ* <sup>920</sup>. *nbt* 'nh est en outre une épithète de la barque solaire dans l'hymne de la huitième heure du jour <sup>921</sup> et, au masculin, le nom d'un personnage de la zone inférieure dans la douzième heure du *LdN* <sup>922</sup>. Cette épithète fut reprise dans les « veillées horaires » récentes comme nom de la cinquième heure/région de la nuit <sup>923</sup>.

(b) *hr rn n nswt bjt nb t3wy nb-m3' t-r'w mry jmn z3 r'w nb{t} h'wy m h'ryt nb h'w r'w-msj-sw-jmn-hr-hps.f ntr hq3 jwnw mry pth zkr*

La forme *h'wy* est attestée comme variante graphique de *h'wt* dès la XIX<sup>e</sup> dynastie <sup>924</sup>. Un *t* superflu fut ajouté à *nb*.

Le nom de Sokaret dans l'épithète « aimé de Ptah-Sokaret » est déterminé par le morceau de viande (F 51) au lieu de l'œuf, déterminatif habituel des déesses <sup>925</sup>. Cette déesse parèdre de Sokaris apparaît pour la première fois dans la tombe de Rekhmirê et n'est pas attestée ailleurs avant la Basse Époque <sup>926</sup>.

(c) *sqdt jn hm n ntr pn*

Dans toutes les versions, le verbe *sqdj* est à l'infinitif avec la désinence *t*. Ce texte disposé en ligne est rétrograde dans la leçon de R VI a, sauf le verbe *sqdt* d'après le relevé d'A.PIANKOFF <sup>927</sup>. À noter deux confusions dans C III, un *s* à la place d'un *j* et un *g* à la place d'un *p*.

(d) *spr r sbht djnwt nbt 'nh*

Dans C III, le premier signe plat et allongé du nom de la porte diffère d'un *nb*, de sorte qu'on pourrait lire *t3 'nht* « la contrée de vie » - n.b. l'ajout du *t* à 'nh par rapport aux autres leçons -, cependant, des confusions de signes sont fréquentes dans cette version. Pour le terme 'nht avec la valeur de « contrée de vie », voir

<sup>919</sup> E. HORNING, *Amduat* II, 1963, p.12 (fig. n° 12), 88 (fig. n° 316).

<sup>920</sup> A.PIANKOFF, *Ramesses VI*, 1954, pl.189 (cinquième registre) et *Idem*, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.30.

<sup>921</sup> J.ASSMANN, *Liturgische Lieder*, MÄS 19, 1969, p.123 rem. 3.

<sup>922</sup> Voir *infra*, DOUZIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, fig. n° 2.

<sup>923</sup> G.SOUKIASIAN, *BIFAO* 82, 1982, p.338, S.K.DOLL, *Texts and Decoration on the Napatan Sarcophagi of Anlamani and Aspelta*, 1984, p.87, G.DARESSY, *ASAE* III, 1902, p.174 (polytaphe d'Atfih), *LD, Text* III, 1900, p.285 (tombe de Ramose, TT 132), A.MARIETTE, *Mon. Div.*, 1889, pl.46 (sarcophage de bélier CG 29792/JE 48861), H.BRUGSCH, *Thes.* I, p.28 et sur les sarcophages CG 29301, 29305, 41001 bis, 41003, 41004). Sur le sarcophage Vienne n° 4, ce nom présente une variante, voir M.-L.BUHL, *The Late Egyptian Anthropoid Stone Sarcophagi*, 1959, p.133.

<sup>924</sup> *Wb* III 41, 3-10.

<sup>925</sup> Voir *Wb* IV 318, 13-14 (*zkr* déterminé par l'œuf à Dendara).

<sup>926</sup> Pour l'attestation de la tombe de Rekhmirê, voir J.SETTGAST, *Bestattungsdarstellungen*, *ADAIK* 3, 1963, p.55 et note 3. Pour la déesse Sokaret, voir E.HORNING, *Conceptions of God*, 1982, p.85 et note 84 et C.TRAUNECKER, *Les dieux de l'Égypte*, 1992, p.63. Dans son article du *LÄ* (V 1071 note 144), E.BROVARIKI donne une référence dans l'*Amdouat* (E.HORNING, *Amduat* II, 85) où l'on cherchera en vain le nom de la déesse !

<sup>927</sup> Voir A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.50 et également J.-F.CHAMPOLLION, *Notices Descr.* II, p.670. Il n'est plus possible de vérifier actuellement l'orientation des signes.

*supra* 928.

(e) *r wnw t sjsnwt mspryt*

Un trait vertical superflu est ajouté dans l'adjectif ordinal de C III qui devient « septième ».

Le déterminatif de *mspryt* est une mèche de cheveux (D 3) dans S I, mais une panicule de roseau (M 17) dans les deux leçons de R VI.

*mspryt* est déjà le nom abrégé de la sixième heure de l'*Amdouat*, la forme complète étant *mspryt rdt m3<sup>c</sup> w* dans l'Abrégé et dans l'introduction de l'heure. Ce vocable dérive, selon E.HORNUNG, du verbe *spr* avec la préformante *m* et a la valeur d'« arrivée »<sup>929</sup>. À noter que, dans l'*Amdouat*, le terme *mspryt* est déterminé par une<sup>930</sup>, voire deux<sup>931</sup> panicules de roseau, une déesse<sup>932</sup>, un signe ressemblant au boomerang (T 14)<sup>933</sup> ou ne possède aucun déterminatif<sup>934</sup>. *Mspr* est en outre le nom du troisième jour du mois lunaire<sup>935</sup>. E.HORNUNG remarque avec justesse que le sens d'« arrivée » convient admirablement à la sixième heure, à la moitié du périple nocturne. Cependant, la présence de la panicule de roseau comme déterminatif tant dans l'*Amdouat* que dans le *LdN* s'explique difficilement pour un vocable abstrait. Il serait préférable de traduire *mspryt* plus concrètement par « abri, refuge (construction légère en roseaux) », également un dérivé de *spr* « atteindre » à comparer au terme *msprt* recensé dans le *Wb* avec le sens de « Zufluchtsort o.ä. (für Schiffe) »<sup>936</sup>. La thématique principale de la sixième heure de l'*Amdouat* étant la réunion du soleil avec son corps, avec Osiris, le nom de l'heure précise, selon notre interprétation, la fonction de « refuge » de cette région garantissant de la sorte le déroulement d'une phase essentielle du périple nocturne, la réunification de Rê et Osiris dans l'*Amdouat*. Le déterminatif de S I, la mèche de cheveux, dans le *LdN* reste cependant inexpliqué.

(f) *ntr jmy wnw t tn m sšmw n ntr pn hrw hr ht*

Variante de C III, « en qualité de guide de ce grand dieu », *ntr pn* <sup>c</sup>3. Le nom du guide est incomplet.

Dans les veillées horaires récentes, le guide de la cinquième heure/porte de la nuit est également qualifié de *hrw hr ht*, avec une variante *hrw hr w3d.f* à Dendara<sup>937</sup>. L'expression *hrw hr ht*, peut prêter à plusieurs interprétations.

<sup>928</sup> DEUXIÈME HEURE, TEXTE DE L'HEURE, rem. (a).

<sup>929</sup> Voir E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.15 (fig. n° 36) et également H.S.SMITH, « Varia Ptolemaica », *Glimpses of Ancient Egypt*, 1979, p.161 (également un dérivé de *spr* « atteindre » selon l'auteur).

<sup>930</sup> E.HORNUNG, *Texte zum Amduat* I, p.62 (Abrégé, toutes les leçons), 124 (fig. n° 36, A II).

<sup>931</sup> *Ibidem*, p.124 (Th III K).

<sup>932</sup> *Ibidem*, p.124 (S I).

<sup>933</sup> *Ibidem*, p.124 (R VI).

<sup>934</sup> E.HORNUNG, *Texte zum Amduat* I, p.124 (Th III), II p.459 (toutes les leçons).

<sup>935</sup> E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.15 (fig. n° 36) et H.S.SMITH, « Varia Ptolemaica », *Glimpses of Ancient Egypt*, 1979, p.161 (et *mspr snw* le nom du seizième jour).

<sup>936</sup> *Wb* II 144, 7 et voir également D.MEEKS, *AnLex* 78.1852.

<sup>937</sup> G.SOUKIASSIAN, *BIFAO* 82, 1982, p.338, *RCK* II, 1955, fig. 58 p.87, S.K.DOLL, *Texts and Decoration on the Napatan Sarcophagi of Anlamani and Aspelta*, 1984, p.87, M.-

A.PIANKOFF proposa de traduire « Horus of the Tree »<sup>938</sup>. Plus récemment, G.SOUKIASIAN suggéra « Horus sur l'arbre » par analogie à *hrw hr w3d.f*, forme du dieu attestée dès les *CT* et variante de Dendara<sup>939</sup>, une telle forme, «Horus sur l'arbre », est cependant inconnue ailleurs. S.K.DOLL suggère, outre une traduction comparable à G.SOUKIASIAN, « Horus-who-is-on-(his)-pole », la possibilité de comprendre « Horus at the head of the company (of Re) » qui serait une alternative<sup>940</sup>. Dans l'*Amdouat*, il est question d'une forme d'Horus nommée *hrw hty(w)* (fig. n° 218) qu'E.HORNUNG traduit « Horus der Terrasse », prenant *hty(w)* dans le sens d'« estrade », malgré l'absence de déterminatif<sup>941</sup>. Mais si le nom du guide de la sixième heure avait dû avoir le sens d'« Horus sur l'estrade » - *ht* est attesté comme variante graphique de *htjw* « estrade » dès la XIX<sup>e</sup> dynastie dans le *Wb* -, pourquoi ne pas avoir recouru à la forme *nisbe* comme dans le nom du dieu de l'*Amdouat* ?

L.BUHL, *The Late Egyptian Anthropoid Stone Sarcophagi*, 1959, p.133 (sarcophage Vienne n° 4). Pour Dendara, voir H.BRUGSCH, *Thes.* I, p.28.

<sup>938</sup> A.PIANKOFF, *Ramesses VI*, 1954, p.417.

<sup>939</sup> G.SOUKIASIAN, *BIFAO* 82, 1982 p.338 note 2. Pour *hrw hr w3d.f*, voir H.A.SCHLÖGL, *Der Sonnengott auf der Blüte*, *AH* 5, 1977, p.15-16 (avec références).

<sup>940</sup> S.K.DOLL, *Texts and Decoration on the Napatan Sarcophagi of Anlamani and Aspelta*, 1984, p.97, note 1.

<sup>941</sup> Voir E.HORNUNG, *Amdouat* II, 1963, p.67 (fig. n° 218) et pour *htjw* « l'estrade », voir *Wb* III 349, 1-5. Le dieu de l'*Amdouat* (n° 218) est enregistré dans le *Wb* III 344, 15 sous *hty hr*.

## LA ZONE SUPÉRIEURE

Treize divinités font partie du cortège de la sixième heure.

### DISPOSITION ET CARACTÉRISTIQUES DES VERSIONS

- S I** Les treize personnages sont disposés sur un registre. Une fissure horizontale de la dalle sur laquelle se trouvent les figures n° 1-9 détruit partiellement voire en grande partie (fig. n° 1, 2) les divinités au niveau des hanches. La dalle suivante (fig. n° 10-13) est très érodée. Le mortier dans lequel fut gravé le bras du dieu n° 9 visible sur les clichés Calverley est partiellement détruit en 1993. Des traces de coloration rouge sont visibles sur le torse du personnage n° 9, sur la gaine de momie du n° 11 et sur le pagne du n° 13.
- R VI a** Les treize divinités furent réparties selon le procédé habituel sur deux registres, les personnages n° 1- 6 dans celui du bas (le n° 1 au début du registre, contre la colonne de la cinquième porte) et les autres, n° 7-13, dans le supérieur (le n° 13 contre la sixième porte). Les figures n° 2 et 3 sont interverties, mais l'ordre de succession des noms est identique à S I.
- R VI b** Les figures de la zone supérieure sont réparties sur deux registres, cas unique dans cette leçon. Mais à l'encontre de R VI a, le premier personnage du modèle, *hkn tp* n° 1 fut placé au début du registre supérieur suivi des dieux n° 2 - 7, les autres n° 8 - 13 se trouvant dans l'inférieur, le n° 13 contre la colonne de la sixième porte. Comme nous l'avons déjà constaté dans la zone inférieure, deux types de lecture du *LdN* - en commençant par la dernière figure (R VI a) ou la première (R VI b) - et, par conséquent, de disposition des personnages sont attestés dans une même tombe.
- R VI c** Comme dans les heures précédentes, les figures sont réparties au-dessus de la barque (n° 1 - 6 et 12) et au-dessous (n° 8 - 11 et 13, la tête à l'envers). À noter les variantes iconographiques des divinités n° 2 (corps emmaillotté) et (8 - 11 et 13, le corps et les bras croisés sur le thorax emmaillottés). La figure à la suite du n° 6 est féminine, alors que c'est un dieu dans les autres versions (n° 7 *hpr m nww*). Ce ne peut être que la déesse n° 12. Le personnage n° 7 *hpr m nww* est omis dans cette leçon. Toutes les figures sont anonymes.
- R IX a** Par manque de place, les figures de la zone supérieure ne sont pas représentées, dès la cinquième heure.
- R IX b** Alors que dans les heures précédentes, les versions de R VI c et R IX b sont semblables, dans la sixième heure, seules les figures disposées au-dessus de la barque dans R VI c sont représentées dans R IX b où elles sont également anonymes : n° 1 - 6 et la divinité féminine n° 12. Le personnage n° 2 est enveloppé dans une gaine, comme dans R VI c. La figure n° 1 est ibiocéphale, alors qu'elle a une tête de crocodile dans toutes les autres leçons. Devant la déesse n° 12, est dessinée une double ligne séparant ces figures de celles de la division suivante.

- Os II La zone supérieure du *LdN* est omise dans cette version.
- C III Disposition analogue à S I, sur un registre.

1) *hkn tp* Celui qui acclame de la tête

Le dieu crocodilocéphale tient devant lui, dressé sur la queue, un serpent coiffé d'une plume dans S I <sup>942</sup>, R VI a, R VI b et C III (plume du serpent détruite). Dans la version de R VI c, ce personnage également crocodilocéphale n'a aucun attribut, comme dans R IX b où il est par contre devenu ibiocéphale.

Des noms composés du verbe ou participe *hkn* sont fréquents dans l'*Amdouat* <sup>943</sup> où il est aussi question d'un dieu nommé *hkn tp* (fig. n° 288) <sup>944</sup>. Ce personnage est, à l'instar de celui du *LdN* crocodilocéphale, mais regarde en arrière et brandit un lasso (?) devant lui tout en saisissant la tête d'un serpent surgissant de terre derrière lui. Le concepteur du *LdN* s'inspira de cette figure de l'*Amdouat* en apportant toutefois une modification, car le serpent est dressé sur sa queue devant le dieu, semblable à celui tenu par le soleil dans la version de R VI a (mais sans la plume) <sup>945</sup>.

2) *nb j'rt* le Maître de l'uræus

Variante, *nbt j'rt*, dans S I et R VI b, bien que les personnages soient masculins dans toutes les versions <sup>946</sup>.

Le dieu est représenté sans bras, un uræus à la place de la tête (S I, R VI a, b, C III). Dans S I, R VI a et C III, le corps du cobra à gorge dilatée forme des boucles. Mais dans R VI b, ne figurent que la tête et la gorge dilatée du reptile, affublées d'une perruque. Sur les plafonds de R VI c et R IX b, le corps du dieu ophiocéphale est enveloppé d'une gaine. Le serpent simplifié n'a ni la gorge dilatée ni méandre.

Le nom *nb j'rt* est inscrit au-dessus de la figure n° 3 qui précède le « Maître de l'uræus » dans R VI a.

Parmi le groupe de déesses, un uræus crachant du feu autour du cou, dans la douzième heure de l'*Amdouat*, leur tâche consistant à repousser le serpent Apophis, une des figures se nomme *nbt j'rtw m wj3 n hhw* « Maîtresse des uræus dans la barque des millions » <sup>947</sup>. Dans le *LdN*, le nom se réfère uniquement à l'apparence ophiocéphale du personnage, sans aucune allusion à l'absence de bras alors que, dans l'*Amdouat*, les figures n° 762-66 également dépourvues de bras sont qualifiées collectivement de *št3w* « Secrets de bras » et certains de leurs noms individuels se réfèrent à cet état <sup>948</sup>.

<sup>942</sup> Traces de la plume du serpent; seule la partie supérieure du dieu et du serpent est conservée.

<sup>943</sup> E. HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p. 202 (index). Voir également *Idem*, *Das Buch der Anbetung des Re* I, 1975, p. 35 (*hkn n jrt.f*).

<sup>944</sup> E. HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p. 85 (fig. n° 288 où le parallèle du *LdN* est cité, l'auteur traduisant « Dessen Kopf preist »).

<sup>945</sup> Voir *supra*, CINQUIÈME HEURE, ZONE MÉDIANE, *jwfr'w*.

<sup>946</sup> La figure est mutilée dans la version de S I, mais la position écartée des jambes indique qu'il s'agit d'un personnage masculin.

<sup>947</sup> E. HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p. 186-87 et figure n° 833.

<sup>948</sup> E. HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p. 176 rem. 1, 177 (fig. n° 762-766) et *Idem*, *Texte zum*

3) *ššn/zšn* Celui des cordages (?)

Divinité masculine sans attributs particuliers dans toutes les versions.

En l'absence de déterminatif, il n'est pas aisé de traduire le nom de ce dieu dont l'apparence ne donne guère plus d'indication, car *ššn/zšn* peut avoir plusieurs significations<sup>949</sup>. Un « grand Destructeur » *ššn wr* est attesté dans les *Textes des Sarcophages* (CT V 245 a)<sup>950</sup> comme gardien d'Apophis où le sens ne pose aucun problème du fait des déterminatifs (les murs O 36, O 37 ou le bras D 40), mais rien ne souligne le caractère belliqueux du dieu du *LdN*. Trois divinités du *LdN* pouvant se référer, selon l'interprétation de leurs noms, à des parties de la barque (solaire) ou à une manoeuvre de la nef<sup>951</sup>, peut-être faut-il considérer ce dieu comme un préposé aux « cordages », sens attesté pour *ššnw*<sup>952</sup>. Plus bas, dans la neuvième heure, une divinité momiforme de la zone supérieure se nomme *ššntj* (fig. n° 1), d'où la variante de C III, *ššn/tj*, si les deux traits obliques ne sont pas tout simplement des traces de mutilation.

4) *šnt* la Couronnée

La déesse se nomme « la Couronnée » - *šnt* est déterminé par la couronne blanche - bien qu'elle n'ait aucun attribut spécifique. Dans la cinquième heure, le dieu nommé *štn h3t* est par contre coiffé de la couronne blanche. Pour le sens du terme *štn*, se référer au commentaire de *štn h3t*<sup>953</sup>. La forme *šnt* est en outre attestée comme épithète de Sothis à Edfou<sup>954</sup>. Le bas du corps de la déesse est détruit dans C III.

5) *mqr̥yt* Meqerit

Déesse sans attributs particuliers, comme la figure précédente. Elle se nomme *mqr̥yt* dans S I et C III, mais *3qr̥yt*, confusion entre la chouette et le vautour, dans R VI b. L'oiseau de la leçon de R VI a semble avoir un bec lui donnant l'apparence d'un faucon, signe copié par J.-F. CHAMPOLLION<sup>955</sup>.

À la Basse Époque, *mqr̥yt* peut désigner un serpent sacré comme le précisa

*Amduat* III, p.755, 759-60.

<sup>949</sup> *zšn* « Lotus », voir *Wb* III 485-446, 14 et D.MEEKS, *AnLex* 78.3844 (*zšnt*, « tige de papyrus »), 78.3845 (*zšnt*, « bassin à papyrus (?) »), 78.3846 (*zšnty*, « l'oiseau du bassin de papyrus (?) »), 78.3847 (*zšnt*, « la barque au papyrus »); *ššn* « spinnen », voir *Wb* IV 293, 9-12; *ššnt* « Schnur (aus Leinenzeug) als Verband und beim Mumisieren », voir *Wb* IV 293, 14-15 et D.MEEKS, *AnLex* 78.3838 (*ššnt*, « la vannerie (?) », le tissage (?) »; *ššnw* « Seil (am Schiff) », voir *Wb* IV 293, 16; *ššn/ššnn*, « einreissen, zerstören », voir *Wb* IV 293, 17-20; *ššn* « Unwetter », voir *Wb* IV 294, 2; *ššn* « Ärger ? (vom Herzen) », voir *Wb* IV 294, 3; *ššn* « Gestalt o.ä. (ob richtig ?) », voir *Wb* IV 294, 4 (Basse Époque); *ššnw* « die Fische », voir *Wb* IV 294, 5-6; *ššnn* « Art Stirnband », voir *Wb* IV 294, 7; *ššn* déterminé par les jambes, voir H.ALTENMÜLLER, *GM* 33, 1979, p.10 rem. (e) « vorbeigehen » en rapport avec *zš/zn* selon l'auteur (référence de D.MEEKS, *AnLex* 79.2781).

<sup>950</sup> Voir D.MEEKS, *AnLex* 78.3840 et *FECT* II, p.65 note 7.

<sup>951</sup> Voir *supra*, DEUXIÈME HEURE, ZONE SUPÉRIEURE, fig. n° 3 *s'ryt*, « Celle qui élève (la claie de roseaux) », n° 4 *n'yt/n'3yt* « Celui du pieu d'amarrage (?) » et peut-être TROISIÈME HEURE, ZONE SUPÉRIEURE, fig. n° 11 (*šddww*).

<sup>952</sup> D.JONES, *A Glossary of Ancient Egyptian Nautical Titles and Terms*, 1988, p.187.

<sup>953</sup> Voir *supra*, CINQUIÈME HEURE, ZONE SUPÉRIEURE, fig. n° 6.

<sup>954</sup> *Wb* IV 359, 8.

<sup>955</sup> J.-F. CHAMPOLLION, *Notices Descr.* II, p.670.

déjà A.PIANKOFF<sup>956</sup>. Le nom de la déesse du *LdN* pourrait dériver du vocable *mqr* (var. *mqr*) ayant le sens de « situle »<sup>957</sup>, de l'homophone recensé dans le *Wb* avec la valeur de « Stab »<sup>958</sup> ou du terme *mgrt* « caverne »<sup>959</sup> présentant également la forme *mgr* (pap. Anastasi I 19, 2)<sup>960</sup>.

6) *jp jbw* Celui qui examine les cœurs

*ꜥ<sup>sic</sup> jbw* dans R VI a.

Personnage masculin cynocéphale dans toutes les versions qui n'est autre que le dieu Anubis pour lequel l'épithète *jp jbw* est attestée dès les *Textes des Pyramides*<sup>961</sup>. Le sens de l'expression *jp jbw*, souvent traduite par « compter les cœurs » n'est pas clair, de premier abord. Retenons que lorsqu'Anubis « examine les cœurs (*jbw*) », il a pouvoir sur les cœurs (*h3tjw*) » (Pyr. § 157 c). D'aucuns ont voulu y reconnaître une sorte de jugement (K.SETHE, J.ZANDEE, U.KÖHLER), mais il s'agit plutôt d'une opération liée à la conservation du corps, à la momification, tâche primaire du dieu Anubis, permettant d'avoir pouvoir (*sh**m*) sur l'objet, opération pouvant, de ce fait, s'exercer également sur des ennemis (les compagnons de Seth, Pyr. § 590 b, 1287 a) et ce n'est pas sans une certaine appréhension que le défunt se soumet à cet « examen des cœurs »<sup>962</sup>.

<sup>956</sup> *Wb* II 159, 6 cité par A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.50 note 4.

<sup>957</sup> Pour ce vocable recensé dans le *Wb* II 159, 4 avec le sens de « Gefäss ? », voir C.EVRARD-DERRIKS et J.QUAEGEBEUR, *CdE* LIV, 1979, p.46-49. La forme *mqr* est déjà attestée dans les *Textes des Pyramides*, voir D.MEEKS, *AnLex* 79.1383 (Pyr., § 2286) et également C.EVRARD-DERRIKS et J.QUAEGEBEUR, *op. cit.*, p.49 note 2 (sur un papyrus du Moyen Empire, vraisemblablement pour désigner une « situle » selon l'auteur).

<sup>958</sup> *Wb* II 159, 3 (alternative communiquée par E.HORNUNG).

<sup>959</sup> Voir *Wb* II 164, 14 et G.A.GABALLA, « Minor War Scenes of Ramesses II at Karnak », *JEA* 55, 1969, p.87 (fig. 6 A, col. 12), référence communiquée par E.HORNUNG.

<sup>960</sup> Voir W.HELCK, *Beziehungen*, *ÄA* 5, 1971<sup>2</sup>, p.316 et A.MALAMAT, *RB* 80, 1973, p.84 (références communiquées par E.HORNUNG).

<sup>961</sup> Pyr., § 157 c, 1287 a, 1523 c, voir C.SEEBER, *Untersuchungen zur Darstellung des Totengerichts*, *MÄS* 35, 1976, p.155-56, citant également le personnage du *LdN*, pour d'autres occurrences de l'expression, voir Pyr. § 145 b/c, 161 b, 590 b.

L'épithète peut également désigner Thot, voir *Wb* I 66, 18 (Dendara et Philæ), D.KURTH, *LÄ* VI, col. 506 (et note 122) et d'autres divinités, dès l'époque gréco-romaine, voir *Wb* I 66, 19.

<sup>962</sup> Pour l'opération *jp jbw* considérée comme un jugement, voir Pyr., *Übers.* V, § 1287 a « Es wird sich also um eine Prüfung der Herzen handeln, von deren Ausfall es abhängt, wohin die Seelen der Getöteten kommen sollen ... », J.ZANDEE, *Death as an Enemy*, 1960, p.278 « It is the judicial inquiry which may lead to acquittal or condemnation » et U.KÖHLER, *Das Imiut*, *GOF* IV. 4, 1974, p.390-92 qui souligne l'aspect négatif, dangereux d'Anubis lors du jugement des morts (*jp jbw* « als feindliche Handlung », *ibidem*, p.392 note 3). U.KÖHLER évoque également le rôle d'Anubis dans la scène du jugement du *LdP* où il est dit qu'« il avale son père (i.e. Osiris) » *s<sup>m</sup>.f jt.f*. Mais, comme l'a montré E.HORNUNG, *Pfortenbuch* II, 1984, p.148, « avaler » peut être un acte de protection et se réfère à la momification et à l'ensevelissement du corps. Dans l'*Amdouat*, Rê avale son œil pour le soustraire aux attaques d'Apophis, voir E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.133 rem. 5. R.GRIESHAMMER, *Das Jenseitsgericht in den Sargtexten*, *ÄA* 20, p.88-89 nie toute relation entre *jp jbw* et le jugement des morts. À noter qu'Anubis n'est associé au jugement comme maître de la pesée qu'à une période relativement récente (fin de la XVIII<sup>e</sup> dynastie) et n'est nommé « celui qui examine les cœurs » dans la scène de la psychostasie que dans le pap.

L'expression *jp dt* de sens analogue est utilisée dans la *Litanie au Soleil* où il est question du *Ba* du soleil se réjouissant quand « il examine son corps à l'Occident », c.-à-d. lorsque les deux composantes spirituelle et matérielle de la personnalité sont réunies <sup>963</sup>. Dans l'*Amdouat*, l'examen *jp* peut également s'exercer sur Osiris (*jp.tw wsjr*, texte se rapportant à la figure n° 490), sur l'œil d'Horus (l'examen étant effectué par les déesses n° 701-704) et dans le *LdC*, sur le corps d'Osiris <sup>964</sup>. Pour l'examen du « corps », de « l'image » présenté comme le but du périple solaire, voir *supra* <sup>965</sup>.

L'examen du cœur est évoqué à plusieurs reprises dans le *LdN*, dans les discours de Sia de la deuxième heure (zone inférieure) et de la neuvième heure (zone inférieure) où il est précisé qu'Anubis examine les cœurs.

7) *hpr m nww* Celui qui est venu à l'existence dans le Noun

Personnage masculin, sans attributs particuliers, omis dans les versions de R VI c et R IX b.

Le nom *hpr m nww* indique qu'il s'agit du démiurge, le dieu solaire dans le *LdN*, venu à l'existence dans les profondeurs aqueuses <sup>966</sup>. À ce propos relevons l'intéressante formulation de la *Litanie au Soleil* se rapportant au soleil « qui (res)sort de l'endroit (i.e. le Noun) où il se trouvait » mettant l'accent non seulement sur l'acte de création dans le Noun, mais sur sa répétition quotidienne <sup>967</sup>. Pour le motif du lever du soleil décrit sous la forme d'une émergence du Noun, voir *infra* <sup>968</sup>.

8) *wz/ws* Celui qui soulève

Le dieu est paré de la double plume avec le disque solaire, coiffe absente des versions de R VI b et C III. Il tient des deux mains un sceptre de type *mks* <sup>969</sup> dans S I, R VI a ou un simple bâton dans R VI b. À noter que, dans cette dernière version, le personnage au torse incliné semble s'appuyer sur le bâton. Ce sceptre ou bâton est omis dans C III bien que les deux bras du dieu soient tendus devant lui, comme pour saisir quelque chose. Sur le plafond de R VI c, le corps du dieu coiffé d'une double plume sans disque est emmaillotté, tout comme les bras croisés

Jumilhac, voir C. SEEBER, *Untersuchungen zur Darstellung des Totengerichts*, MÄS 35, 1976, p.155-56, fig. 57 p.156 (et note 707) et J. VANDIER, *Le papyrus Jumilhac*, 1961, p.116 (V,11) et pl.I.

<sup>963</sup> Voir E. HORNING, *Das Buch der Anbetung des Re* II, 1977, p.89 et 145 note 500 où l'auteur traduit *jp* par « revidieren ».

<sup>964</sup> Voir E. HORNING, *Texte zum Amduat* II, p.535 (texte se rapportant à Osiris n° 490), III p.708-709 (dixième heure, texte des déesses n° 701-704) et *Idem*, *Amduat* II, 1963, p.128 rem. 9 (avec les références du *LdC* XLIV, 1 et CXV, 9), 164 (texte des déesses n° 701-704).

<sup>965</sup> DEUXIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, LE TEXTE DE SIA (fig. n° 4), rem. (a).

<sup>966</sup> Précisons que le seul démiurge attesté dans les textes antérieurs au Nouvel Empire est le dieu Atoum, comme l'a démontré la thèse de S. BICKEL, *La cosmogonie égyptienne*, OBO 134, 1994.

<sup>967</sup> E. HORNING, *Das Buch der Anbetung des Re* I, 1975, p.26

<sup>968</sup> DOUZIÈME HEURE, LE LEVER ET LE CYCLE DU SOLEIL, LE TEXTE COSMOGRAPHIQUE, rem. (a).

<sup>969</sup> Pour ce sceptre, voir H.G. FISCHER, « Notes on Sticks and Staves in Ancient Egypt », *MMJ* 13, 1978, p.24-25.



sur la poitrine, variante iconographique déjà attestée dans la cinquième heure <sup>970</sup>. Ses jambes sont en outre pliées afin, pourrait-on penser, de marquer l'absence du bâton/sceptre, mais le personnage suivant, également sans sceptre dans cette version - alors qu'il en tient un dans les autres - est représenté les jambes tendues. Cette figure est omise dans R IX b.

Dans les leçons de R VI a et b, la forme *włss* est sans doute influencée par le verbe *tertia infirmæ tzi/tsj* de sens analogue au verbe fort *włs/włs* <sup>971</sup>.

Les noms de ce personnage et du suivant n° 9 sont déjà attestés dans l'*Amdouat* pour les dieux n° 307, *włsw*, et n° 308, *3w ʿ*, dont l'iconographie est cependant différente : respectivement ibiocéphale (pour Thot) et hiéracocéphale, ils tiennent un œil *wł3t* qualifié d'œil de Sokaris <sup>972</sup>. Le concepteur du *LdN* s'est inspiré des figures de l'*Amdouat* tout en modifiant l'iconographie des personnages et leurs attributs de sorte que les noms se référant à la fonction de porteurs de l'œil *wł3t* dans l'*Amdouat* ne peuvent que se rapporter au sceptre ou bâton ayant remplacé l'œil dans la composition plus récente. Ce dieu n° 8 figure dans la tombe de Ramose (TT 132) parmi le cortège de divinités provenant du *LdN*, disposé au-dessus des barques de la nuit : nommé *włs*, il est coiffé d'une double plume et tient également un bâton <sup>973</sup>.

#### 9) *3w ʿ*                      Celui au bras tendu

Ce dieu est identique à la figure précédente dans S I, R VI a, b et C III, à l'exception de la coiffe omise ici dans toutes les versions <sup>974</sup>. Dans R VI c, son corps et ses bras croisés sur le torse sont également emmaillotés, mais ses jambes sont tendues. Ce personnage ne figure pas dans la version de R IX b.

Pour ce dieu voir la figure précédente n° 8. Ajoutons que, dans la troisième heure de l'*Amdouat*, ce nom au pluriel désigne les rameurs de la barques solaire <sup>975</sup>. *3w ʿ* est en outre attesté dans le chapitre 99 B du *LdM* pour un personnage dont il est difficile de préciser l'identité <sup>976</sup>. Comme le dieu précédent n° 8, il figure dans la tombe de Ramose (TT 132), tenant un bâton <sup>977</sup>.

#### 10) *ʿš3t ʿm3w*            Celle aux nombreux ... (?)

Personnage momiforme tenant des deux mains dépassant de la gaine un objet qui ressemble à une torche (?) dans S I, R VI a, b. Dans C III, cet objet n'est pas représenté. La momie est un homme portant la barbe divine dans R VI a et C III,

<sup>970</sup> Voir *supra*, CINQUIÈME HEURE, ZONE SUPÉRIEURE, fig. n° 5 avec les parallèles des 12e et 27e scènes du *LdP*.

<sup>971</sup> Voir *Wb* I 382, 16 - 383, 17 et *Wb* V 405, 1- 407, 15.

<sup>972</sup> E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.87 (fig. n° 306-308) et *Idem*, *Texte zum Amduat* II, p.372.

<sup>973</sup> *LD Text* III, 1900, p.285. Le texte se rapportant à ce dieu est malheureusement inédit.

<sup>974</sup> Il tient un sceptre *mks* dans S I, R VI a, mais un simple bâton dans R VI b ou rien du tout dans R VI c et C III bien qu'il ait les deux bras tendus devant lui dans cette dernière version. Dans R VI b, il est également penché sur son bâton.

<sup>975</sup> Voir E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.78 rem. 42 et *Idem*, *Texte zum Amduat* I, p.333.

<sup>976</sup> Voir É.NAVILLE, *Todtenbuch* II, p.228 (chapitre 99, 33), « Celle qui a complété (*hmt*) le Long de bras dans le pavillon d'embaumement est ton (i.e. de la rive) nom », traduction d'après E.HORNUNG, *Todtenbuch*, 1979, p.197, l.67-68.

<sup>977</sup> *LD Text* III, 1900, p.285.

mais l'absence de barbe indique qu'il s'agit d'une femme dans la plus ancienne version (S I), d'où la présence de la désinence *t*. Le menton n'est pas conservé dans R VI b. Cette figure est identique à la précédente, momiforme, les bras croisés sur le thorax, également emmaillotés, mais sans torche, dans la leçon de R VI c. Elle est omise dans R IX b. Le vocable 'm3w dérive peut-être du verbe 'm « connaître »<sup>978</sup>, mais ce nom n'est pas attesté ailleurs.

#### 11) *smnh̄t* Celle qui fait prospérer

Cette divinité est identique à la précédente dans chacune des versions<sup>979</sup>. La barbe divine est préservée dans R VI b, comme dans R VI a et C III, mais la figure est imberbe dans S I, d'où la forme féminine du nom. Elle est absente de la version de R IX b.

Le vocable *smnh̄t* déterminé par un ciseau (U 22) dans les versions de R VI b et C III (emplacement détruit dans S I) dérive du verbe *smnh̄* « parfaire, améliorer »<sup>980</sup>. Une déesse nommée *smnh̄t* est attestée à Dendara<sup>981</sup>.

#### 12) *msht*

Déesse tenant des deux mains un sceptre *mks* comme les figures n° 8 et 9 ou un simple bâton sur lequel elle s'appuie dans R VI b, le haut du corps incliné. Dans R VI c et R IX b, cette déesse sans attributs et anonyme est représentée à la suite du personnage n° 6 dans le registre surmontant la barque solaire.

Dans la leçon de S I, le nom est lacunaire. À la suite de *ms* (F 31), on distingue un signe plat et allongé (vraisemblablement un *z*) et une forme arrondie. À noter l'ajout d'un signe horizontal au-dessus du *h̄* dans R VI b, sous l'influence, sans doute, du nom de la déesse *msht* attestée dans l'*Amdouat* (fig. n° 263) et le *LdJ*<sup>982</sup>. A.PIANKOFF proposa de lire *mshtjw*, nom de la Grande Ourse<sup>983</sup>, personnage représenté dans l'*Amdouat* et le *LdJ*, mais sous les traits d'un homme ou d'une momie (*LdJ*)<sup>984</sup>, alors que la figure du *LdN* est une déesse. Dans la leçon de R VI a, le signe ovale - pour l'œuf, déterminatif des déesses - au-dessus du *t* indique que le scribe aura pensé à « Celle qui enfante », *mst*, pour la figure précédant le « Vieillard » n° 13. Dans les deux versions lacunaires de S I et C III, la graphie est respectivement *msh[...]* et *msht*, terme dérivant peut-être de l'« herminette » *mshtjw* utilisée dans le rite de l'Ouverture de la Bouche<sup>985</sup>.

#### 13) *j3w* le Vieillard

Variante de C III, *hrw smsw*.

Dieu tenant un sceptre *mks* (R VI a), un simple bâton (R VI b) ou sans attribut

<sup>978</sup> *Wb* I 184, 16-21.

<sup>979</sup> Avec une torche sauf dans C III. Le corps et les bras croisés sur le thorax sont également emmaillotés dans R VI c (sans torche).

<sup>980</sup> *Wb* IV 136, 7 - 137, 25.

<sup>981</sup> *Wb* IV 138, 1.

<sup>982</sup> Voir E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.72 (fig. n° 263) et A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.30.

<sup>983</sup> A.PIANKOFF, *Ramesses VI*, 1954, p.417.

<sup>984</sup> Voir E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.177 (fig. n° 769) et A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.13.

<sup>985</sup> E.OTTO, *Mundöffnungsritual* II, ÄA 3, 1960, p.83.

(C III). Dans S I, les traces du bâton ne permettent plus d'en déterminer le type, mais il s'agissait vraisemblablement du *mks*, comme pour les autres figures de cette heure. Le bras postérieur est replié sur le thorax (S I, R VI a, b et C III). Dans la version de R VI c, ce personnage est identique aux figures précédentes (les bras croisés sur le thorax et le corps emmaillotés, sans sceptre). Il est omis dans R IX b.

La version de C III présente une variante du nom. Le scribe ajouta un oiseau absolument identique au faucon utilisé dans le nom du guide, l'idéogramme du personnage tenant un bâton - redressé ici alors qu'il est penché dans les autres versions - ayant été lu *smsw*, obtenant ainsi la forme bien connue d'Horus, Horsemesou<sup>986</sup>.

Un « Vieillard » *j3w*, graphie de S I, R VI a, b se trouve dans l'*Amdouat* (fig. n° 858, également écrit avec l'homme appuyé sur son bâton), parmi les haleurs de la dernière heure et vraisemblablement - une lecture *j3wtjw* « les Orants » étant une autre alternative - dans la 99<sup>e</sup> scène (douzième heure) du *LdP*<sup>987</sup>.

<sup>986</sup> Pour Horsemesou, voir D.JANKUHN, *LÄ III*, col. 13.

<sup>987</sup> Voir E.HORNUNG, *Amduat II*, 1963, p.189 fig. n° 858, *Idem*, *Texte zum Amduat III*, p.825 (fig. n° 858, pour la graphie) et *Idem*, *Pfortenbuch II*, 1984, p.285.

## LA ZONE MÉDIANE

Aucune variante notable n'est à relever dans la disposition de cette zone par rapport à l'heure précédente dans S I, R VI a, b, c, R IX a, b et C III. Dans la tombe tanite d'Osorkon II, la zone médiane - la barque solaire et deux haleurs - occupe un des deux registres de cette version du *LdN*, l'autre contient les scènes de la zone inférieure.

### L'ÉQUIPAGE ET LES PASSAGERS DE LA BARQUE SOLAIRE

Pour ces personnages se référer au commentaire de la deuxième heure. Dans la version d'Osorkon II, ce groupe présente d'intéressantes variantes. Le soleil se nomme Rê-Horakhty, la déesse Maât est remplacée par le roi anonyme et la présence d'Horus dans la barque en qualité de timonier est évoquée par le nom *hrw hm(j)* ajouté près du gouvernail.

*sj3*                      Sia

Le dieu est représenté sur la proue de la barque solaire dans R VI a, b et C III (anonyme), tenant en outre un signe *ankh* dans S I. Dans la version d'Os II, il est relégué sur la poupe, son nom étant inscrit au-dessus de lui. Mais dans la douzième heure, le nom de Sia - le personnage n'est pas représenté - se trouve, comme dans les autres leçons, sur la proue. Le dieu est absent des leçons de R VI c, R IX a et b.

Le serpent

Anonyme, comme dans les heures précédentes, il est dressé sur sa queue derrière la déesse Maât, sauf dans R VI a - il est également omis dans la huitième heure de cette leçon -, R VI c, R IX a, b et Os II.

Maât

La déesse anonyme offre le signe de vie au soleil à l'intérieur du naos dans S I, R VI a, b et C III, mais elle est debout, passive devant le naos dans R IX a et b. Elle ne figure pas parmi les passagers de la barque de R VI c et d'Os II. Dans cette version-ci, c'est le roi qui présente le signe *ankh* au soleil, à la place de Maât, voir *infra*.

*jwfr'w*                      la Chair de Rê

Le soleil criocéphale tient un sceptre *ouas* dans R VI b, c, R IX a, b et Os II (un signe de vie dans l'autre main) transformé en serpent dans R VI a - comme dans les cinquième à huitième heures<sup>988</sup>. Le dieu, un signe *ankh* dans une main, mais sans sceptre, est paré d'une queue de taureau dans S I. Il est surmonté d'un

<sup>988</sup> Pour ce serpent, voir *supra*, CINQUIÈME HEURE, ZONE MÉDIANE, L'ÉQUIPAGE ET LES PASSAGERS DE LA BARQUE SOLAIRE, *jwfr'w*.

disque solaire sauf dans R VI a, R VI c (détruit ?) et Os II. Dans C III, le soleil est hiéracocéphale (voir *supra*, cinquième heure), son disque solaire est entouré d'un uræus et il a également un sceptre *ouas* pour attribut.

Le nom est partiellement conservé dans S I, *jwḏ*, mais aucune trace n'est visible sur le fond sombre de R VI a. Malgré son apparence criocéphale, le dieu se nomme Rê-Horakhty dans la version de la XXII<sup>e</sup> dynastie d'Osorkon II, forme du soleil qui n'est pas très fréquente dans les *Livres du Monde souterrain* du Nouvel Empire<sup>989</sup> et jamais le dieu représenté dans la barque n'y est nommé Rê-Horakhty. Dans les autres leçons, le soleil est anonyme.

*hw*

Hou

Hou est représenté sur la poupe dans S I, R VI a, b, R IX a, b et C III, mais sur la proue dans Os II. Le dieu est anonyme dans R VI b, R IX a, b, C III. Il ne figure pas dans R VI c.

*hrw hm(j)*

Horus le barreur

Dans Os II, est ajouté le nom d'« Horus le barreur » derrière celui de Sia, mais un seul dieu est représenté sur la poupe de la barque. Cette forme d'Horus n'est attestée dans aucune autre version du *LdN*, la barque solaire n'ayant pas de gouvernail dans cette composition ni dans la tombe Osorkon II d'ailleurs, sauf dans R IV<sup>990</sup>. « Horus le barreur » fait également partie de l'équipage, à côté de Sia, dans le leçon d'Os II du *LdJ*, sur la poupe de la barque pourvue d'un gouvernail durant le périple diurne. Il s'agit d'une variante propre à Os II, car ce sont Hou et Sia hiéracocéphales (!) qui dirigent la nef dans les deux versions du *LdJ* de R VI<sup>991</sup>. Dans l'*Amdouat*, le pilote nommé « le timonier de la barque », *hrp wj3*, hiéracocéphale dès Séthi I<sup>er</sup>, est en fait, comme l'a montré E.HORNUNG, une forme d'Horus dont la fonction de barreur est également décrite dans le *LdM*<sup>992</sup>. À Medinet Habou, on trouve Horus, Harsîsis et *hrw hnty hty* en qualité de pilotes de la barque<sup>993</sup>.

Le roi

Comme dans chaque heure, le roi est debout derrière le soleil dans la version de S I : coiffé du serre-tête *khat*, un uræus sur le front, orné de la barbe royale et vêtu du pagne de type *chendjit*, il tient un signe de vie dans la main antérieure. Au-dessus de lui est inscrit son cartouche avec le nom de couronnement *mn-m3't-*

<sup>989</sup> Ce nom est attesté deux fois dans l'*Amdouat* : dans la cinquième heure, en parallèle avec Rê et dans la douzième heure, voir E.HORNUNG, *Texte zum Amduat* II, p.419, III p.805. Dans le *LdP*, il est précisé au troisième portail que les « portes sont ouvertes pour Rê-Horakhty » et dans la 64<sup>e</sup> scène, les personnages brandissant des filets sont « les dieux qui font de la magie pour Rê-Horakhty », voir E.HORNUNG, *Pfortenbuch* I, 1979, p.143, 341-42. À la fin du *LdC*, ce nom est attesté en relation avec le lever du soleil, voir A.PIANKOFF, *Quererts*, 1946, pl.CXLIV, 9, CXLV, 5, 7. On le trouve une fois dans le *LdT*, voir A.PIANKOFF, *Création*, *BdE* XIX, 1953, pl. XIII (texte XXXII, 2).

<sup>990</sup> Voir *supra*, DEUXIÈME HEURE, ZONE MÉDIANE, LA BARQUE SOLAIRE.

<sup>991</sup> Voir A.PIANKOFF, *Ramesses VI*, 1954, pl.152-57, 187-91.

<sup>992</sup> Voir E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.22 (fig. n° 51 avec des parallèles dans le *LdM*), 68 (pour l'apparence hiéracocéphale dès Séthi I<sup>er</sup>).

<sup>993</sup> *Medinet Habu* VI, 1963, pl. 421, 422, 430.

*r'w*, précédé de l'épithète « [dieu] parfait ».

Dans la version d'Osorkon II, un personnage masculin anonyme est représenté à la place de Maât dans le naos et offre le signe de vie au soleil. Bien que rien ne le distingue de Hou et Sia - il porte également une barbe divine - et qu'il soit anonyme, ce personnage ne peut être que le roi. Pharaon a pour fonction traditionnelle d'être le garant de Maât, de la « réaliser » (*shpr*) ou de l'« établir » (*smn*) sur terre et dans une deuxième phase, de « faire s'élever Maât » vers les dieux afin que, refermant le cercle, la Maât retourne à la source dont elle émane, la sphère divine, sous forme de nourriture <sup>994</sup>. La formule « Rê vit de Maât » est exprimée en image dans les versions du *LdN* où la déesse présente le signe de vie au soleil <sup>995</sup>. Mais, dans Os II, le roi agit à la place de Maât, il est identifié à elle. Ce motif signifie en fait que le soleil vit grâce au roi.

### LE DISCOURS DU ROI

Le discours prononcé par le roi est inscrit sur treize colonnes dont les dixième à douzième sont très mutilées, au-dessus de la barque solaire, en écriture « normale » (c.-à-d. non rétrograde) dans la version de S I.

#### TRADUCTION <sup>996</sup>:

« Paroles dites par le roi, Menmaâtrê, fils de Rê, maître des apparitions Séthi, aimé de Ptah, doué de vie comme Rê :

Ô Horus sur [l'arbre] (?), guide du grand dieu vers la [sixième] heure <sup>(a)</sup>,

je connais son image de [...?], son rayonnement <sup>(b)</sup>, (car) il a parcouru la Douat <sup>(c)</sup>.

Je suis [.....] <sup>(d)</sup>.

Je suis avec toi <sup>(e)</sup> et j'entends ce que tu dis de moi, ô Ounennéfer, au sujet de ma justification <sup>(f)</sup>. »

#### REMARQUES

(a) *ḏd mdw jn nswt mn-m3' t-r'w z3 r'w nb ḥ'w st hy-mry-n-ptḥ dj 'nh mj r'w j hrw hr [ḥt] sšmw n ntr' 3 r wnw t [sjs]nwt*

Le soleil est nommé ici « le grand dieu » comme dans la cinquième heure. Il est qualifié de « ce dieu » dans la deuxième, ailleurs le nom n'est pas préservé ou omis. À noter la préposition *r* pour introduire la sixième heure, alors que dans les autres discours, c'est toujours le *m* « guide...dans » l'heure.

<sup>994</sup> Pour le concept de Maât, voir J.ASSMANN, *Ma'at*, 1990 et G.ROULIN, « Maât », *Dictionnaire encyclopédique de l'ésotérisme*, PUF (sous presse).

<sup>995</sup> Pour ce motif, voir *supra*, DEUXIÈME HEURE, ZONE MÉDIANE, L'ÉQUIPAGE ET LES PASSAGERS DE LA BARQUE SOLAIRE, Maât.

<sup>996</sup> H.FRANKFORT en fit une traduction incomplète, dans *Cenotaph of Seti I*, 1933, p.71 : « Words said by King Seti : O Horherkhet who guides the great god to the (sixth) hour. I know .... I am with thee, I heard what Osiris ("Wennefer") says concerning my justification ».

(b) *jw.j rh.kwj bz.f n [...] stwt.f*

Le déterminatif de *bz* - certainement un rouleau de papyrus est détruit. Pour le sens d'« image », voir *supra* 997. Après *bz.f*, seuls un *n* et un signe rond sont visibles.

Dans le discours de la quatrième heure, le roi déclare être identifié à « l'image (*bz*) mystérieuse » du soleil, voir *supra*. Mais ici, il proclame connaître son image (*bz*) et un des phénomènes solaires, le rayonnement. À comparer au « traité » publié par J.ASSMANN où il est précisé que le roi connaît « la naissance de Rê, ses transformations (*h prw*) » et les deux formes nocturne et diurne du soleil « celui qui est dans la barque diurne et la grande image (*sšmw*) qui est dans la barque nocturne » 998. Dans ce même texte, le vocable *bz* est associé à *h prw*, quand le roi affirme connaître « l'image » et les « transformations » des *Baou* orientaux 999.

(c) *'pj.n.f d3t*

On distingue des traces d'un signe horizontal pour *f* et de l'étoile pour « Douat ».

(d) *[...]kwj [.....]*

Le verbe à la forme pseudoparticipiale n'est pas conservé. Toute tentative de restitution est vaine, car la suite, cinq cadrats et demi dans la onzième et quatre dans la douzième, est illisible.

(e) *jw.j h[n]ˆ.k*

Traces d'un signe vertical pour *h*, d'un ˆ et un *k* dont l'anse est détruite. Dans le passage malencontreusement détruit, est introduite une nouvelle thématique en rapport avec le jugement évoqué dans la proposition suivante.

(f) *sḏm.j ḏdwt.k wnn nfr r.j ḥr m3ˆty.j*

Litt. « à cause de ma justification ». Il est fait ici allusion au jugement dans l'au-delà, dont le résultat est positif, cela va sans dire, le roi étant le garant de Maât sur terre 1000.

## LE GUIDE ET LES HALEURS

La disposition de ces personnages est identique aux deux heures précédentes dans S I, R VI a, b, c, R IX a, b et C III. Dans la version d'Osorkon II, seuls deux haleurs sont représentés devant la barque solaire, sans attributs particuliers, si ce

997 QUATRIÈME HEURE, ZONE MÉDIANE, LE DISCOURS DU ROI, rem. (d).

998 Voir J.ASSMANN, *Der König als Sonnenpriester*, ADAIK 7, 1970, p.32-33 (rem. 17), 34 (rem. 19) et 53-55.

999 J.ASSMANN, *op. cit.*, p.30-31 (rem. 14).

1000 Pour le thème du jugement dans les tombes royales du Nouvel Empire et les scènes de la pesée du cœur dans les tombes d'Osorkon II et Chéchanq III, voir G.ROULIN, « Les tombes royales de Tanis : analyse du programme décoratif », *Cahiers de Tanis* II, chapitre II. 2. 1. c.

n'est la barbe divine.

Le guide de l'heure prend place en tête des haleurs dans S I (figure mutilée, dans le registre inférieur), R VI b où il semble avoir été dessiné au double trait et corrigé ultérieurement et C III. Son nom, « Horus sur l'arbre (?) » *hrw hr ht*, est préservé dans R VI b - c'est également le nom du guide de la cinquième heure dans cette leçon <sup>1001</sup> - et C III, mais il est illisible dans S I. Suit le roi divinisé surmonté du disque solaire à uræus dans S I (les couronnes des uræus ne sont pas identifiables dans cette division), R VI b et C III. Ces deux personnages sont omis dans les versions de R VI a <sup>1002</sup>, R VI c, R IX a, b et Os II.

Le roi, en qualité de souverain terrestre, est représenté devant les haleurs du registre supérieur dans S I. La figure est mal conservée, mais on distingue des détails comme la barbe royale, le serre-tête *némès*, la queue de taureau fixée au pagne de type *chendjit*. La titulature du roi, partiellement conservée, est associée au nom des haleurs.

L'effectif des haleurs - sans compter ni le guide ni le roi (sous ses deux apparences dans S I) - s'élève à 30 (S I), 14 (R VI a), 30 (R VI b, répartis en plusieurs groupes), 10 (R VI c), 8 (R IX a), 4 (R IX b, chacun, un nœud d'Isis à la ceinture), 2 (Os II) et 15 (C III). Leur nom, « les Infatigables », est inscrit en ligne au-dessus d'eux dans les leçons de S I (dans chaque registre), R VI a, b, Os II et C III. Les haleurs sont anonymes dans R VI c, R IX a et b.

---

<sup>1001</sup> Voir *Livre de la Nuit* II, p.58.

<sup>1002</sup> Plus précisément, aucun détail iconographique ne permet de les identifier dans cette leçon.



## LA ZONE INFÉRIEURE

Le thème des lamentations en l'absence du soleil déjà attesté dans les troisième et quatrième heures, est documenté par les personnages n° 2 et 4. Le premier groupe, une figure debout sur une momie, évoque par contre un sujet nouveau, la destinée des *Baou* et des corps comme l'indique le texte s'y rapportant. À ces catégories de justifiés et de composantes de la personnalité sont associés des damnés dont le châtement consiste à être brûlés (n° 3). La fonction de la dernière figure n'est pas claire.

## DISPOSITION ET CARACTÉRISTIQUES DES VERSIONS

- S I Les trois figures n° 1 et les trois brasiers n° 3 sont alignés, mais les représentants des autres groupes sont superposés. À noter que ce sont une femme entre deux hommes pour les n° 1, 2, 4, 5.
- R VI a Les personnages de la sixième heure sont représentés dans la zone inférieure de la septième heure sur deux registres, les trois figures n° 1 alignées dans celui de bas, les trois représentants de chacun des n° 2-5 superposés dans le supérieur, les derniers, n° 5, contre la sixième porte. Les figures n° 4-5 sont anonymes. Les groupes n° 1, 4 (?), 5 se composent d'une femme et de deux hommes, mais les trois figures n° 2 sont masculines. Le brasier n° 3 ne contient aucun damné.
- R VI b Les trois figures n° 1 superposées sont suivies des brasiers n° 3 alignés au-dessus des n° 2. Le registre se termine par les personnages n° 4-5 dont les trois représentants sont superposés. Aucun détail ne caractérise un des personnages comme une femme.
- R VI c Parmi les personnages anonymes de cette version, seules les figures n° 1 dont l'iconographie est caractéristique peuvent être identifiées.
- R IX a Aucun personnage de la zone inférieure ne figure dans R IX a.
- R IX b Seul le groupe n° 1 est identifiable dans cette leçon analogue à R VI c.
- Os II Les figures sont disposées côte à côte, les trois représentants de chaque groupe superposés. L'ordre de succession est identique à S I, mais les n° 4 sont omis. La partie médiane du registre est détruite. Des figures n° 5, seuls le bras de la supérieure et le corps de celle du bas sont encore visibles, alors que P.MONTET put copier presque entièrement celle du haut et les genoux de la médiane. Aucun nom n'est conservé pour les personnages n° 2-3, 5. Ils étaient peut-être inscrits dans les zones actuellement détruites, à moins que les figures ne soient restées anonymes, nous ne sommes plus à même de le déterminer.
- C III Disposition analogue à S I, sur un registre. Les personnages ne sont pas différenciés, semble-t-il, quant au sexe. Les trois représentants du groupe n° 1 (les momies et les personnages debout) sont des hommes portant la

barbe divine. L'état de conservation ne permet pas ailleurs de constater la présence de personnage féminin.

### 1) Les corps et les *Baou*.

Ce premier groupe se compose de trois momies reposant sur leurs lits ayant chacune un personnage debout sur le ventre. La figure médiane est une femme debout sur une momie également féminine encadrée par deux hommes sur des momies portant la barbe divine dans S I. Le personnage médian debout est également une femme dans R VI a, mais la momie sur laquelle il repose porte une barbe, comme les deux autres. Quant à R VI b, les trois personnages debout sont des hommes identifiables à leur pagne et deux des momies portent une barbe, attribut que l'on ne distingue pas sur la troisième. Dans Os II, le personnage médian est détruit, mais tous les autres sont des hommes. Les momies et les figures debout sont masculines dans R VI c, R IX b et C III. À noter que, dans R VI c, les trois hommes reposent sur le dos (!) des momies. Ces personnages sont en outre représentés dans la tombe de Ramose (TT 132) au début du registre consacré à la progression des barques nocturnes, mais il est impossible de distinguer plus de détails sur le cliché publié par J.LECLANT<sup>1003</sup>.

Un texte est inscrit en ligne au-dessus des personnages dans S I, Os II (sur toute la largeur de la zone inférieure) et C III, mais sur trois colonnes réparties entre les personnages dans R VI a ou disposées au début du registre dans R VI b. À noter que ni le texte en ligne dans S I, Os II et C III ni la séquence des colonnes dans R VI a et b ne sont rétrogrades. Les versions de R VI c et R IX b sont anépigraphes.

« Les Baou vivants naviguent et leurs corps naviguent à l'emplacement qui leur est assigné (a) ».

### REMARQUES

(a) *sqdd b3w 'nhw sqdd h3wt.sn m st.sn*

Litt. « à leur emplacement ». À noter que, dans Os II, l'oiseau est anthropocéphale et affublé de bras en posture d'adoration. Un *Ba* anthropocéphale est attesté dès la fin de l'Ancien Empire sur un sceau<sup>1004</sup>. L'expression *b3w 'nhw* est attestée dès les *Textes des Pyramides*<sup>1005</sup>.

Selon cette inscription, les personnages debout et les momies de ce premier groupe symbolisent respectivement les *Baou* et les dépouilles (*h3wt*). Cette scène évoque un passage de la *Litanie au soleil* rapportant que « les *Baou* sont debout ('*h'*') sur leurs corps (*h3wt*) »<sup>1006</sup>. Ce thème est exprimé en image dans le sixième

<sup>1003</sup> Voir J.LECLANT, *Mon. thébains*, 1965, pl. LXXXVI (il est également impossible de distinguer la présence d'inscriptions).

<sup>1004</sup> Voir A. B. WIESE, *Die ägyptischen Stempelsiegel der 6. bis frühen 12. Dynastie (2325-1990 v. Chr.)*, chapitres 5.4.2.1.2.4 et 9.5.8 (thèse de doctorat qui paraîtra prochainement dans la série *OBO*).

<sup>1005</sup> L. V. ZABKAR, *A Study of the Ba Concept*, *SAOC* 34, 1968, p.141-42.

<sup>1006</sup> E.HORNUNG, *Das Buch der Anbetung des Re* I, 1975, p.150-51, II, 1977, p.133 note

tableau du *LdC* où deux corps sont couchés à l'intérieur d'ovales (sarcophages) sur lesquels reposent les *Baou* <sup>1007</sup>. Dans le *LdT*, des *Baou* figurent également sur des ovales contenant des personnages momifiés <sup>1008</sup>. Et déjà dans le *LdM*, des *Baou* sont représentés sur des corps <sup>1009</sup>. Dans ces scènes, ils ont une apparence d'oiseau (le plus souvent anthropocéphale), alors que les figures du *LdN* sont anthropomorphes <sup>1010</sup>.

La composante de la personnalité nommée *Ba* étant, de par son essence, libre de se mouvoir, de passer de ce monde-ci à l'au-delà <sup>1011</sup>, il n'y a rien d'étonnant à ce texte précisant qu'ils naviguent, nous pouvons compléter, dans la barque de Rê. Par contre, l'assertion selon laquelle les « corps (*h3wt*) » se déplacent est insolite. Certes, il est dit des haleurs de la douzième heure de l'*Amdouat* qu'« ils sont dans leur propre corps, quand ils sortent vers le ciel à la suite du grand dieu », mais c'est le vocable *dt* qui est utilisé pour désigner ce corps particulier, apte à quitter la Douat <sup>1012</sup>. Le terme *h'w* peut également désigner, comme *jwf* « chair » (nom du soleil dans l'*Amdouat*, le *LdP* et le *LdN*), un corps en pleine possession de ses facultés, capable de se mouvoir, par opposition à la dépouille inerte nommée *h3t* <sup>1013</sup>. Si le *Ba* est associé au ciel, le cadavre *h3t* l'est, déjà dans les *Textes des Pyramides* <sup>1014</sup>, à la terre dans laquelle il est emprisonné. La formule de type « le ciel est pour ton *Ba*, la terre pour ton corps (*h3t*) » <sup>1015</sup> et des variantes <sup>1016</sup> sont

350.

<sup>1007</sup> Voir E.HORNUNG, *Unterweltsbücher*, 1984<sup>2</sup>, fig. 80 p.405.

<sup>1008</sup> Voir A.PIANKOFF, *Création*, BdE XIX, 1953, p.30, pl. B et *Idem*, *Ramesses VI*, 1954, pl.121 b.

<sup>1009</sup> Voir L.V.ZABKAR, *A Study of the Ba Concept*, SAOC 34, 1968, p.146-47 et p.111 note 141 (pour le motif dans les textes).

<sup>1010</sup> Dans la 28e scène du *LdP*, les « *Baou* des hommes qui se trouvent dans la Douat » sont anthropomorphes - trois d'entre eux ont une tête d'oiseau dans la leçon de S I a -, mais ils ne sont pas associés aux « corps », voir E.HORNUNG, *Pfortenbuch II*, 1984, p.131-33 et *Idem*, *The Tomb of Pharaoh Seti I*, 1991, fig. 61 (pour la leçon de S I a).

<sup>1011</sup> Voir les références données dans la troisième heure pour la figure n° 6 de la zone inférieure.

<sup>1012</sup> Pour *dt* dans le sens de « neuer erklärter Leib », voir E.HORNUNG, « Fisch und Vogel : zur altägyptischen Sicht des Menschen », *Eranos* 1983, *Annales* 52, 1984, p.491 note 89 et *Idem*, *Amduat II*, 1963, p.189 rem. 4.

<sup>1013</sup> Pour *h'w*, voir E.HORNUNG, *Pfortenbuch II*, 1984, p.77 rem. 2. Pour le nom du soleil, *jwf*, voir *supra*, DEUXIÈME HEURE, ZONE MÉDIANE, L'ÉQUIPAGE ET LES PASSAGERS DE LA BARQUE SOLAIRE, *jwfr'w*. Une étude lexicographique des termes désignant le corps dans la littérature funéraire serait fort souhaitable afin mieux connaître la fonction et les différents types de corps. Nous nous bornons ici à rappeler l'intéressant passage de l'*Amdouat* dans lequel trois catégories de corps sont nommées, *jwf*, *h'w*, *dt*, voir E.HORNUNG, *Texte zum Amduat I*, p.43 (cinquième heure de l'Abrégé).

<sup>1014</sup> *Wb*, *Belegst.* III 359, 9.

<sup>1015</sup> *pt n b3.k* (i.e. de Rê) *t3 n h3t.k*, voir E.HORNUNG, *Texte zum Amduat I*, p.315-16 (troisième heure, texte final) et *Idem*, *Pfortenbuch I*, 1979, p.308; *pt n b3.k htp.f jm.f t3 n h3t.k*, voir *Idem*, *Texte zum Amduat III*, p.810-11 (douzième heure).

<sup>1016</sup> « ...Rê dont le *Ba* est éloigné (i.e. dans le ciel), dont le corps est caché (i.e. dans la

souvent attestées dans les compositions des tombes royales du Nouvel Empire et, plus rarement, dans les hymnes solaires <sup>1017</sup>. Et si l'accent est mis sur la mobilité des *Baou*, il est dit que les « corps restent (*mn*) à leur place » <sup>1018</sup>. Il est certes possible de « faire vivre (*s'nh*) » les dépouilles <sup>1019</sup> de sorte qu'elles puissent « respirer » <sup>1020</sup>, de les « mettre (de nouveau) au monde (*msj*) » <sup>1021</sup>. Mais, à ma connaissance, il n'est jamais affirmé que les corps *h3wt* se déplacent. Le complément *m st.sn* n'est pas d'un grand secours pour préciser la localisation des dépouilles. À noter encore le déterminatif de l'ennemi pour *h3wt* dans les trois versions de S I, R VI a, b, alors que ce signe ne figure dans aucun des passages des Livres des tombes royales cités plus haut.

## 2) *šm3w* les Errants

Ces trois personnages sont couchés sur le ventre, les jambes repliées, les mains contre le visage (S I) ou à quelque distance de la face (R VI a, b, Os II, C III), attitude analogue à celle des *shtyw*, *mjntyw*, *htrty(w)*, *hntyw* et *wdb(y)w* dans les troisième et quatrième heures, voir *supra*. La mèche retombant devant la face n'est représentée que dans la leçon de S I. Ces figures sont nues dans S I, R VI b, Os II (vraisemblablement, d'après le relevé de P.MONTET) et C III, mais elles sont vêtues d'un pagne dans R VI a. À noter également que, dans cette version-ci, les paumes sont orientées vers le sol. Ce groupe se compose d'une femme et de deux hommes dans S I, mais les trois figures sont identiques dans R VI a, b et C III. Dans Os II, seul le personnage inférieur est actuellement conservé alors que P.MONTET vit en partie les deux autres. Aucun nom n'est préservé comme pour les figures n° 3 et 5.

Des *šm3yw* sont déjà attestés dans le chapitre des *Textes des Sarcophages* identifiant à une divinité chaque partie d'une barque dont une, de sens incertain (*jbzw*) <sup>1022</sup>, est associée aux « démons errants qui sont dans le Noun », mais il ne semble pas qu'ils aient dans ce passage une fonction négative, si ce n'est, peut-être, l'ambivalence résultant de leur errance dans le Noun, substance aqueuse

---

terre) », voir E.HORNUNG, *Das Buch der Anbetung des Re I*, 1975, p.67, II, 1977, p.116 note 161; « son *Ba* est destiné au ciel (*b3.f. r pt*) afin qu'il y repose, son corps à la terre (*h3t.f r t3*) parmi les dieux », *Idem*, *Das Buch der Anbetung des Re I*, p.262; « ton *Ba* appartient au ciel (*b3.k n pt*), Ô toi qui présides à l'horizon, ton ombre parcourt la Chétit, ton corps appartient à la terre (*h3t.k n t3*), voir *Idem*, *Pfortenbuch I*, 1979, p.227-28, II, 1984, p.163 rem. 8. Pour la localisation du corps dans le « Château du Benben », voir *Idem*, *Pfortenbuch II*, p.164-65.

<sup>1017</sup> Voir J. ASSMANN, *Sonnenhymnen*, 1983, p.21 note n. Pour ce motif, voir également L.V.ZABKAR, *A Study of the Ba Concept*, SAOC 34, 1968, p.127-31.

<sup>1018</sup> Dans les 94e-96e scènes du *LdP*, voir E.HORNUNG, *Pfortenbuch I*, 1979, p.397-99 et également dans le *LdT*, voir p.e. A.PIANKOFF, *Création*, BdE XIX, 1953, pl. XI (texte XXII, col. 12-14) et surtout F. ABITZ, *Pharao als Gott in den Unterweltbüchern des Neuen Reiches*, OBO146, 1995, p.157.

<sup>1019</sup> A.PIANKOFF, *Quererts*, 1946, pl.VII, 6.

<sup>1020</sup> E.HORNUNG, *Das Buch der Anbetung des Re I*, 1975, p.107.

<sup>1021</sup> E.HORNUNG, *Das Buch der Anbetung des Re I*, 1975, p.159, II, 1977, p.135 note 373.

<sup>1022</sup> Voir D.JONES, *A Glossary of Ancient Egyptian Nautical Titles and Terms*, 1988, p.153.

contenant les forces non maîtrisées du chaos et génératrices de l'étant <sup>1023</sup>. Au Nouvel Empire (pap. Leyde I 346, 14), le vocable *šm3yw* désigne des démons à éviter <sup>1024</sup>. Dans le pap. Edwin Smith (XVIII, 14), il est question des dangereux *šm3yw* de Sekhmet <sup>1025</sup>. Dans l'*Amdouat*, une déesse se nomme *šm3t* (sans déterminatif) *3hw* ce qui est traduit « Wandernde (?) der Verklärten » par E.HORNUNG <sup>1026</sup>. Dans le *LdC*, les *šm3w* (déterminé par la langue) sont des démons ou des damnés dont les os sont utilisés pour attiser les flammes afin de brûler les *Baou*, les dépouilles, les corps et les ombres des ennemis de Rê <sup>1027</sup>.

Dans le sens des forces maléfiques à repousser, on retrouve ce terme comme épithète de Khonsou, « le grand dieu qui écarte (*shrf*) les démons errants » sur la stèle de Bakhtan <sup>1028</sup>. Ces démons errants sont souvent attestés dans les temples gréco-romains, parfois en compagnie des messagers (*wpwtyw*) et des génies couteliers (*h3tyw*) <sup>1029</sup>.

Mais les *šm3w* du *LdN* ne sont pas des démons menaçant les trépassés. N'oublions pas que les zones inférieures de cette composition sont exclusivement consacrées aux différentes catégories de défunts (jusqu'à la septième heure). L'attitude de ces personnages est, nous l'avons déjà relevé plus haut, une caractéristique des pleureurs, catégorie de défunts affligés dans l'au-delà, en l'absence du soleil <sup>1030</sup>. Le nom, *šm3w*, évoque l'errance à laquelle sont condamnés les défunts jusqu'à l'apparition du soleil. Rappelons que la préexistence est caractérisée dans les *Textes des Sarcophages* par le terme *tnmw* qui dérive sans doute de *tnm* « s'égarer » <sup>1031</sup>.

### 3) *hw* les Brûlés

Un damné les bras liés dans le dos, les jambes repliées bien visibles dans R VI b <sup>1032</sup> subit l'exécution par crémation au centre d'un brasier. Dans S I, les trois brasiers sont partiellement conservés et uniquement quelques traces du premier damné, actuellement détruites, sont visibles sur les clichés Calverley. Dans la tombe d'Osorkon II, seul le brasier inférieur avec le damné, les bras ligotés, est

<sup>1023</sup> CT V 136 b, référence de D.MEEKS, *AnLex* 78.4114.

<sup>1024</sup> Voir B.H.STRICKER, « Spreuken tot beweiliging gedurende de schrikeldagen naar pap. I 346 », *OMRO* XXIX, 1948, p.62 ligne 14 et J.F.BORGHOUTS, *Ancient Egyptian Magical Texts*, NISABA 9, 1978, p.13.

<sup>1025</sup> J.F.BORGHOUTS, *Ancient Egyptian Magical Texts*, NISABA 9, 1978, p.15 (texte 15).

<sup>1026</sup> Voir E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.156 (fig. n° 634) et *Idem*, *Texte zum Amduat* III, p.665.

<sup>1027</sup> A.PIANKOFF, *Quererts*, 1946, pl.LXXV, 2-3.

<sup>1028</sup> Pour la stèle de Bakhtan citée par le *Wb* IV 471, 3, voir *KRI* II, 284, 12; 285, 15; 286, 1 et 7. Voir également la récente étude de M.BROZE, *La princesse de Bakhtan*, *MRE* 6, 1989, p.14, 52, 62.

<sup>1029</sup> *Wb*, *Belegst.* IV 471, 1-6. Pour ces démons en compagnie des *wpwtyw* et *h3tyw*, voir M.V ALLOGGIA, *Recherche sur les "Messagers"*, 1976, p.55-56 et note 22 et Ph.GERMOND, « En marge des Litanies de Sekhmet à Edfou : flèches et messagers », *BSEG* 2, 1979, p.27-29. De nombreuses références pour les *h3tyw* attestés dès les *Textes des Pyramides* sont réunies par J. VANDIER, *Le papyrus Jumilhac*, 1961, p.203 note 629.

<sup>1030</sup> Voir *supra*, TROISIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, fig. n° 8 (fonction identique pour les personnages n° 9 de la même heure et les n° 1-3 de la quatrième).

<sup>1031</sup> Voir S.BICKEL, *La cosmogonie égyptienne*, *OBO* 134, 1994, p.26.

<sup>1032</sup> Deux des trois ont les bras ligotés.

bien préservé, les deux autres sont en partie mutilés <sup>1033</sup>. Les brasiers ne contiennent aucune figure dans les leçons de R VI a et C III. Leur nom est détruit, à moins que les figures ne soient restées anonymes dans Os II et C III. La graphie *h<sup>c</sup>w* donnée par A.PIANKOFF dans l'index pour S I <sup>1034</sup> est fautive, les versions de S I, R VI a, b ont la forme *h<sup>c</sup>w*. Le vocable *h<sup>c</sup>w* peut certes avoir le sens de braser, mais il se rapporte ici aux damnés qui sont « brûlés », valeur également attestée <sup>1035</sup>. J.ZANDEE et E.HORNUNG ont également traduit le nom de ces personnages par « les Brûlés » <sup>1036</sup>.

Le type d'exécution par crémation - attesté dans les *Textes des Pyramides* uniquement sous forme de danger potentiel menaçant les défunts - est documenté par de nombreuses scènes dans les *Livres du Monde souterrain* et également sur des blocs de la Chapelle Rouge d'Hatchepsout <sup>1037</sup>. Dans les textes magiques, un démon est nommé *h<sup>c</sup>w* <sup>1038</sup>.

#### 4) *šfd<sup>tr</sup>w*      Ceux qui sont appréhendés (?)

Ces personnages sont dans une attitude identique aux *šm3w*, les mains contre la face dans S I, mais ne touchant pas le visage dans R VI a (les paumes orientées vers le sol), R VI b et C III. La mèche de cheveux retombant devant le visage ne figure que dans S I. Ce sont une femme et deux hommes dans S I et R VI a (?) <sup>1039</sup>, mais les trois représentants sont identiques dans R VI b et C III <sup>1040</sup>. Ils sont nus dans toutes les versions, également dans R VI a, alors que les *šm3w* de cette leçon portent un pagne bien qu'ils soient nus ailleurs. Ces personnages sont omis dans Os II.

Le nom n'est conservé que dans S I et C III, les figures sont anonymes dans R VI a et b <sup>1041</sup>. Dans C III, seuls *šf*, un trait horizontal (les pieds de l'oiseau *w*) après une lacune et les trois points du pluriel sont visibles. Dans S I, le signe au-dessous du *f* est allongé et ses contours évoquent un *d*. Un verbe *šfd* étant attesté dans le *Wb* avec le sens de « saisir, empoigner » <sup>1042</sup>, le nom de ces personnages se lamentant en l'absence du soleil pourrait signifier « Ceux qui sont appréhendés ».

<sup>1033</sup> Le sommet du brasier supérieur et la base de l'inférieur sont préservés, mais les damnés sont détruits.

<sup>1034</sup> A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.131.

<sup>1035</sup> *Wb* I 223, 13-16 (« Feuerbecken »), 18 (« verbrennen ? » dès la Basse Époque).

<sup>1036</sup> J.ZANDEE, *Death as an Enemy*, 1960, p.143 et E.HORNUNG, *Höllenvorstellungen*, 1968, p.21 note 9.

<sup>1037</sup> Pour les châtiments par crémation, voir J.ZANDEE, *Death as an Enemy*, 1960, p.14-16, 133-46, E.HORNUNG, *Höllenvorstellungen*, 1968, p.21-29 et A.GRIMM, dans *VA* 4, 1988, p.207-14 (pour les blocs de la Chapelle Rouge).

<sup>1038</sup> Le pap. Leyde I 348 (r° 12, 7-11) contient une « formule pour repousser (*ḏr*) le démon *h<sup>c</sup>w* du corps (*ḥt*) », voir J.F.BORGHOUTS, *OMRO* LI, 1971, p.25-26. Voir également les pap. Leyde I 343 + I 345 et BM 10059, 8, 5-7, *Idem*, *Ancient Egyptian Magical Texts*, *NISABA* 9, 1978, p.18-19 (texte 23), 21 (texte 25).

<sup>1039</sup> La poitrine de la figure inférieure est plus prononcée.

<sup>1040</sup> Le personnage supérieur est mutilé, mais les deux autres sont identiques dans C III.

<sup>1041</sup> Aucun nom ne fut relevé par J.-F.CHAMPOLLION, *Notices Descr.* II, p.673 pour R VI a. Si un nom avait été inscrit dans R VI b, des traces seraient encore visibles sur le fond blanc, comme c'est le cas pour *h<sup>c</sup>w*.

<sup>1042</sup> *Wb* IV 461, 9-10.

5)  $p^2ht(y)w(?)$  Ceux qui sont à la fin (de l'heure) (?)

Ces figures sont couchées sur le dos, les jambes pliées et une main relevée devant la face, la paume vers le visage (R VI a, C III) ou dans la direction opposée (S I, R VI b, Os II). Le groupe se compose d'une femme et deux hommes dans S I et R VI a, mais les trois représentants sont identiques dans R VI b. Les personnages sont trop mutilés pour permettre de déterminer le sexe dans Os II <sup>1043</sup> et C III. Ils sont nus dans S I, R VI b, Os II (figure inférieure, les autres sont détruites) et C III, mais les deux hommes portent un pagne dans R VI a.

Ces figures sont anonymes dans R VI a, b et Os II (à moins que le nom ne soit détruit). Dans S I et C III, on distingue nettement un  $h$ , un  $t$  et les trois traits ou points du pluriel mais le premier signe du nom est mal conservé. A.PIANKOFF suggéra de lire «  $pht(y)w(?)$  » <sup>1044</sup>, pensant vraisemblablement au sens de « puissants » d'après les traces de S I. De par la position de ces personnages, à l'extrémité du registre, on pourrait comprendre qu'ils se nomment « Ceux qui sont à la fin (de l'heure) » <sup>1045</sup>.

## COMMENTAIRE

Les personnages de la sixième heure documentent le sort des défunts damnés et justifiés. Des représentants de ces deux catégories sont également associés dans les deuxième et cinquième heures. Le châtement évoqué ici par les figures n° 3 « les Brûlés » est celui de la crémation, type d'exécution fréquemment représenté dans les *Livres du Monde souterrain* <sup>1046</sup>.

La condition des défunts justifiés en l'absence du soleil constitue le thème de plusieurs figures des zones inférieures du *LdN* qui caractérisent cet état par le sommeil <sup>1047</sup>, les lamentations <sup>1048</sup> et la privation de liberté de mouvement dans les profondeurs aqueuses <sup>1049</sup>. Dans la sixième heure, deux personnages évoquent les lamentations par leur attitude. Leurs noms, « les Errants » n° 2 et « Ceux qui sont appréhendés (?) » n° 4, expliquent qu'ils sont respectivement condamnés à l'errance dans les domaines de l'au-delà et privés de liberté de mouvement jusqu'à l'arrivée du soleil.

La destinée de deux composantes de la personnalité, le *Ba* et le corps ( $h3t$ ) est évoquée par le groupe n° 1, des hommes (et des femmes selon les leçons), les *Baou*, debout sur des momies nommées les « corps ( $h3wt$ ) ». Ce motif est, nous

<sup>1043</sup> Seuls le bras du supérieur et le corps de l'inférieur sont conservés, mais aucune tête n'est préservée, pas non plus sur le relevé de P.MONTET documentant un état moins mutilé.

<sup>1044</sup> A.PIANKOFF, *Ramesses VI*, 1954, p.418 note 22.

<sup>1045</sup> Suggestion d'E.HORNUNG.

<sup>1046</sup> Voir *supra*, fig. n° 3.

<sup>1047</sup> Voir *supra*, TROISIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, fig. n° 2,  $sdrw$ .

<sup>1048</sup> Voir *supra*, TROISIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, fig. n° 8 ( $shtyw$ ), 9 ( $mjntyw$ ) et QUATRIÈME HEURE ZONE INFÉRIEURE, fig. n° 1 ( $htrty(w)$ ), 2 ( $jhmtyw$ ), 3 ( $wdb(y)w$ ).

<sup>1049</sup> Voir *supra*, QUATRIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, fig. n° 4, 5 (deux personnages ligotés à tête de silure).

l'avons déjà relevé <sup>1050</sup>, attesté dans les *LdM*, *LdC*, *LdT* et, textuellement, dans la *Litanie au Soleil*. L'inscription se rapportant aux figures du *LdN* précise que « les *Baou* naviguent », ce qui n'a rien d'étonnant, la liberté de mouvement étant une des caractéristiques de cette composante de l'être. Par contre, le passage expliquant que les dépouilles (*h3wt*) se déplacent (*sqdj*) est insolite. Car tous les textes s'accordent pour emprisonner la dépouille *h3t* dans la terre, seul un corps particulier (*dt*, *h'w*, *jwf*) peut se mouvoir et même quitter la Douat <sup>1051</sup>.

---

<sup>1050</sup> Voir *supra*, fig. n° 1.

<sup>1051</sup> Pour des références, voir *supra*, fig. n° 1.



## LA SEPTIÈME HEURE

Si les zones supérieure et médiane correspondent, par leur thématique - cortège de divinités et progression de la barque solaire - aux heures précédentes, la zone inférieure s'en distingue fondamentalement, par l'évocation de la sphère divine - Horus, ses bienfaits envers Osiris -, alors qu'elle est exclusivement consacrée au catalogue des divers types de défunts, tant justifiés que damnés dans les sections antérieures.

Quatre versions de la septième heure sont préservées (S I, R VI a, R VI b et C III). Les personnages des zones supérieure et médiane figurent en outre sur les plafonds de R VI c et R IX b (cortège de la zone supérieure incomplet). Dans S I, la partie supérieure de la voûte est mal conservée.

Quant à la disposition, aucune modification n'est à relever pour S I, R VI a, c, R IX b et C III, si ce n'est que, dans R VI a, les scènes de la zone inférieure sont représentées dans la sixième heure. Dès cette division, la leçon de R VI b est disposée selon le schéma de S I et C III, chaque heure occupant la totalité de l'espace délimité par les colonnes des portes, alors que, de la deuxième à la sixième heure, les zones de différentes divisions sont parfois superposées par manque de place. Chaque zone est disposée sur un registre. La taille des personnages est nettement plus grande que dans les heures précédentes. A la Basse Époque, les scènes de la zone inférieure furent en outre intégrées au programme décoratif de la tombe de Pétaménophis (TT 33 a, b, deux versions) et de sarcophages (CG 29305, JE 48446, JE 48447, Berlin 49 et Vienne 5).

## LES TEXTES DE LA SIXIÈME PORTE ET DE LA SEPTIÈME HEURE

Le nom de la septième heure est comme dans chaque division du *LdN* un emprunt à l'*Amdouat* <sup>1052</sup>. Contrairement aux noms des quatre premières portes, celui de la sixième n'est pas attesté dans les chapitres 145/146 du *LdM*.

### DISPOSITION ET CARACTÉRISTIQUES DES VERSIONS

- |        |   |
|--------|---|
| S I    | Le texte de la porte inscrit dans la colonne de séparation est suivi du texte de l'heure qui se termine dans une seconde colonne au début de la zone supérieure. Les inscriptions sont lacunaires.  |
| R VI a | Le texte de la porte suivi d'un ajout se rapportant au roi est inscrit dans la colonne de séparation. Celui de l'heure est disposé sur cinq colonnes dans le deuxième registre de la zone supérieure (une sixième colonne ne contient aucun signe). Seuls les textes des septième et huitième heures se |

---

<sup>1052</sup> Voir *infra*, rem. (c).

trouvent dans la zone supérieure, ailleurs ils sont inscrits dans la zone médiane (ou omis dans la cinquième heure).

- R VI b      Le texte de la porte est disposé dans la colonne de séparation et celui de l'heure au début de la zone supérieure sur sept colonnes (deux supplémentaires restant vides).
- R VI c      Aucun texte.
- R IX b      Aucun texte.
- C III        Disposition analogue à R V b avec le texte de l'heure sur six colonnes.

#### TRADUCTION :

« La sixième porte, Maîtresse de (la place) sacrée et mystérieuse <sup>(a)</sup>. »

Ajout de R VI a :

« Au nom du roi de Haute et Basse Égypte, seigneur du Double Pays, Nebmaâtê aimé d'Amon, fils de Rê qui met en fête trois fois la barque du Maître des millions, (au nom du) maître des apparitions, Ramsès, Amonherkhépechef, le dieu, souverain d'Héliopolis, aimé d'Osiris qui préside à la Maât <sup>(b)</sup>. »

« Naviguer par la majesté de ce dieu, atteindre la sixième porte, Maîtresse de (la place) sacrée, mystérieuse et la septième heure, Celle qui frappe les acolytes de Seth <sup>(c)</sup>.

Le dieu qui se trouve dans cette heure en qualité de guide de ce dieu est Celui qui repousse (?) <sup>(d)</sup>. »

#### REMARQUES

(a) *sbht sjsnwt nbt dsrw št3w*

Dans S I, cinq cadrats sont détruits à la suite du *š* de *št3w* jusqu'aux traces de *jn*.

Plusieurs traductions furent proposées pour *dsrw št3w*, « Maîtresse de la mystérieuse magnificence » (A.PIANKOFF) <sup>1053</sup>, « maîtresse des sublimes secrets » (P.MONTET) <sup>1054</sup>, « <Lady> Private-Of-Secrets » (S.K.DOLL) <sup>1055</sup> ou « maîtresse de la splendeur secrète » (C.LALOUETTE) <sup>1056</sup>. Ces deux termes sont également associés dans la *Litanie au Soleil* où il est dit du défunt qu'il pénètre (*q*) *dsrw št3w* - les deux vocables sont déterminés uniquement par le rouleau de papyrus -, E.HORNUNG proposant de traduire « der die geheimnisvolle

<sup>1053</sup> A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.56 et *Idem*, *Ramesses VI*, 1954, p.419.

<sup>1054</sup> P.MONTET, *Tanis III*, 1960, p.65.

<sup>1055</sup> S.K.DOLL, *Texts and Decoration on the Napatan Sarcophagi of Anlamani and Aspelta*, 1984, p.98.

<sup>1056</sup> C.LALOUETTE, *Textes sacrés et textes profanes. Des Pharaons et des hommes*, 1984, p.156.

Abgeschirmtheit betritt » <sup>1057</sup>. Mais, comme l'a montré J.K.HOFFMEIER dans son étude lexicographique du terme *ḏsr*, l'expression *ḏsrw št3w* est attestée à plusieurs reprises dans les *CT*, le plus souvent avec la valeur de « place sacrée et mystérieuse » <sup>1058</sup>, sens que nous proposons également de donner au passage de la *Litanie au Soleil*, le défunt s'introduisant dans cet endroit « sacré et mystérieux » de l'au-delà. À noter que *nbt t3 ḏsr* est une des épithètes de la deuxième porte du *LdM* (chapitre 145/146) dans la leçon du cénotaphe d'Abydos <sup>1059</sup>.

L'expression *nbt* (var. *nb*) *ḏsrw št3w* fut reprise dans les « veillées horaires », comme nom de la sixième porte/heure <sup>1060</sup> (avec la variante *nb šst3* dans le polytaphe d'Atfih <sup>1061</sup>). À Dendara et sur le pap. géographique de Tanis, *ḏsrw št3w* est en outre le nom de la neuvième heure du jour <sup>1062</sup>.

(b) *hr rn n nswt bjt nb t3wy nb-m3<sup>c</sup> t-r<sup>c</sup> w mry jmn z3 r<sup>c</sup> w šhb zp 3 wj3 n nb ḥḥw nb ḥ<sup>c</sup> w r<sup>c</sup> w-msj-sw-jmn-hr-ḥpš.f ntr ḥq3 jwnw mry wsjr ḥnty m3<sup>c</sup> t*

Le cercle à la suite de *šhb* pourrait être le soleil, comme déterminatif, mais il serait alors difficile d'expliquer la présence des trois traits, raison pour laquelle il est préférable de lire *zp 3*.

Le « Maître des millions » est évidemment le soleil. A.PIANKOFF donna à « millions » un sens temporel, « millions d'années », de même que W.BARTA <sup>1063</sup>. Mais dans le contexte du *LdN* et en relation avec la barque solaire nommée parfois « barque des millions (de justifiés) », ce nombre évoque les défunts accompagnant le soleil durant son périple <sup>1064</sup>.

(c) *sqdt jn ḥm n ntr pn spr r sbḥt sjsnwt nbt ḏsrw št3w r wnw t sḥnwt ḥwt zm3yt stš*

Les traces visibles dans S I semblent indiquer une disposition d'*jn ḥm n* identique à la huitième heure <sup>1065</sup>. À noter l'omission de la désinence du féminin

<sup>1057</sup> E.HORNUNG, *Das Buch der Anbetung des Re I*, 1975, p.185, II, 1977, p.84.

<sup>1058</sup> J.K.HOFFMEIER précise que « this place was not only sacred, in the sense of being segregated from the profane world, but was inaccessible or concealed », voir J.K.HOFFMEIER, *Sacred in the Vocabulary of Ancient Egypt*, *OBO* 59, 1985, p.91-97 (p.93 pour la citation).

<sup>1059</sup> *Cenotaph of Seti I*, 1933, pl.LXVI (col. 77).

<sup>1060</sup> Voir G.SOUKIASIAN, *BIFAO* 82, 1982, p.338, S.K.DOLL, *Texts and Decoration on the Napatan Sarcophagi of Anlamani and Aspelta*, 1984, p.87, LD, *Text III*, 1900, p.285 (la tombe de Ramose, TT 132). Voir également les sarcophages CG 29301, 29305, 41001 bis, 41003, 41004, le sarcophage Vienne 4 (M.-L.B UHL, *The Late Egyptian Anthropoid Stone Sarcophagi*, 1959, p.134), le sarcophage de béliet CG 29792/JE 48861 (A.MARIETTE, *Mon. Div.*, 1889, pl. 46) et Dendara (Wb, *Belegst.* V 614, 17, citant également le pap. géographique de Tanis).

<sup>1061</sup> G.DARESSY, *ASAE* III, 1902, p.174.

<sup>1062</sup> Wb, *Belegst.* V 614, 16.

<sup>1063</sup> Voir A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.56, *Idem*, *Ramesses VI*, 1954, p.419 et W.BARTA, *LÁ* V, 168 et note 286, l'auteur citant un passage peu clair des *CT* (VI, 90 f) et le *LdM* chapitre 65 (*r<sup>c</sup> w m ḥnty ḥḥw*), voir É.NAVILLE, *Todtenbuch* II, p.140 (chapitre 65, 2).

<sup>1064</sup> Pour la « barque des millions (de justifiés) », voir E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.20 et *Idem*, *Amduat* III, 1967, p.60 (S. 20 Anm. 1).

<sup>1065</sup> Voir *Livre de la Nuit* II, p.98.

pour le nom de la porte dans R VI a.

Le nom du dieu Seth est écrit phonétiquement (*stš*) dans S I, mais avec l'animal séthien dans R VI a, b. Dans C III, l'emplacement est mutilé, la trace conservée pourrait tout aussi bien appartenir au museau de l'animal séthien (dans quel cas, le signe *ntr* aurait été gravé à droite) qu'au signe *ntr*, ce qui signifierait alors que le nom de Seth n'aurait pas été repris dans cette version. Il est difficile de se prononcer. Dans la cinquième heure, des damnés sont nommés « les Suivants de Seth », pour la fonction du dieu et la graphie de son nom, se référer aux commentaires de ces figures <sup>1066</sup>.

Dans l'*Amdouat*, la septième heure se nomme « Celle qui repousse les acolytes de Seth » ou, variante, « Celle qui repousse Hiou et décapite le Terrifiant de visage » - *hjwt* et *nh3 hr* désignant Apophis, il est alors question la lutte avec le serpent menaçant de stopper la progression de la barque solaire dans la septième heure de l'*Amdouat* <sup>1067</sup>. Dans le *LdN*, le verbe *hšf* fut remplacé par *hwj*.

(d) *ntr jmy wnw t n m sšmw n ntr pn zrr*

Passage lacunaire dans S I. Après *ntr jmy*, on distingue une branche de l'étoile (pour *wnwt*), mais les cinq cadrats et demi suivants sont totalement détruits.

Selon A.PIANKOFF, la forme *zrr* serait une graphie fautive du nom du guide qu'il faudrait lire *zkr*, l'auteur relevant que, dans les veillées horaires récentes, le guide de la porte/heure se nomme *zkr* <sup>1068</sup>. Mais toutes les leçons du *LdN* ont la forme *zrr*, également dans la zone médiane <sup>1069</sup>, ce qui serait pour le moins étonnant, si ce personnage était réellement le dieu Sokaris. On serait tenté de rapprocher le vocable *zrr* du verbe *sr* au sens d'« annoncer, prévoir » pour le nom d'un guide. Mais dans ce cas, comment expliquer la présence du deuxième *r* <sup>1070</sup> ? *zrr* pourrait dériver du terme *srj* attesté dans le rite de l'œil d'Horus que le *Wb* recense avec la valeur de « (die Köpfe) abtrennen o.ä. », mais ce passage n'est pas très clair <sup>1071</sup> ou, solution la plus probable, du verbe *srwj* (variante *srj*), « repousser » <sup>1072</sup>.

<sup>1066</sup> Voir *supra*, CINQUIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, fig. n° 1.

<sup>1067</sup> Voir E. HORNUNG, *Amdouat* II, 1963, p.15-16 fig. n° 37.

<sup>1068</sup> A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.58 note A (citant le guide de Dendara), *Idem*, *Ramesses VI*, 1954, p.419. Pour le guide nommé « Sokaris » dans les veillées horaires, voir G.SOUKASSIAN, *BIFAO* 82, 1982, p.339 (comme guide de la septième porte/heure), S.K.DOLL, *Texts and Decoration on the Napatan Sarcophagi of Anlamani and Aspelta*, 1984, p.88 (guide de la septième heure), M.-L.BUHL, *The Late Egyptian Anthropoid Stone Sarcophagi*, 1959, p.133 (sarcophage Vienne n° 4, avec une graphie inhabituelle) et H.BRUGSCH, *Thes.* I, p.28 (guide de la sixième heure).

<sup>1069</sup> Voir *Livre de la Nuit* II, p.81.

<sup>1070</sup> À noter que pour le verbe *sr* « prédire » (*Wb* IV 189, 15 - 190, 17), l'index du *LÄ* donne la translittération *sr(j)*, mais la raison de l'ajout du *j* n'est expliquée nulle part.

<sup>1071</sup> *Wb* IV 192, 10. Le passage du rite dans les *Pyr.*, § 84 c, *m.n.k tpw m ht stš srj*, est traduit « take the severed (?) heads of the followers of Seth » par R.O.FAULKNER, *Pyr.*, 1969, p.27.

<sup>1072</sup> *Wb* IV 193, 9-12.

## LA ZONE SUPÉRIEURE

Douze divinités font partie du cortège de la septième heure. Plusieurs évoquent déjà ici, dans la septième heure, la fin du périple solaire, la naissance de l'astre et deux figures (n° 1, 9) se réfèrent aux châtiments des damnés, un des thèmes de la zone inférieure.

## DISPOSITION ET CARACTÉRISTIQUES DES VERSIONS

- S I Les divinités sont disposées sur un registre. Seules quelques traces des neuf premières sont visibles, les trois dernières sont par contre bien conservées.
- R VI a Les douze figures sont réparties sur deux registres, n° 1-4 dans celui du bas, les autres n° 5-12 dans le supérieur, le personnage n° 12 contre la colonne de la septième porte.
- R VI b Le cortège au complet est disposé sur un registre.
- R VI c Les douze dieux sont représentés dans cette leçon : les figures n° 1-6 au-dessus de la barque solaire, n° 7-12 au-dessous, la tête à l'envers, anonymes. À noter les variantes iconographiques des personnages n° 1 (sans arc), 3 (cynocéphale) et 8 (ophiocéphale).
- R IX b Comme dans la leçon de R VI a, les six premiers dieux sont disposés au-dessus de la barque. Mais ceux qui se trouvent au-dessous de la nef dans R VI a ne sont pas représentés dans R IX b. Le cortège des divinités du *LdN* se termine à l'extrémité du plafond par deux figures, l'une ibiocéphale dont l'identité reste inconnue et l'autre hiéracocéphale, pour le n° 10 (?). Les personnages n° 1 et 3 ont les mêmes variantes iconographiques que R VI c (sans arc et cynocéphale).
- C III Les douze divinités sont disposées sur un registre. À noter que le personnage n° 3 est devenu ibiocéphale et que son nom s'est modifié en Thot alors qu'il s'agit d'*jwtrw* ailleurs. Le dieu n° 4 est ici androcéphale, mais hiéracocéphale dans les autres leçons. Dès *jb3* n° 5, les noms des figures sont décalés. Celui de la déesse n° 8 fut inscrit devant elle, non pas au-dessus comme les autres.

1) *shm w* la grande Force-*sekhem*

Ce dieu tient un arc devant lui dans S I, R VI a, b et C III. La figure est mutilée dans S I. Dans C III, on ne distingue que l'arc. L'arme est omise dans les deux leçons de R VI c et R IX b où le personnage a respectivement le bras antérieur replié sur le thorax ou les deux bras le long du corps.

Le nom est écrit avec le mât (P 6) au lieu du sceptre *shm* dans R VI a et C III, type de confusion fréquent du fait de la ressemblance des deux signes en hiératique <sup>1073</sup>. À noter également que le scribe de R VI a copia un moineau au lieu de l'hirondelle. Le dieu est anonyme dans R VI c et R IX b.

<sup>1073</sup> G. MÖLLER, *Paläographie* II, 1927, n° 380 et 449.

La force - *sekhem*, une des composantes de l'essence divine, est souvent attestée dans les épithètes divines et royales. *šm wr* se rapporte, dans les *Textes des Pyramides*, à Rê et au roi défunt <sup>1074</sup>. Ici, la puissance est matérialisée par l'arme que brandit le dieu. Ce personnage est représenté dans la tombe de Ramose (TT 132) parmi le cortège de divinités provenant du *LdN* : il tient un arc et se nomme *šm wr* - écrit avec le mât et le moineau sur le relevé de R. LEPSIUS <sup>1075</sup>. Des divinités armées d'arcs figurent dans la neuvième heure de l'*Amdouat* (fig. n° 741-44), leur tâche consistant à punir les ennemis du soleil, dont le serpent Apophis <sup>1076</sup>. Le motif d'Apophis et le danger qu'il présente pour la progression de la barque solaire n'étant jamais évoqué dans le *LdN* <sup>1077</sup>, l'arc du dieu ne peut se diriger que contre les diverses catégories de défunts damnés figurant dans les zones inférieures.

## 2) *nty*                      Celui qui existe

Dieu cynocéphale dans toutes les leçons - des traces d'oreilles de chacal sont conservées dans S I, mais le nom est détruit -, anonyme dans R VI c et R IX b.

Le terme *ntyw*, au pluriel, dans le sens de « Ceux qui existent » est souvent attesté en parallèle avec *jwtw* « Ceux qui n'existent pas » pour désigner la totalité des êtres, englobant les deux catégories de l'univers égyptien, l'Étant et le Néant <sup>1078</sup>, ce qui est également le cas ici, *nty* étant associé à *jwtw* « Celui qui n'existe pas », fig. n° 3. Ces deux catégories sont amplement documentées dans les zones inférieures par les représentants de défunts justifiés et damnés. Mais l'évocation du Néant symbolisé par « Celui qui n'existe pas » dans la sphère divine de la zone supérieure est insolite dans une composition comme le *LdN* qui ne contient ailleurs aucun épisode évoquant la menace que constitue le Néant, sous la forme du serpent Apophis, pour les êtres de la création.

## 3) *jwtw*                      Celui qui n'existe pas

Variante, *ḏhwtj* dans C III.

Personnage masculin androcéphale sans attributs particuliers dans R VI a, b, mais cynocéphale et anonyme dans les deux versions de R VI c et R IX b. Dans la leçon tanite, il est devenu ibiocéphale et se nomme Thot. De cette figure n'est conservée que la jambe antérieure dans S I où le nom est détruit.

Pour ce personnage, voir *supra*, fig. n° 2.

<sup>1074</sup> Voir W. BARTA, *LÄ V*, 772-76 (et notes 31, 53) et *supra*, QUATRIÈME HEURE, ZONE SUPÉRIEURE, fig. n° 5, *šm*.

<sup>1075</sup> *LD Text III*, 1900, p. 285 et J. LECLANT, *Or* 22, 1953, pl. XIII fig. 26 où l'on distingue le bas de la figure avec l'arc.

<sup>1076</sup> Voir E. HORNING, *Amduat II*, 1963, p. 168-69.

<sup>1077</sup> Voir *supra*, L'INTRODUCTION DU *LdN* (S I), COMMENTAIRE.

<sup>1078</sup> Pour les catégories de l'Être et du Néant, voir E. HORNING, *Conceptions of God*, 1982, spécialement p. 172-73 et note 116. Pour les *ntyw* et *jwtw*, voir *Idem*, *Das Buch der Anbetung des Re II*, 1977, p. 114 note 138, *Idem*, *Amduat II*, 1963, p. 71 (pour des *jwtw*), *Idem*, *Pfortenbuch II*, 1984, p. 87 rem. 15, 126 rem. 7 et J. F. BORGHOUTS, *OMRO LI*, 1971, p. 180 note 444 où l'auteur cite le personnage du *LdN* comme parallèle de *nty* avec la valeur « Celui qui existe » et donne d'autres attestations au singulier dans les *CT* pour le défunt.

4) *n*<sup>c</sup>*mm.f*           Celui qui n'a pas (encore) dévoré

Litt. « il n'a pas dévoré ».

Dieu hiéracocéphale dans toutes les leçons, sauf dans C III où il est simplement androcéphale. Il est anonyme dans R VI c, R IX b. La figure et son nom sont totalement détruits dans S I.

La présence de deux *m* dans ce verbe fort *'m* est sans doute influencée par le nom de la dévoreuse du *Livre des Morts*, nommée *'mt m(w)tw* et, variantes, *'mmt*, *'mmyt* 1079. Dans le *LdC*, la forme *'mmyt* traduite « Fresserin » par E.HORNUNG est également attestée pour une déesse dont la fonction consiste à protéger le sarcophage de Rê 1080. Étant déterminé par un homme, une main à la bouche, le verbe *'m* pourrait tout aussi bien avoir la valeur de « connaître », mais pourquoi un dieu clamerait-il son ignorance ?

Un dieu homonyme, ophiocéphale et brandissant un couteau est représenté dans le *LdJ*, avec la graphie *n m*<sup>c</sup>*.n.f* 1081, pour *n*<sup>c</sup>*m.n.f*, variante graphique attestée pour le serpent « le Dévoreur » dans la 49<sup>e</sup> scène du *LdP* 1082.

5) *jb3*                   le Danseur

Personnage masculin sans attributs particuliers, totalement détruit dans S I, anonyme dans R VI c et R IX b.

La danse *jb3* est exécutée lors du culte funéraire, mais aussi en présence du soleil (par les hommes, les babouins, les autruches) pour acclamer l'astre 1083. Dans l'*Amdouat*, un babouin nommé le « Danseur (*jb3*) » accueille le soleil à son arrivée dans l'au-delà (première heure, figure n° 87) 1084. On pourrait s'étonner de la présence d'un danseur dans le *LdN*, non pas au début (ou à la fin) du périple, mais dans la septième heure, si d'autres divinités (n° 7, 8, 12) n'évoquaient la naissance de l'astre précisément dans cette septième heure.

6) *hnz*                   le Voyageur

Personnage masculin sans attributs particuliers, totalement détruit dans S I, anonyme dans R VI c et R IX b.

Dans la troisième heure du *LdN*, est représenté un dieu nommé *hnz wr* (n° 10), mais l'absence de déterminatif pour le terme *hnz* laisse planer un doute quant au sens de « voyageur », ce qui n'est pas le cas ici, *hnz* étant déterminé par les jambes 1085.

1079 C. SEEBER, *Untersuchungen zur Darstellung des Totengerichts*, *MÄS* 35, 1976, p.168.

1080 Voir A.PIANKOFF, *Quererts*, 1946, pl.CXLVI, 6 et E.HORNUNG, *Unterweltbücher*, 1984<sup>2</sup>, p.403.

1081 A.PIANKOFF, *Ramesses VI*, 1954, pl. 156 (4e registre, *n m*<sup>c</sup>*.n.f*) et 189 (4e registre) et *Idem*, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.27, 129.

1082 E.HORNUNG, *Pfortenbuch I*, 1979, p.278-79.

1083 E.BRUNNER-TRAUT, *Der Tanz im Alten Ägypten*, *ÄF* 6, 1938, p.14, 25, 76-77 (en présence du soleil, p.77). Pour le motif de la danse en l'honneur du soleil, voir également J.ASSMANN, *Sonnenhymnen*, 1983, p.27 (texte 20 l. 16) où « le petit bétail que tu as créé danse pour toi (i.e. le soleil) », *Idem*, *Liturgische Lieder*, *MÄS* 19, 1969, p.324 et note 46 (autruches en qualité d'adorateurs du soleil). Dans les *Textes des Pyramides*, le roi apparaît en qualité de « danseur du dieu » *jb3 ntr*, voir E.BRUNNER-TRAUT, *LÄ* II, col. 823.

1084 E.HORNUNG, *Amduat II*, 1963, p.29 (fig. n° 87).

1085 Pour le verbe *hnz*, *Wb* III 299, 5-19, dans les *Livres du Monde souterrain*, voir

Dans la *Litanie au Soleil*, « Celui qui parcourt les mystères » *h̄nz š̄t3w* est le dieu (une forme du soleil ?) auquel sont identifiés les pieds du défunt <sup>1086</sup>. L'épithète *h̄nz dw3t* désigne le soleil dans le *LdC* <sup>1087</sup>, peut-être faut-il également comprendre que le personnage du *LdN* évoque une forme du soleil.

### 7) *tnnt* Tjenenet (?)

Déesse ophiocéphale. Dans S I, seules la tête de serpent et la perruque sont préservées. Elle est anonyme dans R VI c. Cette figure est omise dans R IX b.

Le nom de cette déesse est bien *t3nnt* ou *tnnt* <sup>1088</sup>, avec deux *n*, non pas *t3snt* comme le releva A.PIANKOFF pour la leçon de R VI a <sup>1089</sup>.

Le terme *tnnt* est attesté comme nom d'un ancien sanctuaire memphite et, dès l'époque héracléopolitaine, il peut désigner la tombe d'Osiris <sup>1090</sup>. Une graphie presque identique à celle du *LdN* - le plan de maison est toutefois ajouté, comme déterminatif - se trouve dans le chapitre 17 du *LdM* <sup>1091</sup>, mais aucune personnification de sanctuaire ne faisant partie du cortège des divinités du *LdN*, il est peu probable que le nom de la déesse ait ce sens, on s'attendrait en outre à un *nisbe* (*tnnty*). D'autres divinités de la septième heure évoquant la naissance du soleil (fig. n° 5, 8, 12), cette figure est sans doute la déesse Tjenenet, épouse de Monthou, attestée dès la XI<sup>e</sup> dynastie. Tjenenet comme membre de l'ennéade thébaine participe avec elle à l'acclamation du soleil à son lever ou à son coucher, fonction de l'ennéade attestée dans de nombreux textes et, souvent, la déesse apparaît dans des scènes ayant pour thèmes la naissance ou le couronnement <sup>1092</sup>. Il est improbable que cette figure du *LdN* soit la déesse Tatenenet, parèdre du dieu Tatenen, attestée dès le Moyen Empire - une graphie analogue à celle du *LdN*, au masculin, pour Tatenen, se trouve à Abydos dans le temple de Séthi I<sup>er</sup> - <sup>1093</sup>, car aucun dieu de caractère chthonien ne figure dans le cortège des zones supérieures.

### 8) *mst z3.s* Celle qui a donné naissance à son fils

Déesse sans attributs spécifiques dans S I (on ne distingue que les contours du corps), R VI a, b et C III, mais ophiocéphale et anonyme dans la leçon de R VI c. Elle ne figure pas dans R IX b. Du fait du décalage des inscriptions, le nom dont seules des traces sont conservées est gravé devant la figure, débutant à la hauteur de l'épaule dans C III.

E.HORNUNG, *Pfortenbuch* I, 1979, p.337, 340, 343, II, 1984, p.229, 231 et 232 rem. 3.

<sup>1086</sup> E.HORNUNG, *Das Buch der Anbetung des Re* I, 1975, p.214, II, 1977, p.88, 144 note 487 (sans commentaire quant à l'identité du dieu « Celui qui parcourt les mystères »).

<sup>1087</sup> A.PIANKOFF, *Quererts*, 1946, pl. CXXXI, 1.

<sup>1088</sup> Pour la valeur *t*, non pas *t3*, voir A.H.GARDINER, *EG*, 1957<sup>3</sup>, § 60.

<sup>1089</sup> A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.57 (évoquant note 5, une lecture *t3nnt*), reprenant le relevé *t3snt* (ou *tsnt*) de J.-F.CHAMPOLLION, *Notices Descr.* II, p.672.

<sup>1090</sup> *Wb* V 382, 1-4. Pour ce sanctuaire, voir J.BERGMAN, *Ich bin Isis*, 1968, p.247-48.

<sup>1091</sup> É.NAVILLE, *Todtenbuch* II, p.70 (chapitre 17, 97).

<sup>1092</sup> Pour la déesse Tjenenet, voir M.-T.DERCHAIN-URTEL, *LÄ VI 610 et Idem, Synkretismus in ägyptischer Ikonographie*, *GOF* IV. 8, 1979, p.7 (Tjenenet en relation avec le couronnement à MH), 13-19 (pour l'ennéade en qualité d'adoratrice du soleil), 35 (Tjenenet et le motif de la naissance).

<sup>1093</sup> H.A.SCHLÖGL, *Der Gott Tatenen*, *OBO* 29, 1980, p.13-16, 166 (graphie d'Abydos).



9) *hpr m kkw* Celui qui est venu à l'existence dans les ténèbres

Ce personnage hiéracocéphale brandit un harpon dans S I, R VI a <sup>1094</sup>, b, c (anonyme) et C III. La dalle sur laquelle est représenté le personnage est très érodée dans la leçon d'Abydos, mais une main et la pointe du harpon sont préservées sur la suivante. Ce personnage est omis dans R IX b. *hpr m kkw* figure en outre dans la tombe de Ramose (TT 132) brandissant également une arme, mais il est androcéphale <sup>1095</sup>.

Le nom *hpr m kkw* pourrait évoquer une forme du démiurge venu à l'existence dans les ténèbres caractérisant l'état de l'univers avant la création (voir *supra*, la figure n° 7 *hpr m nww*, dans la sixième heure). Mais une telle interprétation est difficilement conciliable avec l'iconographie de ce dieu brandissant un harpon. Le vocable *kkw* aura plutôt la fonction de préciser que ce personnage est venu à l'existence dans l'au-delà plongé dans l'obscurité en l'absence du soleil. L'apparence hiéracocéphale permet d'y voir une forme d'Horus ayant pour fonction de châtier les ennemis en les transperçant de son harpon <sup>1096</sup>. Ce personnage évoque évidemment les représentations de la zone inférieure, Horus et les différentes races, les étrangers étant considérés comme des ennemis devant être punis.

10) *hrrty* Celui de la fleur

Dieu hiéracocéphale dans chacune des versions, anonyme dans R VI c. À la suite d'un personnage ibiocéphale dont l'identification est incertaine, se trouve un homme hiéracocéphale, anonyme, peut-être la figure n° 10, dans R IX b.

Seule la plus ancienne version de S I présente la graphie *hrrty*, les autres ont la forme *hrrt*. Un vocable *hrrt* est recensé dans le *Wb* avec la valeur de « reptile » <sup>1097</sup> et, dans la 20<sup>e</sup> scène du *LdP*, *hrrt* (var. *shrrt*) qu'E.HORNUNG traduit « Die (fortgesetzt) Entferndende » est le nom du serpent symbolisant le réservoir temporel duquel émanent les heures <sup>1098</sup>, mais il est difficile d'établir un rapprochement entre le personnage hiéracocéphale du *LdN* et ces serpents. Un vocable *hrrt* est recensé dans le *Wb* avec la valeur de « fleur » dont dérive sans doute *hrrty* <sup>1099</sup>, ce qui nous incite à voir en ce dieu hiéracocéphale du *LdN* une forme d'Horus sur une fleur que l'on peut comparer au guide de la sixième heure « Horus sur l'arbre (?) » et à « Horus sur son papyrus » <sup>1100</sup>.

11) *sfg* le Dévoilé

Ce dieu adopte partout un aspect momiforme. À noter qu'il est absent de la version de R IX b.

<sup>1094</sup> Un simple bâton, sans pointe.

<sup>1095</sup> Son nom est perturbé, voir *LD Text III*, p.285 et J.LECLANT, *Or* 22, 1953, pl.XIII (fig. 26, seul le bas du corps est visible sur le cliché).

<sup>1096</sup> Déjà dans les *Textes des Pyramides* (Pyr. § 1211 a-c) Horus sous la forme de *mhnty jrty* est le protecteur du défunt, « le jour de couper les têtes des serpents bigarrés », voir T.S ÄVE-SÖDERBERGH, *On Egyptian Representations of Hippopotamus Hunting as a Religious Motive*, *Horae Soederblomianae* III, 1953, p.33.

<sup>1097</sup> *Wb* III 150, 3.

<sup>1098</sup> E.HORNUNG, *Pfortenbuch* I, 1979, p.118, 120-21, II, 1984, p.112-14.

<sup>1099</sup> *Wb* III 149, 8-18.

<sup>1100</sup> Pour ces formes d'Horus, voir *supra*, p. 182-83 rem. (f).

Dans le sixième tableau du *LdC*, il est question d'une divinité nommée « Sefeg qui préside à sa forme » <sup>1101</sup>. *Sfg jrw* est par ailleurs une épithète divine dans les *Textes des Pyramides*, dans les *Textes des Sarcophages* et également dans l'*Amdouat* où elle se réfère au dieu solaire - selon R.GRIESHAMMER *sfg jrw* se rapporterait au dieu Chou <sup>1102</sup>. À la Basse Époque, *sfg h'w* est le nom d'un des 77 génies-gardiens d'Osiris <sup>1103</sup>. Aux traductions par « caché » ou un terme de sens analogue comme « secret, invisible » <sup>1104</sup>, R.GRIESHAMMER a proposé une variante, « dévoilé (entblösst) », qui, malgré les critiques d'U.VERHOEVEN, est la traduction la plus plausible, confirmée par W.WESTENDORF qui propose de rapprocher *sfg* à *sfh*, la modification d'un *h* en *g* étant bien attestée <sup>1105</sup>.

12) *knzty* l'Habitant de Kenset

Personnage momiforme dans toutes les versions. Il est omis dans R IX b.

Dans l'au-delà, le terme *knzt* désigne, dès les *Textes des Pyramides*, les régions orientales du ciel et dans ce monde-ci, les contrées au sud et sud-est de l'Égypte <sup>1106</sup>. Ce toponyme est également attesté dans la dixième heure du *LdP* où les « Puissants » représentés de face (68<sup>e</sup> scène) anticipent la fin du voyage nocturne, la sortie entre les cuisses de la déesse Nout, en déclarant au soleil « nous te guidons dans les régions de Kenset, ô tu pénètres l'Orient, tu navigues entre (*m*) les cuisses de ta mère (i.e. Nout) » thème qui est exprimé en image dans la douzième heure du *LdN* <sup>1107</sup>. Dans la *Litanie au soleil*, il est précisé que la perfection (*nfr*) du soleil est comparée à « celle d'un habitant de Kenset (*knzty*) » <sup>1108</sup>. Comme plusieurs autres divinités de cette heure, l'« Habitant de Kenset » évoque la fin du périple, la naissance du soleil à l'est.

<sup>1101</sup> Dans le sixième tableau du *LdC*, *sfg* est en outre attesté deux fois, dans la litanie « Ô Sefeg, toi qui es plus grand de forme (*jr*) que la transformation (*hprw*) de Celui qui préside à la Douat (i.e. Osiris) » (traduction d'après E.HORNUNG) et, plus bas, « Sefeg qui est grand dans sa forme », voir E.HORNUNG, *Unterweltbücher*, 1984<sup>2</sup>, p.386 et A.PIANKOFF, *Quererts*, 1946, pl. LXXXII, 7, LXXXIII, 1-2 et LXXXIV, 5-6.

<sup>1102</sup> Pour *sfg jrw* désignant le soleil dans l'*Amdouat*, voir E.HORNUNG, *Amdouat* II, 1963, p.35 rem. 14 (l'auteur précisant que, contrairement à l'assertion du *Wb* IV 118, 7, cette épithète ne se rapporte pas à Osiris). Pour *sfg jrw* en relation avec le dieu Chou, voir R.GRIESHAMMER, *Das Jenseitsgericht*, *ÄA* 20, 1970, p.82-85. Pour *sfg jrw*, voir également U.VERHOEVEN, *LÄ* V, col. 822-23 et S.BICKEL, *La cosmogonie égyptienne*, *OBO* 134, 1994, p.52 note 60.

<sup>1103</sup> D.MEEKS, *AnLex* 78.3501 citant P.VERNUS, *Athribis*, *BdE* LXXIV, 1978, p.153 n° 49, ajoutons J.-C.GOYON, *Les dieux-gardiens*, *BdE* XCIII, 1985, p.346-47 (proposant « invisible (?) »).

<sup>1104</sup> Pour les différentes traductions, voir R.GRIESHAMMER, *Das Jenseitsgericht*, *ÄA* 20, 1970, p.83 et U.VERHOEVEN, *LÄ* V, col. 823 note 7.

<sup>1105</sup> R.GRIESHAMMER, *op. cit.*, p.85, U.VERHOEVEN, *LÄ* V, col. 823 note 9 et W.WESTENDORF, *Bemerkungen und Korrekturen zum Lexikon der Ägyptologie*, 1989, p.76 (référence communiquée par E.Hornung).

<sup>1106</sup> Pour la localisation, voir L.V.ŽABKAR, *Apedemak*, 1975, p.25-35, *Idem*, *LÄ* III, col. 391.

<sup>1107</sup> E.HORNUNG, *Pfortenbuch* II, 1984, p.242-43 (et rem. 20).

<sup>1108</sup> Voir également le passage rapportant que « le soleil se lève dans la Douat, alors le taureau se réjouit dans Kenset », E.HORNUNG, *Das Buch der Anbetung des Re* I, 1975, p.157, 182, II, 1977, p.134 note 369 (pour *Kenset*), 138 note 414.

## LA ZONE MÉDIANE

La disposition de la zone médiane est analogue aux heures précédentes dans chacune des versions. Dans le cénotaphe d'Abydos, les trois quarts de cette zone sont mal conservés.

L'ÉQUIPAGE ET LES PASSAGERS DE LA BARQUE SOLAIRE <sup>1109</sup>

*sj3*                      Sia

Comme dans chaque division, Sia prend place sur la proue sauf dans R VI c et R IX b. La figure est extrêmement mutilée et son nom détruit dans S I. Le dieu est anonyme dans la leçon tanite.

Le serpent

Dressé sur la queue, le serpent est anonyme comme dans les heures précédentes. Seule une partie du corps est préservée dans S I. Il est omis dans R VI c, R IX b.

Maât

Anonyme, la déesse est représentée à l'intérieur du naos (S I, R VI a, b et C III) ou est reléguée à l'extérieur (R IX b). Le signe de vie qu'elle offre au soleil n'est visible que dans R VI a, b (détruit dans S I et C III), il ne figure pas dans R IX b. Dans la version de S I, seules d'infimes traces de la figure sont préservées. La déesse est omise dans R VI c.

*jwfr'w*                      la Chair de Rê

Criocéphale, le soleil tient un sceptre *ouas* (R VI b) et, en outre, un signe *ankh* dans R VI c et R IX b. Le sceptre, unique attribut du dieu dans R VI a, s'est transformé en serpent comme dans les cinquième, sixième et huitième heures. La figure est très mutilée, aucun détail n'est visible dans la version de S I. Les contours du personnage hiéracocéphale sont estompés, on distingue cependant le sceptre *ouas* et des traces de l'uræus enroulé autour du disque solaire dans celle de C III. Par manque de place, le disque solaire n'est pas représenté dans R IX b.

Pour la première fois, le nom *jwfr* est inscrit dans la leçon de R VI b, entre le serpent et la déesse Maât. Il est placé derrière le soleil dans R VI a. Le nom est détruit dans S I, ailleurs le soleil est anonyme.

*hw*                      Hou

Comme dans les heures précédentes, Hou figure dans la barque des versions de S I (traces), R VI a, b, R IX b et C III, anonyme dans les deux dernières.

<sup>1109</sup> Pour ces personnages, se référer au commentaire de la deuxième heure.

## Le roi

Dans cette heure, la figure du roi est extrêmement érodée dans S I, il est impossible de distinguer des détails iconographiques comme le type de pagne et de coiffe. Sa titulature est détruite.

## LE DISCOURS DU ROI

Le discours lacunaire de la septième heure est inscrit au-dessus de la barque solaire sur treize colonnes. Dans le seul passage compréhensible, il est question de la barque des millions et de la navigation de Rê.

« |<sup>1</sup>[.....]|<sup>4</sup> grand (?) [.....]|<sup>5</sup> .....|<sup>10</sup> .....] (a)  
 |<sup>11</sup>[.....] devant la barque |<sup>12</sup> des millions, Rê navigue dans (?) |<sup>13</sup>[.....] (b) ».

## REMARQUES

(a) |<sup>1</sup>[.....]|<sup>4</sup> ʿ3 (?) [.....]|<sup>5</sup> w[.....]|<sup>8</sup> k [.....]|<sup>9</sup> n[.....]|<sup>10</sup> [.....] *tr*

Les trois premières colonnes ayant contenu la titulature du roi et le nom du guide sont totalement détruites, il n'est pas possible de déterminer leur longueur exacte. Au début de la quatrième, on distingue un trait vertical plus large au sommet qui est vraisemblablement la colonne ʿ3 de l'épithète *ntr* ʿ3 inscrite au début de la quatrième colonne dans les discours des cinquième et sixième heures <sup>1110</sup>. Le reste de la colonne est détruit. Dans la suivante, seul un *w* est visible au sommet. Tout est perdu jusqu'au début de la huitième colonne où l'on distingue un *k*. La neuvième commence par la négation *n* (D 35), mais aucun autre signe n'est préservé. Au bas de la dixième colonne, on discerne les traces d'un homme agenouillé (?).

(b) |<sup>11</sup>[... *tr* (?) *f tr m h3t wj3* |<sup>12</sup> *hh[w n] ʿyr ʿw m* |<sup>13</sup> [.....]

Le début de la onzième colonne est détruit sur deux cadrats, suit un homme agenouillé, un signe étroit (arrondi à sa base ?), un *f* et un signe allongé, passage qu'il est difficile de restituer. Au sommet de la douzième colonne, on distingue les traces d'un homme, les deux bras levés, pour *hh[w]* « millions ». Il est donc question de la « barque des millions (de justifiés) » <sup>1111</sup>. Les quelques signes lacunaires de la treizième colonne ne permettent malheureusement pas de restituer la fin de ce texte.

## LE GUIDE ET LES HALEURS

La disposition de ce groupe ne présente pas de variante notable par rapport aux heures précédentes. En tête des haleurs se trouve le guide de l'heure dans S I

<sup>1110</sup> Voir *Livre de la Nuit* II, p.56, 68.

<sup>1111</sup> Pour la « barque des millions », voir *supra*, SEPTIÈME HEURE, TEXTES DE LA PORTE ET DEL'HEURE, rem. (b).

(devant les haleurs du registre inférieur), R VI b et C III. Bien qu'il soit androcéphale dans S I, il est représenté avec une tête de faucon dans R VI b et C III. Son nom *zrr* « Celui qui repousse (?) » conservé dans le texte de la septième heure (R VI a, b et C III), a ici exactement la même graphie dans R VI b, C III et également dans la plus ancienne version du *LdN* (S I) de sorte qu'une restitution « Sokaris » est définitivement à écarter <sup>1112</sup>. Suit le pharaon divinisé <sup>1113</sup>, surmonté du disque solaire avec deux uræus dans S I, R VI b (au triple trait !) et C III. Dans la leçon de S I, les uræus sont coiffés de la plume et de la couronne blanche. Ces deux figures sont omises dans R VI a <sup>1114</sup>, R VI c et R IX b.

Dans la version de S I, le roi est représenté en qualité de souverain temporel, au début du registre supérieur. Il est vêtu d'un pagne à devanteau triangulaire (sans queue de taureau), porte une courte barbe droite et est coiffé d'une courte perruque avec un diadème (comme dans la quatrième heure), un uræus sur le front. Sa titulature inscrite en ligne au-dessus de lui précède le nom des haleurs détruit dans cette division « le roi Menmaâtê, fils de Rê, Séthi aimé de Ptah avec [les infatigables] ».

Les haleurs - sans compter ni le guide ni le roi (sous ses deux formes dans S I) - sont au nombre de 30 dans S I (les dix derniers du registre supérieur sont mutilés), 14 dans R VI a, 26 dans R VI b (répartis en plusieurs groupes), 8 dans R VI c, 4 dans R IX b (un nœud d'Isis à la ceinture) et 15 dans C III. Leur nom « les Infatigables » est inscrit au-dessus d'eux dans S I (détruit dans le registre supérieur), R VI a, b et C III.

<sup>1112</sup> Voir *supra*, SEPTIÈME HEURE, TEXTES DE LA PORTE ET DE L'HEURE, rem. (d).

<sup>1113</sup> Pour ce personnage, voir *supra*, DEUXIÈME HEURE, ZONE MÉDIANE, LE GUIDE ET LES HALEURS.

<sup>1114</sup> Plus exactement, aucun détail iconographique ne permet de les identifier.

## LA ZONE INFÉRIEURE

Pour la septième heure, le concepteur du *LdN* s'inspira de la 30<sup>e</sup> scène du *LdP* représentant Horus et les différentes ethnies, mais en la modifiant quant au nombre de races et à la fonction des étrangers. Dans le *LdN*, est en outre ajoutée une scène, la première, composée de trois personnages superposés symbolisant la régénération, comme l'indique l'inscription « création » - motif singulier, inconnu dans le *LdP*. Suit un dieu hiéracocéphale nommé Horus et Khenty-(en)-irty dans le discours qu'il adresse aux représentants des diverses ethnies, les Asiatiques, les Libyens, les Medjayou, les Nubiens et deux catégories d'Égyptiens, les « Habitants du désert (*rmꜥw dšrt*) » et les « Habitants des terres arables (*rmꜥw kmt*) ».

Ces scènes sont représentées dans S I, R VI a, b et C III. À une époque plus récente, elles furent intégrées au programme décoratif de la tombe de Pétaménophis entre des divisions du *LdP* et de l'*Amdouat* (deux versions dans ce monument) et sur les sarcophages CG 29305, JE 48446, JE 48447, Berlin 49 et Vienne 5 où elles précèdent une porte et la septième heure de l'*Amdouat*. Des extraits des huitième, neuvième et douzième heures du *LdN* (zone inférieure) figurent également sur ces monuments, voir *infra*.

### DISPOSITION ET CARACTÉRISTIQUES DES VERSIONS

**S I** Tous les personnages sont disposés sur un registre. Les représentants de chaque peuple sont dessinés au triple trait, dans l'ordre Asiatiques, Libyens, Medjayou, Nubiens, Égyptiens (habitants du désert, habitants des terres arables). Des traces de coloration rouge sont conservées sur les corps des trois personnages du premier groupe, sur les épaules d'Horus (n° 2), sur le torse et les bras des deux catégories d'Égyptiens et sur de nombreux hiéroglyphes des textes.

**R VI a** Ces personnages sont représentés dans la zone inférieure de la sixième heure, sur deux registres. À noter une variation de la disposition par rapport au procédé habituel <sup>1115</sup> : la première scène figure au début du registre supérieur, suivie du dieu Horus avec son texte. L'ordre de succession des peuples diffère également de S I, les deux catégories d'Égyptiens sont placées au début du registre inférieur - contre la colonne de la cinquième porte <sup>1116</sup> -, alors qu'elles se trouvent à la fin de la zone dans S I. Elles sont suivies des Asiatiques, des Libyens et Medjayou. Les Nubiens (*nḥsyw*) sont, quant à eux, relégués à la fin du registre supérieur à la suite du texte d'Horus. Chaque peuple est représenté par trois figures, sauf les *nḥsyw* (quatre). Le texte d'Horus est perturbé dans cette leçon.

<sup>1115</sup> La première figure du modèle d'une disposition analogue à S I est en général placée au début du registre inférieur dans R VI a et la dernière à la fin du registre supérieur.

<sup>1116</sup> Ces scènes se trouvent dans la zone inférieure de la sixième heure.

- R VI b Disposition analogue à S I. L'ordre de succession des différents peuples également au triple trait est identique à celui de S I. Aucune inscription de ces scènes ni le texte d'Horus ne furent publiés par A.PIANKOFF, les considérant « illisibles ».
- R VI c Aucun personnage de la zone inférieure ne figure dans cette version.
- R IX b Aucun personnage de la zone inférieure ne figure dans cette version.
- C III Disposition des figures et ordre de succession des différents peuples identiques à S I. Chacune des ethnies n'est représentée que par un seul personnage.
- TT 33 a, b Deux versions de la scène d'Horus s'adressant aux divers peuples sont attestées dans la tombe de Pétaménophis. L'une, TT 33 a, est disposée entre les septième et huitième heures du *LdP* (numérotation d'E.HORNUNG) sur la paroi sud du corridor XIII. L'autre, TT 33 b, précède la septième heure de l'*Amdouat* - comme sur les sarcophages - dans la partie nord du corridor XIII, entre les pièces XV et XVI.
- Pour les relevés et descriptions de TT 33 b, nous avons pu utiliser les clichés de Ch.MAYSTRE. Dans la première scène, le personnage inférieur y est représenté normalement, de la taille d'Horus, mais les deux autres sont devenus des déterminatifs du terme *qm3*. La figure d'Horus est quelque peu mutilée, mais on distingue une variante iconographique : au lieu de s'appuyer sur un bâton, le dieu le brandit, comme pour harponner un ennemi. Le discours d'Horus est inscrit au-dessus du dieu sur quatre colonnes en écriture normale. Dans cette leçon, les différentes ethnies sont également représentées, disposées les unes au-dessus des autres. Les trois registres inférieurs avec les Medjayou et les deux catégories d'Égyptiens sont presque totalement détruits.
- Les clichés Ch.MAYSTRE ne contiennent malheureusement pas la version TT 33 a pour laquelle nous disposons uniquement des documents publiés par A.PIANKOFF, la tombe étant inaccessible <sup>1117</sup>; le discours d'Horus d'une version nommée celle de la « salle XIII », il s'agit bien de TT 33 a, car l'autre est qualifiée de celle de « l'entrée de la salle XV » <sup>1118</sup>; A.PIANKOFF évoque la présence de la première scène et d'Horus et en publia les inscriptions, mais sans préciser de quelle version il s'agit <sup>1119</sup>; les différentes ethnies de TT 33 a doivent être semblables à celles de TT 33 b car, comme l'indique A.PIANKOFF, « dans les deux cas les peuples sont représentés par des groupes de trois personnages agenouillés et placés les uns au-dessus des autres » <sup>1120</sup>, mais nous ne possédons aucune information supplémentaire.
- CG 29305 L'extrait du *LdN* gravé sur la face extérieure gauche de la cuve au début du registre supérieur précède une porte et la septième heure de l'*Amdouat*. De

<sup>1117</sup> Outre la publication du *LdN*, voir A.PIANKOFF, *BIFAO* XLVI, 1947, p.74-75 et *Idem*, *ASAE* XL, 1940, p.668 note 2.

<sup>1118</sup> A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.51-54 (et note 3 p.51 pour l'emplacement de TT 33 a).

<sup>1119</sup> A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.51 note 1.

<sup>1120</sup> Voir A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.51 note 3 et *Idem*, *BIFAO* XLVI, 1947, p.74 (avec un relevé des noms de TT 33 b « sur la paroi N »).

la première scène, seul est visible le personnage inférieur, les deux autres sont détruits (?) <sup>1121</sup>. Horus est également représenté et son discours inscrit au-dessus de lui sur six colonnes, mais le texte est perturbé. Les différents peuples ne figurent pas dans cette leçon. À noter la variante iconographique du dieu Horus qui ne s'appuie pas sur un bâton comme dans les plus anciennes versions, mais brandit un harpon. Le texte d'Horus fut publié par A.PIANKOFF <sup>1122</sup>. Leçon collationnée au Musée du Caire.

- JE 48446      Emplacement et disposition analogues à CG 29305, avant la porte et la septième heure de l'*Amdouat* sur la face extérieure gauche de la cuve. Du premier groupe, seul le personnage inférieur est représenté. Horus brandit, comme sur CG 29305, son harpon. Les divers peuples sont également absents. La décoration du sarcophage n'ayant pas été achevée, aucun texte ne fut inscrit dans les cinq colonnes préparées au-dessus des figures.
- JE 48447      Disposition identique à CG 29305 et CG 48446. De la première scène, seul le personnage inférieur est de la taille du dieu Horus, les deux autres figures sont devenues des déterminatifs du nom de cette scène, *qm3*. Horus est également armé d'un harpon. Son discours publié par A.PIANKOFF <sup>1123</sup> est inscrit sur quatre colonnes (écriture normale) au-dessus des personnages. Le nom de la première scène est gravé dans la première colonne à gauche. Les diverses ethnies sont omises. Leçon collationnée au Musée du Caire.
- Berlin 49      Disposition identique à CG 29305, avant la porte et la septième heure de l'*Amdouat* sur le côté gauche de la cuve <sup>1124</sup>. Pour la première scène, seul le personnage inférieur est représenté derrière Horus brandissant son harpon. Le texte perturbé d'Horus est inscrit sur six colonnes. Les représentants des différentes races figurent en outre sur ce sarcophage, par groupes de trois, sur six registres. Ces scènes furent publiées par J.DÜMICHEN et les inscriptions collationnées sur place par A.PIANKOFF <sup>1125</sup>.
- Vienne 5      L'extrait du *LdN* précède, comme sur les autres sarcophages, la septième heure de l'*Amdouat*, mais il se trouve à l'extrémité gauche (près des pieds) de la face extérieure gauche de la cuve, la septième heure étant ici orientée des pieds vers la tête. Le personnage inférieur de la première scène est

<sup>1121</sup> Voir *infra*, LA SCÈNE SYMBOLIQUE DE LA RÉGÉNÉRATION.

<sup>1122</sup> A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.52-54.

<sup>1123</sup> *Ibidem*.

<sup>1124</sup> La description de l'*Ausführliches Verzeichnis der aegyptischen Altertümer und Gipsabgüsse*, 1899<sup>2</sup>, p.270-72 prête à confusion car il est écrit « rechts 7-8 », mais dans cet ouvrage « rechts » pour une face de cercueil signifie toujours le côté situé sur la gauche de la momie, voir *Ibidem*, p.170 p.e. où il est dit « R. (i.e. Rechts) die Augen wie im m.R. », les yeux étant représentés la paroi gauche, en face de la momie reposant sur son côté gauche. H.JENNI, *Das Dekorationsprogramm des Sarkophages Nektanebos' II.*, AH 12, 1986, p.10 renonce très prudemment à présenter un schéma de la répartition des heures, mais commet l'erreur de décrire « rechte Seite : 7.-8. Std. », alors qu'elle utilise toujours les termes gauche et droite en fonction de la momie (non pas de l'observateur).

<sup>1125</sup> J.DÜMICHEN, *Grabpalast III*, 1894, pl.XVI et A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.51 (note 1, pour les noms du premier groupe et d'Horus), 52-54 (pour le discours d'Horus).



représenté derrière Horus avec son harpon, les deux autres étant devenus des déterminatifs de *qm3*. Le texte est gravé sur quatre colonnes de séquence rétrograde. Les différents peuples sont disposés comme sur le sarcophage Berlin 49 par groupes de trois, superposés.

Étonnamment, les scènes de la septième heure ne figurent pas sur le sarcophage Louvre (D 9) de programme décoratif analogue aux autres sarcophages (avec les heures de l'*Amdouat* et les extraits des huitième, neuvième et douzième heures du *LdN*, voir *infra*).

#### LA SCÈNE SYMBOLIQUE DE LA RÉGÉNÉRATION (n° 1)

Ce groupe se compose de trois personnages superposés. Le premier, un homme barbu, est debout, les bras en posture d'adoration, nu dans S I, mais vêtu d'un pagne et d'une veste dans R VI a, b. Au centre se trouve un personnage nu, les jambes pliées et les bras levés, incliné sur le dos (S I, R VI b) ou en position assise (R VI a). Le dernier est dans une posture identique aux figures attestées dans les troisième, quatrième et sixième heures <sup>1126</sup>, nu, couché sur le ventre, les jambes repliées, une mèche de cheveux devant la face, les mains contre le visage (S I) ou à la base de la mèche dans R VI a, b. Il porte la barbe divine dans S I, mais, dans R VI a, b, il est imberbe. Dans C III, cette partie de la paroi est mutilée, on ne distingue plus que les jambes de la figure médiane et les bras soutenant la mèche de la supérieure.

Dans la version de TT 33 b et sur les sarcophages, la scène subit une modification - pour TT 33 a, nous ne disposons d'aucun document sûr <sup>1127</sup>. Seul le personnage inférieur a conservé une taille normale, les deux bras en posture d'adoration (TT 33 b, CG 29305, JE 48447, Berlin 49 et Vienne 5) ou une seule main relevée en signe d'adoration, l'autre tenant un signe *ankh* (JE 48446). Les deux autres figures de la dimension des hiéroglyphes sont devenues des déterminatifs du terme *qm3* dans TT 33 b et sur JE 48447, Vienne 5. Le nom fut peut-être inscrit - ainsi que les deux figures comme déterminatifs (?) - au-dessus de l'orant sur CG 29305, mais il n'est plus possible de le vérifier, cette zone étant mutilée. Les deux figures supérieures ne sont représentées ni sur Berlin 49 ni sur JE 48446. Il est fort probable que, dans cette version-ci, sans aucun texte, les deux personnages aient dû être des déterminatifs de *qm3*, à l'instar de JE 48447 et Vienne 5.

L'interprétation de ce groupe ne serait pas une tâche aisée, si l'inscription *qm3*

<sup>1126</sup> Voir *supra*, dans la zone inférieure, les fig. n° 8, 9 de la troisième heure, 1-3 de la quatrième et 2, 4 de la sixième.

<sup>1127</sup> A.PIANKOFF a relevé les inscriptions de la scène sans qu'il soit possible de déterminer s'il s'agit de TT 33 a ou TT 33 b, A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.51 note 1.

ne permettait de préciser qu'il évoque la « création » <sup>1128</sup>, la régénération. Dans la tombe de Pétaménophis et sur les sarcophages Berlin 49 et Vienne 5, une inscription de sens peu clair « Puissant ..(?).. de parole ? » se rapporte à l'orant. Comme parallèle pour ce groupe, on peut citer les personnages portant un enfant (fig. n° 4, *nhz(j)w*) de la troisième heure, les figures du chapitre 168 du *LdM*, un enfant sur la tête ou sur l'épaule et Menkeret portant un personnage sur la tête, déesse évoquant la régénération <sup>1129</sup>.

## HORUS (n° 2)

Entre le groupe symbolisant la régénération et les différentes ethnies, figure un dieu hiéracocéphale nommé Horus et Khenty-(en)-irty dans son discours, s'appuyant sur un bâton qu'il tient des deux mains dans S I (où il est en outre paré d'une queue de taureau), R VI a, b et C III. Une divinité dans une telle attitude est attestée dans le registre inférieur des deuxième à neuvième heures du *LdP*, il s'agit d'Atoum dans les 8<sup>e</sup>, 13<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> scènes <sup>1130</sup>, d'Horus dans les 21<sup>e</sup>, 30<sup>e</sup>, 59<sup>e</sup> scènes <sup>1131</sup>, de Daty dans la 40<sup>e</sup> scène <sup>1132</sup>, du « Maître de la joie » (*nb 3wt jb*) dans la 46<sup>e</sup> scène <sup>1133</sup>, de « Celui aux mystères cachés » (*jmn št3w*) dans la 53<sup>e</sup> scène <sup>1134</sup> et, déjà dans l'*Amdouat*, Horus et Horus Daty sont représentés dans une posture identique, en association avec l'« apotheosis by drowning » (fig. n° 745) et l'anéantissement des damnés (fig. n° 804) <sup>1135</sup>. Nous sommes à même de constater que le concepteur du *LdN* s'est inspiré de la 30<sup>e</sup> scène du *LdP* en reprenant les motifs d'Horus appuyé sur son bâton et des différentes races, mais il en modifia le sens. Alors que les étrangers ont droit à une survie dans l'au-delà selon le *LdP*, ils sont considérés comme des ennemis et ligotés dans le *LdN* (voir *infra*). Précisons en outre que le dieu Horus apparaît sous un jour totalement différent du *LdP* dans le discours du *LdN* (voir *infra*), le concepteur ne s'étant aucunement inspiré du texte de la 30<sup>e</sup> scène du *LdP* conférant au dieu le rôle de protecteur de tous les peuples.

Horus est également représenté dans TT 33 a, b et sur les sarcophages, mais avec une modification iconographique, car il brandit un bâton (TT 33 b) ou un harpon (CG 29305, JE 48446, JE 48447, Berlin 49 et Vienne 5) à l'instar de la

<sup>1128</sup> Sens déjà donné à ce groupe par A. PIANKOFF, *Ramesses VI*, 1954, p.419. Scène également interprétée comme une représentation symbolique de la régénération (« Neubelebung ») par E. HORNING, *Unterweltbücher*, 1984<sup>2</sup>, p.492.

<sup>1129</sup> Voir *supra*, TROISIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, fig. n° 4 (avec les parallèles).

<sup>1130</sup> E. HORNING, *Pfortenbuch II*, 1984, p.64, 92, 94.

<sup>1131</sup> *Ibidem*, p.115, 134, 219.

<sup>1132</sup> *Ibidem*, p.168.

<sup>1133</sup> *Ibidem*, p.186.

<sup>1134</sup> *Ibidem*, p.202.

<sup>1135</sup> E. HORNING, *Amduat II*, 1963, p.171 (fig. n° 745), 181 (fig. n° 804).

figure n° 9 (*hpr m kkw*) de la zone supérieure de la septième heure, pour « frapper » les ennemis comme il est précisé dans le discours, voir *infra*. Nous ne possédons aucune précision pour l'iconographie du dieu de TT 33 a. Dans la tombe de Pétaménophis et sur les sarcophages Berlin 49 et Vienne 5, est ajouté devant le personnage le nom de Khenty-(en)-irty <sup>1136</sup>, dieu de Létopolis dont la fonction de repousser le mal est déjà attestée dans les *Textes des Pyramides* <sup>1137</sup>.

## LE DISCOURS D'HORUS

Trois thèmes sont abordés dans le discours d'Horus. Le premier - en ligne au-dessus du registre dans S I -, de caractère narratif, décrit à la troisième personne les bienfaits accomplis par Horus pour son père Osiris. Le dieu s'adresse ensuite aux ennemis (étrangers) et aux défunts justifiés (Égyptiens).

La partie narrative en ligne est une citation textuelle - avec un ajout <sup>1138</sup> - de la 21<sup>e</sup> scène du *LdP* dans laquelle Horus s'adresse à Osiris et aux autres divinités du registre, membres de la « constellation » d'Osiris; le discours d'Horus est précédé d'une courte introduction, « ce qu'a fait Horus pour son père Osiris, le glorifier (*s3h*), le parer du bandeau », passage repris dans le *LdN* <sup>1139</sup>.

Une copie synoptique du discours d'Horus, texte perturbé dans certaines leçons, fut déjà présentée par A. PIANKOFF <sup>1140</sup>.

## DISPOSITION ET CARACTÉRISTIQUES DES VERSIONS

S I La partie narrative du texte, débute en ligne au-dessus des divers peuples. La suite - le discours d'Horus adressé aux étrangers et aux Égyptiens - est inscrite devant le dieu sur cinq colonnes. Tous les signes sont orientés comme Horus vers la droite. Le texte en ligne se lit de la septième porte vers la sixième porte, écriture normale - nous avons déjà constaté la réticence à utiliser le procédé d'écriture rétrograde pour les textes en lignes dans le *LdN* <sup>1141</sup>. La séquence des cinq colonnes est, par contre, rétrograde.

R VI a Perturbation du texte, résultant d'une copie à l'envers (en commençant par la fin du texte du modèle). Le texte est inscrit sur neuf colonnes, les deux dernières ayant été reléguées, par manque de place, de chaque côté des

<sup>1136</sup> Par mégarde, A. PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.53 copia ce nom à la fin du discours d'Horus, car il se trouve au-dessous de la dernière colonne du texte.

<sup>1137</sup> Voir *Pyr.*, § 908 e-f. Pour Khenty-irty en tant que combattant des ennemis du soleil, voir J.F.BORGHOUTS, *OMRO* LI, 1971, p.201 (*Pyr.* § 908), 205-207 et E.B. RUNNER-TRAUT, *LÄ* I, col. 926-30.

<sup>1138</sup> Voir *infra*, rem. (b).

<sup>1139</sup> E. HORNING, *Pfortenbuch* I, 1979, p.125-26, II, 1984, p.115.

<sup>1140</sup> A. PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.52-53.

<sup>1141</sup> Voir *supra*, SIXIÈME HEURE, LES TEXTES DE LA PORTE ET DE L'HEURE, DISPOSITION ET CARACTÉRISTIQUES DES VERSIONS, R VI a.

*nhšyw*. A.PIANKOFF restitua la disposition du modèle utilisé <sup>1142</sup> à laquelle il convient d'apporter une modification (voir l'annexe I dans le 2<sup>e</sup> volume) : le modèle avait une disposition analogue à S I, avec la première phrase en ligne et la suite sur douze colonnes (2-13) de séquence rétrograde. Le scribe de R VI a commença sa copie par la première phrase qu'il écrivit devant la représentation d'Horus en colonnes (1, 2, 3 a) de séquence rétrograde. Il continua en prenant la dernière colonne (13) du modèle qu'il plaça à la suite de l'introduction dans la troisième colonne (3b) - nous numérotions les colonnes de textes perturbés selon l'ordre dans lequel elles furent inscrites - et poursuivit sa copie à l'envers que l'on peut restituer sans difficulté jusqu'au passage de la neuvième à la huitième colonne du modèle qui ne fut pas compris par A.PIANKOFF considérant la présence d'un *zp* 2 comme une variante de la version « très mutilée » de R VI a <sup>1143</sup>. À la suite de *r jt.j* commençait une nouvelle colonne (8) sur le modèle avec *wsjr*, la suivante (9) contenant le passage *dj.n jt.j wsjr*. Copiant à l'envers, le scribe lut le nom d'Osiris au bas de la colonne 9 du modèle (*dj.n jt.j wsjr*) et l'inscrivit dans R VI a (colonnes 5b, 6a). Ensuite, il remarqua la présence d'un second *wsjr* au début de la colonne 8 du modèle qui dut certainement l'intriguer. Face à ce cas pour le moins singulier d'une répétition du nom *wsjr*, le scribe ne pouvant apparemment se résoudre à en éliminer tout simplement un, remplaça le deuxième *wsjr* par *zp* 2 (colonne 6 b) pour éviter la répétition du terme.

- R VI b      Le début du texte, le passage narratif à la troisième personne, est inscrit sur trois colonnes entre les groupes d'étrangers agenouillés. La suite occupe sept colonnes devant Horus. Les hiéroglyphes sont orientés vers la gauche comme le dieu; la séquence des colonnes n'est pas rétrograde contrairement à S I. Le texte de cette leçon ne fut pas publié par A.PIANKOFF l'ayant considéré illisible <sup>1144</sup>.
- C III        Disposition analogue à S I avec le début du texte lacunaire en ligne et le reste sur neuf colonnes devant Horus, mais avec une séquence normale des colonnes contrairement à S I. Tous les signes sont orientés vers la gauche comme le dieu.
- TT 33 a      Aucune information, si ce n'est que le texte était disposé sur quatre colonnes. Nous avons cependant conservé la disposition en lignes d'A.PIANKOFF, source utilisée pour notre copie <sup>1145</sup>.
- TT 33 b      Le texte est disposé sur quatre colonnes de séquence normale, aux hiéroglyphes orientés vers la droite, bien que Horus regarde vers la gauche.
- CG 29305    Le discours d'Horus présente des perturbations résultant d'une copie à l'envers. Il est très légèrement gravé sur six colonnes, les hiéroglyphes étant orientés à l'inverse du dieu Horus. La restitution du texte permet

<sup>1142</sup> A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.54-55.

<sup>1143</sup> A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.53 note D, avec un (sic) pour le *zp* 2. Dans sa restitution du modèle, le texte (sans la première phrase) occupe onze colonnes sur le modèle, mais notre propre restitution a montré qu'il était disposé sur douze colonnes.

<sup>1144</sup> Il est vrai qu'il est difficile, voire impossible, d'identifier les signes sur des clichés noir et blanc, sans un collationnement *in situ*.

<sup>1145</sup> A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.52-53.

d'établir que le modèle disposé sur quatre colonnes était identique à (ou à celui utilisé pour) la leçon du sarcophage JE 48447. À noter qu'une fissure s'étendant horizontalement sur toute la largeur du texte ne fut pas colmatée avant que ne fussent gravées les inscriptions.

- JE 48446      Leçon inachevée sans texte.
- JE 48447      Texte inscrit sur quatre colonnes de séquence normale, tous les signes étant orientés vers la gauche alors qu'Horus regarde vers la droite.
- Berlin 49      Texte perturbé, car il fut copié à l'envers. Il est inscrit sur six colonnes dont deux 1/4 pour le nom et les titres du défunt. Le modèle utilisé était inscrit sur quatre colonnes, débutant chacune exactement avec les mêmes mots - le nom du défunt dans la quatrième - que dans la leçon du sarcophage Vienne 5. Les hiéroglyphes sont orientés (d'après la copie de J.D.ÜMICHEN) dans la même direction que le dieu Horus.
- Vienne 5      Texte disposé sur quatre colonnes de séquence normale aux hiéroglyphes orientés vers la droite, mais Horus regarde vers la gauche.

La disposition du texte permet d'établir des rapprochements entre les leçons récentes. On peut constater que les copistes de deux groupes de sarcophages utilisèrent des modèles identiques, Vienne 5 et Berlin 49 d'une part, CG 29305 et JE 49447 d'autre part.

#### TRADUCTION <sup>1146</sup> :

« Ce qu'a accompli Horus pour (son) père Osiris <sup>(a)</sup> : transpercer (?), les ennemis <sup>(b)</sup>, glorifier (*s3h*) le dieu, (le) parer du bandeau <sup>(c)</sup>.

(Horus) : Vous êtes des rebelles, vous qui avez ligoté mon père Osiris <sup>(d)</sup>.

Mon père Osiris a fait en sorte <sup>(e)</sup> que je frappe votre ennemi en tant que Khenty-(en)-irty <sup>(f)</sup>.

C'est donc lui qui vous frappera <sup>(g)</sup>.»

Ajout des leçons récentes :

« N en tant que Khenty-(en)-irty frappe votre ennemi <sup>(h)</sup>.»

#### REMARQUES

(a) *jrt.n hrw n jt wsjr*

Dans les versions des tombes royales, cette proposition est une relative de type *sdmw.n.f* au neutre <sup>1147</sup>. Les leçons plus récentes ont *jrj.n n hrw n jt wsjr* que l'on pourrait traduire « Horus a accompli pour moi et pour (son) père... » (*jrj.n n.(j) hrw*), de sorte que la destinée du défunt soit associée à celle d'Osiris. Cependant, il

<sup>1146</sup> E. HORNING, *Unterweltbücher*, 1984<sup>2</sup>, p.492 propose une traduction du discours, mais sans la fin.

<sup>1147</sup> A.H. GARDINER, *EG*, 1957<sup>3</sup>, § 387. 3.

est précisé dans ces versions que le défunt participe activement au châtement des ennemis, sous la forme de Khenty-(en)-irty <sup>1148</sup>, ce qui nous incite plutôt à comprendre « j'ai accompli pour Horus et (son) père Osiris... » (*jrj.n.(j) n ḥrw n jt wsjr*). A.PIANKOFF proposa de traduire les leçons récentes par « J'ai fait à Horus et au père d'Osiris ... », mais qui serait alors ce « père d'Osiris » <sup>1149</sup> ?

Le passage du *LdP* (21<sup>e</sup> scène) est identique aux plus anciennes versions du *LdN* <sup>1150</sup>.

(b) *jrj* 'qt

Litt. « faire une entrée ».

Dans les leçons de S I, R VI a, b, TT 33 a, b et Vienne 5, le vocable 'qt est déterminé par un ennemi - passage mutilé dans celle de C III. Aucun déterminatif ne figure sur CG 29305, JE 48447 et Berlin 49.

A.PIANKOFF proposa pour le terme 'qt le sens d'« entrée dans le sanctuaire » (publication du *LdN*) <sup>1151</sup> ou de « sorte d'offrande » (publication de la tombe de Ramsès VI) <sup>1152</sup>. E.HORNUNG traduit l'expression *jrj* 'qt par « faire entrer », dans le sens d'« ensevelir » <sup>1153</sup>. Le vocable 'qt qui n'est pas recensé dans le *Wb* est déjà attesté dans l'*Amdouat* et le *LdP* avec la valeur de « Zugang » comme l'a montré E.HORNUNG <sup>1154</sup>. Cependant, dans aucune de ces références, ne figure l'ennemi comme déterminatif d' 'qt <sup>1155</sup>, alors qu'il est présent dans la majorité des leçons du *LdN*. Le terme 'qt peut aussi avoir un sens négatif, « intrusion », « pénétration (dans la chair) », comme l'a relevé J.F.BORGHOUTS, en citant également le passage du *LdN* <sup>1156</sup>.

Cette première action d'Horus qui n'est pas attestée dans la 21<sup>e</sup> scène du *LdP* fut ajoutée spécifiquement pour la scène du *LdN* dans laquelle les étrangers sont considérés comme des ennemis devant être châtiés (voir la suite du texte). Or, la présence du déterminatif de l'ennemi indique clairement que l'action *jrj* 'qt n'est pas effectuée pour Osiris, mais contre les peuples étrangers. Dans un tel contexte, il n'est pas étonnant qu'Horus précise avoir puni les ennemis « pour son père Osiris ». Cette punition, « intrusion, pénétration violente », consiste vraisemblablement à transpercer le corps des damnés. À noter qu'un personnage du *LdJ* entouré d'autres figures aux noms menaçants et brandissant un couteau est qualifié de s'q <sup>1157</sup>. Voir également *infra*, rem. (c).

<sup>1148</sup> Voir *infra*, rem. (h).

<sup>1149</sup> A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.55 note A.

<sup>1150</sup> E.HORNUNG, *Pfortenbuch* I, 1979, p.125.

<sup>1151</sup> A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.55 note A.

<sup>1152</sup> A.PIANKOFF, *Rameses VI*, 1954, p.420 note 27.

<sup>1153</sup> E.HORNUNG, *Unterweltbücher*, 1984<sup>2</sup>, p.492.

<sup>1154</sup> E.HORNUNG, *Pfortenbuch* II, 1984, p.58.

<sup>1155</sup> Voir E.HORNUNG, *Pfortenbuch* I, 1979, p.25 (déterminé par les jambes), *Idem*, *Texte zum Amduat* II, p.370 (déterminé par les jambes ou sans déterminatif selon les leçons), 389 (déterminé par les jambes).

<sup>1156</sup> Voir J.F.BORGHOUTS, *OMRO* LI, 1971, p.98-99 note 171. Pour 'qt m rwij, « 'etwas, das von aussen eintritt' als Bezeichnung für eine dämonische Krankheit », voir *Grundriss der Medizin* VII, 1, 1961, p.155.

<sup>1157</sup> Voir A.PIANKOFF, *Rameses VI*, 1954, pl.157 (deuxième figure après les uræus), 190 (deuxième registre depuis le bas). À noter que les noms des trois hommes brandissant un couteau dans la leçon de la salle du sarcophage, relevés par A.PIANKOFF, *Livre du Jour et*

(c) *s3ht ntr db3 šsd*

La désinence *t* de l'infinitif du verbe *s3h* est omise dans TT 33 a, b (?) et JE 48447. Dans la leçon de JE 48447, le signe *db3* est rendu par la forme hiératique <sup>1158</sup>.

Comme dans la 21<sup>e</sup> scène du *LdP*, Horus confère ici la qualité d'*akh* à Osiris. Dans les 8<sup>e</sup> et 13<sup>e</sup> scènes, c'est le dieu Atoum qui accomplit cet acte de « glorification », mais en faveur de Rê. Ces deux scènes confirment d'ailleurs notre interprétation d'*jrt* 'qt comme un châtement exercé sur les damnés (voir *supra*, rem. b), car la glorification de Rê y est aussi associée au thème de la punition. Les textes rapportent « ce qu'Atoum a fait pour Rê », il s'agit de « glorifier le dieu, adorer le Ba, accabler (*rdj dw*) ses ennemis » dans la huitième scène et de « glorifier le dieu, renverser (*šr*) le rebelle (Apophis) » dans la treizième <sup>1159</sup>.

Le terme *db3* a plutôt le sens de « parer, orner, vêtir » que « restituer », traduction d'A. PIANKOFF <sup>1160</sup>. Pour le motif du bandeau *šsd*, voir le commentaire la 21<sup>e</sup> scène du *LdP* <sup>1161</sup> et celui du « Seigneur du bandeau » dans la deuxième heure du *LdN* <sup>1162</sup>.

(d) *ntn sbjw jrjw wt zp 2 r jt.j wsjr*

Dans C III, le vocable « rebelles » a la forme *sbjt* également attestée dans le *Wb*, comme collectif <sup>1163</sup>.

Le terme *jrjw* est un participe substantivé comme l'indique les déterminatifs de l'homme agenouillé - deux (!) dans C III, quatre (!) dans TT 33 a, b et V 5. Dans R VI a, un déterminatif divin est ajouté devant les trois hommes dont la fonction reste inexplicée.

Relevons une intéressante erreur dans R VI a. Après avoir copié *sbjw* - le(s) déterminatif(s) est (sont) détruit(s) -, le scribe voyant l'oeil d'*jrjw* sur son modèle pensa au dieu Osiris et inscrivit *wsjr* au début de la colonne suivante, ce qui donne « les ennemis d'Osiris ». Il modifia également le premier déterminatif d'*jrjw* qui devint un dieu, comme déterminatif du nom *wsjr*, mais laissa les deux hommes

de la Nuit, 1942, p.27 sont différents dans les salles supérieures (et les génies sont au nombre de quatre) où le premier se nomme 'm'm « le Dévoreur », le deuxième *s'q*, le troisième « le Dévoreur du troglodyte » *s'm qrtj* et le quatrième *nbjw m hr.f* (d'après un cliché personnel).

Dans l'*Amdouat*, un dieu cynocéphale tenant un sceptre *ouas* et un signe *ankh* se nomme *nb* 'qt (sans déterminatif), mais ni les textes ni son iconographie ne permettent de déduire qu'il constitue une menace pour le défunt. E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.165 (fig. n° 711) traduit « Herr des Eintretens », voir également *Idem*, *Texte zum Amduat* III, p.716 (fig. n° 711).

<sup>1158</sup> G. MÖLLER, *Paläographie* II, 1927, n° 462.

<sup>1159</sup> Voir E.HORNUNG, *Pfortenbuch* I, 1979, p.35 (8e scène), 74-75 (13e scène), II, 1984, p.68 (8e scène), 92 (13e scène).

<sup>1160</sup> A. PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.54, *Idem*, *Ramesses VI*, 1954, p.420. Pour *db3* dans le sens de « parer », voir E.HORNUNG, *Pfortenbuch* II, 1984, p.118-19.

<sup>1161</sup> E. HORNUNG, *Pfortenbuch* II, 1984, p.118-19.

<sup>1162</sup> Voir *supra*, DEUXIÈME HEURE, ZONE SUPÉRIEURE, fig. n° 2.

<sup>1163</sup> *Wb* IV 88, 8.

accroupis bien qu'ils n'aient aucune fonction. Il manque, dans cette leçon, le participe pour introduire *wtwt*.

*wtwt* est écrit *wt zp 2* dans les anciennes leçons (S I, R VI a, b, C III). Dans TT 33 a, b et sur les sarcophages Berlin 49, Vienne 5, le *w* de *wt* est devenu un *m*, ce qui donne *jrjw m(w)t zp 2* !

L'expression *jrjw wtwt r wsjr* est déjà utilisée dans la septième heure de l'*Amdouat* pour désigner collectivement trois damnés agenouillés et décapités (fig. n° 496-98) et, sous la forme *jrjw wt*, pour des punis dans la conclusion de la troisième heure <sup>1164</sup>. Pour le sens du vocable *wt*, se référer au commentaire de la déesse « Celle qui ligote (*wt*) » dans la troisième heure du *LdN* (fig. n° 1) et des damnés, « les ligotés (*wtw*) », dans la cinquième (fig. n° 3) <sup>1165</sup>.

*wsjr* est remplacé par *zp 2* dans R VI a du fait de la perturbation du texte, comme nous l'avons déjà expliqué <sup>1166</sup>.

Dans les deux leçons de Ramsès VI, les scribes ayant mal compris le faucon perché sur le support d'enseigne (R 12, comme dans S I), déterminatif de *wsjr* sur le modèle, inscrivent un *z* (R VI a) et un signe ressemblant à une défense d'éléphant (R VI b) sur ce support, en pensant vraisemblablement au toponyme Létopolis *hm*, dont Khenty-(en)-irty cité plus bas dans le texte est le dieu tutélaire, le signe R 22 (pour *hm*, Létopolis) étant souvent remplacé par le *z* (O 34) <sup>1167</sup>. L'ajout de *ty* au-dessous du support dans R VI a reste inexpliqué.

(e) *dj.n jt.j wsjr*

Dès maintenant, le dieu Horus s'adresse aux Égyptiens et apparaît comme le protecteur des défunts justifiés.

Les versions des complexes royaux ont la forme *dj.n jt - dj* étant écrit avec le bras, la paume contre le sol dans R VI a, b et C III. Dans S I, on trouve également la forme *dj<sup>rr</sup>.n jt* <sup>1168</sup>. Mais les autres leçons ont *djt.n jt.j wsjr* avec la variante *n jt.(j) r<sup>c</sup>w wsjr* sur le sarcophage Berlin 49, litt. « ce qu'a fait mon père Osiris (variante Rê-Osiris) est que ... ».

(f) *hwj.n.j hfty. tn pw m h nty (n) jrty*

Dans les leçons de TT 33 a, b, CG 29305, JE 48447, Berlin 49 et Vienne 5, est inscrit *hwj.n.j*, alors que R VI a, b et C III ont l'étrange forme *hwjt.n hft. tn* <sup>1169</sup>.

Le nom du dieu présente les deux variantes, selon les versions, avec et sans la

<sup>1164</sup> Voir E.HORNUNG, *Texte zum Amduat* I, p.325 (troisième heure), II p.540 (fig. n° 496-498) et *Idem*, *Amduat* II, 1963, p.129 (avec le parallèle du *LdN*).

<sup>1165</sup> Ce passage n'était pas très clair pour A.PIANKOFF qui traduit « Vous êtes des rebelles, les Wt et les Wt(t) qui ont agi contre mon père Osiris », voir A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.54 et 55 note B.

<sup>1166</sup> Voir *supra*, p.224 R VI a.

<sup>1167</sup> A.H.GARDINER, *EG*, 1957<sup>3</sup>, p.503. C'est déjà l'explication donnée par A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.53 note E.

<sup>1168</sup> Alors que le *n* est omis dans le relevé d'A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.53.

<sup>1169</sup> On comprendrait la présence d'un *t* avec les verbes irréguliers, *jj* et *jnj* au subjonctif comme complément de *rdj* - mais bien sûr sans *n* -, voir p.e., E.GRAEFE, *Mittelägyptische Grammatik*, 1994<sup>4</sup>, p.98 (II. 2 a, b).



négation *n*, *hnty jrty* et *hnty n jrty* <sup>1170</sup>.

(g) *swt swt hwj.f tn*

Ce sont évidemment les damnés, les étrangers, qui doivent être frappés.

Variante *swt pw swt hwj.f tn* sur CG 29305, JE 48447 et *swt pw* suivi du nom du défunt dans TT 33 a, b précédé de son titre sur Vienne 5.

Le deuxième *swt* est la particule enclitique dans les leçons de S I, R VI a, b et C III <sup>1171</sup>. Quant au premier, il s'agit de l'archaïque pronom indépendant <sup>1172</sup> utilisé dans la construction avec antéposition emphatique du sujet de type *jnk sdm.j* de sens futur avec l'ajout de la particule *swt* « c'est donc lui qui vous frappera » <sup>1173</sup>. Une alternative consisterait à y voir la construction *sw sdm.f* très fréquente dans les *Livres des tombes royales* du Nouvel Empire (*Amdouat*, *Litanie au soleil*, *LdP*, *LdT*) et déjà attestée dans les *Textes des Sarcophages*, mais l'ajout du *t* à *sw* devrait alors être considéré comme une erreur du scribe, une contamination visuelle due à la proximité de la particule enclitique *swt* <sup>1174</sup>.

Dans toutes les versions plus récentes, est ajoutée la particule *pw*. Le premier *swt* est sans doute le pronom indépendant archaïque, de sorte que nous avons une construction de type *jnk pw sdm.j* <sup>1175</sup> avec, en outre, la particule enclitique *swt* (CG 29305, JE 48447) ou le nom du défunt (TT 33 a, b, Vienne 5), littéralement « c'est donc lui (variante, N), il vous frappe ».

Sur Berlin 49, le graveur disposant d'un modèle analogue à Vienne 5 copia le nom du défunt sur deux colonnes 1/4, omit par inadvertance le passage *hwj.f tn* qui se trouve entre deux titres du défunt sur le modèle et reprit sa copie avec *m hnty n jrty* inscrit à la suite du deuxième nom du défunt en ajoutant, sans que nous puissions en comprendre la raison, un *pw*.

(h) *jw N m hnty (n) jrty hwj.f hft(y). tn*

Les deux variantes du nom du dieu (avec et sans *n*) sont attestées ici, comme plus haut, voir *supra*, rem. (f).

<sup>1170</sup> Pour un état de la question de ces deux formes, voir E.BRUNNER-TRAUT, *LÄ* I, col. 927 et pour le dieu, voir *supra*, HORUS, n° 2.

<sup>1171</sup> A.H.GARDINER, *EG*, 1957<sup>3</sup>, § 254.

<sup>1172</sup> A.H.GARDINER, *op. cit.*, § 64.

<sup>1173</sup> Pour la construction *jn* + sujet nominal + *sdm(w).f* ou pronom indépendant + *sdm(w).f* avec sens futur, voir A.H.GARDINER, *op. cit.*, § 227, 2 et 450, 5 (e) et E.DORET, *LingAeg* 1, 1991, p.57-96 (et note 4 p.57 avec des références bibliographiques pour cette forme).

<sup>1174</sup> Pour la construction *sw sdm.f*, voir A.H.GARDINER, *EG*, 1957<sup>3</sup>, p.424 (complément au § 148, 1) et E.HORNUNG, *Pfortenbuch* II, 1984, p.48 rem. 3, l'auteur donnant, comme références, H.GRAPOW, *ZÄS* 71, 1935, p.49-52, H.BRUNNER, *Die Geburt des Gottkönigs*, ÅA 10, 1964, p.173 et renvoyant, pour les attestations dans les *Textes des Sarcophages*, à R.O.FAULKNER, *JEA* 68, 1982, p.29-30. C'est la forme à laquelle pensa A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.56 note H, citant l'article de H.GRAPOW.

<sup>1175</sup> A.H.GARDINER, *EG*, 1957<sup>3</sup>, § 190.

## LES DIFFÉRENTES ETHNIES (n° 3-8)

La dernière scène du registre montre les différents peuples, les Asiatiques, les Libyens, les Medjayou, les Nubiens et deux types d'Égyptiens, les « Habitants du désert (*rmꜥw dšrt*) » et les « Habitants des terres arables (*rmꜥw kmt*) » dans un ordre différent dans R VI a <sup>1176</sup>. Chaque ethnie est représentée par trois individus dans S I, R VI a (mais quatre Nubiens), R VI b, sauf dans C III (un seul personnage). Les peuples étrangers sont agenouillés, les bras ligotés dans le dos (S I, R VI b et C III), mais les liens sont omis dans la leçon de R VI a. Ils sont quasiment nus, ayant pour seul vêtement une ceinture nouée autour de la taille, à l'exception des Nubiens dans la leçon de R VI b qui ont en outre une écharpe. On ne distingue aucun détail de l'habillement dans C III.

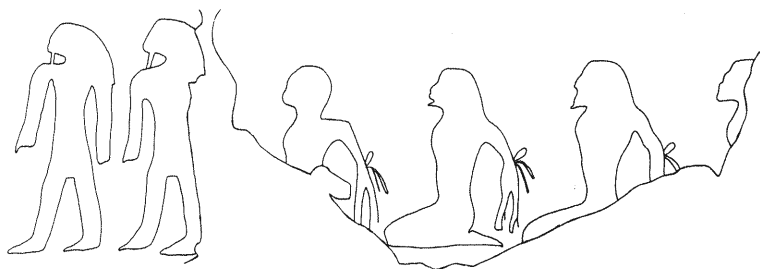


Fig. 4. Les différentes ethnies, leçon de C III.

Les caractéristiques des races sont parfois réduites au minimum. Dans R VI a, les Asiatiques et les Libyens sont représentés comme les Égyptiens de cette version, coiffés d'une courte perruque, sans barbe, desquels ils ne se distinguent que par leur position agenouillée et leur nudité presque totale. Dans la 30<sup>e</sup> scène du *LdP* (tombe de Ramsès VI), l'iconographie des Égyptiens et des étrangers est également identique, comme d'ailleurs dans les versions du sarcophage de Séthi I<sup>er</sup> et du cénotaphe d'Abydos (décoré sous le règne de Mérenptah) de cette scène <sup>1177</sup>.

Quant aux récentes leçons du *LdN*, les différents peuples figurent uniquement dans TT 33 a, b et sur les sarcophages Berlin 49 et Vienne 5 - pour TT 33 a, nous ne disposons d'aucun document. Les étrangers ne sont pas représentés sous les traits caractéristiques à leur race dans TT 33 b, sur Berlin 49 et Vienne 5. Ils sont coiffés d'une courte perruque, comme les Égyptiens, tout en conservant leur rôle de damnés, agenouillés et ligotés. Les différentes ethnies sont disposées les unes

<sup>1176</sup> Voir *supra*, p. 218 R VI a.

<sup>1177</sup> Voir A. PIANKOFF, *Ramses VI*, 1954, pl. 45-46 et E. HORNING, *Pfortenbuch II*, 1984, p. 134.

au-dessus des autres. À noter que les Nubiens précèdent les Medjayou et que les « Habitants des terres arables » sont placés au-dessus des « Habitants du désert » dans TT 33 b, sur Vienne 5 et vraisemblablement sur Berlin 49 (d'après le relevé de J.DÜMICHEN).

Les Asiatiques (n° 3) sont nommés *ʿ3mw* dans S I, R VI a, b, C III, TT 33 b et Vienne 5 <sup>1178</sup>. La représentation la plus caractéristique se trouve dans le cénotaphe d'Abydos où ils sont coiffés d'une perruque arrondie sur la nuque avec un bandeau, leur face est partiellement mutilée, mais on distingue une courte barbe. Dans R VI b, ils portent également une barbe pointue et sont en outre parés d'un collier. Dans C III, seul le visage au front fuyant est préservé. Dans R VI a, aucun détail iconographique ne caractérise ces personnages comme des Asiatiques.

Les Libyens (n° 4) nommés *tmḥw* (S I, R VI a, b, C III, TT 33 b et Vienne 5) n'ont comme traits propres à leur race qu'une barbe pointue (S I, R VI b, C III) et une mèche pariétale pointue dans R VI b, ressemblant à une des mèches de la perruque tripartite (!) dans S I alors que ce sont normalement des tresses se terminant en volute. Dans R VI b, une ligne ondulée sur le torse évoque en outre un tatouage <sup>1179</sup>. Dans C III, le faciès du Libyen est très prononcé. Ces personnages sont identiques aux Asiatiques dans la leçon de R VI a. On constate une certaine sobriété pour l'iconographie des Libyens dans le *LdN* en comparaison avec la 30<sup>e</sup> scène du *LdP*, en particulier dans la version de S I <sup>1180</sup>.

Le seul signe distinctif des Medjayou n° 5 est leur barbe pointue (S I, R VI a) partant horizontalement du menton (C III). Dans R VI b, le premier représentant - les autres en retrait n'ont aucun détail - a une ligne ondulée sur la poitrine comme le Libyen de cette leçon, il est en outre paré d'un collier, mais ne porte pas de barbe.

Les Nubiens n° 6 (*nḥsyw*) sont caractérisés par un faciès négroïde (R VI a, R VI b et C III) et des boucles d'oreilles uniquement dans R VI a où ils sont parés d'une barbe recourbée. Dans la leçon de S I, leurs visages sont mutilés. Ils portent une écharpe dans R VI b et le haut du corps est décoré de lignes ondulées, motif de la robe des Nubiens dans la version de Ramsès III de la scène du *LdP* <sup>1181</sup>.

Dans la leçon du cénotaphe, les Égyptiens sont représentés sous l'apparence d'hommes vêtus d'un simple pagne, avec la perruque et la barbe courtes. Dans R VI a, ils ont en outre une veste et un collier, mais sont imberbes. Ils sont

<sup>1178</sup> Ce terme *ʿ3mw* est écrit avec un signe *nṯr* dans R VI a, b car les signes R 8 et T 14 se ressemblent en hiéroglyphes, voir G. MÖLLER, *Paläographie* II, 1927, n° 457 et 547.

<sup>1179</sup> Pour les représentations de Libyens, voir J. O'SING, *LÄ* III, col. 1017-20 (note 73 pour leurs tatouages).

<sup>1180</sup> Pour la scène du *LdP* de la tombe de S I, voir E. HORNING, *The Tomb of Pharaoh Seti I*, 1991, pl. 198 (copie de Minutoli).

<sup>1181</sup> Voir E. HORNING, *Tal der Könige*, 1982, fig. 124 p. 148.

représentés comme des dieux dans R VI b, coiffés d'une perruque tripartite, vêtus d'un pagne court, d'une veste, ornés d'une barbe divine et d'un collier. Dans C III, on ne distingue que la barbe comme caractéristique. Les deux types d'Égyptiens se nomment respectivement les « Habitants du désert » *rmṯw dšrt* n° 7 et les « Habitants des terres arables » *rmṯw kmt* n° 8 - non pas *rmṯw* uniquement comme le releva A.PIANKOFF <sup>1182</sup>. Le déterminatif de la ville pour *dšrt* (dans toutes les versions royales) pourrait surprendre, mais il est déjà attesté dans le texte de la 30<sup>e</sup> scène du *LdP* <sup>1183</sup> où ne figure qu'un seul type d'Égyptien nommé *rmṯw*. Mais, dans le texte, il est précisé que le dieu Horus s'adresse « à ceux qui sont dans la Douat, (dans) les terres arables (*kmt*) et dans le désert (*dšrt*) ». La distinction entre *kmt*, l'Égypte proprement dite, et *dšrt*, les zones limitrophes désertiques, subsiste dans l'au-delà, comme l'a montré E.HORNUNG en commentant le texte du *LdP* - sans connaître le parallèle du *LdN*, car le relevé d'A.PIANKOFF est fautif <sup>1184</sup>.

## COMMENTAIRE

L'intérêt des scènes de cette zone inférieure réside tout particulièrement dans le choix des sources et les adaptations qu'elles subirent. Pour la représentation des différents peuples, le concepteur du *LdN* s'inspira de la 30<sup>e</sup> scène du *LdP* dont il n'emprunta cependant pas le texte pour le discours d'Horus qui, s'il est une composition originale, n'en cite pas moins un passage de la 21<sup>e</sup> scène du *LdP*.

Les contacts toujours plus fréquents avec cet autre qu'est l'étranger durant le Nouvel Empire ne pouvaient rester sans conséquences sur les conceptions de l'au-delà. Déjà dans l'*Amdouat*, bien qu'aucun peuple étranger n'y soit représenté, Rê est qualifié de « traducteur de la Douat » <sup>1185</sup> de sorte que l'existence d'étrangers

<sup>1182</sup> Il s'agit bien de la peau de crocodile (I 6) dans R VI a, non pas d'un homme à plat ventre comme le copia A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.51 se basant sur le relevé de J.-F.CHAMPOLLION, *Notices Descr.* II, p.671 sans vérification in situ. Certes, l'homme couché ressemble à la forme hiératique de I 6, voir G.MÖLLER, *Paläographie* II, 1927, n° 392. La désinence *t* et le déterminatif de *kmt* - le signe de la ville dans les autres versions - sont omis dans la leçon de R VI a. Pour C III, P.MONTET, *Tanis* III, 1960, p.65 proposa de lire *nnt* dans le sens de ciel inférieur, mais le signe mutilé évoque une ébauche de la peau de crocodile, pour le terme *nnt*, voir *supra*, DEUXIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, fig. n° 7 (*nntyw*). On pourrait être tenté de lire un *ḏ* suivi d'un *ʿ* inversé et d'un *t*, pour obtenir le nom de Tanis, dans quel cas, les « Gens de Tanis » seraient opposés aux « Habitants du désert », mais le signe est trop détérioré pour permettre de retenir une telle hypothèse. Pour le toponyme *ḏ/ḏʿnt*, voir M.RÖMER, *LÄ* VI, col. 205 (notes 1-5).

<sup>1183</sup> La singularité de ce déterminatif fut déjà constatée par E.HORNUNG, *Pfortenbuch* I, 1979, p.177, II, 1984, p.136 rem. 2 (sans le parallèle du *LdN*). L'exemple cité par H.GAUTHIER, *DG* VI, 1929, p.100, pour *dšrt* déterminé par le signe de la ville ne provient pas de la tombe de Ramsès III comme il l'indique, mais de la scène du *LdN*, leçon de R VI a.

<sup>1184</sup> E.HORNUNG, *Pfortenbuch* I, 1979, p.177, II, 1984, p.136 rem. 2.

<sup>1185</sup> E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.75 rem. 5.

dans l'au-delà est implicitement reconnue sans qu'il soit possible de préciser leur sort.



Un bel exemple d'acception totale de l'autre est donné dans la 30<sup>e</sup> scène du *LdP* où trois peuples étrangers, les Asiatiques (<sup>c</sup>3mw), les Nubiens (nhšyw) et les Libyens (tmḥw) côtoient dans l'au-delà les Égyptiens nommés *rmṯw*, tous étant considérés comme « des ouailles de Rê » (<sup>c</sup>wt r<sup>c</sup>w) <sup>1186</sup>; chaque ethnie est en outre placée sous la protection d'une divinité - Sekhmet pour les Asiatiques et les Libyens, Horus pour les Nubiens et les Égyptiens <sup>1187</sup>.

Une telle ouverture d'esprit n'eut pas eu l'heur de plaire au concepteur du *LdN*. Les peuples étrangers sont relégués à leur rôle traditionnel d'ennemis soumis, ligotés. À noter également que les voisins méridionaux sont différenciés (Nubiens, Medjayou), alors que seuls les *nhšyw* symbolisent ces régions dans le *LdP*. Les Medjayou, nomades des déserts méridionaux - par opposition aux *nhšyw*, les habitants de la vallée du Nil - attestés dès la fin de l'Ancien Empire, plus tard mercenaires aux côtés des Thébains pour repousser les Hyksos, devinrent durant le Nouvel Empire les policiers du désert <sup>1188</sup>. Faut-il voir dans cette volonté de distinguer les habitants des régions méridionales, une conséquence des activités de Séthi I<sup>er</sup> en Nubie (Amada, Bouhen, Qasr Ibrîm, Gebel Barkal, Akcha, Amara) <sup>1189</sup> ? Les Égyptiens sont également différenciés en deux catégories, les habitants des zones cultivables et les habitants des déserts, tandis que figurent uniquement des hommes (*rmṯw*) dans le *LdP*, mais cette distinction est déjà établie dans le texte de la 30<sup>e</sup> scène du *LdP*.

Dans le *LdN*, Horus appuyé sur un bâton est associé à la représentation des étrangers, comme d'ailleurs dans la 30<sup>e</sup> scène du *LdP*. Si le concepteur du *LdN* reprit ce motif, il modifia cependant la fonction du dieu. Dans son discours, Horus apparaît tout d'abord comme le protecteur d'Osiris <sup>1190</sup> en le glorifiant (*s3ḥ*) et en le parant du bandeau <sup>1191</sup>, passage emprunté à une autre scène du *LdP*, la 21<sup>e</sup>, dans laquelle figure également Horus dans une attitude identique. Mais le dieu Osiris auquel se réfère le texte n'est pas représenté dans le *LdN*, contrairement à la

<sup>1186</sup> Pour ce cliché, voir *supra*, L'INTRODUCTION DU *LdN* (S I), rem. (c).

<sup>1187</sup> Voir E.HORNUNG, *Pfortenbuch II*, 1984, p.135-37.

<sup>1188</sup> Pour les Medjayou et leur localisation dans les déserts au sud-est de l'Égypte, voir M.BIETAK, *LÄ IV*, col. 999-1004 et G.POSENER, «  et  », *ZÄS* 83, 1958, p.38-43. Pour leur fonction de policiers du désert de la région thébaine, voir J.ČERNÝ, *Community*, *BdE L*, 1973, p.261-84, l'auteur a montré que les chefs des Medjayou et, pour une grande part, les simples policiers s'égyptianisèrent totalement durant les XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> dynasties, comme l'indiquent leurs noms.

<sup>1189</sup> Voir R.STADELMANN, *LÄ V*, col. 914.

<sup>1190</sup> Pour cette fonction dans les Livres de l'au-delà, voir E.HORNUNG, *Pfortenbuch II*, 1984, p.118-19. Dans la huitième heure du *LdN*, Horus représenté devant le dieu Osiris dans la zone inférieure se nomme *ḥrw nḏj.f*, voir *infra*.

<sup>1191</sup> Pour ces thèmes, voir *supra*, LE DISCOURS D'HORUS, rem. (c).

21<sup>e</sup> scène du *LdP*. Le concepteur du *LdN* adapta en outre la citation du *LdP* au contexte du *LdN* en ajoutant l'expression *jrt* 'qt qui confère à Horus le rôle de punir les damnés, c.-à-d. les étrangers <sup>1192</sup> - nous avons également constaté qu'à deux reprises, la glorification (*s3h*) d'un dieu est associée au thème des châtements dans le *LdP* <sup>1193</sup> -, alors qu'il en est le protecteur dans la 30<sup>e</sup> scène du *LdP*. Dans la deuxième partie du texte, Horus s'adresse aux justifiés, les Égyptiens, et aux damnés, les étrangers, en se proclamant le défenseur des uns sous la forme de Khenty-(en)-irty <sup>1194</sup> et l'adversaire des autres. Ce passage fut conçu spécifiquement pour le *LdN* - nous ne connaissons aucun parallèle -, mais l'expression peu courante *jrjw wt zp 2 r* pour désigner les « rebelles » est attestée dans l'*Amdouat* dont s'inspira vraisemblablement le concepteur du *LdN*.

Quant à la première scène - motif inconnu ailleurs de trois personnages superposés, symbolisant la régénération, la création comme l'indique l'inscription *qm3* -, il est difficile de comprendre la raison de son association au thème des peuples égyptiens et étrangers. Bornons-nous à constater, pour l'instant, que, dans la zone supérieure, plusieurs divinités évoquent également la fin du périple, la naissance du soleil à l'aube.

---

<sup>1192</sup> Voir *supra*, LE DISCOURS D'HORUS, rem. (b).

<sup>1193</sup> Voir *supra*, LE DISCOURS D'HORUS, rem. (c).

<sup>1194</sup> Pour cette fonction, voir *supra*, HORUS, n° 2.

## LA HUITIÈME HEURE

Si les zones supérieure et médiane ne se distinguent pas des heures précédentes, pour leur thématique (le cortège de divinités et la progression de la barque solaire), la zone inférieure est par contre consacrée à un sujet nouveau, de caractère osirien.

Nous possédons quatre versions de la huitième heure, S I, R VI a, b et C III. Dès cette division, la leçon du cénotaphe d'Abydos est inachevée. Seuls les textes de la porte, de l'heure, les dieux de la zone supérieure - mais pas tous les noms - et quelques haleurs furent exécutés en relief. Cependant, des traces de l'esquisse en rouge sont conservées par places. Pour la technique de travail, il est intéressant de constater que les reliefs de cette version ne furent pas réalisés selon le procédé habituel, du bas vers le haut <sup>1195</sup>. Les personnages des zones supérieure et médiane sont représentés dans la composition de R VI c. Dans R IX b, seules figurent les scènes de la zone médiane. Dans la tombe de Ramose (TT 132), on voit une barque nocturne halée par trois personnages l'un étant nommé Horus Daty, ce qui nous permet d'identifier la nef de la huitième heure du *LdN* dont le guide se nomme Horus Daty <sup>1196</sup>. Aucune modification de la disposition n'est à signaler dans cette heure, si ce n'est que, dans R VI a, la zone inférieure est subdivisée en trois registres et que, dans R VI b, une colonne avec la titulature du roi est ajoutée au texte de la porte.

Les scènes de la zone inférieure furent reprises avec quelques variantes sur plusieurs monuments de la Basse Époque : dans la tombe de Pétaménophis (deux versions, TT 33 a et b) et sur les sarcophages CG 29305, JE 48446, JE 48447, Berlin 49, Louvre D 9). Une version est partiellement préservée sur des blocs réutilisés pour la construction du Nilomètre de Roda.

## LES TEXTES DE LA SEPTIÈME PORTE ET DE LA HUITIÈME HEURE

Le nom de la huitième heure est, comme celui des autres heures, un emprunt à l'*Amdouat* <sup>1197</sup>. Le nom de la porte n'est pas attesté dans les chapitres 145/146 du *LdM*, alors que ceux des quatre premières provenaient de ce texte. Précisons déjà que le texte de l'heure se distingue des précédents par l'ajout d'un passage évoquant la thématique de la zone inférieure.

<sup>1195</sup> Pour le type traditionnel de gravure du bas vers le haut, voir F. TEICHMANN, dans E. HORNUNG, *Das Grab des Haremhab*, 1971, p.35 et D. ARNOLD, *LÄ* II, col. 847 (et note 10).

<sup>1196</sup> Voir *infra*, LES TEXTES DE LA PORTE ET DE L'HEURE, rem. (g).

<sup>1197</sup> Voir *infra*, LES TEXTES DE LA PORTE ET DE L'HEURE, rem. (f).

## DISPOSITION ET CARACTÉRISTIQUES DES VERSIONS

- S I Disposition analogue aux heures précédentes, avec le texte de la porte dans la colonne de séparation suivi du début du texte de l'heure qui continue sur trois colonnes supplémentaires dans la zone supérieure. Au sommet des deuxième et troisième colonnes, seul le fond fut abaissé, faisant apparaître les contours des signes, mais aucun détail ne fut exécuté à l'intérieur. Ces inscriptions furent gravées, selon le procédé habituel, du bas vers le haut.
- R VI a Le texte de la porte suivi d'un ajout au nom du roi est inscrit dans la colonne de séparation. Celui de l'heure se trouve, comme dans la septième division, dans la zone supérieure, mais la disposition diffère : alors que dans la septième heure, il se trouve au début du deuxième registre, dans la huitième, il commence au début du premier registre sur quatre colonnes et demie - une cinquième est laissée vide - et continue au début du registre inférieur sur deux colonnes précédées d'une et suivies de trois colonnes sans inscription.
- R VI b Le texte de la porte est écrit dans la colonne de séparation. À quelque distance, se trouve une colonne de la hauteur des zones supérieure et médiane avec la titulature du roi. L'espace entre ces deux colonnes ne contient ni décoration ni inscription. Le texte de l'heure est inscrit au début de la zone supérieure sur neuf colonnes précédées d'une et suivies de trois sans inscription.
- R VI c Aucun texte
- R IX b Aucun texte
- C III Le texte de la porte est gravé dans la colonne de séparation et celui de l'heure au début de la zone supérieure sur dix colonnes.

## TRADUCTION :

« La septième porte, la Prééminente qui combat pour son maître <sup>(a)</sup>. »

## Ajout de R VI a :

« Au nom du roi de Haute et Basse Égypte, seigneur du Double Pays, Nebmaâtrê aimé d'Amon, fils de Rê, maître des apparitions, seigneur de l'effroi dans l'Occident, Ramsès, Amonherkhépechef, le dieu, souverain d'Héliopolis, pareil à Rê <sup>(b)</sup>. »

## Ajout de R VI b :

« Le roi de Haute et Basse Égypte, seigneur du Double pays, Nebmaâtrê aimé d'Amon, fils de Rê, maître des apparitions, pareil à Amon-Rê, roi des dieux, Ramsès, Amonherkhépechef, le dieu, souverain d'Héliopolis, aimé de Maât <sup>(c)</sup>. »

« Naviguer par la majesté de ce dieu, s'écarter de la voie <sup>(d)</sup>, passer près de la



porte de Naref <sup>(e)</sup>, atteindre la septième porte, la Prééminente qui combat pour son maître et la huitième heure, la Maîtresse de la nuit <sup>(f)</sup>.

Le dieu qui se trouve dans cette heure en qualité de guide de ce dieu est Horus Daty <sup>(g)</sup>.»

# REMARQUES

(a) *sbht sfhnwt hryt tp h3t hr nb.s*

Dans la leçon de R VI a, la désinence *t* de *h3t* est omise. À noter l'ajout fautif d'un *t* à *nb.s* dans R VI b, mais le déterminatif divin conserva sa barbe. Le verbe *h3* construit avec la préposition *hr* est attesté dans le *Wb* I 215, 11 avec la valeur de « combattre pour ».

Cette épithète qui n'est pas attestée avant le *LdN* fut reprise comme nom de la septième porte/heure dans les « veillées horaires » récentes <sup>1198</sup>.

(b) *hr rn n nswt bjt nb t3wy nb-m3 t-r w mry jmn z3 r w nb h w nb{t} nryt m jmntt r w-msj-sw-jmn-hr-hps f ntr hq3 jwnw mj r w*

L'épithète *nb nrw* est attestée pour le roi à Medinet Habou <sup>1199</sup>.

(c) *nswt bjt nb t3wy nb-m3 t-r w mry jmn z3 r w nb h w mj jmn r w nswt ntrw r w-msj-sw-jmn-hr-hps f ntr hq3 jwnw mry m3 t*

À noter que la déesse Maât tient un sceptre *ouas* dans le cartouche, alors que c'est généralement un signe de vie.

(d) *sqdt jn hm n ntr pn stnm w3t*

Variantes dans R VI a, b et C III, le vocable *w3t* étant au pluriel. Dans R VI b, le scribe copia une corde d'arc (T 12) au lieu d'un lasso (V 4) dans *w3wt*.

Le texte de la huitième heure présente une variante par rapport aux précédents dans lesquels *spr r sbht* suit directement *sqdt jn hm n ntr pn*. La nef solaire modifie son parcours afin d'atteindre la « porte de Naref », voir rem. (e). À noter que *stnm w3t* est également l'expression utilisée dans l'*Amdouat*, lorsqu'il s'agit de « détourner son chemin de *nh3-hr* (Apophis) » <sup>1200</sup>.

(e) *sw3 hr sb3 n-3rr.f*

Les scribes de R VI a, b et C III ont écrit un lasso (V 4) au lieu d'une corde d'arc (T 12), confusion déjà rencontrée dans ce même texte, voir rem. (d). Dans C III, le copiste ayant mal interprété le signe hiératique du double bras *n*, le

<sup>1198</sup> Voir G.SOUKIASIAN, *BIFAO* 82, 1982, p.339, S.K.DOLL, *Texts and Decoration on the Napatan Sarcophagi of Anlamani and Aspelta*, 1984, p.88, M.-L.BUHL, *The Late Egyptian Anthropoid Stone Sarcophagi*, 1959, p.133 (le sarcophage Vienne n° 4), *LD, Text* III, 1900, p.285 (la tombe de Ramose, TT 132). Voir également les sarcophages CG 29301, 29305, 41001 bis, 41003, 41004, le sarcophage de bélier CG 29792/JE 48861 (A.MARIETTE, *Mon. Div.*, 1889, pl.46), le polytaphe d'Atfih (G.DARESSY, *ASAE* III, 1902, p.174) et Dendara (H.BRUGSCH, *Thes.* I, p.28).

<sup>1199</sup> *Wb*, *Belegst.* II 278, 9. Voir également, E.FEUCHT, « Zwei Reliefs Scheschonqs I. aus El Hibe », *SAK* 6, 1978, p.73 (pour Chéchanq I<sup>er</sup>).

<sup>1200</sup> E.HORNUNG, *Texte zum Amduat* I, p.65, II p.545, 549. Pour les différentes constructions de *stnm*, voir P.VERNUS, *Athribis*, *BdE* LXXIV, 1978, p.176 rem. (j).

remplaça par une table d'offrandes.

Souvent attesté dans les textes religieux, dès les *Textes des Sarcophages* - mais le passage du *LdN* est l'unique attestation dans les *Livres des tombes royales* -, le toponyme Naref (ou Narref) désigne une localité en étroite relation avec Hérakléopolis Magna <sup>1201</sup>. Dans le chapitre 18 du *Livre des Morts*, il est précisé qu'Osiris a un tombeau à Naref <sup>1202</sup>. Ce terme peut aussi se référer au monde souterrain dans sa totalité, comme l'a montré J.ASSMANN <sup>1203</sup>.

Dans le *LdN*, il est manifeste que ce passage, un ajout par rapport aux textes des autres heures, évoque la scène d'Osiris trônant dans la zone inférieure, Naref étant l'endroit dans lequel se déroule cet épisode du périple. La « porte de Naref » désigne peut-être concrètement les battants délimitant ce domaine de l'au-delà dans la zone inférieure (voir *infra*). Sous le trône d'Osiris est représenté un damné ligoté, évoquant implicitement un jugement préalable - mais c'est le seul motif se référant à ce thème <sup>1204</sup> - et à ce propos, il est intéressant de constater la présence d'un « grand tribunal » à Naref dès les *Textes des Sarcophages* <sup>1205</sup>. Pour l'association de Naref avec une porte, évoquons le passage du chapitre 17 du *LdM* relatant que « la porte (*sb3*) méridionale (de Rasetjaou) est Naref » <sup>1206</sup>.

(f) *spr r sbḥt sfḥnwt ḥryt tp ḥ3t ḥr nb.s r wnwṯ ḥmnnwt nbt wš3w*

Variante dans C III où *spr* est construit avec un objet direct.

Pour le nom de l'heure « Maîtresse de la nuit », les scribes eurent quelques difficultés à identifier l'oiseau G 42 avec la valeur phonétique *wš3*, car il se présente sous un aspect différent dans chacune des quatre leçons <sup>1207</sup>. *nbt wš3w* est déjà le nom de la huitième heure de l'*Amdouat* avec la variante *wš3yt* dans la liste des déesses de la première heure <sup>1208</sup>. Ce terme désigne la pleine nuit <sup>1209</sup>.

<sup>1201</sup> Pour ce toponyme, voir J.ASSMANN, *Liturgische Lieder*, MÄS 19, 1969, p.69, L.LIME, *LÄ* IV, col. 348 (et note 3 pour d'autres attestations que celles données par J.ASSMANN). Voir également J.ASSMANN, *Sonnenhymnen*, 1983, p.114-15 (texte 77 pilier dorsal, l. 6).

<sup>1202</sup> Voir RÄRG, p.506. Relation avec Osiris déjà attestée dans le passage des CT VI 322 y où il est dit « je (i.e. Osiris) suis la fleur-*wnb* de Naref ».

<sup>1203</sup> J.ASSMANN, *Liturgische Lieder*, MÄS 19, 1969, p.57, 69.

<sup>1204</sup> Voir *infra*, ZONE INFÉRIEURE, COMMENTAIRE.

<sup>1205</sup> CT IV 333 a, 337 c.

<sup>1206</sup> Voir É. NAVILLE, *Todtenbuch* II, p.46 (chapitre 17, 24) et U. RÖBLER-KÖHLER, *Kapitel 17*, GOF IV. 10, 1979, p.217.

<sup>1207</sup> P.MONTET, *Tanis* III, 1960, p.66 lut *nbt df3w* « maîtresse des provisions » !

<sup>1208</sup> Voir E. HORNING, *Texte zum Amduat* I, p.77, 125 (fig. n° 38, *wš3yt*), III p.584 et *Idem*, *Amduat* II, 1963, p.16 (fig. n° 38).

<sup>1209</sup> Pour le vocable *wš3w*, voir E. HORNING, *Nacht und Finsternis* (thèse inédite soutenue en 1956), § 5, *Idem*, ZÄS 86, 1961, p.108-9. O.NEUGEBAUER et R.A.PARKER proposent la subdivision de la nuit suivante : *ḥ3w* pour la première heure, *bk3t* pour les deuxième à quatrième heures, *wš3w* pour les cinquième à huitième heures, aucun terme n'est attesté pour les quatre dernières heures de la nuit, mais, par analogie à la première moitié de la nuit, les auteurs suggèrent deux groupes, les neuvième à onzième heures (nom inconnu), douzième heure (nom inconnu), voir O.NEUGEBAUER, R.A.PARKER, *Astronomical Texts* I, 1960, p.35 et également A.J. SPALINGER, « Night into Day », ZÄS 119, 1992, p.148. Pour les trois termes *ḥ3w*, *b3kt* et *wš3w* dans le *Livre de Nout*, voir E.HORNING, *Ramses IV. und Ramses VII.*, 1990, p.95 notes 39, 42, 49. À noter cependant que les cinq premières heures de la nuit sont surmontées de l'inscription *grḥ* et les sept suivantes d'*wš3w* dans le texte de

(g) *nṯr jmy wnwṯ tn m sšmw n nṯr pn ḥrw d3ty*

Les guides des cinq dernières heures du *LdN* sont également représentés dans les deux versions du *LdJ* où Horus Daty, anthropocéphale, tient un sceptre *ouas* <sup>1210</sup> alors que dans le *LdN*, il est hiéracocéphale dans la zone médiane de R VI b, mais a une tête humaine dans C III - dans S I, cette partie est inachevée et dans R VI a, ce personnage est omis.

Le choix d'*ḥrw d3ty* comme guide de cette heure fut certainement motivé par la thématique de la zone inférieure, dans laquelle une autre forme d'Horus a pour fonction de « protéger son père ». Horus Daty est par ailleurs souvent représenté dans les *Livres des tombes royales* <sup>1211</sup> et c'est le nom du guide dans les « veillées horaires » récentes <sup>1212</sup>.

---

la « shadow clock » du cénotaphe d'Abydos, voir *Cenotaph of Seti I*, 1933, pl.LXXXII.

<sup>1210</sup> Voir A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.26, *Idem*, *Ramesses VI*, 1954, pl.153 (cinq figures aux noms détruits à la fin du registre disposé sous la barque solaire), 187 (à droite des chacals supérieurs).

<sup>1211</sup> Comme forme nocturne du soleil, voir E.HORNUNG, *Amduat II*, 1963, p.136 rem. 1, l'auteur relevant que les figures nommées simplement Horus dans l'*Amdouat* et le *LdP* peuvent être en fait *ḥrw d3ty*.

<sup>1212</sup> Voir G.SOUKIASIAN, *BIFAO* 82, 1982, p.338 (guide de la sixième heure/porte), S.K.DOLL, *Texts and Decoration on the Napatan Sarcophagi of Anlamani and Aspetia*, 1984, p.87 (guide de la sixième heure/porte) et H.BRUGSCH, *Thes.* I, p.28 (guide de la septième heure/porte à Dendara).

## LA ZONE SUPÉRIEURE

Le cortège de divinités se compose de cinq personnages dont deux, « Celui de la tombe » n° 1 et « Celui qui est sur l'estrade » n° 2, évoquent les scènes de la zone inférieure de caractère osirien.

### DISPOSITION ET CARACTÉRISTIQUES DES VERSIONS

- S I** Les cinq personnages sont disposés sur un registre. Les noms du premier et du quatrième ne furent pas gravés. À la fin du registre est ajoutée la figure du roi sous l'apparence de souverain temporel sans inscriptions.
- R VI a** Les cinq divinités sont disposées sur deux registres selon le procédé habituel, les figures n° 1-3 dans celui du bas, les autres n° 4-5 dans le supérieur. Le dieu n° 1 est anthropocéphale (comme dans C III), alors qu'il est hiéracocéphale dans S I, R VI b, c.
- R VI b** Disposition et iconographie des cinq dieux analogues à S I.
- R VI c** Six divinités sont représentées dans le registre surmontant les barques solaires, un dieu, le premier anthropocéphale, ayant été ajouté. L'iconographie et la disposition des cinq suivants sont identiques à S I. Ces personnages sont anonymes.
- R IX b** Les dieux du cortège ne sont plus représentés, par manque de place, dès la huitième heure. Précisons que le personnage ibiocéphale dont l'identité est difficile à établir ne provient pas du cortège de la huitième heure <sup>1213</sup>.
- C III** Disposition analogue à S I, mais variante iconographique, le premier dieu étant anthropocéphale.

#### 1) 'h'ty                    Celui de la tombe

Ce dieu adopte l'aspect d'un homme hiéracocéphale dans S I (anonyme), R VI b, c (anonyme), mais il est anthropocéphale dans R VI a et C III.

Un dieu homonyme, sans attributs spécifiques, est représenté dans la zone supérieure de la dixième heure (fig. n° 8). Le nom de ce personnage dérive du vocable *m' h't* avec la valeur de « tombe », également attesté sous la forme 'h't <sup>1214</sup>. Mais, cas courant dans le *LdN*, ce terme n'a aucun déterminatif. Comme l'indique le nom, ce dieu est sans doute un membre de la constellation d'Osiris représenté dans la zone inférieure. Dans la huitième heure de l'*Amdouat*, l'expression 'h't '3t « la Grande Tombe » désigne un lieu de l'au-delà dans lequel « celui qui connaît » est approvisionné <sup>1215</sup>.

<sup>1213</sup> Voir *supra*, SEPTIÈME HEURE, ZONE SUPÉRIEURE, DISPOSITION ET CARACTÉRISTIQUES DES VERSIONS, R IX b.

<sup>1214</sup> *Wb* II 49, 7 - 14. Dans un passage de la *Litanie au Soleil*, toutes les leçons ont la forme 'h't, voir E.HORNUNG, *Das Buch der Anbetung des Re* I, 1975, p.206.

<sup>1215</sup> E.HORNUNG, *Texte zum Amduat* II, p.587 et *Idem*, *Amduat* II, 1963, p.142 rem. 15.

2) *hry mk3t* Celui qui est sur l'estrade

Dieu sans attributs particuliers dans chaque version, anonyme dans R VI c.

Le vocable *mk3t* est déterminé par l'estrade à quatre paliers dans S I et R VI a, de forme simplifiée, sans marche, dans C III <sup>1216</sup>, signe mutilé dans R VI b.

Le terme *mkt* (ou *mk3t*) peut avoir la valeur de « place, endroit » ou de « socle, estrade » <sup>1217</sup>. Dans le *LdP*, *mk3t* désigne plus précisément les lits funéraires sur lesquels reposent les momies ou dont elles s'approprient à se lever dans les 40<sup>e</sup> et 53<sup>e</sup> scènes, le vocable *mk3t* étant déterminé par une langue de terre (N 20), une rigole d'irrigation (N 23), un rouleau de papyrus, un lit (avec ou sans momie) ou un plan de maison (O 1) <sup>1218</sup>. Dans la *Litanie au Soleil*, les deux sens de « place » et « lit funéraire » sont attestés <sup>1219</sup>, *mk3t* étant généralement déterminé par les signes N 20 ou N 23, mais on trouve également la graphie *mkt* déterminée par l'estrade qu'E.HORNUNG traduit dans un cas par « lit funéraire », dans l'autre par « place » <sup>1220</sup>.

Le nom du dieu du *LdN*, *hry mk3t* n'a certainement pas le sens de « Celui qui est sur son lit funéraire », le personnage étant représenté debout. Il ne peut pas non plus se référer à une autre figure, car aucune n'est couchée dans la huitième heure. La présence du déterminatif indique clairement qu'il faut comprendre « Celui qui est sur l'estrade », ce dieu évoquant alors les scènes de la zone inférieure, Osiris assis sur son trône, certes sans estrade ! Le terme *mk3t* est d'ailleurs associé à Osiris dans la *Litanie au Soleil* : dans le texte de la divinisation des membres, la colonne vertébrale est identifiée à *mk3ty*, ce personnage étant évidemment Osiris, que l'on traduise par « Celui de l'estrade » ou « Celui de la couche » <sup>1221</sup>; dans un autre passage, il est précisé « je (i.e. le roi défunt) place le Fatigué de cœur (i.e. Osiris) sur son estrade (*mk3t*, déterminé par l'estrade) » <sup>1222</sup>. Dans la *Litanie* et le *LdN*, le terme *mk3t* se réfère donc à Osiris. À ce propos rappelons que le dieu Osiris est représenté sur une estrade dans la 33<sup>e</sup> scène du *LdP* <sup>1223</sup>, motif fréquemment attesté durant la XXI<sup>e</sup> dynastie (Osiris sur l'estrade *tn3t*) <sup>1224</sup>.

<sup>1216</sup> Des traces du *m* sont visibles, il ne s'agit pas d'un « *hry k3t*, supérieur du travail » comme lut P.MONTET, *Tanis* III, 1960, p.66.

<sup>1217</sup> *Wb* II 161, 8-12 et voir également D.MEEKS, *AnLex* 77.1908, 78.1890.

<sup>1218</sup> Pour la 40<sup>e</sup> scène avec le lit formé par le corps d'un serpent et les personnages momiformes nommés « ceux qui reposent (*sḏryw*) sur leurs lits » et pour la 53<sup>e</sup> scène, voir E.HORNUNG, *Pfortenbuch* I, 1979, p.236, 289, 291, II, 1984, p.169 rem. 3, 204 rem. 6.

<sup>1219</sup> Voir E.HORNUNG, *Das Buch der Anbetung des Re* I, 1975, p.76, 163, 212, 243, II, 1977, p.48 fig. n° 67, 119 note 185, 135 note 377, 143 note 480.

<sup>1220</sup> E.HORNUNG, *Das Buch der Anbetung des Re* I, p.163 (avec le déterminatif de l'estrade sauf dans la leçon de Thoutmosis III - *mk3t* et N 23 -, l'auteur traduisant par « Platz »), II p.48 fig. n° 67 (« Bahre »).

<sup>1221</sup> E.HORNUNG, *Das Buch der Anbetung des Re* I, p.212, II p.88 (l'auteur traduisant « Der auf der Bahre »).

<sup>1222</sup> E.HORNUNG, *Das Buch der Anbetung des Re* I, p.163, II p.135 note 377. Bien qu'il traduise *mk3t* par « Platz », l'auteur ajoute (note 377) que le déterminatif fait allusion à une place en paliers « getreppter "Platz" (Urhügel ?) ».

<sup>1223</sup> E.HORNUNG, *Pfortenbuch* II, 1984, p.143, 151.

<sup>1224</sup> Pour la scène d'Osiris sur l'estrade *tn3t* et sa signification, voir G.ROULIN, « Les tombes royales de Tanis : analyse du programme décoratif », *Cahiers de Tanis* II, chapitre II. 2. 1. a.

3) *ssnw* le Guide

Dieu sans attributs spécifiques, anonyme dans R VI c. À noter une confusion dans S I, le scribe interpréta l'oiseau *m* du modèle comme un vautour (G 14) et ajouta un complément phonétique *t*.

Le déterminatif des jambes ne laisse subsister aucune doute quant au sens de « guide ». Pour la fonction du guide dans les *Livres du monde souterrain*, voir *supra* 1225.

4) *nb d3rw* le Maître des besoins

Ce dieu se présente sous l'apparence d'un homme cynocéphale dans chaque leçon. Il est anonyme dans S I et R VI c.

Le déterminatif du vocable *d3rw* est un cartouche dans R VI a, un signe horizontal mutilé dans R VI b et C III. Ce devait être un rouleau de papyrus sur le modèle, déterminatif de *d3r* dans le sens de « besoin » 1226. L'expression *nb d3rw* ne semble pas être attestée ailleurs. La fonction du dieu est cependant comparable aux *nbw hrt* « Maîtres des subsistances » bien connus dans les *Livres du Monde souterrain* dans le rôle de pourvoir le défunt de toute offrande nécessaire à sa survie dans l'au-delà (et en outre, comme juges et adversaires d'Apophis) 1227.

5) *hrj hnty* Celui qui est au début (?)

Comme le précédent, ce dieu est cynocéphale dans toutes les versions.

Aucun parallèle n'est attesté pour *hrj hnty* comme nom d'un dieu. L'expression *hr hnt* est recensée dans le *Wb* IV 303, 8 avec la valeur de « dans » avec, pour unique référence, un passage du *LdM* (septième chapitre), *jnk w<sup>c</sup>* (var. *jtmw* sur le pap. Nou) *hr hnt nww* 1228 traduit « Ich bin der Einzige, der über das Urgewässer gebietet » par E.HORNUNG 1229, mais « I am < the one-faced one > who presides over the Deep », par T.G.ALLEN 1230. Dans le premier cas, *hr hnt* est compris comme *hnty* « qui préside à », dans le deuxième, *hr* est considéré comme un substantif dépendant de l'adjectif *w<sup>c</sup>* ! Le vocable *hnt* pourrait aussi être un substantif, mais en l'absence de déterminatif, il est délicat d'en préciser le sens. Autre solution, ce nom pourrait se référer comme la divinité n° 731 de l'*Amdouat*, « Celle qui est de (l'autre) côté » (*hryt rmn*) 1231, à l'emplacement du personnage en tête des autres dieux et signifier « Celui qui est au début (ou au Sud) » (suggestion d'E.HORNUNG) 1232.

Dans la leçon de S I est en outre ajoutée la figure du roi à la fin du registre,

1225 DEUXIÈME HEURE, ZONE MÉDIANE, LE GUIDE ET LES HALEURS.

1226 *Wb* V 524, 10 - 13.

1227 Pour les *nbw hrt*, voir *infra*, DIXIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, LE TEXTE DES DÉFUNTS, rem. (f).

1228 É.NAVILLE, *Todtenbuch* II, p.18 (chapitre 7, 4 Ca) et pour Nou, clichés du séminaire de Bâle.

1229 E.HORNUNG, *Todtenbuch*, 1979, p.48 (vers 9).

1230 T.G.ALLEN, *BD*, 1974, p.9 (S).

1231 E.HORNUNG, *Amdouat* II, 1963, p.167 (fig. n° 731).

1232 Pour *hr hnty* avec cette valeur, voir *Wb* III 306, 11 (*t3 hr hnty. f* « das Land (Ägypten) in seinem südlichen Teil »), référence communiquée par E.HORNUNG.

coiffé du serre-tête *némès*, un uræus sur le front, portant la barbe royale. Il est vêtu d'un pagne *chendjit* auquel est fixée la queue de taureau. Son nom ne fut pas inscrit.

## LA ZONE MÉDIANE

Aucune variante notable de la disposition n'est à signaler par rapport aux heures précédentes dans R VI a, b, c, R IX b et C III. Dans la version du cénotaphe d'Abydos, seuls le roi en qualité de souverain temporel et quelques haleurs du registre supérieur furent exécutés en relief. Le reste est inachevé, on aperçoit cependant des traces de l'esquisse de la barque et de trois personnages à l'intérieur du naos sur le cliché Calverley publié par H.FRANKFORT <sup>1233</sup>. Dans le registre inférieur de haleurs, l'ébauche des deux premières figures est visible sur un cliché Calverley inédit. Dans la tombe de Ramose (TT 132), on trouve la barque de la huitième heure du *LdN* et les haleurs; au-dessus de ces derniers, est inscrit le nom du guide de la huitième heure, Horus Daty <sup>1234</sup>. Sur les clichés publiés par J.LECLANT, il est impossible de distinguer des détails iconographiques de la barque de la huitième heure, mais celle de la douzième heure bien visible permet de compléter la description <sup>1235</sup>. La nef est comparable à celles des anciennes leçons du *LdN* <sup>1236</sup>. Sur la proue, se trouvent un enfant, un buisson (sur lequel sont perchés deux oiseaux dans la douzième heure) et un dieu au nom illisible dans la huitième heure (nommé Sia dans la douzième); le naos formé par le corps du serpent *Mehen* abrite le serpent dressé sur sa queue, une déesse (Maât) et le dieu solaire (aucun détail n'est visible dans la huitième heure), criocéphale, coiffé d'un disque solaire avec, pour attributs, un sceptre *ouas* et un signe *ankh* dans la douzième; sur la poupe prend place un dieu mutilé dans la huitième, par contre bien conservé dans la douzième, mais anonyme - Hou dans les autres leçons. La barque est halée par trois personnages dans la huitième division : le guide Horus Daty, un homme surmonté d'un disque solaire à uræus coiffés des couronnes blanche et rouge - le souverain sous une forme divinisée dans le *LdN* <sup>1237</sup> - et un simple haleur, sans attributs spécifiques.

<sup>1233</sup> *Cenotaph of Seti I*, 1933, pl.LXXIX. Ces esquisses sont à peine visibles actuellement.

<sup>1234</sup> Pour le guide et son nom, voir *supra*, TEXTES DE LA PORTE ET DE L'HEURE, rem. (g).

<sup>1235</sup> Voir J.LECLANT, *Or* 22, 1953, pl. XIII fig. 26 et *Idem*, *Mon. Thébains*, 1965, pl.LXXXVI.

<sup>1236</sup> Pour l'iconographie de la barque nocturne, voir *supra*, DEUXIÈME HEURE, ZONE MÉDIANE, LA BARQUE SOLAIRE.

<sup>1237</sup> Voir *supra*, DEUXIÈME HEURE, ZONE MÉDIANE, LE GUIDE ET LES HALEURS.

## L'ÉQUIPAGE ET LES PASSAGERS DE LA BARQUE SOLAIRE

sj3

Sia

Comme dans chaque division, Sia est représenté sur la proue. Son nom est conservé uniquement dans R VI a (détruit dans R VI b). Le dieu anonyme dans C III est omis dans R VI c et R IX b.

Le serpent

Anonyme, le serpent est dressé derrière la déesse Maât dans R VI b et C III. Il ne figure pas dans R VI a - comme dans la sixième heure -, R VI c, R IX b.

Maât

La déesse est représentée à l'intérieur du naos dans S I (traces de l'esquisse), R VI a, b et C III ou devant l'édifice dans R IX b. Le signe de vie qu'elle offre au soleil est visible dans R VI a, b et C III. Cette figure est omise dans R VI c.

jwf(r'w)

la Chair (de Rê)

Le soleil criocéphale sauf dans C III (hiéracocéphale) tient un sceptre *ouas* (R VI b, R VI c, R IX b, C III) transformé en serpent dans R VI a, comme déjà dans les cinquième à septième heures. Le disque solaire dont est coiffé le dieu, ne figure pas dans R VI a. Dans C III, un uræus est enroulé autour de l'orbe. De la leçon du cénotaphe, on ne distingue que des traces de l'esquisse. Le dieu est anonyme, sauf dans R VI b où son nom abrégé *jwf* est inscrit entre Maât et le serpent.

hw

Hou

Sur la poupe, est représenté Hou dans R VI a, b, R IX b et C III. Son nom n'est inscrit que dans les versions de R VI a, b. Le dieu est omis dans R VI c.

Le roi

À l'intérieur du naos, on discerne des traces de l'esquisse du roi dans la leçon de S I, mais aucun détail iconographique n'est visible. L'emplacement où aurait pu être inscrit le discours du roi est inachevé dans la huitième heure.

## LE GUIDE ET LES HALEURS

Le guide hiéracocéphale dans R VI b, mais anthropocéphale dans C III - comme dans le *LdJ* <sup>1238</sup> - prend place en tête des haleurs. Son nom *hrw d3ty* est inscrit dans les deux versions. Il est suivi du roi divinisé surmonté du disque solaire à uræus <sup>1239</sup> dans R VI b et C III. Dans S I, l'ébauche des deux premières figures du registre inférieur des haleurs - il s'agit du guide et du roi divinisé dans les heures précédentes - ne permet pas de distinguer des détails iconographiques,

<sup>1238</sup> Voir *supra*, TEXTES DE LA PORTE ET DE L'HEURE, rem. (g).

<sup>1239</sup> Pour cette figure, voir *supra*, DEUXIÈME HEURE, ZONE MÉDIANE, LE GUIDE ET LES HALEURS.



aucune inscription n'est visible. Ces deux personnages sont absents des versions de R VI a <sup>1240</sup>, R VI c et R IX b.

Comme dans les divisions précédentes, le roi inachevé, mais identifiable à sa queue de taureau est représenté en tête des haleurs du registre supérieur dans S I. Sa titulature inscrite en ligne précède le nom des haleurs «[...]Menmaât[rê], fils de Rê, Séthi aimé de Ptah et les Infatigables ».

La disposition des haleurs est comparable aux heures précédentes. Leur effectif - sans compter ni le guide ni le roi - s'élève à 14 dans R VI a (sept figures au double trait), 28 dans R VI b (deux au double trait, huit au triple trait), 8 dans R VI c, 4 dans R IX b (dont trois avec un noeud d'Isis) et 15 dans C III. Dans S I, six personnages au double trait - huit dans les autres divisions - furent réalisés en relief dans le registre supérieur; un septième est à peine ébauché. Le nom des haleurs, « les Infatigables » est écrit en ligne au-dessus d'eux dans S I (registre supérieur), R VI a, b et C III.

---

<sup>1240</sup> Aucun détail iconographique ne permet de les identifier.

## LA ZONE INFÉRIEURE

Le thème principal de cette zone est de caractère osirien avec, pour scène centrale, le dieu Osiris trônant assisté d'« Horus protecteur de son père ». Ce domaine de l'au-delà est délimité par une porte à chaque extrémité du registre; toutes deux sont protégées par des animaux ou des têtes animales. De part et d'autre d'Osiris est disposé un cortège de dieux dont certains saisissent les cordes avec lesquelles est ligoté un damné représenté sous le trône d'Osiris. Dans un dernier groupe sont réunies les différentes catégories de défunts figurant dans les zones inférieures des deuxième et troisième heures du *LdN* que l'on retrouve dans la neuvième heure, voir *infra*.

Les scènes de la huitième heure furent intégrées au programme décoratif de la tombe de Pétaménophis (deux versions, TT 33 a, b), des sarcophages, CG 29305, JE 48446, JE 48447, Berlin 49, Louvre D 9, où elles sont placées à la suite de la septième heure de l'*Amdouat*, et des blocs provenant du Nilomètre de Roda.

### DISPOSITION ET CARACTÉRISTIQUES DES VERSIONS

- |            |  |
|------------|--|
| S I        | Dans cette zone, seules quelques traces de l'esquisse au trait rouge sont encore visibles, malheureusement trop fragmentaires pour permettre de restituer la disposition des scènes. On distingue les portes (traces) du début, de la fin du registre et la silhouette d'une des divinités qui se trouvent au dos d'Osiris dans les autres leçons.   |
| R VI a     | Les scènes de cette zone sont disposées sur trois registres selon le précédé classique de cette version : la porte du début de la zone est placée dans le troisième registre à côté de la colonne de la septième porte, celle de la fin de la zone dans le registre supérieur près de la colonne avec le texte de la huitième porte. À noter la modification de l'orientation des catégories de défunts regardant la scène centrale d'Osiris dans les autres versions, mais la tête en direction de l'heure suivante dans le registre supérieur de R VI a. |
| R VI b     | Les scènes de la huitième heure sont disposées sur un registre, les membres des différents cortèges étant superposés.  |
| R VI c     | Aucun personnage de la zone inférieure ne figure dans cette leçon.   |
| R IX b     | Aucun personnage de la zone inférieure ne figure dans cette leçon.   |
| C III      | Disposition des scènes analogue à R VI b. Les personnages sont anonymes, sauf « Horus protecteur de son père » et les têtes protégeant la première porte.  |
| TT 33 a, b | Deux versions des scènes de cette zone sont conservées dans la tombe de Pétaménophis, l'une TT 33 a entre les huitième et neuvième heures du <i>LdP</i> (numérotation d'E.HORNUNG) sur la paroi sud du corridor XIII et l'autre, TT 33 b, à la suite de la septième heure de l' <i>Amdouat</i> , à l'angle nord-est du   |

corridor XIII, près de l'ouverture vers la pièce XVI. Dans la version de TT 33 b documentée par les clichés Ch. MAYSTRE effectués en 1936, la partie médiane - Osiris, Horus et la plupart des figures disposées au dos d'Osiris - fut saccagée par des vandales qui, pour prélever la figure d'Osiris, détruisirent les figures adjacentes. Ces scènes sont analogues à celles des sarcophages: sans les catégories de défunts, mais avec un cortège comprenant initialement 47 divinités dont plusieurs sont détruites. Pour TT 33 a, nous disposons uniquement des noms de quelques figures relevés par A.PIANKOFF <sup>1241</sup>.

- CG 29305 Ces scènes se trouvent sur la paroi extérieure gauche de la cuve, à la suite de la septième heure de l'Amdouat. Leur disposition est analogue à R VI b et C III. Précisons déjà que les cortèges de divinités - cinq au dos d'Osiris et 47 en face du dieu - n'incluent pas les catégories de défunts des deuxième et troisième heures du *LdN*. Mais les dieux n° 11-15, 19-28 des versions de R VI a, b en font partie, sauf la déesse Neith, dans un ordre certes différent et en compagnie d'autres divinités. Dans cette leçon, les contours des signes ne sont pas nets. Scènes collationnées au Musée du Caire.
- JE 48446 Disposition analogue à CG 29305, mais aucune porte ne précède ces scènes. Le cortège face à Osiris se compose également de 47 divinités (sans les catégories de défunts du *LdN*). Tous les personnages sont anonymes et certains inachevés. Vérification au Musée du Caire pour l'iconographie.
- JE 48447 Leçon analogue à JE 48446, sans porte au début du registre, tous les personnages étant anonymes. Le groupe en face d'Osiris compte également 47 figures (sans les catégories de défunts du *LdN*). Vérification au Musée du Caire pour l'iconographie.
- Berlin 49 Disposition analogues à CG 29305, également avec les 47 figures (sans les catégories de défunts du *LdN*) en face d'Osiris. Le relevé de J.DÜMICHEN <sup>1242</sup> est inversé, mais nous avons conservé l'orientation des signes de cette copie, car nous ne possédons aucune information supplémentaire.
- Louvre D 9 Disposition analogue à CG 29305, également avec les 47 personnages (sans les catégories de défunts du *LdN*) face à Osiris. Leçon collationnée au Musée du Louvre.
- Roda Le parallèle des blocs de Roda fut déjà cité par A.PIANKOFF, mais sans aucune précision <sup>1243</sup>. Des clichés de ces blocs conservés à la bibliothèque de Strasbourg (Dossier Drioton) ont permis de reconstituer partiellement

<sup>1241</sup> Voir A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.62-63 et note 3 p.63. Bien que la provenance de ces noms ne soit pas précisée, il s'agit indubitablement de TT 33 a, car deux noms copiés par A.PIANKOFF sont détruits dans TT 33 b. A.PIANKOFF releva en outre l'inscription disposée au dessus d'Horus et Osiris, sans en préciser la provenance, voir *Idem*, BIFAO XLVI, 1947, p.74-75.

<sup>1242</sup> J.DÜMICHEN, *Grabpalast III*, 1894, pl. XVII-XVIII.

<sup>1243</sup> A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.63 note 3, *Idem*, ASAE XL, 1940, p.668.

ces scènes (voir pl. XXI) <sup>1244</sup>. La scène centrale, Osiris trônant, se trouvait sur une paroi au sommet cintré d'une salle voûtée. Le cortège des divinités face à Osiris, partiellement conservé, était disposé sur la voûte de cette pièce, comme on peut le déduire de l'indication « convexe » inscrite sur certains clichés <sup>1245</sup>.

Au début du registre est représenté un battant de porte <sup>1246</sup> dans S I (traces), R VI a, b, C III sur lequel figure un serpent dressé sur sa queue en qualité de gardien - comme dans le *LdP* - dans TT 33 b et sur les sarcophages CG 29305, Berlin 49, Louvre D 9. Ce serpent est nommé « le Flamboyant de visage (*stj hr*) », comme celui de la huitième porte du *LdP* <sup>1247</sup>, dans TT 33 b et sur CG 29305 <sup>1248</sup>, mais il est anonyme dans les autres leçons. Ni la porte ni le serpent ne figurent sur JE 48446, JE 48447 et dans la leçon des blocs de Roda <sup>1249</sup>. Nous ne disposons d'aucune information pour TT 33 a.

#### LES TÊTES HUMAINES ET ANIMALES (n° 1- 10)

La premier groupe se compose de dix têtes. Les versions de R VI a, b présentent quelques particularités pour la disposition. Celle de C III est sans doute la plus fidèle au modèle. Les têtes y sont réparties sur deux colonnes, les cinq premières orientées vers la porte, les autres n° 6-10 regardant en direction d'Osiris; les noms sont inscrits en colonnes à la suite des figures auxquelles ils se rapportent avec une orientation des signes identique à celles-ci, vers la droite (n° 1-4, le cinquième est détruit), vers la gauche (n° 6-10). Dans R VI a, les figures n° 1-5 sont disposées en colonne contre la porte; elles sont suivies des noms dans un ordre perturbé (n° 1-4, 9, 10, 6-8, le cinquième est omis) et des têtes n° 6-10. Figures et hiéroglyphes sont orientés en direction de l'heure précédente. La disposition de R VI b n'est pas aussi perturbée que celle de R VI a : les noms des figures n° 2-4 (le premier est détruit, le cinquième est omis) sont inscrits contre la porte dans une colonne au bas de laquelle sont représentées les figures n° 1-5

<sup>1244</sup> Dossier que j'ai pu consulter grâce à l'amabilité de C. TRAUNECKER.

<sup>1245</sup> Nous n'avons pas relevé les blocs avec les dieux du cortège face à Osiris, dont l'appartenance aux scènes de la huitième heure du *LdN* et l'emplacement ne sont pas toujours certains, car les noms des figures sont souvent lacunaires voire totalement détruits. Notre but n'est aucunement de publier les blocs provenant de Roda, mais d'attirer l'attention sur ces documents d'une importance fondamentale afin qu'ils soient étudiés et publiés intégralement dans un proche avenir.

<sup>1246</sup> Peut-être nommé *sb3 n-3rr.f*, voir *supra*, HUITIÈME HEURE, TEXTES DE LA PORTE ET DE L'HEURE, rem. (c).

<sup>1247</sup> E. HORNUNG, *Pfortenbuch* II, 1984, p. 207.

<sup>1248</sup> Le visage et le déterminatif du premier vocable, une torche, sont bien visibles. Ils sont précédés d'un signe horizontal, le z, de *s<tj>*.

<sup>1249</sup> Le début des scènes est marqué par une double ligne à côté des têtes d'animaux ne laissant pas suffisamment d'espace pour la porte et le serpent.

(traces) sur deux lignes, n° 1, 2 dans la première, 3-5 dans la deuxième; les têtes n° 6-10 disposées en colonne sont suivies de leurs noms; l'orientation des personnages et des textes est analogue à C III.

Sur les sarcophages (CG 29305, JE 48446, JE 48447, Berlin 49, Louvre D 9) et dans TT 33 b, les dix figures sont représentées deux par deux, n° 1 et 6, n° 2 et 7 etc., sur cinq registres; les personnages impairs sont orientés vers la porte, les pairs vers la scène d'Osiris. Leurs noms présentent quelques variantes par rapport aux anciennes leçons. Ces figures sont anonymes dans les deux versions de JE 48446, JE 48447 et le type de tête n'est pas toujours identifiable. Dans la leçon de Roda, seules les figures supérieures (n° 1, 6) et inférieures (n° 5, 10) sont partiellement conservées sur deux blocs (Dossier 22 et n° 72), voir pl. XXI. Nous ne possédons aucune information pour la disposition de ce groupe dans TT 33 a.

1) *hkr hr*                   Celui au visage décoré

Dans les leçons de R VI b et C III, la tête de cette figure n'est plus identifiable. Dans R VI a, sa forme évoque plus une tête humaine que celle d'un bélier (description d'A. PIANKOFF <sup>1250</sup>). Dans ces trois versions, le personnage est coiffé d'une double plume fixée sur des cornes. Les leçons plus récentes montrent, comme dans R VI a, une tête humaine surmontée de cornes et de la double plume (TT 33 b, JE 48446 (tête aux contours imprécis) et JE 48447) avec en outre un disque solaire (CG 29305, Berlin 49, Louvre D 9, bloc de Roda).

Le nom *hkr hr* se réfère à la coiffe dont est paré ce personnage.

2) *nb 'nh*                   le Maître de vie

C'est une tête d'antilope à cornes droites dans R VI a, mais les autres leçons s'accordent pour donner à cette figure l'apparence d'un canidé (R VI b, C III <sup>1251</sup>, TT 33 b, CG 29305, JE 48446, Berlin 49 et Louvre D 9). La tête n'est pas identifiable sur JE 48447.

Dans R VI a, b les signes du nom sont intervertis, le *'nh* surmontant le *nb*. A. PIANKOFF <sup>1252</sup> proposa de lire *'nh nb*, mais la graphie de C III - *k* <sup>sic</sup> (pour *nb*) *'nh* - confirme notre lecture, pour l'épithète *nb 'nh*, voir *infra* <sup>1253</sup>. Sur les sarcophages, le nom est modifié en *nb w3st* « le Maître du sceptre *ouas* » (CG 29305, avec la variante *nb w3sty* sur Berlin 49, Louvre D 9), la forme *w3st* étant attestée à la Basse Époque pour le sceptre <sup>1254</sup>. *nb w3s* est le nom de deux divinités dans l'*Amdouat* <sup>1255</sup> et, sous la forme *nb w3st*, celui d'un dieu brandissant un couteau dans le *Livre du Jour* <sup>1256</sup>. Cette tête de canidé se nomme *nb wsrt* dans

<sup>1250</sup> A. PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.62.

<sup>1251</sup> On voit bien les oreilles caractéristiques de ce personnage. Le relevé de P. MONTET est imprécis.

<sup>1252</sup> A. PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.62.

<sup>1253</sup> DOUZIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, fig. n° 2.

<sup>1254</sup> *Wb* I 259, 16.

<sup>1255</sup> Voir E. HORNUNG, *Amdouat* II, 1963, p.69 (fig. n° 233), 134 rem. 6 et 135 (fig. n° 526).

<sup>1256</sup> A. PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.28, *Idem*, *Ramesses VI*, 1954, pl.158 (quatrième registre), 190 (quatrième registre).

la tombe de Pétaménophis, TT 33 a (d'après le relevé d'A.PIANKOFF) <sup>1257</sup> et b.

3) *nhj hr*                      Celui au visage quémendeur

Ce personnage détruit dans TT 33 b se montre sous l'aspect d'une tête de bélier dans les leçons de R VI a, b, C III, CG 29305, JE 48446, JE 48447, Berlin 49 et Louvre D 9.

Dans la version de R VI b, on distingue les traces d'un signe horizontal sous *nh*, un *z* (?), le scribe ayant sans doute mal interprété le *j* du modèle. Le relevé d'A.PIANKOFF avec un *j*, mais sans signe horizontal est fautif <sup>1258</sup>. Le terme *nhj* est le nom de deux dieux dans l'*Amdouat*, l'un anthropocéphale tenant une jeune pousse (fig. n° 176), l'autre avec deux têtes d'oiseau, brandissant une rame (fig. n° 892), E.HORNUNG traduisant « Bittender » <sup>1259</sup>. Un dieu nommé *nhj* également avec deux têtes d'oiseau et tenant une rame est représenté dans le *LdJ* <sup>1260</sup>. Et dans la *Litanie au Soleil*, *nhj* désigne une des figures (n° 71) ayant pour fonction d'anéantir les ennemis <sup>1261</sup>. Mais le nom du *LdN* avec un complément est singulier. Nous proposons de traduire *nhj*, comme pour les figures de l'*Amdouat*, par « quémendeur » <sup>1262</sup>.

4) *fd nhbw*                      Celui au quatre ...?

Cette figure est représentée sous l'aspect d'une tête de bubale (R VI a, b, C III, CG 29305, Berlin 49, Louvre D 9). Sur les deux sarcophages JE 48446, JE 48447, la tête aux contours indistincts n'a pas de cornes et dans TT 33 b, elle est totalement détruite.

Dans la leçon de R VI b, le *n* de *nhbw* est remplacé par le signe *t3*. En l'absence de déterminatif pour le terme *nhbw*, il est difficile d'en préciser le sens, car plusieurs vocables *nhb* sont attestés dans le *Wb* <sup>1263</sup>. La proposition de P.MONTET consistant à lire *hr jfd* « Quatre-faces » est à écarter car le vocable *hr* appartient au nom de la troisième figure <sup>1264</sup>.

<sup>1257</sup> A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.62 note 14. L'auteur a fait une confusion en donnant comme parallèle de la tête n° 2, *ibidem*, p.62 note 9, *nh m hr.f* pour TT 33 a et Louvre D 9, car *nh m hr.f* est le nom de la tête n° 5 sur le sarcophage du Louvre ce qui est également le cas selon toute vraisemblance pour TT 33 a.

<sup>1258</sup> A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.62 note 10.

<sup>1259</sup> Voir E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.53 (fig. n° 176, « Bittender »), 192 (fig. n° 892, « Bittender (?) ») et *Idem*, *Texte zum Amduat* I, p.213 (fig. n° 176, deux formes, *nhj* et *nhr*, la deuxième étant déterminée par l'homme la main à la bouche), III p.840 (fig. 892, *nhj* sans déterminatif).

<sup>1260</sup> A.PIANKOFF, *Ramesses VI*, 1954, pl.153 (registre supérieur, traces du nom), 187 (troisième registre).

<sup>1261</sup> E.HORNUNG, *Das Buch der Anbetung des Re* II, 1977, p.72, 120 (note 194). Dans cette composition, il est également question d'« Osiris Nehi », voir *ibidem*, p.87, 142 (note 461). Pour le dieu Nehi, voir A.R.SCHULMAN, « The God *NhJ* », *JNES* 23, 1964, p.275-79.

<sup>1262</sup> *Wb* II 288, 11 - 289, 10.

<sup>1263</sup> *Wb* II 307-308. Pour *nhb* avec la valeur de « torche », voir A.PIANKOFF, *Création*, *BdE* XIX, 1953, pl. XXVIII, 7 (référence communiquée par E.HORNUNG) : des damnés, une torche à la place de la tête sont qualifiés de « brûlés qui portent les torches », voir également E.HORNUNG, *Unterweltbücher*, 1984<sup>2</sup>, p.473.

<sup>1264</sup> P.MONTET, *Tanis* III, 1960, p.66.

5) *nh m hr.f* Celui qui vit de son visage

Tête de bélier coiffée d'une double plume dans R VI a, R VI b (tête mutilée), C III, TT 33 b, JE 48446, JE 48447 avec en outre un disque solaire entre les plumes sur CG 29305, Berlin 49 et Louvre D 9. Sur un des blocs de Roda, est conservée la double plume avec le disque solaire reposant sur les cornes de bélier.

Cette figure est anonyme dans R VI a, b, JE 48446, JE 48447, son nom détruit dans C III. Sur les sarcophages Berlin 49, Louvre D 9 et dans TT 33 a, b, est préservé le nom *nh m hr.f* dont on voit le *f* final sur un bloc de Roda. À noter la variante sur CG 29305, *nh* suivi d'un oiseau pour *wr* (?) ou pour *m* - mais il ne ressemble aucunement à une chouette -, la fin du nom est omise.

6) *shm jr(w).f* Celui à la forme puissante

Ce personnage se montre sous l'aspect d'une tête de canidé dans R VI a, b, C III, TT 33 b, CG 29305, JE 48446, JE 48447, Berlin 49, Louvre D 9 et Roda.

À noter dans R VI a, la confusion entre le mât (P 6) et le sceptre *shm*, suivi d'un signe horizontal trop mutilé pour pouvoir être identifié, mais il s'agit sans doute du rouleau de papyrus. Dans C III, le scribe a écrit un *s* au lieu du sceptre. Malgré l'absence de déterminatif, le *jr(w)* a ici la valeur de « forme », en association avec *shm*, comme p.e. dans le *LdC* 1265.

7) *w<sup>c</sup> b tp h3t* le Pur de tête et de face

Tête de bélier dans R VI a, b, C III, TT 33 b, sur CG 29305, JE 48446, Berlin 49 surmontée en outre d'une double plume avec un disque solaire sur Louvre D 9. Les contours imprécis ne permettent pas de l'identifier sur JE 48447.

Ce personnage se nomme *w<sup>c</sup> b tp h3t* dans les trois leçons des tombes royales. Mais dans les versions plus récentes (TT 33 a, b, CG 29305, Berlin 49 et Louvre D 9), le nom est modifié en *w<sup>c</sup> b tp 3 h3t* « Pur de tête et Grand de face », au lieu du protome de lion est inscrite une tête de lion qui peut également avoir la valeur phonétique *h3t* 1266.

8) *bnn hr pdt psd* Celui qui déborde sur les Neuf Arcs

Comme la précédente, cette figure est une tête de bélier (R VI a, b, C III, CG 29305, JE 48446, Berlin 49 et Louvre D 9) aux contours imprécis sur JE 48447 et détruite dans TT 33 b.

Elle se nomme *bnn hr pdt psd* dans R VI a, b, C III, TT 33 a et sur Berlin 49, Louvre D 9. Dans la leçon du sarcophage CG 29305, le participe *bnn* est omis. Le terme *bnn* n'est malheureusement déterminé par aucun signe - pour la racine *bn*, voir *infra* 1267. Le verbe *bn* recensé dans le *Wb* I 456, 13 avec la valeur de « s'échapper, s'écouler » est en fait un verbe faible *bnj* 1268. Dans le *Wb* I 460, 5 est en outre enregistré un verbe *bnn* déterminé par les jambes avec le sens de « déborder (pour des liquides) ». Pour notre propos, il convient de relever que *bnn* est également attesté en relation avec les Neuf Arcs dans une litanie adressée à Amon-Min dans le temple de Louxor et sur une stèle de Montouemhat; *pdt* y est

1265 A.PIANKOFF, *Quererts*, 1946, pl.LXXXVII, 3.

1266 É.DRIOTON, « La cryptographie égyptienne », *CdE* 9, 1934, p.193.

1267 ONZIÈME HEURE, ZONE SUPÉRIEURE, fig. n° 5.

1268 E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.181 rem. 8.

un objet direct du verbe *bnn* que J.LECLANT propose de traduire par « fouler aux pieds » et D.MEEKS par « refouler »<sup>1269</sup>. Mais dans le *LdN*, les Neuf Arcs sont un complément indirect introduit par la préposition *hr*, raison pour laquelle on traduira « Celui qui déborde sur les Neuf Arcs », ce débordement correspondant à un refoulement des Neuf Arcs.

9) *tp hr nhbt* Celui dont la tête est sur (son) cou

Litt. « (sa) tête est sur (son) cou ».

Tête de canidé dans R VI a, b, C III, CG 29305, JE 48446, JE 48447, Berlin 49 et Louvre D 9. Cette figure est détruite dans TT 33 b.

Le terme *nhbt*, « le cou », est déterminé par un signe ressemblant aux vertèbres cervicales, déterminatif de *nhbt* recensé par le *Wb*<sup>1270</sup>, dans les leçons de R VI a, b; le signe est lacunaire dans C III. Les hiéroglyphes *tp* et *hr* étant inversés sur CG 29305, Berlin 49, Louvre D 9 et C III (le signe *tp* est mutilé), le scribe aura pensé à *hry tp nhbt* « Celui qui est sur (son) cou ». Le terme *nhbt* est déterminé par un rouleau de papyrus sur Louvre D 9, mais sur CG 29305, c'est la figure du dieu, le copiste ayant peut-être été influencé par *nhbty*, nom d'un dieu de l'*Amdouat*<sup>1271</sup> déjà attesté dans les *CT*<sup>1272</sup>.

10) *tz psd* (ou *j3t*) *wsr<t> hr* Celui qui rattache la colonne vertébrale, le cou et le visage

Comme la figure précédente, il s'agit d'une tête de canidé dans R VI a, b, C III, TT 33 b, CG 29305, JE 48446, JE 48447, Berlin 49, Louvre D 9 et Roda (seules les oreilles sont conservées).

Ce personnage se nomme « Celui qui rattache les visages » *tz hrw* dans les versions récentes, TT 33 a, b, CG 29305, Berlin 49 (variante, *hr* au singulier), Louvre D 9. Sur un bloc de Roda sont conservés trois traits du pluriel.

L'expression *tz hrw* « Celui qui rattache les visages » est attestée pour un serpent bicéphale n° 730 dans la dixième heure de l'*Amdouat*; le nom se réfère alors à la fonction du corps du serpent reliant les visages<sup>1273</sup>. On le retrouve pour un des 77 génies préposés à la garde d'Osiris *tz tpw* (var. *tz hrw*)<sup>1274</sup>. Dans la *Litanie au Soleil*, c'est le soleil nocturne qui est qualifié de *tz tpw*, épithète qu'E.HORNUNG préfère traduire « Celui à la tête dressée » plutôt que de donner à *tz* le sens de « fixer, rattacher »<sup>1275</sup>. Dans le *LdC*, l'épithète *tz tp* est attestée à plusieurs reprises pour Anubis dont est alors évoquée la fonction de garant de l'intégrité corporelle<sup>1276</sup>.

Dans les trois leçons de R VI a, b et C III, le nom est quelque peu lacunaire.

<sup>1269</sup> J.LECLANT, *Montouemhat*, *BdE* XXXV, 1961, p.28 note (d), *KRI* II, p.627, ligne 1 (épithète d'Amon dans la litanie de Louxor) et D.MEEKS, *AnLex* 79.0897.

<sup>1270</sup> *Wb* II 292, 9-16.

<sup>1271</sup> E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.159 (fig. n° 685), *Idem*, *Texte zum Amduat* III, p.694.

<sup>1272</sup> D.MEEKS, *AnLex* 78.2177.

<sup>1273</sup> E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.167 (fig. n° 730), l'auteur traduisant « Der die Gesichter verbindet ».

<sup>1274</sup> J.-C. GOYON, *Les dieux-gardiens*, *BdE* XCIII, 1985, p.371-74 (citant le personnage du *LdN*).

<sup>1275</sup> E.HORNUNG, *Das Buch der Anbetung des Re* II, 1977, p.107 note 74.

<sup>1276</sup> A.PIANKOFF, *Quererts*, 1946, pl.XC, 9, XCI, 2-5.



Dans R VI a, b, le participe *tz* est suivi d'un signe horizontal, hiéroglyphe omis dans C III, peut-être une colonne vertébrale (Basler Zeicheninventar D 7502) qu'on peut lire soit *psd* soit *j3t*, deux termes désignant « la colonne vertébrale »<sup>1277</sup> à moins qu'il ne s'agisse des vertèbres cervicales dans quel cas il faudrait lire *nhbt* comme dans le nom du personnage précédent, ce qui est cependant peu probable, car le vocable *wsrt* désigne déjà le « cou ». Il ne s'agit nullement du damier avec la valeur phonétique *mn* comme le releva A.PIANKOFF<sup>1278</sup>. Ce hiéroglyphe est suivi d'*wsr<t>* « le cou » et d'un autre signe rond dans R VI a, b, indéniablement un visage *hr* dans C III où *wsrt* et *hr* sont cependant intervertis. A.PIANKOFF lut *mn wsr jb* qu'il considéra être le nom d'une figure et *tz* celui d'une autre. La fonction de ce personnage nommé « Celui qui rattache la colonne vertébrale, le cou et le visage » est analogue à celle de la déesse *tz* n° 322 et du dieu *tzw tpw nt rw* n° 844 de l'*Amdouat*<sup>1279</sup>.

### LES DIVINITÉS DERRIÈRE OSIRIS (n° 11-15)

Les cinq divinités de ce groupe sont réparties sur deux registres au dos d'Osiris dans R VI a, b, C III. Ce sont dans le registre supérieur, en commençant par le personnage proche d'Osiris, Sia (n° 11), Douamoutef (n° 12) anthropocéphale dans les trois versions, Isis (n° 13) dont le nom est conservé dans le relevé d'A.PIANKOFF pour R VI a. Dans R VI b, le nom de la déesse n° 13 est totalement détruit et Isis se trouve parmi le groupe en face d'Osiris, voir *infra*, figure n° 24. Qebhsenouef (n° 14) également anthropocéphale et Nephthys (n° 15) dont le nom, relevé par A.PIANKOFF pour R VI a, est illisible de nos jours - celui de R VI b est détruit -, sont représentés dans le registre inférieur. Ces dieux sont tous anonymes dans la leçon de C III. À l'instar de certaines des divinités en face d'Osiris (n° 19-28), ces personnages tiennent les cordes ligotant le damné représenté sous le siège d'Osiris (voir *infra*, fig. n° 18), sauf le premier, Sia, dans R VI b, C III et sauf Douamoutef dans R VI a. Ils ont un sceptre *ouas* pour attribut à l'exception de Sia (R VI a, C III) et Douamoutef (R VI a).

Sur les sarcophages, ce sont également cinq divinités qui sont représentées derrière Osiris, mais il s'agit de personnages différents, répartis sur trois registres : Chou et Tefnout dans le premier, un dieu nommé « Celui qui examine les millions de millions » *jp hh n h hwy*<sup>1280</sup> dans le deuxième, Geb et Nout dans le troisième sur les sarcophages CG 29305, Berlin 49, Louvre D 9. Ces cinq dieux sont anonymes sur JE 48446 (le personnage médian inachevé) et JE 48447. Sur trois

<sup>1277</sup> Wb I 26, 3-5 et 556, 1-9.

<sup>1278</sup> A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.62.

<sup>1279</sup> Voir E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.89 (fig. n° 322), 188 (fig. n° 844).

<sup>1280</sup> L'expression *hh n h hwy* au duel est attestée avec un sens identique à *hh n h hw*, voir Wb, *Belegst.* III 153, 16. Pour *jp* avec la valeur d'« examiner », voir *supra*, DEUXIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, TEXTE DE SIA n° 4, rem. (a) et SIXIÈME HEURE, ZONE SUPÉRIEURE, fig. n° 6, *jp jbw*. L'expression « millions de millions » désigne les défunts.

blocs de Roda sont partiellement conservés Chou, Tefnout (bloc 72), le dieu du registre médian (bloc 66) et Nout (dossier 22), mais pas leurs noms à l'exception du début de celui du registre médian, *jp [hh n hhw]*. Dans TT 33 b, seuls Geb et Nout du registre inférieur sont partiellement préservés, mais leurs noms sont détruits. Nous ne disposons d'aucune information pour TT 33 a.

LA SCÈNE MÉDIANE : OSIRIS (n° 16), HORUS PROTECTEUR DE SON PÈRE (n° 17) ET LE DAMNÉ (n° 18)

Dans la scène centrale de la zone inférieure, le dieu Osiris est représenté sur un trône, vêtu de sa traditionnelle gaine, coiffé de la couronne blanche avec, pour attribut, un sceptre *ouas* dans C III ou composite (formé des signes *dd*, *nh* et *w3s*) dans les versions de R VI a et b. Le dieu est paré d'un contrepoids de collier (*mnh t*) dans R VI a, b, C III et en outre d'une amulette en forme de cœur dans R VI b. Sous le trône, figure un damné ligoté (n° 18) dans les trois leçons, personnage mutilé dans C III <sup>1281</sup>. Ces deux figures sont anonymes dans les versions des tombes royales.

Le dieu Horus reposant sur une des cordes liant les bras du damné lève un bras devant le visage d'Osiris en signe de protection dans R VI a ou insuffle la vie au dieu en lui présentant un signe *ankh* fixé au bout d'un sceptre *ouas* dans R VI b. La position du bras d'Horus dans C III indique que le dieu tenait également un sceptre dont aucune trace n'est conservée. Le nom *hrw nd jt.f* inscrit dans les trois leçons fait apparaître Horus en qualité de « Protecteur de son père (i.e. Osiris) », fonction dont il est déjà question dans le discours d'Horus de la septième heure <sup>1282</sup>. *hrw nd jt.f* est également attesté dans le *LdJ* <sup>1283</sup>, dans le *LdC* <sup>1284</sup>. Dans l'*Amdouat*, c'est un dieu anthropocéphale qui est qualifié de *nd jt.f* <sup>1285</sup>.

Les versions tardives de cette scène sont comparables aux plus anciennes. À noter cependant quelques variations. Osiris est coiffé d'une couronne *atef* sur JE 48446, JE 48447, mais il est paré d'une couronne blanche et d'un uræus sur CG 29305, Berlin 49, Louvre D 9 et Roda. Dans toutes les leçons, son sceptre est un simple *ouas*. Horus repose directement sur le sol, non plus sur une des cordes comme dans R VI a, b et C III. Il tient un bâton se terminant en signe de vie (JE 48446, JE 48447) ou en *djed* et *ankh* (CG 29305, Berlin 49, Louvre D 9 et Roda) devant la face d'Osiris. Dans TT 33 b, seuls les pieds d'Osiris et le bas du

<sup>1281</sup> Sur le relevé imprécis de P.MONTET aucune trace du damné n'est visible.

<sup>1282</sup> Voir *supra*, SEPTIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, COMMENTAIRE.

<sup>1283</sup> A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.30.

<sup>1284</sup> A.PIANKOFF, *Quererts*, 1946, p.51 et pl. XLVII, 8.

<sup>1285</sup> Voir E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.121 (fig. n° 464 avec la référence J.G.GRIFFITHS, *JEA* 37, 1951, p.32-37 pour l'épithète d'Horus *nd jt.f* attestée dès les *Textes des Pyramides*).

corps d'Horus sont préservés. Les deux sarcophages JE 48446 et JE 48447 n'ont aucune inscription, mais dans les autres leçons, est gravé le nom d'Horus en écriture énigmatique avec l'ajout « Osiris » *h<sub>rw</sub> n<sub>d</sub> jt.f wsjr* - nom incomplet sur CG 29305. Le vocable *n<sub>d</sub>* est rendu par le signe de la meunière <sup>1286</sup>. Il est suivi d'un babouin avec la valeur *t* <sup>1287</sup> et d'un scarabée, *f* <sup>1288</sup>. Les trois derniers signes, deux morceaux de chair et un oiseau (*aleph*) doivent nécessairement signifier *wsjr*, ce que l'on obtient avec les valeurs proposées par É.DRIOTON : un des morceaux de chair pour *s* <sup>1289</sup>, l'autre pour *j* <sup>1290</sup> et l'oiseau pour *r* <sup>1291</sup>. L'épithète *n<sub>d</sub> jt.f wsjr* est déjà attestée en écriture énigmatique dans la scène du « réveil d'Osiris » <sup>1292</sup>. L'inscription décryptée par É.DRIOTON présente cependant des variantes par rapport au *LdN* pour la graphie d'*jt.f* et d'*wsjr* <sup>1293</sup>.

Le damné (n° 18) apparaît sous le trône d'Osiris dans toutes les leçons tardives - cet emplacement n'est pas conservé parmi les blocs de Roda. Il est anonyme, comme dans les anciennes versions, sur JE 48446, JE 48447 et Louvre D 9, mais il est nommé « le vil Seth, le vil ... (?) » *stš h<sub>zj</sub> ... (?) h<sub>zj</sub>* sur CG 29305, Berlin 49 et Roda (nom partiellement conservé sur le bloc 100). Au-dessus de la scène, est inscrit un texte dans TT 33 a <sup>1294</sup>, b, sur CG 29305, Berlin 49 et Louvre D 9. Il est prononcé par Osiris comme l'indique l'orientation des signes identique à celle du dieu. Ce texte qualifié d'énigmatique par A.PIANKOFF <sup>1295</sup> n'est pas très clair : « Ô Horus, fais en sorte (?) <sup>1296</sup> que viennent les haleurs (?) et Celui qui examine les millions de millions avec (?) (moi) » <sup>1297</sup>. Sur un bloc de Roda (n° 34) est conservée la formule *dj [ 'nh ] w3s*.

<sup>1286</sup> Pour cette valeur, voir É.DRIOTON, « Inscription énigmatique du tombeau de Chéchanq III à Tanis », *KÉMI* 12, 1952, p.25, signe également utilisé avec la valeur *n<sub>d</sub>* dans une inscription cryptographique de la scène du « tribunal d'Osiris » du *LdP*, voir E.HORNUNG, *Pfortenbuch* I, 1979, p.192, II, 1984, p.146.

<sup>1287</sup> É.DRIOTON, *KÉMI* 12, 1952, p.25-26.

<sup>1288</sup> Voir É.DRIOTON, dans A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.108.

<sup>1289</sup> Pour cette valeur, voir É.DRIOTON, *KÉMI* 12, 1952, p.26.

<sup>1290</sup> *Idem*, « Essai sur la cryptographie privée de la fin de la XVIII<sup>e</sup> dynastie », *RdE* 1, 1933, p.42 n° 86.

<sup>1291</sup> *Idem*, « Procédé acrophonique ou principe consonantal ? », *ASAE* XLIII, 1943, p.330.

<sup>1292</sup> Pour cette scène, voir G.ROULIN, « Les tombes royales de Tanis : analyse du programme décoratif », *Cahiers de Tanis* II, chapitre I. 2. 1. b.

<sup>1293</sup> É.DRIOTON, *KÉMI* 12, 1952, p.25-26.

<sup>1294</sup> Relevé d'A.PIANKOFF, *BIFAO* XLVI, 1947, p.75.

<sup>1295</sup> Sans en donner une traduction, voir A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.63 note 3, *Idem*, *BIFAO* XLVI, 1947, p.75.

<sup>1296</sup> L'ajout des jambes au-dessous du bras (pour *jmy*) reste inexpliqué.

<sup>1297</sup> *h<sub>rw</sub> jmy (?) st3w (?) jp h<sub>hw</sub> h<sub>hw</sub> jw* et la phrase se termine par un *m* et un bras, un pain sur la paume peut-être, la préposition *mdj* « avec ».

## LES DIVINITÉS EN FACE D'OSIRIS (n° 19-28)

Le cortège en face d'Osiris se compose de dix divinités réparties sur deux registres. Les deux premières de chaque registre saisissent les cordes ligotant l'ennemi dans les trois leçons de R VI a, b et C III. Dans cette dernière version, tous les personnages sont anonymes et ceux du registre inférieur sont partiellement détruits. Ces dieux ont pour attribut un sceptre *ouas*, sauf la première figure dans C III (Neith) qui tient un plant de papyrus. Dans le premier registre, on trouve Neith (n° 19), un dieu au nom illisible (n° 20)<sup>1298</sup>, Anubis (n° 21) cynocéphale dans les trois versions<sup>1299</sup>, Chou (n° 22) et Hepouy (n° 23, *hpyw*). La première divinité du registre inférieur (n° 24) se nomme Serket dans R VI a, mais Isis dans R VI b, déesse qui, dans R VI a, figure parmi le groupe au dos d'Osiris (fig. n° 13) d'après le relevé d'A.PIANKOFF; le nom du personnage correspondant de R VI b détruit était sans doute celui de Serket. Suivent Hapi (n° 25) anthropocéphale, Amset (n° 26) cynocéphale et deux déesses, Tefnout (n° 27), Senedet (n° 28, *sndt*).

Les deux cortèges (n° 11-15, 19-28) encadrant la scène centrale dans les tombes royales comprennent donc les quatre Fils d'Horus, Amset, Hapi, Douamoutef et Qebhsenouef anthropocéphales, sauf Amset cynocéphale (!)<sup>1300</sup>, les divinités protectrices Isis, Nephthys, Neith, Serket auxquelles se joignent Sia, Anubis, le couple Chou, Tefnout et deux divinités moins fréquemment attestées Senedet<sup>1301</sup> et Hepouy<sup>1302</sup>. Le nom du dieu (n° 20) n'est pas clair. À l'exception

<sup>1298</sup> Traces d'un *m* dans R VI a et d'un *f*(?), *s* dans R VI b.

<sup>1299</sup> Également cynocéphale dans C III où l'on voit encore des traces des oreilles, alors que la tête ressemble à un ibis sur le relevé de P.MONTET, *Tanis III*, 1960, pl.XXXI.

<sup>1300</sup> Les têtes d'animaux pour les fils d'Horus apparaissent au Nouvel Empire, auparavant ils étaient tous anthropocéphales ou hiéracocéphales (à Bersheh). Le seul ayant conservé sa tête humaine, Amset est représenté dans le *LdN* sous une apparence cynocéphale, ce type de confusion dans l'attribution des têtes est fréquent, voir B.LÜSCHER, *Untersuchungen zu ägyptischen Kanopenkästen*, *HAB* 31, 1990, p.16-17.

<sup>1301</sup> Cette déesse est attestée sur les coffres à canopes d'El Bersheh, associée aux Fils d'Horus, à Neith, Serket et Renenoutet, voir B.LÜSCHER, *op. cit.*, p.18 et note 129 p.86. Dans la tombe de Rekhmirê, Senedet est également associée aux Fils d'Horus, voir J.SETTGAST, *Bestattungsdarstellungen*, *ADAIK* 3, 1963, p.53 et F.ABITZ, *Statuetten*, *ÄA* 35, 1979, p.52-54. Une statue de Senedet provient en outre de la tombe de Toutankhamon (JE 60740), voir F.ABITZ, *op. cit.*, p.30 (294 A). Quant à la figure représentée à l'intérieur d'une chapelle dans la tombe de Séthi II, il n'est pas certain qu'il s'agisse de Senedet, l'inscription étant lacunaire, voir F.ABITZ, *op. cit.*, p.22 n° 31. La déesse fait également partie du cortège encadrant la scène du « réveil d'Osiris », voir F.ABITZ, *op. cit.*, p.77-79 et *infra*, COMMENTAIRE (pour la scène elle-même et les attestations des cortèges, parfois sans la représentation d'Osiris).

<sup>1302</sup> Pour cette personification de l'éventail, voir E.BRUNNER-TRAUT, *LÄ* III, col. 110 et W.GUTEKUNST, *LÄ* IV, col. 985 note 65. Cette divinité est également représentée sur les plafonds astronomiques, voir O.NEUGEBAUER, R.A.PARKER, *Astronomical Texts* III, 1969, p.199 et dans le *LdJ*, voir A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.27 et *Idem*, *Ramesses VI*, 1954, pl.155 (troisième dieu depuis la fin du cortège représenté la tête à

de Neith, ces personnages sont représentés sur les sarcophages et dans TT 33 b - la version de Roda est incomplète -, parmi les divinités encadrant Osiris, mais dans un ordre différent et en compagnie d'autres dieux. Pour la fonction des figures n° 19-28, voir *infra*, COMMENTAIRE.

#### LES CATÉGORIES DE DÉFUNTS (n° 29 - 45)

Le dernier groupe de cette heure se compose des catégories de défunts figurant dans les zones inférieures des deuxième et troisième heures du *LdN*. Mais contrairement aux personnages du début de la composition, ils sont tous représentés sous un aspect identique dans la huitième heure, levant les bras en signe d'adoration d'Osiris, même les damnés. Leur nombre varie dans chacune des trois versions (R VI a, b, C III) et leur ordre de succession est différent dans R VI a et b - les figures sont anonymes dans C III. À relever également la répétition de personnages dans R VI a, b et l'omission d'autres dans R VI a. Ils sont précédés d'une figure momiforme (au triple trait dans R VI b) nommée « les dieux » (R VI a 1303, b), absente des deuxième et troisième heures. Ces dieux sont sans doute ajoutés au cortège afin de réunir la totalité des êtres de l'au-delà, les sphères divine et humaine 1304. Ce groupe est omis dans les leçons tardives.

La version la plus fidèle au modèle est celle de R VI b, l'ordre de succession des figures étant identique à celui des deuxième et troisième heures, avec cependant un dédoublement des *ssyw* : les *ntrw* (n° 29), les *3hw* (n° 30) coiffés d'un disque solaire à uræus comme le roi divinisé 1305, les *s'hw* (n° 31), les *m(w)tw* (n° 32), les *nn(y)w* (n° 33), les *ss(y)w* (n° 34 et n° 35 nom lacunaire), les *nntyw* (n° 36), les *rsyw* (n° 37), les *sdrw* (n° 38), les *jgrw* (n° 39), les *nhz[jw]* (n° 40), les *mh(j)w* (n° 41), les *b3w* (? 1306, n° 42), les *šwwt* (n° 43), les *šhtyw* (n° 44) et les *mjntyw* (n° 45).

Dans la version de R VI a, l'ordre de succession des personnages est perturbé et deux figures, les *šhtyw* et les *mjntyw*, sont omises. Le cortège comprend les *ntrw* (n° 29), les *3hw* ? (n° 30, 31), traces d'oiseaux, mais aucune caractéristique de l'ibis à aigrette ou de la cigogne n'est visible, A.PIANKOFF releva *3hw* et *b3w* 1307, les *s'hw* (n° 32), les *m(w)tw* (n° 33), les *nn(y)w* (n° 34), les *ss(y)w* (n°

l'envers), 188 (quatrième registre).

1303 Nom incomplet sur le relevé d'A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.61.

1304 Pour l'association des sphères divine et humaine (justifiés et damnés) afin d'exprimer la totalité, voir *supra*, DEUXIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, COMMENTAIRE.

1305 Voir *supra*, DEUXIÈME HEURE, ZONE MÉDIANE, LE GUIDE ET LES HALEURS.

1306 Traces d'un oiseau, mais il est impossible de distinguer des détails qui permettraient de déterminer si ce personnage se nomme *3hw* comme S I ou *b3w* comme R IV, R VI a, b dans la troisième heure (fig. n° 6).

1307 A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.61.

35), les *šwwt* (n° 36), les *3ḥw* (n° 37, comme la leçon de S I dans la troisième heure, les autres ayant *b3w* <sup>1308</sup>), les *mḥ(j)w* (n° 38), les *nhz(jw)* (n° 39), les *nntyw* (n° 40), les *rsu* (n° 41), les *sḏrw* (n° 42) et les *[j]grw* (n° 43).

Dans la version de C III, trois momies, les « dieux » dans R VI a, b, sont alignées dans le premier registre, suivies de quinze orants - le nombre exact de personnages des deuxième et troisième heures - disposés sur trois registres, trois dans le supérieur, six dans chacun des autres.

À la fin de la zone inférieure sont représentés plusieurs animaux. Le premier groupe se compose de têtes superposées, regardant vers la base du registre. Dans R VI a, seules des traces des deux supérieures, têtes d'antilopidés (ou de capridés), sont visibles. Dans R VI b, se succèdent de haut en bas trois têtes d'antilopidés (ou de capridés) et une de héron; les suivantes ne sont plus identifiables <sup>1309</sup>. Ces figures sont omises ou détruites - le mortier s'étant détaché - dans C III. Suit un serpent dressé (R VI a, b, C III) à côté duquel se trouve un faucon au-dessus de respectivement quatre et trois uræus dans R VI a et R VI b (le bas est détruit); ce groupe n'apparaît pas dans C III. Le passage vers l'heure suivante est marqué par un battant de porte sur lequel repose un lion (R VI a, b, le sommet du battant est détruit dans C III) ayant une fonction de gardien <sup>1310</sup>.

Sur les sarcophages (CG 29305, JE 48446, JE 48447, Berlin 49, Louvre D 9) et dans TT 33 b (nous ne disposons d'aucune information pour TT 33 a), le registre se termine par les têtes - 13 de vache et une de bubale tout en bas sur CG 29305, JE 48446, JE 48447, mais 13 et respectivement 14 têtes de bubale sur Berlin 49 et Louvre D 9, dans TT 33 b, seules 11 têtes de bubales sont préservées, le bas de la colonne est détruit -, par le serpent dressé et le battant de porte sur lequel repose le lion. Le serpent est nommé *ḏsrt* « l'Intangible » sur Berlin 49 et Louvre D 9, comme la dixième porte du *LdP* <sup>1311</sup> ou *ḏsr tp* dans TT 33 b. Dans le texte des neufs momies de la cinquième porte du *LdP*, il est également question de la *sbḥt ḏsryt* <sup>1312</sup>. Sur ces deux sarcophages et dans TT 33 b, la porte elle-même est qualifiée de « porte secrète et cachée qui est l'assistante d'Horus à l'endroit où se trouve Sokaris » *sb3 št3 jmn nt{t} ḥr ˆ n ḥrw r b(w) ḥry zkr*, inscription dans un état quelque peu lacunaire dans TT 33 b. De la version de Roda, seuls deux blocs (n° 97 et 251) sont préservés, montrant trois têtes de bubale, les replis du serpent et des inscriptions lacunaires de chaque côté <sup>1313</sup>.

<sup>1308</sup> Voir *Livre de la Nuit* II, p.37. Ce nom ne fut pas relevé par A.PIANKOFF.

<sup>1309</sup> Voir pl. XII (figures ajoutées au relevé d'A.PIANKOFF).

<sup>1310</sup> Pour ce motif, voir C. de WIT, *Le rôle et le sens du lion*, 1951, p.71-82 (et en particulier p.72-73).

<sup>1311</sup> E.HORNUNG, *Pfortenbuch* I, 1979, p.354, II, 1984, p.244.

<sup>1312</sup> E. HORNUNG, *op. cit.* I, p.191, II p.142.

<sup>1313</sup> À gauche (un trait vertical ?) *wr ḥk3tr* et à droite, un homme armé d'une massue suivi

## COMMENTAIRE

Pour la création des scènes de la huitième heure, le concepteur du *LdN* s'inspira de la 33<sup>e</sup> scène du *LdP*, la salle du tribunal d'Osiris <sup>1314</sup>, et de la scène du « réveil d'Osiris » dont la première attestation se trouve dans la salle du sarcophage du cénotaphe d'Abydos, sur le même côté de la voûte que le *LdN* <sup>1315</sup>. L'état inachevé de la leçon de Séthi I<sup>er</sup> ne permet pas, et c'est regrettable, de comparer ces deux compositions. Des motifs provenant de sources différentes ayant une signification spécifique, le jugement d'Osiris d'une part et sa résurrection d'autre part, sont donc réunis dans le tableau du *LdN*.

Dans le *LdN*, comme dans le *LdP*, ce domaine particulier de l'au-delà est délimité par des portes. Dans ces deux compositions, figure Osiris trônant, le siège reposant en outre sur une estrade dans le *LdP*, motif qui ne fut pas repris dans le *LdN*. L'iconographie du dieu diffère cependant : sa coiffe, la double couronne, indique que le roi défunt désire rendre lui-même le jugement en tant qu'Osiris dans le *LdP* <sup>1316</sup>, aspect totalement absent du *LdN* où le dieu porte la traditionnelle couronne blanche.

Le motif du damné sous le trône d'Osiris est un emprunt au *LdP* où sont représentées quatre petites figures d'ennemis sur la face de l'estrade, nommées « les ennemis d'Osiris », un texte précisant « ses (i.e. d'Osiris) ennemis sont sous ses pieds, (mais) les dieux et les *Akhou* sont en face de lui. Il fait une évaluation (*jrj t nwt*) parmi les habitants de la Douat, assigne les ennemis à la salle d'anéantissement (*hmtj*), quant à leurs *Baou*, il les massacre » <sup>1317</sup>.

Les défunts en face d'Osiris se trouvent également dans les deux compositions avec une différence notable toutefois. Alors que, dans le *LdP*, on trouve neuf justifiés qualifiés de *psdt jmyt wsjr* sur les marches de l'estrade, les différentes catégories de défunts - représentées dans les deuxième et troisième heures - sont réunies, sans distinction iconographique entre damnés et justifiés, pour adorer Osiris dans le *LdN*.

Le motif des têtes animales du *LdP* permet de préciser la fonction de celles de la fin du registre dans le *LdN* : les têtes de bubales placées au-dessus d'Osiris dans le *LdP* sont nommées « Celles qui hurlent (*hmhmjw*) » et un texte énigmatique précise qu'elles doivent garder les damnés <sup>1318</sup>. Dans le *LdN*, leur fonction de

de *dndn* (bloc 97) et *w*, trois traits du pluriel, *r*, *s* (bloc 251).

<sup>1314</sup> Voir E. HORNUNG, *Pfortenbuch* I, 1979, p.192-200, II, 1984, p.143-52.

<sup>1315</sup> Pour cette scène et ses attestations, voir G. ROULIN, « Les tombes royales de Tanis : analyse du programme décoratif », *Cahiers de Tanis* II, chapitre I. 2. 1. b.

<sup>1316</sup> E. HORNUNG, *Pfortenbuch* II, 1984, p.144, 151.

<sup>1317</sup> *Ibidem*, p.150.

<sup>1318</sup> « Ce qu'elles gardent sont les damnés (*m(w)tw*) et les jugés qui sont condamnés. Ce sont elles qui sont élevées par ceux qui sont dans la terre, (car) elles reconnaissent ceux qui existent (?) ... », traduction d'après E. HORNUNG, *Pfortenbuch* II, 1984, p.147.

gardien s'exerce sur une des portes de ce domaine, comme l'indique leur emplacement et leur orientation.

Cependant, le thème central de la scène du *LdP*, le jugement n'est nullement évoqué dans le *LdN*; ni la balance, ni le « Préposé à la balance », ni le singe chassant un porc, incarnation du mal, ne furent repris, pas plus que les textes se référant à ce thème. Seule la présence du damné ligoté sous le trône d'Osiris - et des justifiés parmi les personnages adorant le dieu - suggère, mais indirectement, un tel jugement dans la mesure où leur condition en est le résultat.

Horus n'apparaît pas dans le tribunal d'Osiris du *LdP*, mais il est représenté dans la scène du « Réveil d'Osiris » dans une attitude analogue au *LdN* <sup>1319</sup> : il tient un signe *ankh* (et *djed* selon les leçons) devant la face d'Osiris <sup>1320</sup> qui repose à plat ventre sur son lit - phase intermédiaire de la résurrection <sup>1321</sup> -, un signe *rs* « se réveiller » au-dessus de lui. De même que dans le *LdN*, Horus est qualifié de « Protecteur de son père » avec l'ajout « Osiris », mais en écriture énigmatique comme d'ailleurs dans les leçons tardives des sarcophages et de Roda. Rappelons que le motif d'Horus protégeant son père est déjà évoqué par le discours d'Horus dans la septième heure du *LdN* <sup>1322</sup>. Si Horus ne figure pas dans le *LdP*, le thème de la protection d'Osiris est cependant le titre de la scène « Livre de protéger Osiris parmi les habitants de la Douat » <sup>1323</sup>.

Quant aux quinze divinités encadrant Osiris (n° 11-15, 19-28), elles figurent aussi, à l'exception de Sia (n° 11), dans la scène du « Réveil d'Osiris » parmi le cortège plus nombreux - il se compose de 36 personnages - réparti de part et d'autre d'Osiris, ayant une fonction protectrice lors de la veillée nocturne dans la salle d'embaumement et lors de son ultime phase, le réveil du dieu <sup>1324</sup>. Mais dans le *LdN*, la plupart de ces divinités saisissent les cordes ligotant le damné représenté sous le trône d'Osiris. À la fonction de protecteur d'Osiris est donc ajoutée celle de punir les damnés.

Le concepteur du *LdN* ne voulut pas évoquer uniquement le jugement d'Osiris, mais également la résurrection par la présence des figures n° 11-15, 19-28 et d'Horus tenant le signe *ankh* devant la face d'Osiris. Précisons que ce thème se

<sup>1319</sup> Voir G.ROULIN, « Les tombes royales de Tanis : analyse du programme décoratif », *Cahiers de Tanis* II, chapitre I. 2. 1. b.

<sup>1320</sup> Le motif de la présentation des signes *ankh* et *ouas* à Osiris par Horus est attesté plus récemment dans la deuxième heure diurne des « veillées horaires », comme l'a remarqué J.ASSMANN, *Das Grab der Mutirdis*, AV 13, 1977, p.102, citant H.JUNKER, *Stundenwachen*, DAWW 54, 1910, p.38.

<sup>1321</sup> Pour ce motif, voir *supra*, TROISIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, fig. n° 1.

<sup>1322</sup> Voir *supra*, SEPTIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, COMMENTAIRE.

<sup>1323</sup> E.HORNUNG, *Pfortenbuch* II, 1984, p.146.

<sup>1324</sup> Pour la fonction de ce cortège, voir J.ASSMANN, *Das Grab der Mutirdis*, AV 13, 1977, p.14, 92-93, 10, W.WAITKUS, *GM* 99, 1987, p.51-82 (spécialement p.68-69) et G.ROULIN, « Les tombes royales de Tanis : analyse du programme décoratif », *Cahiers de Tanis* II, chapitre I. 2. 1. b.



développa tout particulièrement durant la XXI<sup>e</sup> dynastie avec la scène de l'intronisation d'Osiris sur l'estrade *tnꜥ3t* associant le motif d'Osiris trônant à d'autres évoquant la régénération <sup>1325</sup>.

---

<sup>1325</sup> Pour cette scène et pour les divers motifs évoquant la régénération, voir G.ROULIN, *op. cit.*, chapitre II. 2. 1. a.

## LA NEUVIÈME HEURE

De même que dans les divisions précédentes, les zones supérieure et médiane de la neuvième sont consacrées respectivement au cortège de divinités et à la progression de la barque solaire. Un texte est cependant ajouté à la fin de la zone supérieure. Dans la zone inférieure sont réunies les catégories de défunts des deuxième et troisième heures, comme dans la huitième où ils adorent Osiris; leur destinée est précisée dans un discours que prononce Sia.

Cette division est conservée dans quatre versions (S I, R VI a, b et C III). Dans le cénotaphe, elle est, de même que la précédente, inachevée. Le graveur débuta dans la zone supérieure en abaissant le fond de sorte que les contours des divinités en haut relief sont bien marqués, mais les détails sur les figures et les hiéroglyphes ne furent pas partout réalisés. Dans la zone médiane, seuls quelques signes du discours du roi sont en relief. On distingue cependant des traces de l'esquisse en rouge sur des clichés Calverley <sup>1326</sup> qui permettent de restituer partiellement la disposition des zones médiane et inférieure. Les figures des zones supérieure (cortège incomplet) et médiane sont intégrées à la composition du plafond de R VI c. La barque solaire et ses haleurs sont représentés dans R IX b qui se termine par ces scènes.

Aucune particularité n'est à signaler pour la disposition, si ce n'est que, dans la tombe tanite, la neuvième heure débute sur la paroi orientale et se termine sur la paroi septentrionale.

Les scènes de la zone inférieure furent intégrées au programme décoratif des sarcophages CG 29305, JE 48446, JE 48447, Berlin 49 et Louvre D 9 avec quelques variantes. Leur présence dans la tombe de Pétaménophis n'est aucunement évoquée par A.PIANKOFF. Les clichés Ch.MAYSTRE ne documentant pas tout le monument, il est impossible actuellement d'exclure définitivement l'existence de ces scènes dans TT 33.

## LES TEXTES DE LA HUITIÈME PORTE ET DE LA NEUVIÈME HEURE

Le nom de la neuvième heure est comme celui des autres heures, un emprunt à l'*Amdouat* <sup>1327</sup>. Quant au nom de la porte, il est attesté pour des uræus dans l'hymne au diadème et dans l'*Amdouat* <sup>1328</sup>. Relevons encore que le guide de la

<sup>1326</sup> Clichés qui ne furent pas publiés par H.FRANKFORT. De nos jours, ces traces de l'esquisse ont presque totalement disparu.

<sup>1327</sup> Voir *infra*, rem. (d).

<sup>1328</sup> Voir *infra*, rem. (a).

neuvième heure est une citation de l'*Amdouat*, tant pour l'iconographie que le nom <sup>1329</sup>.

## DISPOSITION ET CARACTÉRISTIQUES DES VERSIONS

- S I De ces textes, seuls les passages placés dans la zone supérieure sont en relief : dans la colonne de séparation est inscrit le texte de la porte et le début de celui de l'heure dont la fin est préservée dans une seconde colonne au début de la zone supérieure. On devine quelques traces de l'esquisse de signes malheureusement illisibles dans les autres zones sur un cliché Calverley.
- R VI a Le texte de la porte suivi d'un ajout au nom du roi est inscrit dans la colonne de séparation. Celui de l'heure disposé au-dessus de la barque solaire sur quinze colonnes est perturbé : le scribe commença sa copie par la fin du modèle disposé sur sept colonnes (voir l'annexe II, dans le 2<sup>e</sup> volume, restitution du modèle), inscrivant tout d'abord le début de la septième colonne du modèle, *n ntr pn* dans la dernière colonne - que nous nommons n° 1, car nous numérotions les colonnes de textes perturbés selon l'ordre dans lequel elles furent copiées - près du texte de la neuvième porte et ainsi de suite jusqu'au début du texte, une colonne restant vide au-dessus de la poupe de la barque solaire. C'est le seul texte d'une heure à avoir été copié à l'envers dans cette leçon - comme d'ailleurs dans R VI b. Il est probable que le scribe ait été quelque peu dérouté après avoir inscrit le texte également perturbé de la fin de la zone supérieure, voir *infra*.
- R VI b Bien que le texte d'une porte (x) soit de par son contenu étroitement lié à l'heure suivante (x + 1), celui de la huitième porte est séparé de la neuvième heure. Il est inscrit dans la salle E, à la suite de la huitième heure (voir pl. XII), tandis que celui de la neuvième heure se trouve dans l'antichambre D. Des neuf colonnes préparées au début de la zone supérieure pour le texte de l'heure, six furent utilisées, les trois premières ne contenant aucun signe. Le texte considéré illisible par A.PIANKOFF est certes lacunaire et présente en outre des perturbations résultant d'une copie à l'envers. Mais en le restituant, nous fûmes à même de constater qu'il dérive d'un modèle identique à celui utilisé pour R VI a (voir l'annexe II dans le 2<sup>e</sup> volume).
- R VI c Aucun texte.
- R IX b Aucun texte.
- C III Le texte de la porte est gravé dans la colonne de séparation, celui de l'heure au début de la zone supérieure sur six colonnes. Son état lacunaire ne permet pas toujours de comprendre les causes des erreurs et perturbations.

---

<sup>1329</sup> Voir *infra*, rem. (e).

## TRADUCTION :

« La huitième porte, Celle dont la flamme est douloureuse (a). »

Ajout de R VI a :

« Au nom du roi de Haute et Basse Égypte, seigneur du Double Pays, Nebmaâtré aimé d'Amon, fils de Rê, maître des apparitions, Ramsès, Amonherkhépechef, le dieu, souverain d'Héliopolis, aimé des dieux qui sont dans la nécropole, dans c<e> désert (b). »

« Naviguer par la majesté de ce dieu (c), atteindre la huitième porte, Celle dont la flamme est douloureuse et la neuvième heure, Celle qui protège son maître (d).

Le dieu qui se trouve dans cette heure en qualité de guide de ce dieu est ce Ba (e). »

## REMARQUES

(a) *sbht hmnnwt mrt ns*

Variante, « les deux flammes », *nswy* au duel dans R VI a, b. Dans C III, un cobra est inscrit au lieu de la langue *ns* (F 20), ces deux signes ayant une apparence semblable en hiératique <sup>1330</sup>. Quant au *j* inscrit sous le cobra, il pourrait s'agir d'une confusion, un *j* au lieu d'un *s*, mais la forme *nsy* (avec deux *j*) est attestée dès le Nouvel Empire <sup>1331</sup>. Le vocable *mrt* est déterminé par une hirondelle au lieu d'un moineau dans R VI a, type de confusion très fréquent.

*mrt nsr* est déjà le nom de deux uræus crachant du feu dans l'*Amdouat* (fig. n° 95 dans la première heure et fig. n° 671, *mrt ns*, dans la neuvième) également avec la forme plus récente *nsrt* recensée dans le *Wb* <sup>1332</sup>. Dans l'hymne au diadème du pharaon, *mrt ns* est une des épithètes de l'uræus de la couronne rouge <sup>1333</sup> et un des sept uræus de Rê est également nommé *mr<t> nsrt* dans un hymne de la tombe saïte TT 27 <sup>1334</sup>. Cette épithète fut reprise comme nom de la huitième heure/porte dans les « veillées horaires » récentes <sup>1335</sup>.

<sup>1330</sup> G.MÖLLER, *Paläographie* II, 1927, n° 161 et 250.

<sup>1331</sup> *Wb* II 335, 13-18.

<sup>1332</sup> E.HORNUNG, *Texte zum Amduat* I, p.143-44 (*nsrt* dans Thoutmosis III et Ramsès VI), III p.686-87 et *Idem*, *Amduat* II, 1963, p.30 (fig. n° 95), 158 (fig. n° 671). Pour *nsrt*, voir *Wb* II 336, 1-6.

<sup>1333</sup> Voir A.ERMAN, *Hymnen an das Diadem der Pharaonen*, APAW, 1911, p.25 (4, 4), 32 note 2.

<sup>1334</sup> J.ASSMANN, *Sonnenhymnen*, 1983, p.36 (texte 27, l. 22).

<sup>1335</sup> Voir G.SOUKIASSIAN, *BIFAO* 82, 1982, p.339, S.K.DOLL, *Texts and Decoration on the Napatan Sarcophagi of Anlamani and Aspelta*, 1984, p.88, M.-L.BUHL, *The Late Egyptian Anthropoid Stone Sarcophagi*, 1959, p.133 (le sarcophage Vienne n° 4 variante, 'nh m *nsrt*), LD, Text III, 1900, p.285 (la tombe de Ramose, TT 132). Voir également les sarcophages CG 29301, 29305, 41001 bis, 41003, 41004, le sarcophage de bélier CG 29792/JE 48861 (A.MARIETTE, *Mon. Div.*, 1889, pl.46), le polytrophe d'Atfih (G.DARESSY, *ASAE* III, 1902, p.175) et Dendara (H.BRUGSCH, *Thes.* I, p.28).

(b) *hr rn n nswt bjt nb t3wy nb-m3' t-r' w mry jmn z3 r' w nb h' w r' w-msj-sw-jmn-hr-hpš f ntr hq3 jwnw mry ntrw jmyw hrt ntr m zmjt t<n>*

Pour le vocable *zmjt*, voir *supra* 1336. À propos de l'épithète « aimé des dieux qui sont dans la nécropole, dans c<e> désert », il est intéressant de constater que sous la scène programmatique du premier corridor de la tombe de Ramsès VI, représentant le roi face Rê-Horakhty et Osiris, il est précisé que le pharaon « a fait (ceci) comme monument pour ses pères, tous les dieux qui sont dans la Douat » 1337.

(c) *sqdt jn hm n ntr pn*

Dans S I, le texte est inachevé à la suite du déterminatif de *sqdj*. Dans R VI a, le *n* de *jn* est omis, par contre un *n* superflu précède le *pn* de *ntr pn*, dont on ne peut expliquer la présence par le procédé de copie à l'envers, à moins que le scribe n'ait d'abord inscrit, par erreur, ce *n* superflu et éliminé celui qui aurait dû compléter la particule *jn* afin de ne pas avoir dans l'ensemble du texte un signe de trop. Le texte est lacunaire dans R VI b.

(d) *spr r sbht hmnnwt mrt ns r wnw psdnwt mkt nb.s*

La leçon de C III est lacunaire, perturbée et le nom de l'heure est omis.

Pour le nom de l'heure, se référer au commentaire du nom de la deuxième heure, *šs3t mkt nb.s* 1338.

(e) *ntr jmy wnw t n m ššnw n ntr pn b3 pf*

Dans S I, le scribe commit une confusion en gravant un vautour G 14 au lieu d'une caille ou d'une chouette dans *ššnw*. À noter que, dans R VI a, le guide se nomme *b3 pn*.

L'épithète *b3 pf* est déjà attestée dans les *Textes des Pyramides* et dans les *Textes des Sarcophages* pour des êtres menaçants de l'au-delà, aspect exprimé dans le nom par l'adjectif possessif *pf* comparable à *iste* en latin 1339. Dans la troisième heure de l'*Amdouat*, *b3 pf* est le nom d'un personnage momiforme affublé de cornes de taureau (fig. n° 212), dieu dont il est difficile de déterminer la fonction, car le texte du registre supérieur se rapporte à toutes les figures (n° 194-220), retenons toutefois qu'il est question de « moudre (*nd*) l'ennemi (i.e. Apophis) » et de « faire venir (*shpr*) la crue du Nil » 1340. Dans la zone médiane du *LdN*, le guide adopte également l'aspect d'un dieu momiforme surmonté de cornes dans les leçons de R VI b et C III - sans cornes dans R VI a. Il est donc manifeste que le concepteur du *LdN* s'inspira de la figure n° 212 de l'*Amdouat* - de

1336 TROISIÈME HEURE, ZONE SUPÉRIEURE, fig. n° 13.

1337 Voir A.PIANKOFF, *Ramesses VI*, 1954, p.12 (l'auteur traduit différemment « to his fathers the gods, the Lords of the Netherworld », pl. 36 et C.TRAUNECKER, *Les dieux de l'Égypte*, 1992, p.10 (traduisant « tous les dieux de la Douat »).

1338 Voir *supra*, DEUXIÈME HEURE, TEXTE DE LA DEUXIÈME HEURE, rem. (j).

1339 Voir J.ZANDEE, *Death as an Enemy*, 1960, p.172 et 209 (avec de nombreuses références).

1340 Voir également la figure n° 355 de l'*Amdouat* « ce *Ba* qui fait partie des morts » *b3 pf jry m(w)tw*, E.HORNUNG, *Amduat II*, 1963, p.66-67 (fig. n° 212, avec les références des *Pyr.* et *CT*, citant également le guide du *LdN*, 99 (fig. n° 355) et *Idem*, *Texte zum Amduat I*, p.281 (pour le texte se rapportant aux figures n° 194-220).

son nom et de son iconographie - pour le guide de la neuvième heure. Ce personnage figure en outre dans le *LdJ* - en compagnie de ceux des cinq dernières heures du *LdN* -, momiforme dans les deux leçons de R VI, sans cornes dans celle de la salle du sarcophage - aucune corne n'est visible actuellement sur la figure des salles supérieures, mais cet attribut est peut-être détruit -, avec une variante, *b3.f pf*, dans la version du sarcophage, mais le nom est perdu dans l'autre <sup>1341</sup>. Le guide des « veillées horaires » récentes se nomme également *b3 pf* <sup>1342</sup>.

---

<sup>1341</sup> A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.26, *Idem*, *Ramesses VI*, 1954, pl. 153 (premier registre), 187 (quatrième registre).

<sup>1342</sup> Voir G.SOUKASSIAN, *BIFAO* 82, 1982, p.339, S.K.DOLL, *Texts and Decoration on the Napatan Sarcophagi of Anlamani and Aspelta*, 1984, p.88, 99-100 (note 1) et H.BRUGSCH, *Thes.* I, p.28.

## LA ZONE SUPÉRIEURE

Le cortège de la neuvième heure se compose de neuf divinités dont les noms évoquent les thèmes de la momification, l'intégrité corporelle, la protection des défunts et la régénération. Il est manifeste que le choix de ces dieux fut motivé par la présence des diverses catégories de défunts représentées dans la zone inférieure. À la fin de la zone, est ajouté un texte dans les quatre leçons de S I, R VI a, b et C III.

## DISPOSITION ET CARACTÉRISTIQUES DES VERSIONS

- S I Les neuf dieux sont disposés sur un registre. La plupart des figures ne sont que partiellement achevées, le nom de la deuxième ne fut pas gravé.
- R VI a Les neuf figures sont réparties sur deux registres selon le procédé habituel, les dieux n° 1-5 dans celui de bas, les autres n° 6-9 dans le supérieur. Le début de la réponse des différentes catégories de défunts qui fut copiée à l'envers se trouve au commencement de la zone supérieure, alors que ce texte est inscrit dans la zone inférieure dans R VI b.
- R VI b Disposition analogue à S I.
- R VI c Les figures n° 1-5 anonymes sont représentées dans le registre surmontant la barque solaire. Deux divinités masculines sans attributs spécifiques se trouvent dans le registre au-dessous de la nef, la tête à l'envers. Il s'agit sans doute des personnages n° 6-7, les deux derniers, n° 8-9, sont omis dans cette leçon.
- R IX b Aucun personnage ne figure dans cette version.
- C III Disposition analogue à S I. Sur cette portion de paroi située dans un angle, les figures sont mal conservées. On ne distingue aucune trace de la quatrième et de la cinquième.

1) *ššnty/zšnty* Celui de la bandelette (?)

Ce dieu se présente sous l'aspect d'un personnage momiforme dans S I, R VI a, b, c, C III (figure mutilée), coiffé d'une couronne blanche (ou *atef*, les traces d'une ligne évoquent les contours de la plume antérieure d'une telle coiffe) dans R VI b. L'emplacement au-dessus de la tête du dieu est trop mutilé dans C III pour permettre de distinguer la présence d'une couronne. Cette figure se nomme *ššnty*, non pas *smnty* comme le releva A. PIANKOFF pour S I et R VI a <sup>1343</sup>, nom détruit dans C III. Elle est anonyme dans R VI c.

<sup>1343</sup> A. PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.65 comme d'ailleurs J.-F. CHAMPOLLION, *Notices Descr.* II, p.676. Dans R VI a, le nom est parfaitement conservé et l'on ne voit aucune trace des traits verticaux du signe *mn*.

La racine *ššn* dont dérive le nom d'un dieu dans la sixième heure peut avoir de nombreuses valeurs <sup>1344</sup>. Mais du fait de l'apparence momiforme du dieu et de l'association à *db3 hqst* n° 2, il faut sans doute comprendre que le nom *ššnty* se réfère à la momification, à la conservation du corps au moyen de bandelettes ou ficelles, sens que nous proposons de donner à *ššnt* <sup>1345</sup>.

2) *db3 hqst*      Celui qui restitue l'œil meurtri

Ce dieu adopte l'aspect d'une momie dans toutes les versions. Il est anonyme dans S I et R VI c, son nom est lacunaire dans C III.

Le vocable *hqst* désignant l'œil meurtri <sup>1346</sup>, le nom de ce dieu évoque le mythe de l'œil d'Horus <sup>1347</sup>, thème également attesté dans la dixième heure de l'*Amdouat* où les déesses n° 701-708 ont pour fonction d'examiner (*jp*), d'affermir (*smn*) et de protéger (*nd*) l'œil d'Horus représenté sur les mains de Thot momiforme à tête de babouin (fig. n° 709) <sup>1348</sup>. Nous avons déjà constaté que deux figures tenant un œil *oudjat* nommé l'œil de Sokaris dans l'*Amdouat* furent reprises dans la sixième heure du *LdN*, mais sans le motif principal, l'œil <sup>1349</sup>. Dans le *LdC*, il est également question de l'œil d'Horus, Rê s'adressant à Osiris en ces termes : « Protège ton fils, affermis (*smnh*) son œil » <sup>1350</sup>. À noter la forme *hqswtt* pour l'œil meurtri qui est présenté au *Ba* du soleil dans la *Litanie au Soleil* <sup>1351</sup>.

3) *nd k3w*      Celui qui protège les *Kaou*.

Ce dieu est également momiforme dans chaque leçon. La figure de C III est mutilée. À noter la forme du signe dans R VI b ressemblant plus à un sistre qu'au signe Aa 27. Dans la version tanite, c'est le nom du personnage n° 4 qui est inscrit au-dessus de ce dieu.

L'iconographie de *nd k3w* est identique à celle d'un des personnages de la *Litanie au Soleil* nommé « Celui qui protège les *Baou* (*nd b3w*) » dont la fonction protectrice s'exerce également sur les *Akhou* et les « Occidentaux » comme le précise le texte <sup>1352</sup>.

4) *bby*

Ce dieu se montre sous un aspect criocéphale (S I, R VI a, b, c), un disque solaire (R VI b) ou un *uræus* (R VI c) sur les cornes, personnage totalement détruit dans C III où le nom est inscrit au-dessus de la divinité précédente.

<sup>1344</sup> Pour les différents sens, voir *supra*, SIXIÈME HEURE, ZONE SUPÉRIEURE, fig. n° 3, *ššn*.

<sup>1345</sup> Voir *Wb* IV 293, 14-15.

<sup>1346</sup> *Wb* III 401, 1.

<sup>1347</sup> Pour le mythe de l'œil d'Horus, voir W. WESTENDORF, *LÄ* III, col. 48-51 et également J. ASSMANN, *Ägypten - Theologie und Frömmigkeit*, 1984, p. 60-62.

<sup>1348</sup> Voir E. HORNING, *Amduat* II, 1963, p. 164-65.

<sup>1349</sup> Voir *supra*, SIXIÈME HEURE, ZONE SUPÉRIEURE, fig. n° 8-9.

<sup>1350</sup> Voir A. PIANKOFF, *Quererts*, 1946, pl. CXXV, 5-6.

<sup>1351</sup> E. HORNING, *Das Buch der Anbetung des Re* I, 1975, p. 29, II, 1977, p. 106 note 68 (l'auteur citant le gardien de la septième porte du *LdP* nommé *hqs*, voir *Idem*, *Pfortenbuch* II, 1984, p. 190).

<sup>1352</sup> Voir E. HORNING, *Das Buch der Anbetung des Re* I, 1975, p. 10, 266 (fig. n° 5), II, 1977, p. 62.



Il est difficile de déterminer le sens de *bbty*, plusieurs termes étant recensés sous *bbt* dans le *Wb*, « la gorge » <sup>1353</sup>, « un instrument pour harponner les hippopotames » <sup>1354</sup>, « une plante » <sup>1355</sup>, « une niche » <sup>1356</sup>, « l'inondation » (*bbt*, comme variante graphique de *b3b3t*) <sup>1357</sup>. Dans les *Textes des Sarcophages*, le terme *bbt* déterminé par une tête de bélier est une épithète d'Horus, qualifié d'« 3 *bbt* » <sup>1358</sup>. Selon R.O.FAULKNER qui traduit le passage « great in the ram's-head », il s'agit d'un « masque recouvrant la tête », l'auteur comparant *bbt* à la « perruque (*bbwt*) » <sup>1359</sup>, dont dérive peut-être le nom du dieu du *LdN*. Pour cette perruque *bbwyt/bbwt* déterminé par les cheveux (D 3) se référer au commentaire de W.A.WARD <sup>1360</sup>. Dans le dernier tableau du *LdC*, un des haleurs de la barque solaire, criocéphale se nomme *bjby* (var. *byby*) <sup>1361</sup>.

### 5) *jty* le Souverain

D'apparence momiforme, ce dieu est paré de la couronne blanche et d'un contrepoids de collier dans le dos, attribut détruit dans R VI b. De cette figure, aucune trace n'est conservée dans C III.

L'iconographie et le nom - *jty* est attesté entre autres pour Osiris <sup>1362</sup> -, indique clairement que ce dieu est une forme d'Osiris.

### 6) *smsrw* Semserou

Ce dieu ne possède aucun attribut particulier. Dans la leçon d'Abydos, la figure est fort mutilée et de celle de C III, seules des traces de la tête sont encore visibles.

L'épithète Semserou est attestée dès le Moyen Empire pour le dieu Sopdou <sup>1363</sup>, mais on ne la trouve dans aucune autre composition des tombes royales du Nouvel Empire. Elle dérive de l'expression *z(3) m zr(wy)* « le verrou à la double porte de bélier » déjà attestée dans les *Textes des Pyramides*, comme l'a montré H.KEES <sup>1364</sup>.

### 7) *m3wj* le Renouvelé

Personnage masculin, sans attributs spécifiques, comme le précédent. Dans C III, seule la partie antérieure de la figure est préservée, son nom est détruit.

A.PIANKOFF se basant sur la leçon de R VI a proposa de lire *wm3*, mais les

<sup>1353</sup> *Wb* I 455, 5, terme attesté dès l'époque gréco-romaine.

<sup>1354</sup> *Wb* I 455, 7, terme attesté dès l'époque gréco-romaine.

<sup>1355</sup> Voir *Wb* I 455, 8-9 (dès les *CT*) et D.MEEKS, *AnLex* 78.1316, 79.0888.

<sup>1356</sup> *Wb* I 455, 10. Et voir W.A.WARD, *The Four Egyptian Homographic Roots B-3*, *StudPohl* 6, 1978, p.50-51.

<sup>1357</sup> *Wb* I 419, 7-8, 455. Et voir W.A.WARD, *op. cit.*, p.101-103.

<sup>1358</sup> *CT* IV 30 d.

<sup>1359</sup> Voir *FECT* I, p.211 et note 3 p.212. Selon D.MEEKS, *AnLex* 78.1314, *bbt* désignerait « sans doute » l'« encolure » dans ce passage des *CT*.

<sup>1360</sup> W.A.WARD, *The Four Egyptian Homographic Roots B-3*, *StudPohl* 6, 1978, p.52-53.

<sup>1361</sup> A.PIANKOFF, *Quererts*, 1946, p.120 (référence communiquée par E.HORNUNG).

<sup>1362</sup> *Wb* I 143, 13.

<sup>1363</sup> Voir I.W.SCHUMACHER, *Der Gott Sopdu*, *OBO* 79, 1988, p.190 note 70.

<sup>1364</sup> H.KEES, *ZAS* 79, 1954, p.36-40.

versions de R VI b et S I confirment notre lecture *m3wj* <sup>1365</sup>. De premier abord, il semblerait que le nom de ce dieu puisse dériver du verbe *m33* « voir », or même dans les graphies simplifiées de ce verbe, l'œil est conservé, p.e. dans l'*Amdouat* <sup>1366</sup>. Les noms de deux divinités étant composés du verbe *m3wj* « être neuf, se renouveler » - vocable pouvant également être écrit uniquement avec le signe de la faucille <sup>1367</sup> - dans l'*Amdouat* <sup>1368</sup>, il faut sans doute comprendre que la figure du *LdN* symbolise le processus de régénération s'exerçant sur les dieux et les hommes (justifiés) dans l'au-delà.

8) *dwnw* 'wy      Celui aux bras tendus

Le nom est totalement en accord avec l'iconographie du dieu qui est représenté les deux bras devant lui dans R VI a, b et C III. Dans la version d'Abydos, le personnage inachevé n'a qu'un bras, mais la position de l'épaule droite indique sans conteste qu'il n'aurait pas été différent des figures des autres leçons, s'il avait été terminé. Ce dieu est omis dans R VI c.

Le nom *dwnw* 'wy est attesté dès les *CT* comme variante de *dwnw* 'nwy, dieu faucon du 18<sup>e</sup> nome de Haute Égypte <sup>1369</sup> dont les ailes déployées - sous cette forme, dès les *CT* <sup>1370</sup> - souligne le caractère protecteur <sup>1371</sup>, aspect exprimé par la position des mains du dieu dans le *LdN*. Le terme *dwn*, sans complément, est le nom d'un génie gardien d'Osiris à l'époque gréco-romaine <sup>1372</sup>.

9) *hsb dty*      Celui qui est de lapis-lazuli

Variante avec l'ancienne graphie, sans *t*, *hsb d* « le Lapis-lazuli » dans R VI a, b <sup>1373</sup>.

Le dernier personnage du cortège est un dieu tenant un sceptre *ouas* (R VI a, b et C III), attribut invisible dans la leçon inachevée de S I. Dans R VI b, le nom est inscrit dans une des colonnes préparées pour le texte de la fin de la zone. Cette figure est omise dans R VI c.

Selon une conception fort ancienne, attestée déjà dans les *Textes des Pyramides* de la reine Neith, le corps des dieux est constitué de minéraux précieux. Dans le *Livre de la Vache du Ciel*, il est dit du soleil vieillissant que « ses os étaient d'argent, ses membres d'or, sa chevelure en véritable lapis-

<sup>1365</sup> Voir A. PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.65, *Idem*, *Ramesses VI*, 1954, p.423 évoquant cependant note 32 la possibilité de lire *m3w* pour S I.

<sup>1366</sup> Voir E. HORNUNG, *Texte zum Amduat* I, p.122 fig. n° 29.

<sup>1367</sup> *Wb* II 25, 16 - 26, 4.

<sup>1368</sup> *m3wjw jb hnty* 'ht.f (fig. n° 406 dans la sixième heure), *m3wjw tpw ntr* (fig. n° 843 dans la douzième heure), E. HORNUNG, *Texte zum Amduat* II, p.471 (fig. n° 406), III p.815 (fig. n° 843) et *Idem*, *Amduat* II, 1963, p.112 (fig. n° 406), 188 (fig. n° 843).

<sup>1369</sup> Pour *dwnw* 'nwy, *dwnw* 'wy, voir W. WESTENDORF *LÄ* I, col. 1152-53 et surtout J. VANDIER, *Le papyrus Jumilhac*, 1961, p.25-33 (pour *dwnw* 'wy, p.31).

<sup>1370</sup> J. VANDIER, *op. cit.*, p.29, 31.

<sup>1371</sup> Pour l'aspect protecteur, voir J. VANDIER, *op. cit.*, p.30 (et note 3, *dwnw* 'nwy, considéré comme un Horus, protecteur de son père dans les *Pyr.*), 31 (l'auteur citant le passage *CT* VI, 126 j) et 31 note 11.

<sup>1372</sup> J.-C. GOYON, *Les dieux-gardiens*, *BdE* XCIII, 1985, p.286-88.

<sup>1373</sup> La graphie *hsb dty* est attestée dès la XIX<sup>e</sup> dynastie, voir *Wb* III 334, 1-13.

lazuli » <sup>1374</sup>. Des épithètes composées ou dérivant du terme *hsbd* sont connues pour plusieurs dieux, Horus, Min, Amon, Amon-Rê-Min, Osiris <sup>1375</sup>, le Noun <sup>1376</sup>, pour différents dieux (ou démons) dans les *Textes des Sarcophages* <sup>1377</sup> et pour le soleil régénéré <sup>1378</sup>. Le lapis-lazuli étant étroitement lié à la régénération, comme l'a montré S.AUFRÈRE <sup>1379</sup>, « Celui qui est de lapis-lazuli » a pour fonction d'évoquer ce thème, de même que le dieu n° 7, *m3w(j)*.

## LE TEXTE DE LA FIN DE LA ZONE

Le texte débute par deux propositions à l'infinitif de caractère descriptif - informations quant à la région que quitte le cortège et quant au domaine, une porte, dont il s'approche. Les dieux de la zone supérieure intercèdent ensuite en faveur des défunts auprès du soleil afin qu'il subvienne aux besoins de ces derniers.

## DISPOSITION ET CARACTÉRISTIQUES DES VERSIONS

- |        |   |
|--------|---|
| S I    | Le texte inachevé est disposé sur quatre colonnes de séquence rétrograde à la fin de la zone supérieure.  |
| R VI a | Le texte ayant été copié à l'envers est <u>perturbé</u> . Il est disposé sur quatre colonnes. A.PIANKOFF en a proposé une restitution à laquelle il convient d'apporter quelques modifications (voir rem. (c) et l'annexe III dans le 2 <sup>e</sup> volume, disposition du modèle).                                      |
| R VI b | <u>Texte perturbé</u> disposé sur cinq colonnes à la fin de la zone supérieure. Un modèle d'une disposition analogue à celui utilisé pour R VI a fut copié à l'envers.  |
| R VI c | Aucun texte.  |
| R IX b | Aucun texte.  |
| C III  | Le texte est disposé sur six colonnes à la fin de la zone supérieure. Sur une colonne et demie, l'ordre des mots est identique au texte restitué. Mais la suite présente des <u>perturbations</u> que nous ne sommes pas parvenus à expliquer par le procédé de copie à l'envers. La restitution (voir <i>Livre de la</i> |

<sup>1374</sup> Voir E.HORNUNG, *Der ägyptische Mythos von der Himmelskuh*, OBO 46, 1991<sup>2</sup>, p.52 note 6 (avec des références pour cette conception). Voir également l'étude monumentale de S.AUFRÈRE, *L'univers minéral*, BdE CV, 1991, p.311-13, 465-67.

<sup>1375</sup> Voir S.AUFRÈRE, *L'univers minéral*, BdE CV, 1991, p.479, 480 (pour des déesses).

<sup>1376</sup> J.ASSMANN, *Liturgische Lieder*, MÄS 19, 1969, p.328 et *Idem*, *Sonnenhymnen*, 1983, p.132 (texte 93, l. 16), 261 (texte 187, l. 22), 347 (texte 251, l. 13).

<sup>1377</sup> J.F.BORGHOUTS, *OMRO LI*, 1971, p.91-92 note 154. Voir cependant l'interprétation de S.AUFRÈRE, *op. cit.*, p.479-80.

<sup>1378</sup> Voir S.AUFRÈRE, *op. cit.*, p.468 et note 74 et J.ASSMANN, *Sonnenhymnen*, 1983, p.5 (texte 6, l. 5).

<sup>1379</sup> S.AUFRÈRE, *op. cit.*, p.463-88.

Nuit II, p.119-120) n'est pas certaine, c'est pourquoi nous avons copié le texte tel qu'il est disposé dans la tombe, voir l'annexe IV dans le 2<sup>e</sup> volume.

### TRADUCTION :

« Sortir de la région *wmt* (var. *wwt*) <sup>(a)</sup>, passer près de la porte qui se trouve dans la Douat <sup>(b)</sup>.

Ô brillant Rempart <sup>(c)</sup>, écoute les propos de<s> habitant<s> de la Douat <sup>(d)</sup>.

Pourvoir aux besoins de ceux qui sont dans la Douat <sup>(e)</sup>. »

### REMARQUES

(a) *pṛt m wmt* (var. *wwt*)

Le verbe est à l'infinitif dans S I (restitution du *t*), R VI a, b (traces du *t*), mais à l'imperfectif dans C III.

La localité à quitter se nomme *wwt* dans S I, mais *wmt* dans R VI a, b (restitution probable d'après les traces) et C III, toponyme déterminé par le signe du désert (N 25) dans S I, R VI a, b (traces), ce hiéroglyphe est détruit dans C III. A.PIANKOFF proposa de traduire « district (?) » ou « région » <sup>1380</sup>, mais comment expliquer alors la présence du *m* et du *t* ? Ce domaine qualifié d'*wwt/wmt* est désertique, comme l'indique le déterminatif (N 25). Une étude des notions topographiques dans les *Livres de l'au-delà* du Nouvel Empire permettra certainement de préciser le sens exact de ce terme et sa localisation. Ce toponyme dérive sans doute du vocable *wmt* recensé dans le *Wb* avec la valeur d'« être épais, dense » <sup>1381</sup>. S'il s'agissait d'un élément architectural - « paroi », « jambage (d'une porte) » ou « portail » <sup>1382</sup> -, on s'attendrait à un déterminatif autre que le signe du désert. L'expression *wmt t3* est attestée dans le *LdM* pour un domaine dans lequel se trouve le dieu solaire <sup>1383</sup>. La région *wmt* du *LdN* dont s'éloigne le cortège dans la neuvième heure désigne peut-être le domaine osirien de la huitième heure, dans les tréfonds de la terre.

(b) *sw3 [ḥr] sbḥt jm(y)t d3t* (leçon de S I).

Ce passage présente quelques variantes. Dans S I, le déterminatif de *sw3* et la préposition *ḥr* sont détruits. Au début de la deuxième colonne, se trouve un signe évoquant un battant de porte ou un portail simplifié que nous proposons de lire *sbḥt*, car la préposition *jmyt* est au féminin; la désinence *t* est omise sur le relevé d'A.PIANKOFF <sup>1384</sup>. Dans la leçon de R VI a, un *t* est ajouté à la suite de *sw3*, le copiste ayant peut-être été influencé par le verbe faible *sw3j* « éloigner » <sup>1385</sup>. L'élément architectural *y* est écrit uniquement avec le battant de porte (O 31) qu'il

<sup>1380</sup> A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.65, *Idem*, *Ramesses VI*, 1954, p.422.

<sup>1381</sup> *Wb* I 306, 9-12.

<sup>1382</sup> Pour ces différents sens d'*wmt*, voir P.SPENCER, *The Egyptian Temple*, 1984, p.186-90, 266.

<sup>1383</sup> É.NAVILLE, *Todtenbuch* II, p.132 (chapitre 64, 7-8), référence communiquée par E.HORNUNG.

<sup>1384</sup> A.PIANKOFF, *Livre de Jour et de la Nuit*, 1942, p.64.

<sup>1385</sup> *Wb* IV 60, 5-7.

faut donc lire '3 (ou *sb3*). Et, au lieu d'*jmy*, le copiste inscrivit le signe 'nh en ajoutant *ty* ! Le toponyme *d3t* n'ayant plus de préposition devint un nisbe, *d3ty*. Dans R VI b, le passage malencontreusement trop lacunaire ne permet pas de déterminer si cette version s'apparentait à S I ou à R VI a. Quant à la leçon tanite, le terme *d3t* se trouve dans la dernière (sixième) colonne du texte, emplacement qui ne peut s'expliquer par le procédé de copie à l'envers; en outre, un mot pour la « porte » manque.

(c) *j mdr psdw* (ou *j3hw*)

De par sa graphie, *j* est l'interjection « ô » marquant le début d'un discours direct s'adressant au « rempart », sens que nous proposons pour *mdr*<sup>1386</sup>, reprenant l'interprétation d'A.PIANKOFF<sup>1387</sup>. Par contre, la suite de notre restitution diffère de celle de ce savant qui proposa « écoute les paroles, adore (?) « le Lumineux » ! » *sdm mdw dw3 j3hw* (ou *psd*). Or une telle restitution ne peut s'expliquer par le procédé de copie à l'envers, car le verbe *sdm* devrait être inscrit dans la première colonne copiée à l'envers par le scribe de R VI a, à la suite de *jrt shrw*, ce qui n'est pas le cas, *sdm* se trouvant dans la deuxième colonne, avant *j mdr* (voir l'annexe III dans le 2<sup>e</sup> volume, col. 2b). Par contre, une restitution « adore le Lumineux, écoute les paroles » serait possible, mais elle présente un inconvénient : dans la sixième colonne du modèle aurait dû être inscrit uniquement le vocable *mdw* et, dans la cinquième, tout le passage *dw3 psd* (ou *j3hw*) *sdm*. Une telle différence dans la longueur des colonnes du modèle est peu probable. On s'attendrait en outre à ce que *mdw* ait un complément précisant la provenance de ces propos.

Le terme suivant *mdr* est écrit uniquement avec le soleil rayonnant (N 8) et un complément phonétique *w*. On peut donc lire *j3hw* « l'éclat », terme désignant le soleil dès les *Textes des Pyramides*<sup>1388</sup>, ou *psd* « briller ». Ce vocable déterminé par une figure divine pourrait être un génitif direct de *mdr* « ô rempart de l'Éclatant (i.e. le soleil) » ou, notre interprétation, être apposé au rempart considéré comme une divinité qui est interpellée et invoquée à l'écoute. Le « brillant Rempart » désigne sans doute le soleil. La présence des signes *rtj* dans la leçon tanite, à la suite de *psd* ou *j3hw*, reste inexpliquée.

(d) *sdm mdw d3ty<w>*

Le verbe *sdm* est à l'impératif. Selon notre restitution, le vocable *mdw* a un complément que nous lisons *d3ty<w>*, au pluriel, bien qu'il soit écrit uniquement avec l'étoile et un oiseau pour *ty*.

Il est évident que le dieu, « brillant Rempart », est exhorté à écouter les propos, les supplices des êtres de l'au-delà. En réponse, il subvient à leurs

<sup>1386</sup> Terme enregistré sous *jmdr* avec la valeur de « Schutzwall o.ä » dans le *Wb* I 88, 19 (avec pour seule référence, le pap. Kah. 2, 14). Voir également *mdr*, *Wb* II 189, 6-7 « umwallen, umschliessen » et les termes *dr* et ses dérivés, *Wb* V 598, 600-601. Il ne s'agit pas de la préposition *mdr* qui peut également être déterminée par le mur (O 36), voir *Wb* V 598, 13-17.

<sup>1387</sup> A.PIANKOFF, *Livre de Jour et de la Nuit*, 1942, p.65, *Idem*, *Ramesses VI*, 1954, p.422.

<sup>1388</sup> *Wb* I 33, 4.

besoins, voir rem. (e). Les interlocuteurs du « Rempart » sont les dieux du cortège de la zone supérieure dont les noms évoquent des fonctions bénéfiques pour les défunts.

(e) *jrt šḫrw n jmyw d3t*

Non pas « de la part des dieux qui sont dans la Douat » comme le proposa A.PIANKOFF ayant interverti par erreur les signes *n* et *j* de *n jmyw* obtenant la particule *jn* <sup>1389</sup>.

Le verbe *jrt* est à l'infinitif avec une désinence *t* dans R VI a - seul est conservé l'œil dans R VI b et C III; ce passage est inachevé dans S I. *jrt* était peut-être un impératif dans les versions autres que R VI a, mais il n'est malheureusement plus possible de le vérifier.

« Ceux qui sont dans la Douat » sont évidemment les justifiés qui bénéficient d'offrandes, thématique déjà présentée dans l'introduction du *LdN* où le dieu solaire se charge lui-même de l'approvisionnement des défunts nommés '*wt* « le petit bétail » <sup>1390</sup>.

<sup>1389</sup> A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.64-65.

<sup>1390</sup> Pour ce thème, voir *supra*, L'INTRODUCTION DU *LdN* (S I), rem. (c) et COMMENTAIRE.

## LA ZONE MÉDIANE

Les scènes de cette zone sont disposées de façon analogue aux heures précédentes dans R VI a, b, c, R IX b et C III. Dans la version de S I, seuls quelques signes du discours du roi sont en relief. Mais des traces de l'esquisse de la barque, de Hou et de quelques haleurs sont conservées sur des clichés Calverley qui ne furent pas publiés par H.FRANKFORT.

## L'ÉQUIPAGE ET LES PASSAGERS DE LA BARQUE SOLAIRE

Ces personnages ne présentent pas de grandes variantes par rapport aux heures précédentes, si ce n'est que la déesse Maât salue le soleil du geste *nini* dans R VI b, comme l'indique la position caractéristique des mains - elle présente normalement le signe de vie au soleil - et que l'attribut du dieu solaire dans R VI a, un serpent dans les cinquième à huitième heures, est ici un sceptre *ouas* <sup>1391</sup>. À noter également l'absence de Sia et Hou dans la leçon tanite. De la version de S I, on ne distingue que l'esquisse de Hou sur la poupe.

Aucune trace du roi n'est visible dans S I. De son discours, par contre, sont conservés deux signes lacunaires, pour *mj r<sup>c</sup> w* (?) - épithète du roi, comme dans le texte de la sixième heure <sup>1392</sup> - au bas d'une colonne, sans doute la deuxième, car les deux premières contiennent généralement la titulature du roi; dans la colonne suivante, on distingue le mot *sšmw* qui est inscrit dans la troisième colonne des discours des deuxième, troisième, cinquième, sixième heures, à la suite du nom du guide.

## LE GUIDE ET LES HALEURS

Dans cette division, le guide se montre sous une apparence momiforme et il est surmonté de cornes (C III et traces dans R VI b), coiffe omise dans la leçon de R VI a. Son nom, « ce *Ba* », est inscrit dans R VI a, b (pour le guide, voir *supra* <sup>1393</sup>). Dans C III, soit le personnage était anonyme soit le texte fut détruit, il

<sup>1391</sup> Sia ne figure que dans R VI a, b, le serpent uniquement dans R VI a, b et C III. La déesse Maât présente le signe *ankh* au soleil à l'intérieur du naos dans R VI a et C III, ou reste passive, devant le naos dans R IX b. Le soleil est hiéracocéphale dans C III, mais criocéphale dans R VI a, b, c, R IX b, tenant un sceptre *ouas* dans toutes les versions, son nom est inscrit dans R VI a, emplacement détruit dans R VI b. À noter l'uræus enroulé autour du disque solaire dans C III, détail absent du relevé de P.MONTET. Hou est représenté dans S I (traces de l'esquisse), R VI a, b et R IX b.

<sup>1392</sup> Voir *Livre de la Nuit* II, p.68.

<sup>1393</sup> NEUVIÈME HEURE, TEXTES DE LA PORTE ET DE L'HEURE, rem. (c).

est difficile de le déterminer. Suit comme d'habitude, le roi divinisé, coiffé du disque solaire à uræus dans R VI a, b (disque mutilé) et C III. On distingue des traces de l'esquisse de ces deux figures dans S I, mais aucun détail iconographique. Ces personnages de petite dimension se trouvent au-dessus de la proue de la barque solaire dans R VI a - à noter qu'ils sont absents de la cinquième à la huitième heure. Ils sont omis dans R VI c, R IX b.

Aucune modification de la disposition des haleurs n'est à relever par rapport aux heures précédentes. L'esquisse de S I permet de constater une répartition sur deux registres, mais aucune trace du roi n'est conservée dans le registre supérieur. Les haleurs - sans compter ni le guide ni le roi divinisé - sont au nombre de 14 (7 figures au double trait) dans R VI a, 30 (15 au double trait) dans R VI b, 8 dans R VI c, 6 dans R IX b (5 avec un nœud d'Isis) et de 15 dans C III.

### LA ZONE INFÉRIEURE

Le cortège des catégories de défunts représenté dans les registres inférieurs des deuxième et troisième heures est repris dans la huitième où il adore le dieu Osiris et il se trouve également dans la neuvième division, mais dans un contexte différent. Les personnages font face au dieu Sia qui leur adresse un discours traitant succinctement de leur destinée. Dans leur réponse, les justifiés affirment leur intégrité et l'amour qu'ils vouent à Osiris.

À la Basse Époque, ces scènes furent intégrées au programme décoratif de sarcophages (CG 29305, JE 48446, JE 48447, Berlin 49, Louvre D 9) où elles sont placées à la suite de la huitième heure de l'*Amdouat*, sur la paroi latérale gauche de la cuve - ces parallèles furent déjà donnés par A.PIANKOFF qui releva quelques variantes pour les textes de JE 48446 et JE 48447 <sup>1394</sup>.

### DISPOSITION ET CARACTÉRISTIQUES DES VERSIONS

- S I Sur les clichés Calverley, seules quelques traces de l'esquisse sont visibles : on devine, au début du registre, la figure de Sia dont le texte aurait dû être inscrit au-dessus et devant lui (traces de colonnes, mais aucune inscription n'est visible). En face de Sia, est conservée l'esquisse de deux figures du cortège des différentes catégories de défunts permettant de déduire une disposition sur trois registres (comme R VI a, b, C III).

<sup>1394</sup> A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.66-68 et note 1 p.66 (pour les parallèles, le sarcophage JE 48446 est nommé par erreur 48448 (6142) dans la note 1, mais correctement 48446 (6142) ailleurs) et *Idem*, *ASAE* XL, 1940, p.667, cependant sans le parallèle du sarcophage Berlin 49.



R VI a Zone disposée sur deux registres. La figure de Sia - le début de la zone dans les autres versions - est placée au début du registre supérieur alors que généralement dans R VI a, le passage d'un modèle sur un registre à la copie sur deux s'effectue en plaçant la première figure ou scène du modèle au début du registre inférieur de R VI a et la dernière du modèle à la fin du registre supérieur.

Devant Sia est inscrit une partie de son discours sur douze colonnes de séquence rétrograde, la fin (colonnes n° 13-17a) étant reléguée au début du registre inférieur, avec une séquence rétrograde des colonnes.

La réponse des défunts présente des perturbations, conséquence d'une copie à l'envers dont A.PIANKOFF expliqua le mécanisme <sup>1395</sup>. Précisons brièvement que le scribe, arrivé à la fin du texte de Sia, continua à copier à la suite du texte de Sia (col. n° 17 b) et dans une deuxième colonne (n° 18) ce qui, sur le modèle, était la fin de la réponse. Par manque de place dans cette zone, le reste du texte fut copié également à l'envers, au début du premier registre de la zone supérieure sur trois colonnes (n° 1-3) - les colonnes sont numérotées selon l'ordre dans lequel elles furent copiées par le scribe de R VI a. Le texte du modèle était inscrit sur six colonnes commençant chacune par les mêmes mots que celles de R VI b, pour autant que l'état lacunaire de cette version permette de le vérifier.

À noter encore que les différentes catégories de défunts, à la fin du registre inférieur, sont orientées vers l'heure suivante, tournant le dos à leur interlocuteur Sia, alors que dans les autres versions, elles lui font face.

R VI b Zone disposée sur un registre au début duquel figure le dieu Sia orienté vers l'heure suivante. Son discours inscrit sur dix-neuf colonnes est perturbé. Le cortège des défunts réparti sur trois registres est précédé de leur réponse sur six colonnes aux signes orientés comme eux vers l'heure précédente avec une séquence rétrograde des colonnes. Ces textes certes lacunaires ne furent pas publiés par A.PIANKOFF jugeant que « toutes les inscriptions ont disparu » !

Les perturbations du discours de Sia s'expliquent par le procédé de copie à l'envers : le scribe inscrivit tout d'abord la réponse des défunts en colonnes de séquence rétrograde (col. 1 à 6); à la suite de la sixième colonne se trouvait, sur le modèle, la dernière colonne du discours de Sia aux signes orientés comme le dieu - orientation opposée à celle des signes de la réponse des défunts; le scribe continua néanmoins à copier ce texte à l'envers <sup>1396</sup> : l'absence de perturbation dans les six premières colonnes copiées (c.-à-d. les six dernières du texte de Sia) s'explique par le fait que leur hauteur sur le modèle était identique à celle de R VI b, ce qui ne fut pas le cas pour les treize colonnes suivantes - le début du texte - avec de nombreuses perturbations.

R VI c Parmi les nombreuses figures anonymes représentées dans la zone médiane du plafond, aucune n'est identifiable avec certitude. On pourrait penser, mais ceci reste une hypothèse, que ces personnages aient pour fonction d'évoquer le cortège des défunts.

<sup>1395</sup> A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.68-69, raison pour laquelle nous n'avons pas donné en annexe une restitution du modèle.

<sup>1396</sup> Nous numérotions les colonnes selon l'ordre dans lequel elles furent copiées par le scribe de R VI b.

- R IX b Voir le commentaire de la leçon de R VI c analogue à R IX b.
- C III Disposition semblable à R VI b, mais sans aucun texte : Sia est représenté au début du registre; devant lui furent préparées quatorze colonnes sur la paroi orientale et quatre autres sur la paroi septentrionale qui restèrent anépigraphes. Le cortège se composait de quinze personnages répartis sur trois registres dont neuf sont conservés (certains au triple trait dans le registre supérieur) et l'on distingue encore les traces des pieds de trois autres figures.
- TT 33 La présence de ces scènes n'est évoquée dans aucun article d'A. PIANKOFF et elles ne sont visibles sur aucun cliché de Ch. MAYSTRE documentant incomplètement, il est vrai, la décoration de la tombe.
- CG 29305 Sia est orienté vers la paroi des pieds du sarcophage. Au-dessus de la figure du dieu se trouve le début de son texte sur deux colonnes - inscription considérée illisible par G. MASPÉRO, A. PIANKOFF affirma quant à lui qu'il n'y a aucun texte <sup>1397</sup>. Les signes sont certes très légèrement incisés, mais ils sont néanmoins déchiffrables.  
Le cortège ne figure pas dans cette version et il ne fut certainement pas prévu de le représenter lors de la conception du programme du sarcophage, car si l'espace vide devant Sia eut été assez grand pour y inscrire la fin du texte, en aucun cas les figures n'y auraient pu trouver place (disposition analogue à JE 48446 et JE 48447). Leçon collationnée au Musée du Caire.
- JE 48446 Sur ce sarcophage, est représenté le dieu Sia, mais le cortège des défunts est omis. Le discours de Sia est disposé sur six colonnes de séquence rétrograde aux signes orientés comme le dieu. À sa gauche, est gravée la réponse des défunts sur deux colonnes de séquence rétrograde, aux signes orientés en direction de Sia. Seules quelques variantes de ces textes furent données par A. PIANKOFF <sup>1398</sup>. Leçon collationnée au Musée du Caire.
- JE 48447 Disposition analogue à JE 48446, avec Sia, son discours (sur six colonnes), la réponse des défunts (sur deux colonnes), sans le cortège. Un cliché de la scène fut publié par A. PIANKOFF qui releva quelques variantes dans sa publication du *LdN*, comme pour JE 48446 <sup>1399</sup>. Leçon collationnée au Musée du Caire.
- Berlin 49 Dans cette version, est représenté le cortège des catégories de défunts répartis sur cinq registres en face de Sia et nommés individuellement. Le discours de Sia et la réponse des défunts sont omis. Bien que le relevé de J. DÜMICHEN soit inversé, nous avons conservé l'orientation des signes de sa copie <sup>1400</sup>.
- Louvre D 9 Disposition identique à Berlin 49 avec Sia face au cortège disposé sur cinq registres, sans texte, à l'exception des noms des personnages. Leçon collationnée au Louvre.

<sup>1397</sup> G. MASPÉRO, *Sarcophages des époques persane et ptolémaïque I/2*, (CG 29301-29306), 1914, p. 186 et A. PIANKOFF, *ASAE* XL, 1940, p. 667 note 2.

<sup>1398</sup> A. PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p. 66-68.

<sup>1399</sup> A. PIANKOFF, *ASAE* XL, 1940, pl. LXXII (pour le cliché).

<sup>1400</sup> J. DÜMICHEN, *Grabpalast* III, 1894, pl. XX.

## SIA n° 1

Le dieu Sia est représenté dans toutes les leçons - des traces de l'esquisse sont visibles dans S I; il est orienté comme l'ensemble du cortège du *LdN* et de l'*Amdouat* (sur les sarcophages). Il est anonyme dans C III et R VI b (ou son nom est détruit).

LE DISCOURS DE SIA <sup>1401</sup> :

« Paroles dites : vos *Baou* vous protègent <sup>(a)</sup> et Anubis examine vos cœurs <sup>(b)</sup>.  
 Les dieux sont destinés au ciel, les *Akhou* (var. *Baou*) à la terre <sup>(c)</sup>.  
 Les pécheurs (*jzftw*) parmi vous et ceux qui sont en ce lieu où vous vous trouvez <sup>(d)</sup>, vous ne contemplez pas votre dieu <sup>(e)</sup>.  
 Inertes et vous qui êtes emportés par les flots, vous nagez avec la crue, vous abordez lorsqu'apparaissent les chemins (?) <sup>(f)</sup>.  
 Puissiez-vous parcourir (?) les rives <sup>(g)</sup>.  
 Vous qui êtes devenus *akh*, vos produits de chasse et de pêche ...?... (vous) sont consacrés <sup>(h)</sup>, il vous est accordé de recevoir votre orge <sup>(i)</sup>.  
 Ce que vous accomplissez est (votre) devoir de veiller sur Ounennéfer <sup>(j)</sup>.  
 Agissez conformément à ce qu'il dit afin qu'il ne manque de rien parmi vous à l'endroit où il se trouve pour l'éternité <sup>(k)</sup>.  
 Les justifiés parmi vous sont à la suite d'Osiris et devant lui comme ses ancêtres <sup>(l)</sup>, vos offrandes (vous) sont distribuées <sup>(m)</sup>, le soleil est dans vos yeux et l'air dans votre nez <sup>(n)</sup>. »

## REMARQUES

(a) *dd mdw nd tn b3w.tn*

Variante ou plutôt erreur dans R VI a : *dd mdw {j}n {j}nd tn*. Le scribe aura sans doute ajouté, par automatisme, un *j* à la suite du *dd mdw* en pensant à l'expression introduisant les discours directs *dd mdw jn*. Quant à l'ajout du *j* superflu devant le *nd*, le scribe aura été influencé par la formule de salutation *jnd hr.tn*. Le texte lacunaire de R VI b permet cependant de constater que le copiste n'a pas commis les mêmes erreurs que dans R VI a. Pour le *Ba* en qualité de protecteur des défunts, voir *infra*, COMMENTAIRE.

(b) *jnpw jpf jbw.tn*

Pour ce motif, voir *infra*, COMMENTAIRE.

(c) *ntrw r pt 3hw* (var. *b3w*) *r t3*

Le terme *ntrw* est au pluriel dans la leçon de R VI b (traces d'un des traits du

<sup>1401</sup> Une traduction de ce discours et de la réponse des défunts est proposée par C.LALOUETTE, *Textes sacrés et textes profanes. Des Pharaons et des hommes*, 1984, p.157 et bien sûr par A.PIANKOFF.

pluriel) et sur les trois sarcophages, mais au singulier dans R VI a qui est également la seule version à avoir remplacé *3ḥw* par *b3w*.

En opposition à *pt*, le vocable *t3* désigne évidemment les domaines chthoniens de l'au-delà, non pas la terre dans le sens de ce monde-ci - *t3* est d'ailleurs souvent utilisé comme synonyme de *d3t* <sup>1402</sup>.

S'il est tout à fait normal que les défunts justifiés ayant acquis la qualité d'*Akh* puissent être localisés dans la terre <sup>1403</sup>, il est tout de même étonnant de constater que leur destinée diffère de celle des dieux qui, eux, sont voués « au ciel » !

(d) *jzftw jm.tn nw m bw pf nty tn jm.f*

Dans R VI a, le complément phonétique de *nw* est un *aleph* <sup>sic</sup> et un *n* superflu précède la préposition *m*. Sur CG 29305, le texte se termine par *m bw*.

Le pronom démonstratif *nw* désigne d'autres personnages, soit une catégorie de damnés soit des démons dont la fonction consisterait à punir les *jzftw*, résidant également dans les lieux de châtements nommés ici *bw pf*. Cette expression-ci a un sens analogue à la formule *st bjnt* qui est attestée dans le *LdC* <sup>1404</sup>. Deux catégories de damnés auxquels s'adresse Sia, les *m(w)tw* fig. n° 4, les *zz(y)w* n° 6, sont représentées dans le cortège en face du dieu, voir *infra*.

(e) *nn m3.tn ntr.tn*

À noter la variante des sarcophages *ntr.n*, « notre dieu » accentuant l'exclusion des damnés de la sphère divine, pour ce type de châtement, voir *infra*, COMMENTAIRE.

(f) *nn(y)w mh(j)w mh.j.tn hn' h' pj mnj.tn hn' dfywt*

Le vocable *mh(j)w* est omis dans la leçon de JE 48446. Dans la version de R VI a, on ne distingue aucune trace du trait oblique entre les deux *j* du terme *dfyt* relevé par A.PIANKOFF <sup>1405</sup>.

Ce cours passage décrit très succinctement la destinée de deux catégories de défunts emportés par les flots, les *nn(y)w* et les *mh(j)w* représentés face à Sia <sup>1406</sup>. Il rappelle l'*Amdouat* où, dans la scène de l'« Apotheosis by drowning » (dixième heure), Horus s'adresse aux noyés en ces termes : « vous nagez vers (*n*) la Grande Crue (*h'pj wr* avec un déterminatif divin), vous abordez à ses rives » <sup>1407</sup>. Il faut comprendre que, dans le *LdN* tout comme dans l'*Amdouat*, le sort de ce type de

<sup>1402</sup> Voir E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.44 rem. 14.

<sup>1403</sup> Pour leur localisation dans les *Textes des Pyramides*, les *Textes des Sarcophages*, le *LdM* et les *Livres du Monde souterrain*, consulter les chapitres correspondants de l'étude de G. ENGLUND, *Akh*, 1978.

À ce propos, rappelons le passage de l'*Amdouat* précisant que la composante *3ḥ* est vouée à demeurer dans l'au-delà, les défunts en sortant comme formes (*jr w*) : « vos formes (*jr w*) appartiennent au jour, mais j'ai fait vos *Akhou* pour la nuit », voir E.HORNUNG, *Texte zum Amduat* I, p.336-37 et le commentaire de ce passage, *Idem*, *Amduat* II, 1963, p.78 rem. 50, 57.

<sup>1404</sup> Pour *st bjnt*, voir J.ZANDEE, *Death as an Enemy*, 1960, p.171.

<sup>1405</sup> A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.67.

<sup>1406</sup> Voir *infra*, LES CATÉGORIES DE DÉFUNTS, fig. n° 5, 12.

<sup>1407</sup> Voir E.HORNUNG, *Texte zum Amduat* III, p.736 et *Idem*, *Amduat* II, 1963, p.170 rem. 14 où le parallèle du *LdN* est également évoqué.

défunts est associé à la crue dont il est inutile de souligner l'aspect positif dans l'Égypte ancienne et quand les eaux se retirent, *nn(y)w* et *mḥ(j)w* prennent pied sur les rives dans l'*Amdouat* ou sur les chemins dans les *LdN*. Pour ce motif, voir également *supra* <sup>1408</sup>.

Selon A.PIANKOFF, le terme *dfyt* qu'il translittère *Df3yt* serait la personnification des aliments, « the god of food » <sup>1409</sup>, mais comment expliquer alors la présence du *t*, et les déterminatifs - la langue de terre (N 20) dans R VI a (?), b ou la pente sableuse (N 29) sur les deux sarcophages - qui ne sont pas attestés dans le *Wb* pour *df3* <sup>1410</sup>. Ce vocable désigne sans doute une entité topographique à rapprocher au terme *dfy* recensé dans le *Wb* avec la valeur « einsinken, versinken » <sup>1411</sup> et à *dfyt* désignant à l'époque gréco-romaine, une voie rendue praticable <sup>1412</sup>. Il faut sans doute comprendre que les défunts du *LdN* abordent « avec les (i.e. à l'apparition des) chemins ».

(g) *srwy. tn wdbw*

A.PIANKOFF proposa de traduire « vos offrandes (*srjw*) sont des rentes princières (?) » <sup>1413</sup>. Mais en relation avec les *nn(y)w* et les *mḥ(j)w*, le vocable *wdb* ne peut avoir une valeur autre que « rive ». Le problème de traduction de ce passage réside principalement dans la signification à donner au terme *sryw*. De par sa graphie, ce vocable pourrait dériver de *srwy* recensé dans le *Wb* avec la valeur de « repousser, éloigner » <sup>1414</sup> ou de *srw* « se tourner » <sup>1415</sup>, mais le sens qui en résulte n'est guère convaincant. Un verbe *sr* avec, pour objet direct, un lieu est attesté, sans traduction, dans le *Wb* <sup>1416</sup>, mot pour lequel M.MÜNSTER proposa la valeur de « besuchen (?) » dans un passage des *Textes des Sarcophages* (CT VI 390 h) <sup>1417</sup>.

(h) *s3ḥw m3<sup>c</sup>. tw ḥbyt ...?. tn*

Dans la leçon de R VI a, le scribe a confondu l'ibis à aigrette de *s3ḥ* avec la cigogne et rendit la valeur phonétique *b3* par des bœufs !

Le terme *s3ḥw* désigne sans doute, comme les *m3<sup>c</sup>tyw*, plus bas, des défunts d'après le déterminatif de R VI b et JE 48447. La présence d'un *t*, à la suite de *m3<sup>c</sup>* dans R VI a, b, nous incite à y voir une forme passive (*sḏm.tw*) du verbe

<sup>1408</sup> TROISIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, fig. n° 5 (*mḥ(j)w*).

<sup>1409</sup> Voir A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.70, *Idem*, *Ramesses VI*, 1954, p.424 (« the god of food »). Ce passage ne fut pas traduit par C.LALOUETTE.

<sup>1410</sup> *Wb* V 569, 9 - 571, 5. On cherchera également en vain une personnification féminine dans la publication de J.BAINES, *Fecundity Figures*, 1985. *df* est recensé dans le *Wb* V 569, 1-2 pour désigner des déesses, mais pas avant l'époque gréco-romaine.

<sup>1411</sup> *Wb* V 569, 4-6.

<sup>1412</sup> *Wb* V 569, 8.

<sup>1413</sup> A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.70 (l'auteur propose également *ibidem*, rem. B « détournement des offrandes pour les illuminés »).

<sup>1414</sup> *Wb* IV 193, 9-12.

<sup>1415</sup> *Wb* IV 193, 7.

<sup>1416</sup> *Wb* IV 190, 20.

<sup>1417</sup> M.MÜNSTER, *Untersuchungen zur Göttin Isis*, MÄS 11, 1968, p.20 note 268 (référence communiquée par E.HORNUNG).

*m3<sup>c</sup>* « offrir » <sup>1418</sup>, tandis que les sarcophages ont « justes sont vos produits de chasse et de pêche...?... ». Les signes à la suite de *hby*t restent incompréhensibles.

(i) *ddt n. tn šzp. tn k3mw. tn*

Les deux sarcophages présentent la graphie *k3mw*, variante attestée dans l'*Amdouat* et le *LdP* <sup>1419</sup>.

Dans la dixième scène du *LdP*, l'orge *k3mwtt* est un produit du « Lac de flamme » - domaine au caractère ambivalent, dispensateur d'eau, de fraîcheur, d'offrandes pour les défunts justifiés, mais aussi source du feu destructeur pour les damnés - et il est précisé *hnkt. tn m k3mwtt* « votre bière est de l'orge », ce qui explique le déterminatif de la cruche dans le *LdN* <sup>1420</sup>.

(j) *jrrt. tn jr w rs hr wnn nfr*

Dans R VI b, ce passage est lacunaire, mais la demi-case détruite entre le *r* de *jrj* et le *t* de *tn* contenait sans doute un *t*, comme dans R VI a. À noter la variante des deux sarcophages, sans *t*, mais également à l'imperfectif, *jrr. tn* « vous faites... ». Dans ces deux leçons, le signe *rs* (T 13 ou U 40) mal interprété devint une plume (JE 48446) ou un *j* (JE 48447).

Ce passage se réfère à la fonction des catégories de défunts dans la huitième heure où ils forment un cortège adorant Osiris, en compagnie d'autres divinités ayant un rôle protecteur lors de la veillée nocturne et du réveil du dieu <sup>1421</sup>.

(k) *ddt. f jrt. tn nn nhj. f jm. tn r bw h r. f dt*

Litt. « Ce que vous faites est ce qu'il dit ... ».

Le passage *ddt. f jrt. tn nn nhj. f* est omis dans les deux versions de R VI. L'expression *bw h r. f* est attestée, quoique rarement, au Nouvel Empire <sup>1422</sup>.

(l) *m3<sup>c</sup> tyw jm. tn m ht wsjr m b3h. f m tp(y)w ʿwy. f*

Le pluriel de *tp(y)w ʿwy* indique qu'il s'agit d'une forme substantivée, « les ancêtres » comme le proposa déjà A. PIANKOFF <sup>1423</sup>.

Les membres de la constellation d'une divinité sont souvent décrits comme étant « devant » et « derrière » le dieu, dès les *Textes des Pyramides*; de nombreuses attestations de ce motif furent réunies par J. ASSMANN <sup>1424</sup>. Le

<sup>1418</sup> Wb II 22, 5-7.

<sup>1419</sup> E. HORNING, *Texte zum Amduat I*, p. 252 (toutes les leçons, sauf S I) et *Idem*, *Pfortenbuch I*, 1979, p. 58 (H).

<sup>1420</sup> E. HORNING, *Pfortenbuch I*, 1979, p. 58-59, 62, II, 1984, p. 81 (et rem. 4 p. 82). Dans la deuxième barque de la deuxième heure de l'*Amdouat*, sont représentés deux épis nommés *j3t k3mwtt* de chaque côté du dieu Neper, personnification des céréales, et dans le texte final de cette division, *k3mw* (var. *k3mwt*) est une des offrandes pour les justifiés, voir *Idem*, *Amduat II*, 1963, p. 51 (n° 163), 56 et *Idem*, *Texte zum Amduat I*, p. 202, 252.

<sup>1421</sup> Voir *supra*, HUITIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, COMMENTAIRE.

<sup>1422</sup> Wb I 451, 3.

<sup>1423</sup> A. PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p. 70. Pour *tpyw ʿwy*, voir Wb V 283, 8-13.

<sup>1424</sup> J. ASSMANN, *Liturgische Lieder*, MÄS 19, 1969, p. 135-37. Voir également E. HORNING, *Pfortenbuch II*, 1984, p. 78 rem. 11. Pour l'utilisation de *m ht* ou d'une variante

passage du *LdN* présente l'intéressante particularité d'associer les catégories spatiale (*m ht wsjr, m b3h.f*) et temporelle (*m tp(y)w 'wy.f* dans le sens d'« ancêtres ».)

(m) *jw dj 3wt.tn*

Le verbe *rdj* est à la voix passive dans R VI a. Ce passage est lacunaire dans R VI b. On pourrait également envisager une omission du sujet suffixe de la première personne, pour Sia dont nous avons déjà constaté la fonction protectrice envers les défunts <sup>1425</sup>. Sur les deux sarcophages, le texte présente la variante *jw dj.f 3w<t>.tn*, c'est Osiris - le sujet suffixe *f* ne pouvant se rapporter qu'au dieu - qui pourvoit aux besoins des défunts, reflet de l'importance toujours plus grande qu'acquiert Osiris dès la fin du Nouvel Empire.

(n) *r' m jrty.tn t3w m fnd.tn*

Variante, « dans vos nez (*fndw*) », dans la leçon de R VI a. La phrase copiée par A.PIANKOFF, à la fin du discours de Sia, *hrw n wsjr* etc. appartient au discours des défunts <sup>1426</sup>.

Après avoir obtenu des offrandes matérielles, les défunts justifiés sont assurés de bénéficier de l'effet régénérateur de la lumière et d'air, substance tout aussi nécessaire à la survie dans l'au-delà; ces thèmes sont très souvent attestés dans la sphère funéraire <sup>1427</sup>.

## LE DISCOURS DES DÉFUNTS <sup>1428</sup> :

« Paroles dites :

Nous sommes venus de nos terres, nous descendons de notre nome (a).

Nous n'avons pas commis d'iniquité ...?... dans le royaume du Silencieux, notre souverain (b).

Nous aimons le dieu qui est à la tête de nos dieux, sans faiblesse grâce à sa justice (c).

Horus nous a placés auprès d'Osiris afin qu'il ne soit pas solitaire (d).»

afin d'exprimer l'appartenance à une constellation, voir *infra*, DIXIÈME HEURE, ZONE SUPÉRIEURE, fig. n° 5.

<sup>1425</sup> Voir *supra*, DEUXIÈME HEURE, ZONE SUPÉRIEURE, LE TEXTE DE SIA (fig. n° 17).

<sup>1426</sup> A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.67, mais dans la traduction d'A.PIANKOFF, ce passage est placé correctement, contrairement à celle de C.LALOUETTE, *Textes sacrés et textes profanes. Des Pharaons et des hommes*, 1984, p.157.


<sup>1427</sup> Pour la fonction de la lumière, voir *supra*, DEUXIÈME HEURE, TEXTE DE L'HEURE, COMMENTAIRE, en association avec les yeux, voir E.HORNUNG, *Amduat II*, 1963, p.187 rem. 5. Le motif de l'air indispensable à la survie du défunt est bien documenté, dès les *Textes des Pyramides*, voir J.ZANDEE, « Bemerkungen zu einigen Kapiteln aus den Sargtexten », *Fragen an die altägyptische Literatur*, 1977, p.511-25.

<sup>1428</sup> Pour la disposition et les perturbations (R VI a), voir *supra*, DISPOSITION ET CARACTÉRISTIQUES DES VERSIONS.

## REMARQUES

(a) *dd mdw jj.n.n m t3.n h3j.n m sp3t.n*

Litt. « de notre terre ».

La préposition *m* précédant *t3* est omise dans la leçon de R VI a. Dans les deux versions de R VI, l'endroit d'où descendent les défunts est écrit avec trois filets d'eau, un *t* et un trait d'idéogramme, résultat d'une confusion entre le signe de la terre irriguée  (N 24) et les trois filets d'eau.

Comme le releva déjà A. PIANKOFF, le début du discours des défunts rappelle le cliché des inscriptions biographiques « Je suis venu de ma ville, je suis descendu de mon nome (*jj.n.j m njwt.j h3j.n.j m sp3t.j*) » dont on connaît de nombreuses variantes <sup>1429</sup>, une étant également construite avec le vocable *t3*, *jj.n.j m t3.j* <sup>1430</sup>. Le terme *t3* désigne évidemment ce monde-ci <sup>1431</sup>.

(b) *n jrj.n jzft ?nn jm.n ? r t3 jgr jty.n*

Le passage à la suite de *jzft* n'est pas très clair. Les versions des sarcophages ont *nn jm.n*, mais R VI a *nn jn n*, les deux premiers *n* sont bien conservés dans R VI b, le début de la colonne suivante est par contre trop lacunaire pour permettre de déchiffrer les signes.

A. PIANKOFF proposa de traduire « nous ne commettons pas d'iniquité envers ceux qui sont là (?) » <sup>1432</sup>, malgré l'absence de préposition *r* après *jrj jzft*. Il ne tient pas compte de la présence du *n* déterminé par trois hommes. Pour notre part, nous devons reconnaître que ce passage reste pour l'instant incompréhensible. Le sens général est cependant évident : les défunts proclament ne pas avoir commis d'exactions dans l'au-delà. A. PIANKOFF comprit différemment « À terre ! Silence ! Notre roi ! », mais l'expression *t3 jgr* a certainement la valeur de « royaume du Silencieux », malgré l'absence de déterminatif divin pour *jgr* qui désigne naturellement Osiris, comme dans un passage des *Textes des Sarcophages* <sup>1433</sup>. Pour la fonction du silence dans l'au-delà et l'épithète *nb sgr* se rapportant le plus souvent à Osiris, voir *supra* <sup>1434</sup>. Une alternative consisterait à restituer un *t* à *jgr* pour obtenir le toponyme *jgrt*, nom bien connu de l'au-delà <sup>1435</sup>, dans quel cas, on pourrait traduire « dans le royaume Igeret de notre seigneur ».

<sup>1429</sup> A. PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.70 rem. E. Voir également M. LICHTHEIM, *Ancient Egyptian Autobiographies*, OBO 84, 1988, p.6 et surtout J. POLOTSKY, *Zu den Inschriften der 11. Dynastie*, UGAÄ 11, 1929, p.27-29, 71. Ce passage est également attesté dans le chapitre 17 du *LdM*, *wn.j m t3.j jj.n.j m njwt.j*, voir É. NAVILLE, *Todtenbuch II*, p.43-44 (chapitre 17, 18) et U. RÖBLER-KÖHLER, *Kapitel 17, GOF IV*, 10, 1979, p.174 note 31, 216, 242 (l.18).

<sup>1430</sup> J. POLOTSKY, *Zu den Inschriften der 11. Dynastie*, UGAÄ 11, 1929, p.27 (Kairo 20024, 8).

<sup>1431</sup> Pour une autre utilisation de *t3* comme synonyme de *d3t*, voir *supra*, NEUVIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, LE DISCOURS DE SIA, rem. (c).

<sup>1432</sup> A. PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.70.

<sup>1433</sup> CT V 26 a.

<sup>1434</sup> TROISIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, fig. n° 3, *jgrw*.

<sup>1435</sup> Pour ce toponyme, voir *supra*, TROISIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, fig. n° 3, *jgrw*.



(c) *mrj.n ntr hnty ntrw.n nn jhw hr m3' t.f*

Dans la leçon lacunaire de R VI b, la négation est omise.

Le vocable *jhw* dérive sans doute du terme *jhw* recensé dans le *Wb* avec la valeur de « kindische Schwäche des Greises »<sup>1436</sup>, comme le suggéra C.LALOUETTE dans sa traduction « nous ne connaissons pas la faiblesse du grand âge, à cause de sa justice »<sup>1437</sup>. Cependant, aucun sujet n'étant exprimé, il est préférable de comprendre *jhw* comme un substantif « sans faiblesse » se rapportant évidemment aux défunts justifiés. Le terme « faiblesse (*jhw*) » est attesté dans le *LdP*, comme châtement auquel sont condamnés les acolytes d'Apophis<sup>1438</sup>.

L'intérêt de ce passage réside principalement dans l'affirmation « nous aimons le dieu... », car si la relation entre les hommes et les dieux est caractérisée par l'amour des dieux envers les êtres humains dès les débuts de l'histoire dans les noms fréquemment attestés de type « Celui que le dieu un tel aime », ce n'est qu'à l'époque ramesside que les hommes proclament leur amour pour une divinité, expression de la « piété personnelle », comme c'est le cas ici<sup>1439</sup>.

(d) *dj.n n hrw n wsjr jmj.f w' jw*

A.PIANKOFF pense plutôt que le sujet du verbe est le *n* « nous », les défunts plaçant alors Horus auprès d'Osiris<sup>1440</sup>. Ce passage se réfère aux scènes de la huitième heure (zone inférieure), Osiris étant encadré, entre autres, par les défunts.

Pour une culture ayant conçu la création comme l'apparition de la pluralité - la préexistence à la création n'est-elle pas caractérisée comme un état dans le lequel il n'y avait « pas encore deux choses »<sup>1441</sup> et le démiurge n'est-il pas qualifié d'« Unique qui s'est fait millions »<sup>1442</sup> - la solitude est le signe d'un manque.

Le sarcophage JE 48446 se termine par l'ajout « nous plaçons l'Osiris, prophète, Ankh-Hor en tête des vivants » et JE 48447 uniquement par *dj.n.n*, sans le nom du défunt.

<sup>1436</sup> *Wb* I 121, 1.

<sup>1437</sup> C.LALOUETTE, *Textes sacrés et textes profanes. Des Pharaons et des hommes*, 1984, p.157.

<sup>1438</sup> Voir E.HORNUNG, *Pfortenbuch* I, 1979, p.360, II, 1984, p.250 rem. 21 (référence communiquée par E.HORNUNG).

<sup>1439</sup> Voir E.HORNUNG, *Conceptions of God*, 1982, p.201-202 et également W.K.SIMPSON, « Amor dei: *ntr mrr rm t m t3 w3* (SH. SAI. 147-148) and the Embrace », *Fragen an die altägyptische Literatur, Studien zum Gedenken an Eberhard Otto*, 1977, p.493-98. L'étude des formules sur scarabées que nous allons entreprendre contribuera sans doute à mieux comprendre le phénomène religieux que l'on nomme « piété personnelle ».

<sup>1440</sup> A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.70 « nous donnons Horus à Osiris pour qu'il ne soit pas seul ».

<sup>1441</sup> E.HORNUNG, *Conceptions of God*, 1982, p.176.

<sup>1442</sup> *Ibidem*, p.170-72.

## LES CATÉGORIES DE DÉFUNTS (n° 2-16)

Le cortège des catégories de défunts est représenté dans les versions de R VI a, b, C III et sur les sarcophages Berlin 49 et Louvre D 9. De S I, seules sont visibles des traces de l'esquisse de deux figures dans le premier des trois registres. Dans R VI a, b et sur les sarcophages Berlin 49, Louvre D 9, chaque groupe se compose de trois personnages, trace du triple trait sur certaines figures de C III. Ils sont tous ornés, même les damnés, de la barbe divine dans R VI a, b et C III (traces), attribut absent des leçons des sarcophages <sup>1443</sup>. Ces figures sont anonymes dans la version tanite.

Dans la tombe de R VI, les deux leçons reprennent exactement l'ordre de succession des personnages des deuxième et troisième heures : *3hw* (n° 2), *s'hw* (n° 3), *m(w)tw* (n° 4), *nn(y)w* (n° 5), *zz(y)w* (n° 6), *nntyw* (n° 7), *rs w* (n° 8), *sdrw* (n° 9), *jgrw* (n° 10), *nhz(j)w* (n° 11), *mḥ(j)w* (n° 12), *b3w* (n° 13), *šwwt* (n° 14), *sh tyw* (n° 15) et *mjntyw* (n° 16, écrit avec le cartouche V 10 au lieu de la cruche à lait W 19 et le vautour G 14 au lieu de la buse G 4 dans R VI a, le nom est détruit dans R VI b) <sup>1444</sup>. Sur les sarcophages, les quinze noms sont disposés dans un ordre différent et présentent quelques variantes graphiques.

## COMMENTAIRE

Comme dans la division précédente <sup>1445</sup>, sont réunies ici les différentes catégories de défunts tous iconographiquement identiques - même les damnés portent une barbe divine -, alors qu'ils sont représentés chacun dans une posture caractérisant leur état, dans les deuxième et troisième heures. En face d'eux, le dieu Sia leur adresse un discours dans lequel il est question de la destinée des damnés et des justifiés - Sia en qualité de protecteur du défunt apparaît déjà dans chacune des zones de la deuxième heure du *LdN* <sup>1446</sup>.

Le châtement des damnés nommés *jzftyw* - « ceux qui sont en ce lieu où vous vous trouvez » sont soit des punis soit des démons, il est difficile de le déterminer - consiste à être privé de la présence du soleil : « vous ne contemplez pas votre dieu ». Selon la conception égyptienne, l'au-delà est imprégné d'une des catégories du non-être, les « ténèbres primordiales » (*kkw zm3w*) qui ne sont dissipées qu'à l'arrivée du soleil dispensateur de la lumière régénératrice <sup>1447</sup>. Nombreux sont les textes rapportant que les damnés sont voués à l'obscurité et,

<sup>1443</sup> D'après le relevé de J.D.ÜMICHEN, *Grabpalast* III, 1894, pl.XX pour Berlin 49.

<sup>1444</sup> Pour la graphie normale, voir *Livre de la Nuit* II, p.38, 113.

<sup>1445</sup> HUITIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, fig. n° 30-45 (avec l'ajout des « dieux » n° 29).

<sup>1446</sup> Pour cette fonction de Sia, voir *supra*, DEUXIÈME HEURE, ZONE SUPÉRIEURE, TEXTE DE SIA (fig. n° 17), COMMENTAIRE.

<sup>1447</sup> Pour le fonction de la lumière dans l'au-delà, voir E.HORNUNG, « Licht und Finsternis in der Vorstellungswelt Altägyptens », *StG* 18, 1965, p.73-83, *Idem*, *Höllenvorstellungen*, 1968, p.14.

dans le *LdP*, le *LdC*, il est précisé, comme dans le *LdN*, qu'ils ne peuvent voir le soleil et ses rayons <sup>1448</sup>. À ce propos, rappelons que plusieurs figures du *LdN* documentent la condition des défunts en l'absence de l'astre caractérisée par le sommeil <sup>1449</sup>, les lamentations <sup>1450</sup>, la privation de liberté de mouvements dans les profondeurs aqueuses <sup>1451</sup> et l'errance <sup>1452</sup>, personnages qui ne sont pas des damnés, mais des défunts évoquant des phases précédant la résurrection.

Quant aux justifiés, Sia les assurent de bénéficier de la protection des *Baou* <sup>1453</sup>. Le dieu Anubis se porte garant d'une des opérations liées à la conservation du corps, « l'examen des corps » dont il est déjà question dans la deuxième heure et, dans la sixième, un dieu cynocéphale (Anubis) est nommé « Celui qui examine les cœurs » <sup>1454</sup>. Cette catégorie de défunts est en outre pourvue en offrandes matérielles <sup>1455</sup> et bénéficie de l'effet régénérateur de l'air et de la lumière du soleil <sup>1456</sup>. La fonction de veiller sur le dieu Osiris se réfère plutôt au rôle des défunts dans la huitième heure <sup>1457</sup>. Le motif de l'intégration à la constellation d'Osiris est exprimé doublement par les catégories spatiale - les justifiés se trouvent « devant » et « derrière » le dieu - et temporelle - ils sont qualifiés d'« ancêtres » <sup>1458</sup>. Le sort d'un type particulier de défunts, les noyés, constitue également un des thèmes du discours de Sia, ce motif, nous l'avons vu, est attesté dans l'*Amdouat*, le *LdP* - et déjà dans les *CT* <sup>1459</sup>. Leur destin est associé dans le *LdN*, comme dans l'*Amdouat*, à la crue (*h'pj*) qui les emporte et lorsqu'elle baisse, les défunts peuvent aborder <sup>1460</sup>.

<sup>1448</sup> E.HORNING, *Höllenvorstellungen*, 1968, p.14 (en particulier note 10) et *Idem*, *Pfortenbuch* II, 1984, p.70 rem. 12.

<sup>1449</sup> Voir *supra*, TROISIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, fig. n° 2 (*sgdw*).

<sup>1450</sup> Thème évoqué par l'iconographie des défunts, voir *supra*, TROISIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, fig. n° 8 (*shtyw*), n° 9 (*mjntyw*), QUATRIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, fig. n° 1 (*htrty(w)*), n° 2 (*jhmtyw*), n° 3 (*wḏb(y)w*) et SIXIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, fig. n° 2 (*šm3w* dont le nom évoque également l'errance), n° 4 (*šfdlrw* dont le nom évoque en outre la privation de liberté de mouvements).

<sup>1451</sup> Voir *supra*, QUATRIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, fig. n° 4-5 (personnages anonymes à tête de silure et ligotés) et également les *šfdlrw* « Ceux qui sont appréhendés (?) » pour la privation de liberté de mouvements, SIXIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, n° 4.

<sup>1452</sup> Voir *supra*, SIXIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, fig. n° 2 (*šm3w* « les errants »).

<sup>1453</sup> Pour le *Ba* en qualité de protecteur du défunt, voir L.V.ZABKAR, *A Study of the Ba Concept*, *SAOC* 34, 1968, p.91-92.

<sup>1454</sup> Voir *supra*, DEUXIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, LE TEXTE DE SIA (fig. n° 4), rem. (a) et SIXIÈME HEURE, ZONE SUPÉRIEURE, fig. n° 6 (*jp jbw*).

<sup>1455</sup> Voir *supra*, LE TEXTE DE SIA, rem. (h), (i), (m).

<sup>1456</sup> Voir *supra*, LE TEXTE DE SIA, rem. (n).

<sup>1457</sup> Voir *supra*, LE TEXTE DE SIA, rem. (j).

<sup>1458</sup> Voir *supra*, LE TEXTE DE SIA, rem. (i).

<sup>1459</sup> Voir *supra*, TROISIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, fig. n° 5.

<sup>1460</sup> Voir *supra*, LE DISCOURS DE SIA, rem. (f). Voir également l'exhortation de Sia à « examiner les rives », DEUXIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, LE TEXTE DE SIA n° 8, rem. (a).

## LA DIXIÈME HEURE

La dixième heure est bien conservée dans les trois versions de R VI a, b et C III. Dans le cénotaphe, cette division est inachevée, comme les deux précédentes. Seuls quelques divinités de la zone supérieure, certains haleurs, une partie de la barque solaire et six figures de la zone inférieure furent exécutés en haut relief. On distingue cependant des traces de l'esquisse en rouge. Les personnages des zones supérieure et médiane sont en outre intégrés à la composition du plafond de R VI c.

La disposition des trois zones ne présente pas de variante notable par rapport aux heures précédentes dans les leçons de S I, R VI b, c et C III. Dans celle de R VI a, par contre, les scènes de la zone médiane sont réparties sur trois registres de sorte que l'inférieure n'en dispose que d'un seul.

## LES TEXTES DE LA NEUVIÈME PORTE ET DE LA DIXIÈME HEURE

Le nom de l'heure est, comme dans chaque division, un emprunt à l'*Amdouat* <sup>1461</sup>.

### DISPOSITION ET CARACTÉRISTIQUES DES VERSIONS

- |        |  |
|--------|--|
| S I    | Les lignes verticales délimitant la colonne de séparation des heures sont en relief uniquement dans la zone supérieure, mais aucun hiéroglyphe ne fut gravé. À droite, l'emplacement où aurait dû être inscrit le texte de l'heure sur vraisemblablement trois colonnes est très érodé. On ne distingue aucun signe.                                 |
| R VI a | Le texte de la porte suivi d'un ajout au nom du roi est inscrit dans la colonne de séparation. Celui de l'heure est disposé sur quatorze colonnes au-dessus de la barque solaire.  |
| R VI b | Le texte de la porte inscrit dans la colonne de séparation est également suivi d'un ajout avec la titulature royale. Du texte de l'heure disposé au début de la zone supérieure sur neuf colonnes, ne sont conservés que quelques signes. Il devait déjà être fort lacunaire à l'époque de J.-F. CHAMPOLLION, car ce savant n'effectua aucun relevé. |
| R VI c | Aucun texte.   |
| C III  | Le texte de la neuvième porte inscrit dans la colonne de séparation précède la dixième heure dans la partie inférieure de la paroi septentrionale. Au-dessus sont réparties la fin de la neuvième heure, la dixième porte et la onzième heure. L'association des portes aux heures est conforme à la   |

---

<sup>1461</sup> Voir *infra*, rem. (d).

logique du texte, car la porte appartient, de par son contenu, à l'heure suivante.

# TRADUCTION :

« La neuvième porte, Maîtresse de la terreur <sup>(a)</sup> »

Ajout de R VI a :

« Au nom du roi de Haute et Basse Égypte, seigneur du Double Pays, Nebmaâtrê aimé d'Amon, fils de Rê, maître des apparitions, maître de la Maât dans la nécropole, Ramsès Amonherkhépechef, le dieu, souverain d'Héliopolis, juste de voix, pareil à Rê du ciel <sup>(b)</sup> »

Ajout de R VI b :

« Seigneur du Double Pays, Neb[maât]rê-aimé-[d'Amon] [...] <sup>(c)</sup> »

« Naviguer par la majesté de ce dieu, atteindre la neuvième porte, Maîtresse de la terreur, et la dixième heure, la Furieuse <sup>(d)</sup>. Le dieu qui se trouve dans cette heure en qualité de guide de ce dieu est Ouadjmoutef <sup>(e)</sup> »

## REMARQUES

(a) *sbht psdnwt nbt snd*

Le nom « Maîtresse de la terreur » <sup>1462</sup> fut repris pour la neuvième heure/porte de la nuit dans les versions récentes des « veillées horaires » <sup>1463</sup>.

(b) *hr rn n nswt bjt nb t3wy nb-m3't-r'w mry jmn z3 r'w nb h'w nb m3't m hrt ntr r'w-msj-sw-jmn-hr-hps'f ntr hq3 jwnw m3'-hrw mj r'w n pt*

L'épithète *nb m3't* est couramment utilisée pour les pharaons, Snofrou déjà se nomme « Maître de la Maât », dans son nom d'Horus <sup>1464</sup>.

(c) *nb t3wy nb-[m3't]-r'w mry [jmn] [...]*

Le nom dans le cartouche est lacunaire et l'épithète à la suite trop détruite pour tenter une restitution.

<sup>1462</sup> Pour cette épithète, voir *Wb* IV 183, 11 (avec, pour références, l'hymne au diadème 16,1 et une statue de Sekhmet) et également J.ZANDEE, *Death as an Enemy*, 1960, p.110 (l'auteur évoque le nom de la porte du *LdN* et donne un parallèle sur un sarcophage de la XXI<sup>e</sup> dynastie, pour une gardienne de porte crocodilocéphale, CG 6020).

<sup>1463</sup> Voir G.SOUKIASIAN, *BIFAO* 82, 1982, p.339, S.K.DOLL, *Texts and Decoration on the Napatan Sarcophagi of Anlamani and Aspelta*, 1984, p.89, M.-L.BUHL, *The Late Egyptian Anthropoid Stone Sarcophagi*, 1959, p.133 (sarcophage Vienne n° 4), *LD, Text III*, 1900, p.285 (tombe de Ramose, TT 132, nom lacunaire). Voir également les sarcophages CG 29301, 29305, 41001 bis, 41003, 41004, le sarcophage de bélier CG 29792/JE 48861 (A.MARIETTE, *Mon. Div.*, 1889, pl.46), le polytrophe d'Atfih (G.DARESSY, *ASAE* III, 1902, p.175) et Dendara (H.B.RUGSCH, *Thes. I*, p.28).




<sup>1464</sup> Pour cette épithète également attestée pour des dieux et des particuliers, voir M.-A.BONHÈME, *Les noms royaux*, 1987, p.201 et E.HORNUNG, « Maat - Gerechtigkeit für alle ? Zur altägyptischen Ethik », *Eranos* 1987, *Annales* 56, 1989, p.400 (et note 40).

(d) *sqd<rt> jn hm n ntr pn spr r sbh t psdnwt nbt snd r wnw t mht 10 dndnyt*

Le *t* de *sqdt* est omis dans les deux leçons de R VI a et C III. Dans la version tanite, le vocable *snd* se présente sous une forme féminine également attestée dans le *Wb* <sup>1465</sup>. Le verbe *spr* est construit une fois avec la préposition *r* et une fois avec un objet direct dans R VI a, sans doute un oubli du copiste, bien que l'utilisation de *spr* comme verbe transitif direct soit bien connue <sup>1466</sup>, également dans le *LdN* <sup>1467</sup>. À noter en outre, dans cette même leçon, l'omission de la désinence du féminin de *mh*.

« La Furieuse » est déjà le nom de la personnification de la dixième heure dans l'*Amdouat* avec l'ajout *whst h3kw jb* dans l'*Abrégé* et le texte de la dixième heure <sup>1468</sup>. Seule la version du catalogue de Thoutmosis III présente la graphie récente *dndnyt* comme dans le *LdN* <sup>1469</sup>, les autres ayant l'ancienne forme *dndyt*. Le vocable *dndn* est souvent utilisé dans des épithètes divines et il désigne un cobra de la couronne dans l'hymne au diadème comme le releva E.HORNUNG <sup>1470</sup>. Le gardien de la neuvième porte du *LdM* (chapitres 145/146) se nomme également *dndnj* et « Maîtresse de la fureur » est une des épithètes de la quatorzième porte du *LdM* <sup>1471</sup>. C'est sans doute le sens qu'a *dnd* comme nom d'un dieu criocéphale dans la 85<sup>e</sup> scène du *LdP* <sup>1472</sup>.

(e) *ntr jmy wnw t tn m ss mw n ntr pn w3d mwt.f*

Le nom du guide présente quelques variantes. Il est écrit avec une tige de papyrus  (M 13) dans R VI a ou avec un mât  (P 6) dans C III. Dans la zone médiane par contre, ces deux leçons ont le signe  (V 25) déterminé en outre par un rouleau de papyrus dans R VI a - la fin du nom est détruite dans C III <sup>1473</sup>. Le guide figure également avec ceux des 8<sup>e</sup>-12<sup>e</sup> heures dans le *LdJ* où son nom est écrit avec la tige de papyrus, sans déterminatif (version de la salle du sarcophage, l'autre étant illisible) <sup>1474</sup>. Les « veillées horaires » récentes présentent également la graphie avec la tige de papyrus, *w3d mwt.f*, sauf à Dendara où le guide se nomme *jwn mwt.f* <sup>1475</sup>.

<sup>1465</sup> *Wb* IV 184, 1-14.

<sup>1466</sup> *Wb* IV 103, 7.

<sup>1467</sup> Voir *Livre de la Nuit* II, p.5 (R IV), 99 (C III), 149 (R VI b).

<sup>1468</sup> Voir E.HORNUNG, *Texte zum Amduat* I, p.86 (déterminé par le bras agissant ou l'homme tenant un bâton dans l'*Abrégé*), 125 (fig. n° 40, déterminé par le bubale), III, p.700 (également déterminé par A 24 ou D 40).

<sup>1469</sup> E.HORNUNG, *Texte zum Amduat* I, p.125.

<sup>1470</sup> E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.16 (fig. n° 40).

<sup>1471</sup> Voir P.F.DORMAN, *The Tombs of Senenmut*, 1991, pl.68-69 (col. 17, 21-22) et la version de la tombe de Taouset, É.NAVILLE, *Todtenbuch* I, pl. CLVI Tc (vignette et col. 13), CLVII (col. 26) et J.ASSMANN, *Das Grab der Mutirdis*, AV 13, 1977, p.37, 40 note am.

<sup>1472</sup> E.HORNUNG, *Pfortenbuch* II, 1984, p.269, l'auteur citant le *Wb* V 470, 14 *dndn* pour le soleil où sont données les références *Pyr.* § 200 d et la figure du *LdP*.

<sup>1473</sup> Voir *Livre de la Nuit* II, p.139.

<sup>1474</sup> A.PIANKOFF, *Ramesses VI*, 1954, pl.153 (version des salles supérieures), 187 (version de la salle du sarcophage).

<sup>1475</sup> Voir G.SOUKIASIAN, *BIFAO* 82, 1982, p.339-40, S.K.DOLL, *Texts and Decoration on the Napatan Sarcophagi of Anlamani and Aspelta*, 1984, p.89, 101 (note 1), M.-L.B.UHL,

À l'instar des guides des onzième et douzième heures, celui de la dixième est crocodilocéphale (dans la zone médiane) <sup>1476</sup>. L'aspect néfaste du crocodile, antagoniste des dieux, des défunts, est un sujet bien documenté <sup>1477</sup>. Mais cet animal de caractère ambivalent possède également des aspects positifs, en tant que dieu Sobek, en qualité de protecteur des enfants particulièrement ou comme symbole de la régénération <sup>1478</sup>. Dans le *LdT*, un crocodile associé à un serpent a pour fonction de protéger la « dépouille du dieu (solaire) » <sup>1479</sup>. Dans le *LdC*, cet animal est en outre associé au motif du cycle solaire dans le « tableau de Nout » <sup>1480</sup>. Animal aquatique, le crocodile fut étroitement associé aux eaux primordiales, Noun, et peut même, dans une scène attestée dans les tombes de Ramsès VII et Ramsès IX, symboliser le Noun dont émerge le soleil régénéré <sup>1481</sup>. Ce sont manifestement ces différents éléments qui motivèrent le choix de guides crocodilocéphales pour les trois dernières heures du *LdN*.

En l'absence de tout parallèle pour l'expression *w3d mwt.f*, il est difficile d'en préciser le sens exact. A.PIANKOFF proposa « Good Fortune of his Mother » <sup>1482</sup>, S.K.DOLL « He-Whom-His-Mother-Makes-To-Flourish » <sup>1483</sup>, G.SOUKIASIAN « le ouadj de la mère » par analogie à *jwn mwt.f* <sup>1484</sup>. Pour une valeur de « celui que sa mère envoie », proposée par P.MONTET pour la variante avec le signe V 25, on s'attendrait à un déterminatif autre que le rouleau de papyrus <sup>1485</sup>. La confusion entre la tige de papyrus (M 13) et le signe V 25 résulte sans doute de la ressemblance des deux hiéroglyphes en hiératique <sup>1486</sup>.

---

*The Late Egyptian Anthropoid Stone Sarcophagi*, 1959, p.134 (sarcophage Vienne n° 4). Pour Dendara, voir H.BRUGSCH, *Thes.* I, p.28.

<sup>1476</sup> Voir *infra*, ZONE MÉDIANE, LE GUIDE ET LES HALEURS.

<sup>1477</sup> Voir E.BRUNNER-TRAUT, *LÄ III*, col. 795-96.

<sup>1478</sup> Ces deux derniers thèmes sont abondamment documentés sur les scarabées et amulettes, voir E.HORNUNG et E.STAEHELIN, *Skarabäen und andere Siegelamulette aus Basler Sammlungen*, *ÄDS I*, 1976, p.123-25 et E.BRUNNER-TRAUT, *LÄ III*, col. 797.

<sup>1479</sup> Voir E.HORNUNG, *Unterweltbücher*, 1984<sup>2</sup>, p.449, 450, A.PIANKOFF, *Création*, *BdE XIX*, 1953, pl. B, XV (texte V), *Idem*, *Ramesses VI*, 1954, pl.120 et E.BRUNNER-TRAUT, *LÄ III*, col. 796 et note 87. Dans le tableau D du *LdT*, un serpent et un crocodile encadrent une déesse nommée la « Mystérieuse » (Nout), voir A.PIANKOFF, *Création*, *BdE XIX*, 1953, pl. D, XXV (texte VI), *Idem*, *Ramesses VI*, 1954, pl.133, E.HORNUNG, *Unterweltbücher*, 1984<sup>2</sup>, p.463-64 et E.BRUNNER-TRAUT, *LÄ III*, col. 796 et note 88.

<sup>1480</sup> Voir A.PIANKOFF, *Quererts*, 1946, pl. LI, LVIII-LXIII, *Idem*, *Ramesses VI*, 1954, pl.27, E.HORNUNG, *Unterweltbücher*, 1984<sup>2</sup>, p.373-75 et E.BRUNNER-TRAUT, *LÄ III*, col. 796 et note 89.

<sup>1481</sup> Pour cette fonction et ces deux scènes, se référer au commentaire d'E.HORNUNG, *Ramses IV. und Ramses VII.*, 1990, p.66-67.

<sup>1482</sup> A.PIANKOFF, *Ramesses VI*, 1954, p.424.

<sup>1483</sup> S.K.DOLL, *Texts and Decoration on the Napatan Sarcophagi of Anlamani and Aspelta*, 1984, p.101.

<sup>1484</sup> G.SOUKIASIAN, *BIFAO* 82, 1982, p.340 (et note 1).

<sup>1485</sup> Voir P.MONTET, *Tanis III*, 1960, p.67. Le verbe *wdj* n'est pas attesté avec un rouleau de papyrus dans le *Wb I* 397, 11 - 398, 4.

<sup>1486</sup> G.MÖLLER, *Paläographie II*, 1927, n° 280 et 474.

## LA ZONE SUPÉRIEURE

Le cortège de la dixième heure se compose de neuf divinités masculines d'apparence identique, sans attributs spécifiques, si ce n'est leur barbe divine.

### DISPOSITION ET CARACTÉRISTIQUES DES VERSIONS

- S I            Zone inachevée. Des quatre premiers dieux, seules sont visibles des traces de l'esquisse des figures, mais aucun nom, sur un cliché Calverley <sup>1487</sup>. Les personnages n° 5-8 furent partiellement réalisés en relief - du n° 5, on distingue uniquement les contours antérieurs du corps -, ainsi que leurs noms. Mais toute trace du neuvième est perdue.
- R VI a        Les neuf dieux sont répartis sur deux registres selon le procédé habituel, les figures n° 1-4 dans celui du bas, les autres, n° 5-9, dans le supérieur.
- R VI b        Les neuf divinités masculines sont disposées sur un registre, leurs noms étant certes parfois lacunaires, mais pas aussi détruits que sur le relevé d'A.PIANKOFF <sup>1488</sup>. Cette zone subit une modification : on distingue des traces de la première phase, les contours de deux figures entre les personnages n° 7-9 et quelques signes d'un nom devant le dieu n° 2.
- R VI c        Les neufs dieux, anonymes sont alignés dans le registre surmontant la barque solaire - les personnages n° 8, 9 sont représentés par une figure au double trait.
- C III         Disposition analogue à R VI b, sur un registre. Pour les quatre derniers dieux, nous ne disposons que du relevé de P.MONTET <sup>1489</sup>, car le bloc sur lequel étaient gravés ces personnages fut dérobé en 1970 ou 1971 <sup>1490</sup>.

#### 1) *srq*            Celui qui fait respirer

La version de R VI a présente une variante, *srt*, nom donné à ce dieu dans la publication d'A.PIANKOFF se basant sur cette leçon <sup>1491</sup>, au lieu de *srq*, résultant d'une confusion entre le *q* et le *t*. Les traces du troisième signe dans R VI b permettent de restituer un *q*. Le nom est déterminé par un poisson dans les trois versions.

<sup>1487</sup> *Cenotaph of Seti I*, 1933, pl. LXXX.

<sup>1488</sup> A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.71.

<sup>1489</sup> P.MONTET, *Tanis III*, 1960, pl. XXXII.

<sup>1490</sup> Monsieur J.YOYOTTE aperçut, par hasard, le bloc en question à la Galerie Nefer (Zurich) en 1977. Aucune des démarches qu'il entreprit afin que ce bloc retourne à son emplacement original dans la tombe tanite n'aboutit. Je pris personnellement contact avec la Galerie Nefer pour éventuellement obtenir un cliché de cet objet, mais il me fut (évidemment !) communiqué que la galerie ne possède aucun document concernant ce relief (quelque peu compromettant !). Deux blocs de la onzième heure ont également disparu.

<sup>1491</sup> A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.71.



*Srq* ou un dérivé n'est pas inconnu comme nom ou épithète de dieux. Déterminé par le rouleau de papyrus, *srqy* « Celui qui respire » est le nom d'une des figures de la *Litanie au Soleil*, momiforme, à tête de taureau <sup>1492</sup>. Dans le *LdP*, un des quatre dieux de la 72<sup>e</sup> scène se nomme « Celui qui respire », *srq* (déterminé par le rouleau de papyrus) <sup>1493</sup>. Déterminé par un poisson, comme dans le *LdN*, *srq* est le nom d'un dieu cynocéphale dans la pièce n° 3 du tombeau d'Osorkon II à Tanis, dans une scène déjà attestée sur le pap. Greenfield où *srq* a par contre une tête de souris <sup>1494</sup>. À une époque plus récente, un dieu nommé *srqy*, un poisson sur la tête, est un des 77 génies préposés à la garde d'Osiris <sup>1495</sup>. Dans la tombe de Ramose (TT 132), un personnage sans attributs spécifiques est nommé *jrq* (déterminé par le bandeau  $\approx$  V 12) - quelques dieux de la zone supérieure du *LdN* sont représentés dans ce monument <sup>1496</sup>. Le scribe a sans doute commis une erreur en lisant le nom *srq* et pensé au verbe *ʿrq* recensé dans le *Wb* avec la valeur d'« umbinden » dont est attestée la variante graphique *jrq* <sup>1497</sup>. Quant à l'épithète *nb srq*, elle se rapporte au soleil dans l'*Amdouat* <sup>1498</sup>.

Ayant réuni les attestations de dieux nommés *srq/srqy* (sans le personnage du *LdN*), F. v. KÄNEL constate que « le dieu *Srky* est un dieu-poisson, le poisson-*srk*, un silure non encore identifié ... qui n'a pas de rapport avec la déesse Serket » <sup>1499</sup>. Mais il convient de distinguer les dieux nommés *srq* dans la *Litanie* et dans le *LdP* que rien - le déterminatif est un rouleau de papyrus - ne permet d'associer au poisson *srq*, du génie-poisson, J.-C. GOYON a d'ailleurs très justement relevé qu'un rapprochement entre ce génie et la figure de la *Litanie* « paraît très improbable » <sup>1500</sup>.

Dans le *Wb*, le verbe *srq* avec la valeur de « (faire) respirer » est recensé, un poisson comme déterminatif, dès le Nouvel Empire <sup>1501</sup> et c'est le sens du personnage *srq* dans le *LdN* qui, anthropocéphale, n'a rien de commun avec un dieu-poisson.

<sup>1492</sup> E. HORNUNG, *Das Buch der Anbetung des Re* I, 1975, p. 42, 272 (fig. n° 36), II, 1977, p. 66, 110 note 101 (avec un parallèle, un dieu nommé *srqy* dans la tombe de Pétosiris).

<sup>1493</sup> E. HORNUNG, *Pfortenbuch* I, 1979, p. 362, II, 1984, p. 253.

<sup>1494</sup> P. MONTET, *Tanis* I, 1947, pl. XXXVII et E. A. W. BUDGE, *The Greenfield Papyrus in The British Museum*, 1912, pl. CV. Cette scène est également attestée dans la tombe du prince Chéchanq, mais la partie supérieure des personnages et leurs noms ne sont pas conservés, voir A. BADAWI, *ASAE* LIV, 1956, p. 170 et pl. IX. Pour cette scène et le dieu *srq* voir également G. ROULIN, « Les tombes royales de Tanis : analyse du programme décoratif », *Cahiers de Tanis* II, chapitre II. 2. 3. a.

<sup>1495</sup> Voir J.-C. GOYON, *Les dieux-gardiens*, *BdE* XCIII, 1985, p. 270-73.

<sup>1496</sup> *LD*, *Texte* III, 1900, p. 285.

<sup>1497</sup> *Wb* I 116 et 211, 19 - 23.

<sup>1498</sup> Voir E. HORNUNG, *Texte zum Amduat* I, p. 314.

<sup>1499</sup> Voir F. v. KÄNEL, *La nêpe et le scorpion. Une monographie sur la déesse Serket*, (Thèse de doctorat de 3<sup>ème</sup> cycle, inédite), p. 370, § 9 C avec les références de la *Litanie*, de la tombe d'Osorkon II, du génie de la garde d'Osiris, mais sans le personnage du *LdN* de R VI b et C III, A. PIANKOFF n'ayant copié que la variante de R VI a, *srt* et le relevé de P. MONTET pour C III est trop imprécis pour permettre d'identifier le signe. Pour le poisson *srq*, voir I. GAMER-WALLERT, *Fische und Fischkulte im Alten Ägypten*, *ÄA* 21, 1970, p. 35-36, le poisson de l'illustration 14 étant identique au déterminatif de R VI b.

<sup>1500</sup> J.-C. GOYON, *Les dieux-gardiens*, *BdE* XCIII, 1985, p. 271 note 4.

<sup>1501</sup> Voir *Wb* IV 202 et *KRI* II, 890 l. 2 (statue de Khaemouase, BM 947).

Le verbe *srq* ayant également la valeur de « respirer » <sup>1502</sup>, on pourrait comprendre « Celui qui respire », mais il est plus probable que ce dieu ait un effet bénéfique sur les défunts et les « fasse respirer ». Pour l'importance de l'air et de la respiration dans l'au-delà, voir *supra* <sup>1503</sup>. En aucun cas, on ne peut traduire « celui qui pique ou le poisson-scorpion » comme le propose J.-C. GOYON pour le nom du génie-poisson <sup>1504</sup>, car F. v. KÄNEL a montré que *srqt* est non pas un scorpion, mais une nêpe sans dard <sup>1505</sup>.

## 2) *jʿr m3ʿt* Celui qui élève la Maât

Dans R IV a, on distingue les traces d'un autre nom - deux *j* et un oiseau difficile à identifier -, peut-être celui de la deuxième figure de la onzième heure *mry hrw*, nom qui fut remplacé par *jʿr m3ʿt* dans une seconde phase.

Le nom de cette divinité évoque l'épisode fondamentale du culte consistant à présenter la Maât au dieu solaire (avec la formule *sjʿr m3ʿt*) <sup>1506</sup>, l'officiant pouvant être Thot - garant du retour intact de Maât dans la sphère divine, dieu prédestiné à une telle fonction de par son rôle lors de la restitution de l'œil *oudjat* -, Onouris <sup>1507</sup>, le roi en qualité de prêtre <sup>1508</sup> et aussi les particuliers <sup>1509</sup>.

Un dieu de fonction analogue, « Celui qui apporte la Maât » est représenté dans la cinquième heure de l'*Amdouat* <sup>1510</sup> et, dans la douzième heure du *LdP* (96<sup>e</sup> scène), quatre déesses coiffées de la couronne de Haute Égypte ayant pour fonction de « faire s'élever la Maât et de l'établir dans la chapelle de Rê » doivent également garantir la présence de la Maât auprès du soleil durant le périple diurne <sup>1511</sup>.

<sup>1502</sup> Pour les différentes valeurs, « respirer », « faire respirer », « ouvrir », voir F.v. KÄNEL, *La nêpe et le scorpion. Une monographie sur la déesse Serket*, (Thèse de doctorat de 3<sup>ème</sup> cycle, inédite), p.275-82.

<sup>1503</sup> NEUVIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, LE DISCOURS DE SIA, rem. (n).

<sup>1504</sup> J.-C. GOYON, *Les dieux-gardiens*, BdE XCIII, 1985, p.271.

<sup>1505</sup> Le nom de Serket n'est jamais déterminé par un scorpion avant la XVIII<sup>e</sup> dynastie (1% des graphies au Nouvel Empire), ce n'est que vers la XXX<sup>e</sup> dynastie que le scorpion tout seul est utilisé pour écrire *srqt*, ce qui se généralise à l'époque ptolémaïque au détriment de la nêpe qui disparaît, voir F.v. KÄNEL, *La nêpe et le scorpion. Une monographie sur la déesse Serket* (Thèse de doctorat de 3<sup>ème</sup> cycle, inédite), p.252-54.

<sup>1506</sup> Selon l'interprétation de J. ASSMANN, il faut comprendre que cette offrande de la Maât est accompagnée de récitations, l'expression « faire monter la Maât » *sjʿr m3ʿt* désignant alors les discours adressés par le roi ou le prêtre au soleil, discours qui sont eux-mêmes Maât, voir J. ASSMANN, *Maʿat*, 1990, p.192-95.

<sup>1507</sup> Pour Thot et Onouris, voir J. ASSMANN, *Maʿat*, 1990, p.185 et E. HORNUNG, « Maat - Gerechtigkeit für alle ? Zur altägyptischen Ethik », *Eranos* 1987, *Annales* 56, 1989, p.401.

<sup>1508</sup> Dans les nombreuses scènes d'offrandes des temples, voir E. HORNUNG, « Maat - Gerechtigkeit für alle ? Zur altägyptischen Ethik », *Eranos* 1987, *Annales* 56, 1989, p.385 et J. ASSMANN, *Maʿat*, 1990, p.186.

<sup>1509</sup> Voir J. ASSMANN, *Maʿat*, 1990, p.192 et E. HORNUNG, *op. cit.*, p.418 et note 70.

<sup>1510</sup> Voir E. HORNUNG, *Amdouat* II, 1963, p.99 (fig. n° 353). D'autres dieux ont également des fonctions liées à Maât, *rmn m3ʿt* et *mḥw m3ʿt*, voir *ibidem*, p.51 (fig. n° 169), 67 (fig. n° 220).

<sup>1511</sup> Voir E. HORNUNG, *Pfortenbuch* I, 1979, p.398-99, II, 1984, p.283.

3) *rnn jt.f* Celui qui élève (nourrit) son père

Le verbe *rnn* a la valeur d'« élever, nourrir » un enfant <sup>1512</sup>. Des dieux-nourriciers sont attestés dans la douzième heure du *LdP* (95<sup>e</sup> scène), quatre divinités masculines qualifiées de *rnyw* « les Nourriciers » sont accompagnées d'un texte précisant « ce sont eux qui nourrissent/élèvent (*rnn*) Rê », scène évoquant la naissance du soleil au terme du périple nocturne <sup>1513</sup>. Un dieu nommé « Celui qui nourrit/élève les étoiles » est également attesté dans cette composition <sup>1514</sup>. Mais le personnage du *LdN* ne se réfère pas au lever, à la naissance du soleil, il a une autre fonction.

Le nom du dieu du *LdN* proclamant l'identité du père et du fils - ce dernier apparaît dans le rôle de nourricier de son père - évoque un passage du *LdP* dans lequel, le dieu Atoum dans le rôle d'Horus, fils d'Osiris, déclare « je suis le fils qui est né (*prj*) de son père, je suis le père qui est né (*prj*) de son fils » <sup>1515</sup>. Le personnage du *LdN* est sans doute une forme d'Horus dont nous avons déjà relevé plus haut le caractère protecteur <sup>1516</sup> et il proclame ne faire qu'un avec son père, Osiris.

4) *mjnmjn*

Le nom de ce dieu est conservé dans R VI a et C III sous la forme *mjnmjn*. Dans R VI b, on distingue en outre, à la suite du deuxième *n*, les traces d'un signe malencontreusement trop lacunaire pour qu'il puisse être identifié. Le vocable *mjnmjn* absent du *Wb* ne semble pas être attesté ailleurs à ma connaissance.

5) *hty ntrw* Celui qui est à la suite des dieux

À noter la forme *hty*, variante du vocable *htw* attesté dans les tombes royales du Nouvel Empire avec la valeur de « celui qui est à la suite de » <sup>1517</sup>. Les termes *htw* ou *jmy(w) ht* suivis du nom d'une divinité exprime l'appartenance à la constellation d'un dieu, le plus souvent Rê, mais également Osiris, Horus, Geb <sup>1518</sup>. Le dieu du *LdN* apparaît, non pas en tant que membre de la constellation

<sup>1512</sup> *Wb* II 436, 4-15.

<sup>1513</sup> E.HORNUNG, *Pfortenbuch* I, 1979, p.397-98, II, 1984, p.282-83 avec des références pour le thème de la (des) nourrice(s) de Rê (Isis, Nephthys, les « deux Maîtresses », voir J.ASSMANN, *Liturgische Lieder*, MÄS 19, 1969, p.175-76 rem. 6), du défunt et du roi, nourrices qui peuvent également être de sexe masculin (Tatenen, Routi). Ajouter J.ASSMANN, *op. cit.*, p.319-20 rem. 4. Dans un hymne solaire, c'est le défunt, l'Osiris N, qui élève/nourrit le soleil dans la Douat, voir J.ASSMANN, *Sonnenhymnen*, 1983, p.184 (texte 145, l. 11).

<sup>1514</sup> E.HORNUNG, *Pfortenbuch* I, 1979, p.371-72, II, 1984, p.263.

<sup>1515</sup> E.HORNUNG, *Pfortenbuch* I, p.36-37, II p.68, 69 (note 2).

<sup>1516</sup> Voir *supra*, SEPTIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, COMMENTAIRE et HUITIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, fig. n° 17 (*hrw nd jt.f*).

<sup>1517</sup> *Wb* III 344, 9-11.

<sup>1518</sup> Voir E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.19 rem. 9 (pour Rê, Osiris et Horus). Pour Rê, voir *Idem*, *Texte zum Amduat* I, p.4 (*ntrw jmyw ht.f*), 128 (*ntrw jmyw ht.f*), 208 (*ntrw jmyw ht r'w*), *Idem*, *Pfortenbuch* I, 1979, p.54 (*htw.f*), 395 (*ntrw htyw r'w*), *Idem*, *Das Buch der Anbetung des Re* I, 1975, p.253 (*htw b3.f*).

Pour Osiris, voir *Idem*, *Texte zum Amduat* I, p.22, 58, *Idem*, *Pfortenbuch* I, 1979, p.235-36, 256, II, 1984, p.167-68, 178, A.PIANKOFF, *Quererts*, 1946, pl.XXIV, 3, XLIII, 7, *Idem*, *Création*, BdE XIX, 1953, pl.XVIII, 8 (Osiris-Orion). Pour Geb, voir E.HORNUNG,

d'une divinité spécifique, mais de la sphère divine. Pour le motif de la constellation « devant » et « derrière » un dieu, voir *supra* 1519.

6) *phrr hr ʿf* Celui qui s'élance sur son bras (?)

Contrairement aux assertions du *Wb* 1520, le vocable *phrr* est souvent attesté comme épithète divine, pour le soleil 1521 et, dans le chapitre 89 du *LdM*, *phrr* désigne un dieu invoqué afin que le *Ba* du défunt puisse se réunir à son corps 1522. À une époque plus récente, est attesté un génie-coureur *phrr* 1523.

Il serait plaisant de traduire *hr ʿf* par « soudainement », mais un tel sens n'est pas recensé pour *hr ʿ* avec un pronom suffixe dans le *Wb* 1524. *phrr hr* est attesté avec la valeur « s'élancer sur (les chefs des Neuf Arcs) » sur un fragment de la stèle de l'an I de Ramsès II 1525.

7) *nfr nfrt* le Parfait de la nécropole

Le nom de ce dieu est bien conservé sous la forme *nfr nfrt* dans S I et R VI b - non pas *nfrt nfrt* pour S I, comme le releva A.PIANKOFF 1526 -, seule la version de R VI a présente la variante *nfrt nfrt*. Une telle épithète ne semble pas être attestée ailleurs. Malgré l'absence de déterminatif, on pourrait suggérer, du fait du nom de la figure n° 8, de comprendre « le Parfait de la nécropole », le vocable *nfrt* déterminé par le signe des terres désertiques (N 25) ayant le sens de « nécropole (ou monde inférieur) » dans la cinquième heure de l'*Amdouat*, unique attestation 1527.

8) *ʿhʿtj* Celui de la tombe

Un dieu homonyme, mais hiéracocéphale est déjà représenté parmi le cortège de divinités de la huitième heure (fig. n° 1, de la zone supérieure).

9) *hpn* Hepen

Plusieurs vocables dérivant de *hpn* sont recensés dans le *Wb*, *hpnw* 1528 pour désigner un serpent dans les *Textes des Pyramides* (§ 227 b), *hpnw* 1529 dans

*Pfortenbuch* I, 1979, p.262, II, 1984, p.183. Pour Horus de la Douat, voir A.PIANKOFF, *Quererts*, 1946, pl.CXXXI, 6-7.

1519 NEUVIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, LE DISCOURS DE SIA, rem. (I).

1520 *Wb* I 541, 18 (avec deux références, *LdM*, chapitre 162, 3 et une inscription de la tombe de Paser, TT 106).

1521 J.A.SSMANN, *Sonnenhymnen*, 1983, p.142 note e et 154 note d (avec de nombreuses références, également ailleurs que dans les hymnes).

1522 É.NAVILLE, *Todtenbuch* II, p.205 (chapitre 89, 2).

1523 J.-C.GOYON, *Les dieux-gardiens*, *BdE* XCIII, 1985, p.287 (note 7), 352 (note 6).

1524 *Wb* I 156, 24.

1525 Référence donnée par D.MEEKS, *AnLex* 77.1464.

1526 Le relevé du nom de R VI b par A.PIANKOFF est également inexact, il n'y a aucune lacune d'un cadrat à la suite du *r* du premier *nfr*, voir A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.71 note 3.

1527 E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.100 rem. 8, *Idem*, *Texte zum Amduat* II, p.417. Ce terme est recensé dans le *Wb* II 261, 12.

1528 *Wb* II 489, 9.

1529 *Wb* II 489, 11.

l'épithète d'un serpent, *jmy hpnn* (Pyr., § 671 c), et *hpnnnty* (var. *hnnty*)<sup>1530</sup>, comme nom d'une divinité (Pyr. § 1709 a). On retrouve ce terme sous la forme *hpnn* (var. *hpj*) dans les *Textes des Sarcophages* (CT VI 88 b) pour un génie que le défunt doit faire chuter (*sh3j*). À l'époque gréco-romaine, *hpnw* désigne en outre un serviteur de Rê<sup>1531</sup>. Mais le sens de *hpn* n'est pas clair, terme pour lequel ni K.SETHE ni R.O.FAULKNER n'ont proposé une traduction.

---

<sup>1530</sup> Wb II 489, 12. Voir également Pyr., Übers., § 227 b où sont réunies les trois attestations des *Textes des Pyramides*.

<sup>1531</sup> Wb II 489, 10.

## LA ZONE MÉDIANE

La disposition de la zone médiane est analogue aux heures précédentes dans les leçons de R VI b, c et C III. La version d'Abydos est inachevée, mais ces scènes n'auraient pas dû présenter de grandes variantes par rapport aux divisions précédentes : les quelques haleurs exécutés en relief indiquent que ce groupe aurait dû être réparti sur deux registres; de la barque solaire, seule la partie antérieure est en relief. Dans R VI a, les scènes de la zone médiane sont réparties sur trois registres, la barque figurant au-dessus de deux registres de haleurs, disposition reprise dans l'heure suivante.

### L'ÉQUIPAGE ET LES PASSAGERS DE LA BARQUE SOLAIRE

Aucune variante notable n'est à signaler pour ces personnages - Sia, le serpent, Maât, le dieu solaire et Hou - dans les versions de R VI a, b et C III, si ce n'est que la déesse Maât salue le soleil du geste *nini* dans R VI a et b (également dans la neuvième heure de cette leçon-ci) alors qu'elle présente généralement le signe de vie au dieu <sup>1532</sup>. Dans la leçon de S I, on ne distingue que les contours de Sia anonyme sur la poupe. L'emplacement où aurait dû se trouver le roi, à l'intérieur du naos est inachevé, mais des lignes furent incisées au-dessus de la barque afin de délimiter l'espace réservé au discours du roi qui ne fut pas gravé. Dans la composition de R VI c, le dieu solaire est invisible, les battants du naos étant refermés de même que dans les deux heures suivantes. Devant le naos est en outre ajoutée la déesse Maât, sous les traits d'une femme anonyme, sans attributs spécifiques, comme dans R IX a et b <sup>1533</sup>. Le nom du soleil, *jw*f, est inscrit dans R VI a et b (traces de couleur jaune clair sur le fond blanc).

### LE GUIDE ET LES HALEURS

Le guide prend place en tête des haleurs. Il se montre sous l'aspect d'un homme crocodilocéphale dans R VI a, b, sa face est détruite dans C III. Également

<sup>1532</sup> Sia, Hou et le serpent sont représentés dans R VI a, b et C III (anonymes) - Hou et Sia étaient omis dans la neuvième heure de C III. La déesse Maât est coiffée d'une plume dans R VI b, C III, mais cet attribut est omis dans R VI a. Elle tient un signe de vie dans C III, détail absent du relevé de P.MONTET. Le dieu solaire hiéracocéphale dans C III, mais criocéphale dans R VI a, b tient un sceptre *ouas* dans ces trois versions - à noter que c'était un serpent dans les cinquième à huitième heures de la leçon de R VI a. Dans C III, est enroulé autour du disque solaire un uræus dont on distingue des traces de la tête également absentes du relevé de P.MONTET. Le disque solaire est omis dans R VI a.

<sup>1533</sup> Voir *supra*, DEUXIÈME HEURE, ZONE MÉDIANE, Maât.

représenté dans le *LdJ*, ce personnage a une tête de crocodile surmontée en outre d'une étoile (R VI a), mais son corps est momiforme <sup>1534</sup>. Pour son nom inscrit dans R VI a et C III, totalement détruit dans R VI b, voir *supra* <sup>1535</sup> - le nom du guide et le début de celui des haleurs étaient inscrits sur un bloc de la leçon tanite qui fut dérobé <sup>1536</sup>. Suit le roi divinisé <sup>1537</sup>, coiffé du disque solaire à uræus dans R VI b (traces du disque, le bras postérieur dessiné au double trait !) et C III (le disque se trouve sur le bloc dérobé). Dans la version de R VI a, ce personnage n'est pas identifiable, le disque n'étant pas représenté au-dessus de la deuxième figure. Aucun personnage n'est visible dans le registre inférieur de S I - le guide et le roi divinisé y sont placés en tête des haleurs dans les autres heures -, aucune trace non plus du roi en qualité de souverain temporel dans le registre supérieur.

Les haleurs - sans compter ni le guide, ni le roi divinisé - sont au nombre de 11 dans R VI a, 26 dans R VI b (10 au double trait, 2 triplés), 8 dans R VI c et 15 dans C III. Le nom d'*hnmw wr* est inscrit en ligne dans R VI a (une seule fois, au-dessus du registre supérieur des haleurs), R VI b et C III. Il est en outre suivi d'un ajout se rapportant au roi dans R VI b :

« et le roi de Haute et Basse Égypte, seigneur du Double Pays Nebmaâtrê aimé d'Amon <sup>(a)</sup>, il a rejoint le ciel comme Rê <sup>(b)</sup>. »

(a) *hn<sup>c</sup> ] nswt bjt nb t3wy nb-m3<sup>c</sup> t r<sup>c</sup> w mry jmn*

Le premier mot est lacunaire, la boucle du premier signe et les traces du deuxième permettent cependant de restituer *hn<sup>c</sup>*. Dans le nom de couronnement, le vocable *nb* est écrit avec le déterminatif du roi, ce qui est attesté ailleurs <sup>1538</sup>.

(b) *[hn]m.n.f hrt mj r<sup>c</sup> w*

Les traces du signe précédant le *m* et le rouleau de papyrus évoquent la jarre (W 9) permettant de restituer *[hn]m*, verbe attesté avec le ciel pour objet <sup>1539</sup>.

<sup>1534</sup> Voir A.PIANKOFF, *Ramesses VI*, 1954, pl.153 (version des salles supérieures), 187 (version de la salle du sarcophage).

<sup>1535</sup> DIXIÈME HEURE, TEXTES DE LA PORTE ET DE L'HEURE, rem. (e).

<sup>1536</sup> Voir *supra*, DIXIÈME HEURE, ZONE SUPÉRIEURE, DISPOSITION ET CARACTÉRISTIQUES DES VERSIONS, C III.

<sup>1537</sup> Pour l'identification de ce personnage, voir *supra*, DEUXIÈME HEURE, ZONE MÉDIANE, LE GUIDE ET LES HALEURS.

<sup>1538</sup> Pour cette valeur phonétique, voir É.DRIOTON, *RdE* 1, 1933, p.11. Pour une telle graphie du nom de Ramsès VI, voir H.GAUTHIER, *Le Livre des Rois* III, 1914, p.199-200 (XXIX B, C) et J. v. BECKERATH, *Königsnamen*, *MÄS* 20, 1984, p.248 (T 5).

<sup>1539</sup> *Wb* III 378, 12.

## LA ZONE INFÉRIEURE

Alors que, dans les zones inférieures des heures précédentes, différentes catégories de défunts sont réunies, dont des damnés, dans la dixième division, figurent uniquement des justifiés dont le sort est précisé par une inscription.

Tous les personnages se présentent sous une apparence identique d'homme sans autre attribut que leur barbe divine. Ils sont au nombre de six dans R VI a, de neuf dans R VI b et C III, disposés sur un registre. Dans la leçon inachevée d'Abydos, cinq figures furent exécutées en haut relief et on distingue les contours antérieurs d'une sixième. La longueur du registre aurait permis d'y représenter douze personnages.

Un texte est inscrit en ligne(s) au-dessus de ces figures, en écriture normale (non rétrograde). Dans les leçons de R VI a et C III, il se rapporte également aux personnages de la onzième heure, car il débute dans la zone correspondante de cette division. Dans R VI b par contre, ce texte se trouve dans chacune des heures avec quelques variantes, quand l'état lacunaire de ces deux versions permet une comparaison. Cependant, dans une première phase, il ne fut pas prévu de le copier dans la dixième heure, car des figures dont est partiellement conservée l'esquisse, occupaient toute la hauteur du registre <sup>1540</sup>. La taille des personnages fut ultérieurement réduite pour obtenir la disposition de neuf figures surmontées d'une inscription en ligne. Dans la leçon d'Abydos, une partie du texte fut gravée au-dessus des défunts. L'espace d'environ dix cadrats inachevés entre le premier mot conservé (*hrt*) et l'emplacement présumé de la dixième porte n'est en aucun cas suffisant pour le début de l'inscription qui aurait dû se trouver dans la zone inférieure de la onzième heure dont aucune figure ni inscription ne furent gravées et, de l'esquisse, on ne distingue absolument rien.

Le texte de ce groupe sera présenté dans la dixième division, bien que le début se trouve dans l'heure suivante, de même que la version de la onzième heure de R VI b et le parallèle de la tombe de Pétaménophis (TT 33) donné par A.PIANKOFF <sup>1541</sup>.

## DISPOSITION ET CARACTÉRISTIQUES DES VERSIONS

- |        |  |
|--------|--|
| S I    | Seule la partie de texte au-dessus des six personnages fut partiellement (1) réalisée en relief. Ce passage est disposé en ligne (écriture normale, non rétrograde).       |
| R VI a | Peu familiarisé aux textes inscrits en lignes, le scribe supposant que celui du modèle devait être rétrograde, procéda peu courant dans le <i>LdN</i> <sup>1542</sup> , le |

<sup>1540</sup> Observations effectuées in situ en décembre 1992.

<sup>1541</sup> A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.74.

<sup>1542</sup> Les seuls textes rétrogrades en lignes sont celui de la sixième heure (R VI a) et celui



copia à l'envers, en commençant par la fin, sur deux lignes dans la dixième heure et deux autres dans la onzième. Quelques mots furent en outre inscrits au-dessus des personnages de cette heure-ci. A.PIANKOFF proposa une restitution du modèle en colonnes <sup>1543</sup>, or seule une disposition du modèle en lignes permet d'expliquer les perturbations dans l'ordre des signes (voir l'annexe V dans le 2<sup>e</sup> volume).

#### R VI b 10e heure

Actuellement dans un état très lacunaire, le texte commence sur une ligne en écriture normale, au-dessus des figures, continue sur une deuxième ligne très courte au-dessus des trois premiers personnages et se termine en colonne contre la neuvième porte.

#### R VI b 11e heure

L'inscription également lacunaire est disposée sur une ligne (écriture normale, non rétrograde) au-dessus des personnages de la zone inférieure.

#### C III

Le texte débute au-dessus des personnages de la onzième heure et se termine dans la zone correspondante de la dixième heure. Dans la onzième heure, la première moitié de la ligne est inscrite sur un des blocs dérobés en 1970 ou 1971 <sup>1544</sup>, seul un petit fragment est conservé. La deuxième moitié était déjà détruite lors de la découverte de la tombe.

#### TT 33

Une version de ce texte dont A.PIANKOFF publia un relevé <sup>1545</sup>, fut intégrée au programme décoratif de la tombe de Pétaéménophis, entre les onzième et douzième heures du *LdP*, zone pour laquelle nous ne possédons aucun cliché de Ch.MAYSTRE.

### LE TEXTE DES JUSTIFIÉS :

« ...?... (a). Ceux qui adorent Rê sur terre (b) et ceux qui font des fumigations pour les dieux qui se trouvent dans la Douat (c) seront à la suite de ce dieu (d), des offrandes leur seront octroyées (e), ils ne seront pas refoulés aux portes des Maîtres des substances (f).

Votre masque est enlevé (g), vos bandelettes déliées (h) et il ne pourra être soustrait à vos (rations) de pains (i).»

### REMARQUES

(a) *wn wn ? dw3*

Ce passage inscrit sur une troisième ligne dans la onzième heure de R VI a, leçon copiée à l'envers, est vraisemblablement le début du texte. Dans la version tanite, il se trouve dans la deuxième ligne de la onzième heure également. L'emplacement correspondant est détruit dans la dixième heure de R VI b. Ce

des *Baou* occidentaux dans la douzième (R VI a, b), voir *Livre de la Nuit* II, p.63-64, 152, 155.

<sup>1543</sup> A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.74.

<sup>1544</sup> Voir *supra*, DIXIÈME HEURE, ZONE SUPÉRIEURE, DISPOSITION ET CARACTÉRISTIQUES DES VERSIONS, C III.






<sup>1545</sup> A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.74.

passage est omis (ou détruit ?) dans la onzième heure de R VI b.

Le sens n'est pas très clair. La présence du moineau semble indiquer que le deuxième *wn* dérive du terme *wn* recensé dans le *Wb* avec la valeur de « faute »<sup>1546</sup>, étant en outre déterminé par un homme (R VI a) ou un homme les bras abaissés (C III), faut-il comprendre que même le « pécheur adore » ?

(b) *wnw dw3.sn r'w tp t3*

Les leçons présentent des variantes.

Dans R VI a, le début de cette phrase est omis par manque de place, rappelons que cette leçon fut copiée à l'envers. Les premiers mots inscrits présentent des perturbations qu'il ne me fut pas possible d'expliquer par le procédé de copie à l'envers. L'expression *tp t3* doit évidemment se rapporter au début de la phrase qui ne fut pas inscrit, car autrement, on obtiendrait « ceux qui sont sur terre font des fumigations pour les dieux de la Douat », traduction guère convaincante ! De la leçon lacunaire de R VI b 10<sup>e</sup> heure, seuls sont conservés le premier mot *wn* et la trace d'un signe, peut-être le *w* de *wnw*. Dans R VI b 11<sup>e</sup> heure, le scribe copia une corde d'arc  (T 12) au lieu d'un lasso  (V 4), type de confusion déjà attesté dans cette même leçon<sup>1547</sup> qui se distingue en outre des autres, car *tp t3* est remplacé par *jw.s[n]*, le reste est malheureusement détruit. La différenciation des déterminatifs de *wnw* dans C III indique que femmes, dieux et hommes sont réunis pour adorer le soleil. Dans cette leçon, la disposition des signes de l'expression *tp t3* est également perturbée. Le bloc ayant été dérobé, il est impossible de contrôler l'exactitude du relevé de P.MONTET. Peut-être faut-il voir dans la présence du *j*, une erreur de lecture du scribe, au lieu de la langue de terre  (N 21) et d'un trait vertical. À noter également que le signe du pays  (N 16) est remplacé par un filet d'eau  (N 35). Dans la leçon tardive de TT 33, l'objet de l'adoration, Rê, est omis de même que l'adverbe *tp t3*.

Quant à la construction, participe *wnw* suivi d'une forme *s<sub>dm</sub>.f*, rare selon A.H.GARDINER, elle est à plusieurs reprises attestée dans le *LdP* (avec le participe perfectif ou imperfectif)<sup>1548</sup>.

Dans la cinquième scène du *LdP*<sup>1549</sup>, les défunts justifiés sont accompagnés d'un texte contenant un passage absolument identique à celui du *LdN*, « ceux qui adorent Rê sur terre » *wnn(w) dw3.sn r'w tp t3*, pour le motif de l'adoration, voir *infra*, COMMENTAIRE.

(c) *wnn(w) jrj.sn sntr n ntrw jmyw d3t*

Ce passage est lacunaire dans C III et totalement détruit dans les deux versions de R VI b.

L'ordre des signes d'*jrj.sn* est perturbé dans R VI a : sur le modèle (voir l'annexe V dans le 2<sup>e</sup> volume), le *s* (S 29) de *sn* précédait le *n* et les trois traits du pluriel, or le scribe copiant le texte à l'envers, après avoir inscrit ces deux signes,

<sup>1546</sup> *Wb* I 314, 7-13.

<sup>1547</sup> Voir *Livre de la Nuit* II, p.99.

<sup>1548</sup> A.H.GARDINER, *EG*, 1957<sup>3</sup>, § 396, 3. Dans le *LdP*, voir E.HORNUNG, *Pfortenbuch* II, 1984, p.47-48 rem. 1.

<sup>1549</sup> Voir E.HORNUNG, *Pfortenbuch* I, 1979, p.15, II, 1984, p.47.

ajouta un *z* - au lieu d'un *s* - dans le même cadrat. Dans C III, l'oiseau relevé par P.MONTET à la suite de *wnn* ressemble à un *aleph*, alors que ce devrait en fait être une caille pour marquer le pluriel de *wnnw*. Le *s* de *sn* est omis dans cette leçon, plus exactement sur le relevé de P.MONTET où les lacunes ne sont pas indiquées.


Le motif de l'offrande d'encens aux dieux est également présenté dans la 5<sup>e</sup> scène du *LdP* comme une des conditions nécessaires à une existence de justifié dans l'au-delà <sup>1550</sup>. À noter que l'offrande est accomplie pour « les dieux qui sont dans la Douat » dans le *LdN*, mais pour « (tous) leurs dieux » dans le *LdP*.

(d) *wnn.sn m šmsw n ntr pn*

Dans R VI b, quelques traces permettent de restituer *m šmsw n ntr pn*. Les perturbations des signes de *wnn.sn m* dans R VI a résulte d'une copie à l'envers (voir l'annexe V dans le 2<sup>e</sup> volume).

Pour le thème de l'association au périple du soleil, voir *infra*, COMMENTAIRE.

(e) *djw n.sn 3wt*

Ce passage est préservé uniquement dans R VI a et TT 33. Pour les perturbations de R VI a, voir l'annexe V dans le 2<sup>e</sup> volume. A.PIANKOFF proposa de restituer *hf3wt* <sup>1551</sup>, comme offrandes, mais on peut lire *3wt*, bien que ce vocable soit généralement écrit avec le signe  F 40 <sup>1552</sup>.

(f) *n šn<sup>c</sup>.sn hr sb3w n nbw hrt*

Dans R VI a, le terme *šn<sup>c</sup>* est écrit avec deux bras orientés contrairement aux autres signes dont un devrait en fait être le déterminatif D 40. Dans S I, le court extrait gravé débute par *hrt*.

Le verbe *šn<sup>c</sup>* à la voix passive suivi de la préposition *hr* pour introduire un lieu dont on désire, le plus souvent, ne pas être refoulé, est bien connu <sup>1553</sup>. D'après le contexte, la forme *n sdm.f* a ici une connotation future <sup>1554</sup>.

Les *nbw hrt* ne sont pas inconnus des *Livres du Monde souterrain* dans lesquels ils sont souvent nommés ou représentés, leur fonction consistant à subvenir, par l'offrande, aux besoins des défunts et, dans les *CT* déjà, ils sont associés au *Ka* <sup>1555</sup>. À noter que dans la troisième heure du *LdP* (14<sup>e</sup> scène), ils sont en outre chargés de repousser l'ennemi par excellence, Apophis. Et, dans la même composition (51<sup>e</sup> scène), les douze « Maîtres des subsistances dans l'Occident » ont acquis une fonction de juges « Ô collègue (*d3d3t*) qui se trouve dans la Douat, Maîtres des subsistances à l'Occident, puissiez-vous juger (pour)

<sup>1550</sup> E.HORNUNG, *Pfortenbuch* I, p.16.

<sup>1551</sup> A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.74 rem. A.

<sup>1552</sup> *Wb* I 5, 2.

<sup>1553</sup> *Wb* IV 505, 7. Pour ce cliché, voir *infra*, COMMENTAIRE.

<sup>1554</sup> Valeur rarement attestée, voir A.H.GARDINER, *EG*, 1957<sup>3</sup>, § 455.3 et E.GRAEFE, *Mittelägyptische Grammatik*, 1994<sup>4</sup>, p.157 note 1.

<sup>1555</sup> Les « Maîtres des subsistances » sont nommés dans l'introduction de la neuvième heure de l'*Amdouat* et représentés dans la cinquième heure, voir E.HORNUNG, *Amdouat* II, 1963, p.102 rem. 5, 154 rem. 11. Voir également le personnage n° 531 nommé *nb hrt t3* « Maître des subsistances de la terre », *ibidem*, p.136 (fig. n° 531).

Dans le *LdP*, ils sont représentés deux fois, dans les 14<sup>e</sup> et 51<sup>e</sup> scènes, voir *Idem*, *Pfortenbuch* II, 1984, p.94-97 et 198-201 (avec les attestations dans les *CT*).

moi par vos sentences », fonction attestée ailleurs dans le *LdC* et le chapitre 30 A du *Livre des Morts* <sup>1556</sup>. Rappelons encore l'instructif passage de la neuvième heure de l'*Amdouat* expliquant que c'est la Connaissance qui habilite le défunt à être associé aux « Maîtres des subsistances » <sup>1557</sup>.

Associés aux portes (*sb3w*) de l'au-delà, les « Maîtres des subsistances » ont, dans le *LdN*, une fonction analogue aux personnages de la 14<sup>e</sup> scène du *LdP* consistant à refouler les ennemis du soleil. Pour le désir du défunt d'obtenir le libre passage aux portes de l'au-delà, voir *infra*, COMMENTAIRE.

(g) *kft n 'fnt.tn*

Littéralement « dévoilement pour votre masque », *kft* étant un verbe substantivé dans S I comme dans les parallèles de l'*Amdouat* et du *LdP* <sup>1558</sup>. La désinence *t* est omise dans R VI a et TT 33, ce passage est lacunaire dans les deux leçons de R VI b.

L'ordre des signes est perturbé dans R VI a : sur le modèle, le *n* (N 35) était inscrit sous le déterminatif de *kff* (voir l'annexe V dans le 2<sup>e</sup> volume), le scribe copiant à l'envers, utilisa la couronne rouge et la plaça à droite du déterminatif.

Le terme '*fnt* recensé dans le *Wb* <sup>1559</sup> avec la valeur de « Kopftuch » est associé, comme l'a montré M.EATON-KRAUB, dès les *Textes des Pyramides*, à la vache *sm3t*, au serpent *hwrt*, à Neith dans les CT (V 32 i) et dans le pap. Westcar, les trois rois sont parés de l' '*fnt* à leur naissance; l'épithète « Maîtresse de l' '*fnt* » est en outre attestée pour Isis <sup>1560</sup>. L' '*fnt* est également un des attributs des défunts justifiés ainsi que le releva J.ASSMANN <sup>1561</sup>. Dans le *LdC*, c'est Osiris qui est qualifié d' '*fnty* <sup>1562</sup>. Rappelons encore l'intéressant passage du *LdC*, dans lequel Rê s'adressant aux damnés précise « vous n'avez pas votre '*fnt* » <sup>1563</sup>. Le vocable '*fnt* dérivant du verbe '*fn* enregistré dans le *Wb* avec le sens d'« envelopper » <sup>1564</sup> signifie littéralement « enveloppe » et désigne, dans un contexte funéraire, le « masque » recouvrant la face des défunts comme le suggéra E.HORNUNG <sup>1565</sup>. Pour le motif de la libération du masque dans l'au-delà, voir *infra*, COMMENTAIRE.

<sup>1556</sup> Voir E.HORNUNG, *Pfortenbuch* II, 1984, p.200 (avec la référence du *LdM*) et J.ZANDEE, *Death as an Enemy*, 1960, p.273. Pour l'association au jugement dans le *LdC*, voir A.PIANKOFF, *Quererts*, 1946, pl.XLIII, 8-9.

<sup>1557</sup> Voir E. HORNUNG, *Texte zum Amduat* I, p.81, III p.652.

<sup>1558</sup> *kft n 'fnt.tn*, voir E.HORNUNG, *Texte zum Amduat* I, p.329 (toutes les versions), *Idem*, *Pfortenbuch* I, 1979, p.238, 286 (sauf dans le cénotaphe d'Abydos).

<sup>1559</sup> *Wb* I 183, 4.

<sup>1560</sup> Voir M.EATON-KRAUB, « The *khat* Headdress to the End of the Amarna Period », *SAK* 5, 1977, p.23-24 (notes 19-21), 29 (notes 54-55). Les références données par A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.75 note A se rapportent également à la vache *sm3t* (*Pyr.* § 729 a, 1566 b, 2003 b) et au serpent *hwrt* (*Pyr.* § 2204 a).

<sup>1561</sup> J.ASSMANN, *MDAIK* 28, 1972, p.64 note 75.

<sup>1562</sup> A.PIANKOFF, *Quererts*, 1946, pl. XXVI, 9, XXVIII, 3.


<sup>1563</sup> *n wnt.tn 'fnt.tn*, voir A.PIANKOFF, *Quererts*, 1946, pl. XLVIII, 6 et également E. HORNUNG, *Höllenvorstellungen*, 1968, p.13 note 9.

<sup>1564</sup> *Wb* I 183, 1-3.

<sup>1565</sup> E.HORNUNG, *Pfortenbuch* II, 1984, p.169 rem. 6.

(h) *snfh n wt3.tn*

Littéralement « déliement pour vos bandelettes », *snfh* étant une forme substantivée comme *kft* <sup>1566</sup>.

Le vocable *snfh* est bien conservé dans R VI b 11<sup>e</sup> heure, tandis que, dans S I, seul *fh* et un signe plat comme déterminatif furent gravés. L'ordre des signes est perturbé dans R VI a. A.PIANKOFF proposa de restituer le déterminatif  V 12 à la place d'un *n*, de façon à obtenir le terme *sfn* <sup>1567</sup>. Or, sur le modèle, était inscrit *snfh*, le *s* précédant les trois signes *n*, *f*, *h* disposés dans un cadrat (voir l'annexe V dans le 2<sup>e</sup> volume). Dans le *Wb*, seule la forme *snfhfh* est enregistrée <sup>1568</sup>, mais la variante *snfh* est attestée dans le *LdP* <sup>1569</sup>.

La graphie *wt3* de S I et R VI a (voir l'annexe V) est donnée par le *Wb* comme variante de *wt* « bandelette », forme utilisée dans TT 33 <sup>1570</sup>. Dans C III, on distingue les traces d'un oiseau, sans doute un *w*, et un *t*. Pour le motif de la libération des bandelettes, voir *infra*, COMMENTAIRE.

(i) *n hbj(w) m tw.tn*

L'ordre des signes est perturbé dans R VI a, pour la restitution, voir l'annexe V.

Le verbe *hbj* est généralement construit avec *hnt* ou *hft* <sup>1571</sup>, mais la préposition *m* est aussi attestée <sup>1572</sup>. Il serait faux de penser, comme A.PIANKOFF, que le scribe copia un *m* (Aa 13) au lieu d'un moineau qui peut certes déterminer *hb* <sup>1573</sup>. La forme *n sdmw.f* peut avoir, comme dans notre passage un sens futur <sup>1574</sup>.

## COMMENTAIRE

Deux thèmes sont abordés dans le texte des justifiés des dixième et onzième heures, tout d'abord les conditions nécessaires à l'obtention de la qualité de justifié - adoration du soleil et offrande d'encens - et ensuite la réponse divine à l'action humaine - association au périple solaire, approvisionnement en offrandes, libre passage aux portes de l'au-delà, libération des entraves de la momification, du masque et des bandelettes, thématique attestée dans d'autres *Livres* des tombes royales.

<sup>1566</sup> Ainsi que dans les parallèles du *LdP*, voir E.HORNUNG, *Pfortenbuch* I, 1979, p.72, 238, 287.

<sup>1567</sup> A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.74 note C. Pour le verbe *sfn*, voir *Wb* IV 116, 2 - 117, 5.

<sup>1568</sup> *Wb* IV 163, 16-18.

<sup>1569</sup> Dans la version de R I, voir E.HORNUNG, *Pfortenbuch* I, 1979, p.72.

<sup>1570</sup> *Wb* I 379, 4-6.

<sup>1571</sup> *Wb* III 251, 9-10.

<sup>1572</sup> C.MAYSTRE, *Les déclarations d'innocence*, *RAPH* 8, 1937, p.41-42.

<sup>1573</sup> A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.74 rem. E. Pour le déterminatif de *hb*, voir *Wb* III 251.

<sup>1574</sup> A.H.GARDINER, *EG*, 1957<sup>3</sup>, § 424, 1.

Dans le registre supérieure de la deuxième heure du *LdP*, sont représentés deux groupes de justifiés nommés collectivement « Ceux qui sont approvisionnés en offrandes, qui ont adoré Rê » (5<sup>e</sup> scène) et « les Justes (*m3'tyw*) qui sont dans la Douat » (6<sup>e</sup> scène) <sup>1575</sup>. L'adoration de Rê sur terre et l'offrande d'encens exprimées en des termes presque identiques au *LdN* sont également présentées comme des conditions que le défunt doit avoir préalablement remplies pour avoir droit à une existence dans l'au-delà, mais le texte plus complet que celui du *LdN*, ajoute en outre les tâches d'envoûter (*hk3*) le serpent Apophis dans la 5<sup>e</sup> scène et d'accomplir la Maât dans la scène suivante « Ceux qui ont dit la Maât sur terre, ceux qui ne se sont pas approchés de l'impureté (*tryt*) », thématique reprise dans les 23<sup>e</sup>, 28<sup>e</sup> et 43<sup>e</sup> scènes <sup>1576</sup>.

En retour, les défunts sont intégrés à la sphère divine et habilités à accompagner le soleil durant son périple; ils se trouvent « à la suite de ce dieu » et sont comblés d'offrandes nécessaires à la survie, comme le précise le *LdN* <sup>1577</sup>. Dans les 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> scènes du *LdP*, la réponse divine consiste également en offrandes <sup>1578</sup> et dans la 6<sup>e</sup> scène, il est ajouté qu'après avoir « dit » la Maât durant leur existence terrestre, les défunts « vivent de la Maât » dans l'au-delà <sup>1579</sup>.

Si, dans l'au-delà égyptien, les portes représentées comme un important complexe architectural dans le *LdP* ou comme une simple colonne dans le *LdN* s'ouvrent à l'approche du soleil pour le laisser passer, lui et sa suite (les justifiés), elles refoulent par contre les ennemis de l'astre, les damnés <sup>1580</sup>, d'où le choix de noms et épithètes menaçants dans le *LdN*. En s'assurant le passage sans encombre

<sup>1575</sup> Voir E.HORNUNG, *Pfortenbuch* I, 1979, p.15, 19, II, 1984, p.46, 49-50.

<sup>1576</sup> E.HORNUNG, *Pfortenbuch* I, 1979, p.15-24, II, 1984, p.46-54. Dans la 23<sup>e</sup> scène (cinquième heure), les justifiés « accomplissent des acclamations pour Rê, à l'Occident, ils élèvent Horakhty, eux qui ont déjà connu Rê sur terre » *jrw.sn hnw n r'w m jmntt sq3.sn hrw 3hty rh'w r'w tp(w) t3*, voir E.HORNUNG, *Pfortenbuch* I, 1979, p.147-48. Dans la 28<sup>e</sup> scène (cinquième heure), les « Baou des hommes qui sont dans la Douat » sont « Ceux qui ont dit la Maât sur terre, Ceux qui ont respecté la forme (*jrw*) du dieu », voir E.HORNUNG, *op. cit.*, p.169-70. Quant aux « Justes qui portent la Maât » de la 43<sup>e</sup> scène (septième heure), il est précisé que ce sont « Ceux qui ont accompli (*jrw*) la Maât, alors qu'ils étaient (encore) sur terre, Ceux qui ont combattu (*h3w*) pour leur dieu (var. leurs dieux) », voir E.HORNUNG, *op. cit.*, p.254-55 et voir également la 42<sup>e</sup> scène (fumigation pour les dieux).

<sup>1577</sup> Voir *supra*, LE TEXTE DES JUSTIFIÉS, rem. (d), (e).

<sup>1578</sup> Des formules d'offrandes sont inscrites dans la majorité des scènes de cette composition. Pour le thème de l'approvisionnement dans l'au-delà, voir E.HORNUNG, *Unterweltbücher*, 1984<sup>2</sup>, p.38-42 et *Idem*, *Amduat* II, 1963, p.61.

<sup>1579</sup> Pour l'expression, *nh m m3't*, voir E.HORNUNG, *Pfortenbuch* II, 1984, p.53-54 et également *supra*, DEUXIÈME HEURE, ZONE MÉDIANE, L'ÉQUIPAGE ET LES PASSAGERS DE LA BARQUE SOLAIRE, Maât : la déesse présentant le signe de vie au soleil pour exprimer que l'astre vit de la Maât.

<sup>1580</sup> Pour la fonction des portes, voir H.BRUNNER, « Die Rolle von Tür und Tor im Alten Ägypten », dans H.BRUNNER, *Das hörende Herz*, OBO 80, 1988, p.251-53, 255, 257, J.ZANDEE, *Death as an Enemy*, 1960, p.114-25, E.HORNUNG, *Pfortenbuch* II, 1984, p.74, *Idem*, *Amduat* II, 1963, p.4 rem. 7.

des portes, le défunt est libéré de la hantise d'être séparé du soleil, de devoir interrompre son périple dans l'au-delà, ce qui serait l'équivalent d'une « deuxième mort ». Le désir exprimé par le défunt de « ne pas être repoussé » *n šn*<sup>c</sup> (des portes de la Douat, de l'Occident, de Rosetaou, de la Nécropole, de la Salle de Geb, du chemin, de la barque divine ou de tout endroit) est un cliché très fréquemment attesté dès la XVIII<sup>e</sup> dynastie <sup>1581</sup>.

L'enlèvement du masque (de la momie) et le déroulement des bandelettes évoquent un aspect particulier de la momification. Si cette technique garantit la conservation d'une des composantes de la personnalité, le corps, condition sine qua non de survie du défunt dans l'au-delà, permettant au *Ba*, au *Ka* et à l'Ombre de s'y réunir, elle a également un caractère moins positif comme l'a montré E.HORNUNG <sup>1582</sup>. Le support matériel (corps) dont désire disposer le défunt devrait être « régénéré », ses membres rajeunis, ses os rassemblés, thèmes évoqués par Sia dans la deuxième heure du *LdN* <sup>1583</sup>, être un corps jouissant de l'usage de ses sens (*LdM*, chapitre 68) et évidemment mobile <sup>1584</sup>, caractéristiques qui n'ont rien de commun avec la momie, cette enveloppe intacte certes, mais inerte, plongée dans l'état de sommeil, condition documentés par les momies (fig. n° 2) nommées les « Dormeurs » dans la troisième heure du *LdN* <sup>1585</sup>. D'où une certaine réticence à représenter les défunts sous une apparence momiforme, comme l'a également relevé E.HORNUNG <sup>1586</sup>.

À la lumière de ces brèves explications, on comprendra que le masque et les bandelettes aient été ressentis comme des entraves dont le défunt désire être libéré. Ce thème déjà attesté dans les *Textes des Pyramides* (*Pyr.* § 349 b) et également dans les *Textes des Sarcophages* <sup>1587</sup> est développé au Nouvel Empire

<sup>1581</sup> Les formules de ce type furent réunies par W.BARTA, *Aufbau und Bedeutung der altägyptischen Opferformel*, *ÄF* 24, 1968, p.99 (138), 125 (138), 152 (138), 168 (138), 207 (138), 218 (138), 240 (pour la datation), voir également P.VERNUS, *Athribis*, *BdE* LXXIV, 1978, p.33 note c, mais aucune n'est identique au passage du *LdN*.

<sup>1582</sup> E.HORNUNG, « Vom Sinn der Mumifizierung », *WdO* XIV (FS BRUNNER), 1983, p.167-75.

<sup>1583</sup> Voir *supra*, les textes de Sia dans les zones supérieure, médiane et inférieure.

<sup>1584</sup> Voir E.HORNUNG, « Vom Sinn der Mumifizierung », *WdO* XIV (FS BRUNNER), 1983, p.171-72. Dans la sixième heure du *LdN*, il est même dit que les « dépouilles naviguent... », voir *supra*, SIXIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, fig. n° 1.

<sup>1585</sup> Voir *supra*, TROISIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, fig. n° 1 (avec des références pour les différentes phases du sommeil, de l'éveil).

<sup>1586</sup> Même le corps du soleil ou d'Osiris n'est pas momiforme dans l'*Amdouat* (sixième heure, fig. n° 459) et dans le *LdC* (troisième tableau, troisième scène du registre inférieur), voir E.HORNUNG, « Vom Sinn der Mumifizierung », *WdO* XIV (FS BRUNNER), 1983, p.168 (et notes 9, 10). Réticence déjà relevée dans la publication de l'*Amdouat*, voir *Idem*, *Amdouat* II, 1963, p.122 note 4, 123.

<sup>1587</sup> Voir *Pyr.*, *Übers.* II, p.61 et J.ZANDEE, *Death as an Enemy*, 1960, p.108 (références données par E.HORNUNG, « Vom Sinn der Mumifizierung », *WdO* XIV (FS BRUNNER), 1983, p.169-70 notes 14, 15).

dans la sphère privée <sup>1588</sup>, mais surtout dans les *Livres* des tombes royales, dans l'*Amdouat* <sup>1589</sup>, le *LdP* <sup>1590</sup> - étonnamment, *kft n 'fut* a un sens négatif dans le *Livre de la Vache du Ciel* <sup>1591</sup> - et également exprimé en images, comme nous l'avons vu, par les momies en position de sphinx ou par les personnages symbolisant les diverses phases du réveil dans le *LdN* <sup>1592</sup>.

<sup>1588</sup> E.HORNUNG, *op. cit.*, p.170 et note 16 (titre du chapitre 15 B III du *LdM* et l'exhortation du défunt à faire venir Isis « pour que tu enlèves les bandages qui sont sur moi » sur plusieurs cercueils), ajouter également É.NAVILLE, *Todtenbuch* II, p.379, 400 (chapitre 149, 3, 39).

<sup>1589</sup> Dans la conclusion de la deuxième heure, le soleil s'adressant aux « Dieux de la Douat qui sont dans le *Ouernes* » leur accorde nourriture (eau, pain), air et aussi la libération des bandelettes (ici *zš n wt3w.tn*), leur permettant d'étendre les jambes (*dwn n rdwy.tn*), voir E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.56, 59 (38) et *Idem*, *Texte zum Amduat* I, p.244-47.

Dans la conclusion de la troisième heure, le texte du soleil aux « *Akh* d'Osiris, qui sont à la suite de Khontamenti » précise les bienfaits dont ils bénéficient de par leur qualité d'*Akh* (air, vue, ouïe) et ajoute la libération de la momie (*kft n 'fut.tn wh' n wtw.tn*), voir *Idem*, *Amduat* II, 1963, p.77 rem. 36 et *Idem*, *Texte zum Amduat* I, p.329.

Dans le texte des figures n° 473-476 (sixième heure) assises sur des sièges invisibles, le soleil leur permet d'étendre les jambes (*dwn n rdwy.tn*), de tenir leurs genoux droits (*m3' n m3swt.tn*), en les assurant que les « bandelettes n'ont pas été enroulées » (*n mr(w) wtw.tn*), voir *Idem*, *Amduat* II, 1963, p.121, 122 rem. 4 et *Idem*, *Texte zum Amduat* II, p.516-17.

<sup>1590</sup> Dans la 10e scène, les « dieux qui sont dans le Lac de Flamme » sont partiellement libérés des entraves : les têtes sont dégagées, mais les membres restent cachés (*kft n tpw.tn šī3 n h'w.tn*), voir E.HORNUNG, *Pfortenbuch* I, 1979, p.59, II, 1984, p.81-82 (et rem. 9).

Ailleurs, la libération des entraves de la momification est associée aux autres bienfaits accordés aux défunts justifiés :

dans la 12e scène, *kft n tpw.tn, snfhfḥ n wtw.tn* avec air, nourriture et vêtements, voir E.HORNUNG, *Pfortenbuch* I, 1979, p.71-72, II, 1984, p.90-91;

dans la 30e scène, les représentants des quatre races investis de la qualité d'*Akh* reçoivent de l'air et sont libérés des bandelettes (*t3w n fnḏw.tn snfhfḥ n wtw.tn*), voir E.HORNUNG, *Pfortenbuch* I, 1979, p.177-78, II, 1984, p.135-36 (et note 4);

dans la 40e scène, le dieu solaire nommé *d3ty* s'adresse aux momies encore couchées sur le serpent et leur octroie tout ce qui est nécessaire à la résurrection : intégrité du corps, lumière, air et bien sûr libération des bandages et du masque (*snfhfḥ n wtw.tn kft n 'fut.tn*), voir E.HORNUNG, *Pfortenbuch* I, 1979, p.238, II, 1984, p.168-69 (et note 6);

dans la 52e scène, le dieu solaire s'adressant aux quatre «*h3w hr* momiformes, les assure d'être débarrassés des entraves (*kft n 'fut.tn... snfhfḥ n wtw.tn*) et de bénéficier de l'effet régénérateur de la lumière « ma lumière est pour vous », suit l'approvisionnement en offrandes, voir E.HORNUNG, *Pfortenbuch* I, 1979, p.286-87, II, 1984, p.201-2;

dans la 53e scène finalement, le discours adressé par le dieu solaire aux momies sur le point de se redresser (position de sphinx) est des plus intéressants, car la délivrance de l'état de momie (*snfhfḥ n wtw.tn*) est associée à une description très détaillée de l'état d'*Akh* et des prérogatives qui en résultent, voir E.HORNUNG, *Pfortenbuch* I, 1979, p.289, II, 1984, p.202-5.

<sup>1591</sup> Voir E.HORNUNG, *Der ägyptische Mythos von der Himmelskuh*, *OBO* 46, 1991<sup>2</sup>, p.30, 49 (vers 19), 73 (note 237).

<sup>1592</sup> Voir *supra*, TROISIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, fig. n° 1, 4 et CINQUIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, fig. n° 4-6.



## LA ONZIÈME HEURE

Trois leçons de la onzième heure sont préservées, celles de R VI a, R VI b et C III. Dans le cénotaphe d'Abydos, aucune trace, même de l'esquisse, n'est visible. Le *LdN* se termine par cette onzième heure dans la tombe de Chéchanq III. Le thème de la naissance du soleil à l'aube, sujet principal de la douzième heure du *LdN*, est évoqué dans le programme décoratif de cette tombe par une double scène représentant d'une part la navigation du soleil, d'autre part la veillée et le réveil d'Osiris <sup>1593</sup>. Dans cette version du *LdN*, deux blocs de la onzième heure furent dérobés en 1970 ou 1971, l'un avec la représentation des haleurs et l'autre avec six figures et demie du cortège de la zone inférieure <sup>1594</sup>. Les scènes et personnages des zones supérieure et médiane furent en outre intégrés à la composition du plafond de la tombe de R VI (R VI c).

La disposition générale est analogue à l'heure précédente, chaque zone occupe un registre dans R VI b et C III, mais la supérieure deux, la médiane trois et l'inférieure un dans R VI a.

## LES TEXTES DE LA DIXIÈME PORTE ET DE LA ONZIÈME HEURE

Pour le nom de la porte, le concepteur s'inspira de ceux des deuxième et neuvième heures du *LdN* et de l'*Amdouat* <sup>1595</sup>. Celui de la onzième heure est, comme dans chaque division, un emprunt à l'*Amdouat* <sup>1596</sup>.

## DISPOSITION ET CARACTÉRISTIQUES DES VERSIONS

- |        |  |
|--------|--|
| R VI a | Le texte de la porte inscrit dans la colonne de séparation est suivi d'un ajout au nom du roi. Celui de l'heure est disposé sur neuf colonnes au-dessus de la barque solaire.  |
| R VI b | Le texte de la porte est séparé de celui de l'heure - comme déjà dans la neuvième heure <sup>1597</sup> : il est inscrit dans l'antichambre D, à la suite de la dixième heure, tandis que la onzième se trouve dans le corridor C. Il est suivi d'un ajout avec la titulature royale. Du texte de la onzième heure, ne sont conservées que quelques traces de peinture jaune illisibles, |

<sup>1593</sup> Pour cette scène et le concept du programme décoratif de la tombe de Chéchanq III, voir G.ROULIN, « Les tombes royales de Tanis : analyse du programme décoratif », *Cahiers de Tanis* II, chapitres III. 2. 3 et III. 2. 4.

<sup>1594</sup> Voir *supra*, DIXIÈME HEURE, ZONE SUPÉRIEURE, DISPOSITION ET CARACTÉRISTIQUES DES VERSIONS, C III.

<sup>1595</sup> Voir *infra*, rem. (a).

<sup>1596</sup> Voir *infra*, rem. (d).

<sup>1597</sup> Voir *supra*, NEUVIÈME HEURE, TEXTES DE LA PORTE ET DE L'HEURE, DISPOSITION ET CARACTÉRISTIQUES DES VERSIONS, R VI b.

emplacement qui était déjà détruit à l'époque de J.-F.CHAMPOLLION 1598.

R VI c            Aucun texte.

C III            La colonne de la porte précède la onzième heure dont le texte lacunaire et corrompu est inscrit dans la zone supérieure sur cinq colonnes et, d'une sixième, est conservé un fragment dont l'inscription (*jmy pt*) n'est pas attestée dans le texte de l'heure de R VI a.

#### TRADUCTION :

« La dixième porte, Celle qui protège son maître (a). »

Ajout de R VI a :

« Au grand nom du roi de Haute et Basse Égypte, seigneur du Double Pays, Nebmaâtrê aimé d'Amon, fils de Rê, maître des apparitions, Ramsès Amonherkhépechef, le dieu, souverain d'Héliopolis, juste de voix <auprès> des Maîtres de la nécropole (b). »

Ajout de R VI b :

« Le roi de Haute <sup>tr.</sup> [et Basse Égypte], seigneur du Double Pays, maître de la Maât <sup>tr.</sup>, Nebmaâtrê aimé d'Amon est dans le ciel pareil à Rê (c). »

« Naviguer par la majesté de ce dieu, atteindre la dixième porte, Celle qui protège son maître et la onzième heure, la Stellaire (d). Le dieu qui se trouve dans cette heure en qualité de guide de ce dieu est l'Or des dieux (e). »

#### REMARQUES

(a) *sbht mht 10 mkt nb.s*

Dans C III, le scribe fit une confusion entre deux oiseaux : au lieu de la chouette, il inscrivit une hirondelle avec un complément phonétique *r* 1599.

« Celle qui protège son maître » est déjà le nom des deuxième et neuvième heures du *LdN* (et de l'*Amdouat*) avec, toutefois, l'ajout de *šs3t* dans la deuxième 1600. Dans les versions récentes des « veillées horaires », la dixième heure/porte se nomme également *mkt nb.s* 1601.

1598 Le savant dessina deux divinités à l'emplacement du texte, voir J.-F.CHAMPOLLION, *Notices Descr.* II, p.632.

1599 P.MONTET, *Tanis* III, 1960, p.67 propose de traduire « grand est ton bras » sans évoquer que cette variante résulte d'une confusion entre deux signes.

1600 Voir *supra*, DEUXIÈME HEURE, TEXTE DE L'HEURE, rem. (j).

1601 Voir G.SOUKIASIAN, *BIFAO* 82, 1982, p.340, S.K.DOLL, *Texts and Decoration on the Napatan Sarcophagi of Anlamani and Aspelta*, 1984, p.89, M.-L.B.UHL, *The Late Egyptian Anthropoid Stone Sarcophagi*, 1959, p.133 (sarcophage Vienne n° 4), *LD, Text* III, 1900, p.285 (tombe de Ramose, TT 132). Voir également les sarcophages CG 29301, 29305, 41001 bis, 41003, 41004, le sarcophage de bélier CG 29792/JE 48861 (A.MARIETTE, *Mon. Div.*, 1889, pl.46), le polytaphe d'Atfih (G.DARESSY, *ASAE* III, 1902, p.175) et Dendara (H.B.RUGSCH, *Thes.* I, p.28).

(b) *hr rn wr n nswt bjt nb t3wy nb-m3<sup>c</sup>t-r<sup>c</sup>w mry jmn z3 r<sup>c</sup>w nb h<sup>c</sup>w r<sup>c</sup>w-msj-sw-jmn-hr-hpš.f ntr hq3 jwnw m3<sup>c</sup> h<sup>c</sup>rw <hr> nbw hrt ntr*

Le « grand nom (rn wr) » attesté dès la XII<sup>e</sup> dynastie peut désigner, à l'origine, chacun des quatre noms du protocole royal (pas le nom de naissance) ou, au pluriel, les quatre. Au Nouvel Empire, par contre, il peut se rapporter aux cinq noms de la titulature <sup>1602</sup>. L'ajout « justifié <auprès> des Maîtres de la nécropole » rappelle l'épithète de Ramsès dans la neuvième heure où le roi se dit « aimé des dieux qui sont dans la nécropole, dans c<e> désert » <sup>1603</sup>.

(c) *nswt<sup>tr</sup> [bjt] nb t3wy nb{t} m3<sup>c</sup>t<sup>tr</sup>. nb-m3<sup>c</sup>t-r<sup>c</sup>w mry jmn m pt mj r<sup>c</sup>w*

Des traces évoquent la plante *swt* de *nswt*. Pour l'épithète « maître de la Maât », voir *supra* <sup>1604</sup>.

(d) *sqdt jn hm n ntr pn spr r sbht mht 10 mkt{t} nb.s r wnw mht 11 sb3yt*

Dans la leçon de C III, le texte de l'heure est lacunaire et perturbé. Au lieu de *mht 10*, le copiste inscrivit *dr m* à la suite de *sbht*. A-t-il été influencé par le terme *mḏr* avec la valeur de « rempart » <sup>1605</sup> ? Le nom de la porte est omis. Le texte reprend avec *wnw mht* <t> 10 [...] et l'étoile de *sb3yt*. Dans le cadrat totalement détruit de nos jours, P.MONTET lut *m3<sup>c</sup>*. La « Stellaire » est déjà le nom de la onzième heure dans la liste de la première heure de l'*Amdouat*. Par contre, dans le texte d'introduction de la onzième heure et dans l'Abrégé, son nom plus complet évoque le combat d'Apophis - motif attesté une dernière fois dans la douzième heure de l'*Amdouat* -, « la Stellaire, Maîtresse de la barque, qui repousse le rebelle à son (i.e. du soleil) lever » <sup>1606</sup>.

(e) *ntr jmy wnw t n m sšmw ntr pn nbw ntrw*

Le texte des quatrième et cinquième colonnes est perturbé dans la leçon de C III. La cause de ces perturbations n'ayant pas pu être déterminée, il est plus sage de renoncer à proposer une restitution incertaine <sup>1607</sup>.

L'épithète « Or des dieux » est attestée le plus souvent pour le soleil, mais aussi pour Osiris, Hathor, Isis et le pharaon, parfois avec *ḏ<sup>c</sup>mw* au lieu de *nbw* <sup>1608</sup>. Dans la septième heure du *LdP* (45<sup>e</sup> scène), Atoum et *nbw ntrw* - une forme du dieu solaire selon E.HORNUNG - ont pour tâche de surveiller les damnés

<sup>1602</sup> Voir M.-A.BONHÊME, *BIFAO* 78, 1978, p.360-68.

<sup>1603</sup> Voir *supra*, NEUVIÈME HEURE, TEXTES DE LA PORTE ET DE L'HEURE, rem. (b).

<sup>1604</sup> DIXIÈME HEURE, TEXTES DE LA PORTE ET DE L'HEURE, rem. (b).

<sup>1605</sup> Pour ce terme, voir *supra*, NEUVIÈME HEURE, ZONE SUPÉRIEURE, TEXTE DE LA FIN DE LA ZONE, rem. (c).

<sup>1606</sup> *sb3yt nbt wj3 ḥsft sbj m prt.f*, voir E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.16 (fig. n° 41) et *Idem*, *Texte zum Amduat* I, p.90 (Abrégé), 125 (fig. n° 41), III p.745-46.

<sup>1607</sup> On pourrait cependant évoquer la lecture *ntr{w} j<my> wnw*, suit la trace d'un oiseau pour *m* (?). À l'emplacement où devrait être inscrit *sšmw*, on ne distingue que des traces d'un oiseau aux ailes déployées (?). Ensuite, on voit *jmy* et un signe *ntr* lacunaire et *jmy pt* sur le fragment de la sixième colonne.

<sup>1608</sup> Voir J.ASSMANN, *Sonnenhymnen*, 1983, p.53 (texte 39, l. 1) et surtout *Idem*, *Liturgische Lieder*, *MÄS* 19, 1969, p.129-30 (rem. 1) et S.AUFRÈRE, *L'univers minéral* II, *BdE* CV, 1991, p.370. Pour le soleil également dans le *LdM*, voir E.HORNUNG, *Pfortenbuch* II, 1984, p.185.

ligotés aux « piloris (*wsrwt*) de Geb » et de les châtier <sup>1609</sup>. Une telle fonction a sans doute motivé le choix de ce nom pour le guide de la onzième heure du *LdN* dont plusieurs divinités de la zone supérieure évoquent des châtements. Dans les deux versions du *LdJ*, « Or des dieux » (nom détruit dans la leçon des salles supérieures) est représenté sous une apparence crocodilocéphale comme la figure de la zone médiane du *LdN* (sauf dans la version de R VI a) et momiforme contrairement au *LdN* <sup>1610</sup>. *nbw ntrw* est également le nom du guide de la dixième porte/heure dans certaines versions récentes des « veillées horaires » dérivant du *LdN* <sup>1611</sup>.

---

<sup>1609</sup> E.HORNUNG, *Pfortenbuch* I, 1979, p.260, II, 1984, p.181-85, l'auteur traduisant par « Goldenster der Götter ».

<sup>1610</sup> Voir A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.26, *Idem*, *Ramesses VI*, 1954, pl.153, 187.

<sup>1611</sup> Voir G.SOUKIASIAN, *BIFAO* 82, 1982, p.340 (mais l'auteur traduit incorrectement « Maître des dieux »), S.K.DOLL, *Texts and Decoration on the Napatan Sarcophagi of Anlamani and Aspelta*, 1984, p.89, M.-L.BUHL, *The Late Egyptian Anthropoid Stone Sarcophagi*, 1959, p.134 (sarcophage Vienne n° 4) et H.BRUGSCH, *Thes.* I, p.28 (Dendara).

## LA ZONE SUPÉRIEURE

Comme dans l'heure précédente, toutes les divinités du cortège se présentent sous l'apparence d'hommes avec, pour seul attribut, la barbe divine.

## DISPOSITION ET CARACTÉRISTIQUES DES VERSIONS

- R VI a Les neuf dieux sont répartis sur deux registres, les quatre premiers dans celui du bas, les autres dans le supérieur, selon le procédé habituel. Les noms sont décalés d'une figure.
- R VI b Les neufs personnages sont disposés sur un registre. Du premier, seule la face est conservée, le deuxième est très mutilé. Les inscriptions sont également lacunaires. Les noms des deux premières figures sont totalement détruits. On distingue cependant des traces des autres, alors qu'A.PIANKOFF ne vit que les trois derniers comme J.-F.CHAMPOLLION <sup>1612</sup>.
- R VI c Sept dieux anonymes forment un cortège au-dessus de la barque solaire, le troisième au double trait. Il en manque donc un.
- C III Disposition analogue à R VI b. Les intempéries du Delta ont particulièrement érodé les personnages de ce cortège. Parfois, les signes relevés par P.MONTET ont totalement disparu. En outre, la partie supérieure de la zone avec le début des noms inscrits en colonnes était déjà détruite lors de la découverte de la tombe. Après le vol des deux blocs de cette paroi, celui du cortège de la zone supérieure fut remplacé par erreur, dans la zone inférieure.

1) *ḏsr jrt* Celui à l'œil intangible.

Le nom est totalement détruit dans R VI b, le début lacunaire dans C III.

L'œil d'Horus pouvant être qualifié de *ḏsr*, ce personnage évoque le mythe de l'œil d'Horus et par conséquent la résurrection <sup>1613</sup>.

2) *mry hrw* l'Aimé d'Horus

Le nom est détruit dans R VI b, lacunaire dans C III. L'oiseau est indéniablement un faucon dans R VI a, la réserve émise par A.PIANKOFF est infondée <sup>1614</sup>.


3) *jnj s nm' (?) s* Celui qui l'apporte et qui le ...(?).

Le sens de ce nom n'est pas clair. Le premier mot est sans doute un participe

<sup>1612</sup> A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.72 notes 1-3, J.-F.CHAMPOLLION, *Notices Descr.* II, p.639.

<sup>1613</sup> Pour l'association du terme *ḏsr* et de l'œil d'Horus, voir J.K.OFFMEIER, *Sacred in the Vocabulary of Ancient Egypt*, OBO 59, 1985, p.106. Pour le sens de *ḏsr*, voir également E.HORNUNG, *Pfortenbuch* II, 1984, p.77 rem. 1.

<sup>1614</sup> A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.73.

actif avec le pronom dépendant *s(y)* comme objet se rapportant, selon toute vraisemblance, à l'œil *jrt* du personnage n° 1. Mais aucun verbe *nm*<sup>c</sup> n'est attesté dans le *Wb* avec le signe  (T 32) comme déterminatif.

4) *nhm s m<sup>c</sup> qnj s* Celui qui le sauve de son agresseur

Des traces du nom sont conservées dans R VI b, mais dans la version tanite, seuls deux traits verticaux d'un *s* sont visibles de nos jours, le reste est détruit. P.MONTET vit [*nhm*] *s m<sup>c</sup> [q]nj s*, le participe *qnj* étant déterminé par un simple cercle, signe sans doute déjà trop endommagé pour qu'ait pu être identifiée la tête de bovidé qui devrait déterminer ce vocable, comme dans les leçons de R VI a et b dans la douzième heure <sup>1615</sup>.

Pour le nom de ce dieu, non traduit par A.PIANKOFF, P.MONTET proposa de comprendre « Elle se sauve de son agresseur » <sup>1616</sup>. Or, le personnage étant masculin, le *s* ne peut être qu'un pronom personnel dépendant, objet direct de *nhm*, se rapportant à l'« œil (d'Horus) » (voir fig. n° 1). L'agresseur dont il est protégé <sup>1617</sup> est évidemment le dieu Seth <sup>1618</sup>.

5) *bnnb* Benben

De nombreuses divinités ont des noms dérivant de la racine *bn* <sup>1619</sup> : *bnn* <sup>1620</sup>, *bnnj* <sup>1621</sup>, *bnnbnty* <sup>1622</sup>, *bnty* « le babouin » <sup>1623</sup>, *bnwj/bny* <sup>1624</sup>. La présence des dieux suivants évoquant des châtiments par le feu nous incite à voir, dans la figure du *LdN*, une personnification du *benben* dont est explicitement précisée la fonction de lieu de châtiment dans le *LdP* « ...les damnés quand ils se consomment dans le château du *Benben* » <sup>1625</sup>.

<sup>1615</sup> Voir *Livre de la Nuit* II, p.150, fig. n° 3.

<sup>1616</sup> P.MONTET, *Tanis* III, 1960, p.67.

<sup>1617</sup> La construction *nhm* et la préposition *m<sup>c</sup>* est bien attestée, voir *Wb* II 296, 14-16.

<sup>1618</sup> Pour Seth et l'œil d'Horus, voir H. te VELDE, *Seth, God of Confusion*, PÄ 6, 1967, p.46-53.

<sup>1619</sup> J.B.AINES, « *Bnnb* : Mythological and Linguistic Notes », *Or* 39, 1970, p.389-404 (avec les références pour les divinités dérivant de *bn*, p.398-99).

<sup>1620</sup> Dans les textes des tombes royales du Nouvel Empire (pour d'autres références voir la note précédente) : un gardien de la huitième porte du *LdP*, *bnn* déterminé par un cercle, traduit « der Kugelige » ou « der Runde » par E.HORNUNG, *Pfortenbuch* I, 1979, p.296, II, 1984, p.207; une déesse *bnn* (sans déterminatif), dans le cortège du premier registre du *LdJ*, voir A.PIANKOFF, *Ramesses VI*, 1954, pl. 158 (nom lisible sur un cliché personnel), 191.

<sup>1621</sup> Dans l'*Amdouat*, fig. n° 320, voir E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.89 et *Idem*, *Texte zum Amduat* II, p.378.

<sup>1622</sup> Dans l'*Amdouat*, fig. n° 72, voir E.HORNUNG, *Texte zum Amduat* I, p.138 et *Idem*, *Amduat* II, 1963, p.26, l'auteur proposant de traduire par « Der vom Pyramidion » ou « Der vom Spritzbrot ». Voir également *bnnbnty* comme épithète du soleil dans la *Litanie au Soleil* où le soleil est également qualifié d'*jmy bnnb*, E.HORNUNG, *Das Buch der Anbetung des Re* I, 1975, p.82, 83, II, 1977, p.121 (note 201).

<sup>1623</sup> Dans l'*Amdouat*, fig. n° 1, 140, 405, voir E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.10, nom déjà attesté dans les *CT* pour un dieu, voir *Idem*, *Amduat* III, 1967, p.59 (S. 10 Nr. 1).

<sup>1624</sup> Un orant du crocodile donnant naissance au soleil dans le *LdT*, voir A.PIANKOFF, *Création*, BdE XIX, 1953, p.67.

<sup>1625</sup> *m(w)tw 3mm.sn m hwt bnnb*, voir E.HORNUNG, *Pfortenbuch* I, 1979, p.225, II, 1984,

6) *hddw* le Lumineux

Variante *hddwt<y>* « Celui de la lumière » dans C III, d'après le relevé de P.MONTET.

*hdwty* est le nom d'une des figures de la *Litanie au Soleil*, un scarabée soulevant un disque solaire rouge <sup>1626</sup> et dans l'*Amdouat*, les noms de plusieurs divinités dérivent de *hd* : *hd* ' fig. n° 28 et 189, *shd wr* n° 57, *hddwty* n° 177 (voir la variante de C III), *hd wr* n° 179, *hddw* (var. *hddwt<y>*) n° 422 <sup>1627</sup>. Le « Lumineux » est également le nom d'un dieu sans bras dans le cortège du *LdJ* (registre supérieur) <sup>1628</sup>. À noter la succession de deux personnages, *bnn* et *hd wr*, aux noms analogues aux figures n° 5 et 6 du *LdN*, dans ce même cortège <sup>1629</sup>.

7) *w3h 'hw* Celui qui dispose les braseros

La leçon tanite présente une variante, [*w3h*] *ktw*, le trait oblique relevé par P.MONTET est sans doute la base du signe *h*. La forme *ktw* est attestée comme variante graphique du vocable *ktwt/kyt* avec la valeur de « foyer » ou « chaudron » <sup>1630</sup>.

L'expression *w3h 'hw* est attestée, dès l'Ancien Empire, comme nom d'une fête durant laquelle des animaux étaient sacrifiés et brûlés <sup>1631</sup>. Mais le brasero *'hw* est bien connu dans les scènes d'exécution de damnés par crémation - voir les *'hw* dans la sixième heure du *LdN* <sup>1632</sup>. Le personnage du *LdN* évoque un épisode semblable en « disposant les brasiers » pour y brûler les punis, interprétation que confirme d'ailleurs le nom menaçant de la figure suivante.

8) *ns tp r3.f* Celui dont la flamme est dans la bouche

Le nom évoque le caractère redoutable de ce génie dont la fonction consiste à repousser ou brûler les damnés. Un nom de sens analogue, *ns m jrt.f*, est attesté dans le *LdJ* et dans l'*Amdouat* pour des serpents dressés sur leur queue <sup>1633</sup>.

p.164-65 (commentaire de la 38e scène).

<sup>1626</sup> Voir E.HORNUNG, *Das Buch der Anbetung des Re I*, 1975, p.57, 273 (fig. n° 50). Voir également l'épithète *'3 hddwt*, *ibidem*, p.105.

<sup>1627</sup> Voir E.HORNUNG, *Texte zum Amduat I*, p.122 (fig. n° 28), 132 (fig. n° 57), 213 (fig. n° 177), 214 (fig. n° 179), 216 (fig. n° 189), II p.481 (fig. n° 422).

<sup>1628</sup> A.PIANKOFF, *Ramesses VI*, 1954, pl.154 (nom illisible dans la publication d'A.PIANKOFF, mais visible sur un cliché personnel), 188.

<sup>1629</sup> A.PIANKOFF, *Ramesses VI*, 1954, pl.158, 191.

<sup>1630</sup> *Wb V* 145, 1-3. Pour ce terme, voir E.HORNUNG, *Höllenvorstellungen*, 1968, p.25 et J.ZANDEE, *Death as an Enemy*, 1960, p.145-46.

<sup>1631</sup> Voir *Wb I* 254, 4, H.ALTMÜLLER, *LÄ II*, col. 178, A.M.MOUSSA, H.ALTMÜLLER, *Das Grab des Nianchnum und Chnumhotep*, AV 21, 1977, p.58 (4.2) et W.G.HONEIM, *Die ökonomische Bedeutung des Rindes im Alten Ägypten*, 1977, p.216.

<sup>1632</sup> Voir *supra*, SIXIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, fig. n° 3 et également J.ZANDEE, *Death as an Enemy*, 1960, p.142-43.

<sup>1633</sup> Pour le *LdJ*, voir A.PIANKOFF, *Ramesses VI*, 1954, pl.153 (premier registre), 187 (troisième registre) et pour l'*Amdouat*, voir E.HORNUNG, *Amduat II*, 1963, p.192 (fig. n° 893) et *Idem*, *Texte zum Amduat III*, p.841. Voir également l'uræus crachant le feu à la fois protecteur et destructeur, nommé *tk3.s tp r3.s* dans le *LdJ*, voir A.PIANKOFF, *Ramesses VI*, 1954, pl.157 (deuxième uræus depuis la droite, dans le quatrième registre), 189 (deuxième uræus supérieur depuis la droite dans le quatrième registre). Pour le terme *ns*, voir

A.PIANKOFF comprit différemment et traduisit « Flame in his speech » <sup>1634</sup>.

9) *mrj.f w<sup>c</sup> wt* Il aime l'Unique (?)

Dans les trois leçons, R VI a, b et C III, le déterminatif de *w<sup>c</sup> wt* est une hirondelle au lieu du moineau, type de confusion très fréquent.

La présence du *t* dans chacune des versions est quelque peu insolite, car on s'attendrait à ce que ce personnage « aime l'Unique (i.e. le dieu solaire) ». A.PIANKOFF proposa « He who likes solitude » <sup>1635</sup>, mais cette valeur n'est pas attestée dans le *Wb* avec la désinence *t* <sup>1636</sup>. Il est préférable de comprendre qu'il « aime l'Unique (féminin) », que *w<sup>c</sup> wt* se réfère à l'œil du soleil <sup>1637</sup>, à l'uræus de l'astre <sup>1638</sup> ou, ce qui est moins probable d'après le contexte, à Isis ou Hathor <sup>1639</sup>.

Ce personnage figure en outre parmi le cortège de divinités provenant du *LdN* dans la tombe de Ramose (TT 132) <sup>1640</sup>.

---

également J.ZANDEE, *Death as an Enemy*, 1960, p.136.

<sup>1634</sup> A.PIANKOFF, *Ramesses VI*, 1954, p.425.

<sup>1635</sup> *Ibidem*.

<sup>1636</sup> *Wb* I 277, 15 - 278, 1.

<sup>1637</sup> *Wb* I 278, 5.

<sup>1638</sup> *Wb* I 278, 6 et 279, 11. Voir également, E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.76 rem. 12.

<sup>1639</sup> Pour l'épithète d'Isis, voir C.ZIVIE, *Giza*, *BdE* LXX, 1976, p.108 rem. (b) et pour Hathor, voir *Wb* I 278, 7.

<sup>1640</sup> *LD Text* III, 1900, p.285.



## LA ZONE MÉDIANE

Aucune modification de la disposition n'est à relever par rapport à l'heure précédente dans R VI a, b, c et C III - les haleurs sont également répartis sur deux registres dans R VI a. Dans R VI b, les deux tiers de la zone sont très endommagés, le fond bleu a totalement disparu, les scènes et figures de couleur jaune sont cependant visibles sur le fond blanc. Dans la leçon tanite de C III, le bloc avec la représentation de la proue de la barque solaire, le guide et les haleurs fut dérobé en 1970 ou 1971.

## L'ÉQUIPAGE ET LES PASSAGERS DE LA BARQUE SOLAIRE

Ce groupe composé de Sia, du serpent, de Maât, du dieu solaire et de Hou ne présente pas de variante notable <sup>1641</sup>, si ce n'est que la déesse Maât accueille le soleil du geste *nini* au lieu de lui présenter le signe *ankh* dans R VI a, comme d'ailleurs dans la division précédente. Dans la composition de R VI c, le soleil est invisible, caché par les battants refermés du naos de même que dans l'heure précédente déjà et aucun autre personnage n'est représenté sur la barque, alors que, dans la dixième heure, la déesse Maât figurait devant le naos. Les noms ne sont conservés que dans R VI a - les inscriptions de ces personnages sont détruites dans R VI b, les figures sont anonymes dans C III.

## LE GUIDE ET LES HALEURS

Le guide de l'heure, placé en tête des haleurs, se montre sous une apparence crocodilocéphale dans R VI b et C III comme dans le *LdJ* <sup>1642</sup>, mais anthropocéphale dans R VI a où seul son nom permet de l'identifier. À noter que, dans cette leçon aux haleurs répartis sur deux registres, il figure au début du second registre, alors que, dans l'heure précédente de disposition analogue, il se trouve dans le registre supérieur. Son nom, « Or des dieux », est inscrit dans R VI a et b, mais aucune trace n'en est conservée sur le relevé de P.MONTET pour C III. Le roi divinisé surmonté du disque solaire à uræus figure uniquement dans R VI

<sup>1641</sup> Sia est représenté dans R VI a, b et C III (pieds détruits sur le relevé de P.MONTET). Le serpent est bien conservé dans R VI a et b, mais, dans C III, il se trouvait sur un joint qui a disparu. Maât est coiffée de la plume (R VI a), attribut détruit dans R VI b où elle présente comme d'habitude le signe *ankh* au soleil. De la déesse, ne subsiste aucune trace dans la version tanite. Le soleil criocéphale tient le sceptre *ouas* (R VI a), attribut détruit dans R VI b. Dans C III, seules quelques traces du dieu sont visibles. Hou est représenté debout sur la poupe dans R VI a, b et C III (où le bas du corps est détruit).

<sup>1642</sup> Voir *supra*, ONZIÈME HEURE, TEXTES DE LA PORTE ET DE L'HEURE, rem. (e).

b, cet attribut est omis dans R VI a et C III (sur le relevé de P.MONTET).

Les haleurs au nombre de 8 (R VI a), 28 (14 figures au double trait dans R VI b), 6 (R VI c) et 14 (C III) - sans compter ni le guide, ni le roi divinisé dans R VI b - sont disposés sur un registre dans R VI b et C III, sur deux dans R VI a et R VI c, ceux du registre inférieur la tête à l'envers dans cette version-ci. Leur nom, *jhmw wrd*, est inscrit en ligne au-dessus d'eux (R VI b), une seule fois au-dessus des haleurs du registre supérieur (R VI a), comme dans l'heure précédente - aucun nom ne figure sur le relevé de P.MONTET pour C III. Les haleurs du deuxième registre de R VI a ne tiennent pas la corde, contrairement à ceux du registre supérieur.

### LA ZONE INFÉRIEURE

Tous les personnages de cette zone sont des hommes parés de la barbe divine. Ce groupe se compose de six figures dans R VI a (quatre et une au double trait), quinze dans R VI b. Pour la leçon de C III, P.MONTET releva huit figures à la fin du registre et trois pieds au début, contre la dixième porte. La moitié de cette zone était déjà détruite lors de la découverte de la tombe et, de nos jours, il n'en reste pratiquement plus rien, car un bloc avec la plupart des personnages fut dérobé en 1970 ou 1971.

Une inscription disposée au-dessus de ces personnages se rapporte également à ceux de la dixième heure, car elle est en fait le début d'un texte qui se termine dans la dixième heure dans R VI a et C III - une version lacunaire se trouve dans chacune des deux divisions de R VI b - et est présentée dans l'heure précédente 1643.

---

1643 Voir *supra*, DIXIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, LE TEXTE DES JUSTIFIÉS.

## LA DOUZIÈME HEURE

Le début de la douzième heure présente le schéma traditionnel avec les trois zones : la progression de la barque solaire dans la médiane et les cortèges dans les deux autres - à noter toutefois que, dans cette division, les figures de la zone inférieure sont toutes des divinités. À la fin, trois scènes et un texte cosmographique évoquent non seulement le thème spécifique à la dernière heure, de la naissance, du lever de l'astre solaire régénéré, mais aussi la totalité du cycle solaire.

Cette division du *LdN* est attestée dans les leçons de R VI a, b et Os II. La version tanite est abrégée comme la sixième heure (voir *supra*). L'espace réservé au *LdN* est subdivisé en deux registres contenant respectivement la barque solaire, les haleurs (premier registre) et les divinités de la zone inférieure (deuxième registre). Le cortège de dieux de la zone supérieure est omis dans cette version. Les scènes symbolisant la naissance, le cycle solaire et le texte cosmographique se trouvent également dans cette leçon.

Dans la composition du plafond de R VI (R VI c), figurent, comme dans les heures précédentes, les personnages des zones supérieure et médiane auxquels est en outre ajouté le cortège d'adorateurs du soleil de la zone inférieure. Le thème de la naissance du soleil y est également évoqué, mais par des scènes d'iconographie différente de celles du *LdN*.

Dans la tombe de Ramsès IX, deux figures de la déesse Nout représentées sur la voûte de la salle du sarcophage, orientées vers l'entrée de l'hypogée encadrent des extraits du *LdJ* et du *LdN*. Mais il s'agit d'une composition inspirée de ces deux *Livres* plus que d'une version proprement dite, nommée ici R IX c. Dans la moitié gauche de la voûte (en pénétrant dans le monument) subdivisée en deux registres, on voit dans le registre inférieur une barque solaire influencée par le *LdJ* pour son équipage, halée par quatre chacals et onze hommes, motif emprunté à la douzième heure du *LdN*. Le lever du soleil est évoqué par les déesses Isis et Nephthys soulevant le disque solaire dans le registre supérieur, scène provenant du *LdN*.

De la tombe de Ramose (TT 132), seules quelques scènes furent publiées <sup>1644</sup> : la barque solaire halée par les chacals et trois dieux du cortège de la zone inférieure du *LdN*. Les deux barques proue contre proue du *LdN* sont en outre représentées dans ce monument, comme le releva E. THOMAS <sup>1645</sup>.

Les scènes évoquant le lever et le cycle solaire accompagnées parfois du texte cosmographique furent intégrées avec quelques variantes au programme de

<sup>1644</sup> Voir J. LECLANT, *Or* 22, 1953, pl. XIII (fig. 26), *Idem*, *Or* 23, 1954, pl. VIII (fig. 1).

<sup>1645</sup> E. THOMAS, « Solar Barks Prow to Prow », *JEA* 42, 1956, p. 72 (Eg).

tombes et de sarcophages de la Basse Époque.

## LES TEXTES DE LA ONZIÈME PORTE ET DE LA DOUZIÈME HEURE

Le nom de la porte est un emprunt au chapitre 144 du *LdM* et celui de l'heure une citation de l'*Amdouat* <sup>1646</sup>.

### DISPOSITION ET CARACTÉRISTIQUES DES VERSIONS.

- |        |  |
|--------|--|
| R VI a | Le texte de la porte inscrit dans la colonne de séparation est suivi d'un ajout au nom du roi. Celui de l'heure est disposé au-dessus la barque solaire sur treize colonnes, il se termine également par un ajout au nom du roi, copié à l'envers, mais sans perturbation notable. |
| R VI b | Le texte de la porte se trouve dans la colonne de séparation. Celui de l'heure est inscrit au début de la zone supérieure sur douze colonnes.  |
| R VI c | Aucun texte.   |
| R IX c | Aucun texte.   |
| Os II  | Le texte de la porte est inscrit dans la colonne séparant les sixième et douzième heures, celui de l'heure est omis dans cette leçon.  |

### TRADUCTION :

« La onzième porte, Celle qui repousse les Destructeurs <sup>(a)</sup>. »

Ajout de R VI a :

« Au grand nom du roi de Haute et Basse Égypte, seigneur du Double Pays, Nebmaâtrê aimé d'Amon, fils de Rê, maître des apparitions, Ramsès, Amonherkhépechef, le dieu, souverain d'Héliopolis, juste de voix auprès des Maîtres des portes, en paix <sup>(b)</sup>. »

« Naviguer par la majesté de ce dieu, atteindre la onzième porte, Celle qui repousse les Destructeurs, et la douzième heure, Celle qui contemple la perfection de Rê <sup>(c)</sup>. »

Le dieu qui se trouve dans cette heure en qualité de guide de ce dieu est le Primordial du ciel inférieur <sup>(d)</sup>. »

Ajout de R VI a :

« Le roi de Haute et Basse Égypte, seigneur du Double Pays, Nebmaâtrê aimé d'Amon, fils de Rê, maître des apparitions, Ramsès, Amonherkhépechef, le dieu,



---

<sup>1646</sup> Voir *infra*, rem. (a), (c).

souverain d'Héliopolis <aimé de ou justifié auprès de> Ptah de la Place de Beauté (e).»

# REMARQUES

(a) *sbḥt mḥt II ḥsf ḥmyw*

Le terme *ḥmyw* dérivant du verbe *ḥmj* recensé dans le *Wb* <sup>1647</sup> avec le sens premier de « démolir » - il peut être déterminé par  ou par , une traduction par « Celle qui repousse les Destructeurs » est préférable à la proposition plus générale d'A.PIANKOFF, « Celle qui repousse les adversaires » <sup>1648</sup>.

Dans la 59<sup>e</sup> scène du *LdP* ayant pour thème la punition des damnés, des « Destructeurs » ligotés sont représentés face au serpent crachant du feu (60<sup>e</sup> scène). Nommés collectivement « les ennemis d'Osiris, les brûlés », ils sont qualifiés de *ḥmyw* dans le texte <sup>1649</sup>. Dans le *Livre de la Terre*, il est aussi question de damnés qualifiés de *ḥmyw* <sup>1650</sup>. Ce terme est également attesté pour des démons, dès les *Textes des Sarcophages* <sup>1651</sup>. Et, dans le chapitre 125 du *LdM*, un des 42 juges se nomme *ḥmy* qui, au féminin, est également le nom d'une figure de l'*Amdouat* (n° 356, nommée en outre dans l'introduction de la cinquième heure) dont la fonction consiste à châtier les damnés <sup>1652</sup>.

L'appellation *ḥsf ḥmyw*, au masculin, est déjà le nom d'un gardien de la septième porte dans le chapitre 144 du *LdM* dont s'est manifestement inspiré le concepteur du *LdN* <sup>1653</sup>. Cette épithète fut reprise comme nom de la onzième porte/heure dans certaines versions récentes des « veillées horaires » <sup>1654</sup>, d'autres présentant la variante *ḥsf<t> zm3yt*, sans doute influencée par le nom de la septième heure de la nuit *ḥwt zm3yt stš* dans le *LdN* et dans l'*Amdouat* (mais avec

<sup>1647</sup> *Wb* III 281, 1-4.

<sup>1648</sup> A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.75 et *Idem*, *Ramesses VI*, 1954, p.426.

<sup>1649</sup> E.HORNUNG, *Pfortenbuch* I, 1979, p.320, II, 1984, p.219-20 (et rem. 6), l'auteur traduisant « Umstürzler ».

<sup>1650</sup> A.PIANKOFF, *Création*, *BdE* XIX, 1953, p.36, pl.XIX 5, 7.

<sup>1651</sup> Et sous la forme *ḥmjw.ty.fy* dans les *Textes des Pyramides*, voir J.ZANDEE, *Death as an Enemy*, 1960, p.189-90 (avec des références dans les *Pyr.*, *CT* et dans le *LdM*), *Wb*, *Belegst.* III 281, 6 (pap. Leyde 347, 10, 9 et pap. Hearst 14, 8), pour le pap. Hearst, voir également J.F.BORGHOUTS, *Ancient Egyptian Magical Texts*, *NISABA* 9, 1978, p.47 (texte 75).

<sup>1652</sup> Voir C.MAYSTRE, *Les déclarations d'innocence*, *RAPH* 8, 1937, p.84, 87, 127, E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.99 (fig. n° 356), *Idem*, *Amduat* III, 1967, p.43 (vers 109) et *Idem*, *Texte zum Amduat* I, p.47 (Abrégé), II, p.392 (introduction de la cinquième heure), 414 (fig. n° 356).

<sup>1653</sup> *Wb*, *Belegst.* III 281, 8.



<sup>1654</sup> Voir M.-L.BUHL, *The Late Egyptian Anthropoid Stone Sarcophagi*, 1959, p.133 (sarcophage Vienne n° 4), *LD*, *Text* III, 1900, p.285 (TT 132, nom lacunaire), A.MARIETTE, *Mon. Div.*, 1889, pl.46 (sarcophage CG 29792/JE 48861), G.DARESSY, *ASAE* III, 1902, p.175 (polytrophe d'Atfih), H.BRUGSCH, *Thes.* I, p.5, 28 (Dendara) et *Wb*, *Belegst.* III 281, 9 (citant en outre Philae). Voir également les sarcophages CG 29301, 29305, 41001 bis, 41003, 41004.

*hsft* au lieu de *hwt*)<sup>1655</sup>.

b) *js hr rn wr n nswt bjt nb t3wy nb-m3<sup>c</sup>t-r<sup>c</sup>w mry jmn z3 r<sup>c</sup>w nb h<sup>c</sup>w r<sup>c</sup>w-msj-sw-jmn-hr-hpšf ntr hq3 jwnw m3<sup>c</sup> h<sup>c</sup>rw m nbw sb3w m htp*

Pour *rn wr*, voir *supra* <sup>1656</sup>. Si l'association de *m3<sup>c</sup> h<sup>c</sup>rw* à l'expression *m htp* est fréquemment attestée <sup>1657</sup>, par contre, la construction avec *m* pour introduire une personne ne l'est pas, cette préposition étant normalement suivie d'un nom de lieu <sup>1658</sup>.

c) *sqdt jn hm n ntr pn spr r sbh t mht 11 hsft hmyw r wnw t mht 12 m33t nfrw r<sup>c</sup>w*

Dans les deux leçons, les copistes ont dessiné une bouche  (D 21) au lieu du fouet  (V 22) pour *mht*.

Dans l'*Amdouat*, la douzième heure de la nuit se nomme déjà *m33t nfrw r<sup>c</sup>w* (var. *m33t nfrw nb.s* dans la liste des déesses de la première heure) et une déesse avec un nom analogue, *ptr nfrw r<sup>c</sup>w*, (fig. n° 871) est également attestée dans cette composition <sup>1659</sup>. Nous avons déjà constaté l'importance, pour les défunts, de « voir » le soleil et de bénéficier de l'action régénératrice de ses rayons dans la neuvième heure où des pécheurs sont condamnés à ne pas pouvoir contempler leur dieu <sup>1660</sup>.

Dans les « veillées horaires » récentes dérivant du *LdN*, c'est le nom de la porte du *LdN* qui fut repris comme nom de la porte/heure. Or le *LdN* n'ayant pas de douzième porte, le nom de la douzième heure devint, sous la forme *ptr nfrw nb.s* - comme dans le texte décrivant le cycle solaire plus bas <sup>1661</sup> - celui de la douzième porte/heure de ces versions <sup>1662</sup>.

<sup>1655</sup> Pour le nom de la septième heure, voir *supra*, SEPTIÈME HEURE, TEXTES DE LA PORTE ET DE L'HEURE, rem. (c). Pour la variante dans les « veillées horaires », voir G.SOUKIASIAN, *BIFAO* 82, 1982, p.340-41 et S.K.DOLL, *Texts and Decoration on the Napatan Sarcophagi of Anlamani and Aspelta*, 1984, p.90, 103 note 2.

<sup>1656</sup> ONZIÈME HEURE, TEXTES DE LA PORTE ET DE L'HEURE, rem. (b).

<sup>1657</sup> *Wb* II 18, 8.

<sup>1658</sup> *Wb* II 15, 20-21 et 18, 5-6.

<sup>1659</sup> E.HORNUNG, *Texte zum Amduat* I, p.126 (fig. n° 42), III, p.797. Pour la figure n° 871, voir *Idem*, *Amduat* II, 1963, p.190.

Pour le nom de la douzième heure et sa signification voir E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.16-17 (fig. n° 42), *Idem*, *Amduat* III, 1967, p.59 (S.16f. Nr. 42, l'expression *m33 nfrw nb.f* est attestée dès la V<sup>e</sup> dynastie dans les titres) et J.ASSMANN, *Liturgische Lieder*, *MÄS* 19, 1969, p.316 note 1.

<sup>1660</sup> Voir *supra*, NEUVIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, COMMENTAIRE.

<sup>1661</sup> Voir *Livre de la Nuit* II, p.160.

<sup>1662</sup> Voir G.SOUKIASIAN, *BIFAO* 82, 1982, p.341, S.K.DOLL, *Texts and Decoration on the Napatan Sarcophagi of Anlamani and Aspelta*, 1984, p.90, 104 note 2, M.-L.BUHL, *The Late Egyptian Anthropoid Stone Sarcophagi*, 1959, p.133 (sarcophage Vienne n° 4, variante), LD, *Text* III, 1900, p.285 (tombe de Ramose, TT 132, nom lacunaire). Voir également les sarcophages CG 29301, 29305 (variante), 41001 bis, 41003, 41004, le sarcophage de bélier CG 29792/JE 48861 (A.MARIETTE, *Mon. Div.*, 1889, pl.46), le polytrophe d'Atfih (G.DARESSY, *ASAE* III, 1902, p.175) et Dendara (H.BRUGSCH, *Thes. I*, p.28).

d) *ntr jmy wnw t <t> n m sšmw t<sup>sic</sup> n ntr pn p3wty nnty*

Dans R VI a, le déterminatif de la maison à la suite de l'étoile avec le complément phonétique *t* indique que le scribe pensa au toponyme *d3t*, le guide devenant de la sorte le « dieu qui est dans la Douat (*ntr jmy d3t*) ». Dans les deux leçons, le *t* de l'adjectif démonstratif *tn* est omis. Par contre, un *t* est ajouté à *sšmw t*, le copiste ayant sans doute considéré ce terme comme un verbe de mouvement à l'infinitif, après *m*. Mais, dans un tel cas, l'objet de l'infinitif, *ntr pn*, ne devrait pas être introduit par *n* <sup>1663</sup>.

Pour le vocable *nnt* désignant le ciel inversé de l'au-delà, terme peu fréquemment attesté dans les compositions des tombes royales, voir *supra* <sup>1664</sup>. Dans l'*Amdouat*, *p3wty nnty* (fig. n° 342) est un des cinq dieux, ayant pour fonction de porter assistance aux noyés dans l'au-delà <sup>1665</sup>. Dans le *LdN*, le guide se présente sous un aspect crocodilocéphale dans la zone médiane de R VI a, b - il ne figure pas dans Os II. Ce personnage se trouve également dans le *LdJ* avec une tête de crocodile, mais momiforme <sup>1666</sup>. Dans certaines versions récentes des « veillées horaires » dérivant du *LdN*, le guide de la onzième porte/heure se nomme également *p3wty nnty* <sup>1667</sup>. L'épithète *p3wty* pouvant se rapporter à de nombreux dieux, il est difficile de préciser l'identité de la figure du *LdN* et de l'*Amdouat* <sup>1668</sup>. C'est sans doute la qualité d'être primordial des régions célestes de l'au-delà qui motiva le choix de ce personnage comme guide du soleil dans l'ultime heure du périple nocturne <sup>1669</sup>.

e) *nswt bjt nb t3wy nb-m3 't-r'w mry jmn z3 r'w nb h'w r'w-msj-sw-jmn-hr-hpš.f ntr hq3 jwnw pth n t3 st nfrw*

Le texte débute dans la treizième colonne avec *nswt bjt* et continue dans la douzième avec *z3 r'w*; l'épithète est inscrite dans la onzième à la suite du déterminatif divin de *p3wty nnty*. Le nom de Ptah devrait être suivi ou introduit par *mry* ou *m3' hrw hr*.

Pour l'épithète du dieu Ptah, A.PIANKOFF releva *nt m st nfr* qu'il traduisit « qui est dans la belle place » <sup>1670</sup>. Or l'oiseau est un *aleph* et un des traits du pluriel est encore visible à gauche du signe *nfr*. Il s'agit donc de l'épithète bien connue du dieu Ptah de la Vallée des Reines, *pth n t3 st nfrw* adoré dans le

<sup>1663</sup> A.H.GARDINER, *EG*, 1957<sup>3</sup>, § 300.

<sup>1664</sup> D DEUXIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, fig. n° 7.

<sup>1665</sup> E.HORNUNG, *Texte zum Amduat II*, p.400-2 (texte des cinq dieux), 403 (fig. n° 342) et *Idem*, *Amduat II*, 1963, p.95-96.

<sup>1666</sup> A.PIANKOFF, *Ramesses VI*, 1954, pl.153 (nom détruit), 187.

<sup>1667</sup> G.SOUKIASIAN, *BIFAO* 82, 1982, p.340, S.K.DOLL, *Texts and Decoration on the Napatan Sarcophagi of Anlamani and Aspetta*, 1984, p.90, M.-L.BUHL, *The Late Egyptian Anthropoid Stone Sarcophagi*, 1959, p.134 (variante) et H.BRUGSCH, *Thes.* I, p.28 (Dendara, avec des variantes, voir S.K.DOLL, *op. cit.*, p.102-3 note 1).

<sup>1668</sup> Atoum, Rê, Khépri, Chou, Tefnout, Hapi, Horus, Hathor, voir S.BICKEL, *La cosmogonie égyptienne*, OBO 134, 1994, p.60-61.

<sup>1669</sup> Pour un pendant sur terre, *p3wty t3wy*, épithète attestée pour le soleil et Amon, voir *Wb* I 497, 2-3, J.LECLANT, *Montouemhat*, *BdE* XXXV, 1961, p.34 note e et D.MEEKS, *AnLex* 77.1362, 78.1414, 79.0962.

<sup>1670</sup> Ayant considéré le *nt* comme un pronom relatif *nt<y>*, voir A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.77, *Idem*, *Ramesses VI*, 1954, p.426.

sanctuaire situé sur le sentier reliant Deir el Medineh à la Vallée des Reines <sup>1671</sup>. Une nouvelle interprétation de *nfrw* dans le sens « d'enfants royaux » fut récemment proposée par C.LEBLANC, le nom complet serait alors « La Place (où reposent) les enfants royaux » ou « Le Lieu des enfants du Roi » <sup>1672</sup>.

---

<sup>1671</sup> Pour le sanctuaire de Ptah de la Place de Beauté (et de Meret-seger et les attestations de la forme locale de Ptah, voir B.BRUYÈRE, *Mert Seger*, *MIFAO* LVIII, 1930, p.48-52 et fig. 29-32, J.ČERNÝ, *Community*, *BdE* L, 1973, p.89 et C.LEBLANC, *Ta Set Neferou I*, 1989, p.67 note 63 et 68 note 87.

<sup>1672</sup> C.LEBLANC, *op. cit.*, p.18-19.



## LA ZONE SUPÉRIEURE



Le cortège de cette heure se compose de neuf divinités masculines identiques, portant toutes la barbe divine. Ces personnages évoquent les thèmes des châtements (fig. n° 2, 3, 8), de la protection, de l'approvisionnement (fig. n° 1, 4, 7), de la régénération (fig. n° 5, 9) et l'un d'entre eux est peut-être une forme d'Osiris (fig. n° 6).

## DISPOSITION ET CARACTÉRISTIQUES DES VERSIONS

- R VI a Les neuf personnages sont alignés sur un registre. Seuls les contours des figures sont tracés en jaune clair sur le fond bleu sombre - comme les haleurs de cette division. Le nom du dieu n° 1 disposé sur deux colonnes est inscrit devant les deux premiers personnages de sorte que les noms suivants sont décalés d'une figure.
- R VI b Les neuf dieux sont disposés sur un registre. Le nom du dernier était déjà détruit à l'époque de J.-F. CHAMPOLLION.
- R VI c Les neuf dieux anonymes se trouvent dans le registre surmontant la barque solaire.
- R IX c Aucun personnage de cette zone n'est représenté dans cette leçon.
- Os II Les personnages de cette zone ne figurent pas dans cette leçon.

1) *jry* (?) *mnj* le Préposé à l'ensevelissement

Variante *jry n mnj* dans R VI a.

Le vocable *mnj* dérive du verbe *mnj* « être enseveli » comme l'indique le déterminatif, une momie couchée sur son lit <sup>1673</sup>. Le premier terme étant écrit uniquement avec l'idéogramme du berger (A 47  dans R VI a) ou une variante (A 48  dans R VI b), plusieurs lectures sont possibles *jry* <sup>1674</sup>, *mnjw* <sup>1675</sup>, *z3w* <sup>1676</sup>, ces trois termes ayant un sens analogue.

Le dieu apparaît en qualité de responsable des opérations ayant trait à l'enterrement, rassurant le soleil et les justifiés du bon déroulement de cette phase essentielle du périple nocturne.

Ce personnage figure également dans la tombe de Ramose (TT 132), parmi le

<sup>1673</sup> Le sens exact du verbe *mnj*, masculin à l'infinitif, n'est pas « mourir » comme le recense le Wb II 73, 20 - 74, 3, mais « être enseveli, enterré », voir E. HORNING, *Das Buch der Anbetung des Re II*, 1977, p.98 note 11, ce qui permet de traduire l'infinitif substantivé par « ensevelissement ».

<sup>1674</sup> Wb I 103-105.

<sup>1675</sup> Wb II 75, 1-10.

<sup>1676</sup> Wb III 418, 1-4.

cortège de dieux provenant du *LdN* <sup>1677</sup>.

2) *z3w šwt* le Gardien de l'Ombre

Confusion entre le vautour percnoptère (G 1) et la chouette, le son *m* étant rendu par le signe Aa 13 dans R VI a (double confusion) et b.

Une des qualités de l'Ombre étant sa mobilité <sup>1678</sup>, toute entrave à la liberté de mouvement constitue, pour le défunt, un danger qui est personnifié par le « Gardien de l'Ombre » - le châtiment des Ombres est un motif bien connu <sup>1679</sup>. Dans le chapitre 92 du *LdM*, ce sont des « Gardiens d'Osiris » qu'exhorte le défunt à ne pas « garder (*z3w*) » son Ombre <sup>1680</sup>.

3) *qnj sbjw* Celui qui soumet les rebelles

La tête de bovidé comme déterminatif est attestée pour le verbe homonyme *qnj* dans le sens d'« être fort » <sup>1681</sup>. Quant aux points disposés en cercle autour du museau du bovidé dans R VI a, peut-être sont-ils des flammes ayant pour fonction d'accentuer le danger pour les rebelles <sup>1682</sup>.

Comme le personnage précédant, ce dieu évoque le châtiment des damnés. La soumission de l'ennemi par excellence, Apophis, est également attestée dans la dernière heure de l'*Amdouat* <sup>1683</sup> et du *LdP* <sup>1684</sup>.

4) *t3w n r3* le Souffle de la bouche

L'expression « souffle de la bouche » désignant la prière, l'offrande verbale <sup>1685</sup>, ce dieu personnifie ces actions salutaires aux défunts.

5) *jmy 3gb.f* Celui qui est dans sa crue

L'élément aqueux *3gb* qui désigne la crue du Nil est associé, dès les *Textes des Pyramides*, aux eaux primordiales, Noun <sup>1686</sup>. Dans les *Textes des Sarcophages*, il

<sup>1677</sup> *LD Text III*, 1900, p.285.

<sup>1678</sup> Voir B.GEORGE, *Zu den altägyptischen Vorstellungen vom Schatten als Seele*, 1970, p.73-86.

<sup>1679</sup> Voir E.HORNUNG, *Höllenvorstellungen*, 1968, p.29-30 et 32 note 2, J.ZANDEE, *Death as an Enemy*, p.182-84 et surtout B.GEORGE, *op. cit.*, p.31-63 (et spécialement p.55-63 pour la privation de liberté de mouvement où le personnage du *LdN* est également évoqué, *ibidem*, p.59).

<sup>1680</sup> Et dans ce même chapitre, des « Gardiens des membres d'Osiris » ont également pour fonction de surveiller les Ombres, voir B.GEORGE, *op. cit.*, p.58 -59.

<sup>1681</sup> *Wb V* 41, 5 - 43, 17.

<sup>1682</sup> Une tête d'antilope avec une torche entre les cornes est recensée dans le *Basler Zeicheninventar*, F 1550 avec, pour références, *Wb V* 579, *CT I* 188 d, VII 493 j.

<sup>1683</sup> Les figures n° 822-833 ont pour tâche de « repousser (*h3sf*) » et de « punir (*njk*) » le serpent Apophis et les personnages n° 889-897 de le « repousser », voir E.HORNUNG, *Texte zum Amduat III*, p.802, 806, 837.

<sup>1684</sup> Dans la 89<sup>e</sup> scène, Apophis est soumis par « l'Ennéade qui punit Apophis », voir E.HORNUNG, *Pfortenbuch II*, 1984, p.275-77.

<sup>1685</sup> Voir *Wb V* 351, 12, D.MEEKS, 78.4634 (avec références) et surtout, W.SPIEGELBERG, *ZÄS* 45, 1908, p.67-71, E.OTTO, *Die biographischen Inschriften der ägyptischen Spätzeit*, *PÄ* 2, 1954, p.57-58.

<sup>1686</sup> Voir S.BICKEL, *La cosmogonie égyptienne*, *OBO* 134, 1994, p.24.

est précisé que le démiurge Atoum se trouvait « au milieu de sa crue »<sup>1687</sup>. Par analogie à la conception cosmogonique du soleil sortant du Noun, l'astre peut, à son lever, émerger d'*3gb*, de même que le défunt dans le *LdM*<sup>1688</sup>. Et, ultime conséquence, le soleil lui-même peut être identifié à la crue, sous le nom d'*3gb wr*<sup>1689</sup>, surgissant le matin sous la forme de la crue, thème décrit dans la douzième heure de l'*Amdouat* et du *LdP*<sup>1690</sup>. Relevons en outre, le danger que peut constituer la crue menaçant d'emporter les damnés dans l'au-delà<sup>1691</sup>. Dans le *LdN*, « Celui qui est dans sa crue » est une forme du soleil immergée dans les flots - *3gb* comme synonyme de Noun - avant qu'il ne se lève, thème des dernières scènes de la douzième heure.

6) *hry jb j' h.f* Celui qui est au milieu de sa lune

Telle est la graphie du nom dans R VI b, le vocable *j' h* étant déterminé par le croissant de lune, mais c'est une couteau (T 30) dans R VI a.

Le dieu Osiris pouvant être assimilé à la lune, dès le Nouvel Empire - des allusions à ce phénomène se trouvent déjà dans les *Textes des Pyramides*<sup>1692</sup> -, le personnage du *LdN* évoque sans doute, dans l'ultime heure du périple nocturne, la présence de ce dieu - voir également les figures n° 1, 2 de la zone inférieure -, qui, contrairement au soleil demeure dans ces régions de l'au-delà. Dans la douzième heure de l'*Amdouat*, Osiris est représenté sous la forme d'une figure momiforme (n° 908), « l'Image de la chair », accompagnée de sa suite (fig. n° 898-907)<sup>1693</sup>. Dans plusieurs scènes de la douzième heure du *LdP*, il est question d'Osiris : dans

<sup>1687</sup> *hry jb 3gb.f* (CT VII 214 b).

<sup>1688</sup> Dans le texte de la figure n° 20, Noun, de la *Litanie au Soleil*, il est dit de Rê identifié à la dépouille (*h 3t*) du Noun, qu'il « brille (en sortant) de la crue » *psd m 3gb*, voir E.HORNUNG, *Das Buch der Anbetung des Re I*, 1975, p.25, II, 1977, p.105 note 59. Voir également le texte lacunaire d'un hymne de la tombe (TT 23), [...] *psd m 3gbt sic* que l'on pourrait traduire comme le passage de la *Litanie*, J. ASSMANN, *Sonnenhymnen*, 1983, p.12 (texte 14 l. 3) propose quant à lui « [...] der erglänzt in der Flut (?) ».

Dans le *LdM*, le défunt proclame « je suis celui qui est sorti de la crue », voir É.NAVILLE, *Todtenbuch II*, p.127 (chapitre 61, 1-2).

<sup>1689</sup> Identification attestée dès les *Textes des Pyramides*, voir E.HORNUNG, *Amduat II*, 1963, p.193 (avec références) et également W.BARTA, *LÄ V*, 167 et 177 note 245.

<sup>1690</sup> Dans le texte de la momie fig. n° 908 « l'Image de la chair », il est précisé que « la Grande Crue (*3gb wr*) », le soleil ou plus précisément son âme (E.HORNUNG), « sort de la terre... », voir E.Hornung, *Amduat II*, 1963, p.193 et *Idem*, *Texte zum Amduat III*, p.849.

Dans la 85e scène du *LdP*, cinq dieux criocéphales sont « ceux qui approvisionnent les dieux qui sont dans le ciel en offrandes avant que ne surgissent les flots (*nwy*)... », voir E.HORNUNG, *Pfortenbuch I*, 1979, p.382, II, 1984, p.269-70.

<sup>1691</sup> Un personnage menaçant à tête d'oiseau brandissant un couteau se nomme « leur flot » *3gb.sn* dans l'*Amdouat*, voir E.HORNUNG, *Amduat II*, 1963, p.72 (fig. n° 259) et *Idem*, *Texte zum Amduat I*, p.309. Peut-être est-ce en fonction de cet aspect que la neuvième porte de l'*Amdouat* se nomme *z3w 3gb* « Celle qui garde la crue », voir *Idem*, *Texte zum Amduat I*, p.79, III p.647.

<sup>1692</sup> Pour l'assimilation d'Osiris à la lune, voir P.DERCHAIN, « Mythes et dieux lunaires en Égypte », *La Lune, SourcesOr V*, 1962, p.45-46, W.HELCK, *LÄ IV* 192, 196 (notes 5, 6) et F.-R. HERBIN, « Un hymne à la lune croissante », *BIFAO* 82, 1982, p.261-62 rem. 6.

<sup>1693</sup> Voir E.HORNUNG, *Amduat II*, 1963, p.192-93.

la 88<sup>e</sup>, il est précisé que le dieu demeure « dans les ténèbres primordiales »<sup>1694</sup> et, dans les 93<sup>e</sup> et 98<sup>e</sup> scènes, sont représentés des membres de la suite d'Osiris, nommés « Ceux qui se lamentent » demeurant également « derrière Osiris », tandis que leurs *Baou* suivent le soleil<sup>1695</sup>. Cependant, le soleil nocturne peut être lui aussi identifié à la lune, dès les *Textes des Pyramides*<sup>1696</sup>.

7) *nḥm ḥ'w.f* le Protecteur de son corps

Dans la *Litanie au Soleil*, une épithète de sens analogue, « Celui qui protège son corps (*nḏ dt.f*) », se rapporte au soleil<sup>1697</sup>. Mais le *f* pourrait aussi se rapporter à Osiris, dans quel cas, le dieu du *LdN* serait un gardien des membres d'Osiris, comme les personnages cités dans le chapitre 92 du *LdM*<sup>1698</sup>. Pour les différents types de corps dans l'au-delà, voir *supra*<sup>1699</sup>.

8) *smhj ḥftyw.f* Celui qui rend les ennemis oubliés

Le verbe *smhj* est enregistré dans le *Wb* avec la valeur de « vergessen lassen » comme causatif de *mhj*, avec trois références - une dans les *Textes des Sarcophages* (CT II 93 f), une autre dans le Chant d'Antef et la dernière, dans le *Livre de la Vache du Ciel*<sup>1700</sup>. Un génie féminin *smht* est déjà attesté dans les *Textes des Sarcophages*<sup>1701</sup>.

Quand on sait l'importance et la nécessité des souvenirs de la vie terrestre, du nom pour obtenir la qualité de justifié dans l'au-delà<sup>1702</sup>, la fonction du génie du *LdN* est évidente. Ce personnage a pour tâche de punir les « ennemis » en effaçant leurs souvenirs, en annihilant toute trace de leur vie sur terre, de leur nom et par conséquent de leur personnalité.

9) *jnj ḥrt n ' <n>ḏ* Celui qui ramène le ciel à l'aube

Le nom est détruit dans R VI b.

Le terme '*nḏ* recensé dans le *Wb* avec la valeur de « Sonnenglanz »<sup>1703</sup>, désigne le plus souvent les dernières lueurs du soleil, à son coucher - phénomène personnifié par une divinité dans les *Textes des Sarcophages* où '*nḏw* est déterminé par un *ḥ* (CT III 206 e)<sup>1704</sup>. Mais, le sens de « crépuscule » ne

<sup>1694</sup> Voir E.HORNUNG, *Pfortenbuch* II, 1984, p.274.

<sup>1695</sup> Voir le commentaire d'E.HORNUNG, *op. cit.*, p.281, 285.

<sup>1696</sup> Voir J.ASSMANN, *Liturgische Lieder*, MÄS 19, 1969, p.309 rem. 8.

<sup>1697</sup> Voir E.HORNUNG, *Das Buch der Anbetung des Re* I, 1975, p.72.

<sup>1698</sup> Les « Gardiens (variante, les Préposés) aux membres d'Osiris », *z3w* (variante, *jryw*) '*wt wsjr*, voir É.NAVILLE, *Todtenbuch* II, p.209 (chap. 92, 9).

<sup>1699</sup> SIXIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, fig. n° 1.

<sup>1700</sup> *Wb*, *Belegst.* IV, 139, 13. Pour le passage du Chant d'Antef, voir M.V.FOX, *Or* 46, 1977, p.410 (23-25) et pour le *Livre de la Vache du Ciel*, voir E.HORNUNG, *Der ägyptische Mythos von der Himmelskuh*, OBO 46, 1991<sup>2</sup>, p.21, 45, 65 note 151. Pour *mhj*, voir *Wb* II 113, 7-11.

<sup>1701</sup> CT III 22 b et pour *smhj jb* voir également CT V 333 q, références données par D.MEEKS, *AnLex* 78.3552-53.

<sup>1702</sup> Pour ce thème déjà exprimé déjà dans les CT, voir J.ZANDEE, *Death as an Enemy*, 1960, p.175.

<sup>1703</sup> *Wb* I 207, 13.

<sup>1704</sup> Pour '*nḏ(w)*, voir J.ASSMANN, *Liturgische Lieder*, MÄS 19, 1969, p.52-53 avec de

convient pas du tout à un personnage de la dernière heure du périple nocturne. Or 'ndw a peut-être la valeur d'« aube » dans le *Livre de la Vache du Ciel* <sup>1705</sup>. L'expression jnj hrt n 'ndw est attestée dans les *Textes des Sarcophages* et, dans le *LdM*, c'est l'Ennéade qui accomplit cette action <sup>1706</sup>. À l'époque ptolémaïque, la formule jnj hrt m 'ndw peut se rapporter à Horus, à la déesse htp et à Hathor <sup>1707</sup>. Le personnage du *LdN* a donc pour fonction de faire apparaître le ciel, lors du lever du soleil. L'expression jnj hrt m (ou n) 'ndw étant souvent attestée sans relation spécifique avec le dieu Onouris, il est préférable de ne pas considérer la figure du *LdN* comme une forme de ce dieu que l'on rencontre, parmi les *Livres du Monde souterrain*, uniquement dans l'*Amdouat* (fig. n° 314) <sup>1708</sup>.

---

nombreuses références dont celle des *CT*, l'auteur proposant de traduire 'ndw par « Abendglanz ».

<sup>1705</sup> Voir E.HORNUNG, *Der ägyptische Mythos von der Himmelskuh*, OBO 46, 1991<sup>2</sup>, p.27, 47 (vers 292), 70 note 200, l'auteur traduisant « Abendglanz », mais évoque la possibilité de comprendre « lueurs de l'aube (Morgendämmerung) » dans la note 200. Pour un tel sens, voir déjà H.JUNKER, *Die Onurislegende*, DAWW 59, Abh. 1-2, 1917, p.5 note 2.

<sup>1706</sup> *CT* IV 40 f, VI 328 l, *LdM* 65, 4, références données par J.ASSMANN, *Liturgische Lieder*, MÄS 19, 1969, p.52.

<sup>1707</sup> H.JUNKER, *Die Onurislegende*, DAWW 59, Abh. 1-2, 1917, p.5.

<sup>1708</sup> Voir E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.88 (fig. n° 314) où, selon l'auteur, le personnage du *LdN* serait Onouris suivi de l'épithète 'ndw. H.JUNKER, déjà, souligne que l'expression jnj hrt m (ou n) 'ndw « weder mit dem Tragen des Himmels durch Schu, noch mit dem Namen des Onuris in direkter Verbindung steht », voir H.JUNKER, *op. cit.*, p.5.

## LA ZONE MÉDIANE

La zone médiane de la dernière heure du périple nocturne se distingue des précédentes par l'ajout, entre le guide et les haleurs, de chacals nommés les « *Baou* occidentaux » et d'un texte cosmographique se rapportant à ces chacals, attesté uniquement dans R VI a et b.

## DISPOSITION ET CARACTÉRISTIQUES DES VERSIONS

- R VI a Les scènes de la zone médiane sont réparties sur deux registres, le guide anonyme, suivi des chacals surmontés du texte cosmographique des *Baou* occidentaux dans l'inférieur, les haleurs et la barque solaire dans le supérieur. Ce dernier groupe est dessiné sommairement, seuls les contours des figures ayant été tracés en jaune clair.
- R VI b Les personnages de la zone médiane sont disposés sur un registre. Le guide de l'heure a une taille supérieure aux autres figures de la zone, le haut du corps, des épaules à la tête, se trouve dans la zone supérieure. Le texte cosmographique des *Baou* occidentaux est inscrit au-dessus des chacals halant la barque solaire dans la zone supérieure.
- R VI c Ces scènes sans aucun texte sont disposées sur deux registres : deux chacals, trois haleurs et la barque solaire dans le supérieur, deux autres chacals et trois haleurs progressant la tête à l'envers dans l'inférieur.
- R IX c Dans le registre inférieur de la partie gauche de la voûte de la salle du sarcophage, figure la barque divine transportant le soleil nocturne, criocéphale et un équipage influencé par le *LdJ*. La nef est tractée par les haleurs et les chacals - motif caractéristique à la douzième heure du *LdN* - disposés sur deux registres. Tous les personnages sont anonymes. La barque est pourvue d'une claie de roseaux, d'un buisson *hsfw* sur lequel sont perchés deux faucons, comme dans les autres leçons du *LdN*, mais, sur la proue, est représenté un oiseau alors que c'est généralement un enfant dans le *LdN*, en outre, la barque est pourvue d'un gouvernail qui figure ailleurs uniquement dans la version de R IV 1709.
- Os II Dans cette leçon abrégée, le guide et l'hymne sont omis. Les autres motifs - les deux chacals, les haleurs et la barque solaire - sont disposés sur un registre.
- TT 132 Dans la tombe de Ramose, est également représentée la barque de la douzième heure identifiable grâce aux chacals dans leur fonction de haleurs 1710.

1709 Pour l'iconographie de la barque dans le *LdN*, voir *supra*, DEUXIÈME HEURE, ZONE MÉDIANE, LA BARQUE SOLAIRE.

1710 Voir J. LECLANT, *Or* 22, 1953, pl. XIII fig. 26. Sur la proue de la barque est représenté l'enfant, un doigt dans la bouche. Devant le naos se trouve le buisson *hsfw* sur lequel sont perchés deux faucons et, sur la poupe, sont dressés deux blocs, sans l'objet ¶.

## L'ÉQUIPAGE ET LES PASSAGERS DE LA BARQUE SOLAIRE

Ce groupe comprenant Sia, le serpent, Maât, le soleil nocturne et Hou, figure dans les deux versions de R VI a, b comme dans les sections précédentes <sup>1711</sup>. À noter cependant que, dans R VI a, la déesse Maât offre le signe de vie au soleil, comme dans R VI b, alors qu'elle le salue du geste *nini* dans les deux heures précédentes. Dans R VI c, les battants du naos sont clos, le soleil reste invisible, comme déjà dans les dixième et onzième divisions. Aucun autre dieu n'est représenté sur la barque. Dans la composition de R IX c, le dieu solaire criocéphale reçoit le signe de vie de la déesse Maât derrière laquelle est représenté le serpent dressé sur sa queue à l'intérieur du naos, comme dans le *LdN*. Mais le serpent Mehen protégeant le naos est omis et l'équipage est plus nombreux. Sur la proue, prennent place une déesse parée de la coiffe hathorique, un dieu et, sur la poupe, deux dieux sans attributs particuliers. Ces personnages sont tous anonymes. La déesse est sans doute « la Maîtresse de la barque » représentée dans les barques du *LdJ* et de l'*Amdouat*, parée de la coiffe hathorique <sup>1712</sup>, mais il est difficile de préciser l'identité des trois dieux. La version d'Osorkon II se distingue des autres leçons par l'absence du serpent, de Maât et de Sia - seul le nom du dieu fut inscrit. Le soleil criocéphale a, pour attributs, un sceptre *ouas* et un signe *ankh*, mais alors qu'il est qualifié ailleurs de « Chair (de Rê) », il se nomme ici « Rê qui est au centre de Mehen ». Hou, quant à lui, prend normalement place sur la poupe. Dans la tombe de Ramose, sont représentés Sia sur la proue, Hou anonyme sur la poupe et, à l'intérieur du naos formé par le corps de Mehen, le dieu solaire criocéphale tenant un sceptre *ouas* et un signe *ankh*, Maât anonyme et le serpent.

## LE GUIDE, LES CHACALS ET LES HALEURS

Le guide crocodilocéphale est représenté en tête du groupe, dans les leçons de R VI a, b, mais il est omis dans R VI c, R IX c et Os II - dans la tombe TT 132, l'emplacement où il figure peut-être n'est malheureusement pas publié. Son nom, « le Primordial du ciel inférieur (*p3wty nnty*) », est inscrit uniquement dans R VI b où le guide est en outre paré d'une queue de taureau. Ce personnage est également attesté dans le *LdJ* <sup>1713</sup>.

<sup>1711</sup> Sia et Hou respectivement représentés sur la proue et la poupe sont nommés. Le serpent et Maât coiffée de la plume et tenant le signe *ankh* restent anonymes. Le soleil est, comme toujours dans ces versions, criocéphale et tient un sceptre *ouas* (R VI a), attribut omis dans R VI b. Il est nommé *jw* dans les deux leçons.

<sup>1712</sup> Voir A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.9 et E.HORNUNG, *Amduat II*, 1963, p.20-21 (fig. n° 45).

<sup>1713</sup> Pour le nom du guide et la figure dans le *LdJ*, voir *supra*, DOUZIÈME HEURE, TEXTES DE LA PORTE ET DE L'HEURE, rem. (d).

Dans la douzième heure, des chacals participent au halage de la barque solaire, à la suite du guide dans R VI a, b ou en tête des haleurs dans les leçons sans guide (R VI c, R IX c, Os II) - dans TT 132, la nef est tirée uniquement par les chacals. Ils sont au nombre de quatre dans R VI a, b, c, R IX c (deux dans chaque registre dans ces deux dernières leçons), de deux dans Os II et de trois dans la tombe de Ramose (TT 132). Dans le texte cosmographique inscrit au-dessus d'eux <sup>1714</sup>, les chacals sont nommés les « *Baou occidentaux* » <sup>1715</sup>, tandis que, dans TT 132, ils sont qualifiés de « *Baou de Nekhen* » <sup>1716</sup>. Le motif des chacals halant la barque nocturne du soleil est attesté textuellement dès le règne d'Hatchepsout, dans le texte final de la troisième heure de l'*Amdouat* (leçon d'Ouser), celle de Thoutmosis I<sup>er</sup> étant détruite <sup>1717</sup>. Des parallèles de ce motif furent rassemblés par M.S.H.G. HEERMA van VOSS <sup>1718</sup>, auxquels on peut encore ajouter Medinet Habou <sup>1719</sup>, première attestation de ce motif iconographique - les plus anciennes leçons du *LdN* étant inachevées (S I) ou détruites (Mér) -, l'édifice de Taharqa à Karnak - scène détruite, restituée grâce à *Medinet Habu* VI, 1963, pl.422 C par J.-C.GOYON <sup>1720</sup> -, les papyrus mythologiques de Herouben, Khonsourenep, Djedkhonsoujoufankh, Djehoutimes de la XXI<sup>e</sup> dynastie <sup>1721</sup>, le cercueil de Nesamon (JE 29611) <sup>1722</sup>, les sarcophages d'Anlamani et d'Aspelta <sup>1723</sup>. À la fin du *LdJ*, sont également représentés des chacals nommés *b3w jmntyw*, mais sans être associés au halage de la barque solaire <sup>1724</sup>. Outre cette fonction de haleurs, les chacals peuvent plus rarement, il est vrai, avoir pour tâche de protéger le soleil en repoussant ses ennemis comme le rapporte un passage du « traité au soleil couchant » attesté dans le temple de Louxor, dans l'édifice de Taharqa à Karnak et

<sup>1714</sup> Voir *infra*, LE TEXTE COSMOGRAPHIQUE DES *BAOU OCCIDENTAUX*.

<sup>1715</sup> À ce sujet, voir J.A.SSMANN, *Liturgische Lieder*, MÄS 19, 1969, p.54-55 rem. 19.

<sup>1716</sup> Lecture proposée par M.S.H.G. HEERMA van VOSS, « The jackals of the sun-boat », *JEA* 41, 1955, p.127 pour cette inscription indistincte sur le cliché publié par J.LECLANT, *Or* 22, 1953, pl.XIII fig.26.

<sup>1717</sup> « ...la corde *nfri* (de halage) que les chacals amarrent (*mnj*) », voir E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.76 rem.13 et *Idem*, *Texte zum Amduat* I, p.316-17. Pour la corde *nfri*, voir *supra*, DEUXIÈME HEURE, TEXTE DE L'HEURE, rem. (g).

<sup>1718</sup> M.S.H.G. HEERMA van VOSS, « The jackals of the sun-boat », *JEA* 41, 1955, p.127 en complément à W.R.DAWSON, *JEA* 31, 1945, p.105 et note 2.

<sup>1719</sup> Les chacals halant la barque sont nommés *b3w jmntyw*, voir *Medinet Habu* VI, 1963, pl.422 C.

<sup>1720</sup> J.-C.GOYON, dans *Edifice of Taharqa*, 1979, p.40 et pl.19.

<sup>1721</sup> A.PIANKOFF et N.RAMBOVA, *Myth. Pap.*, 1957, p.39 fig.22 (et pl. 11, Khonsourenep), 75 fig. 54 (et pl.2, Herouben) et pl.19 (Djedkhonsoujoufankh), 21 (Djehoutimes).

<sup>1722</sup> A.NIWINSKI, *Studies on the Illustrated Theban Funerary Papyri*, *OBO* 86, 1989, p.226 fig.87.

<sup>1723</sup> *RCK* II, 1955, fig. 58 p.87 (Aspelta) et pl. LXXVIII B (Anlamani), voir également S.K.DOLL, *Texts and Decoration on the Napatan Sarcophagi of Anlamani and Aspelta*, 1984, p.64-65.

<sup>1724</sup> A.PIANKOFF, *Ramesses VI*, 1954, pl.150, 187.



dans la tombe Pacherientaisou, texte publié par M.C.BETRÒ <sup>1725</sup>.

À la suite des chacals, le roi divinisé surmonté du disque solaire à uræus participe également au halage de la barque divine dans R VI a et b. Il ne figure pas dans les autres leçons. Dans R VI b, il fut initialement dessiné au double trait et corrigé par la suite, des traces du premier état, deux barbes, deux bras postérieurs, sont bien visibles. Dans R VI a, sont inscrits deux cartouches au-dessus du roi et des haleurs, « seigneur du Double Pays, Nebmaâtê aimé d'Amon, maître des apparitions, Ramsès Amonherkhépechef, le dieu, souverain d'Héliopolis ».

Les haleurs - à l'exclusion du guide, des chacals et du roi divinisé - sont au nombre de trois dans R VI a et Os II, de trente dans R VI b (quinze figures au double trait), de six dans R VI c (répartis sur deux registres), de onze dans R IX c (répartis sur deux registres), aucun n'est représenté dans TT 132 <sup>1726</sup>. Leur nom d'*jhmw wrd* est inscrit dans les leçons de R VI a <sup>1727</sup>, b, Os II et TT 132 (au-dessus des chacals).

#### LE TEXTE COSMOGRAPHIQUE DES *BAOU* OCCIDENTAUX

Seules deux versions de ce texte sont attestées (R VI a, b), toutes deux en écriture énigmatique, déchiffrées par É.DRIOTON dans la publication d'A.PIANKOFF <sup>1728</sup>. Des textes cosmographiques se rapportant aux *Baou* septentrionaux et orientaux sont intégrés au *Livre du Jour* <sup>1729</sup>. Celui des *Baou* orientaux contient un hymne récemment publié par M.C.BETRÒ <sup>1730</sup>. Une étude exhaustive des principes de l'écriture énigmatique devant bientôt être publiée par J.Darnell (Chicago), il m'a semblé plus sage de renoncer à présenter une nouvelle traduction du texte énigmatique des *Baou* occidentaux qui ne pourrait tenir compte des résultats des recherches de J.Darnell.

#### DISPOSITION ET CARACTÉRISTIQUES DES VERSIONS

R VI a            Le texte inscrit au-dessus du guide et des chacals débute sur une ligne,

<sup>1725</sup> M.C.BETRÒ, *I testi solari del portale di Pascerientaisu (BN2)*, 1990, p.74 note 51.

<sup>1726</sup> L'extrémité de la corde de halage est attachée au cou du premier chacal.

<sup>1727</sup> L'inscription disposée en ligne au sommet du registre inférieur de la zone médiane est séparée des figures représentées dans le registre supérieur, devant la barque.

<sup>1728</sup> Voir É.DRIOTON dans A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.89-93.

<sup>1729</sup> Textes décryptés par É.DRIOTON dans A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.84-89, 93-97.

<sup>1730</sup> M.C.BETRÒ, « L'inno crittografico del Libro del Giorno (= Medinet Habu VI 421A-420B = Taharqa 18A) », *Egitto e Vicino Oriente* 12, 1989, p.37-54 (dans la note 6 p.51, l'auteur déclare vouloir étudier ces trois textes « in un prossimo articolo »). C'est pourquoi je pris contact avec M.C.BETRÒ pour lui proposer de publier le texte cosmographique des *Baou* occidentaux sur la base de mes relevés. M.C.BETRÒ me fit tout d'abord part de son intérêt pour ce sujet. Mais par la suite, elle préféra renoncer à étudier ce texte énigmatique en l'absence de toute version en écriture normale.

continue sur dix-sept colonnes et se termine en ligne, les deux lignes encadrant le passage en colonnes. Tous les hiéroglyphes sont orientés dans le sens de progression du cortège. Les inscriptions en lignes sont rétrogrades, procédé d'écriture particulièrement rare dans le *LdN* qui est attesté ailleurs uniquement dans le texte de la sixième heure de R VI a, voir *supra*. Par contre, dans la partie médiane, la séquence des colonnes est normale, le texte se lisant de la fin du registre vers le début. Cette partie du plafond ayant particulièrement souffert de l'humidité, surtout depuis 1989-1990, les clichés effectués en 1991, 1992 ne se sont pas avérés d'une grande utilité. La meilleure source dont nous disposons est un cliché du séminaire de Bâle.

- R VI b      Le texte inscrit dans la zone supérieure au-dessus des chacals est disposé de façon analogue à celui de R VI a. Cette leçon contient un passage qui est omis dans R VI a. La fin du texte en colonnes est lacunaire et les quatre dernières colonnes complètement détruites.

### LA ZONE INFÉRIEURE

Tous les personnages de cette zone ont une attitude identique, les mains levées en signe d'adoration face aux trois scènes symbolisant la naissance de Rê et le cycle solaire (voir *infra*). Ce motif est déjà attesté dans la douzième heure de l'*Amdouat* où deux groupes de divinités adorent le lever du soleil dans les registres supérieur (fig. n° 834-45) et inférieur (fig. n° 898-907) <sup>1731</sup>. Un texte inscrit en ligne au-dessus des figures (R VI a, b, Os II, TT 132) se rapportant à l'ensemble du groupe, précise leur fonction d'adorateurs du soleil lorsque l'astre quitte l'au-delà. Le nombre de personnages varie dans les différentes versions: onze dans R VI a, douze dans R VI b, sept dans R VI c et Os II - dans TT 132, ce groupe est partiellement publié, on ne distingue que trois figures. Dix personnages ont des noms individuels dans les leçons de R VI a, b. Dans TT 132, seuls deux noms sont visibles. Ces figures sont anonymes dans R VI c et Os II. Dans R VI a, la première anonyme, surmontée d'un disque solaire à uræus n'est autre que le roi divinisé associé à l'adoration de l'astre <sup>1732</sup>. Un personnage anonyme, coiffé du disque solaire (sans uræus), le roi, est également représenté dans R VI c.

### DISPOSITION ET CARACTÉRISTIQUES DES VERSIONS

- R VI a      Les onze personnages sont répartis sur deux registres : le roi divinisé, les dieux n° 1-3 dans le registre inférieur, les dieux n° 4-10 dans le supérieur -

<sup>1731</sup> E. HORNUNG, *Amdouat* II, 1963, p.187-88 (fig. n° 834-845), 192-93 (fig. n° 889-907).

<sup>1732</sup> Le roi est représenté sous cette forme dans le groupe de haleurs de la zone médiane, voir *supra*, DEUXIÈME HEURE, ZONE MÉDIANE, LE GUIDE ET LES HALEURS.

les dix divinités sont nommées individuellement. Leur texte est inscrit sur une ligne au-dessus du registre supérieur en écriture normale, contrairement aux passages en lignes du texte cosmographique des *Baou* occidentaux qui sont rétrogrades.

- R VI b Douze personnages sont alignés sur un registre. Les deux premiers sont anonymes, les dix suivants ont un nom individuel. Le texte est, comme dans R VI a, inscrit sur une ligne au-dessus des figures en écriture normale.
- R VI c Sept personnages anonymes sont alignés sur un registre au-dessous des haleurs, le premier coiffé d'un disque solaire étant le roi divinisé. Ce groupe est en outre encadré par des cartouches au nom de Ramsès VI.
- R IX c Aucun personnage de ce groupe ne figure dans la composition de la salle du sarcophage.
- Os II Sept dieux anonymes sont disposés sur un registre. Le texte du groupe, abrégé par rapport à R VI a, b, contient un ajout au nom du roi. Il est inscrit sur une ligne au-dessus des figures.
- TT 132 Sur un cliché publié par J.LECLANT <sup>1733</sup>, on distingue trois dieux, deux noms et la fin du texte en ligne au-dessus des figures.

## LE TEXTE DES ADORATEURS DU SOLEIL

« Les dieux qui adorent Rê lorsqu'il sort de la Douat et descend de Tatenen <sup>(a)</sup>. Ils guident Rê en paix <sup>(b)</sup>. »

### REMARQUES

(a) *ntrw dw3w r'w prj.f m d3t h3j.f m t3 nn*

Le scribe de R VI a lisant le participe *dw3w* sur le modèle, pensa au vocable *d3t* et inscrivit *ntrw d3t*. Copiant ensuite le 3 et le w - de *dw3w* dans les autres leçons -, il ajouta un homme tenant un bâton, considérant sans doute que ces signes appartenaient à un vocable dérivé de *j3wj* « être vieux » <sup>1734</sup>.

La leçon de Ramose présente une variante *h3j.f m t3* « lorsqu'il descend de la terre » et se termine par ces mots, à moins que la suite du texte n'ait été inscrite dans une deuxième ligne au début du registre, zone qui n'est pas publiée.

Celle d'Os II a également *h3j.f<sup>tr</sup> m t3*. Suit l'ajout « puissiez-vous être stables (ou demeurer) avec (?) l'Osiris Osorkon aimé d'Amon, juste de voix (*dd.tn m tr.(?) wsjr wsrkn mry jmn m3' h<sub>2</sub>rw*) ».

Tatenen désigne ici les domaines du monde inférieur, sens que peut avoir Tatenen dès le *LdP* où des uræus s'adressent au soleil en ces termes (17<sup>e</sup> scène) : « viens donc vers nous, toi qui parcoures Tatenen ». Et, dans la 55<sup>e</sup> scène, il est

<sup>1733</sup> J.LECLANT, *Or* 23, 1954, pl.VIII fig.1.

<sup>1734</sup> *Wb* I 28, 8-10.

précisé que « Ceux qui sont dans Tatenen » adorent le soleil <sup>1735</sup>. Le vocable *t3 inn* peut, dans un tel contexte, être déterminé par le signe de la ville (O 49), comme dans le *LdN* <sup>1736</sup>.

Il est évident que, dans la douzième heure, le soleil ne descend pas « dans la région *t3 nn* » comme le traduisit A.PIANKOFF <sup>1737</sup>, mais de cette région de l'au-delà vers la terre, le périple nocturne se déroulant dans le ciel <sup>1738</sup>, détail intéressant démontrant la logique du concepteur du *LdN* : les domaines nommés Tatenen étant localisés dans le ciel dans cette composition, c'est le verbe *h3j* avec la préposition *m* « descendre de » qui fut utilisé.

(b) *zbj.sn r'w m htp*

Dans R VI a, sont ajoutés trois signes dont seul le premier, une plume, est actuellement identifiable. A.PIANKOFF parvint à lire le deuxième, *hrw* <sup>1739</sup>.

Outre leur fonction d'adorateurs, ces dieux ont pour tâche de guider le soleil à la fin du périple nocturne, mais il n'est pas précisé s'ils l'accompagnent durant le voyage diurne ou s'ils demeurent dans l'au-delà. Toutefois, la présence d'Osiris parmi le groupe (voir *infra*, fig. n° 1-2) semble plutôt indiquer que ces personnages ne quittent pas la Douat.

## LES ADORATEURS DU SOLEIL

Dix figures de ce groupe sont nommées individuellement dans R VI a, b <sup>1740</sup>. Elles évoquent la présence d'Osiris (fig. n° 1, 2), le jugement (n° 3, 8), les dangers menaçant les damnés (fig. n° 4, 5 (?), 6, 9), la régénération (fig. n° 10) et, vraisemblablement, le périple diurne (fig. n° 7).

1) *wnn nfr* Ounennéfer

Ce personnage évoque, dans la dernière heure du périple nocturne, la présence d'Osiris qui ne peut quitter les domaines de l'au-delà <sup>1741</sup>.

2) *nb 'nh* le Maître de vie

Dans la douzième heure de l'*Amdouat*, un dieu ayant une fonction analogue au personnage du *LdN* - il fait partie du groupe de figures qui « adorent ce grand dieu

<sup>1735</sup> Pour cette valeur également attestée dans le *LdC*, voir H.A.SCHLÖGL, *Der Gott Tatenen*, OBO 29, 1980, p.30-31 (*LdP*), 84-85 (*LdC*, sans la référence du *LdN*). Voir également, E.HORNUNG, *Pfortenbuch* II, 1984, p.106 rem. 4, 210 rem. 5 et déjà *Idem*, *Amduat* II, 1963, p.147-48 rem. 1, J.ASSMANN, *Liturgische Lieder*, MÄS 19, 1969, p.62.

<sup>1736</sup> Voir E.HORNUNG, *Pfortenbuch* I, 1979, p.303 (55<sup>e</sup> scène).

<sup>1737</sup> A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.80.

<sup>1738</sup> Pour *h3j m* dans ce sens, voir *Wb* II 472, 3-4 et *supra*, NEUVIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, LE DISCOURS DES DÉFUNTS, rem. (a).

<sup>1739</sup> A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.79. Sur le relevé de J.-F.CHAMPOLLION, *Notices Descr.* II, p.683, seul figure un *j*, pour la plume.

<sup>1740</sup> Voir *supra*, DISPOSITION ET CARACTÉRISTIQUES DES VERSIONS.

<sup>1741</sup> À ce sujet, voir le commentaire de *hry jb j'h.f*, *supra*, DOUZIÈME HEURE, ZONE SUPÉRIEURE, fig. n° 6. Pour *wnn nfr*, voir E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.54 (fig. n° 182).

(i.e. le soleil) le matin » - se nomme *nb 'nh*<sup>1742</sup>. Deux dieux homonymes sont représentés dans le *LdJ*<sup>1743</sup>. Cette épithète se rapporte en général à Osiris<sup>1744</sup>, mais aussi à d'autres dieux dont le soleil<sup>1745</sup>. La proximité d'Ounennéfer (fig. n° 1) nous incite à voir également dans ce personnage, une forme d'Osiris.

3) *wḏ' jt.f*                      Celui que son père a jugé (?)

En l'absence de parallèle pour cette épithète, il est difficile de déterminer s'il faut comprendre « Celui que son père a jugé » ou « Celui qui juge son père » (A.PIANKOFF<sup>1746</sup>). Quoiqu'il en soit, il est intéressant de constater que le jugement est évoqué dans la dernière heure du périple.

4) *nf3 hr*                      le Mauvais de visage

L'expression *nf3 hr* ne semble pas être attestée ailleurs<sup>1747</sup>. La forme *nf3* est connue, comme variante graphique du terme *nf* recensé dans le *Wb* avec la valeur de « Böses, Unrechtes »<sup>1748</sup>. La fonction de ce génie au nom menaçant consiste à effrayer les ennemis du soleil, comme la figure n° 6 évoquant un châtiment.

5) *h3ywt*

Dans R VI b, ce nom présente la graphie *h33wt*.

Le sens de ce terme n'est pas très clair. Peut-être faut-il y voir un dérivé de *h3yt* avec la valeur de « lumière », attesté uniquement dans le *LdP* au Nouvel Empire<sup>1749</sup>. Mais comment expliquer alors la présence de l'œil comme déterminatif - c'est un disque solaire dans le *LdP*. Dans le *LdT*, deux figures, une femme et un homme, les bras levés en signe de désolation se nomment respectivement *h3yt* et *h3yty*, sans déterminatif, pour lesquels E.HORNUNG propose le sens de « klagend »<sup>1750</sup> - une déesse *h3yt* déterminé par une mèche, « la Pleureuse » est déjà représentée dans l'*Amdouat*<sup>1751</sup>. Mais, le personnage du *LdN* est encadré par deux figures aux noms menaçant de sorte que le terme *h3ywt*

<sup>1742</sup> E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.188 (fig. n° 834). Au pluriel, *nbw 'nh* est une des épithètes des « dieux des champs », fig. n° 683-691 de l'*Amdouat*, voir E.HORNUNG, *Texte zum Amduat* III, p.690 et *Idem*, *Amduat* II, 1963, p.159.

<sup>1743</sup> Voir A.PIANKOFF, *Ramesses VI*, 1954, pl. 153 (premier registre, dieu tenant un sceptre *ouas*, nom lacunaire), 188 (troisième registre, dieu tenant un sceptre *ouas*), 189 (cinquième registre, dieu une étoile sur la tête).

<sup>1744</sup> E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.128 rem. 2. Dans le *LdC*, Osiris est nommé *nb 'nh*, voir A.PIANKOFF, *Quererts*, 1946, pl.CXLIII, 9.

<sup>1745</sup> Amon, Anubis, Atoum, Ptah, Rê, Seth et, à l'époque ptolémaïque, Horus, Chou, Thot, voir *Wb*, *Belegst.* I, 199, 12. Pour le soleil, également dans l'*Amdouat*, voir E.HORNUNG, *Texte zum Amduat* II, p.416.

<sup>1746</sup> A.PIANKOFF, *Ramesses VI*, 1954, p.427, « He who separates his father ».

<sup>1747</sup> Aucun parallèle n'est donné, pour le personnage du *LdN*, dans la liste de noms composés avec *hr* de R.el-SAYED, « Nehahe », *BIFAO* 81 Suppl., 1981, p.133, l'auteur traduisant « Celui au visage mauvais (?) ».

<sup>1748</sup> *Wb* II 252, 1-2. Pour ce terme voir également J.F.BORGHOUTS, *OMRO* LI, 1971, p.61 note 72.

<sup>1749</sup> Voir *Wb* III 15, 7 et E.HORNUNG, *Pfortenbuch* I, 1979, p.238, II, 1984, p.169 rem. 7.

<sup>1750</sup> Voir E.HORNUNG, *Unterweltbücher*, 1984<sup>2</sup>, p.446 et A.PIANKOFF, *Création*, *BdE* XIX, 1953, p.25, 73.

<sup>1751</sup> E.HORNUNG, *Texte zum Amduat* I, p.289 (fig. n° 216).

doit sans doute avoir un sens analogue. Deux substantifs *h3ty* déterminés par un œil sont attestés dans le *Wb*, l'un désignant une maladie de l'œil, « une taie, un leucome (D.MEEKS) » 1752, l'autre « l'obscurcissement (du ciel) » 1753, dont dérive peut-être le nom du génie du *LdN*. Dans les *Textes des Sarcophages*, il est déjà question de démons nommés *h3ytyw* et *h3tyw*, menaçant d'« attraper (*jzz*) » le défunt et de « dévorer (son) *Ba* », mais R.O.FAULKNER reconnaît également que le sens de ces termes n'est pas clair 1754.

6) *‘h3 dn tpw* le Combattant qui tranche les têtes

Ce démon évoque le châtement de la décollation menaçant les damnés, documenté par deux groupes de figures dans la cinquième heure du *LdN* 1755. Des dieux « combattants » sont également attestés dans les *Livres du Monde souterrain* 1756.

7) *sdndn pt* Celui qui fait traverser le ciel

A.PIANKOFF proposa de traduire « Fury of the Sky » 1757. Or la présence des jambes comme déterminatif ne laisse aucun doute quant au sens du verbe *sdndn*, causatif de *dndn* recensé dans le *Wb* avec le sens de « durchwandern » 1758.

La fonction de ce dieu consiste à assister le soleil durant le périple diurne. Toutefois, l'au-delà étant localisé dans le ciel, dans le *LdN*, ce personnage pourrait tout aussi bien évoquer rétrospectivement le parcours nocturne du soleil.

8) *wḏḥ mdw hft rh.f* Celui qui juge conformément à son savoir

Le nom est lacunaire dans la leçon de Ramose (TT 132). *hft* pourrait aussi être une conjonction, comme l'a compris A.PIANKOFF traduisant « He who judges as far as he knows » 1759.

Comme le nom de la figure n° 3, celui de ce dieu se réfère au jugement des morts avec, en outre, l'intéressante précision quant à la fonction du savoir lors d'un tel acte. L'expression *wḏḥ hft rh.f* est attestée dans les *Textes des Sarcophages* 1760.

1752 Voir *Wb* III 35, 4, 13-14 et D.MEEKS, *AnLex* 78.2586.

1753 *Wb* III 35, 8-12. Voir également D.MEEKS, *AnLex* 79.1896 et E.HORNUNG, *Das Buch der Anbetung des Re* I, 1975, p.132, II, 1977, p.130 (note 309).

1754 *CT* II 254 p, *FECT* I, p.130 note 11, *CT* VI 33 f, *FECT* II, p.118 note 15, voir également *CT* VI 46 f, *FECT* II, p.126 note 3 (références données par D.MEEKS, *AnLex* 78.2555, 78.2588).

1755 Pour la décollation, voir *supra*, CINQUIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE, fig. n° 1-2.

1756 Pour des « combattants », voir J.ZANDEE, *Death as an Enemy*, 1960, p.201, E.HORNUNG, *Pfortenbuch* I, 1979, p.286 (*‘h3 hr*), 365. Voir également, A.PIANKOFF, *Quererts*, 1946, p.36, pl.XLVIII, 7. Un « Combattant de cœur » affublé de deux têtes de serpent est représenté dans le *LdJ*, voir A.PIANKOFF, *Ramesses VI*, 1954, pl.156 (*‘h3 jb*, quatrième registre, personnage disposé la tête à l'envers), 189 (quatrième registre, *‘h3 jbtr.*) et un « Combattant de visage », dans le *LdT*, voir *Idem*, *Création*, *BdE* XIX, 1953, p.20.

1757 A.PIANKOFF, *Ramesses VI*, 1954, p.427 note 43.

1758 *Wb* V 470, 12-13.

1759 A.PIANKOFF, *Ramesses VI*, 1954, p.427.

1760 *CT* I, 26 a, voir *FECT* I, p.4-5 (et note 5, l'auteur précisant que dans ce passage, un dieu juge en fonction de ce que le défunt sait).

9) *št(y) pt* le Trappeur du ciel

Dans les chapitres des *Textes des Sarcophages* ayant pour fonction de protéger le défunt des pêcheurs et des oiseleurs <sup>1761</sup>, il est déjà question de démons nommés *št tyw* <sup>1762</sup> qui sont en outre attestés dans le *LdM* (chapitre 153) <sup>1763</sup> et dans des textes magiques <sup>1764</sup>.

10) *jw' w nḥḥ* l'Héritier de l'éternité *neheh*

L'expression *jw' w nḥḥ* peut se rapporter à plusieurs dieux, dont Rê, Amon-Rê, Osiris <sup>1765</sup>. Dans les hymnes solaires, cette épithète attestée pour le soleil <sup>1766</sup> est parfois associée à la formule « jeune homme divin (*ḥwnw nṯry*) » <sup>1767</sup> et en outre au motif de l'autogenèse « jeune homme divin, héritier de l'éternité *neheh*, qui s'est engendré et mis au monde lui-même » <sup>1768</sup>. Ce dernier dieu de la douzième heure du *LdN* se réfère évidemment à la répétition cyclique - cf. la valeur de l'éternité *neheh* - du lever du soleil.

<sup>1761</sup> Pour cette thématique dans les *CT*, voir D. BIDOLI, *Die Sprüche der Fangnetze*, *ADAIK* 9, 1976.

<sup>1762</sup> *CT* VI 23 i. R.O. FAULKNER comprend également ce passage ainsi «...who establish trappers...», *FECT* II, p.113 contrairement à D. BIDOLI, *op. cit.*, p.96 « ...die (Vogelnetze) aufsetzen und zuschlagen ... ».

<sup>1763</sup> *Wb*, *Belegst.* IV 263, 3 (citant en outre *Urk.* VI 69, 21).

<sup>1764</sup> J.F. BORGHOOTS, *Ancient Egyptian Magical Texts*, *NISABA* 9, 1978, p.17 (texte 21), 47 (texte 76).

<sup>1765</sup> Voir *Wb* II 300, 1-2. Pour Osiris dès le Moyen Empire, voir également J. ASSMANN, *MDAIK* 27, 1971, p.30 note 80.

<sup>1766</sup> J. ASSMANN, *Sonnenhymnen*, 1983, p.132 (texte 93 l. 1), 261 (texte 187, l. 1),

<sup>1767</sup> J. ASSMANN, *op. cit.*, p.340-41 (texte 242, ligne 7).

<sup>1768</sup> Dans deux hymnes provenant de la tombe d'Horemheb, voir J. ASSMANN, *Ägyptische Hymnen und Gebete*, 1975, p.165 (texte 57, 12-13), 166 (texte 58, 14-15) et dans des hymnes des tombes de Pabasa et Basa, voir J. ASSMANN, *Sonnenhymnen*, 1983, p.313 (texte 227, l. 12-13) et *Idem*, *MDAIK* 27, 1971, p.23 fig. 5 et 29-30. Sur la stèle memphite d'Oupouatmose (Bodemuseum Berlin 7316) est également attestée cette épithète, mais sans l'expression « héritier de l'éternité » : *ḥwn nṯry msj sw ḏs.f.*

## LE LEVER ET LE CYCLE DU SOLEIL

Le *LdN* se termine par trois scènes accompagnées d'un texte cosmographique décrivant non seulement l'ultime phase du périple nocturne, la régénération du soleil et son lever, mais aussi la totalité du cycle solaire. La première scène symbolise le processus de régénération, de transformation du soleil nocturne (Atoum) en un être rajeuni (scarabée et enfant), assisté par deux divinités primordiales, Heh et Hehet. La deuxième évoque, par la présence des barques du jour et de la nuit, les deux phases nocturne et diurne du périple solaire. La dernière scène est consacrée au motif du soleil soulevé par les déesses Isis et Nephthys. Ces scènes et, parfois, le texte cosmographique furent intégrés au programme décoratif de tombes et sarcophages de la Basse Époque.

### LE TEXTE COSMOGRAPHIQUE

De par son emplacement et son contenu, ce texte se rapporte aux trois scènes. Outre les leçons des tombes royales (R VI a, b, Os II), il est attesté dans la tombe TT 33, sur les sarcophages Louvre D 8, Louvre D 9, Berlin 49, sur le sarcophage de bélier CG 29792 (= JE 48861) et sur un bloc provenant du nilomètre de Roda.

Ce texte cosmographique décrivant l'ensemble du cycle nocturne présente de nombreuses analogies avec le « traité au soleil levant » publié par J.ASSMANN, étude dans laquelle le texte du *LdN* est également commenté <sup>1769</sup>.

### DISPOSITION ET CARACTÉRISTIQUES DES VERSIONS

- |        |   |
|--------|---|
| R VI a | Le texte est disposé sur quatre colonnes (de séquence normale) entre les barques du jour, de la nuit et les jambes de la déesse Nout.   |
| R VI b | Le texte de douze colonnes (de séquence normale) est placé au-dessus des trois scènes.  |
| Os II  | Cette leçon plus courte que les autres est disposée de façon analogue à celle de R VI b, mais sur dix colonnes (de séquence normale).   |
| TT 33  | Bien qu'A.PIANKOFF ait évoqué la présence de ce texte dans la tombe de Pétaménophis, sur la paroi nord du corridor XIII avant l'impasse, <sup>1770</sup> il ne le publia pas. Les seuls documents dont nous disposons sont les clichés Ch.MAYSTRE <sup>1771</sup> . Le texte lacunaire, gravé sur douze colonnes de |

<sup>1769</sup> J.ASSMANN, *Der König als Sonnenpriester*, *ADAIK* 7, 1970, p.40-47.

<sup>1770</sup> A.PIANKOFF, *BIFAO* XLVI, 1947, p.75-76.

<sup>1771</sup> Le texte publié par J.DÜMICHEN, *Grabpalast* III, 1894, pl.XXIV b à côté des scènes de la douzième heure du *LdN* provenant du sarcophage Berlin 49 n'est pas, comme on pourrait le croire, la version de TT 33, mais celle de R VI b, car les lacunes correspondent



séquence rétrograde est associé aux scènes symbolisant le lever et le cycle du soleil, très détruites dans cette leçon.

- Louvre D 8 Le texte est gravé sur le côté étroit (pieds) du couvercle du sarcophage, au-dessus de la représentation des barques diurne et nocturne sur la proue desquelles deux déesses anonymes (Isis et Nephthys) soulèvent le soleil. Il est disposé sur six colonnes de séquence rétrograde, encadrées de chaque côté par une inscription se rapportant au défunt agenouillé, les bras levés en signe d'adoration. La cassure au sommet du cintre de cette face se produisit avant que le texte n'y ait été inscrit. Leçon collationnée au Louvre.
- Louvre D 9 Le texte disposé sur huit colonnes de séquence rétrograde est associé aux scènes du lever et du cycle du soleil (voir *infra*), sur la face étroite (pieds) de la cuve du sarcophage, à la suite de la onzième heure de l'*Amdouat*. Leçon collationnée au Louvre.
- Berlin 49 Le texte gravé sur dix colonnes de séquence rétrograde est disposé de façon analogue à la leçon du sarcophage Louvre D 9 et également associé aux scènes du lever et du cycle du soleil. Leçon copiée d'après le relevé de J.DÜMICHEN 1772.
- Bloc de Roda Sur un des blocs réutilisés lors de la construction du Nilomètre de Roda, est conservée la partie médiane du texte inscrit sur dix colonnes de séquence rétrograde. Un cliché de ce bloc se trouve à la bibliothèque de Strasbourg (fonds Drioton) où il porte le numéro 112 (hauteur 0.23 m, largeur 0.8 m). Cette leçon provient d'une paroi latérale au sommet cintré d'une salle voûtée comme l'indique une double ligne convexe visible dans l'angle supérieur droit du bloc.
- CG 29792 (= JE 48861) Sur le sarcophage de bélier provenant de Mendès, le texte cosmographique est associé à une scène symbolisant la naissance du soleil assistée par Heh et Hehet. Il est disposé sur dix colonnes de séquence normale. Leçon collationnée au Musée du Caire.

Bien que les scènes du lever et du cycle solaire du *LdN* soient attestées sur d'autres sarcophages (voir *infra*), le texte cosmographique n'y fut pas inscrit.

#### TRADUCTION 1773 :

« Sortir de la Douat, s'installer dans la barque du jour, naviguer dans le Noun à

---

exactement aux destructions de cette leçon-ci. J.DÜMICHEN s'est d'ailleurs basé sur le relevé de J.-F.CHAMPOLLION, *Notices Descr.* II, p.636 comme l'indique l'erreur de l'avant dernière colonne commune à ces deux copies.

1772 J.DÜMICHEN, *Grabpalast* III, 1894, pl.XXIV a.

1773 Une traduction de ce texte est proposée par E.HORNUNG, *Unterweltbücher*, 1984<sup>2</sup>, p.493, J.ASSMANN, *Der König als Sonnenpriester*, *ADAIK* 7, 1970, p.41, *Idem*, *Liturgische Lieder*, *MÄS* 19, 1969, p.316-17 note 2, J.P.ALLEN, « The Cosmology of the Pyramid Texts », dans W.K.SIMPSON (éd.), *Religion and Philosophy in Ancient Egypt*, *YES* 3, 1989, p.20 et C.LALOUETTE, *Textes sacrés et textes profanes. Des Pharaons et des hommes*, 1984, p.158.

l'heure de Rê, Celle qui contemple la perfection de son maître <sup>(a)</sup>.

Se transformer en Khépri, s'élever vers l'horizon <sup>(b)</sup>.

Pénétrer dans la bouche, sortir de la vulve <sup>(c)</sup>.

Poindre à l'ouverture de la porte de l'horizon à l'heure, Celle qui fait apparaître la perfection de Rê, <sup>(d)</sup> afin d'assurer l'existence de tout homme, petit bétail et serpent qu'il a créés <sup>(e)</sup>.»

## REMARQUES

a) *pṛt m d3t ḥtp m m'ndt sqdt m nww r wnwnt nt r'w ptr nfrw nb.s*

Pour le nom de la barque du jour, les deux graphies, avec ou sans *m* initial, sont attestées dans ce passage. Dans R VI a, *sqdj* est suivi d'un objet direct, construction recensée dans le *Wb* 1774. La leçon Louvre D 8 présente la variante « à cette heure de Rê (*r wnwnt tn nt r'w*) ». Sur le sarcophage CG 29792, le terme *wnwt* a la graphie caractéristique de la Basse Époque <sup>1775</sup>.

Cette succession d'infinitifs décrit donc la fin du périple, la progression dans le Noun à la douzième heure et le lever du soleil présenté sous les aspects d'une sortie (de la Douat) et d'une entrée dans la sphère diurne (embarquement dans la nef du jour). Le verbe *ḥtp* est souvent attesté avec la valeur de « prendre place, s'installer » <sup>1776</sup>. Dans l'*Amdouat*, la naissance du soleil est déjà décrite en des termes analogues associant la sortie de la Douat à l'installation dans la barque diurne <sup>1777</sup>. *ptr nfrw nb.s* est une variante du nom de la douzième heure de la nuit, *m33t nfrw r'w* <sup>1778</sup>.

Bien qu'il soit ici question du Noun, cette masse aqueuse primordiale n'est pas représentée dans le *LdN*, contrairement au *LdJ* où la face de la déesse Nout est entourée de cet élément sur lequel progresse deux barques <sup>1779</sup>. Le motif du soleil émergeant du Noun, le matin, souvent évoqué textuellement <sup>1780</sup>, est attesté pour la première fois en image dans le tableau final du *LdP* <sup>1781</sup>.

Dans les leçons de TT 33, des sarcophages et de Roda - sauf dans celle de CG 29792 - les verbes sont intervertis. Il en résulte l'intéressante variante « naviguer dans la barque du jour, s'installer dans le Noun » - la suite est identique « à l'heure

<sup>1774</sup> *Wb* IV 309, 6 (pour les cours d'eau).

<sup>1775</sup> *Wb* I 316.

<sup>1776</sup> Pour l'expression *ḥtp m m'ndt*, voir J.ASSMANN, *Der König als Sonnenpriester*, *ADAIK* 7, 1970, p.28 rem. 7.

<sup>1777</sup> *prj.f m d3t ḥtp.f m m'ndt*, voir E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.184 et *Idem*, *Texte zum Amduat* I, p.92, III, p.795.

<sup>1778</sup> Voir *supra*, TEXTES DE LA PORTE ET DE L'HEURE, rem. (c).

<sup>1779</sup> Voir A.PIANKOFF, *Ramesses VI*, 1954, pl.159, 191, P.MONTET, *Tanis I*, 1947, pl. XXV et E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.185 rem. 5 (citant en outre les représentations de Nout à Dendara, voir F.DAUMAS, *ASAE* LI, 1951 p.373-400).

<sup>1780</sup> Dans la douzième heure de l'*Amdouat*, il est dit du soleil qu'« il émerge (*prj*) du Noun et s'installe (*ḥtp*) dans le corps de Nout », la deuxième phrase se référant évidemment au périple diurne, voir E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.184 et 185 note 10, *Idem*, *Texte zum Amduat* I, p.93, III, p.797-98. Pour ce motif, voir J.ASSMANN, *Liturgische Lieder*, *MÄS* 19, 1969, p.316-18. Dans la sixième heure du *LdN*, ce thème est déjà évoqué par le dieu nommé *ḥpr m nww*, voir *supra*, SIXIÈME HEURE, ZONE SUPÉRIEURE, fig. n° 7.

<sup>1781</sup> E.HORNUNG, *Pfortenbuch* II, 1984, p.289-92.

de Rê... » -, réunissant, dès le début du texte, les deux phases du cycle solaire, diurne (*sqdj m 'ndt*) et nocturne (*hṭp m nww*), motif qui est évoqué plus bas dans les plus anciennes versions du *LdN*, voir *infra*, rem. (c).

b) *hpr m hprj hfdt r 3ht*

Dans TT 33, sur les sarcophages Louvre D 8, D 9 et Berlin 49, *hfd* n'est pas un infinitif, mais une forme *sdm.f*.

La désinence *t* de *hfd* dans les leçons de R VI a, b et CG 29792 semble indiquer qu'il s'agisse d'un verbe faible, bien que *hfd* soit recensé comme verbe fort dans le *Wb* 1782.

Dès les *Textes des Pyramides*, ce vocable est attesté pour décrire l'ascension vers le ciel. Ce passage du *LdN* rappelle la description du lever du soleil dans le « traité au soleil levant » rapportant qu'« il (i.e. Rê) s'élève vers le ciel en tant que Khépri » *hfd.f r pt m hprj* 1783. La transformation en Khépri est également évoquée par la première des trois dernières scènes du *LdN*, voir *infra*.

c) *'q m r3 pr<t> m k3t*

Sur le sarcophage Louvre D 8, la proposition *'q m r3* est devenue une circonstancielle finale introduite par *r*, « il s'élève vers l'horizon (c.-à-d. le matin) pour entrer par la bouche (c.-à-d. le soir)... », variante expliquant que le lever du soleil n'a de sens que si le soleil poursuit sa course.

Alors que les phrases précédentes ont pour thème exclusif la phase finale du périple nocturne, le lever, ce passage décrit la totalité du cycle solaire en associant les deux phases principales, le coucher - « pénétrer dans la bouche » - et le lever, la déesse Nout donnant naissance au soleil régénéré. Le motif du cycle solaire est exprimé par une formule analogue à celle du *LdN* dans le « traité au soleil levant », *'q.f m r3 prj.f m jhty*, également attestée sur le sarcophage d'Ankhesneferibrê et dans le temple d'Hibis 1784. Dans la tombe TT 296, le motif des cuisses de Nout est associé au coucher du soleil afin, selon l'interprétation de J.ASSMANN, de symboliser la totalité du cycle solaire 1785.

La conception du lever du soleil comme une mise au monde de l'astre par la déesse Nout est également attestée dans l'*Amdouat*. Bien que le périple nocturne se déroule dans la terre 1786, il est dit du soleil qu'« il sort des cuisses de Nout

1782 *Wb* III 75, 6-9.

1783 Voir J.ASSMANN, *Der König als Sonnenpriester*, ADAIK 7, 1970, p.25-26 rem. 3 (avec des références dès les *Pyr.*, pour l'utilisation de *hfd* dans ce sens).

1784 Parallèles donnés par J.ASSMANN, *Der König als Sonnenpriester*, ADAIK 7, 1970, p.46 note 8. Le tableau (*ibidem*, p.47) rassemblant les parallèles des motifs du « traité au soleil levant » pourrait faire croire que l'entrée par la bouche et la sortie du corps de Nout évoquent également la totalité du cycle solaire dans le *Livre de Nout*. Mais en fait, les passages cités ne forment pas un texte suivi, ce sont des extraits provenant de deux inscriptions disposées respectivement devant la bouche de Nout, « la majesté de ce dieu entre dans sa bouche » (texte Bb) et sur les cuisses de la déesse « il (i.e. le soleil) ouvre les cuisses (*jhty*) de sa mère Nout » (texte O), voir E.HORNUNG, *Ramses IV. und Ramses VII.*, 1990, p.92-93 (et l'illustration p.90).

1785 Voir J.ASSMANN, *Sonnenhymnen*, 1983, p.333 (texte 233, note a) et E.FEUCHT, *Das Grab des Nefersecheru (TT 296)*, 1985, p.82.

1786 Nous avons déjà constaté que, dans une même composition, l'au-delà peut être localisé

(*h'j.f m jhty nwt*) », passage placé directement à la suite de *prj.f m d3t htp.f m m'ndt* 1787. Le *LdP* contient un texte analogue « Ô tu (i.e. Rê) pénètres dans l'Orient, tu navigues le long (ou hors ?) des cuisses de ta mère » 1788. J.ASSMANN a réuni des attestations des « cuisses » ou de la « vulve » de Nout auxquels on peut ajouter *Pyr.* § 1188e-f (*mnty nwt*) 1789.

d) *wbn m r3 '3wy 3ht r wnw t sh't nfrw r'w*

Dans la leçon de R VI a, 'wy est un génitif indirect introduit par *n*. Dans R VI a, l'expression *sh't nfrw* est suivie de deux sourcils qu'il faut lire *r'w*, bien que cette valeur ne soit pas attestée ailleurs, semble-t-il.

« Celle qui fait apparaître la perfection de Rê » est le nom de la première heure du jour dans le *Livre du Jour* et à Edfou, Dendara 1790, heure qui se nomme parfois *ptr nfrw nb.s* 1791. Dans le *LdJ*, le lever du soleil est décrit en des termes analogues, *wbn.tw m r3 '3 3ht*, épisode également associé au motif du soleil enfanté par la déesse Nout 1792. La porte d'entrée de l'au-delà se nomme *sb3 n pt m jmnt/jmntt* dans le *LdN* - pour les portes aux deux extrémités de l'au-delà, voir *supra* 1793.

e) *r jrt 'nh rm tw 'wt hf3w nb qm3.n.f*

La leçon de R VI a se termine par *rm tw*.

L'expression *jrj 'nh* recensée dans le *Wb* avec la valeur de « jemandes Lebensunterhalt beschaffen, für jemandes Lebensunterhalt sorgen » 1794 a un sens analogue à *jrj shrw* « pourvoir aux besoins » désignant, dans l'introduction du *LdN*, l'action bénéfique du soleil à son entrée dans l'au-delà 1795.

Dans l'introduction du *LdN*, c'est uniquement le terme 'wt qui désigne l'ensemble des êtres de la création, pour des listes incluant les sphères divines, humaines et animales, voir *supra* 1796. À noter la variété des déterminatifs du

dans la terre et dans le ciel - le motif de Nout donnant naissance au soleil est déjà attesté dans les *Textes des Pyramides* -, voir *supra*, LA REPRÉSENTATION DE LA DÉESSE NOUT.

1787 Voir E.HORNING, *Amduat* II, 1963, p.184 (douzième heure) et *Idem*, *Texte zum Amduat* I, p.92 (Abrégé), III, p.795.

1788 *sqdj.k m jhty mwt.k*, voir E.HORNING, *Pfortenbuch* I, 1979, p.353, II, 1984, p.242 (68<sup>e</sup> scène).

1789 J.ASSMANN, *Der König als Sonnenpriester*, *ADAIK* 7, 1970, p.26 note 4 (citant entre autres les passages de l'*Amdouat*, du *LdP* et du *Livre de Nout*). Pour le passage des *Textes des Pyramides*, voir J.P.ALLEN, « The Cosmology of the Pyramid Texts », dans W.K.SIMPSON (éd.), *Religion and Philosophy in Ancient Egypt*, *YES* 3, 1989, p.16.

1790 Voir A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.2, *Idem*, *Ramesses VI*, 1954, pl.187, 149 (texte lacunaire). Pour Edfou, voir *Edfou* III, 1928, p.214, 14 et Dendara, voir H.BRUGSCH, *Thes.* I, p.31 (voir également le tableau p.843, bien que l'auteur ne précise pas la provenance).

1791 Voir p.e., S.K.DOLL, *Texts and Decoration on the Napatan Sarcophagi of Anlamani and Aspelta*, 1984, p.34, 44 (sarcophages d'Anlamani et d'Aspelta).

1792 Voir A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.5, *Idem*, *Ramesses VI*, 1954, pl.150 (texte lacunaire), 187.

1793 DEUXIÈME HEURE, TEXTE DE L'HEURE, rem. (d).

1794 *Wb* I 200, 8.

1795 Voir *supra*, L'INTRODUCTION DU *LdN* (S I), rem. (c).

1796 L'INTRODUCTION DU *LdN* (S I), rem. (c) et DEUXIÈME HEURE, ZONE INFÉRIEURE,

vocable ʿwt dans R VI b, initialement neuf animaux - pluriel du pluriel, comme dans l'introduction de S I <sup>1797</sup> - dont sept sont actuellement conservés, un oryx (? , tête lacunaire), un mouflon à cornes divergentes, un bubale, une antilope (aux cornes horizontales), un animal dont la tête et la partie postérieure sont détruites, une chèvre (?) et une gazelle.

## COMMENTAIRE

Dans le texte final du *LdN* plusieurs phases du lever du soleil sont documentées : la progression dans le Noun - la naissance est par conséquent conçue comme une émergence du Noun -, la sortie de la Douat, la transformation du soleil en un être régénéré, Khépri - motif également évoqué dans la première des trois scènes finales du *LdN*, voir *infra* -, l'approche de l'horizon, l'apparition à la porte de l'horizon et l'embarquement dans la barque du jour <sup>1798</sup>. Mais ces différents épisodes ne sont pas ordonnés chronologiquement, car la succession logique des phases n'est aucunement nécessaire dans un texte dont la fonction consiste à évoquer la totalité du cycle solaire <sup>1799</sup>. Ce motif est exprimé en ces termes, « pénétrer dans la bouche (de Nout), sortir de la vulve » - il est également évoqué par la scène des deux barques du jour et de la nuit, voir *infra*. Rappelons que le « traité au soleil levant » contient un passage presque identique « il (i.e. Rê) pénètre dans la bouche, il sort des cuisses (*jhty* au lieu de *k3t*) » associé, comme dans le *LdN*, à une sortie - *prj.f*, mais sans autre précision -, à l'approche du ciel et à la transformation en Khépri - « il s'élève vers le ciel en tant que Khépri » - et à l'embarquement dans la barque diurne - « il s'installe dans la *manedjet* ». Ce texte comprend en outre des thèmes qui sont évoqués par les dernières scènes du *LdN*, voir *infra*. Les différents éléments cosmographiques du texte du *LdN* et du « traité au soleil levant » furent commentés par J.ASSMANN qui donne également les parallèles du *Livre de Nout*, de l'*Amdouat* et du *LdP* <sup>1800</sup>.

Mais c'est la dernière phrase du texte cosmographique du *LdN* qui révèle une caractéristique de cette composition en précisant la finalité de l'apparition du soleil « afin d'assurer l'existence de tout homme, petit bétail et serpent qu'il a créés » - passage également attesté dans la première scène du *LdJ* décrivant le lever du soleil <sup>1801</sup>. En effet, cet aspect « transitif » du lever du soleil, pour

## COMMENTAIRE.

<sup>1797</sup> Voir *Livre de la Nuit* II, p.1-2 et *supra*, L'INTRODUCTION DU *LdN* (S I), rem. (c).

<sup>1798</sup> Pour ces éléments cosmographiques et des parallèles, voir *supra*, rem. (a)-(d).

<sup>1799</sup> À ce sujet, voir J.ASSMANN, *Der König als Sonnenpriester*, *ADAIK* 7, 1970, p.41-42.

<sup>1800</sup> Voir J.ASSMANN, *op. cit.*, p.40-47 (et le tableau p.47, pour une présentation synoptique des motifs) et *supra*, rem. (a)-(d).

<sup>1801</sup> *r jrt ʿnh rmṯw ʿwt hf3w nb qm3t.n.f*, voir A.PIANKOFF, *Livre du Jour et de la Nuit*, 1942, p.2-3 (texte perturbé dans R VI a, très lacunaire dans R VI b) et *Idem*, *Ramesses VI*, 1954, pl.187.

reprendre une formulation chère à J.ASSMANN <sup>1802</sup>, bien documenté dans les hymnes solaires <sup>1803</sup>, est totalement absent du « traité au soleil levant » et, dans les autres *Livres des tombes royales*, il n'est guère prononcé. Dans l'*Amdouat*, les conséquences du lever de l'astre pour les êtres vivants ne sont nullement évoquées et, dans le *LdP*, ce n'est pas le soleil en personne, mais d'autres divinités qui ont pour fonction d'assurer l'existence « dans le ciel (i.e. le jour) » <sup>1804</sup>. Dans le tableau final du *LdC*, est simplement indiquée la fonction bénéfique de la lumière pour les hommes (*rhȝt*) <sup>1805</sup>.

Le *LdN* se termine donc, comme il commence dans la leçon du cénotaphe d'Abydos <sup>1806</sup>, en soulignant l'importance non pas des éléments cosmographiques, mais des répercussions de la présence du soleil sur les hommes. Une des fonctions primordiales du *LdN* consiste à présenter la condition et la destinée des défunts justifiés et damnés - ces différentes catégories sont disposées sous forme de catalogue dans les zones inférieures de cette composition.

## LES SCÈNES DU LEVER ET DU CYCLE DU SOLEIL

Trois scènes - la transformation d'Atoum en enfant et scarabée, assistée par Heh et Hehet, les barques du jour, de la nuit et Isis, Nephthys soulevant le disque solaire - sont représentées dans les trois leçons des tombes royales (R VI a, b et Os II). Dans la composition de la salle du sarcophage de R IX (R IX c) contenant des extraits des *LdJ* et *LdN*, seul le motif d'Isis et Nephthys élevant l'astre est attesté.

Sur un groupe de sarcophages, ces scènes furent intégrées au programme décoratif pour symboliser la fin du périple nocturne. Elles sont disposées à la suite de la onzième heure de l'*Amdouat*, sur la paroi des pieds de la cuve (CG 29305, JE

<sup>1802</sup> J.ASSMANN distingue trois aspects du lever du soleil, le premier, « passif » - le soleil est mis au monde par la déesse Nout -, le deuxième, « intransitif » - l'apparition de l'astre -, le troisième, « transitif » - le soleil illumine la terre (cf. la fonction de la lumière), voir J.ASSMANN, *Re und Amun*, *OBO* 51, 1983, p.64-68, 86-90 (aspect transitif le soir et la nuit) et 133-37.

<sup>1803</sup> J.ASSMANN, *op. cit.*, p.66-67, 133-34.

<sup>1804</sup> Les dieux nommés « Ceux qui sont sortis (*prȝw*) », dans la 84<sup>e</sup> scène, « établissent des parcelles pour les dieux dans le ciel » dans la leçon de l'Osireion, mais « pour ce dieu (i.e. le soleil) » dans les autres, voir E.HORNUNG, *Pfortenbuch* I, 1979, p.381, II, 1984, p.268-69 (voir également les dieux de la 85<sup>e</sup> scène). Dans la 97<sup>e</sup> scène, quatre déesses nommées Khnoumet octroient durée de vie (*ḥw*) et années aux damnés dans la Douat et également « aux vivants dans le ciel », voir E.HORNUNG, *Pfortenbuch* I, 1979, p.399-400, II, 1984, p.284.

Et dans la 35<sup>e</sup> scène, il est question d'offrandes « sur terre, en face de Rê quand il sort de la Douat », voir E.HORNUNG, *Pfortenbuch* I, 1979, p.214, II, 1984, p.156.

<sup>1805</sup> Voir A.PIANKOFF, *Quererts*, 1946, pl.CXLIV, 8.

<sup>1806</sup> Voir *supra*, L'INTRODUCTION DU *LdN* (S I).

48446, JE 48447, Louvre D 9, Berlin 49), associées en outre au texte cosmographique de la douzième heure du *LdN* sur les sarcophages Louvre D 9, Berlin 49. À noter une variante toutefois : les deux déesses soulevant le disque solaire prennent place sur la proue des barques du jour et de la nuit. Sur le sarcophage Louvre D 8, le texte cosmographique est inscrit au-dessus du motif des barques et des deux déesses. Ces scènes et le texte cosmographique, dans un état lacunaire, sont également attestés dans la tombe de Pétaménophis (TT 33). Sur un bloc provenant du nilomètre de Roda, sont partiellement conservés une barque et un dieu nommé Heh.

#### DISPOSITION ET CARACTÉRISTIQUES DES VERSIONS

- R VI a Les trois scènes sont superposées le long des jambes de la déesse Nout, celle de la transformation d'Atoum en un être régénéré au sommet, les barques du jour et de la nuit au centre, Isis et Nephthys en bas, les deux dernières scènes ayant subi une rotation de 90 degrés par rapport aux autres figures.
- R VI b Les trois scènes sont alignées, les barques et les deux déesses disposées perpendiculairement aux autres scènes (comme dans R VI a).
- R VI c Dans cette composition, le motif du lever du soleil est évoqué par des scènes différentes de celles du *LdN*, à la fin du cortège de personnages empruntés à ce livre 1807.
- R IX c Dans cette composition inspirée des *LdJ* et *LdN*, ne fut reprise que la scène d'Isis et Nephthys soulevant le disque solaire, dans la partie gauche de la voûte de la salle du sarcophage, près des cuisses de Nout. En fait, une figure dessinée au double trait est coiffée des emblèmes des deux déesses 1808.
- Os II Dans cette leçon, les deux scènes des barques et d'Isis, Nephthys ayant également subi une rotation de 90 degrés sont disposées l'une à côté de l'autre, les deux barques étant en outre superposées, alors qu'elles sont représentées ailleurs proue contre proue. Une inscription que l'on retrouve dans les versions récentes, est ajoutée à la première scène. Certaines figures se trouvant sur des joints sont partiellement détruites - le tronc de l'enfant, la tête de Hehet, le tronc et la tête d'Isis.
- TT 132 L'emplacement où sont peut-être représentées ces scènes n'est malheureusement pas publié, seule la présence de deux barques, proue

1807 Un traîneau sur lequel repose le signe S 27  $\text{ll}$ , un enfant le doigt à la bouche, une colline au-dessus de laquelle étaient représentés deux personnages agenouillés dont on ne distingue actuellement que la taille, les jambes et, finalement, une barque, scènes bien visibles sur un cliché personnel, voir également A.PIANKOFF, *Ramesses VI*, 1954, pl.173.

1808 L'emblème d'Isis est omis sur le relevé de F.GUilmant, *Le tombeau de Ramsès IX*, MIFAO 15, 1907, pl.LXXXVIII.

contre proue est évoquée par E.THOMAS 1809.

- TT 33 En complément aux descriptions d'A.PIANKOFF 1810, nous disposons heureusement des clichés Ch.MAYSTRE pour les scènes de cette version qui sont disposées sur la paroi nord du corridor XIII avant l'impasse, à la suite de la onzième heure de l'*Amdouat*. Comme sur les sarcophages Louvre D 9 et Berlin 49, les scènes sont accompagnées du texte cosmographique, inscrit à côté d'un scarabée ailé dans le registre supérieur. Dans le médian, se trouvaient les barques du jour et de la nuit sans doute associées au motif d'Isis et Nephthys soulevant le disque solaire, mais il est impossible de le vérifier, car tout est détruit, à l'exception d'un hiéroglyphe, une barque. Le motif de la transformation d'Atoum, bien conservé dans le registre inférieur, contient le même texte qu'Os II, Louvre D 9 et Berlin 49. Aucune trace des dieux Heh et Hehet assistant à ce processus, n'est préservée.
- CG 29305 Dans cette leçon, les deux scènes d'Isis, Nephthys et des barques diurne, nocturne sont réunies en une seule : les déesses soulevant le soleil prennent place sur la proue des barques, ainsi que sur JE 48446, JE 48447, Louvre D 8, D 9, Berlin 49. Les scènes sont disposées sur deux registres. Dans le premier, sont représentées les deux barques du jour et de la nuit, dans le second, la première scène du *LdN* - le scarabée couché sur une table d'offrande reposant sur un traîneau, l'enfant surmonté du scarabée, du signe du ciel - et deux figures agenouillées sans distinction de sexe et anonymes - Heh et Hehet ailleurs. Scènes sans aucune inscription.
- JE 484446 Leçon analogue à celle de CG 29305, également pour la disposition sur deux registres. À noter qu'une des déesses est coiffée du symbole du nord, un buisson de papyrus (M 16), l'autre n'ayant aucun attribut. Scènes sans aucune inscription.
- JE 48447 Leçon analogue à celles de JE 48446 et de CG 29305, mais les deux déesses sont coiffées du symbole du nord, le buisson de papyrus (M 15). Scènes sans aucune inscription.
- Louvre D 8 Sur le couvercle du sarcophage, est gravée la scène des deux déesses anonymes, sans attributs, soulevant le disque solaire sur la proue des barques du jour et de la nuit nommées respectivement *m'ndt* et *mskt*. Cette scène est associée au texte cosmographique du *LdN*.
- Louvre D 9 Sur ce sarcophage, les scènes du *LdN* sont accompagnées du texte cosmographique qui est gravé dans le premier registre, à côté d'un scarabée. Dans le deuxième, se trouvent les deux déesses anonymes et sans attributs, sur la proue des barques diurne et nocturne avec deux inscriptions et, dans le troisième, le motif de la transformation d'Atoum en scarabée et enfant face à un couple de dieux nommés Heh et Hehet, avec une inscription analogue à celles d'Os II et de TT 33.
- Berlin 49 Leçon analogue à celle de Louvre D 9, également avec le texte cosmographique inscrit dans le registre supérieur, à côté d'un scarabée.

1809 E.THOMAS, « Solar Barks Prow to Prow », *JEA* 42, 1956, p.72 (Eg).



1810 A.PIANKOFF, *BIFAO* XLVI, 1947, p.75-76.



Dans le deuxième registre, est représentée la scène des barques nommées *m'ndt* et *mskt* avec les deux déesses anonymes et sans attributs. Dans le troisième, se trouve la scène de la transformation d'Atoum en un être régénéré, accompagnée d'une inscription, comme dans les leçons d'Os II, de TT 33 et de Louvre D 9. Les dieux Heh et Hehet sont également nommés. À noter qu'un des scarabées de cette scène, celui qui figure sous le signe du ciel dans les autres leçons, est omis.

**Bloc de Roda** Sur un des blocs réutilisés pour la construction du nilomètre de Roda - bloc n° 81, dont un cliché se trouve à Strasbourg (fonds Drioton), hauteur 0,2 m, largeur 0,73 m - sont conservés le haut du corps d'un dieu, le début de son nom *hh[...]* et, partiellement, une barque dans le registre supérieur. Si le texte cosmographique gravé sur le bloc n° 112 provient du même monument, il en résulte une disposition analogue aux sarcophages Louvre D 9 et Berlin 49 sur trois registres, mais les blocs de Roda étant introuvables, il est impossible de comparer la qualité de la pierre.

La première scène se compose d'un scarabée couché sur une table d'offrande reposant elle-même sur un traîneau. De la bouche du coléoptère, s'écoule un liquide (R VI a traces, R VI b) en direction du signe du ciel sous lequel se trouvent un second scarabée et un enfant, superposés - ce liquide n'est pas représenté dans les leçons d'Os II, de TT 33, CG 29305, JE 48446, JE 48447, Louvre D 9, Berlin 49, cette zone n'est pas conservée sur le bloc de Roda. À noter l'absence du scarabée entre l'enfant et le signe du ciel sur Berlin 49. Les dieux primordiaux Heh et Hehet sont agenouillés en face de cette scène, leurs noms étant inscrits dans R VI a, R VI b, Os II (noms lacunaires dans ces deux dernières versions), Louvre D 9, Berlin 49 et sur le bloc de Roda (uniquement Heh est conservé), mais ces figures sont anonymes et d'apparence identique, deux dieux masculins, sur CG 29305, JE 48446, JE 48447. Elles sont détruites dans TT 33.

Cette scène est accompagnée dans les leçons d'Os II, TT 33, Louvre D 9 et Berlin 49 de l'inscription *wb3 nhp* - le *n* initial est omis dans Os II et, dans les trois autres versions, il faut restituer un oiseau  au lieu du . Le vocable *nhp* désignant la « sphère modelée (sur le tour de potier) », l'expression « ouvrir la sphère modelée » se réfère à la conception de la création comme un modelage de la glaise, sur le tour du potier. Également attestée dans le « traité au soleil levant », la formulation *wb3 nhp* est commentée par J.ASSMANN en donnant de nombreux parallèles, dont celui du *LdN* <sup>1811</sup>. J.ASSMANN propose également de lire la scène, « Atoum (traîneau) », *nhp* (tour de potier) et « Khépri (scarabée) » qui symbolise la transformation du soleil nocturne, Atoum, en être régénéré, Khépri, avec l'évocation de la phase intermédiaire de la « sphère modelée ».

<sup>1811</sup> J.ASSMANN, *Der König als Sonnenpriester*, ADAIK 7, 1970, p.23-25. Mais l'auteur ne peut se résoudre à choisir entre le sens de « tour du potier (Töpferscheibe) » et de « sphère modelée (Tonklumpen) », cette dernière valeur ayant déjà été proposée par ALLIOT, voir J.ASSMANN, *op. cit.*, p.25 note 1. Voir également E.GRAEFE, *BiOr* XXIX, 1972, p.163-64.

L'auteur donne en outre à l'enfant assis la valeur *hfd* <sup>1812</sup>, au scarabée celle de « Khépri », au ciel celle de *pt*, en relevant une analogie de plus entre le *LdN* - pour d'autres analogies, voir le texte cosmographique, *supra* - et le « traité » où il est précisé qu'« il (i.e. le soleil) s'élève (*hfd*) vers le ciel en qualité de Khépri » <sup>1813</sup>. Le liquide s'écoulant de la bouche du scarabée évoque peut-être un thème supplémentaire, celui de la création par crachat attesté dès les *Textes des Pyramides* <sup>1814</sup>.

Quant au motif des deux dieux primordiaux Heh et Hehet associés à la naissance du soleil, il est déjà attesté dans la douzième heure de l'*Amdouat* (fig. n° 887-888) où ces personnages sont accompagnés de Noun et Naunet (fig. n° 885-886), une inscription rapportant que « ce sont eux qui accueillent ce grand dieu à sa sortie ... » <sup>1815</sup>. On le trouve textuellement dans le « traité au soleil levant », sous la forme « les bras de Heh et Hehet l'accueillent » <sup>1816</sup>, dans les tombes thébaines TT 158 (extrait du traité), TT 296, TT 222 et dans le temple d'Hibis (= pap. Mag. Harris IV, 8- VI, 4) <sup>1817</sup>. Transposé en image, ce motif fut intégré au programme décoratif des complexes solaires du temple de Medinet Habou (scène restituée par J.-C.GOYON) et de l'édifice de Taharqa - deux figures agenouillées, nommées Heh et Hehet soulèvent un enfant (restitué) surmonté d'un scarabée ailé bien visible <sup>1818</sup>. Il est également attesté dans la tombe thébaine d'Ibi, TT 36 (XXVI<sup>e</sup> dynastie), Heh et H[ehet] agenouillés élevant un enfant au-dessus duquel figure un scarabée ailé <sup>1819</sup>. Sur le sarcophage de béliet (CG 29792 = JE 48861), ce motif est associé au texte cosmographique de la douzième heure du *LdN* et l'ogdoade hermopolitaine adore en outre la scène - Heh et Hehet, déjà représentés agenouillés de chaque côté de l'enfant sont remplacés dans ce cortège

<sup>1812</sup> Le verbe *hfd* « être assis, s'asseoir » peut être déterminé par l'enfant assis, voir *Wb* III 75, 10-12.

<sup>1813</sup> J.ASSMANN, *Der König als Sonnenpriester*, ADAIK 7, 1970, p.24.

<sup>1814</sup> Pour ce motif dans les *Textes des Pyramides* et des *Sarcophages*, voir S.BICKEL, *La cosmogonie égyptienne*, OBO 134, 1994, p.76-78. Une scène sur le plafond du corridor G de la tombe de Ramsès VI (avec des inscriptions énigmatiques) se réfère sans doute également au mode de création par crachat, voir A.PIANKOFF, *Ramesses VI*, 1954, pl. 179.

<sup>1815</sup> Voir E.HORNUNG, *Amduat* II, 1963, p.191 et *Idem*, *Texte zum Amduat* III, p.835. Dans l'introduction de la douzième heure, il est aussi question de Heh, Hehet et Noun, Naunet, voir *Idem*, *Texte zum Amduat* III, p.794-95.

<sup>1816</sup> Pour ce motif, voir J.ASSMANN, *Der König als Sonnenpriester*, ADAIK 7, 1970, p.42-47.

<sup>1817</sup> Parallèles donnés par J.ASSMANN, *op. cit.*, p.42 note 2, 44. Pour la tombe de Nefersecherou TT 296, voir également E.FEUCHT, *Das Grab des Nefersecheru (TT 296)*, 1985, p.82-83.

<sup>1818</sup> À Medinet Habou, seules les jambes de deux figures agenouillées sont conservées, voir *Medinet Habu* VI, 1963, pl.420 B. Pour l'exemplaire de Taharqa et la restitution de Medinet Habou, voir J.-C.GOYON, dans *Edifice of Taharqa*, 1979, p.47-48, pl. 16 D, 21 et également J.ASSMANN, ZÄS 110, 1983, p.95 (2.6).

<sup>1819</sup> Voir K.P.KUHLMANN et W.SCHENKEL, *Das Grab des Ibi*, AV 15, 1983, p.262 et pl.141.

par Amon, Amaunet <sup>1820</sup>. On le trouve également à Edfou, sous une forme quelque peu modifiée <sup>1821</sup>.

Dans la deuxième scène, sont réunies les barques du jour et de la nuit, nommées *m'ndt* et *msktt* dans R VI a, b et Os II. Elles sont disposées proue contre proue dans R VI a, b, tandis que dans la tombe tanite, elles sont superposées. Dans la leçon de R VI b, un enfant est représenté sur la claie de roseaux de la barque de la nuit et un oiseau sur celle du jour <sup>1822</sup>. Le motif des barques du jour et de la nuit, dont de nombreux parallèles furent rassemblés par E.THOMAS <sup>1823</sup>, évoque la totalité du périple solaire, les phases diurne et nocturne <sup>1824</sup>.

Dans la dernière scène, Isis et Nephthys soulèvent le disque solaire rouge (R VI b, Os II <sup>1825</sup>) ou jaune (R VI a, R IX c). Déjà dans les *Textes des Pyramides*, les deux déesses sont étroitement associées au lever du soleil <sup>1826</sup>, mais une participation active à la naissance du soleil en le soulevant est exprimée en image pour la première fois à Medinet Habou, au-dessous de la scène (restituée) montrant Heh et Hehet élevant l'enfant surmonté du scarabée <sup>1827</sup> - les deux plus anciennes leçons du *LdN* (S I et Mér) sont inachevées ou détruites. Ce motif est également attesté sur le sarcophage de bélier (CG 29792 = JE 48861) <sup>1828</sup>. Dans la tombe d'Ibi, il est disposé, comme à MH, au-dessous de la représentation du lever du soleil assisté par Heh et Hehet <sup>1829</sup> - l'emplacement correspondant dans le complexe solaire de l'édifice de Taharqa est détruit, mais J.-C.GOYON propose de restituer la scène d'après *Medinet Habu* VI, 1963, pl.420 B <sup>1830</sup>.

Sur les sarcophages contenant des extraits du *LdN*, Isis et Nephthys sont représentées sur la proue des barques du jour et de la nuit, soulevant le disque

<sup>1820</sup> Voir A.MARIETTE, *Mon. Div.*, 1889, pl.46.

<sup>1821</sup> Six exemplaires y sont attestés, voir J.ASSMANN, *Der König als Sonnenpriester*, *ADAIK* 7, 1970, p.42 note 2.

<sup>1822</sup> Pour ces figures sur les barques, voir *supra*, DEUXIÈME HEURE, ZONE MÉDIANE, LA BARQUE SOLAIRE.

<sup>1823</sup> E.THOMAS, « Solar Barks Prow to Prow », *JEA* 42, 1956, p.65-79.

<sup>1824</sup> Comme l'a montré E.THOMAS, *op. cit.* Voir également J.ASSMANN, *Der König als Sonnenpriester*, *ADAIK* 7, 1970, p.41 note 2 et *Idem*, *Liturgische Lieder*, *MÄS* 19, 1969, p.273-74 rem. 10, 288-89 rem. 5 et *Idem*, *Re und Amun*, *OBO* 51, 1983, p.72-73.

<sup>1825</sup> Des traces de la coloration sont conservées.

<sup>1826</sup> Pour ce motif, voir J.ASSMANN, *Liturgische Lieder*, *MÄS* 19, 1969, p.197 rem. 15 (et note 25 pour les *Pyr.*), 202-203 rem. 28 et E.FEUCHT, *Das Grab des Nefersecheru (TT 296)*, 1985, p.80 notes 370-71.

<sup>1827</sup> *Medinet Habu* VI, 1963, pl.420 B. Voir E.HORNUNG, « Szenen des Sonnenlaufes », *Sesto congresso internazionale di egiptologia* I, 1992, p.319.

<sup>1828</sup> Voir A.MARIETTE, *Mon. Div.*, 1889, pl.46.

<sup>1829</sup> Voir K.P.KUHLMANN et W.SCHENKEL, *Das Grab des Ibi*, *AV* 15, 1983, p.262 et pl.141.

<sup>1830</sup> Voir J.-C.GOYON, dans *Edifice of Taharqa*, 1979, p.48 et pl. 21.

solaire, comme dans le *LdJ* 1831. Isis et Nephthys sont identifiables grâce à leurs emblèmes sur CG 29305, mais les deux femmes sont anonymes, l'une ou les deux coiffées d'un buisson de papyrus respectivement sur JE 48446 et JE 48447. Les deux déesses sans attributs sont anonymes sur Louvre D 8, D 9 et Berlin 49, mais une inscription est gravée au-dessus de chaque barque sur Louvre D 9 « apparaître dans la barque de la nuit », « s'installer dans la barque du jour » ou uniquement le nom des barques *msktt* et *m'ndt* sur Berlin 49 et Louvre D 8. Cette scène est totalement détruite dans TT 33. Sur un bloc provenant de Roda, on voit une barque partiellement préservée, mais aucune déesse. Le motif des barques du jour et de la nuit avec, sur leur proue, deux déesses soulevant le soleil est en outre attesté sur le couvercle du sarcophage CG 29306, sur les sarcophages Berlin 29 1832, MMA 14.7.1, sur le cercueil Ny Carlsberg 298 et dans la tombe de Ramose (TT 132) 1833.

---

1831 Voir A.PIANKOFF, *Ramesses VI*, 1954, pl. 150, 187.

1832 Les deux déesses anonymes coiffées des emblèmes de l'est et de l'ouest soulèvent un disque solaire à l'intérieur duquel est représenté le soleil sous l'apparence d'un dieu criocéphale agenouillé sur ces deux sarcophages, pour Berlin 29, voir J.DUMICHEN, *Grabpalast III*, 1894, pl.XXV et pour CG 29306, voir G.MASPÉRO, *Sarcophages des époques persane et ptolémaïque I/2*, (CG 29301-29306), 1914, pl.XIX.































1833 Voir E.THOMAS, *JEA* 42, 1956, p.72-73 (Eg TT 132, Ek MMA 14.7.1, El Ny Carlsberg 298).

## PARTICULARITÉS GRAPHIQUES


Les particularités graphiques sont mentionnées dans les commentaires et remarques des textes (chapitre II). Nous n'avons pas jugé nécessaire de rappeler ici les simples omissions de signes, ajouts de signes superflus, types de fautes procédant le plus souvent d'un manque d'attention du scribe, qui présentent un intérêt très relatif. Quant aux perturbations des textes (voir *Livre de la Nuit II*, p.21 (R VI a), 83-92 (R VI a, CG 29305, Berlin 49), 115-17 (R VI a, b), 119-20 (R VI a, b, C III), 123-27 (R VI b), 130-32 (R VI a), 140-43 (R VI a)), nous avons constaté qu'elles résultent d'une copie à l'envers du modèle dont une restitution est présentée en annexe (voir *Livre de la Nuit II*, p.167-69).


Par contre, il nous a semblé utile de donner une liste des confusions de signes dont les causes sont expliquées plus haut dans les commentaires des textes.


## CONFUSIONS ENTRE DEUX OISEAUX 1834:


 (G 36) au lieu de	 (G 37), p.12 (R VI b), 24 (S I), 40 (S I, R IV), 42 (R IV), 114 (R VI a), 146 (fig. n° 9, R VI a, b, C III).
 (G 37) au lieu de	 (G 36), p.41 (S I), 42 (S I, R VI b), 77 (R VI a).
 (G 36) au lieu de	 (G 17), p.144 (C III).
 (G 43) au lieu	 (G 37), p.26 (R IV).
 (G 25) au lieu de	 (G 29), p.27 (R IV).
 (G 29) au lieu de	 (G 25), p.37 (fig. n° 6, R IV, R VI a, b et C III).
 (G 29) au lieu de	 (G 25) - mais le son <i>b3</i> est rendu par un bélier ! -, p.126 (R VI a).
 (G 29) au lieu de	 (G 21), p.165 (TT 33, Louvre D 9).
 (G 17) au lieu de	 (G 1), p.156 (TT 132).
 (G 17) au lieu de	 (G 1) - le son <i>m</i> étant rendu par le signe (Aa 13) -, p.150 (fig. n° 2, R VI a (double confusion) et b).
 (G 17) au lieu de	 (G 21), p.93 (fig. n° 6, C III).
 (G 1) au lieu de	 (G 17), p.59 (fig. n° 1, C III), 65 (fig. n° 5, R VI b), 145 (fig. n° 4, R VI a).
 (G 14) au lieu de	 (G 17), p.101 (S I), 117 (S I).
 (G 17) au lieu de	 (G 4), p.38 (fig. n° 9, S I).
 (G 17) au lieu de	 (G 5), p.101 (C III).


1834 Les chiffres réfèrent à la copie synoptique (*Livre de la Nuit II*).


 (G 25) au lieu de

 (G 14) au lieu de


 (G 1) au lieu de


 (G 4), p.49 (fig. n° 2, R VI b).


 (G 1) (ou au lieu de la buse G 4 pour le son *ty*), p.134 (R VI a, fig. n° 16).


 (G 43), p.124 (R VI a), 136 (C III), 141 (C III).


# CONFUSIONS ENTRE D'AUTRES SIGNES :


 (A 40) au lieu de


 (D 21) au lieu de


 (D 21) au lieu de


 (D 21) au lieu de


 (D 37) au lieu de


 (D 41) au lieu de


 (F 46) au lieu de


 (G 43) au lieu de


 (H 6) au lieu de


 (I 10) au lieu de


 (M 17) au lieu de


 (M 23) au lieu de


 (N 16) au lieu de


 (N 25) au lieu du


 (N 35) au lieu de


 (N 35) au lieu de


 (N 35) au lieu de


 (N 35) au lieu de


 (O 34) au lieu de


 (O 49) au lieu de


 (P 6) au lieu de


 (P 6) au lieu de


 (Q 1) au lieu de


 (R 4) au lieu de


 (A 7), p.33 (S I).


 (V 22), p.149 (R VI a, b).


 (V 30), p.9 (fig. n° 6, R VI a), 100 (C III).


 (X 1), p. 63 (C III).


 (M 44), p.26 (R VI a).


 (D 36), p.26 (R VI a).


 (V 1), p.4 (R VI a, b).


 (V 1), p.4 (R IV).

 (T 13), p.127 (JE 48446).


 (F 20), p.114 (C III).


 (T 13), p.127 (JE 48447).


 (U 33), p.29 (fig. n° 6, R VI a, b).


 (N 35), p.51 (R VI b), 104 (fig. n° 4, R VI b).


ciel inversé, p.21 (fig. n° 7, R IV).


 (N 16), p.141 (C III).


 (O 34), p.28 (fig. n° 3, R VI a), 99 (R VI a).


 (Y 1), p.145 (fig. n° 1, C III).


 (N 24), p.130 (R VI a, b).


 (M 17), p.65 (fig. n° 6, R VI a), 104 (fig. n° 3, R VI b).

 (N 8), p.3 (MH).

 (M 13), p.136 (C III).

 (S 42), p.42 (R IV), 44 (fig. n° 5, C III), 77 (fig. n° 1, R VI a, C III), 106 (fig. n° 6, R VI b).

 (U 39), p.55 (fig. n° 8, R VI a, b, C III).

 (D 35), p.99 (C III).

𐌹 (R 8) au lieu de

𐌹 (R 8) au lieu de

𐌹 (R 15) au lieu de

𐌹 (S 29) au lieu de

𐌹 (S 29) au lieu de

𐌹 (S 34) au lieu de

𐌹 (T 12) au lieu de

𐌹 (T 30) au lieu de

𐌹 (V 4) au lieu de

𐌹 (V 10) au lieu de

𐌹 (V 25) au lieu de

𐌹 (V 29) au lieu de

𐌹 (V 31) au lieu de

𐌹 (W 11) au lieu de

𐌹 (X 1) au lieu de

𐌹 (Z 7) au lieu de

𐌹 (T 14), p.93 (fig. n° 3, R VI a, b).

𐌹 (T 19), p.17 (R VI a, b).

𐌹 (U 26), p.3 (MH).

𐌹 (M 17), p.63 (C III), 125 (R VI a).

𐌹 (S 42), p.106 (fig. n° 6, C III).

𐌹 (Z 11), p.119 (R VI a).

𐌹 (V 4), p.99 (R VI b), 141 (R VI b).

𐌹 (N 11), p.151 (fig. n° 6, R VI a).

𐌹 (T 12), p.99 (R VI a, b, C III).

𐌹 (W 19), p.134 (fig. n° 16, R VI a).

𐌹 (M 13), p.139 (R VI a, C III).

𐌹 (V 28), p.151 (fig. n° 6, R VI a, b).

𐌹 (V 30), p.104 (fig. n° 2, C III).

𐌹 (Q 3), p.63 (C III).

𐌹 (N 29), p.137 (fig. n° 1, R VI a).

𐌹 (G 4) - le scribe ayant en fait pris la buse pour un moineau inscrivit le signe Z 7 au lieu du moineau -, p.49 (fig. n° 2, R IV).

## CONCLUSION

Jamais dans l'Égypte ancienne, les conceptions de l'au-delà ne furent figées, dogmatiques, elles évoluèrent et toute composition décrivant ces domaines reflète un aspect particulier de l'imaginaire des hommes.

Au début du Nouvel Empire, l'*Amdouat* retrace la totalité du cycle nocturne du soleil dans l'au-delà sous la forme d'une progression de l'astre dans sa barque à travers douze domaines correspondant aux douze heures de la nuit, concept original qui est repris dans le *Livre des Portes* et dans le *Livre de la Nuit* attesté dès le règne de Séthi I<sup>er</sup>. Cette division en douze régions est par contre abandonnée dans les plus récents livres de l'au-delà (*Livre des Cavernes*, *Livre de la Terre*).

Par sa forme, le *LdN* présente des analogies avec l'*Amdouat* et le *LdP*. Dans ces trois livres, chaque heure se compose de trois registres (ou zones) avec la barque solaire dans le médian. Les divisions sont séparées par des portes dans le *LdN*, comme dans le *LdP*, élément uniquement évoqué dans les textes de l'*Amdouat*. En outre, les noms des heures de la nuit sont identiques dans l'*Amdouat* et le *LdN*. Toutefois, le périple se déroule dans le ciel personnifié par la déesse Nout arc-boutée, nouveau motif encadrant les scènes du *LdN*, alors que les deux plus anciennes compositions décrivent le parcours dans les tréfonds de la terre. Ces deux conceptions se sont avérées être plus complémentaires que contradictoires, car l'*Amdouat* et le *LdP* évoquent également la mise au monde du soleil par la déesse Nout <sup>1835</sup>.

L'originalité du *LdN* est révélée par la thématique des zones supérieures et inférieures qui documentent respectivement la sphère divine de l'au-delà (zones supérieures) et la destinée des défunts (zones inférieures).

Les cortèges des zones supérieures réunissent 124 divinités toutes nommées individuellement comme dans l'*Amdouat* alors que les figures du *LdP* sont regroupées et ont des noms collectifs. Par contre, les textes descriptifs, fréquents dans les deux anciens livres de l'au-delà, font totalement défaut dans le *LdN* où seuls les noms et l'iconographie des divinités permettent de déduire leur identité et leur fonction. La plupart des noms sont associés pour la première fois à des figures de l'au-delà dans le *LdN*. Certains personnages sont attestés dans l'*Amdouat*, le *LdP* ou la *Litanie au Soleil*, mais il s'est avéré que, même dans ce cas, le concepteur du *LdN* modifia en règle générale l'iconographie <sup>1836</sup>.

<sup>1835</sup> Voir *supra*, p.33-35.

<sup>1836</sup> Par exemple, la déesse *ḥrwy.sy* (n° 117) anthropomorphe dans l'*Amdouat* devint momiforme et léontocéphale (fig. n° 4, quatrième heure), les noms de deux dieux ibiocéphale et hiéracocéphale soulevant un œil *oudjat* dans l'*Amdouat* (fig. n° 307-308)



Les divinités comprises dans une heure n'ont pas une fonction homogène; certains thèmes ou dieux évoqués par ces figures se retrouvent en outre dans plusieurs divisions. Le soleil apparaît sous différentes formes tout comme Horus et Osiris. Des sujets tels la régénération, la résurrection, les châtiments affligés aux damnés, les bienfaits accordés aux justifiés et les dieux assurant la conservation du corps et la protection sont également attestés dans divers domaines. À son arrivée dans la deuxième heure, première division de l'au-delà représentée dans le *LdN*, le soleil est accueilli par un groupe (fig. n° 9-16) symbolisant la totalité des dieux - les dieux des quatre points cardinaux, les *Baou* de Pe et de Nekhen, la grande et la petite Ennéade. La déesse Nout fait aussi partie de ce cortège qui ne contient par contre aucun dieu chthonien, le périple étant transposé dans le ciel <sup>1837</sup>. Même le Néant est présent dans la sphère divine, sous la forme de « Celui qui n'existe pas » associé à l'Étant, « Celui qui existe » (septième heure). À ce catalogue des êtres divins correspond dans la zone inférieure celui des catégories de défunts.

L'importance conférée à la destinée des hommes dans l'au-delà apparaît déjà dans l'introduction du *LdN* définissant les buts du périple solaire. L'astre pénètre dans la Douat « afin de juger les habitants de la Douat, de connaître la condition des Occidentaux, [de] pourvoir aux besoins de [tout] le petit bétail qu'il a créé ». Seule l'issue positive du jugement est retenue dans ce texte, le soleil exprimant par la formule *jrj šrw* tous les bienfaits qu'il accorde aux justifiés. Le sort des damnés est évoqué dans le texte de la deuxième heure décrivant deux phases de l'entrée du soleil dans l'au-delà suivies des conséquences de l'apparition du soleil soit, les châtiments pour les damnés et l'obtention de la lumière pour les justifiés. De ce fait, le *LdN* se distingue de l'*Amdouat* qui, dans son titre, prône le primat de la Connaissance des êtres et des domaines de l'au-delà. Des buts du périple nocturne analogues à ceux du *LdN* sont par contre attestés dans le *LdP* <sup>1838</sup> qui documente de façon programmatique dans la deuxième heure la destinée des justifiés dans le registre supérieur et celle des damnés dans l'inférieur. Cette stricte séparation entre les lieux de châtiments dans lesquels le soleil ne pénètre pas et les contrées de félicité où les justifiés bénéficient de la présence régénératrice du soleil, est abolie dans le *LdN* où des damnés sont représentés à côté de justifiés. L'importance accordée dans l'*Amdouat* aux descriptions précises des différents domaines de l'au-delà s'est atténuée dans le *LdP* pour disparaître presque totalement dans le *LdN*. Cette composition-ci n'a pas pour fonction de décrire des

---

furent repris dans le *LdN* pour les figures anthropomorphes n° 8-9 de la sixième heure tenant chacune un sceptre.

<sup>1837</sup> Le terme *t3 nn* ne désigne pas le dieu Tatenen dans le *LdN*, mais des domaines de l'au-delà dont « descend » le soleil, voir *Livre de la Nuit* II, p.156.

<sup>1838</sup> Voir *supra*, p.31.

régions, mais de présenter un catalogue des différentes catégories de défunts dont certains sont, nous l'avons vu, des représentants de contrées de l'au-delà. La fonction de Sia caractérise d'ailleurs cette évolution. D'un rôle passif dans l'*Amdouat*, il devient dans le *LdP* le héraut de la barque; il exhorte les gardiens des portes de l'au-delà à laisser passer le soleil et se joint à l'astre pour « pourvoir aux besoins » des justifiés. Dans le *LdN*, outre son rôle d'assistant du soleil dans la barque, Sia apparaît en qualité de protecteur des êtres de l'au-delà dans les discours des trois zones de la première heure évoquant l'intégrité, la conservation du corps, la liberté de mouvement et l'approvisionnement en offrandes. Dans la neuvième heure, c'est également Sia qui, représenté face à différentes catégories de défunts, détermine leur sort.

Le catalogue des défunts débute par trois momies couchées sur leurs lits, nommées les *Akhou*, les « momies » et les « morts (damnés) » annonçant le programme de la zone inférieure qui documente d'une part, la destinée des justifiés et d'autre part, celle des damnés. Ces derniers sont voués à être décapités, ligotés (cinquième heure, fig. n° 1-3), anéantis par crémation (sixième heure, fig. n° 3) et privés des effets régénérateurs du soleil - « vous ne contemplez pas votre dieu » (discours de Sia, neuvième heure). Comme dans l'*Amdouat* et le *LdP*, une survie dans l'au-delà est assurée aux noyés ne disposant pas de sépulture. Ce thème est évoqué par les « Inertes » (deuxième heure, fig. n° 5) et « Ceux qui sont emportés par les flots » (i.e. les noyés, troisième heure, fig. n° 5) auxquels Sia promet, dans la neuvième heure, d'atteindre les rives. Quant au sort du *Ba*, le *LdN* reflète une conception traditionnelle, car il est dit que « les *Baou* vivants naviguent » dans la barque de Rê. Par contre, un texte rapporte que la dépouille (*h3t*) « navigue », ce qui est en opposition aux autres sources s'accordant à décrire l'emprisonnement dans la terre; c'est un nouvel aspect dont il faudra tenir compte à l'avenir dans toute étude de la notion du corps.

Le thème des répercussions de l'absence et de la présence du soleil sur les êtres de l'au-delà, attesté dans l'*Amdouat* et le *LdP*, acquiert dans le *LdN* une importance notoire. Plusieurs figures documentent la condition des défunts avant que le soleil n'apparaisse ou après qu'il a disparu. Leur état est caractérisé par le sommeil (troisième heure, fig. n° 2). Les morts se lamentent comme l'indique l'iconographie de plusieurs personnages. Leurs noms les présentent comme des habitants de différentes régions (fig. n° 8-9 dans la troisième heure, fig. n° 1-3 dans la quatrième) ou précisent d'une part, l'errance à laquelle ils sont condamnés (fig. n° 2 dans la sixième heure) et d'autre part, la privation de la liberté de mouvement (fig. n° 4 dans la sixième heure). Deux personnages anonymes à tête de silure (n° 4-5 dans la quatrième heure) sont entravés dans leur progression dans les sombres profondeurs aqueuses en l'absence du soleil.

Par contre, dès que l'astre apparaît, les défunts se réveillent. La première phase

de ce processus est évoquée par des momies qui se tournent sur leurs couches et qui, partiellement dégagées des bandelettes, peuvent lever la tête (fig. n° 4-6 dans la cinquième heure). Il convient de rappeler que les défunts désirent être libérés de l'enveloppe inerte de la momie et disposer dans l'au-delà d'un corps jouissant de toutes ses fonctions. Ce thème est repris dans les textes des dixième et onzième heures où il est question de l'enlèvement du masque et du déroulement des bandelettes. Deux autres phases sont documentées par les « Éveillés » assis sur leurs lits et par les « Ressuscités » qui se présentent sous l'apparence d'enfants (fig. n° 1, 4 dans la troisième heure).

Le *LdN* se préoccupe non seulement du sort des Égyptiens, mais aussi de celui des étrangers dans l'au-delà. Déjà dans l'*Amdouat*, la présence d'étrangers est implicitement reconnue, car Rê apparaît en tant que « traducteur »; mais rien n'indique leur destinée. Par contre, dans le *LdP*, différentes races sont représentées en qualité de justifiés et placées sous la protection de Sekhmet et d'Horus pour leur périple dans l'au-delà, conception qui reflète les idées cosmopolites qui se développèrent durant la XVIII<sup>e</sup> dynastie et culminèrent à l'époque amarnienne dans l'hymne d'Aton. Dans le *LdN*, les peuples étrangers ont retrouvé leur rôle traditionnel d'ennemis, conséquence des relations tendues avec les pays voisins à la fin de la XVIII<sup>e</sup> dynastie.

La thématique de la destinée des défunts est interrompue dans la huitième heure par la représentation d'un domaine osirien. Le sujet principal de ces scènes est la résurrection d'Osiris. Le dieu trônant dans la partie médiane reçoit d'Horus le signe *ankh*. Si, dans l'*Amdouat*, le soleil rejoint son corps, Osiris, pour que s'opère la régénération (sixième heure), par contre, l'astre ne fait que « passer près de la porte » de ce domaine osirien dans le *LdN*. Ce sont les défunts qui participent à la résurrection : les figures des deuxième et troisième heures sont réunies en face d'Osiris.

Le *LdN* créé pour décorer les monuments funéraires royaux attribue au roi une fonction nouvelle, celle de haleur de la barque solaire. Sous une apparence divine, il apparaît derrière le « guide » de chaque heure en tête des haleurs, ce qui n'est attesté dans aucun autre livre de l'au-delà. En outre, dans la plus ancienne leçon du *LdN* (S I), le pharaon est représenté pour la première fois dans la barque solaire et devant les haleurs en qualité de souverain terrestre <sup>1839</sup>. Il exprime par des discours originaux ses aspirations à devenir le « guide de Rê », à être « en compagnie de Ceux qui ignorent la fatigue (i.e. les haleurs) » et, but suprême, à « être reconnu comme son (i.e. de Rê) image mystérieuse ».

<sup>1839</sup> Seul le vizir Ouser se fit représenter auparavant dans la barque et comme haleur dans la leçon de l'*Amdouat* de sa tombe, voir *supra*, p.81 note 414.

Finalement, on observe que la composante cosmographique, si importante dans l'*Amdouat* et le *LdP* est peu prononcée dans le *LdN*. Jamais il n'est question de l'ennemi par excellence du soleil, Apophis, menaçant l'ordre cosmique, non plus que de la « naissance » des heures, de la conception du temps ou de la régénération du soleil dans le corps d'un serpent, thèmes bien documentés dans l'*Amdouat* et le *LdP*. Les descriptions des phénomènes solaires se limitent principalement dans le *LdN*, à la progression de l'astre dans sa barque. Et si, dans la huitième heure, le soleil dévie de son chemin pour « passer près de la porte » du domaine d'Osiris dans la zone inférieure, il n'y pénètre néanmoins pas. Même dans la douzième heure, le cycle et le lever du soleil n'ont de raison d'être que par leur aspect « transitif »; un texte explique que le soleil apparaît le matin « afin d'assurer l'existence de tout homme, petit bétail et serpent qu'il a créés ».

En réponse ou en réaction à la révolution d'Akhenaton qui élimina toute la phase nocturne du cycle solaire, le *LdP* décrit le périple du soleil dans l'au-delà en y accordant une place déterminante à la destinée des défunts - l'astre parcourt ces domaines « afin de pourvoir aux besoins de ceux qui s'y trouvent » -, phénomène encore plus prononcé quelques décennies plus tard au début de la XIX<sup>e</sup> dynastie dans le *LdN*.

## BIBLIOGRAPHIE

- ABITZ, Friedrich  
 1979 *Statuetten in Schreinen als Grabbeigaben in den ägyptischen Königsgräbern der 18. und 19. Dynastie*, ÄA 35, Wiesbaden.  
 1984 *König und Gott. Die Götterszenen in den ägyptischen Königsgräbern von Thutmosis IV. bis Ramses III.*, ÄA 40, Wiesbaden.  
 1989 *Baugeschichte und Dekoration des Grabes Ramses' VI.*, OBO 89, Fribourg, Göttingen.  
 1990 « Der Bauablauf und die Dekoration des Grabes Ramses' IX. », SAK 17, p.1-40.  
 1995 *Pharao als Gott in den Unterweltbüchern des Neuen Reiches*, OBO 146, Fribourg/Göttingen.
- ABUBAKR, Abd el Monem Joussef  
 1937 Untersuchungen über die ägyptischen Kronen, Glückstadt, Hambourg, New York.
- ALLEN, James Peter  
 1988 *Genesis in Egypt. The Philosophy of Ancient Egyptian Creation Accounts*, YES 2, New Haven.  
 1989 « The Cosmology of the Pyramid Texts », dans W.K. SIMPSON (éd.), *Religion and Philosophy in Ancient Egypt*, YES 3, New Haven, p.1-28.
- ALLEN, Thomas George  
 1960 *BD (Doc.) = The Egyptian Book of the Dead Documents in the Oriental Institute Museum at the University of Chicago*, OIP 82, Chicago.  
 1974 *BD = The Book of the Dead or Going forth by Day. Ideas of the Ancient Egyptians concerning the Hereafter as expressed in their own terms*, SAOC 37, Chicago.
- ALTENMÜLLER, Hartwig  
 1968 « Zur Überlieferung des Amduat », JEOL 20, p.27-42.  
 1977 voir MOUSSA, Ahmed M. et ALTENMÜLLER, Hartwig.  
 1979 « Ein Zauberspruch zum "Schutz des Leibes" », GM 33, p.7-12.
- ASSMANN, Jan  
 1969 *Liturgische Lieder an den Sonnengott. Untersuchungen zur altägyptischen Hymnik I*, MÄS 19, Berlin.  
 1970 *Der König als Sonnenpriester. Ein kosmographischer Begleittext zur kultischen Sonnenhymnik in thebanischen Tempeln und Gräbern*, ADAIK 7, Glückstadt.  
 1971 « Zwei Sonnenhymnen der späten XVIII. Dynastie in thebanischen Gräbern der Saitenzeit », MDAIK 27, p.1-33.  
 1972 « Die Inschrift auf dem äusseren Sarkophagdeckel des Merenptah », MDAIK 28, p.47-73.  
 1975 *Ägyptische Hymnen und Gebete*, Zurich, Munich.  
 1975 *Zeit und Ewigkeit im Alten Ägypten. Ein Beitrag zur Geschichte der Ewigkeit*, AHAW 1975.1, Heidelberg.  
 1977 *Das Grab der Mutirdis. Grabung im Asasif 1963-1970 VI*, AV 13, Mayence.  
 1983 « Das Dekorationsprogramm der königlichen Sonnenheiligtümer des Neuen Reiches nach einer Fassung der Spätzeit », ZÄS 110, p.91-98.  
 1983 *Re und Amun. Die Krise des polytheistischen Weltbilds im Ägypten der 18.-20. Dynastie*, OBO 51, Fribourg, Göttingen.  
 1983 *Sonnenhymnen in thebanischen Gräbern, Theben 1*, Mayence.  
 1984 *Ägypten - Theologie und Frömmigkeit einer frühen Hochkultur*, Stuttgart.

- 1989 *Maât, l'Égypte pharaonique et l'idée de justice sociale, Conférences essais et leçons du Collège de France*, Paris.
- 1990 *Ma'at, Gerechtigkeit und Unsterblichkeit im Alten Ägypten*, Munich.
- AUFRÈRE, Sydney  
1991 *L'univers minéral dans la pensée égyptienne*, BdE CV, 2 vol., Le Caire.
- Ausführliches Verzeichnis der aegyptischen Altertümer und Gipsabgüsse, Königliche Museen zu Berlin*, 2<sup>e</sup> édition, Berlin 1899.
- BADAWI, Ahmad  
1956 « Das Grab des Kronprinzen Scheschonk, Sohnes Osorkon's II. und Hohenpriesters von Memphis », *ASAE* LIV, 1956, p.153-77.
- BAINES, John  
1970 « *Bnbn* : Mythological and Linguistic Notes », *Or* 39, p.389-404.  
1983 « 'Greatest god' or category of gods ? », *GM* 67, p.13-28.  
1985 *Fecundity Figures. Egyptian Personification and the Iconography of a Genre*, Warminster, Chicago.
- BARGUET, Paul  
1967 *Le Livre des Morts des Anciens Egyptiens*, Paris.
- BARTA, Winfried  
1968 *Aufbau und Bedeutung der altägyptischen Opferformel*, *ÄF* 24, Glückstadt.  
1973 *Untersuchungen zum Götterkreis der Neunheit*, *MÄS* 28, Munich, Berlin.  
1980 « Funktion und Lokalisierung der Zirkumpolarsterne in den Pyramidentexten », *ZÄS* 107, p.1-4.  
1990 *Komparative Untersuchungen zu vier Unterweltbüchern*, *MÄU* 1, Francfort, Berne, New York, Paris.
- BEAUX, Nathalie  
1991 « Ennemis étrangers et malfaiteurs égyptiens : la signification du châtement au pilori », *BIFAO* 91, p.33-53.
- BECKERATH, Jürgen von  
1984 *Handbuch der ägyptischen Königsnamen*, *MÄS* 20, Munich, Berlin.
- BERGMAN, Jan  
1968 *Ich bin Isis. Studien zum memphitischen Hintergrund der griechischen Isisaretalogien*, Uppsala.
- BERGMANN, Ernst von  
1892 « Inschriftliche Denkmäler der Sammlung ägyptischer Alterthümer des österreichischen Kaiserhauses », *RecTrav* 12, p.1-23.
- BETRÒ, Maria Carmela  
1989 « L'inno crittografico del Libro del Giorno (= Medinet Habu VI 421A-420B = Taharqa 18A) », *Egitto e Vicino Oriente* 12, p.37-54.  
1990 *I testi solari del portale di Pascerientaisu (BN2)*, *SAQQARA* III, Università degli studi di Pisa, missioni archeologiche in Egitto, Pisa.
- BICKEL, Suzanne  
1994 *La cosmogonie égyptienne avant le Nouvel Empire*, *OBO* 134, Fribourg, Göttingen.
- BIDOLI, Dino  
1976 *Die Sprüche der Fangnetze in den altägyptischen Sargtexten*, *ADAIK* 9, Glückstadt.

- BIETAK, Manfred et REISER-HASLAUER, Elfriede  
1978, 1982 *Das Grab des Anch-Hor Obersthofmeister der Gottesgemahlin Nitokris*, 2 vol., DÖAW VI, Vienne.
- BONHÊME, Marie-Ange  
1978 « Les désignations de la « titulature » royale au Nouvel Empire », *BIFAO* 78, p.347-87.  
1987 *Les noms royaux dans l'Égypte de la Troisième Période Intermédiaire*, BdE XCVIII, Le Caire.
- BONNET, Hans  
1952 *RÄRG = Reallexikon der ägyptischen Religionsgeschichte*, Berlin.
- BORGHOUTS, Joris Frans  
1971 *The Magical Texts of Papyrus Leiden I 348*, OMRO LI, Leyde.  
1978 *Ancient Egyptian Magical Texts*, NISABA 9, Leyde.
- BRACK, Annelies et Artur  
1977 *Das Grab des Tjanuni. Theben Nr. 74*, AV 19, Mayence.
- BROZE, Michèle  
1989 *La princesse de Bakhtan, essai d'analyse stylistique*, MRE 6, Bruxelles.
- BRUGSCH, Heinrich  
1862 *Recueil I = Recueil de monuments égyptiens dessinés sur lieux et publiés sous les auspices de son Altesse le Vice-Roi d'Égypte Mohammed-Saïd-Pacha*, Première partie, Leipzig.  
1883-91 *Thes. = Thesaurus inscriptionum aegyptiacarum. Altaegyptische Inschriften gesammelt, verglichen, übertragen, erklärt und autographiert*, Leipzig, réédition Graz, 1968.
- BRUNNER, Hellmut  
1964 *Die Geburt des Gottkönigs. Studien zur Überlieferung eines altägyptischen Mythos*, ÄA 10, Wiesbaden.  
1977 *Die südlichen Räume des Tempels von Luxor*, AV 18, Mayence.  
1982 (réédition) « Die Rolle von Tür und Tor im Alten Ägypten », réédition dans H. BRUNNER, *Das Hörende Herz*, 1988, p.248-70.  
1988 *Das hörende Herz. Kleine Schriften zur Religions- und Geistesgeschichte Ägyptens*, OBO 80, Fribourg, Göttingen.
- BRUNNER-TRAUT, Emma  
1938 *Der Tanz im Alten Ägypten nach bildlichen und inschriftlichen Zeugnissen*, ÄF 6, Glückstadt, Hamburg, New York.  
1979 « Weiterleben der ägyptischen Lebenslehren in den koptischen Apophthegmata am Beispiel des Schweigens », *Studien zu altägyptischen Lebenslehren*, OBO 28, p.173-216.
- BRUYÈRE, Bernard  
1930 *Mert Seger à Deir el Médineh*, MIFAO LVIII, Le Caire.
- BUCHER, Paul  
1932 *Les textes des tombes de Thoutmosis III et d'Aménophis II*, MIFAO 60, Le Caire.
- BUDGE, E.A.Wallis  
1912 *The Greenfield Papyrus in The British Museum*, Londres.
- BUHL, Marie-Louise  
1959 *The Late Egyptian Anthropoid Stone Sarcophagi*, Copenhagen.

- CAMINOS, Ricardo A.  
1977 *A Tale of Woe from a Hieratic Papyrus in the A.S.Pushkin Museum of Fine Arts in Moscow*, Oxford.
- Cenotaph of Seti I*  
1933 Henri FRANKFORT, Adriaan de BUCK, Battiscombe GUNN, *The Cenotaph of Seti I at Abydos*, 2 vol., EES 39, Londres.
- ČERNÝ, Jaroslav  
1973 *A Community of Workmen at Thebes in the Ramesside Period*, BdE L, Le Caire.
- CHAMPOLLION, Jean-François  
1835-45 *Mon. = Monuments de l'Égypte et de la Nubie*, 4 vol., Paris.  
1844-72 *Notices Descr. = Monuments de l'Égypte et de la Nubie. Notices descriptives conformes aux manuscrits autographes rédigés sur les lieux par Champollion Le Jeune*, Paris.
- DARESSY, Georges  
1902 « Tombeau ptolémaïque à Atfieh », ASAE III, p.160-80.
- DAUMAS, François  
1951 « Sur trois représentations de Nout à Dendara », ASAE LI, p.373-400.
- DAWSON, Warren R.  
1945 « The Writing of the Name *Hike*. Second Note », JEA 31, 1945, p.105.
- DERCHAIN, Philippe  
1962 « Mythes et dieux lunaires en Égypte », *La Lune. Mythes et rites, SourcesOr* V, Paris.  
1975 « Sur le nom de Chou et sa fonction », RdE 27, p.110-16.
- DERCHAIN- URTEL, Maria Theresia  
1979 *Synkretismus in ägyptischer Ikonographie. Die Göttin Tjenenet*, GOF IV. 8, Wiesbaden.
- DOLL, Susan Kay  
1984 *Texts and Decoration on the Napatan Sarcophagi of Anlamani and Aspelta* (Diss. Brandeis Univ. 1978, University Microfilms International 1984).
- DONDELINGER, Edmund  
1976 *Die Treibtafel des Herodot am Bug des ägyptischen Nilschiffes*, Graz.
- DORET, Eric  
1991 « Clef-sentence, substitutions et contraintes sémantiques en égyptien de la première phase (V-XVIII Dynastie) », *LingAeg* 1, p.57-96.
- DORMAN, Peter F.  
1991 *The Tombs of Senenmut. The Architecture and Decoration of Tombs 71 and 353*, PMMA XXIV, New York.
- DRIOTON, Étienne  
1933 « Essai sur la cryptographie privée de la fin de la XVIII<sup>e</sup> dynastie », RdE 1, p.1-50.  
1934 « La cryptographie égyptienne », CdE 9, p.192-206.  
1942 *Les sculptures coptes du nilomètre de Rodah*, Le Caire.  
1943 « Procédé acrophonique ou principe consonantal ? », ASAE XLIII, p.319-49.  
1952 « Inscription énigmatique du tombeau de Chéchanq III à Tanis », KÊMI 12, p.24-33.  
1953 « Les origines pharaoniques du nilomètre de Rodah », BIE XXXIV, p.291-316.



- DÜMICHEN, Johannes  
1884-94 *Der Grabpalast des Patuamenap in der thebanischen Nekropole*, 3 vol., Leipzig.
- DUNHAM, Dows  
1955 *RCK II = The Royal Cemeteries of Kush, Nuri*, Boston.
- EDEL, Elmar  
1984 *Die Inschriften der Grabfronten der Siut-Gräber in Mittelägypten aus der Herakleopolitenzeit*, ARWAW 71, Opladen.
- EATON-KRAUß, Marianne  
1977 « The *khat* Headdress to the End of the Amarna Period », *SAK* 5, p.21-39.
- Edfou III  
CHASSINAT, Émile et le MARQUIS DE ROCHEMONTEIX, *Le temple d'Edfou III*, MMAF 20, Le Caire 1928.
- Edifice of Taharqa  
1979 PARKER, Richard A., LECLANT, Jean et GOYON, Jean-Claude, *The Edifice of Taharqa by the Sacred Lake of Karnak*, *Brown Egyptological Studies VIII*, Providence, Londres.
- Encyclopédie photographique de l'art I*, Paris 1935.
- ENGLUND, Gertie  
1978 *Akh - une notion religieuse dans l'Égypte pharaonique*, *Acta Universitatis Upsaliensis BOREAS. Uppsala Studies in Ancient Mediterranean and Near Eastern Civilizations* 11, Uppsala.
- ERMAN, Adolf  
1911 *Hymnen an das Diadem der Pharaonen. Aus einem Papyrus der Sammlung Golenischeff*, APAW, Berlin.
- EVARD-DERRIKS, Claire et QUAEGBEUR, Jan  
1979 « La stèle décorée de Nesakhethiou au Musée Royal de Mariemont », *CdE LIV*, p.26-56.
- FAIRMAN, H.W.  
1943 « Notes on the Alphabetic Signs employed in the Hieroglyphic Inscriptions of the Temple of Edfu », *ASAE* 43, p.191-310.
- FAKHRY, Ahmed  
1944 *Siwa Oasis. Its History and Antiquities*, Le Caire.
- FAULKNER, Raymond O.  
1969 *The Ancient Egyptian Pyramid Texts*, Oxford.  
1969 *The Ancient Egyptian Pyramid Texts, Supplement of Hieroglyphic Texts*, Oxford.  
1973-78 *The Ancient Egyptian Coffin Texts*, 3 vol., Warminster.
- FAVARD-MEEKS, Christine  
1993 voir MEEKS, Dimitri et FAVARD-MEEKS, Christine.
- FECT = R.O.FAULKNER, *The Ancient Egyptian Coffin Texts*, Warminster, 1973-78.
- FEUCHT, Erika  
1978 « Zwei Reliefs Scheschonqs I. aus El Hibe », *SAK* 6, 1978, p.69-77.  
1985 *Das Grab des Nefersecheru (TT 296)*, Theben 2, Mayence.

- FISCHER, Henry George  
 1977 *The Orientation of Hieroglyphs I: Reversals, Egyptian Studies II*, New York.  
 1978 « Notes on Sticks and Staves in Ancient Egypt », *MMJ* 13, p.5-33.  
 1986 *L'écriture et l'art de l'Égypte ancienne. Quatre leçons sur la paléographie et l'épigraphie pharaoniques*, Paris.
- FOX, Michael V.  
 1977 « A study of Antef », *Or* 46, p.393-23.
- FRANKFORT, Henri  
 1926 « Preliminary Report of the Expedition to Abydos 1925-6 », *JEA* 12, p.157-65.  
 1933 voir *Cenotaph of Seti I*.
- GABALLA, G.A.  
 1969 « Minor War Scenes of Ramesses II at Karnak », *JEA* 55, p.82-88.
- GAMER-WALLERT, Ingrid  
 1970 *Fische und Fischkulte im Alten Ägypten*, *ÄA* 21, Wiesbaden.
- GARDINER, Allan H.  
 1957<sup>3</sup> *Egyptian Grammar*, 3e édition, Londres.
- GASSE, Annie  
 1993 *Les papyrus hiératiques et hiéroglyphiques du Museo gregoriano egizio. Monumenti Musei e Gallerie pontificie, Museo gregoriano egizio, Aegyptiaca gregoriana* 1, Cité du Vatican.
- GAUTHIER, Henri  
 1907-17 *Le Livre des Rois d'Égypte*, 5 vol., *MIFAO* 17-21, Le Caire.  
 1925-31 *DG = Dictionnaire des noms géographiques contenus dans les textes hiéroglyphiques*, 7 vol., Le Caire.
- GEORGE, Beate  
 1970 *Zu den altägyptischen Vorstellungen vom Schatten als Seele*, Bonn.
- GERMOND, Philippe  
 1979 « En marge des Litanies de Sekhmet à Edfou : flèches et messagers », *BSEG* 2, p.23-29.
- GHONEIM, Wafik  
 1977 *Die ökonomische Bedeutung des Rindes im Alten Ägypten*, Bonn.
- Glances of Ancient Egypt, Studies in Honour of H.W. Fairman*, Warminster, 1979.
- GILULA, Mordechai  
 1971 « Coffin Texts Spell 148 », *JEA* 57, p.14-19.
- GOYON, Georges  
 1971 « Les navires de transport de la chaussée monumentale d'Ounas », *BIFAO* 69, p.11-41.
- GOYON, Jean-Claude  
 1972 *Confirmation du pouvoir royal au Nouvel An [Brooklyn Museum Papyrus 47.218.50]*, *BdE* LII, Le Caire.  
 1979 voir *Edifice of Taharqa*.  
 1985 *Les dieux-gardiens et la genèse des temples (d'après les textes égyptiens de l'époque gréco-romaine), les soixante d'Edfou et les soixante-dix-sept dieux de Pharaethos*, *BdE* XCIII, 2 vol., Le Caire.  
 1987 « Nombre et Univers : réflexions sur quelques données numériques de l'arsenal

magique de l'Egypte pharaonique », *La Magia in Egitto ai Tempi dei Faraoni*, Verona, p.57-76.

- GRAEFE, Erhart  
1972           Compte rendu de J.ASSMANN, *Der König als Sonnenpriester*, ADAIK 7, 1970, dans *BiOr* XXIX, p.163-64.  
1994<sup>4</sup>       *Mittelägyptische Grammatik für Anfänger*, 4<sup>e</sup> édition, Wiesbaden.
- GRAPOW, Hermann  
1956           « Zu dem Deckenbild im Grabe Ramses des Sechsten mit den Aufrisszeichnungen der Sonnenschiffe », ZÄS 81, p.24-28.
- GRAPOW, Hermann et SCHÄFER, Heinrich  
1937           « Eine ungewöhnliche ägyptische Darstellung der Sonnenbarken », ZÄS 73, 1937, p.97-102.
- GRIESHAMMER, Reinhard  
1970           *Das Jenseitsgericht in den Sargtexten*, ÄA 20, Wiesbaden.
- GRIFFITHS, J.Gwyn  
1951           « The Meaning of *nd* and *nd-ḥr* », JEA 37, p.32-37.  
1959           « Some Remarks on the Enneads of Gods », Or 28, p.34-56.
- GRIMAL, Nicolas-C.  
1985           « Les « noyés » de Balat », *Mélanges offerts à Jean Vercoutter*, p.111-21.
- GRIMM, Alfred  
1988           « Feind-Bilder und Bilderverbrennung. Ein Brandopfer zur rituellen Feindvernichtung in einer Festdarstellung der "Chapelle Rouge" », VA 4, p.207-214.
- Grundriss der Medizin* = Hermann GRAPOW, Hildegard v. DEINES, Wolfahrt WESTENDORF, *Grundriss der medizinischen Texte*, 9 vol., 1958-73, Berlin.
- GUILMANT, Félix  
1907           *Le tombeau de Ramsès IX*, MIFAO 15, Le Caire.
- GUTBUB, Adolphe  
1961           « Un emprunt aux Textes des Pyramides dans l'hymne à Hathor, dame de l'ivresse », *Mél. Masp.* I/4, MIFAO 66, p.31-72.
- HABACHI, Labib  
1969           *Features of the Deification of Ramesses II*, ADAIK 5, Glückstadt.
- HEERMA van VOSS, Matthieu Sybrand Huibert Gerard  
1955           « The jackals of the sun-boat », JEA 41, p.127.  
1963           *De oudste versie van Dodenboek 17 a. Coffin Texts spreuk 335 a*, Leyde.
- HELCK, Wolfgang  
1955           « Eine Stele des Vizekönigs Wsr-Stt », JNES XIV, p.22-31.  
1971<sup>2</sup>       *Beziehungen = Die Beziehungen Ägyptens zu Vorderasien im 3. und 2. Jahrtausend v. Chr.*, 2<sup>e</sup> édition, ÄA 5, Wiesbaden.
- HERBIN, François-René  
1982           « Un hymne à la lune croissante », BIFAO 82, p.237-82.
- HOFFMANN, F.  
1993           « Das Wort *dfd* », GM 132, p.37-38.

HOFFMEIER, James Karl

- 1985 *Sacred in the Vocabulary of Ancient Egypt. The Term DSR, with special Reference to Dynasties I-XX*, OBO 59, Fribourg, Göttingen.

HORNUNG, Erik

- Nacht und Finsternis im Weltbild der Alten Ägypter* (thèse inédite soutenue en 1956).
- 1956 « Chaotische Bereiche in der geordneten Welt », *ZÄS* 81, p.28-32.
- 1961 « Die Grabkammer des Vezirs User », *NAWG* 1961.5, p.99-120.
- 1961 « Lexikalische Studien I », *ZÄS* 86, p.106-14.
- 1963, 1967 *Das Amduat. Die Schrift des verborgenen Raumes*, 3 vol., *ÄA* 7 (2 vol.), *ÄA* 13, Wiesbaden.
- 1965 « Licht und Finsternis in der Vorstellungswelt Altägyptens », *StG* 18, 1965, p.73-83.
- 1967 voir *Das Amduat*, 1963, 1967.
- 1968 *Altägyptische Höllenvorstellungen*, *ASAW* 59, 3e cahier, Berlin.
- 1971 *Das Grab des Haremhab im Tal der Könige*, Berne.
- 1975, 1976 (parution en 1977) *Das Buch der Anbetung des Re im Westen (Sonnenlitanei). Nach den Versionen des Neuen Reiches*, 2 vol., *AH* 2-3, Bâle, Genève.
- 1979 *Das Totenbuch der Ägypter*, Zurich, Munich.
- 1979, 1980 (parution en 1984) *Pfortenbuch = Das Buch von den Pforten des Jenseits. Nach den Versionen des Neuen Reiches*, 2 vol., *AH* 7-8, Bâle, Genève.
- 1981 « Zeitliches Jenseits im alten Ägypten », *Eranos* 1978, *Annales* 47, p.269-307.
- 1981 « Von zweierlei Grenzen im alten Ägypten », *Eranos* 1980, *Annales* 49, p.393-427.
- 1982 *Conceptions of God in Ancient Egypt. The One and the Many*, Ithaca.
- 1982 *Tal der Könige. Die Ruhestätte der Pharaonen*, Zurich, Munich.
- 1983 « Vom Sinn der Mumifizierung », *WdO* XIV (Festschrift Hellmut Brunner), p.167-75.
- 1984 « Fisch und Vogel : zur altägyptischen Sicht des Menschen », *Eranos* 1983, *Annales* 52, p.455-96.
- 1984<sup>2</sup> *Ägyptische Unterweltsbücher*, Zurich, Munich.
- 1987, 1992, 1994 *Texte zum Amduat*, *AH* 13-15, Bâle, Genève.
- 1989 « Maat - Gerechtigkeit für alle ? Zur altägyptischen Ethik », *Eranos* 1987, *Annales* 56, p.385-427.
- 1990 *Zwei ramessidische Königsgräber : Ramses IV. und Ramses VII.*, *Theben* 11, Mayence.
- 1991<sup>2</sup> *Der ägyptische Mythos von der Himmelskuh. Eine Ätiologie des Unvollkommenen*, OBO 46, Fribourg, Göttingen.
- 1991 *Die Nachtfahrt der Sonne. Eine altägyptische Beschreibung des Jenseits*, Zurich, Munich.
- 1991 *The Tomb of Pharaoh Seti I*, Zurich, Munich.
- 1992 « Zur Struktur des ägyptischen Jenseitsglaubens », *ZÄS* 119, p.124-30.
- 1992 « Göttliche Geleiter », *Gegengabe. Festschrift für Emma Brunner-Traut*, 1992, p.151-56.
- 1992 « Szenen des Sonnenlaufes », *Sesto congresso internazionale di egittologia* I, 1992, p.317-23.

HORNUNG, Erik et STAEHELIN, Elisabeth

- 1976 *Skarabäen und andere Siegelamulette aus Basler Sammlungen*, *ÄDS* 1, Mayence.

JENNI, Hanna

- 1986 *Das Dekorationsprogramm des Sarkophages Nektanebos' II.*, *AH* 12, Bâle, Genève.



JÉQUIER, Gustave

- 1911 « Essai sur la nomenclature des parties de bateaux », *BIFAO* IX, p.37-82.

- JONES, Dilwyn  
1988 *A Glossary of Ancient Egyptian Nautical Titles and Terms*, Londres, New York.
- JUNKER, Hermann  
1910 *Die Stundenwachen in den Osirismysterien nach den Inschriften von Dendera, Edfu und Philae*, DAWW 54, Vienne.  
1917 *Die Onurislegende*, DAWW 59, Abh. 1-2, Vienne.
- KÄNEL, Frédérique von  
*La nèce et le scorpion. Une monographie sur la déesse Serket* (Thèse pour le doctorat de 3<sup>ème</sup> cycle présentée à l'Université de la Sorbonne Nouvelle (Paris III)).
- KARKOWSKI, Janusz  
1976 «Studies on the Decoration of the Eastern Wall of the Vestibule of Re - Horakhty in Hatshepsut's Temple at Deir el-Bahari», *ET IX*, p.67-80.
- KES, Hermann  
1954 «Ein Herrschaftsspruch aus den Pyramidentexten des AR und Sopdu der Smsrw », *ZÄS 79*, p.36-40.
- KITCHEN, Kenneth A.  
1975-90 *Rameside Inscriptions. Historical and Biographical*, 8 vol., Oxford.
- KÖHLER, Ursula  
1975 *Das Imiut. Untersuchungen zur Darstellung und Bedeutung eines mit Anubis verbundenen religiösen Symbols*, GOF IV. 4, 2 vol., Wiesbaden.
- el-KORDY, Zeinab  
1984 « Le bandeau du Nouvel An », *Mélanges Adolphe GUTBUB*, Montpellier, p.125-33.
- KRAUSS, Rolf  
1992 *Astronomische Konzepte und Jenseitsvorstellungen in den Pyramidentexten* (Habilitationsschrift, Hamburg).
- KRI  
voir KITCHEN, Kenneth A., 1975-1990.
- KRUCHTEN, Jean-Marie  
1989 *Les Annales des prêtres de Karnak (XXI-XXIII<sup>mes</sup> dynasties) et autres textes contemporains relatifs à l'initiation des prêtres d'Amon*, OLA 32, Louvain.
- KUHLMANN, Klaus P. et SCHENKEL, Wolfgang  
1983 *Das Grab des Ibi, Obergutsverwalters der Gottesgemahlin des Amun, (Thebanisches Grab Nr. 36)*, AV 15, Mayence.
- KURT, Dieter  
*Der Sarg der Teüris. Eine Studie zum Totenglauben im römerzeitlichen Ägypten*, *Aegyptiaca Treverensia 6*, Mayence 1990.
- LALOUETTE, Claire  
1984 *Textes sacrés et textes profanes. Des Pharaons et des hommes*, Paris.
- LD, Text = LEPSIUS, Carl Richard  
1897-1913 *Denkmäler aus Ägypten und Aethiopien, Text*, 5 vol., Leipzig.
- LEBLANC, Christian  
1989 *Ta Set Neferou. Une nécropole de Thèbes-ouest et son histoire I*, Le Caire.

- LECLANT, Jean  
 1953 « Fouilles et travaux en Égypte 1951-1952 », *Or* 22, p.82-105, pl.I-XXVIII.  
 1954 « Fouilles et travaux en Égypte 1952-1953 », *Or* 23, p.64-79, pl.VIII-XX.  
 1961 *Montouemhat, quatrième prophète d'Amon, prince de la ville, BdE XXXV*, Le Caire.  
 1965 *Mon. thébains = Recherches sur les monuments thébains de la XXVe dynastie dite éthiopienne*, Le Caire.
- LEFÉBURE, Eugène  
 1889 *Ramsès IV = Les hypogées royaux de Thèbes, IIIe partie : Tombeau de Ramsès IV*, Paris.
- LEFEBVRE, Gustave  
 1923-24 *Le tombeau de Petosiris*, Le Caire.
- LEITZ, Christian  
 1993 « Die Nacht des Kindes in seinem Nest in Dendera », *ZÄS* 120, p.136-65.
- LICHTHEIM, Miriam  
 1988 *Ancient Egyptian Autobiographies chiefly of the Middle Kingdom. OBO* 84, Fribourg, Göttingen.
- LÜSCHER, Barbara  
 1990 *Untersuchungen zu ägyptischen Kanopenkästen. Vom Alten Reich bis zum Ende der Zweiten Zwischenzeit, HÄB* 31, Hildesheim.
- MAC KAY, Pierre  
 1976 voir de MEULENAERE Herman et MACKAY, Pierre.
- MALAMAT, A.  
 1973 Compte rendu de R. de VAUX, *Histoire ancienne d'Israël*, dans *RB* 80, p.82-92.
- MARIETTE, Auguste  
 1889 *Mon. Div. = Monuments divers recueillis en Egypte et en Nubie*, Paris.
- MASPÉRO, Gaston  
 1908, 1914 *Sarcophages des époques persane et ptolémaïque*, (CG 29301-29306), 2 fascicules, Le Caire, Leipzig.
- MAYSTRE, Charles  
 1937 *Les déclarations d'innocence (Livre des Morts, chapitre 125)*, *RAPH* 8, Le Caire.  
 1939 voir PIANKOFF, Alexandre et MAYSTRE, Charles.
- Medinet Habu*  
 1963 *The Epigraphic Survey, Medinet Habu VI, OIP LXXXIV*, Chicago.
- MEEKS, Dimitri  
 1980-82 *AnLex = Année Lexicographique I-III (1977-1979)*, Paris.
- MEEKS, Dimitri et FAVARD MEEKS, Christine  
 1993 *La vie quotidienne des dieux égyptiens*, Paris.
- MEGALLY, Mounir  
 1991 « À propos de chèvres et d'un chevrier de la Nécropole Thébaine (Ostrakon Mond n° 171) », *CdE* 66, 1991, p.108-28.
- de MEULENAERE Herman et MACKAY, Pierre  
 1976 *Mendes II*, Warminster.

- MÖLLER, Georg  
1927-36 *Paläographie = Hieratische Paläographie. Die ägyptische Buchschrift in ihrer Entwicklung von der fünften Dynastie bis zur römischen Kaiserzeit*, 3 vol., Leipzig.
- MONNET, Pierre  
1914 « Les poissons employés dans l'écriture hiéroglyphique », *BIFAO* XI, p.39-48.  
1947 *Tanis I = La nécropole royale de Tanis I. Les constructions et le tombeau d'Osorkon II à Tanis*, Paris.  
1951 *Tanis II = La nécropole royale de Tanis II. Les constructions et le tombeau de Psousennès à Tanis*, Paris.  
1960 *Tanis III = La nécropole royale de Tanis III. Les constructions et le tombeau de Chéchanq III à Tanis*, Paris.
- MOUSSA, A hmed M. et ALTENMÜLLER, Hartwig  
1977 *Das Grab des Nianchnum und Chnumhotep*, AV 21, Mayence.
- MUELLER, Dieter  
1972 « An Early Egyptian Guide to the Hereafter », *JEA* 58, p.99-125.
- MUNRO, Irmtraut  
1988 *Untersuchungen zu den Totenbuch-Papyri der 18. Dynastie. Kriterien ihrer Datierung*, Londres, New York.
- MÜNSTER, Maria  
1968 *Untersuchungen zur Göttin Isis vom Alten Reich bis zum Ende des Neuen Reiches*, MÄS 11, Berlin.
- MURRAY, Margaret A.  
1904 *The Osireion at Abydos*, ERA 9 1903, Londres.
- MYSLIWIEC, Karol  
1976 *Le portrait royal dans le bas-relief du Nouvel Empire*, (= Travaux du Centre d'Archéologie Méditerranéenne de l'Académie Polonaise des Sciences, 18), Varsovie.  
1979 *Studien zum Gott Atum II, Name- Epitheta- Ikonographie*, HÄB 8, Hildesheim.  
1981 « La renaissance solaire du mort », *BIFAO* 81 suppl., p.91-106.
- NAVILLE, Édouard  
1886 *Todtenbuch = Das ägyptische Todtenbuch der XVIII. bis XX. Dynastie*, 3 vol., Berlin.  
1914 « Excavations at Abydos. The Great Pool and the Tomb of Osiris », *JEA* 1, p.159-67.
- NEUGEBAUER, Otto et PARKER, Richard A.  
1960-69 *Egyptian Astronomical Texts*, 3 vol., *Brown Egyptological Studies* III, V, VI, Providence, Londres.
- NIWINSKI, Andrzej  
1989 *Studies on the Illustrated Theban Funerary Papyri of the 11th and 10th Centuries B.C.*, OBO 86, Fribourg, Göttingen.
- OTTO, Eberhard  
1954 *Die biographischen Inschriften der ägyptischen Spätzeit. Ihre Geistesgeschichtliche und literarische Bedeutung*, PÄ 2, Leyde.  
1960 *Das ägyptische Mundöffnungsritual*, ÄA 3, 2 vol., Wiesbaden.  
1977 « Zur Komposition von Coffin Texts Spell 1130 », *Fragen an die altägyptische Literatur, Studien zum Gedenken an Eberhard Otto*, Wiesbaden, p.1-18.

- PARKER, Richard A.  
1960-69 voir NEUGEBAUER, Otto et PARKER, Richard A.
- PARLEBAS, Jacques  
1984 *Die Göttin Nehmet-away*, Kehl.
- PECOIL J.F. et MAHER-TAHA, M.  
1983 « Quelques aspects du bandeau-*seched* », *BSEG* 8, p. 67-79.
- PETRIE, W.M.Flinders  
1953 *Ceremonial Slate Palettes*, *BSEA* LXVI, Londres.
- PIANKOFF, Alexandre  
1930 *Le «cœur» dans les textes égyptiens depuis l'Ancien jusqu'à la fin du Nouvel Empire*, Paris.  
1940 « Le "Livre de la Nuit" sur les monuments de la Basse Époque », *ASAE* XL, p.665-68 et pl. LXXXI-LXXXII.  
1942 *Le Livre du Jour et de la Nuit*, *BdE* XIII, Le Caire.  
1942 « Le Livre du Jour dans la tombe (N° 132) de Ramose », *ASAE* XLI, p.151-58.  
1943 « Quelques passages du *Livre du Jour et de la Nuit* dans le temple funéraire de Ramsès III à Médinet Habou », *ASAE* XLII, p.351-53.  
1946 *Quererts = Le Livre des Quererts* (Extraits de *BIFAO* XLI, XLII, XLIII, XLV), Le Caire.  
1947 « Les grandes compositions religieuses dans la tombe de Pédéménopé », *BIFAO* XLVI, p.73-92.  
1953 *La création du disque solaire*, *BdE* XIX, Le Caire.  
1954 *Ramses VI = The Tomb of Ramesses VI*, *BS* XL.1, New York.  
1957 « La tombe de Ramsès I<sup>er</sup> », *BIFAO* LVI, p.189-200, pl.I-IX.  
1974 *The Wandering of the Soul*, *BS* XL.6, Princeton.
- PIANKOFF, Alexandre et MAYSTRE, Charles  
1939 « Deux plafonds dans les tombes royales », *BIFAO* XXXVIII, p.65-70, pl. V-VI.
- PIANKOFF, Alexandre et RAMBOVA, Nina  
1957 *Mythological Papyri*, *BS* XL.3, New York.
- PM = PORTER, Bertha et MOSS, Rosalind L.B., *Topographical Bibliography of Ancient Egyptian Hieroglyphic Texts, Reliefs and Paintings*, 7 vol. Oxford 1927-52, 2<sup>e</sup> édition 1960 sq.
- POLOTSKY, Jakob  
1929 *Zu den Inschriften der 11. Dynastie*, *UGAÄ* 11, Leipzig.
- POSENER, Georges  
1958 «  et  », *ZÄS* 83, p.38-43.  
1965 « Sur l'orientation et l'ordre des points cardinaux chez les Égyptiens », *Göttinger Vorträge vom Ägyptologischen Kolloquium der Akademie am 25. und 26. August 1964*, *NAWG*, Göttingen, p.69-78.
- POSENER-KRIÉGER, Paule  
1976 *Archives d'Abousir = Les Archives du Temple Funéraire de Néferirkarê-Kakaï (Les Papyrus d'Abousir)*, Traduction et commentaire, 2 vol., *BdE* LXV, Le Caire.
- Pyr.  
1908, 1910 = SETHE, Kurt,  
*Die altägyptischen Pyramidentexte*, 2 vol., Leipzig.



- Pyr., Übers.  
s.d-1962 = SETHE, Kurt  
*Übersetzung und Kommentar zu den altägyptischen Pyramidentexten*, 6 vol., Glückstadt.
- QUAEGEBEUR, Jan  
1979 voir EVRARD-DERRIKS, Claire et QUAEGEBEUR, Jan.
- RADWAN, Ali  
1985 « Einige Aspekte der Vergöttlichung des ägyptischen Königs », *Ägypten Dauer und Wandel*, Mayence, p.53-69.
- RÄRG  
voir BONNET, Hans, 1952.
- RAVEN, Maaren J.  
1979 « Papyrus-sheaths and Ptah-Sokar-Osiris Statues », *OMRO LIX/LX*, p.251-96.
- RCK II, 1955 voir DUNHAM, Dows.
- REISER-HASLAUER, Elfriede  
1978, 1982 voir BIETAK, Manfred et REISER-HASLAUER, Elfriede.
- ROSELLINI, Ippolito  
1834 *Monumenti civili = I monumenti dell'Egitto e della Nubia II, Monumenti civili*, Pisa.
- RÖBLER-KÖHLER, Ursula  
1979 *Kapitel 17 des ägyptischen Totenbuches : Untersuchung zur Textgeschichte und Funktion eines Textes der altägyptischen Totenliteratur*, *GOF IV. 10*, Wiesbaden.
- ROULIN, Gilles  
« La Connaissance », *Dictionnaire de l'ésotérisme*, PUF (sous presse).  
« Maât », *Dictionnaire encyclopédique de l'ésotérisme*, PUF (sous presse).  
« Les tombes royales de Tanis : analyse du programme décoratif », *Cahiers de Tanis II* (sous presse).
- SADEK, Abdel-Aziz Fahmy  
1985 *Contribution à l'étude de l'Amdouat. Les variantes tardives du Livre de l'Amdouat dans les papyrus du Musée du Caire*, *OBO 65*, Fribourg, Göttingen.
- SALEH, Mohamed  
1984 *Das Totenbuch in den thebanischen Beamtengräbern des Neuen Reiches. Texte und Vignetten*, *AV 46*, Le Caire.
- SÄVE-SÖDERBERGH, Torgny  
1953 *On Egyptian Representations of Hippopotamus Hunting as a Religious Motive*, *Horae Soederblomianae III*, Uppsala.
- el-SAYED, Ramadan  
1981 « Nehaher », *BIFAO 81 Suppl.*, p.119-40.  
1984-85 « La notion de lumière dans le Livre des Morts », *BSEG 9-10*, p.245-74.
- SCHÄFER, Heinrich  
1937 voir GRAPOW, Hermann et SCHÄFER, Heinrich.  
1939 « Wieder neue ungewöhnliche Darstellungen von Sonnenschiffen und das Viergespann des brandenburger Tores », *MDAIK 8*, 1939, p.147-55
- SCHENKEL, Wolfgang  
1983 voir KUHLMANN, Klaus P. et SCHENKEL, Wolfgang.

- SCHLÖGL, Hermann Alexander  
 1977 *Der Sonnengott auf der Blüte. Eine ägyptische Kosmogonie des Neuen Reiches*, AH 5, Bâle, Genève.  
 1980 *Der Gott Tatenen. Nach Texten und Bildern des Neuen Reiches*, OBO 29, Fribourg, Göttingen.
- SCHLOTT-SCHWAB, Adelheid  
 1981 *Die Ausmasse Ägyptens nach altägyptischen Texten*, ÄUAT 3, Wiesbaden.
- SCHOTT, Siegfried  
 1966 *Compte rendu de J. SETTGAST, Bestattungsdarstellungen*, ADAIK 3, 1963, dans GGA 218, p.271-304.  
 1968 « Schreiber und Schreibgerät im Jenseits », JEA 54, p.45-50.
- SCHULMAN, Alan R.  
 1964 « The God *Mt J* », JNES 23, p.275-79.
- SCHUMACHER, Inke W.  
 1988 *Der Gott Sopdu, der Herr der Fremdländer*, OBO 79, Fribourg, Göttingen.
- SEEBER, Christine  
 1976 *Untersuchungen zur Darstellung des Totengerichts im Alten Ägypten*, MÄS 35, Munich, Berlin.
- SEELE, Keith C.  
 1959 *The Tomb of Tjanefar at Thebes*, OIP LXXXVI, Chicago.
- SETHE, Kurt  
 1908, 1910 *Pyr. = Die altägyptischen Pyramidentexte*, 2 vol., Leipzig.  
 s.d-1962 *Übersetzung und Kommentar zu den altägyptischen Pyramidentexten*, 6 vol., Glückstadt.  
 1929 *Amun und die acht Urgötter von Hermopolis. Eine Untersuchung über Ursprung und Wesen des ägyptischen Götterkönigs*, APAW, Berlin.
- SETTGAST, Jürgen  
 1963 *Bestattungsdarstellungen = Untersuchungen zu altägyptischen Bestattungsdarstellungen*, ADAIK 3, Glückstadt, Hamburg, New York.
- SHARPE, Samuel  
 1855 *Egyptian Inscriptions from the British Museum and other Sources II*, Londres (réédition 1981 Wiesbaden).
- SIMPSON, William Kelly  
 1977 « Amor dei: *ntr mrr rmt m t3 w3* (SH. SAI. 147-148) and the Embrace », *Fragen an die altägyptische Literatur, Studien zum Gedenken an Eberhard Otto*, Wiesbaden, p.493-98.
- SMITH, H.S.  
 1979 « Varia Ptolemaica », *Glimpses of Ancient Egypt, Studies in Honour of H.W.Fairman*, Warminster, p.161-66.
- SOUKIASIAN, Georges  
 1982 « Une version des veillées horaires d'Osiris », BIFAO 82, p.333-48.
- SPALINGER, Anthony J.  
 1992 « Night into Day », ZÄS 119, p.144-56.
- SPENCER, Patricia  
 1984 *The Egyptian Temple. A Lexicographical Study*. Londres, Boston, Melbourne.

Henley

- SPIEGELBERG, Wilhelm  
1908-09 « Eine Formel der Grabsteine », *ZÄS* 45, p.67-71.
- STADELMANN, Rainer  
1969 « šwt-R'w als Kultstätte des Sonnengottes im Neuen Reiches », *MDAIK* 25, p.159-78.
- STAEHELIN, Elisabeth  
1976 voir HORNUNG, Erik et STAEHELIN, Elisabeth.
- STRICKER, Bruno Hugo  
1948 « Spreuken tot beweiliging gedurende de schrikkeldagen naar pap. I 346 », *OMRO* XXIX, p.55-70.
- THOMAS, Elizabeth  
1956 « Solar Barks Prow to Prow », *JEA* 42, p.65-79.
- TILLET, Selwyn  
1984 *Egypt itself. The Career of Robert Hay, Esquire of Linplum and Nunraw 1799-1863*, Londres.
- TRAUNECKER, Claude  
1991 « Observations sur les cultes à ciel ouvert en Egypte ancienne. La salle solaire de l'Akhmenou à Karnak », *L'espace sacrificiel dans les civilisations méditerranéennes de l'Antiquité*; Publications de la Bibliothèque Salomon - Reinach, Université Lumière-Lyon 2, V, p.249-58.  
1992 *Les dieux de l'Égypte*, Paris.  
1992 *Coptos, hommes et dieux sur le parvis de Geb*, *OLA* 43, Louvain.
- VALLOGGIA, Michel  
1976 *Recherche sur les "Messagers" (wpwtw) dans les sources égyptiennes profanes*, Genève, Paris.
- VAN DE WALLE, Baudouin  
1955 « Les déterminatifs dissimilés des noms d'animaux », *Ägyptologische Studien, Hermann Grapow zum 70. Geburtstag gewidmet*, p.366-78.
- VANDIER, Jacques  
1952-78 *Manuel d'archéologie égyptienne*, 6 vol., Paris.  
1961 *Le papyrus Jumilhac*, Paris.
- VARGA, Edith  
1968 « Le fragment d'un hypocéphale égyptien », *Bulletin du Musée hongrois des Beaux-Arts* 31, Budapest, p.3-15.
- VELDE, Herman te  
1967 *Seth, God of Confusion. A Study of his Role in Egyptian Mythology and Religion*, *PÄ* 6, Leyde.  
1977 « The Theme of the Separation of Heaven and Earth in Egyptian Mythology », *Studia Aegyptiaca* III, Budapest, p.161-70.  
1988 « Some Remarks on the Mysterious Language of the Baboons », *Funerary Symbols and Religion*, Kampen, p.129-37.
- VERNUS, Pascal  
1978 *Athribis. Textes et documents relatifs à la géographie, aux cultes, et à l'histoire d'une ville du Delta égyptien à l'époque pharaonique*, *BdE* LXXIV, Le Caire.  
1978 « Littérature et autobiographie, les inscriptions de S3-Mwt surnommé Kyky »,

*RdE* 30, p.115-46.

WAITKUS, Wolfgang

1987 « Zur Deutung einiger apotropäischer Götter in den Gräbern im Tal der Königinnen und im Grabe Ramses III », *GM* 99, p.51-82.

WARD, William A.

1968 « Notes on Some Egypto-Semitic Roots », *ZÄS* 95, p.65-72.

1977 « Lexicographical Miscellanies », *SAK* 5, p.263-92.

1978 *The Four Egyptian Homographic Roots B-3*, *StudPohl* 6, Rome.

WELLS, R.A.

1992 « The Mythology of Nut and the Birth of Ra », *SAK* 19, p.305-21.

WENTE, Edward F.

1982 « Mysticism in pharaonic Egypt ? », *JNES* 41, p.161-79.

WESTENDORF, Wolfhart

1968 *Das Alte Ägypten*, Baden-Baden.

1989 *Bemerkungen und Korrekturen zum Lexikon der Ägyptologie*, Göttingen.

WIESE, André B.

*Die ägyptischen Stempelsiegel der 6. bis frühen 12. Dynastie (2325-1990 v.Chr.)*, thèse de doctorat déposée à Bâle en janvier 1995 qui paraîtra prochainement dans la série *OBO*.

WILDUNG, Dietrich

1973 « Ramses, die grosse Sonne Ägyptens », *ZÄS* 99, p.33-41.

de WIT, Constant

1951 *Le rôle et le sens du lion dans l'Égypte ancienne*, Leyde.

ZABKAR, Louis V.

1968 *A Study of the Ba Concept in Ancient Egyptian Texts*, *SAOC* 34, Chicago.

1975 *Apedemak Lion God of Meroe. A Study in Egyptian-Meroitic Syncretism*, Warminster.

ZANDEE, Jan

1947 *De Hymnen aan Amon van Papyrus Leiden I 350*, *OMRO* XXVIII, Leyde.

1960 *Death as an Enemy, according to Ancient Egyptian Conceptions*, Leyde.

1964 « Das Schöpferwort im Alten Ägypten », *Verbum. Essays on some Aspects of the Religious Function of Words dedicated to Dr. H.W.Obbink*, Utrecht, p.33-66.

1977 « Bemerkungen zu einigen Kapiteln aus den Sargtexten », *Fragen an die altägyptische Literatur. Studien zum Gedenken an Eberhard Otto*, Wiesbaden, p.511-29.

1982 « Ein doppelt überlieferter Text eines ägyptischen Hymnus an die Nachtsonne aus dem Neuen Reich. Hieratischer Papyrus Leiden I 344 vso. IV, 1-5 und thebanisches Grab des Cheriûf, Nr. 192 », *JEOL* 27, Leyde, p.3-22.

ZIVIE, Alain-Pierre

1979 *La tombe de Pached à Deir el-Médineh [n° 3]*, *MIFAO* XCIX, Le Caire.

ZIVIE, Christiane

1976 *Giza au deuxième millénaire*, *BdE* LXX, Le Caire.

INDICES DES TERMES ÉGYPTIENS <sup>1</sup>

	pages
Index I : Noms et épithètes des divinités, génies, défunts, rois, heures et portes	377
Index II : Toponymes et termes géographiques	389
Index III : Vocabulaire général	390
Lectures incertaines	407

## AVERTISSEMENT

Les chiffres dans les indices réfèrent à la copie synoptique des textes (*Livre de la Nuit II*) où l'on peut constater dans quelle heure et dans quelle zone (supérieure, médiane, inférieure) est inscrit un nom, un terme ou une expression, ce qui permet par la suite de trouver facilement les commentaires s'y rapportant dans le premier volume (*Livre de la Nuit I*).

A l'exception des noms de divinités bien connues comme Isis p.e., tous les termes égyptiens sont répertoriés dans l'index III (vocabulaire général). Les renvois de type « voir *r'w hrw 3hty* » indiquent que *r'w hrw 3hty* se trouve dans le même index.

INDEX I : NOMS ET ÉPITHÈTES DES DIVINITÉS, GÉNIES, DÉFUNTS, ROIS,  
HEURES ET PORTES

3	
3w <sup>c</sup>	Celui au bras tendu : 66 (fig. n° 9).
3hw	les <i>Akhou</i> : 19 (fig. n° 1), 37 (fig. n° 6), 112 (fig. n° 30 (R VI a, b), fig. n° 31 (? R VI a), fig. n° 37 (R VI a)), 124, 133 (fig. n° 2); voir <i>dnt 3hw</i> (var. de R IV).
3hty	voir <i>r'w hrw 3hty</i> .
3st	Isis : 108 (fig. n° 13 dans R VI a), 112 (fig. n° 24 dans R VI b), 166.
J	
j3w	le Vieillard : 67 (fig. n° 13).

<sup>1</sup> Le texte cosmographique des *Baou* occidentaux de la douzième heure (*Livre de la Nuit II*, p.152-55) en écriture énigmatique n'est pas inclue dans les indices.

- j' r m3 't*  
*jw' w nh h*  
*jw' f/ jw' f r' w*  
  
*jwn nww*  
*jw' w*  
*jw' t sw3 hr. s nn nhw*  
  
*jb3*  
*jp jbw*  
*jp h h n h hwy (ou h h w h h w)*  
  
*jmy 3gb. f*  
*jmy jwnn. f*  
*jmy jwnnt. f*  
*jmy hwt 3tf*  
  
*jmy. sn*  
*(j)m(yw) h tw stš*  
*jmyw d3t*  
*jmn r' w nswt n trw*  
*jmn rn. f*  
*jmnt wrt*  
*jmntyw*  
*jmsty*  
*inj hrt n ' < n > d*  
*inj s nm' (?) s*  
*jnpw*  
*jnn 'nh*  
*jry mny*  
*jry n mnj*  
*jrw wtw' (wt zp 2)*  
*jryt*  
*jrrt/ jrt sd3w nw šw m jw*  
  
*jhmw wrd*  
  
*jhmtyw*  
*jzftyw*  
*jgr*  
*jgrw*  
  
*jty*  
*jmw*  
  
*ε*  
*'3 jb*  
*'3 hr*  
  
*'3t ššft*  
*'3mw*  
*'m '3*  
*'nh wr (?)*
- Celui qui élève la Maât : 137 (fig. n° 2).  
 l'Héritier de l'éternité *neheh* : 158 (fig. n° 10).  
 la Chair de Rê : 13, 31, 45 (lacunaire), 55, 67, 80, 102, 121, 138, 146, 151.  
 le Pilier du Noun : 30 (fig. n° 14).  
 Celui qui n'existe pas : 78 (fig. n° 3).  
 auprès de laquelle on ne peut passer sans dommage (épithète de la 2e porte) : 24, 26.  
 le Danseur : 78 (fig. n° 5).  
 Celui qui examine les cœurs : 65 (fig. n° 6).  
 Celui qui examine les millions de millions : 109 (fig. n° 13, var.), 110-11.  
 Celui qui est dans sa crue : 150 (fig. n° 5).  
 Celui qui est dans sa chapelle : 44 (fig. n° 10).  
 : 44 (fig. n° 10, var. de R VI b).  
 Celui qui est dans le temple de la couronne *atef* : 30 (fig. n° 18).  
 Celui qui est parmi eux : 43 (fig. n° 1).  
 les Suivants de Seth : 59 (fig. n° 1).  
 Ceux qui sont dans la Douat : 120.  
 Amon-Rê, roi des dieux : voir *mj jmn r' w nswt n trw*.  
 le Caché de nom : 9 (fig. n° 1).  
 la grande Cachée : 54 (fig. n° 3).  
 les Occidentaux : 1.  
 Amset : 112 (fig. n° 26).  
 Celui qui ramène le ciel à l'aube : 151 (fig. n° 9).  
 Celui qui l'apporte et qui le ... (?) : 145 (fig. n° 3).  
 Anubis : 112 (fig. n° 21), 123.  
 Celui qui dispense la vie : 30 (fig. n° 16).  
 le Préposé à l'ensevelissement : 150 (fig. n° 1, R VI b).  
 le Préposé à l'ensevelissement : 150 (fig. n° 1, R VI a).  
 Ceux qui ligotent (pour désigner des damnés) : 87-88.  
 Celle qui agit : 28 (fig. n° 2).  
 Celle qui provoque des tremblements (même) chez celui qui est exempt de faute (épithète de la 3e porte) : 40, 41-42.  
 les Infatigables : 18, 19, 33, 35-36, 46, 47, 48, 58, 59, 70, 71, 81-82, 103, 122, 139, 146-47, 152.  
 les Habitants des grèves : 49 (fig. n° 2).  
 les pécheurs : 124.  
 le Silencieux (i.e. Osiris) : voir l'index II, *t3 jgr*.  
 les Silencieux : 37 (fig. n° 3), 112 (fig. n° 39 (R VI b)), 113 (fig. n° 43 (R VI a)), 134 (fig. n° 10).  
 le Souverain : 118 (fig. n° 5).  
 Atoum : 15, 34 (*nst jmw*).  
  
 le Grand de cœur : 44 (fig. n° 3).  
 le Grand de visage : 44 (fig. n° 3, var. de C III au lieu d' *'3 jb*).  
 Grande de prestige (épithète de la 4e porte) : 51, 52-53.  
 les Asiatiques : 93-94 (fig. n° 3).  
 Celui qui connaît la porte (?) : 45 (fig. n° 13).  
 : 105 (fig. n° 5, var. de CG 29305 au lieu d' *'nh m hr. f*).

<i>‘nh m hr.f</i>	Celui qui vit de son visage : 104-105 (fig. n° 5).
<i>‘nh hrw</i>	Ankhhor (nom propre) : 132.
<i>‘nh w</i>	les vivants : 132.
<i>‘h3 dn tpw</i>	le Combattant qui tranche les têtes : 157 (fig. n° 6).
<i>‘h3t hr nb.s</i>	Celle qui combat pour son maître (épithète de la 7e porte) : 97, 100 (voir <i>hryt tp ‘h3t hr nb.s</i> ).
<i>‘h‘</i>	le Dressé : 44 (fig. n° 9).
<i>‘h‘.s[...]</i>	: 44 (fig. n° 4, var. de C III au lieu de <i>hr&lt;wy&gt;.sy</i> ).
<i>‘h‘ty</i>	Celui de la tombe : 101 (fig. n° 1), 138 (fig. n° 8).
<i>‘hw</i>	les Brûlés : 72 (fig. n° 3).
<i>‘hmt d3fw</i>	Celle qui consume les braises : 23, 25-26 (épithète de la 2e porte).
<i>‘š3t ‘m3w</i>	Celle aux nombreux ...? : 66 (fig. n° 10).
<b>W</b>	
<i>w3h ‘hw</i>	Celui qui dispose les braseros : 146 (fig. n° 7).
<i>w3h ktw</i>	Celui qui dispose les chaudrons : 146 (fig. n° 7, var. de C III).
<i>w3 d jb</i>	le Florissant de cœur : 29 (fig. n° 9, var. de C III au lieu de <i>w3 d tp</i> ).
<i>w3 d mwt.f</i>	Ouadjmoutef (guide de la 10e heure) : 136, 139.
<i>w3 d hr</i>	le Florissant de visage : 29 (fig. n° 9, var. de R VI a).
<i>w3 d tp</i>	le Florissant de tête : 29 (fig. n° 9).
<i>w‘wt</i>	l'Unique : voir <i>mrj.f w‘wt</i> .
<i>w‘b tp ‘h3t</i>	le Pur de tête et Grand de face : 106-107 (fig. n° 7, var. au lieu de <i>w‘b tp h3t</i> ).
<i>w‘b tp h3t</i>	le Pur de tête et de face : 106 (fig. n° 7).
<i>w‘š</i>	sens inconnu (hapax) : 60 (fig. n° 7).
<i>wnwt nt r‘w</i>	l'heure de Rê (désigne la 12e heure) : 160-61.
<i>wnn nfr</i>	Ounennéfer : 70, 127, 157 (fig. n° 1).
<i>wrt m wsr.s</i>	la Grande dans sa force <i>ouser</i> : 42 (nom de la 4e heure, var. de R VI a).
<i>wrt m shm.s</i>	la Grande dans sa puissance <i>sekhem</i> (nom de la 4e heure) : 42.
<i>wrd jb</i>	le Fatigué de cœur (i.e. Osiris) : voir <i>shd t hftyw nw wrd jb</i> .
<i>wsjr</i>	Osiris : 85-86, 87-88, 89-90, 108-109 (fig. n° 16, anonyme), 129, 132;
	voir <i>r‘w wsjr</i> .
<i>wsjr N</i>	l'Osiris N : 132, 156.
<i>wsjr hnty m3‘t</i>	Osiris qui préside à la Maât : voir <i>mry wsjr hnty m3‘t</i> .
<i>wsrkn mry jmn</i>	Osorkon aimé d'Amon : 156.
<i>wtw</i>	les Ligotés : 60 (n° 3).
<i>wtt</i>	Celle qui ligote : 28 (n° 1).
<i>wtz/wts</i>	Celui qui soulève : 66 (fig. n° 8).
<i>włzt jt.s</i>	Celle que son père a élevée : 55 (fig. n° 8).
<i>wł‘ jt.f</i>	Celui que son père a jugé (?) : 157 (fig. n° 3).
<i>wł‘ mdw hft rh.f</i>	Celui qui juge conformément à son savoir : 157 (fig. n° 8).
<i>wł‘ty</i>	le Juge : 54 (fig. n° 1).
<i>włb(y)w</i>	les Riverains : 49 (fig. n° 3).

**B***b3 pf*ce *Ba* (nom du guide de la 9e heure) : 117, 122.

- b3 pn*  
*b3w*  
  
*b3w jmntyw*  
  
*b3w ʿnhw*  
*b3w p*  
*b3w nhn*  
*b3wtwyw*  
*bjk*  
*bjkt*  
*bbty*  
*bnbn*  
*bnn hr p dt ps d*  
  
*P*  
*p3wty nnty*  
  
*phrr hr ʿf*  
*(?) pht(y)w (?)*  
*psš htp.f*  
  
*psdt jmnt*  
*psdt ʿ3t*  
*psdt wrt*  
  
*psdt ndst*  
*ptr nfrw nb.s*  
  
*pth n t3 st nfrw*  
*pth zkrat*  
  
*F*  
*fd nhbw*  
  
*M*  
*m33t nfrw rʿw*  
  
*m3 ʿjb*  
*m3 ʿhr*  
*m3 ʿh rw m nbw sb3w*  
  
*m3 ʿh rw <hr> nbw hrt ntr*  
  
*m3 ʿt*  
  
*m3 ʿtyw*  
*m3wj*
- ce *Ba* (nom du guide de la 9e heure): 117 (var. de R VI a).  
les *Baou* : 37 (fig. n° 6, var. au lieu d'*3hw*), 112 (? , fig. n° 42 (R VI b)), 123, 124 (var. de R VI a au lieu d'*3hw*), 134 (fig. n° 13);  
voir *dnt b3w*.  
les *Baou* occidentaux (nom des chacals halant la barque solaire de la 12e heure) : 152.  
les *Baou* vivants : 72.  
les *Baou* de Bouto : 11 (fig. n° 13).  
les *Baou* de Hiéaconpolis : 11 (fig. n° 14).  
Ceux des fosses : 60 (fig. n° 5).  
le Faucon : 29 (fig. n° 8).  
le Faucon femelle : 29 (fig. n° 8, var. de R VI a).  
Bebti : 118 (fig. n° 4).  
Benben : 146 (fig. n° 5).  
Celui qui déborde sur les Neuf Arcs : 106-107 (fig. n° 8).
- le Primordial du ciel inférieur (guide de la 12e heure) : 149, 151.  
Celui qui s'élance sur son bras (?) : 138 (fig. n° 6).  
Ceux qui sont à la fin (de l'heure) (?) : 73 (fig. n° 5).  
Celui qui partage ses offrandes (guide de la 4e heure) : 43, 47.  
l'Ennéade de l'Occident : 16.  
la grande Ennéade : 11 (fig. n° 15).  
la grande Ennéade : 11 (fig. n° 15, ? var. lacunaire de C III), 12 (fig. n° 16, var. de R VI b).  
la petite Ennéade : 12 (fig. n° 16).  
Celle qui contemple la perfection de son maître (nom de la 12e heure) : 160-61.  
Ptah de la Place de Beauté : 150.  
Ptah-Sokaret : 63 (*mry pth zkrat*).
- Celui aux quatre ...? : 104-105 (fig. n° 4).
- Celle qui contemple la perfection de Rê (nom de la 12e heure) : 149.  
: 58 (guide de la 5e heure, var. de C III au lieu de *m3 ʿhr*).  
le Franc de visage (guide de la 5e heure) : 53, 56, 58.  
juste de voix auprès des Maîtres des portes (épithète royale) : 148.  
juste de voix <auprès> des Maîtres de la nécropole (épithète royale) : 144.  
Maât : anonyme, la déesse est représentée dans la barque de chaque heure;  
voir *jʿr m3 ʿt*, *mry wsjr hnty m3 ʿt*, *mry m3 ʿt*, *nb{t} m3 ʿt*, *nb m3 ʿt m hrt ntr*.  
les justifiés : 128.  
le Renouvelé : 118 (fig. n° 7).



<i>mj jmn r'w nswt n trw</i>	pareil à Amon Rê, roi des dieux (épithète royale) : 98.
<i>mj r'w</i>	pareil à Rê (épithète royale) : 68, 98, 121 (restitution), 140, 144.
<i>mj r'w n pt</i>	pareil à Rê du ciel (épithète royale) : 135.
<i>mjnmjn</i>	sens inconnu : 137 (fig. n° 4).
<i>mjntyw</i>	les Habitants des terres <i>mjnt</i> : 38 (fig. n° 9), 113 (fig. n° 45), 134 (fig. n° 16).
<i>m(w)tw</i>	les morts (damnés) : 19 (fig. n° 3), 112 (fig. n° 32 (R VI b), fig. n° 33 (R VI a)), 133 (fig. n° 4).
<i>mn-m3 't-r'w</i>	Séthi I <sup>er</sup> : 13, 14, 18, 22, 31 (lacunaire), 32, 45, 48 (lacunaire), 55 (lacunaire), 58 (2 fois), 67, 68, 71 (lacunaire), 82, 102 (lacunaire).
<i>mn-m3 't-r'w hq3 w3st</i>	35.
<i>nunh</i>	l'efficient, l'excellent (désigne le roi) : 47.
<i>mry wsjr hnty m3 't</i>	aimé d'Osiris qui préside à la Maât (épithète royale) : 75.
<i>mry pth zkt</i>	aimé de Ptah Sokaret (épithète royale) : 63.
<i>mry m3 't</i>	aimé de Maât (épithète royale) : 98.
<i>mry n trw jmyw hrt n tr m zmjt t&lt;n&gt;</i>	aimé des dieux qui sont dans la nécropole, dans c<e> désert (épithète royale) : 115.
<i>mry h rw</i>	l'Aimé d'Horus : 145 (fig. n° 2).
<i>mrj.f w'wt</i>	Il aime l'Unique (?) : 146 (fig. n° 9).
<i>mrt ns</i>	Celle dont la flamme est douloureuse (nom de la 8e porte) : 114, 116.
<i>mrt nswy</i>	Celle dont les deux flammes sont douloureuses : 114 (nom de la 8e porte, var. de R VI a, b).
<i>mh(j)w</i>	Ceux qui sont emportés par les flots : 37 (fig. n° 5), 112 (fig. n° 38 (R VI a), fig. n° 41 (R VI b)), 125, 134 (fig. n° 12).
<i>mhn</i>	le serpent Mehen : voir <i>r'w hry jb mhn</i> . le serpent Mehen est représenté chaque heure dans la barque.
<i>mhnnty n jrty</i>	voir <i>hnty jrty/hnty n jrty</i> .
<i>m htw sts</i>	voir <i>(j)m(yw) htw sts</i> .
<i>mspryt</i>	le Refuge (nom de la 6e heure) : 64.
<i>msnh t</i>	(pour <i>mshnt</i> ?) : 66 (fig. n° 12, var. de R VI b).
<i>msh t</i>	sens incertain : 66 (fig. n° 12).
<i>mst</i>	Celle qui enfante : 66 (fig. n° 12, var. de R VI a, au lieu de <i>msh t</i> ).
<i>mst z3.s</i>	Celle qui a donné naissance à son fils : 78 (fig. n° 8).
<i>mqryt</i>	Meqerit : 65 (fig. n° 5).
<i>mkt nb.s</i>	Celle qui protège son maître : 116 (nom de la 9e heure); 144, 145 (nom de la 10e porte); voir <i>ss3t mkt nb.s</i> .
<i>md3yw</i>	les Medjayou : 93-94 (fig. n° 5).
<i>mdr ps d (ou j3hw)</i>	le brillant Rempart : 119-20.
<i>N</i>	
<i>nt</i>	Neith : 112 (fig. n° 19).
<i>njtyw</i>	les Bannis : 60 (fig. n° 2).
<i>n'yt/n'3yt</i>	Celui du pieu d'amarrage (?) : 9 (fig. n° 4).
<i>n' mm.f</i>	Celui qui n'a pas (encore) dévoré : 78 (fig. n° 4).
<i>nw m bw pf nty tn jm.f</i>	Ceux qui sont en ce lieu où vous trouvez (damnés ou démons) : 124.

- nww*  
*nwwywt*  
*nwt*  
*nb j<sup>c</sup>rt*  
*nb <sup>c</sup>nh*  
*nb w3st/w3sty*  
  
*nb wsrt*  
*nb{t} m3<sup>c</sup>t*  
*nb m3<sup>c</sup>t m hrt ntr*  
  
*nb-m3<sup>c</sup>t-r<sup>c</sup>w mry jmn*  
  
*nb{t} nryt m jmntt*  
*nb rnpwt*  
*nb{t} h<sup>c</sup>wy m hryt*  
*nb hhw*  
  
*nb h<sup>c</sup>w*  
  
*nb ssd*  
*nb t3wy*  
  
*nb d3rw*  
*nbw hrt*  
*nbw hrt ntr*  
  
*nbw sb3w*  
*nbt j3[dt]/jdw*  
  
*nbt j<sup>c</sup>rt*  
  
*nbt <sup>c</sup>nh*  
*nbt w33w*  
*nbt pt hnwt t3wy*  
  
*nbt nrw*  
  
*nbt hwt*  
*nbt h3hbht (var. h3hb)*  
  
*nbt sn d*  
*nbt sn dt*  
  
*nbt sd3w*  
  
*nbt t3 tm*  
  
*nbt d3rw st3w*  
  
*nbw ntrw*
- le Noun : voir *jwn nww*, *hpr m nww* et l'index II, *nww*.  
 Ceux du Noun : 14.  
 Nout : 109 (fig. n° 15, var.).  
 le Maître de l'uræus : 65 (fig. n° 2).  
 le Maître de vie : 104 (fig. n° 2), 157 (fig. n° 2).  
 le Maître du sceptre *ouas* : 105 (fig. n° 2, var. au lieu de *nb <sup>c</sup>nh*).  
 : 104 (fig. n° 2, var. de TT 33 a ou b au lieu de *nb w3st*).  
 le maître de la Maât (épithète royale) : 144.  
 le maître de la Maât dans la nécropole (épithète royale) : 135.  
 Ramsès VI : 40, 62, 74, 97, 114, 135, 139, 144, 148, 150, 152.  
 le seigneur de l'effroi à l'Occident (épithète royale) : 98.  
 le Maître des années : 30 (fig. n° 15).  
 le maître de la liesse dans le ciel (épithète royale) : 62-63.  
 le Maître des millions (de justifiés) : voir *shb zp 3 wj3 n nb hhw*.  
 le maître des apparitions : 22, 32, 63, 68, 75, 98, 115, 135, 144, 148, 150, 152.  
 le Seigneur du bandeau : 9 (fig. n° 2).  
 le seigneur du Double Pays : 22, 31, 40, 58, 62, 74, 97, 114, 135, 139, 144, 148, 150, 152.  
 le Maître des besoins : 102 (fig. n° 4).  
 les Maîtres des subsistances : 142 (*sb3w n nbw hrt*).  
 les Maîtres de la nécropole : voir *m3<sup>c</sup> h rw <hrt> nbw hrt ntr*.  
 les Maîtres des portes : voir *m3<sup>c</sup> h rw m nbw sb3w*.  
 la Maîtresse de la peste (épithète de la première porte) : 5, 8 (?).  
 la Maîtresse de l'uræus : 65 (fig. n° 2, var. de S I, R VI b au lieu de *nb j<sup>c</sup>rt*).  
 la Maîtresse de la vie (épithète de la 5e porte) : 62, 63.  
 la Maîtresse de la nuit (nom de la 8e heure) : 100.  
 la Maîtresse du ciel, Souveraine du Double Pays : 5 (nom de la première porte, var. de S I); 51, 52 (épithète de la 4e porte).  
 la Maîtresse de l'effroi (épithète de la première porte) : 8 (dans S I).  
 Nephthys : 108 (fig. n° 15), 166.  
 Maîtresse de la destruction (épithète de la première porte) : 7.  
 la Maîtresse de la terreur (nom de la 9e porte) : 135, 136.  
 la Maîtresse de la terreur (nom de la 9e porte) : 136 (var. de C III).  
 la Maîtresse du tremblement (épithète de la première porte) : 7.  
 la Maîtresse de la terre entière (épithète de la 4e porte) : 51, 52.  
 la Maîtresse de la place sacrée et mystérieuse (nom de la 6e porte) : 74, 76.  
 l'Or des dieux (nom du guide de la 11e heure) : 145, 146.

<i>nbjst</i>	: 54 (fig. n° 4, var. de R VI b au lieu de <i>nbjt</i> ).
<i>nbjt</i>	la Flamme : 54 (fig. n° 4).
<i>nbnb</i> (var. <i>nbnb{n}</i> )	le Protecteur (?) : 43 (fig. n° 2).
<i>nf3 hr</i>	le Mauvais de visage : 157 (fig. n° 4).
<i>nfr nfrt</i>	le Parfait de la nécropole : 138 (fig. n° 7).
<i>nmhw</i>	l'Orphelin : 29 (fig. n° 5).
<i>nnyw</i>	les Inertes : 20 (fig. n° 5), 112 (fig. n° 33 (R VI b), fig. n° 34 (R VI a)), 125, 133 (fig. n° 5).
<i>nntyw</i>	les Habitants du ciel inférieur : 21 (fig. n° 7), 112 (fig. n° 36 (R VI b), fig. n° 40 (R VI a)), 133 (fig. n° 7).
<i>nh3</i>	Neha : 45 (fig. n° 12).
<i>[n]hmyw</i>	Ceux qui acclament : 60 (fig. n° 6, var. de C III au lieu de <i>ng3yw</i> ).
<i>nhz(j)w</i>	les Ressuscités : 37 (fig. n° 4), 112 (fig. n° 39 (R VI a), fig. n° 40 (R VI b)), 134 (fig. n° 11).
<i>nhj hr</i>	Celui au visage quémendeur : 104-105 (fig. n° 3).
<i>nhm h'w.f</i>	le Protecteur de son corps : 151 (fig. n° 7).
<i>nhm s m' qnj s</i>	Celui qui le (i.e. l'œil d'Horus) sauve de son agresseur : 145 (fig. n° 4).
<i>nhmt 'w3j n jj w3w</i>	Protectrice du spolié par Celui qui vient de loin (épithète de la première porte) : 8.
<i>nhsyw</i>	les Nubiens : 93-94 (fig. n° 6).
<i>ns tp r3.f</i>	Celui dont la flamme est dans la bouche : 146 (fig. n° 8).
<i>nswt nt1rw</i>	le roi des dieux : voir <i>mj jmn r'w nswt nt1rw</i> .
<i>nsr</i>	Celui qui enflamme : 28 (fig. n° 4).
<i>nsnj</i>	le Furieux : voir <i>h3sft nsnj</i> .
<i>ng3yw</i>	les Entravés : 60 (fig. n° 6).
<i>nty</i>	Celui qui existe : 78 (fig. n° 2).
<i>ntr jmy wnwt tn</i>	le dieu qui est dans cette heure (désigne le guide de l'heure) : 6, 27, 42, 53, 64, 77, 100, 116, 136, 145, 149.
<i>ntr jmy d3t</i>	le dieu qui est dans la Douat : 149 (var. de R VI a au lieu de <i>ntr jmy wnwt tn</i> ).
<i>ntr '3</i>	le grand dieu (i.e. le guide de l'heure) : 14.
	le grand dieu (i.e. le soleil) : 28 (lacunaire), 43, 56, 57, 68, 80 (lacunaire).
<i>ntr pn</i>	ce dieu (i.e. le soleil) : 6, 14, 27, 42-43, 53, 64, 77, 101, 117, 136, 142, 145, 149;
	voir <i>hm n ntr pn</i> .
<i>ntr pn '3</i>	ce grand dieu (i.e. le soleil) : 64 (var. de C III);
	voir <i>hm ntr pn '3</i> .
<i>ntr nfr</i>	le dieu parfait (i.e. le roi) : 13, 22, 45, 67 (lacunaire).
<i>ntr hnty ntrw</i>	le dieu qui est à la tête des dieux (i.e. Osiris) : 131.
<i>ntrw</i>	les dieux : 112 (fig. n° 29).
<i>ntrw j3bt/j3bt</i>	les dieux de l'Orient : 11 (fig. n° 12, var. de R IV, R VI a, R VI b).
<i>ntrw j3btyw</i>	les dieux orientaux : 11 (fig. n° 12).
<i>ntrw jmyw hrt ntr</i>	les dieux qui sont dans la nécropole : voir <i>mry ntrw jmyw hrt ntr m zmjt t&lt;n&gt;</i> .
<i>ntrw jmyw d3t</i>	les dieux qui sont dans la Douat : 141.
<i>ntrw jmnt/jmntt</i>	les dieux de l'Occident : 10 (fig. n° 11, R IV, R VI a, R VI b).

- ntrw jmntyw* les dieux occidentaux : 10 (fig. n° 11).  
*ntrw mhtyw* les dieux septentrionaux : 10 (fig. n° 10).  
*ntrw rsy* les dieux du Sud : 10 (fig. n° 9, var. de R IV, R VI a).  
*ntrw rsyw* les dieux méridionaux : 10 (fig. n° 9).  
*ntrw d3t* les dieux de la Douat : 5 (var. de S I au lieu de *ntrw d3tyw*), 156 (var. de R VI a, voir *ntrw dw3w r'w*).  
*ntrw d3tyw* les dieux *datiou* : 5.  
*ntrw dw3w r'w* les dieux qui adorent Rê : 156.  
*ndbyt* Celle qui apprécie (litt. Celle qui goûte) : 51, 52 (épithète de la 4e porte).  
*nd jt.f* le Protecteur de son père : voir *hrw nd jt.f*.  
*nd k3w* Celui qui protège les *Kaou* : 118 (fig. n° 3).  
*ndm jb* l'Heureux : 55 (fig. n° 7).
- R**  
*r'w* Rê : 14, 28, 35, 43, 46, 81, 141, 157;  
 voir *jwf r'w*, *wnwt nt r'w*, *m33t nfrw r'w*, *mj jmn r'w nswt ntrw*, *mj r'w*, *mj r'w n pt*, *ntrw dw3w r'w*, *z3 r'w*, *sh' t nfrw r'w*.  
*r'w wsjr* Rê-Osiris : 88-90 (var. de B 49).  
*r'w-msj-sw-jmn-hr-hpš.f ntr hq3 jwnw* Ramsès VI : 24, 63, 75, 98, 115, 135, 144, 148, 150, 152.  
*r'w hry jb mhn* Rê qui est au centre de Mehen : 151 (nom du soleil dans la 12e heure, var. d'Os II).  
*r'w hrw 3hty* Rê-Horakhty : 67 (var. d'Os II pour le dieu solaire dans la barque).  
*rmnwt* la Porteuse (?) : 55 (fig. n° 9).  
*mtw kmt* les Habitants des terres arables : 95-96 (fig. n° 8).  
*mtw dšrt* les Habitants du désert : 95-96 (fig. n° 7).  
*rnn jt.f* Celui qui élève (nourrit) son père : 137 (fig. n° 3).  
*rs w* les Éveillés : 36 (fig. n° 1), 112 (fig. n° 37 (R VI b), 41 (R VI a)), 133 (fig. n° 8).  
*rs wr* : 9 (fig. n° 6, var. de R VI a au lieu de *ks wr*).  
*rkht bsw* Celle qui attise le feu (épithète de la 2e porte) : 23, 25.
- H**  
*hpn* Hepen : 138 (fig. n° 9).
- H**  
*h33wt* (var. *h3ywt*) sens incertain : 157 (fig. n° 5).  
*h3t(y) (?)... (?)* primordial (?)... (?) (épithète solaire) : 28, 43.  
*h3tyw* Ceux du caveau : 60 (fig. n° 4).  
*h'pj* la crue : 125.  
*hw* Hou : 13, 31, 45, 47, 55, 67, 80, 102, 121, 139, 146, 151.  
*hwn* l'Adolescent : 29 (fig. n° 7).  
*hwt zm3yt stš* Celle qui frappe les acolytes de Seth (nom de la 7e heure) : 76.  
*hpij* Hapi : 112 (fig. n° 25).  
*hpwy* Hepouy : 112 (fig. n° 23).  
*hm n ntr pn* la majesté de ce dieu (i.e. le soleil) : 3, 6 (var. de MH), 25, 40, 52, 63, 75, 98, 115, 135-36, 144, 149.

<i>hm ntr pn ʿ3</i>	la majesté de ce grand dieu (i.e. le soleil) : 3 (var. de MH et restitution de Karn.).
<i>hmswt</i>	Celle qui est assise : 44 (fig. n° 8).
<i>hnwt t3wy</i>	la Souveraine du Double Pays : 39, 41 (épithète de la 3e porte); voir <i>nbt pt hnwt t3wy</i> .
<i>hry jb jʿh.f</i>	Celui qui est au milieu de sa lune : 151 (fig. n° 6).
<i>hry mk3t</i>	Celui qui est sur l'estrade : 101 (fig. n° 2).
<i>hry hnty</i>	Celui qui est au début (?) : 102 (fig. n° 5).
<i>hry st.f</i>	Celui qui est sur son trône : 10 (fig. n° 7).
<i>hry tp nhbt</i>	Celui qui est sur (son) cou : 107 (fig. n° 9, var.).
<i>hryt jb wj3.s</i>	Celle qui est au milieu de sa barque (nom de la 5e heure) : 53.
<i>hryt st.f</i>	Celle qui est sur son trône : 10 (fig. n° 7, var. de R VI a, b au lieu de <i>hry st.f</i> ).
<i>hryt tp</i>	la Prééminente (épithète de la première porte) : 7.
<i>hryt tp ʿh3t hr nb.s</i>	la Prééminente qui combat pour son maître (épithète de la 7e porte) : 97, 100.
<i>hrw</i>	Horus : 83-84, 110-11, 132; voir <i>mry hrw</i> , <i>sty hrw</i> .
<i>hrw 3hty</i>	voir <i>rʿw hrw 3hty</i> .
<i>hrw nd jt.f</i>	Horus protecteur de son père : 108-109 (fig. n° 17).
<i>hrw hm(j)</i>	Horus le barreur : 67 (nom ajouté dans Os II).
<i>hrw hr ht</i>	Horus sur l'arbre (?), (guide de la 6e heure) : 58 (var. de R VI b), 64, 68, 70.
<i>hrw smsw</i>	Horsemesou : 67 (fig. n° 13, var. de C III au lieu de <i>j3w</i> ).
<i>hrw d3ty</i>	Horus Daty (guide de la 8e heure) : 101, 102.
<i>hr&lt;wy&gt;.sy</i>	ses deux visages : 44 (fig. n° 4).
<i>hrrty</i>	Celui de la fleur : 79 (fig. n° 10).
<i>hhw</i>	Heh : 165.
<i>hhtw</i>	Hehet : 165.
<i>hq3-m3ʿt-rʿw</i>	Ramsès IV : 18, 36, 48.
<i>hq3-m3ʿt rʿw stp n jmn</i>	: 31.
<i>hkn tp</i>	Celui qui acclame de la tête : 65 (fig. n° 1).
<i>htrty(w)</i>	les Habitants des deux berges : 49 (fig. n° 1).
<i>hddw</i>	le Lumineux : 146 (fig. n° 6).
<i>hddwt&lt;y&gt;</i>	Celui de la lumière : 146 (fig. n° 6, var. de C III).
<i>H</i>	
<i>h3ht sm3 n nd.n.s</i>	prompte à tuer, sans tergiverser (épithète de la 2e porte) : 24, 26.
<i>hpr m nww</i>	Celui qui est venu à l'existence dans le Noun : 66 (fig. n° 7).
<i>hpr m kkw</i>	Celui qui est venu à l'existence dans les ténèbres : 79 (fig. n° 9).
<i>hprj</i>	Khépri : 160-61.
<i>hfd</i>	Khefed (hapax) : 9 (fig. n° 5).
<i>hmyw</i>	les Destructeurs : voir <i>h.sft hmyw</i> .
<i>hn jb</i>	Khen-ib : 30 (fig. n° 12).
<i>hnz</i>	le Voyageur : 78 (fig. n° 6).
<i>hnz wr</i>	le grand Voyageur (?) : 29 (fig. n° 10).
<i>hnty jrty/hnty n jrty</i>	Khenty-(en)-irty : 83-84, 89-90, 91-92.
<i>hnty m3ʿt</i>	qui préside à la Maât (épithète d'Osiris) : 75.

- ḥsbḏ* le Lapis-lazuli : 119 (fig. n° 9, R VI a, b).  
*ḥsbḏty* Celui qui est de lapis-lazuli : 119 (fig. n° 9, S I et C III).  
*ḥsft nšnj* Celle qui repousse le Furieux (épithète de la première porte) : 7.  
*ḥsft ḥmyw* Celle qui repousse les Destructeurs (nom de la 11e porte) : 148, 149.  
*ḥty nṯrw* Celui qui est à la suite des dieux : 137 (fig. n° 5).  
*ḥt(j)w (j)r(yw) ḥtw (?)* Celui qui repousse celui qui est derrière (lui) (?) : 54 (fig. n° 5).
- H*  
*ḥ3wt* les dépouilles : 72 (fig. n° 1).  
*ḥkr ḥr* Celui au visage décoré : 104-105 (fig. n° 1).
- Z/S*  
*z3 r'w* le fils de Rê : 32, 35, 48, 59, 62, 68, 71, 75, 82, 98, 103, 114, 135, 144, 148, 150.  
*z3w šwt* le Gardien de l'Ombre : 150 (fig. n° 2).  
*s3ḥw* Ceux qui sont devenus *akh* : 126.  
*šj3* Sia : 12 (fig. n° 17), 13, 15, 19 (fig. n° 4), 21 (fig. n° 8), 31, 45, 47, 55, 67, 79, 102, 106 (fig. n° 11), 121, 123 (fig. n° 1), 138, 146, 151.  
*s'ryt* Celle qui élève : 9 (fig. n° 3).  
*s'rt nb.s* Celle qui élève son maître (var. de l'épithète de la 2e porte) : 24 (C III), 26-27 (R VI a, b).  
*s'rt n nb.s* Celle qui élève vers son maître (épithète de la 2e porte) : 24, 26-27.  
*s'ḥw* les momies : 19 (fig. n° 2), 112 (fig. n° 31 (R VI b), fig. n° 32 (R VI a)), 133 (fig. n° 3).  
*swḥ* l'Emmailloté : 44 (fig. n° 6).  
*sb3yt* la Stellaire (nom de la 11e heure) : 145.  
*spdt p'w* aux flammes efficaces (épithète de la 2e porte) : 23, 26.  
*sfg* le Dévoilé : 79 (fig. n° 11).  
*zm3yt stš* les acolytes de Seth : voir *ḥwt zm3yt stš*.  
*zmjty* Celui des deux déserts : 30 (fig. n° 13).  
*smnhṯ* Celle qui fait prospérer : 66 (fig. n° 11).  
*smhṯ ḥḏtyw.f* Celui qui rend les ennemis oubliés : 151 (fig. n° 8).  
*smsrw* Semserou : 118 (fig. n° 6).  
*sndt* Senedet : 112 (fig. n° 28).  
*sryt* : 9 (fig. n° 3, var. de R VI a, b, C III, au lieu de *s'ryt*).  
*zrr* Celui qui repousse (?), (guide de la 7e heure) : 77, 81.  
*srt* : 137 (fig. n° 1, var. de R VI a au lieu de *srg*).  
*srt mdwt* Celle qui prévoit les agressions (épithète de la première porte) : 7.  
*srq* Celui qui fait respirer : 137 (fig. n° 1).  
*srqt* Serket : 112 (fig. n° 24, R VI a).  
*šḥb zp 3 wj3 n nb ḥḥw* Celui qui met en fête trois fois la barque du Maître des millions (épithète royale) : 75.  
*šhrt ḏwt* Celle qui éloigne le mal (épithète de la 3e porte) : 40, 42.  
*šḥṯ ḥḏtyw nw wrḏ jb* Celle qui châtie les ennemis du Fatigué de cœur (épithète de la 3e porte) : 39, 41.  
*šḥ' nfrw r'w* Celle qui fait apparaître la perfection de Rê (nom de la

<i>šhm</i>	première heure du jour : 162-63.
<i>šhm jr(w).f</i>	le Puissant : 44 (fig. n° 5).
<i>šhm wr</i>	Celui à la forme puissante : 106-107 (fig. n° 6).
<i>šhm hnrp (?) mdw</i>	la grande Force - <i>sekhem</i> : 77 (fig. n° 1).
<i>šhtyw</i>	Puissant ... (?) de parole ? : 83-84 (nom de l'orant).
	les Habitants des champs : 38 (fig. n° 8), 113 (fig. n° 44), 134 (fig. 15).
<i>šht(y) pt</i>	le Trappeur du ciel : 157 (fig. n° 9).
<i>zzyw/ssyw</i>	les Damnés : 20 (fig. n° 6), 112 (fig. n° 34 (R VI b), fig. n° 35 (R VI a, b)), 133 (fig. n° 6);
	voir l'index II, <i>t3 zzyw</i> .
<i>ššpt</i>	l'Éclatante : 28 (fig. n° 3).
<i>ššmw</i>	le Guide : 101 (fig. n° 3).
<i>zšn/sšn</i>	Celui des cordages (?) : 65 (fig. n° 3).
<i>zšnty/sšnty</i>	Celui de la ficelle (?) : 117 (fig. n° 1).
<i>zkr̥t</i>	Sokaret : 63 ( <i>mry pth, zkr̥t</i> ).
<i>sgrw</i>	les Silencieux : 37 (fig. n° 3, var. de R VI a au lieu d' <i>jgrw</i> ).
<i>sty h̥rw</i>	le Suppléant d'Horus : 29 (fig. n° 6).
<i>stj hr̥</i>	le Flamboyant de visage : 105 (nom d'un serpent dans TT 33 b et sur CG 29305).
<i>stpty</i>	l'Élu : 10 (fig. n° 8).
<i>sth̥y-mry-n-pt̥h</i>	Séthi 1 <sup>er</sup> : 22, 32, 35, 48 (lacunaire), 59, 68, 71 (lacunaire), 82, 103.
<i>stš</i>	Seth : voir ( <i>j</i> ) <i>m(yw) h̥tw stš, h̥wt zm3yt stš</i> .
<i>stš h̥zj ... (?) h̥zj</i>	le vil Seth, le vil ... (?) : 109-11 (fig. n° 18).
<i>stn h̥3t</i>	Celui dont le front est couronné : 54 (n° 6).
<i>stnt</i>	la Couronnée : 65 (fig. n° 4).
<i>sdndn pt</i>	Celui qui fait traverser le ciel : 157 (fig. n° 7).
<i>sd̥rw</i>	les Dormeurs : 37 (fig. n° 2), 112 (fig. n° 38 (R VI b), 42 (R VI a)), 134 (fig. n° 9).
<i>š</i>	
<i>šw</i>	Chou : 107 (fig. n° 11, var.), 112 (fig. n° 22).
<i>šwt</i>	l'Ombre : voir <i>z3w šwt</i> .
<i>šwwt</i>	les Ombres : 37 (fig. n° 7), 112 (fig. n° 36 (R VI a)), 113 (fig. n° 43 (R VI b)), 134 (fig. n° 14).
<i>šfdw</i>	Ceux qui sont appréhendés (?) : 73 (fig. n° 4).
<i>šm3w</i>	les Errants : 72 (fig. n° 2).
<i>šs3t mkt nb.s</i>	la Savante qui protège son maître (nom de la 2e heure) : 6.
<i>št3 d̥w (?)</i>	mystérieux ... (?) (épithète du soleil) : 28 (lacunaire), 43.
<i>šddww, šwdwd, šwwdd</i>	sens incertain : 29 (fig. n° 11).
<i>Q</i>	
<i>q3</i>	l'Élevé : 45 (fig. n° 11).
<i>q3t snbw̥t</i>	aux créneaux élevés (épithète de la première porte) : 7.
<i>qbh̥ snw.f</i>	Qebhsenouef : 108 (fig. n° 14).
<i>qm3</i>	la création : 83-84 (nom du groupe n° 1).
<i>qnj sbjw</i>	Celui qui soumet les rebelles : 150 (fig. n° 3).
<i>K</i>	
<i>k3</i>	le <i>Ka</i> : 34 ( <i>štp̥ k3w</i> );
	voir <i>nd̥ k3w</i> .

- k3 j3ḥw*  
*k3 t3wy*  
 le Taureau de lumière (guide de la 2e heure) : 6, 14, 18.  
 le Taureau du Double Pays (guide de la 3e heure) : 27, 32, 35.
- knzty*  
*ks wr*  
 l'Habitant de Kenset : 79 (fig. n° 12).  
 le Grand Vigoureux : 9 (fig. n° 6).
- G*  
*gb*  
 Geb : 109 (fig. n° 14, var.).
- T*  
*t3 nn*  
*tp ḥr nh bt*  
*tp(y)w ʿwy.f*  
*tfnw*  
*tnnt*  
 Tatenen : voir l'index II.  
 Celui dont la tête est sur (son) cou : 106 (fig. n° 9).  
 ses ancêtres (d'Osiris, désigne les justifiés) : 129.  
 Tefnout : 109 (fig. n° 12, var.), 112 (fig. n° 27).  
 Tjenedet (?) : 78 (fig. n° 7).
- T*  
*ṯ3w n r3*  
*ṯmḥw*  
*ṯz psḏ (ou j3t) wsr<t> ḥr*  
*ṯz ḥrw*  
 le Souffle de la bouche : 150 (fig. n° 4).  
 les Libyens : 93-94 (fig. n° 4).  
 Celui qui rattache la colonne vertébrale, le cou et le visage : 106-107 (fig. n° 10).  
 Celui qui rattache les visages : 106-107 (fig. n° 10, var. au lieu de *ṯz psḏ (ou j3t) wsr<t> ḥr*).
- D*  
*d3ty*  
*d3tyw*  
*dj ʿnh*  
*dw3 mwt.f*  
*dwnw ʿwy*  
*dmt dsw*  
*dnt 3ḥw*  
*dnt b3w*  
*dndny*  
*dd ṯ3w*  
 qui se trouve dans la Douat : voir *ḥrw d3ty*.  
 les *datiou* (habitants de la Douat) : 1, 120;  
 voir *nṯrw d3tyw*.  
 doué de vie : 18, 22, 35, 48 (lacunaire), 68, 111 (bloc Roda, *dj ʿnh w3s*, lacunaire).  
 Douamoutef : 108 (fig. n° 12).  
 Celui aux bras tendus : 118 (fig. n° 8).  
 Celle aux couteaux acérés (épithète de la 3e porte) : 39, 41.  
 la Pourfendeuse des *Akhou* (nom de la 3e heure) : 27 (var. de R IV).  
 la Pourfendeuse des *Baou* (nom de la 3e heure) : 27.  
 la Furieuse (nom de la 10e heure) : 136.  
 Celui qui accorde de l'air : 30 (fig. n° 17).
- D*  
*ḏ3ww (ou ḏ3tyww)*  
*ḏ3mww*  
*ḏb3 ḥqst*  
*ḏbʿty*  
*ḏfḏ ḏbn*  
*ḏḥwtj*  
*ḏsrjrt*  
*ḏd*  
 sens incertain : 61 (fig. n° 8, S I, C III, voir *ḏ3mww* dans R VI a, b).  
 la nouvelle génération (?) : 61 (fig. n° 8, R VI a, b, voir *ḏ3ww (ou ḏ3tyww)* dans S I, C III).  
 Celui qui restitue l'œil meurtri : 117 (fig. n° 2).  
 le Préposé au sceau : 54 (fig. n° 2).  
 l'Iris de l'Encercleur (?) : 31 (fig. n° 19).  
 Thot : 78 (fig. n° 3, var. de C III).  
 Celui à l'œil intangible : 145 (fig. n° 1).  
 Celui qui est stable : 44 (fig. n° 7).



INDEX II : TOPONYMES ET TERMES GÉOGRAPHIQUES

<i>3ḥt</i>	l'Horizon : 160-61; voir <i>r3 ʿ3wy 3ḥt</i> .
<i>j3bt/j3bt</i>	l'est : voir l'index I, <i>nṯrw j3bt/j3bt</i> .
<i>j3bty</i>	oriental : voir l'index I, <i>nṯrw j3btyw</i> .
<i>jmnt/jmnt</i>	l'ouest : 3; voir l'index I, <i>psḏt jmnt</i> , <i>nb{t} nryt m jmntt</i> , <i>nṯrw jmnt/jmntt</i> .
<i>jmnt nfrt</i>	le parfait Occident : 15.
<i>jmnty</i>	occidental : voir l'index I, <i>jmntyw</i> , <i>b3w jmntyw</i> , <i>nṯrw jmntyw</i> .
<i>ʿnḥt</i>	la Contrée de vie : voir <i>t3 ʿnḥt</i> (?) et l'index III, <i>n ḥtp.f ʿnḥt<sup>tr</sup></i> , <i>ḥtp m ʿnḥt</i> .
<i>wwt</i>	une région désertique (cf. le déterminatif N 25) de l'au-delà : 119 (S I), voir également <i>wmt</i> .
<i>wmt</i>	une région désertique (cf. le déterminatif N 25) de l'au-delà : 119 (R VI a, b et C III), voir également <i>wwt</i> .
<i>wḏb</i>	la rive, la berge : 21 ( <i>jp wḏbw</i> ), 126; voir l'index I, <i>wḏb(y)w</i> .
<i>bw pf</i>	ce lieu (de châtiment) : 124.
<i>p</i>	Bouto : voir l'index I, <i>b3w p</i> .
<i>m3nw</i>	la Montagne Occidentale : 46 ( <i>ḥtp m3nw</i> ).
<i>mjnt</i>	une catégorie de terres : voir l'index I, <i>mjntyw</i> .
<i>mḥty</i>	septentrional : voir l'index I, <i>nṯrw mḥtyw</i> .
<i>n-3rr.f</i>	Naref (toponyme): voir <i>sb3 n-3rr.f</i> .
<i>nww</i>	le Noun : 158-59; voir l'index I, <i>jwn nww</i> , <i>nwwyw</i> , <i>ḥpr m nww</i> .
<i>nnt</i>	le ciel inférieur.
<i>nnty</i>	voir l'index I, <i>p3wty nnty</i> , <i>nntyw</i> .
<i>nḥn</i>	Hiéraconpolis : voir l'index I, <i>b3w nḥn</i> .
<i>r3 ʿ3wy 3ḥt</i>	l'ouverture de la porte de l'horizon : 162-63.
<i>rsy</i>	méridional, le sud : voir l'index I, <i>nṯrw rsy</i> , <i>nṯrw rsyw</i> .
<i>ḥwt 3tf</i>	le temple de la couronne <i>atef</i> : voir l'index I, <i>jmy ḥwt 3tf</i> .
<i>ḥrt nṯr</i>	la nécropole : voir l'index I, <i>mry nṯrw jmyw ḥrt nṯr m zmjt t&lt;n&gt;</i> , <i>nb m3 ʿt m ḥrt nṯr</i> , <i>nbw ḥrt nṯr</i> .
<i>sb3 n-3rr.f</i>	la porte de Naref : 99.
<i>sb3 n pt</i>	la porte du ciel : 3 ( <i>wb3 sb3 n pt</i> ).
<i>sb3w n pt</i>	les portes du ciel : 3 ( <i>wb3 sb3w n pt</i> , var. de MH).
<i>sb3w n nbw ḥrt</i>	les portes des Maîtres de la subsistance : 142.
<i>zmjt</i>	le désert : voir l'index I, <i>mry nṯrw jmyw ḥrt nṯr m zmjt t&lt;n&gt;</i> , <i>zmjty</i> .
<i>knt</i>	les terres arables : voir l'index I, <i>mṯw knt</i> .
<i>knzt</i>	Kenset : voir l'index I, <i>knzty</i> .
<i>t3 st nfrw</i>	la Place de Beauté : 150 ( <i>pṯḥ n t3 st nfrw</i> ).
<i>t3 jgr</i>	le royaume du Silencieux (i.e. Osiris) : 131.
<i>t3 ʿnḥt</i> (?)	la Contrée de vie : 63 (var. ou confusion de signes pour le nom de la 5e porte dans C III).
<i>t3 nn</i>	Tatenen (désigne les domaines de l'au-delà) : 156.
<i>t3 zzyw</i>	le pays des damnés : 4.
<i>t3 ḏsr</i>	la Terre Sacrée : 34.
<i>d3t</i>	la Douat : 16, 35, 69, 119 ( <i>sbḥt</i> (?) <i>jmyt d3t</i> et <i>sb3</i> (?) ou <i>ʿ3 ʿnḥty d3ty</i> ), 158-59;

- voir l'index I, *jmyw d3t*, *nṯr jmy d3t*, *nṯrw jmyw d3t*, *nṯrw d3t*.  
*d3ty* qui se trouve dans la Douat : voir l'index I, *nṯrw d3tyw*, *ḥrw d3ty*, *d3tyw*.  
*dšrt* le désert : voir l'index I, *mṯw dšrt*.  
*ḏfyt* un chemin rendu praticable (?) : 125.  
*ḏsrw št3w* (la place) sacrée et mystérieuse : voir l'index I, *nbt ḏsrw št3w*.  
 voir en outre *Livre de la Nuit II*, p.16 (lecture incertaine).

## INDEX III : VOCABULAIRE GÉNÉRAL

- 3  
*3wj* tendre : voir l'index I, *3w ʿ*.  
*3wt* l'offrande : 20, 129, 142.  
*3bj* désirer : 33.  
*3ḥ* l'*Akh* : voir l'index I, *3ḥw*, *dnt 3ḥw*.  
*3ḥ* être (investi de la qualité d') *Akh* : 34.  
*3ḥt* le bienfait, la chose utile : 16.  
*3ḥt* l'horizon : voir l'index II, *3ḥt*, *r3 ʿ3wy 3ḥt*.  
*3gb* la crue, le flot : voir l'index I, *jmy 3gb.f*.  
*3tf* la couronne-atef : voir l'index I, *jmy ḥwt 3tf*.  
 J  
*j* ô : 14, 15, 32, 68, 119.  
*j* pronom suffixe : 14, 15 (3 fois), 16 (2 fois), 33 (2 fois), 34 (4 fois), 47, 56, 57 (3 fois), 68, 69, 87-88 (2 fois), 89-90.  
*j3w* les louanges : voir *rdj j3w*.  
*j3w* le vieillard : voir l'index I, *j3w*.  
*j3bu/j3bt* l'est : voir l'index I, *nṯrw j3bu/j3bt*.  
*j3bty* oriental : voir l'index I, *nṯrw j3btyw*.  
*j3ḥw* la lumière : voir l'index I, *mḏr psḏ* (ou *j3ḥw*), *k3 j3ḥw*.  
*j3t* la colonne vertébrale : voir l'index I, *tz psḏ* (ou *j3t*) *wsr<t> ḥr*.  
*j3dt* la peste : voir l'index I, *nbt j3[dt]/jdw*.  
*jj* venir : 110-11;  
 voir l'index I, *nḥmt ʿw3j n jj w3w*.  
*jj m* venir de : 130.  
*jʿb* réunir, rassembler : 12, 17, 22.  
*jʿr* élever : voir l'index I, *jʿr m3ʿt*.  
*jʿrt* l'uræus : voir l'index I, *nb* (var. *nbt*) *jʿrt*.  
*jʿḥ* la lune : voir l'index I, *ḥry jb jʿḥ.f*.  
*jw* particule : 34, 56, 57, 68, 69, 91-92, 129, 141 (var. de R VI b 1 le heure).  
*jw* la faute, le péché : voir l'index I, *jrrt/jrt sd3w nw šw m jw*.  
*jwʿw* l'héritier : voir l'index I, *jwʿw nḥḥ*.  
*jwf* la chair : voir l'index I, *jwf/jwf rʿw*.  
*jwn* le pilier : voir l'index I, *jwn nww*.  
*jwnn* la chapelle : voir l'index I, *jmy jwnn.f*.  
*jwnnt* la chapelle : voir l'index I, *jmy jwnnt.f* (var. de R VI b).

<i>jwty/jwtt</i>	pronom relatif négatif : voir l'index I, <i>jwtt sw3 hr.s nn nhw</i> .
<i>jwttw</i>	celui qui n'existe pas : voir l'index I, <i>jwttw</i> .
<i>jb</i>	le cœur : 33; voir <i>jp jbw</i> , <i>m hry jb</i> , <i>hry jb</i> et l'index I, <i>jp jbw</i> , '3 <i>jb</i> , <i>w3 djb</i> , <i>m3<sup>c</sup> jb</i> , <i>ndm jb</i> , <i>hn jb</i> , <i>shdt hftyw nw wrd jb</i> .
<i>jb3</i>	le danseur : voir l'index I, <i>jb3</i> .
<i>jp jbw</i>	contrôler, examiner les cœurs : 20, 123; voir l'index I, <i>jp jbw</i> .
<i>jp wdbw</i>	examiner les rives : 21.
<i>jp m</i>	être reconnu comme : 46.
<i>jp hhn h hwy</i> (var. <i>hhw hhw</i> )	examiner les millions de millions : voir l'index I.
<i>jm</i>	là-bas : 16 (?).
<i>jmj</i>	impératif de <i>rdj</i> : 110-11.
<i>jmj</i>	verbe auxiliaire négatif : 132.
<i>jmy</i>	voir <i>m</i> .
<i>jmn</i>	caché : voir l'index I, <i>jmn rn.f</i> , <i>jmnt wrt</i> .
<i>jmnt/jmntt</i>	l'Occident : voir l'index I, <i>psdt jmnt</i> , <i>nb{t} nryt m jmntt</i> , <i>nt<sub>rw</sub> jmnt/jmntt</i> et l'index II, <i>jmnt/jmntt</i> , <i>jmnt nf<sub>rt</sub></i> .
<i>jmnty</i>	occidental : voir l'index I, <i>jmntyw</i> , <i>b3w jmntyw</i> , <i>nt<sub>rw</sub> jmntyw</i> .
<i>jn</i>	introduisant l'agent : 3, 4, 5, 14, 25, 32, 40, 52, 63, 67, 75, 98, 115, 123 (erreur de R VI a), 135, 144, 148.
<i>jnj</i>	apporter, ramener : voir l'index I, <i>jnn 'nh</i> , <i>jnj hrt n 'c&lt;n&gt; d</i> , <i>jnj s nm<sup>c</sup> (?) s</i> .
<i>jnk</i>	pronom indépendant : 14.
<i>jnd</i>	saluer : 123 (erreur de R VI a).
<i>jry</i>	le préposé : voir l'index I, <i>jry mnj</i> , <i>jry n mnj</i> .
<i>jrt</i>	l'œil : 129; voir l'index I, <i>hnty jrtj/hnty n jrtj</i> , <i>dsr jrt</i> .
<i>jrj</i>	faire, créer : 2, 16, 83-84, 128; voir l'index I, <i>jryt</i> .
<i>jrj jrw</i>	accomplir le devoir (de) : 127.
<i>jrj jzft</i>	commettre une iniquité : 130.
<i>jrj 'nh</i>	assurer l'existence : 162-63.
<i>jrj 'h<sup>c</sup>w</i>	passer une vie entière : 16.
<i>jrj 'qt</i>	transpercer (?) : 85-86.
<i>jrj wtwt</i> (wt zp 2)	ligoter : voir l'index I, <i>jrjw wtwt</i> .
<i>jrj hnw</i>	accomplir des ovations : 4.
<i>jrj st</i>	faire une place : 34.
<i>jrj snmw</i>	: 41 (var. de R VI a et b, au lieu d' <i>jrj sd3w</i> ).
<i>jrj sntr</i>	faire des fumigations : 141.
<i>jrj sh<sub>rw</sub> n</i>	pouvoir aux besoins de : 1 ( <i>d3tyw</i> ), 120 ( <i>jmyw d3t</i> ).
<i>jrj ss<sub>p</sub> h<sub>d</sub>wt/h<sub>d</sub>t/h<sub>d</sub></i>	répandre clarté et lumière : 3.
<i>jrj sqdyt</i>	naviguer : 46.
<i>jrj sd3w</i>	provoquer des tremblements : voir l'index I, <i>jr<sub>rt</sub>/jrt sd3w nw sw m jw</i> .
<i>jry</i>	équivalent de l'adjectif possessif : 33.
<i>jr<sub>w</sub></i>	ce qui doit être fait, le devoir : voir <i>jrj jrw</i> .
<i>jrw</i>	la forme, l'apparence : 46 (2 fois); voir l'index I, <i>sh<sub>m</sub> jr(w).f</i> .
<i>jhjw</i>	la faiblesse : 131.
<i>jhm</i>	ignorer : voir l'index I, <i>jhmw wrd</i> .

- jḥmt* la rive, la grève : voir l'index I, *jḥmtyw*.  
*js* particule : 148.  
*jzt* l'équipage : 4.  
*jzft* l'injustice, l'iniquité (antonyme de Maât) : voir *jrj jzft*.  
*jzfty* le pécheur : 124.  
*jgr* le silencieux : voir l'index I, *jgr* (= index II, *t3 jgr*), *jgrw*.  
*jt* le père : 85-86, 87-88 (2 fois);  
 voir l'index I, *włzt jt.s*, *wḏ jt.f*, *rnj jt.f*, *hrw nḏ jt.f*.  
*jty* le souverain, le seigneur : 131;  
 voir l'index I, *jty*.  
*jdww* la pestilence : voir l'index I, *nbt j3[dt]/jdww*.
- ‘  
 ‘  
 ‘3 le bras : 33;  
 voir l'index I, *3w* ‘, *phrr hr* ‘f, *tp(y)w* ‘wy.f, *dwnw* ‘wy.  
 grand : voir l'index I, *psḏt* ‘3t, *nṯr* ‘3, *nṯr pn* ‘3, *ḥm nṯr pn* ‘3.  
 ‘3 *jb* grand de cœur, fier : voir l'index I, ‘3 *jb*.  
 ‘3 *ḥ3t* grand de face : voir l'index I, *wḑ tp* ‘3 *ḥ3t* (var. au lieu de *wḑ tp ḥ3t*).  
 ‘3 *hr* grand de visage : voir l'index I, ‘3 *hr*.  
 ‘3 *šfsft* grand de prestige : voir l'index I, ‘3t *šfsft*.  
 ‘3 le battant, la porte : voir l'index I, ‘m ‘3 et l'index II, *r3* ‘3wy *3ḥt*.  
 ‘3 (? ou *sb3*) ‘nḥty *d3ty* au lieu d'‘3 (? ou *sb3*) *jmy d3t* : la porte qui se trouve dans la Douat : 119 (R VI a).  
 ‘3m l'Asiatique : voir l'index I, ‘3mw.  
 ‘wt le petit bétail, les ouailles : 1-2, 164.  
 ‘w3j le spolié : voir l'index I, *nḥmt* ‘w3j *n jj w3w*.  
 ‘pj parcourir : 16, 69.  
 ‘fnt le masque : 142.  
 ‘m dévorer : voir l'index I, *n* ‘mm.f.  
 ‘m connaître : voir l'index I, ‘m ‘3.  
 ‘m3w sens inconnu : voir l'index I, ‘ṣ3t ‘m3w.  
 ‘nḥ vivre : voir *jrj* ‘nḥ et l'index I, ‘nḥ *m hr.f*.  
 ‘nḥ vivant : voir l'index I, ‘nḥ *wr* (?), ‘nḥw, *b3w* ‘nḥw.  
 ‘nḥ la vie : voir *jrj* ‘nḥ, *ḥtp m* ‘nḥ et l'index I, *jnn* ‘nḥ, *nb* ‘nḥ, *nbt* ‘nḥ, *dj* ‘nḥ.  
 ‘nḥt la contrée de vie : voir *n ḥtp.f* ‘nḥt, *ḥtp m* ‘nḥt et l'index II, ‘nḥt, *t3* ‘nḥt (?).  
 ‘nḏ l'aube : voir l'index I, *jnj hrt n* ‘<n> ḏ.  
 ‘nḏt/m ‘nḏt la barque du jour : 158-59, 165.  
 ‘ḥ3 + ḥr combattre pour : voir l'index I, *ḥryt tp* ‘ḥ3t *hr nb.s*.  
 ‘ḥ3 le combattant : voir l'index I, ‘ḥ3 *dn tpw*.  
 ‘ḥ être, se tenir debout : voir l'index I, ‘ḥ.  
 ‘ḥw la vie entière : voir *jrj* ‘ḥw.  
 ‘ḥt la tombe : voir l'index I, ‘ḥty.  
 ‘ḥ le brasier, le brasero : voir l'index I, *w3ḥ* ‘ḥw.  
 ‘ḥ brûler : voir l'index I, ‘ḥw.  
 ‘ḥm éteindre, consumer : voir l'index I, ‘ḥmt *ḏ3fw*.  
 ‘ṣ3 nombreux : voir l'index I, ‘ṣ3t ‘m3w.  
 ‘q m r3 pénétrer dans la bouche : 160-61.  
 ‘qt l'intrusion, la pénétration avec violence (déterminé par

l'ennemi) : voir *jrj* <sup>c</sup>*qt*.

## W

w3w

de loin : voir l'index I, *nḥmt* <sup>c</sup>*w3j n jj w3w*.

w3ḥ

placer, disposer : voir l'index I, *w3ḥ* <sup>c</sup>*ḥw*, *w3ḥ ktw*.

w3s

le pouvoir : 111.

w3st/w3sty

le sceptre *ouas* : voir l'index I, *nb w3st/w3sty*.

w3t

le chemin, la voie : 99.

w3ḏ

florissant : voir l'index I, *w3ḏ jb*, *w3ḏ mwt.f*, *w3ḏ ḥr*, *w3ḏ tp*.

wj

pronom dépendant : 32.

wj3

la barque (solaire) : 15;

wj3 n nb ḥḥw

voir l'index I, *ḥryt jb wj3.s*.

la barque du Maître des millions : voir l'index I, *shb zp 3 wj3 n nb ḥḥw*.

wj3 ḥḥw

la barque des millions : 81 (lacunaire).

w<sup>c</sup>j

être seul : 132.

w<sup>c</sup>wt

l'unique (?) : voir l'index I, *mrj.f w<sup>c</sup>wt*.

w<sup>c</sup>b

pur : voir l'index I, *w<sup>c</sup>b tp ḥ3t* (et var. *w<sup>c</sup>b tp* <sup>c</sup>*3 ḥ3t*).

w<sup>c</sup>s

sens inconnu (hapax) : voir l'index I.

wwt

toponyme : voir l'index II, *wmt* (var. *wwt*).

wb3 nḥp

ouvrir la sphère modelée (sur le tour de potier) : 165.

wb3 sb3 (var. *sb3w*) n pt

ouvrir la porte (var. les portes) du ciel : 3.

wbn

poindre : 162-63 (*m r3* <sup>c</sup>*3wy 3ḥt*).

wpj (?) nwt

séparer la (deuxième) heure (?) : 5 (var. de R VI a).

wmt

toponyme : voir l'index II, *wmt* (var. *wwt*).

wnwt

l'heure : 5, 6, 27 (2 fois), 32, 42 (2 fois), 53 (2 fois), 56, 64 (2 fois), 68, 76, 77, 100 (2 fois), 116 (2 fois), 136 (2 fois), 145 (2 fois), 149 (2 fois), 162-63;

wn(n)

voir l'index I, *wnwt nt r<sup>c</sup>w*.

être, exister : 33, 49, 140 (?), 141;

wn(n)w (participe) + *sḏm.f*

voir l'index I, *wnn nfr*.

140-41, 141.

wn

le pécheur : 140 (?).

wr

grand : voir *rn wr* et l'index I, *jmnt wrt*, <sup>c</sup>*nḥ wr*, *wrt m wsr.s*, *wrt m shm.s*, *psḏt wrt*, *ḥnz wr*, *shḥ wr*, *ks wr*.

wrḏ

être fatigué : voir l'index I, *shḏt ḥftyw nw wrḏ jb*.

wrḏ

la fatigue : voir l'index I, *jḥmw wrḏ*.

wḥ<sup>c</sup> tk3

allumer la torche : 4.

wsr

être puissant : 34.

wsr

la force, la puissance : voir l'index I, *wrt m wsr.s*.

wsrt

le cou : voir l'index I, *nb wsrt*, *tz psḏ* (ou *j3t*) *wsr<t> ḥr*.

wš3w

la pleine nuit : voir l'index I, *nbt wš3w*.

wt

ligoter, emmailloter : voir l'index I, *wtt*, *wtw*.

wt

la bandelette : voir *wt3*.

wtwt (wt zp 2)

voir l'index I, *jrjw wtwt*.

wt3

la bandelette : 143.

wṯz

soulever, élever : voir l'index I, *wṯz/wṯs*, *wṯzt jt.s*.

wḏ mdw

donner des directives : 17.

wḏ<sup>c</sup>

juger : 1 (*wḏ<sup>c</sup> d3tyw*);

voir l'index I, *wḏ<sup>c</sup> jt.f*.

wḏ<sup>c</sup> mdw

juger : voir l'index I, *wḏ<sup>c</sup> mdw ḥft rh.f*.

*wḏ<sup>c</sup>t*

le jugement.

*wḏ<sup>c</sup>ty*le juge : voir l'index I, *wḏ<sup>c</sup>ty*.*wḏb*la rive, la berge : 21 (*jp wḏbw*), 126;voir l'index I, *wḏb(y)w*.*B**b3*le *Ba* : voir l'index I, *b3 pf*, *b3 pn*, *b3w*, *b3w jmntyw*, *b3w 'nhw*, *b3w p*, *b3w nhn*, *dnt b3w*.*b3h*voir *m b3h*.*b3t*

la fosse, le trou.

*b3wty*celui des fosses : voir l'index I, *b3wtyw*.*bjk*le faucon : voir l'index I, *bjk*, *bjkt*.*bw pf*ce lieu (de châtement) : voir l'index II, *bw pf*.*bw hr.f*

l'endroit où il se trouve : 128.

*bby*sens incertain : voir l'index I, *bby*.*bnn*Benben : voir l'index I, *bnn*.*bnj hr*déborder sur (i.e. refouler) : voir l'index I, *bnn hr pḏt psḏ*.*bz*l'image : 69 (*rh bz*).*bz št3*l'image mystérieuse (de Rê) : 46 (*jp m bz.f št3*).*bs*la flamme, le feu : voir l'index I, *rkht bsw*.*P**pt*le ciel : 49 (*h3t pt t3*), 144, 145 (var. de C III);voir l'index I, *mj r'w n pt*, *nbt pt hnwt t3wy*, *shṯ(y) pt*, *sndn pt* et l'index II, *sb3* (var. *sb3w*) *n pt*.en opposition à *t3**ntrw r pt 3hṯw r t3* : 123-24.*p3/t3/n3*voir l'index II, *t3 st nfrw (pth n...)*.*p3wty*primordial : voir l'index I, *p3wty nnty*.*p'w*le feu, la flamme : voir l'index I, *spdt p'w*.*pw*

dans les phrases nominales : 89-90, 91-92, 132 (?), lacunaire).

*pw/tw/nw*

adjectif démonstratif.

*twy*

32, 56.

*pw/tw/nw*pronom démonstratif : voir l'index I, *nw m bw pf nty tn jm.f*.*pf/tf/nf*adjectif démonstratif : voir l'index I, *b3 pf* et l'index II, *bw pf*.*pn/tn/nn*

adjectif démonstratif : 3, 6 (2 fois), 14, 25, 27 (2 fois), 40, 42 (2 fois), 52, 53 (2 fois), 63, 64 (2 fois), 75, 77 (2 fois), 98, 100, 101, 110-11, 115 (2 fois), 116, 117, 135, 136 (2 fois), 142, 144, 145 (2 fois), 149 (3 fois), 160 (var. de L D 8).

*prj*

sortir : 15.

*prj m wwt/wmt*sortir de la région *wwt/wmt* : 119.*prj m k3t*

sortir de la vulve : 162-63.

*prj m d3t*

sortir de la Douat : 156, 158-59.

*phwy*la fin : voir l'index I, (?) *phṯ(y)w* (?).*phwy t3*

les confins de la terre : 2.

*phrr*courir, s'élancer : voir l'index I, *phrr hr 'f*.*psš*partager : voir l'index I, *psš htp.f*.*psḏ*la colonne vertébrale : voir l'index I, *tz psḏ* (ou *j3t*) *wsr<t> hr*.*psḏ*briller : voir l'index I, *mḏr psḏ* (ou *j3hṯw*).

*psd*  
*psdnwt*  
*psdt*

neuf : voir l'index I, *bnn hr pdt psd*.  
 neuvième : 116, 135, 136.  
 l'ennéade : voir l'index I, *psdt jmnt*, *psdt 3t*, *psdt wrt*, *psdt ndst*.

*ptr*  
*pdt*

contempler : voir l'index I, *ptr nfrw nb.s*.  
 l'arc : voir l'index I, *bnn hr pdt psd*.

*F*  
*f*

pronom suffixe : 2, 9 (fig. n° 1), 10 (fig. n° 7), 16, 43, 44 (fig. n° 10), 46, 47, 57, 69 (3 fois), 78 (fig. n° 4), 91-92, 104-105 (fig. n° 5), 106-107 (fig. n° 6), 108-109 (fig. n° 12, 14, 17), 123, 124, 128 (3 fois), 129 (3 fois), 131, 132, 136, 137 (fig. n° 3), 138 (fig. n° 6), 140, 146 (fig. n° 8), 150 (fig. n° 5), 151 (fig. n° 6, 7, 8), 156 (2 fois), 157 (fig. n° 3, 8), 160-61, 164.  
 le nez : 130.

*fnd*  
*fd*  
*fdnwt*

quatre : voir l'index I, *fd nhbw*.  
 quatrième : 42, 51, 52, 56 (lacunaire).

*M*  
*m*

dans : 2, 3 (2 fois), 4, 14, 32, 34, 35, 42 (*wr m*), 50, 56, 62, 66 (fig. n° 7), 72, 79 (fig. n° 9), 81 (? , lacunaire), 98, 115, 124, 129, 130, 135, 144, 158-59 (*htp m*, *sqdj m*), 160-61 (*'q m*), 162-63 (*wbn m*), 165 (2 fois, var. de Louvre D 9);  
 en provenance de : 15 (*prj m*), 119 (*prj m*), 130 (*jj m*, *h3j m*), 156 (*prj m*, *h3j m*), 158-59 (*prj m*), 162-63 (*prj m*).  
 en qualité de, comme : 6, 27, 42, 46 (*jp m*), 53, 64, 77, 89-90, 91-92, 101, 117, 129, 136, 145, 149.  
 en : 160-61 (*hpr m*).  
 (exempt) de : 40, 42 (*šwm*).  
 (vivre) de : 104-105 (fig. n° 5, *'nh m hr.f*).  
 (soustraire) à : 143 (*hbj m*).  
 auprès de : 148 (*m3' hrrw m nbw sb3w*).  
 avec : 156 (? , lacunaire, *dd mtr*).

*jm.*  
*jm.*  
*jmy*

dans : 124.  
 parmi, avec : 16 (?), 124, 128 (2 fois), 131 (?).  
 qui se trouve dans : 119 (*sbht (?) jmyt d3t*), 145 (var. de C III);  
 voir l'index I, *jmy 3gb.f*, *jmy jwnn.f*, *jmy jwnnt.f*, *jmy hwt 3tf*, *jmy.sn*, *jmyw d3t*, *mry ntrw jmyw hrt ntr m zmjt t<n>*, *ntr jmy wnw t n*, *ntr jmy d3t*, *ntrw jmyw d3t*.  
 devant : 129 (Osiris).

*m b3h*  
*m m*  
*m mrwt + infinitif*  
*m h3t*  
*m hry jb*  
*m htp*  
*m ht*  
*m htw*  
*m smsw*

parmi : 33.  
 afin de : 33.  
 devant, à la tête de : 33, 81.  
 au milieu de : 35.  
 en paix : 148 (associé à *m3' hrrw*), 157.  
 derrière, à la suite de : 129 (d'Osiris).  
 derrière, à la suite de : voir l'index I, (*j*)*m(yw) htw sšs*.  
 à la suite de : 141.  
 contempler : 124;  
 voir l'index I, *m33t nfrw r'w*.

*m33*

- m3<sup>c</sup>* juste : 126 (var. de JE 48446, JE 48447);  
voir l'index I, *m3<sup>c</sup> jb*, *m3<sup>c</sup> hr*.
- m3<sup>c</sup> h<sub>2</sub>rw* juste de voix : 135, 156, 157 (? , lacunaire);  
voir l'index I, *m3<sup>c</sup> h<sub>2</sub>rw m nbw sb3w*, *m3<sup>c</sup> h<sub>2</sub>rw <h<sub>2</sub>r> nbw h<sub>2</sub>rt n<sub>2</sub>r*.
- m3<sup>c</sup>* ajuster (la corde de halage) : 15 (*m3<sup>c</sup> nw<sub>2</sub>h*).
- m3<sup>c</sup>* offrir, consacrer : 126.
- m3<sup>c</sup>t* la justice : 131.
- m3<sup>c</sup>t* la Maât (déesse) : voir l'index I, *j<sup>c</sup>r m3<sup>c</sup>t*, *mry wsjr hnty m3<sup>c</sup>t*, *nb{t} m3<sup>c</sup>t*, *nb m3<sup>c</sup>t m h<sub>2</sub>rt n<sub>2</sub>r*.
- m3<sup>c</sup>ty* le justifié : voir l'index I, *m3<sup>c</sup>tyw*.
- m3<sup>c</sup>ty* la justification : 70.
- m3wj* être neuf, se renouveler : voir l'index I, *m3wj*.
- m3nw* la Montagne Occidentale : voir l'index II, *m3nw*.
- mj* impératif d'*jj* : 28, 43.
- mj* comme, pareil : 46;  
voir l'index I, *mj jmn r<sup>c</sup>w nswt n<sub>2</sub>trw*, *mj r<sup>c</sup>w*, *mj r<sup>c</sup>w n pt*.
- mjnmjn* vocable de sens inconnu : voir l'index I, *mjnmjn*.
- mjnt* une catégorie de terres : voir l'index I, *mjntyw*.
- m<sup>c</sup>* de : 145 (fig. n° 4, *n<sub>2</sub>hm s m<sup>c</sup> qnj s*).
- m<sup>c</sup>n d<sub>2</sub>r<sup>c</sup> n d<sub>2</sub>t* la barque du jour : 158-59, 165.
- m<sup>c</sup>h<sup>c</sup>t* la tombe : voir l'index I, *h<sup>c</sup>tj*.
- mw<sub>2</sub>t* la mère : voir l'index I, *w3 d mw<sub>2</sub>t.f*, *dw3 mw<sub>2</sub>t.f*.
- m(w)t* le mort (damné) : voir l'index I, *m(w)tw*.
- mnj* aborder : 125.
- mnj* l'ensevelissement : voir l'index I, *jry mnj*.
- mn<sub>2</sub>h* efficient, efficace : voir l'index I, *mn<sub>2</sub>h*.
- mr* être douloureux : voir l'index I, *mrt ns*, *mrt nswy*.
- mrj* aimer : 131;  
voir l'index I, *mry wsjr hnty m3<sup>c</sup>t*, *mry pth zkrat*, *mry m3<sup>c</sup>t*, *mry n<sub>2</sub>trw jmyw h<sub>2</sub>rt n<sub>2</sub>r m zmjt t<n>*, *mry hrw*, *mrj.f w<sup>c</sup>wt*.
- mrwt* voir *m mrwt*.
- m<sub>2</sub>h*
- m<sub>2</sub>h t 10* dixième : 136, 144 (2 fois).
- m<sub>2</sub>h t 11* onzième : 145, 148, 149.
- m<sub>2</sub>h t 12* douzième : 149.
- m<sub>2</sub>h j* nager, être emporté par les flots : 125;  
voir l'index I, *m<sub>2</sub>h(j)w*.
- m<sub>2</sub>h n* le serpent Mehen : voir l'index I, *m<sub>2</sub>h n*, *r<sup>c</sup>w h<sub>2</sub>ry jb m<sub>2</sub>h n*.
- m<sub>2</sub>h ty* septentrional : voir l'index I, *n<sub>2</sub>trw m<sub>2</sub>h tyw*.
- msj* mettre au monde : voir l'index I, *mst*, *mst z3.s*.
- msprt* le refuge : voir l'index I, *mspryt*.
- msht* sens incertain : voir l'index I, *msht*.
- mskt* la barque de la nuit : 165.
- mqryt* sens incertain : voir l'index I, *mqryt*.
- mk* particule : 32.
- mkj* protéger : voir l'index I, *mkt nb.s*, *šs3t mkt nb.s*.
- mk3t* l'estrade : voir l'index I, *h<sub>2</sub>ry mk3t*.
- m dj* avec : 110-11 (?).
- mdw* la parole, le propos : 120;  
voir *w d mdw*, *d d mdw* et l'index I, *w d<sup>c</sup> mdw hft rh.f*, *šhm hn<sub>2</sub>p (?) mdw*.



<i>mdt</i>	la parole : voir <i>s'r/ sj'r mdt</i> .
	l'agression : voir l'index I, <i>srt mdt</i> .
<i>md3y</i>	le Medjay : voir l'index I, <i>md3yw</i> .
<i>mdr</i>	le rempart : 144 (? , var. de C III); voir l'index I, <i>mdr psd</i> (ou <i>j3hw</i> ).
<i>N</i>	
<i>n</i>	préposition : 12 (2 fois), 13, 14 ( <i>dj hr n</i> ), 15 ( <i>s'r/ sj'r mdt n</i> ), 16 ( <i>jrj n</i> ), 17 (4 fois dont <i>wd mdw n</i> ), 21, 22 (2 fois), 24 ( <i>s'rt n nb.s</i> ), 27 ( <i>s'rt n nb.s</i> ), 34 ( <i>jrj n</i> ), 57 (?), 84 ( <i>jrj n</i> ), 85-86 ( <i>jrj n</i> ), 120 ( <i>jrj shrw n</i> ), 127 ( <i>rdj n</i> ), 132 ( <i>rdj n</i> ), 141 ( <i>jrj sntr n</i> ), 142 ( <i>rdj n, kft n fnt</i> ), 143 ( <i>snfh n wt3</i> ), 151 (fig. n° 9).
<i>n htp.f' nht' r</i>	à son coucher dans la contrée de vie : 57.
<i>n</i>	introduisant l'agent (d'un participe passif) : 8.
<i>n/nt</i>	génitif indirect : 1 (?), 3 (2 fois), 4, 6, 25, 27, 32, 39, 40 (2 fois), 41, 42, 52, 53, 56, 62, 63, 64, 68, 69, 74, 75 (2 fois), 77, 96, 97, 98, 101, 109, 114, 115, 117, 135 (3 fois), 136, 142 (2 fois), 144 (2 fois), 148, 149 (2 fois), 150 (3 fois), 160-61, 162 (var. de R VI a), 163 (var. de CG 29792).
<i>n</i>	pronom suffixe : 28, 43, 125, 130 (5 fois), 131 (3 fois).
<i>n</i>	pronom dépendant : 132.
<i>n</i>	négation : 80 (lacunaire), 131 (var. de JE 48446, JE 48447 au lieu de <i>nn</i> ).
	voir l'index I, <i>hnty jrty/hnty n jrty</i> .
<i>n + s dm.n.f</i>	: 24, 26.
<i>n + s dm.f</i>	: 130, 142 (sens futur), 143 (passif impersonnel avec un sens futur); voir l'index I, <i>n' mm.f</i> .
<i>n</i>	sens incertain : 131.
<i>n-3rr.f</i>	Naref (toponyme) : voir l'index II, <i>sb3 n-3rr.f</i> .
<i>nj</i>	rejeter, exclure : voir l'index I, <i>njtyw</i> .
<i>n'j</i>	naviguer : 46, 81.
<i>n'yt/n'3yt</i>	le pieu d'amarrage : voir l'index I, <i>n'yt/n'3yt</i> .
<i>nw</i>	pronom démonstratif : 124.
<i>nww</i>	le Noun : voir l'index I, <i>jwn nww, hpr m nww</i> et l'index II, <i>nww</i> .
<i>nwwy</i>	celui du Noun : voir l'index I, <i>nwwy</i> .
<i>nwh</i>	la corde de halage : voir <i>m3' nwh</i> .
<i>nb</i>	le maître : voir l'index I, <i>ptr nfrw nb.s, mkt nb.s, hryt tp 'h3t hr nb.s, s'rt nb.s, s'rt n nb.s, šs3t mkt nb.s</i> .
<i>nb j'rt</i>	voir l'index I.
<i>nb n'h</i>	voir l'index I.
<i>nb w3st/w3sty</i>	voir l'index I.
<i>nb wsrt</i>	voir l'index I.
<i>nb m3't</i>	voir l'index I, <i>nb{t} m3't, nb m3't m hrt ntr</i> .
<i>nb nryt</i>	voir l'index I, <i>nb{t} nryt m jmntt</i> .
<i>nb nypwt</i>	voir l'index I.
<i>nb h'wy</i>	voir l'index I, <i>nb{t} h'wy m hryt</i> .
<i>nb h'hw</i>	voir l'index I.
<i>nb h'w</i>	voir l'index I.
<i>nb šsd</i>	voir l'index I.

- nb t3wy* voir l'index I.  
*nb ḏ3rw* voir l'index I.  
*nbw ḥrt* voir l'index I.  
*nbw ḥrt ntr* voir l'index I.  
*nbw sb3w* voir l'index I, *m3<sup>c</sup> ḥrw m nbw sb3w*.  
*nbt* la maîtresse  
*nbt j3dt/jdw* voir l'index I, *nbt j3[dt]/jdwt*.  
*nbt j<sup>c</sup>rt* voir l'index I.  
*nbt <sup>c</sup>nḥ* voir l'index I.  
*nbt wš3w* voir l'index I.  
*nbt pt* voir l'index I, *nbt pt ḥnwt t3wy*.  
*nbt nrw* voir l'index I.  
*nbt ḥwt* voir l'index I.  
*nbt ḥḫbt* (var. *ḥḫb*) voir l'index I.  
*nbt snḏ* voir l'index I.  
*nbt sd3w* voir l'index I.  
*nbt t3 tm* voir l'index I.  
*nbt ḏsrw š t3w* voir l'index I.  
*nb* chaque : 2 (lacunaire), 164.  
*nbw* l'or : voir l'index I, *nbw ntrw*.  
*nbjst* : voir l'index I, *nbjst* (var. de R VI b au lieu de *nbjt*).  
*nbjt* la flamme : voir l'index I, *nbjt*.  
*nbnb* protéger : voir l'index I, *nbnb* (var. *nbnb{n}*).  
*nḏ3* mauvais : voir l'index I, *nḏ3 ḥr*.  
*nḏ<sup>c</sup>* mouvoir, bouger : 21.  
*nḏr* parfait : voir l'index I, *wnn nḏr*, *nḏr nḏrt*, *ntr nḏr* et l'index II, *jmnt nḏrt*.  
*nḏrw* la perfection : voir l'index I, *ptr nḏrw nb.s*, *pth n t3 st nḏrw*, *m33t nḏrw r<sup>c</sup>w*, *sh<sup>c</sup>t nḏrw r<sup>c</sup>w*.  
*nḏrt* la nécropole : voir l'index I, *nḏr nḏrt*.  
*nḏrt* la corde (de halage) : 4.  
*nḏryt* la corde (de halage) : 4 (var. de MH et Karn.).  
*nm<sup>c</sup>* verbe de sens incertain : voir l'index I, *jnj s nm<sup>c</sup> (?) s*.  
*nmḥw* l'orphelin : voir l'index I, *nmḥw*.  
*nn* négation  
*nn + substantif* 24, 26, 131.  
*nn + ṣḏm.f* 124, 128.  
*nnj* être inerte : voir l'index I, *nnjw*.  
*nnty* du ciel inférieur : voir l'index I, *p3wty nnty*, *nntyw*.  
*nnty* pronom relatif, variante d'*jwty* : 26 (R IV).  
*nrw* l'effroi, la crainte : voir l'index I, *nbt nrw*.  
*nryt* l'effroi, la crainte : voir l'index I, *nb{t} nryt m jmntt*.  
*nh3* sens incertain : voir l'index I, *nh3*.  
*nhj* manquer de : 128.  
*nḥw* le manque, le dommage : voir l'index I, *jwtt sw3 ḥr.s nn nḥw*.  
*nḥpw* l'aube : 57.  
*nḥm* acclamer : voir l'index I, *[n]ḥmyw*.  
*nhzj* s'éveiller, ressusciter : voir l'index I, *nhz(j)w*.  
*nhj* désirer, quémander : voir l'index I, *nhj ḥr*.  
*nḥbt* le cou : voir l'index I, *tp ḥr nḥbt* (et var. *ḥry tp nḥbt*).  
*nḥp* la sphère modelée (sur le tour de potier) : 165 (*wb3 nḥp*).

- nḥm* sauver, protéger : voir l'index I, *nḥm ḥ'w.f, nḥm s m' qnj s, nḥmt 'w3j n jj w3w*.
- nḥḥ* l'éternité *neheh* : voir l'index I, *jw 'w nḥḥ*.
- nḥsy* le Nubien : voir l'index I, *nḥsyw*.
- nḥbw* sens incertain ? : voir l'index I, *fd nḥbw*.
- ns* la flamme : voir l'index I, *mrt ns, mrt nsyw, ns tp r3.f*.
- nst jtmw* le trône d'Atoum : 34.
- nswt* le roi : 14, 18, 32, 35, 48, 58, 67, 71 (lacunaire), 82; voir l'index I, *nswt nṯrw*.
- nswt bjt* le roi de Haute et Basse Égypte : 62, 74, 97, 114, 135, 139, 144, 148, 150.
- nsr* enflammer : voir l'index I, *nsr*.
- nsr* la flamme : voir *ns*.
- nšnj* furieux : voir l'index I, *ḥsft nšnj*.
- ng3w* être entravé : voir l'index I, *ng3yw*.
- nty* pronom relatif : 124.
- nty* celui qui existe : voir l'index I, *nty*.
- nṯr* le dieu : 17, 85-86, 123, 125; voir *ḥm nṯr, dp/dpt nṯr*, l'index I, *nbw nṯrw, nswt nṯrw, nṯr jmy wnw tṇ, nṯr jmy d3t, nṯr '3, nṯr pn ('3), nṯr nfr, nṯr ḥnty nṯrw, nṯrw, nṯrw j3bt/j3bt, nṯrw j3btyw, nṯrw jmyw ḥrt nṯr, nṯrw jmyw d3t, nṯrw jmnt/jmntt, nṯrw jmntyw, nṯrw mḥtyw, nṯrw rsy, nṯrw rsyw, nṯrw d3t, nṯrw d3tyw, nṯrw dw3w r'w, ḥm n nṯr pn, ḥm nṯr pn '3, ḥty nṯrw* et l'index II, *ḥrt nṯr*.
- nṯrj* être divin : 34.
- ntṯn* pronom indépendant : 85-86.
- ndb* porter à ses lèvres, déguster, goûter, apprécier : voir l'index I, *ndbyt*.
- nḏ* demander, tergiverser : voir l'index I, *ḥ3ḥt sm3 n nḏ.n.s*.
- nḏ* protéger : 123; voir l'index I, *nḏ k3w, ḥrw nḏ jt.f*.
- nḏm jb* heureux : voir l'index I, *nḏm jb*.
- nḏs* petit : voir l'index I, *psḏt nḏst*.
- R**
- r* vers, à destination de : 5 (2 fois, *spr r*), 25 (*spr r*), 27 (*spr r*), 28, 41 (*spr r*), 42 (*spr r*), 43, 52 (*spr r*), 53 (*spr r*), 63 (*spr r*), 64 (*spr r*), 68, 75 (*spr r*), 76 (*spr r*), 99 (*spr r*), 100 (*spr r*), 116 (*spr r*, 2 fois), 123, 124, 136 (*spr r*, 2 fois), 144 (*spr r*), 145 (*spr r*), 149 (*spr r*, 2 fois), 160-61 (*ḥfdj r*).  
 envers : 87-88 (*jrj wtw r*).  
 de (dire de quelqu'un *ḏd r*) : 70.  
 à (introduisant un complément de lieu) : 128, 131.  
 à (introduisant un complément temporel) : 160-61, 162-63.  
 1 (3 fois), 34 (2 fois), 160 (var. de Louvre D 8), 162-63.
- r* *+ infinitif*
- r ḥt* derrière : voir l'index I, *ḥt(jw) (j)r(yw) ḥtw (?)*.
- r3* la bouche : 160-61 (*'qm r3*); voir l'index I, *ns tp r3.f, ṯ3w n r3*.
- r3* l'ouverture : voir l'index II, *r3 '3wy 3ḥt*.
- r'w* le soleil : 129.

- rmnwtw*  
*mṯw*  
la porteuse : voir l'index I, *rmnwtw*.  
les hommes : 162-64;  
voir l'index I, *mṯw kmt*, *mṯw dšrt*.
- rn*  
le nom : 34 (*sq3 rn*), 62, 74, 97, 114, 135;  
voir l'index I, *jmn rn.f*.  
le grand nom : 144, 148.
- rn wr*  
*rnpt*  
*rnn*  
l'année : voir l'index I, *nb rnptw*.  
nourrir, élever : voir l'index I, *rnn jt.f*.
- rh*  
*rh*  
connaître, savoir : 1 (*rh šhrw*), 16, 68 (*rh bz*).  
le savoir : voir l'index I, *wḏ' mdw hft rh.f*.
- rs*  
s'éveiller : voir l'index I, *rsw*.
- rs hr*  
veiller sur : 127.
- rsy*  
méridional, le sud : voir l'index I, *nṯrw rsy*, *nṯrw rsyw*.
- r.k*  
particule : 28, 43.
- rkḥ*  
attiser : voir l'index I, *rkḥt bsw*.
- rd*  
le pied : 21.
- rdj/ dj*  
donner, placer : 15, 127, 129, 132 (2 fois sur JE 48446, JE 48447), 142;  
voir l'index I, *dj 'nh*, *dd ṯ3w*.  
faire que : 16, 87-88, 110-11 (*jmj*).  
accomplir des louanges : 57 (? , restitution).  
donner des directives à quelqu'un : 14.
- rdj j3w*  
*dj hr n*
- H*  
*h3j m*  
*hpn*  
*hnw*  
*hnrp (?)*  
descendre de : 130, 156.  
sens incertain : voir l'index I, *hpn*.  
l'acclamation, l'ovation : voir *jrj hnw*.  
sens incertain : voir l'index I, *šym hnrp (?) mdw*.
- Ḥ*  
*ḥ33wt* (var. *ḥ3ywt*)  
*ḥ3t*  
sens incertain : voir l'index I.  
le front, la face : voir l'index I, *w' b tp ḥ3t* (et var. *w' b tp '3 ḥ3t*), *stn ḥ3t*.  
*ḥ3t*  
le début, le commencement : 49 (*ḥ3t tp t3*);  
voir *m ḥ3t*.  
*ḥ3t(y)*  
primordial (?) : voir l'index I, *ḥ3t(y) (?)... (?)*.  
*ḥ3t*  
la tombe, le caveau : voir l'index I, *ḥ3tyw*.  
*ḥ'w*  
le corps : voir l'index I, *nḥm ḥ'w.f*.  
*ḥ'wy*  
la liesse, la joie : voir l'index I, *nb{t} ḥ'wy m hryt*.  
*ḥ'pj*  
la crue : 125.  
*ḥwj*  
frapper, battre : 89-90, 91-92 (2 fois);  
voir l'index I, *ḥwt zm3yt sš*.  
*ḥwn*  
l'adolescent, le jeune homme : voir l'index I, *ḥwn*.  
*ḥwt*  
le temple : voir l'index I, *jmy ḥwt 3tf*, *nbt ḥwt*.  
*ḥbyt...?*  
le produit de la chasse et de la pêche ...? : 126.  
*ḥpwy*  
Hepouy : voir l'index I, *ḥpwy*.  
*ḥf3w*  
le serpent : 164.  
*ḥfdj r*  
s'élever vers : 160-61.  
*ḥm*  
la majesté : voir l'index I, *ḥm n nṯr pn*, *ḥm nṯr pn '3*.  
*ḥm nṯr*  
le prophète : 132.  
*ḥmj*  
le barreur : voir l'index I, *ḥrw ḥm(j)*.  
*ḥmsj*  
s'asseoir : voir l'index I, *ḥmswt*.

- hn'* avec : 14, 18, 32, 35, 56 (lacunaire), 59, 69, 71, 82, 103, 125 (2 fois), 139.
- hnwt* la souveraine : voir l'index I, *nbt pt hnwt t3wy*, *hnwt t3wy*.
- hr* le visage : voir *rdj hr* et l'index I, '3 *hr*, 'nh *m hr.f*, w3 *d hr*, m3 ' *hr*, nf3 *hr*, nhj *hr*, *hr<wy>.sy*, *hkr hr*, *stj hr*, *tz psd* (ou *j3t*) *wsr<t> hr*, *tz hrw*.
- hr* préposition : 24 (*sw3 hr*), 26 (*sw3 hr*), 34 (*htp hr*), 58, 62, 64, 68, 70 (2 fois), 97 ('h3 *hr*), 99 (*sw3 hr*), 100 ('h3 *hr*), 106-107 (fig. n° 8 *bnj hr* et n° 9), 119 (*sw3 hr*), 127 (*rs hr*), 131, 138 (fig. n° 6, *phrr hr*), 142 (*šn' hr*); 33, 47.
- hr* + infinitif
- hr m* au nom : 62, 74, 97, 114, 135, 144 (*m wr*), 148 (*m wr*).
- hry* qui se trouve sur : voir l'index I, *hry mk3t*, *hry hnty*, *hry st.f*, *hryt st.f*.
- hry jb* au centre, au milieu de : voir *m hry jb* et l'index I, *r'w hry jb mhn*, *hry jb j' h.f*, *hryt jb wj3.s*.
- hry tp* prééminent : voir l'index I, *hryt tp*, *hryt tp 'h3t hr nb.s*. celui qui se trouve sur : voir l'index I, *hry tp nhbt*.
- hrt* le ciel : 140; voir l'index I, *jnj hrt n ' <n> d*.
- hryt* le ciel : 63.
- hrrt* la fleur : voir l'index I, *hrrty*.
- hh* le million : voir *wj3 hhw* et l'index I, *jp hh n hhwy* (ou *hhw*), *shb zp 3 wj3 n nb hhw*.
- hkn* adorer, acclamer : voir l'index I, *hkn tp*.
- htp* l'offrande : 13, 17, 22; voir l'index I, *psš htp.f*.
- htpt* l'offrande : 13 (var. de S I).
- htp* se coucher : voir *n htp.f' nh.t*.
- htp m3nw* se coucher dans la Montagne Occidentale : 46.
- htp m' nh* se coucher en vie : 3.
- htp m' nh.t* se coucher dans la contrée de vie : 3 (var. de MH).
- htp m m' n d.t* s'installer dans la barque du jour : 158-59, 165 (var. de Louvre D 9).
- htp m nww* prendre place dans le Noun : 158-59 (var. des leçons récentes au lieu de *htp m m' n d.t*).
- htp hr* s'asseoir sur : 34.
- htp* la paix : voir *m htp*.
- htrt* le bord, le point de jonction, la berge : voir l'index I, *htrty(w)*.
- hd* la lumière : 3 (*jrj sšp hd*, R IV, R VI a, b).
- hdt* la lumière : 3 (*jrj sšp hdt*, MH).
- hdwt* la lumière : 3 (*jrj sšp h dwt*, S I); voir l'index I, *h d dwt <y>*.
- hdd* lumineux : voir l'index I, *h d d w*.
- H*
- h3h* être prompt : voir l'index I, *h3ht sm3 n n d.n.s*.
- h'j m* apparaître dans : 165 (var. de Louvre D 9).
- h'w* les apparitions : voir l'index I, *nb h'w*.
- hbj* soustraire à (*m*) : 143.
- hbhbt* (var. *hbhb*) la destruction : voir l'index I, *nbt hbhbt* (var. *hbhb*).

- hpr*  
*hpr m*  
*hpr + s dmf*  
*hprw*  
*hft*  
*hfty*  
*hfd*  
*hmy*  
*hmnw*  
*hmtw*  
*hnjb*  
*hnz*  
*hnty*  
  
*hnty*  
*hnty*  
*hr*  
*hr*  
*hrw*  
*hrt*  
  
*hsbd/h sbdt*  
*hsf*  
*ht*  
  
*ht*  
*htj*  
  
H  
*h3t*  
*hnm*  
*hr*  
*hrt nlr*  
  
*hzj*  
*hqst*  
*hkr*  
  
Z/S  
*s*  
  
*st*  
  
*st nfrw*  
  
*z3*  
*z3w*  
*s3h*  
*s3h*  
*sy*
- venir à l'existence : voir l'index I, *hpr m nww*, *hpr m kkw*.  
se transformer en : 160-61.  
advenir, réussir : 46.  
la transformation : 33.  
conformément à : voir l'index I, *w d<sup>c</sup> mdw hft rh.f*.  
l'ennemi : 89-90, 91-92;  
voir l'index I, *smhj hftyw.f*, *sh dt hftyw nw wr djb*.  
(hapax): voir l'index I.  
le destructeur : voir l'index I, *h sft hmyw*.  
huitième : 100, 114, 116.  
troisième : 27, 39, 41.  
voir l'index I, *hnjb*.  
le voyageur : voir l'index I, *hnz*, *hnz wr (?)*.  
qui préside à, qui est en tête de : 132;  
voir l'index I, *mry wsjr hnty m3<sup>c</sup>t*, *ntr hnty ntrw*.  
le début : voir l'index I, *hry hnty*.  
voir l'index I, *hnty jrtj/hnty n jrtj*.  
voir *bw hr.f*.  
particule : 2.  
la voix : voir *m3<sup>c</sup> h rw*.  
les besoins (en nourriture), les subsistances : voir l'index I, *nbw hrt*.  
le lapis-lazuli : voir l'index I, *hsbd*, *hsbdty*.  
écarter. repousser : voir l'index I, *hsft nsnj*, *hsft hmyw*.  
préposition : voir *m ht* et l'index I, *(j)m(yw) ht w sīs*, *ht(j)w*  
*(j)r(yw) ht w (?)*, *hty ntrw*.  
l'arbre : voir l'index I, *hrw hr ht*.  
repousser : voir l'index I, *ht(j)w (j)r(yw) ht w (?)*.  
  
le cadavre, la dépouille : voir l'index I, *h3wt*.  
réunir, rejoindre : 140.  
avec : 35 (*sqdj hr*).  
la nécropole : voir l'index I, *mry nlrw jmyw hrt nlr m zmjt*  
*t<n>*, *nb m3<sup>c</sup>t m hrt ntr*, *nbw hrt ntr*.  
vil : voir l'index I, *st<sup>s</sup> hzj ... (?) hzj*.  
l'œil (meurtri) : voir l'index I, *db3 hqst*.  
décorer : voir l'index I, *hkr hr*.  
  
pronom suffixe : 6, 24 (3 fois), 26 (2 fois), 27, 42, 44 (fig.  
n° 4), 53, 55 (fig. n° 8), 78 (fig. n° 8), 97, 100, 116, 144,  
145, 160-61.  
la place, le siège : 34, 72;  
voir l'index I, *hry st.f*, *hryt st.f*.  
la Place de Beauté : voir l'index II, *t3 st nfrw (pth n...)*.  
le fils : voir l'index I, *mst z3.s*, *z3 r<sup>c</sup>w*.  
le gardien : voir l'index I, *z3w šwt*.  
glorifier : 85-86;  
celui qui est devenu *akh* : voir l'index I, *s3hw*.  
pronom dépendant : voir l'index I, *jnj s nm<sup>c</sup> (?) s*, *nhm s m<sup>c</sup>*  
*qntj s*.

- sjsnwt*  
*s'ṛ/ s'j'ṛ*  
*s'ṛ/ s'j'ṛ mdwt n*  
*s'h*  
*sw3 ḥr*  
*swt*  
*swt*  
*swḥ*  
*sb3*  
*sb3*  
*sb3* (? ou '3) 'nḥty d3ty (au lieu de *sb3* (? ou '3) jmy d3t)  
*zbj*  
*sbj*  
*sbjt*  
*sbḥt*  
*sbḥt* (?) jmyt d3t  
*zp snw*  
*zp 3*  
*sp3t*  
*spr*  
*spd*  
*sfr* ?  
*sfḥnwt*  
*sfg*  
*zm3*  
*zm3yt*  
*sm3*  
*zmjt*  
*smnh*  
*smhj*  
*smsw*  
*smsrw*  
*sn*  
*snw*  
*sn*  
*znbt*  
*snfḥ*  
*snm*  
*snnwt*
- sixième : 64, 68, 74, 76.  
 faire monter, élever : voir l'index I, *s'ṛyt*, *s'ṛt nb.s*, *s'ṛt n nb.s*.  
 rapporter des paroles à qqn : 15.  
 la momie : voir l'index I, *s'ḥw*.  
 passer près de : 99, 119;  
 voir l'index I, *jwtt sw3 ḥr.s nn nhw*.  
 particule enclitique : 91-92.  
 pronom indépendant archaïque : 89-90.  
 emmailloter : voir l'index I, *swḥ*.  
 l'étoile : voir l'index I, *sb3yt*.  
 la porte : voir l'index I, *nbw sb3w* et l'index II, *sb3 n-3rr.f*, *sb3 n pt*, *sb3w n pt*, *sb3w n nbw ḥrt*.  
 la porte qui se trouve dans la Douat : 119 (R VI a);  
 cf. *sbḥt* (?) *jmyt d3t* (S I).  
 conduire, guider : 157 (*zbj r'w*).  
 le rebelle : 85-87;  
 voir l'index I, *qnj sbjw*.  
 le rebelle : 85 (variante de C III).  
 la porte : 5, 6, 23, 25, 39, 41, 51, 52, 62, 63, 74, 76, 97, 99, 114, 116, 135, 136, 144 (2 fois), 148, 149.  
 la porte qui se trouve dans la Douat : 119 (S I, lacunaire).  
 deux fois, bis : 46;  
 voir *jrj wtw* (en fait *wt zp 2*).  
 trois fois : 75.  
 le nome : 130.  
 atteindre (construit avec la préposition *r*) : 5, 25, 41, 52, 63, 75, 99, 115, 136, 144, 149.  
 (avec objet direct) : 5 (var. de R IV), 99 (var. de C III), 136 (var. de R VI a), 149 (var. de R VI b).  
 efficace : voir l'index I, *spd p'w*.  
 sens incertain : 16.  
 septième : 64 (var. de C III), 76, 97, 99-100.  
 dévoiler : voir l'index I, *sfg*.  
 réunir : voir *kkw zm3w*.  
 la bande, les acolytes : voir l'index I, *ḥwt zm3yt stš*.  
 tuer : voir l'index I, *ḥ3ḥt sm3 n n d.n.s*.  
 le désert : voir l'index I, *mry n trw jmyw ḥrt n tr m zmjt t<n>*, *zmjty*.  
 parfaire, améliorer : voir l'index I, *smnh t*.  
 rendre oublieux : voir l'index I, *smhj ḥftyw.f*.  
 l'aîné, l'ancien : voir l'index I, *ḥrw smsw*.  
 voir l'index I, *smsrw*.  
 pronom suffixe : 43 (fig. n° 1), 72 (2 fois), 141 (3 fois), 142 (2 fois), 157.  
 deux : voir *zp snw*.  
 le frère : voir l'index I, *qbḥ snw.f*.  
 le créneau : voir l'index I, *q3t snbw*.  
 le déliement (des bandelettes) : 143.  
 nourrir, approvisionner : voir *jrj snmw* (var. de R VI a et b, au lieu d' *jrj sd3w*).  
 deuxième : 5, 23, 25, 32.

- sntr*  
*sndt*  
*snđ*  
*sndt*  
*sr*  
*sr*  
*srwj/srj*  
*srq*  
*shb*  
*shrj*  
*shtp k3w*  
*shđj*  
*sh3*  
*sh'j*  
*sh̄m*  
*sh̄m*  
  
*shrw*  
  
*sh̄ty*  
*sh̄ty*  
*zzy/ssy*  
*sšp*  
*sšp*  
*sšm*  
*sšmw*  
  
*sšnw*  
*sšnt*  
*sšd*  
  
*sq3 rn.j m t3 đsr*  
*sqdj*  
  
*sqdj m 'nđt*  
  
*sqdj m nww*  
*sqdj nww*  
*sqdj hr r'w*  
  
*sqdyt*  
*sgr*  
*st*  
*sty*  
*stj*  
*stwt*  
*stpty*  
*st̄m*  
*st3*  
*st3*  
*st̄nj*  
*sd3w*
- l'encens : voir *jrj sntr*.  
 voir l'index I, *sndt*.  
 la terreur, la crainte : voir l'index I, *nbt snđ*.  
 la terreur, la crainte : voir l'index I, *nbt sndt*.  
 prédire, prévoir : voir l'index I, *srt mdwt*.  
 visiter, parcourir (?) : 126.  
 repousser : voir l'index I, *zrr*.  
 faire respirer : voir l'index I, *srq, srqt*.  
 mettre en fête : voir l'index I, *shb zp 3 wj3 n nb h̄hw*.  
 éloigner : voir l'index I, *shrt đwt*.  
 satisfaire les *Kaou* : 34.  
 punir, châtier : voir l'index I, *shđt h̄ftyw nw wrđjb*.  
 se souvenir, se remémorer : 33.  
 faire apparaître : voir l'index I, *sh' t n̄frw r'w*.  
 la puissance *sekhem* : voir l'index I, *wrt m sh̄m.s, sh̄m wr*.  
 puissant : voir l'index I, *sh̄m, sh̄m jr(w).f, sh̄m hn̄rp (?) mdw*.  
 la condition : 1.  
 les besoins : voir, *jrj sh rw*.  
 l'habitant des champs : voir l'index I, *sh̄tyw*.  
 le trappeur : voir l'index I, *sh̄t(y) pt*.  
 le damné : voir l'index I, *zzyw/ssyw* et l'index II, *t3 zzyw*.  
 éclairer : voir l'index I, *sšpt*.  
 la clarté : 3 (*jrj sšp h̄đwt/h̄đt/h̄đ*).  
 guider, conduire : 47.  
 le guide : 6, 14 (2 fois), 27, 32, 42, 53, 56, 64, 68, 77, 101, 117, 121, 136, 145, 149;  
 voir *m sšmw* et l'index I, *sšmw*.  
 les cordages : voir l'index I, *zšn/sšn (?)*.  
 la ficelle : voir l'index I, *zšnty/ssnty*.  
 le bandeau : 85-86;  
 voir l'index I, *nb sšd*.  
 exalter mon nom dans la Terre Sacrée : 34.  
 naviguer : 25, 40, 52, 63, 71, 72 (*sqdd h3wt.sn*), 75, 98, 115, 135, 144, 148.  
 naviguer dans la barque du jour : 158-59 (var. des leçons récentes au lieu de *sqdj m nww*).  
 naviguer dans le Noun : 158-59.  
 naviguer dans le Noun : 158 (var. de R VI a).  
 naviguer avec Rê : 35.  
 la navigation : voir *jrj sqdyt*.  
 être silencieux : voir l'index I, *sgrw*.  
 pronom dépendant : 34.  
 le suppléant, remplaçant : voir l'index I, *sty hrw*.  
 flamboyer : voir l'index I, *stj hr*.  
 le rayonnement : 69.  
 l'écu : voir l'index I, *stpty*.  
 s'écarter de : 99.  
 haler, tirer : 33.  
 le haleur : 110-11 (?).  
 couronner : voir l'index I, *st̄n h3t, st̄nt*.  
 le tremblement : voir l'index I, *jr̄rt/jrt sd3w nw šw m jw, nbt*



<i>sdndn</i>	<i>sd3w</i> .
<i>sdj3</i>	faire parcourir, traverser : voir l'index I, <i>sdndn pt</i> .
<i>sđm</i>	l'approvisionnement : 16.
<i>sđr</i>	écouter : 70, 120.
	dormir : voir l'index I, <i>sđrw</i> .
<i>S</i>	
<i>šw</i>	exempt : voir l'index I, <i>jrrt/jrt sd3w nw šw m jw</i> .
<i>šwt</i>	l'ombre : voir l'index I, <i>z3w šwt, šwwt</i> .
<i>ššft</i>	la renommée, le prestige : voir l'index I, <i>‘3t ššft</i> .
<i>šfd</i>	empoigner, saisir : voir l'index I, <i>šfdw</i> .
<i>šm3</i>	l'errant : voir l'index I, <i>šm3w</i> .
<i>šmsw</i>	la suite, le cortège : voir <i>m šmsw</i> .
<i>šn<sup>c</sup> (h<sub>r</sub> sb3w)</i>	refouler, repousser (aux portes) : 142.
<i>šzp</i>	saisir, prendre, recevoir : 4, 12, 13, 17 (2 fois), 20, 21, 22, 127.
<i>šs3</i>	expert, habile, savant : voir l'index I, <i>šs3t mkt nb.s</i> .
<i>št3</i>	secret, mystérieux : voir <i>bz št3</i> et l'index I, <i>št3 đw (?)</i> .
<i>št3w</i>	la (place) mystérieuse : voir l'index I, <i>nbt đsrw št3w</i> .
<i>šddww, šwdwd, šwwdd</i>	sens incertain : voir l'index I.
<i>Q</i>	
<i>q3j</i>	être élevé, haut : voir l'index I, <i>q3, q3t snbwt</i> .
<i>qbh</i>	rafraîchir : voir l'index I, <i>qbh snw.f</i> .
<i>qm3</i>	créer : 164.
<i>qm3</i>	la création : voir l'index I, <i>qm3</i> .
<i>qnj</i>	soumettre, agresser : voir l'index I, <i>nħm s m<sup>c</sup> qnj s, qnj sbjw</i> .
<i>qs</i>	l'os : 12, 17, 22.
<i>K</i>	
<i>k</i>	pronom suffixe : 14, 15, 16, 28, 43, 56, 69.
<i>k3</i>	le <i>Ka</i> : 34 ( <i>šhtp k3w</i> );
	voir l'index I, <i>nđ k3w</i> .
<i>k3</i>	le taureau : voir l'index I, <i>k3 j3ħw, k3 t3wy</i> .
<i>k3t</i>	la vulvé : 162-63.
<i>k3mw/k3mwt</i>	l'orge : 127.
<i>kft</i>	dévoiler : voir <i>kft</i> .
<i>kft</i>	le dévoilement : 142 ( <i>kft n ‘fnt</i> ).
<i>kmt</i>	les terres arables : voir l'index I, <i>młw kmt</i> .
<i>knzty</i>	l'habitant de Kenset : voir l'index I, <i>knzty</i> .
<i>ks</i>	vigoureux : voir l'index I, <i>ks wr</i> .
<i>kkw</i>	les ténèbres : 3;
	voir l'index I, <i>ħpr m kkw</i> .
<i>kkw zm3w</i>	les ténèbres primordiales : 2, 50.
<i>ktw</i>	le chaudron : voir l'index I, <i>w3ħ ktw</i> .
<i>G</i>	
<i>g3w</i>	être étroit, entravé : voir <i>ng3w</i> .
<i>T</i>	
<i>t</i>	(la ration de) pain : 143.

- t3* la terre, le pays : 2 (*phwy t3*), 49 (*h3t pt t3*), 130, 156 (var. d'Os II et TT 132, au lieu de *t3 nn*); voir *tp t3*, l'index I, *nb t3wy*, *nbt pt hnwt t3wy*, *nbt t3 tm*, *hnwt t3wy*, *k3 t3wy* et l'index II, *t3 jgr*, *t3 'nh3t(?)*, *t3 nn*, *t3 zzyw*, *t3 dsr*.
- en opposition à *pt* *nt3rw r pt 3hw r t3* : 123-24.
- tj* particule : 46.
- tw* on (pronom indéfini) : 46 (2 fois).
- tw* *sdm.tw.f* passif : 126.
- twy* adjectif démonstratif : voir *pw/tw/nw*.
- tp* la tête : 12, 17, 21;  
voir l'index I, *'h3 dn tpw*, *w'3b tp h3t* (et var. *w'3b tp '3 h3t*), *w3d tp*, *hryt tp*, *hryt tp 'h3t hr nb.s*, *hkn tp*, *tp hr nhbt* (et var. *hryt tp nhbt*).
- tp* dans (la bouche) : 146 (fig. n° 8).
- tp t3* sur terre : 141.
- tpy* premier : 5, 6.
- tp(y) 'wy* l'ancêtre : voir l'index I, *tp(y)w 'wy.f*.
- tm* complet, entier : voir l'index I, *nbt t3 tm*.
- tnnt* Tjenenet : voir l'index I, *tnnt*.
- tk3* la torche : voir *wh' tk3*.
- T
- t3w* le souffle, l'air : 130;  
voir l'index I, *dd t3w*.
- t3w n r3* le souffle de la bouche (désigne les offrandes verbales) :  
voir l'index I, *t3w n r3*.
- tmh* le Libyen : voir l'index I, *tmh.w*.
- tn* pronom suffixe : 12 (4 fois), 13 (2 fois), 17 (6 fois), 20 (2 fois), 21 (2 fois), 22 (5 fois), 33 (2 fois), 34, 35, 89-90, 91-92, 123 (2 fois), 124 (2 fois), 125 (3 fois), 126 (2 fois), 127 (4 fois), 128 (3 fois), 129 (2 fois), 130, 142, 143 (2 fois), 156.
- tn* pronom dépendant : 123, 124.
- tz* rattacher : voir l'index I, *t3 psd* (ou *j3t*) *wsr<t> hr*, *t3 hrw*.
- D
- d3t* la Douat : voir l'index I, *jmyw d3t*, *ntr jmy d3t*, *ntrw jmyw d3t*, *ntrw d3t* et l'index II, *d3t*.
- d3ty* qui se trouve dans la Douat : voir l'index I, *ntrw d3tyw*, *hrw d3ty*, *d3tyw*.
- dj* voir *rdj*.
- djnw* cinquième : 53, 56 (lacunaire), 62, 63.
- dw3* adorer, louer : 57, 140 (?), 141;  
voir l'index I, *ntrw dw3w r'w*, *dw3 mwt.f*.
- dwn* tendre, étendre : voir l'index I, *dwnw 'wy*.
- dbn* encercler : voir l'index I, *dfd dbn*.
- dp/dpt ntr* la barque du dieu : 4.
- dn* acéré, aiguisé : voir l'index I, *dmt dsw*.
- dn* couper, trancher : voir l'index I, *'h3 dn tpw*, *dnt 3hw*, *dnt b3w*.

*dndn*  
*dndn*  
*ds*  
*dšrt*

parcourir : voir le causatif *sdndn*.  
 être furieux : voir l'index I, *dndnyt*.  
 le couteau : voir l'index I, *dmt dsw*.  
 le désert : voir l'index I, *mtw dšrt*.

## D

*dt*

éternellement : 128.

*d3ww* (ou *d3tyww*)

sens incertain : voir l'index I, *d3ww* (ou *d3tyww*).

*d3ft*

ce qui brûle, la braise : voir l'index I, *hmt d3fwt*.

*d3mw*

la nouvelle génération : voir l'index I, *d3mww* (?).

*d3r*

le besoin : voir l'index I, *nb d3rw*.

*dw* (?)

voir l'index I, *št3 dw* (?).

*dwt*

le mal : voir l'index I, *šhrt dwt*.

*db3*

restituer : voir l'index I, *db3 hqst*.

*db3*

orner, parer : 85-86.

*db<sup>c</sup>t*

le sceau : voir l'index I, *db<sup>c</sup>ty*.

*dfyt*

un chemin rendu praticable (?) : voir l'index II.

*dfd*

l'iris : voir l'index I, *dfd dbn*.

*dr*

conjonction : 2.

*dsr*

sacré, intangible, inaccessible : voir l'index I, *dsr jrt* et l'index II, *t3 dsr*.

*dsrw št3w*

(la place) sacrée et mystérieuse : voir l'index I, *nbt dsrw št3w*.

*dd*

dire : 70, 128.

*dd mdw*

paroles dites : 12, 14, 20, 21 (2 fois), 28, 32, 43, 67, 123, 130.

*dd*

être stable, durer : 156;

voir l'index I, *dd*.

## LECTURES INCERTAINES

p.16

*jrj.n.j h<sup>c</sup>w jm sfr* (?) *n[... ]n m sdf3w.[s]n [...?]*.

p.28

*h3t(y)* (?)... (?) *nr [c3] r<sup>c</sup>w št3 dw* (?), voir également p. 43.

p.29 fig. n° 11

*šddww, šwdwd, šwwdd*.

p.54 fig. n° 5

*ht(j)w (j)r(yw) htw* (?)

p.61 fig. n° 8

*d3ww* ou *d3tyw* (S I, C III), *d3mww* (R VI a, b).

p.61

nom des fig. n° 9.

p.73

*p<sup>?</sup> ht(y)w* (?)

p.83-84

*šlm hnrp* (?) *mdw*.

p.106 fig. n° 10

*tz psd* (ou *j3t*) *wsr<t> hr*.

p.112 fig. n° 20

*[...]?fs* (R VI b), *[...] m[...]* (R VI a).

p.126 *hbyt* ...?

p.131 ? *nn jm.n* ?

p.145 fig. n° 3

*jnj s nm<sup>c</sup>* (?) *s*.



## TABLE DES ILLUSTRATIONS

Figures (dans *Livre de la Nuit I*) :

- 1, p.3 Plan du cénotaphe d'Abydos (d'après PM VI, p.28).  
 2, p.75 La barque solaire de la deuxième heure du *LdN*, leçon de S I (G.Roulin).  
 3, p.75 La barque solaire de la cinquième heure du *LdN*, leçon de C III (G.Roulin).  
 4, p.230 Les différentes ethnies, leçon de C III (G.Roulin).

Planches (dans *Livre de la Nuit II*) :

- I Deuxième heure, leçon de S I (G.Roulin).  
 II Deuxième et troisième heures, leçon de R VI b (d'après A.PIANKOFF, *Ramesses VI*, 1954, fig. 133 avec compléments et corrections).  
 III Troisième heure, leçon de S I (G.Roulin).  
 IV Troisième, quatrième, cinquième heures, leçon de R VI b (d'après A.PIANKOFF, *Ramesses VI*, 1954, fig. 133 avec compléments et corrections).  
 V Quatrième heure, leçon de S I (G.Roulin).  
 VI Cinquième heure, leçon de S I (G.Roulin).  
 VII Cinquième et sixième heures, leçon de R VI b (d'après A.PIANKOFF, *Ramesses VI*, 1954, fig. 133 avec compléments et corrections).  
 VIII Sixième heure, leçon de S I (G.Roulin).  
 IX Septième heure, leçon de S I (G.Roulin).  
 X Septième heure, leçon de R VI b (d'après A.PIANKOFF, *Ramesses VI*, 1954, fig. 133 avec compléments et corrections).  
 XI Huitième heure, leçon de S I (G.Roulin).  
 XII Huitième heure, leçon de R VI b (d'après A.PIANKOFF, *Ramesses VI*, 1954, fig. 133 avec compléments et corrections).  
 XIII Neuvième heure, leçon de S I (G.Roulin).  
 XIV Neuvième heure, leçon de R VI b (d'après A.PIANKOFF, *Ramesses VI*, 1954, fig. 131 avec compléments et corrections).  
 XV Dixième heure, leçon de S I (G.Roulin).  
 XVI Dixième heure, leçon de R VI b (d'après A.PIANKOFF, *Ramesses VI*, 1954, fig. 131 avec compléments et corrections).  
 XVII Onzième heure, leçon de R VI b (d'après A.PIANKOFF, *Ramesses VI*, 1954, fig. 130 avec compléments et corrections).  
 XVIII Douzième heure, leçon de R VI b (d'après A.PIANKOFF, *Ramesses VI*, 1954, fig. 130 avec compléments et corrections).  
 XIX Douzième heure, leçon de R VI b (d'après A.PIANKOFF, *Ramesses VI*, 1954, fig. 130 avec compléments et corrections).  
 XX Douzième heure, leçon de R VI b (d'après A.PIANKOFF, *Ramesses VI*, 1954, fig. 130 avec compléments et corrections).  
 XXI Reconstitution partielle des scènes de la zone inférieure de la sixième heure, d'après des clichés des blocs provenant du nilomètre de Roda, conservés à la bibliothèque de Strasbourg (G.Roulin).



- Bd. 25/1a MICHAEL LATTKE: *Die Oden Salomos in ihrer Bedeutung für Neues Testament und Gnosis*. Band Ia. Der syrische Text der Edition in Estrangela Faksimile des griechischen Papyrus Bodmer XI. 68 Seiten. 1980.
- Bd. 25/2 MICHAEL LATTKE: *Die Oden Salomos in ihrer Bedeutung für Neues Testament und Gnosis*. Band II. Vollständige Wortkonkordanz zur handschriftlichen, griechischen, koptischen, lateinischen und syrischen Überlieferung der Oden Salomos. Mit einem Faksimile des Kodex N. XVI–201 Seiten. 1979.
- Bd. 25/3 MICHAEL LATTKE: *Die Oden Salomos in ihrer Bedeutung für Neues Testament und Gnosis*. Band III. XXXIV–478 Seiten. 1986.
- Bd. 46 ERIK HORNUNG: *Der ägyptische Mythos von der Himmelskub*. Eine Ätiologie des Unvollkommenen. Unter Mitarbeit von Andreas Brodbeck, Hermann Schlögl und Elisabeth Stachelin und mit einem Beitrag von Gerhard Fecht. XII–129 Seiten, 10 Abbildungen. 1991. 2. ergänzte Auflage.
- Bd. 50/1 DOMINIQUE BARTHÉLEMY: *Critique textuelle de l'Ancien Testament*. 1. Josué, Juges, Ruth, Samuel, Rois, Chroniques, Esdras, Néhémie, Esther. Rapport final du Comité pour l'analyse textuelle de l'Ancien Testament hébreu institué par l'Alliance Biblique Universelle, établi en coopération avec Alexander R. Hulst †, Norbert Lohfink, William D. McHardy, H. Peter Rüger, coéditeur, James A. Sanders, coéditeur. 812 pages. 1982.
- Bd. 50/2 DOMINIQUE BARTHÉLEMY: *Critique textuelle de l'Ancien Testament*. 2. Isaïe, Jérémie, Lamentations. Rapport final du Comité pour l'analyse textuelle de l'Ancien Testament hébreu institué par l'Alliance Biblique Universelle, établi en coopération avec Alexander R. Hulst †, Norbert Lohfink, William D. McHardy, H. Peter Rüger, coéditeur, James A. Sanders, coéditeur. 1112 pages. 1986.
- Bd. 50/3 DOMINIQUE BARTHÉLEMY: *Critique textuelle de l'Ancien Testament*. Tome 3. Ézéchiel, Daniel et les 12 Prophètes. Rapport final du Comité pour l'analyse textuelle de l'Ancien Testament hébreu institué par l'Alliance Biblique Universelle, établi en coopération avec Alexander R. Hulst †, Norbert Lohfink, William D. McHardy, H. Peter Rüger †, coéditeur, James A. Sanders, coéditeur. 1424 pages. 1992.
- Bd. 52 MIRIAM LICHTHEIM: *Late Egyptian Wisdom Literature in the International Context*. A Study of Demotic Instructions. X–240 pages. 1983.
- Bd. 53 URS WINTER: *Frau und Göttin*. Exegetische und ikonographische Studien zum weiblichen Gottesbild im Alten Israel und in dessen Umwelt. XVIII–928 Seiten, 520 Abbildungen. 1987. 2. Auflage. Mit einem Nachwort zur 2. Auflage.
- Bd. 54 PAUL MAIBERGER: *Topographische und historische Untersuchungen zum Sinaiproblem*. Worauf beruht die Identifizierung des Gabal Mūsā mit dem Sinai? 189 Seiten, 13 Tafeln. 1984.
- Bd. 55 PETER FREI/KLAUS KOCH: *Reichsidee und Reichsorganisation im Perserreich*. 352 Seiten, 17 Abbildungen. 1996. Zweite, bearbeitete und erweiterte Auflage.
- Bd. 56 HANS-PETER MÜLLER: *Vergleich und Metapher im Hohenlied*. 59 Seiten. 1984.
- Bd. 57 STEPHEN PISANO: *Additions or Omissions in the Books of Samuel*. The Significant Pluses and Minuses in the Massoretic, LXX and Qumran Texts. XIV–295 pages. 1984.
- Bd. 58 ODO CAMPONOVO: *Königtum, Königsberrschaft und Reich Gottes in den Frühjüdischen Schriften*. XVI–492 Seiten. 1984.

- Bd. 59 JAMES KARL HOFFMEIER: *Sacred in the Vocabulary of Ancient Egypt*. The Term *ḏsr*, with Special Reference to Dynasties I–XX. XXIV–281 pages, 24 figures. 1985.
- Bd. 60 CHRISTIAN HERRMANN: *Formen für ägyptische Fayencen*. Katalog der Sammlung des Biblischen Instituts der Universität Freiburg Schweiz und einer Privatsammlung. XXVIII–199 Seiten. Mit zahlreichen Abbildungen im Text und 30 Tafeln. 1985.
- Bd. 61 HELMUT ENGEL: *Die Susanna-Erzählung*. Einleitung, Übersetzung und Kommentar zum Septuaginta-Text und zur Theodition-Bearbeitung. 205 Seiten + Anhang 11 Seiten. 1985.
- Bd. 62 ERNST KUTSCH: *Die chronologischen Daten des Ezechielbuches*. 82 Seiten. 1985.
- Bd. 63 MANFRED HUTTER: *Altorientalische Vorstellungen von der Unterwelt*. Literar- und religionsgeschichtliche Überlegungen zu «Nergal und Ereškigal». VIII–187 Seiten. 1985.
- Bd. 64 HELGA WEIPPERT/KLAUS SEYBOLD/MANFRED WEIPPERT: *Beiträge zur prophetischen Bildsprache in Israel und Assyrien*. IX–93 Seiten. 1985.
- Bd. 65 ABDEL-AZIZ FAHMY SADEK: *Contribution à l'étude de l'Amdouat*. Les variantes tardives du Livre de l'Amdouat dans les papyrus du Musée du Caire. XVI–400 pages, 175 illustrations. 1985.
- Bd. 66 HANS-PETER STÄHLI: *Solare Elemente im Jahweglauben des Alten Testaments*. X–60 Seiten. 1985.
- Bd. 67 OTHMAR KEEL / SILVIA SCHROER: *Studien zu den Stempelsiegeln aus Palästina/Israel*. Band I. 115 Seiten, 103 Abbildungen. 1985.
- Bd. 68 WALTER BEYERLIN: *Weisheitliche Vergewisserung mit Bezug auf den Zionskult*. Studien zum 125. Psalm. 96 Seiten. 1985.
- Bd. 69 RAPHAEL VENTURA: *Living in a City of the Dead*. A Selection of Topographical and Administrative Terms in the Documents of the Theban Necropolis. XII–232 pages. 1986.
- Bd. 70 CLEMENS LOCHER: *Die Ehre einer Frau in Israel*. Exegetische und rechtsvergleichende Studien zu Dtn 22, 13–21. XVIII–464 Seiten. 1986.
- Bd. 71 HANS-PETER MATHYS: *Liebe deinen Nächsten wie dich selbst*. Untersuchungen zum alttestamentlichen Gebot der Nächstenliebe (Lev 19,18). XII–204 Seiten. 1990. 2. verbesserte Auflage.
- Bd. 72 FRIEDRICH ABITZ: *Ramses III. in den Gräbern seiner Söhne*. 156 Seiten, 31 Abbildungen. 1986.
- Bd. 73 DOMINIQUE BARTHÉLEMY/DAVID W. GOODING/JOHAN LUST/EMANUEL TOV: *The Story of David and Goliath*. 160 pages. 1986.
- Bd. 74 SILVIA SCHROER: *In Israel gab es Bilder*. Nachrichten von darstellender Kunst im Alten Testament. XVI–553 Seiten, 146 Abbildungen. 1987.
- Bd. 75 ALAN R. SCHULMAN: *Ceremonial Execution and Public Rewards*. Some Historical Scenes on New Kingdom Private Stelae. 296 pages, 41 figures. 1987.
- Bd. 76 JOŽE KRAŠOVEC: *La justice (ṣdq) de Dieu dans la Bible hébraïque et l'interprétation juive et chrétienne*. 456 pages. 1988.
- Bd. 77 HELMUT UTZSCHNEIDER: *Das Heiligtum und das Gesetz*. Studien zur Bedeutung der sinaitischen Heiligtumstexte (Ez 25–40; Lev 8–9). XIV–326 Seiten. 1988.
- Bd. 78 BERNARD GOSSE: *Isaie 13,1–14,23*. Dans la tradition littéraire du livre d'Isaïe et dans la tradition des oracles contre les nations. 308 pages. 1988.
- Bd. 79 INKE W. SCHUMACHER: *Der Gott Sopdu – Der Herr der Fremdländer*. XVI–364 Seiten, 6 Abbildungen. 1988.



- Bd. 80 HELLMUT BRUNNER: *Das hörende Herz*. Kleine Schriften zur Religions- und Geistesgeschichte Ägyptens. Herausgegeben von Wolfgang Röllig. 449 Seiten, 55 Abbildungen. 1988.
- Bd. 81 WALTER BEYERLIN: *Bleilot, Brecheisen oder was sonst?* Revision einer Amos-Vision. 68 Seiten. 1988.
- Bd. 82 MANFRED HUTTER: *Bebexung, Entsühnung und Heilung*. Das Ritual der Tunnawiya für ein Königspaar aus mittelhethitischer Zeit (KBo XXI 1 – KUB IX 34 – KBo XXI 6). 186 Seiten. 1988.
- Bd. 83 RAPHAEL GIVEON: *Scarabs from Recent Excavations in Israel*. 114 pages with numerous illustrations and 9 plates. 1988.
- Bd. 84 MIRIAM LICHTHEIM: *Ancient Egyptian Autobiographies chiefly of the Middle Kingdom*. A Study and an Anthology. 200 pages, 10 pages with illustrations. 1988.
- Bd. 85 ECKART OTTO: *Rechtsgeschichte der Redaktionen im Kodex Ešnunna und im «Bundesbuch»*. Eine redaktionsgeschichtliche und rechtsvergleichende Studie zu altbabylonischen und altisraelitischen Rechtsüberlieferungen. 220 Seiten. 1989.
- Bd. 86 ANDRZEJ NIWIŃSKI: *Studies on the Illustrated Theban Funerary Papyri of the 11th and 10th Centuries B.C.* 488 pages, 80 plates. 1989.
- Bd. 87 URSULA SEIDL: *Die babylonischen Kudurru-Reliefs*. Symbole mesopotamischer Gottheiten. 236 Seiten, 33 Tafeln und 2 Tabellen. 1989.
- Bd. 88 OTHMAR KEEL/HILDI KEEL-LEU/SILVIA SCHROER: *Studien zu den Stempelsiegeln aus Palästina/Israel*. Band II. 364 Seiten, 652 Abbildungen. 1989.
- Bd. 89 FRIEDRICH ABITZ: *Baugeschichte und Dekoration des Grabes Ramses' VI*. 202 Seiten, 39 Abbildungen. 1989.
- Bd. 90 JOSEPH HENNINGER SVD: *Arabica varia*. Aufsätze zur Kulturgeschichte Arabiens und seiner Randgebiete. Contributions à l'histoire culturelle de l'Arabie et de ses régions limitrophes. 504 pages. 1989.
- Bd. 91 GEORG FISCHER: *Jahwe unser Gott*. Sprache, Aufbau und Erzähltechnik in der Berufung des Mose (Ex. 3–4). 276 Seiten. 1989.
- Bd. 92 MARK A. O'BRIEN: *The Deuteronomistic History Hypothesis: A Reassessment*. 340 pages. 1989.
- Bd. 93 WALTER BEYERLIN: *Reflexe der Amosvisionen im Jeremiabuch*. 120 Seiten. 1989.
- Bd. 94 ENZO CORTESE: *Josua 13–21*. Ein priesterschriftlicher Abschnitt im deuteronomistischen Geschichtswerk. 136 Seiten. 1990.
- Bd. 96 ANDRÉ WIESE: *Zum Bild des Königs auf ägyptischen Siegelamuletten*. 264 Seiten. Mit zahlreichen Abbildungen im Text und 32 Tafeln. 1990.
- Bd. 97 WOLFGANG ZWICKEL: *Räucher kult und Räuchergeräte*. Exegetische und archäologische Studien zum Räucheropfer im Alten Testament. 372 Seiten. Mit zahlreichen Abbildungen im Text. 1990.
- Bd. 98 AARON SCHAT: *Mose und Israel im Konflikt*. Eine redaktionsgeschichtliche Studie zu den Wüstenerzählungen. 296 Seiten. 1990.
- Bd. 99 THOMAS RÖMER: *Israels Väter*. Untersuchungen zur Väterthematik im Deuteronomium und in der deuteronomistischen Tradition. 664 Seiten. 1990.
- Bd. 100 OTHMAR KEEL/MENAKHEM SHUVAL/CHRISTOPH UEHLINGER: *Studien zu den Stempelsiegeln aus Palästina/Israel*. Band III. Die Frühe Eisenzeit. Ein Workshop. XIV–456 Seiten. Mit zahlreichen Abbildungen im Text und 22 Tafeln. 1990.
- Bd. 101 CHRISTOPH UEHLINGER: *Weltreich und «eine Rede»*. Eine neue Deutung der sogenannten Turmbauerzählung (Gen 11,1–9). XVI–654 Seiten. 1990.

- Bd. 102 BENJAMIN SASS: *Studia Alphabetica*. On the Origin and Early History of the Northwest Semitic, South Semitic and Greek Alphabets. X–120 pages. 16 pages with illustrations. 2 tables. 1991.
- Bd. 103 ADRIAN SCHENKER: *Text und Sinn im Alten Testament*. Textgeschichtliche und bibeltheologische Studien. VIII–312 pages. 1991.
- Bd. 104 DANIEL BODI: *The Book of Ezekiel and the Poem of Erra*. IV–332 pages. 1991.
- Bd. 105 YUICHI OSUMI: *Die Kompositionsgeschichte des Bundesbuches Exodus 20,22b–23,33*. XII–284 Seiten. 1991.
- Bd. 106 RUDOLF WERNER: *Kleine Einführung ins Hieroglyphen-Luwische*. XII–112 Seiten. 1991.
- Bd. 107 THOMAS STAUBLI: *Das Image der Nomaden im Alten Israel und in der Ikonographie seiner sesshaften Nachbarn*. XII–408 Seiten. 145 Abb. und 3 Faltafeln. 1991.
- Bd. 108 MOSHÉ ANBAR: *Les tribus amurrites de Mari*. VIII–256 pages. 1991.
- Bd. 109 GÉRARD J. NORTON/STEPHEN PISANO (eds.): *Tradition of the Text*. Studies offered to Dominique Barthélemy in Celebration of his 70th Birthday. 336 pages. 1991.
- Bd. 110 HILDI KEEL-LEU: *Vorderasiatische Stempelsiegel*. Die Sammlung des Biblischen Instituts der Universität Freiburg Schweiz. 180 Seiten. 24 Tafeln. 1991.
- Bd. 111 NORBERT LOHFINK: *Die Väter Israels im Deuteronomium*. Mit einer Stellungnahme von Thomas Römer. 152 Seiten. 1991.
- Bd. 113 CHARLES MAYSTRE: *Les grands prêtres de Ptah de Memphis*. XIV–474 pages, 2 planches. 1992.
- Bd. 114 THOMAS SCHNEIDER: *Asiatische Personennamen in ägyptischen Quellen des Neuen Reiches*. 480 Seiten. 1992.
- Bd. 115 ECKHARD VON NORDHEIM: *Die Selbstbehauptung Israels in der Welt des Alten Orients*. Religionsgeschichtlicher Vergleich anhand von Gen 15/22/28, dem Aufenthalt Israels in Ägypten, 2 Sam 7, 1 Kön 19 und Psalm 104. 240 Seiten. 1992.
- Bd. 116 DONALD M. MATTHEWS: *The Kassite Glyptic of Nippur*. 208 pages. 210 figures. 1992.
- Bd. 117 FIONA V. RICHARDS: *Scarab Seals from a Middle to Late Bronze Age Tomb at Pella in Jordan*. XII–152 pages, 16 plates. 1992.
- Bd. 118 YOHANAN GOLDMAN: *Prophétie et royauté au retour de l'exil*. Les origines littéraires de la forme massorétique du livre de Jérémie. XIV–270 pages. 1992.
- Bd. 119 THOMAS M. KRAPF: *Die Priesterschrift und die vorexilische Zeit*. Yehezkel Kaufmanns vernachlässigter Beitrag zur Geschichte der biblischen Religion. XX–364 Seiten. 1992.
- Bd. 120 MIRIAM LICHTHEIM: *Maat in Egyptian Autobiographies and Related Studies*. 236 pages, 8 plates. 1992.
- Bd. 121 ULRICH HÜBNER: *Spiele und Spielzeug im antiken Palästina*. 256 Seiten. 58 Abbildungen. 1992.
- Bd. 122 OTHMAR KEEL: *Das Recht der Bilder, gesehen zu werden*. Drei Fallstudien zur Methode der Interpretation altorientalischer Bilder. 332 Seiten, 286 Abbildungen. 1992.

- Bd. 123 WOLFGANG ZWICKEL (Hrsg.): *Biblische Welten*. Festschrift für Martin Metzger zu seinem 65. Geburtstag. 268 Seiten, 19 Abbildungen. 1993.
- Bd. 125 BENJAMIN SASS/CHRISTOPH UEHLINGER (eds.): *Studies in the Iconography of Northwest Semitic Inscribed Seals*. Proceedings of a symposium held in Fribourg on April 17-20, 1991. 368 pages, 532 illustrations. 1993.
- Bd. 126 RÜDIGER BARTELMUS/THOMAS KRÜGER/HELMUT UTZSCHNEIDER (Hrsg.): *Konsequente Traditionsgeschichte*. Festschrift für Klaus Baltzer zum 65. Geburtstag. 418 Seiten. 1993.
- Bd. 127 ASKOLD I. IVANTCHIK: *Les Cimmériens au Proche-Orient*. 336 pages. 1993.
- Bd. 128 JENS VOB: *Die Menora*. Gestalt und Funktion des Leuchters im Tempel zu Jerusalem. 124 Seiten. 1993.
- Bd. 129 BERND JANOWSKI/KLAUS KOCH/GERNOT WILHELM (Hrsg.): *Religionsgeschichtliche Beziehungen zwischen Kleinasien, Nordsyrien und dem Alten Testament*. Internationales Symposium Hamburg 17.-21. März 1990. 572 Seiten. 1993.
- Bd. 130 NILI SHUPAK: *Where can Wisdom be found? The Sage's Language in the Bible and in Ancient Egyptian Literature*. XXXII-516 pages. 1993.
- Bd. 131 WALTER BURKERT/FRITZ STOLZ (Hrsg.): *Hymnen der Alten Welt im Kulturvergleich*. 134 Seiten. 1994.
- Bd. 132 HANS-PETER MATHYS: *Dichter und Beter*. Theologen aus spätalttestamentlicher Zeit. 392 Seiten. 1994.
- Bd. 133 REINHARD G. LEHMANN: *Friedrich Delitzsch und der Babel-Bibel-Streit*. 472 Seiten, 13 Tafeln. 1994.
- Bd. 134 SUSANNE BICKEL: *La cosmogonie égyptienne avant le Nouvel Empire*. 360 pages. 1994.
- Bd. 135 OTHMAR KEEL: *Studien zu den Stempelsiegeln aus Palästina/Israel*. Band IV. Mit Registern zu den Bänden I-IV. XII-340 Seiten mit Abbildungen, 24 Seiten Tafeln. 1994.
- Bd. 136 HERMANN-JOSEF STIPP: *Das masoretische und alexandrinische Sondergut des Jeremiabuches*. Textgeschichtlicher Rang, Eigenarten, Triebkräfte. VII-196 Seiten. 1994.
- Bd. 137 PETER ESCHWEILER: *Bildzauber im alten Ägypten*. Die Verwendung von Bildern und Gegenständen in magischen Handlungen nach den Texten des Mittleren und Neuen Reiches. X-380 Seiten, 28 Seiten Tafeln. 1994.
- Bd. 138 CHRISTIAN HERRMANN: *Ägyptische Amulette aus Palästina/Israel*. Mit einem Ausblick auf ihre Rezeption durch das Alte Testament. XXIV-1000 Seiten, 70 Seiten Bildtafeln. 1994.
- Bd. 139 WALTER DIETRICH/MARTIN A. KLOPFENSTEIN (Hrsg.): *Ein Gott allein? JHWH-Verehrung und biblischer Monotheismus im Kontext der israelitischen und altorientalischen Religionsgeschichte*. 616 Seiten. 1994.
- Bd. 140 IZAK CORNELIUS: *The Iconography of the Canaanite Gods Reshef and Ba'al*. Late Bronze and Iron Age I Periods (c 1500 - 1000 BCE). XII-326 pages with illustrations, 56 plates. 1994.
- Bd. 141 JOACHIM FRIEDRICH QUACK: *Die Lehren des Ani*. Ein neuägyptischer Weisheitstext in seinem kulturellen Umfeld. X-344 Seiten, 2 Bildtafeln. 1994.
- Bd. 142 ORLY GOLDWASSER: *From Icon to Metaphor*. Studies in the Semiotics of the Hieroglyphs. X-194 pages. 1995.
- Bd. 143 KLAUS BIEBERSTEIN: *Josua-Jordan-Jericho*. Archäologie, Geschichte und Theologie der Landnahmeerzählungen Josua 1-6. XII-494 Seiten. 1995.

- Bd. 144 CHRISTL MAIER: *Die «fremde Frau» in Proverben 1-9. Eine exegetische und sozialgeschichtliche Studie.* XII–304 Seiten. 1995.
- Bd. 145 HANS ULRICH STEYMAN: *Deuteronomium 28 und die adē zur Thronfolgeregelung Asarhaddons.* Segen und Fluch im Alten Orient und in Israel. XII–436 Seiten. 1995.
- Bd. 146 FRIEDRICH ABITZ: *Pharao als Gott in den Unterweltbüchern des Neuen Reiches.* VIII–228 Seiten. 1995.
- Bd. 147 GILLES ROULIN: *Le Livre de la Nuit. Une composition égyptienne de l'au-delà.* I<sup>re</sup> partie: Traduction et commentaire. XX–420 pages. II<sup>e</sup> partie: Copie synoptique. X–169 pages, 21 cartes. 1996.

#### ORBIS BIBLICUS ET ORIENTALIS, SERIES ARCHAEOLOGICA

- Bd. 1 JACQUES BRIEND / JEAN-BAPTISTE HUMBERT (Ed.), Tell Keisan (1971–1976), une cité phénicienne en Galilée. 392 pages, 142 planches. 1980.
- Bd. 2 BERTRAND JAEGER, Essai de classification et datation des scarabées Menkhéperré. 455 pages avec 1007 illustrations, 26 planches avec 443 figures. 1982.
- Bd. 3 RAPHAEL GIVEON, Egyptian Scarabs from Western Asia from the Collections of the British Museum. 202 pages, 457 figures. 1985.
- Bd. 4 SEYYARE EICHLER / MARKUS WÄFLER, Tall al-Ḥamīdiya 1, Vorbericht 1984. 360 Seiten, 104 Tafeln, 4 Seiten Illustrationen, 4 Faltpläne, 1 vierfarbige Tafel. 1985.
- Bd. 5 CLAUDIA MÜLLER-WINKLER, Die ägyptischen Objekt-Amulette. Mit Publikation der Sammlung des Biblischen Instituts der Universität Freiburg Schweiz, ehemals Sammlung Fouad S. Matouk. 590 Seiten, 40 Tafeln. 1987.
- Bd. 6 SEYYARE EICHLER / MARKUS WÄFLER / DAVID Warburton, Tall al-Ḥamīdiya 2, Symposium Recent Excavations in the Upper Khabur Region, 492 Seiten, 20 Seiten Illustrationen, 2 Falttafeln, 1 vierfarbige Tafel. 1990.
- Bd. 7 HERMANN A. SCHLÖGL / ANDREAS BRODBECK, Ägyptische Totenfiguren aus öffentlichen und privaten Sammlungen der Schweiz, 356 Seiten mit 1041 Photos. 1990.
- Bd. 8 DONALD M. MATTHEWS, Principles of composition in Near Eastern glyptic of the later second millennium B.C., 176 pages, 39 pages with drawings, 14 plates. 1990.
- Bd. 9 CLAUDE DOUMET, Sceaux et cylindres orientaux: la collection Chiha. Préface de Pierre Amiet. 220 pages, 24 pages d'illustrations. 1992.
- Bd. 10 OTHMAR KEEL, Corpus der Stempelsiegel-Amulette aus Palästina/Israel. Von den Anfängen bis zur Perserzeit. Einleitung. 376 Seiten mit 603 Abbildungen im Text. 1995.
- Bd. 11 BEATRICE TEISSIER, Egyptian Iconography on Syro-Palestinian Cylinder Seals of the Middle Bronze Age. XII–224 pages with numerous illustrations, 5 plates. 1996.

## *Zu diesem Buch*

Das ab Sethos I. belegte *Buch von der Nacht* ist die letzte ägyptische Komposition der Königsgräber, die wie die älteren *Amduat* und *Pfortenbuch* das Jenseits als eine Fahrt der Sonne durch die Stunden der Nacht beschreibt – die jüngeren Kompositionen, das *Höhlenbuch* und das *Buch von der Erde*, haben eine andere Struktur. Das *Buch von der Nacht* zeigt formale Ähnlichkeiten mit den zwei älteren Büchern: Jede Stunde ist in drei Register unterteilt mit der Darstellung der Sonnenbarke im mittleren, und die Stunden sind durch Tore getrennt. Vom Inhalt her unterscheidet es sich aber wesentlich von diesen zwei Kompositionen. Während die kosmographischen Elemente und die Beschreibungen der Phänomene, die die Sonne betreffen, eine wichtige Rolle im *Amduat* und im *Pfortenbuch* spielen, haben sie im *Buch von der Nacht* keine zentrale Funktion mehr. Die Ziele der nächtlichen Reise der Sonne sind in der Einleitung erklärt: Die Sonne kommt, «um über die Unterweltlichen zu richten, um die Bedingungen der Westlichen zu kennen und um für das Kleinvieh, das sie geschaffen hat, zu sorgen». Das Schicksal der Menschen im Jenseits nimmt also einen zentralen Platz in diesem Programm ein. Die unteren Register mit einem «Katalog» der verschiedenen Kategorien von Menschen sind dieser Thematik gewidmet: Die Figuren dokumentieren das Schicksal der Seligen, der Verdammten, der Ausländer und die Wirkung der Anwesenheit der Sonne (verschiedene Phasen der Auferweckung) oder ihrer Abwesenheit (Schlaf, Trauer, ziellose Wanderung, Fesselung). Als Komplement wird die göttliche Sphäre des Jenseits mit einem Umzug von Gottheiten in den oberen Registern dokumentiert, und zum ersten Mal räumt das *Buch von der Nacht* den Darstellungen des Königs während seiner Nachtreise durch das Jenseits einen wichtigen Platz ein.



## Summary

The *Book of the Night* appearing for the first time under Seti I is the last Egyptian composition of the royal tombs representing the hereafter in the form of the sun's progression through the hours of the night, like the older *Amduat* and *Book of the Gates* – whereas the younger *Book of the Caverns* and *Book of the Earth* adopt a different structure. The form of the *Book of the Night* shows analogies with the two older books: each hour is divided into three registers with the representation of the sun in the bark in the middle register and the hours are separated by doors. But its contents differ fundamentally from these two compositions. The cosmographic component and the descriptions of phenomena affecting the sungod, so important in the *Amduat* and in the *Book of the Gates*, have no longer a central function in the *Book of the Night*. The purposes of the sungod's nocturnal journey are defined in the introduction: the sun is coming «in order to judge the inhabitants of the Duat, to know the condition of the Westerners and to provide for all the small cattle which he has created», a program giving a preponderant place to the destiny of human beings in the hereafter. This topic is represented in the lower registers of the composition which contain a «catalogue» of categories of humans: these figures are documenting the fate of the justified, of the damned, of the strangers and the repercussions of the sun's appearance (different stages of awakening) or of its absence (sleep, lamentations, aimless wandering, deprivation of liberty). The human sphere is complemented in the upper registers by a procession of gods or geniuses documenting the divine sphere of the hereafter. And for the first time, the representation of the pharaoh's nocturnal journey through the otherworld occupies an important place in the book's iconography.